



LE
PREMIER
TOME DE L'AR-
CHITECTVRE DE
PHILIBERT
DE L'ORME CON-
SEILLIER ET AVMO-
sier ordinaire du Roy,
& Abbé de S. Serge
lez Angiers.

A PARIS,
Chez Federic Morel, rue
S. Jean de Beauvais.

1568.

AVEC PRIVILEGE
DV ROY.

Barbarey Architecte

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

DEfenses sont faictes à tous Imprimeurs & Libraires de ce Royaume de n'imprimer, ou faire imprimer, vendre, ou faire vendre & distribuer ce present liure (ou en particulier les figures d'iceluy) intitulé, Le premier Tome de l'architecture de PHILIBERT DE L'ORME Lyonnois, Conseillier & Aumosnier ordinaire du Roy, & Abbé de S. Eloy lez Noyon, & de S. Serge lez Angiers. Et ce iusques à neuf ans prochainement venâts, à conter du iour & date de la presente impression, qui fut acheuée le xxix. iour de Novembre 1567. sans l'expres vouloir, consentement, congé & permission dudit Philibert de L'Orme. Et ce sur peine de confiscation des liures qu'ils auront imprimé, dommage & interest dudit exposant, & d'amende arbitraire. Ainsi qu'il est plus à plein contenu audit privilege, & lettres patentes du Roy, sceellées du grand seel dudit Seigneur, & octroyées à saint Germain en Laye le xv. iour de Septembre M. D. LXI.

Par le Roy, Le seigneur des Roches-fumée, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel, present. Signé

De L'aubespine.



A TRES-VERTVEVSE ET

TRESILLVSTRE DAME MADAME

CATHERINE, ROYNE DE FRANCE,

Mere du Roy treschrestien Charles

IX. de ce nom.



ADAME, ie voy de iour en iour l'accroissement du grandissime plaisir que vostre maiesté prend à l'Architecture, & comme de plus en plus vostre bon esprit sy manifeste & reluit, quand vous-mesme prenez la peine de prottraire & esquicher les bastiments qu'il vous plaist commâder estre faicts, sans y omettre les mesures des longueurs & largeurs, avec le departiment des logis, qui veritablement ne sont vulgaires & petits, ains fort excellents & plus que admirables: comme entre plusieurs est celuy du Palays que vous faictes bastir de neuf à Paris pres la porte neufue, & le Loure maison du Roy. Lequel Palays ie cōduis, de vostre grace, suiuant les dispositions, mesures, & cōmandements qu'il vous plaist m'en faire. Ceux qui admirent en vous vn tant sublime & diuin esprit, cōme aussi vne infinité de belles vertus heroïques, graces incōparables, & inuétions trefadmirables, ne les doiuent trouuer estranges, veu qu'elles vous sont hereditaires, & procedent (apres la celeste disposition) de la source & naturel de voz ancestres & predecesseurs: qui ont esté si excelléts en sçauoir, diuins en conseil, incomparables en pouuoir, ingenieux à inuenter & ordonner bastiments fort adroit, & tant affectiōnez d'ayder & fauoriser aux gents de sçauoir, qu'ils ont donné matiere aux historiographes & hommes doctes (ainsi que nous le mon-

E P I S T R E

strerons cy-apres) de consacrer leurs noms à perpetuelle memoire. Et sil fault que ie rapporte ce que i'en ay quelque-fois apprins estant à Florence, conformément à ce que depuis i'en ay leu, ie produiray & mettray en auant ce grand & excellent philosophe Argyropile, Grec de nation, lequel le Seigneur Cosme de Medicis surnomé Grand, pour ses vertus, munificences, & bienfaits, feit venir à Florence, & l'entretint avec treshonnestes gages (comme aussi Chrysolore) pour instruire en Grec la ieunesse, & en tous les arts liberaux. Ce qu'il feit aussi à Marsile Ficin, homme tresdocte en la philosophie Platonique, medecine, theologie, & toutes bonnes lettres. Auquel mesmes il donna vne maison à Carreggy de fort bon reüenu, & ioignant à l'une des siennes, à fin que plus commodément ledict Ficin peust conuerfer avecq luy, & communiquer de philosophie. Je ne denombreray icy vne infinité d'autres hommes excellents en toutes lettres, & tous arts, qui ont receu de grandissimes biens, honneurs & faueurs dudit seigneur Cosme, à fin de parler du sieur Laurent de Medicis, & de son fils le sieur Pierre, qui ont vsé de mesme liberalité & faueur enuers les hommes doctes: &, entre plusieurs, enuers le susdit Marsile Ficin, Ange Politian, Chalcondile, Landin, Bapt. Mantuan, Lascaris, Marulle, Acciole, & autres innumerables, qui pour ce fait ont publié par tout le monde, publient encores, & publieront à tout iamais par leurs liures & moniments, l'incomparable liberalité, munificence, & grandeur de la maison de Medicis. Quoy oyant & voiant plusieurs Roys, princes, & grands seigneurs, tant de Italie, que d'autres nations, se desplaisoient d'estre surmontez en cest endroit par les susdicts seigneurs de Medicis: comme aussi par la diligence de laquelle ils auoient vsé, & des grands frais qu'ils auoient soustenu pour enuoyer chercher, acheter & faire venir toutes sortes de liures rares & exquis qu'on pouuoit trouuer & recouurer en la Syrie, Ægypte, Grece, & autres pays estranges, par la permission du Sultan & grand Seigneur: à fin de pouoir rendre leur bibliotheque Florentine la plus belle, & plus riche de toute l'Europe. Qui fut cause que à leur imitation & exemple, le duc de Milan Sforce, Mathias Roy de Hongrie, Ferdinád Roy d'Arragon, & peu apres nostre excellent & memorable Roy François premier du nom, en feirent autant, & commencerent à appeller & entretenir les doctes, cōstruire bibliotheques, fonder colleges, & honnorablement stipendier, & salarier lecteurs publics pour instruire en toutes langues & disciplines la ieunesse. Ce que depuis a esté fort bien entretenu par vostre

D E D I C A T O I R E.

bon seigneur & mary le feu Roy Henry, & ses deux enfans & les vostres, le feu Roy François second, & Charles neuſuie-me, à present regnant sous vostre bonne conduicte & sagesse. Voila Madame, voila les ailes, moiennant lesquelles plusieurs anciens Roys, Roynes, princes, princesses & grands seigneurs ont esté portez & translatez entre les astres, ou ils reluisent encores, & reluiront tant que le ciel aura ses reuolutions & mouuements. Voila la vraye voye d'immortalité: voila en quoy se plaifoit & glorifioit ce puissant & belliqueux Roy Alexandre le Grand, quand il escriuit à son precepteur & maistre Aristote, qu'il auoit en plus singuliere recommandation de pouuoir gagner & attirer à soy les hommes doctes qui perpetueroient son nom, ses gestes & victoires, que de conquerir & acquerir vne infinité de villes & Royaumes perissables. Et de là vient qu'il loioit à merueilles le preux & vaillant Achilles pour l'heur qui luy estoit aduenü d'auoir esté celebré & immortalisé par les escrits & liures de l'excellentissime poete Homere. Voila d'ócques les premiers fondemens de la felicité & immortalité de vostre maison, Madame, qui depuis ont esté fortifiez & soustenus par le seigneur Iehan de Medicis ſaiñt Cardinal en l'aage de xviiij ans, & quelque temps apres Pape, surnommé Leon dixieme: par lequel ceste tant belle & incomparable bibliotheque Florentine, fondée & enrichie par ses predecesseurs (côme nous auons dit) mais, hélas! par les dissentions & guerres ciuiles depts suruenues à Florence, presque ruinée, fut diligemment restaurée & réparée. Car ledict Leon pape n'estoit moins amateur des liures, des lettres & lettrez, que ses maieurs & ancestres: ainsi que entre plusieurs autres l'ont escrit & tesmoigné Sadolet, Bembe, & Longol, apres auoir receu plusieurs biens, honneurs, & grands faueurs de luy. Je ne veux icy oublier, Madame, que si voz ſuſdicts maieurs & ancestres ont esté soigneux de bastir spirituellement, c'est à dire d'entretenir & auancer les hommes doctes & excellents esprits (qui est la plus haulte louange des louanges) ils n'ont aussi esté negligents de bastir materiellement tant à Florence que dehors: voire avecques vne telle magnificence, beaulté, & splendeur, qu'elle obscurcit toutes les autres. Mais de plusieurs excellentes structures qu'ils ont ſaiñt faire à leurs despens, & signamment le ſieur Côme, aieul & denancier du seigneur Laurent, j'en proposeray quelques vnes, comme l'Eglise de ſainct Marc à Florence, en laquelle il ſeit dresser la librairie & bibliotheque dont nous auons parlé cy deuant: l'eglise de ſainct Laurent, le monastere de ſaincte Vadiane

dedans l'enclos de la ville: l'église de saint Hierosme avecques son abbaye au mont de Firenzolles, & le temple des Cordeliers à Mugello. Mais il fault icy noter que toutes les susdictes places & eglises ne furent seulement restaurées ou réparées par les vostres, mais bien edifiées tout de neuf, & esleuées depuis les fondements iusques au sommet des couuertures: en les accompagnant de chappelles & autels enrichiz d'ornemens fort exquis & précieux, comme aussi de toutes choses necessaires au diuin seruice. Apres ces beaux edifices sacrez ledit seigneur Cosme feit faire les bastiments de ses maisons priuées: l'une desquelles fut construicte à Florence, en tel appareil, telle structure & magnificence que requeroit l'auctorité & grandeur d'un tel seigneur. Quatre autres furent basties aux enuirs de la ville, dignes veritablement d'estre plustost nommées Palays & chasteaux de Roy, que autrement. Passeray ie oultre sans escrire que ledit seigneur Cosme, meu & conduict de bon zele & pitié, feit bastir vn grand & beau hospital en la ville de Ierusalem, pour y loger les pauvres pelerins & malades, qui iroient visiter le saint Sepulchre, & le renta d'un grand reuenue. Les histoires & liures des gents doctes tesmoignent que pour la construction & rente dudit hospital & des susdicts edifices, & quelques autres, il exposa la somme de quatre millions d'or, sans y compter vn milion, lequel il distribua aux pauvres necessiteux. Je ne dois icy omettre deux beaux & sumptueux colleges fondez par le seigneur Laurent de Medicis, l'un à Florence, & l'autre à Pise, ausquels les plus grands esprits & excellents hommes qui se trouuoient en Italie, & ailleurs, y furent stipendiez & honorablement receuz, à fin que par leur ayde & moien, la ieunesse eust occasion de s'exercer aux bonnes lettres & disciplines. Vous oyez, Madame, les excellentes vertus & memorables bienfaits de voz predecesseurs & ancestres, desquels vous vous declairez estre vraye & legitime heritiere, quand vous entretenez & auancez les vertueux & doctes, & aymez l'Architecture, en faisant bastir de tant magnifiques & sumptueux edifices, au grand proufit, vtilité, & emolument du bien publicque. Car, ie vous prie, quel plus grand bien peult on trouuer, ou quelle charité & pitié plus grande peult on exercer, que de faire en bastissant gagner vne myriade de pauvres gents, qui autrement iroient mendier leur pain? Quel proufit peult estre plus grand en vn Royaume, vne prouince ou ville, que d'employer, faire traualler & occuper vne infinité d'hommes, femmes, & ieunes gents, qui autrement seroient vagabonds, faineants, & peult estre larrons & voleurs, au grand detrimet, ie ne diray des villes &

DEDICATOIRE.

villages, mais aussi de tout vn pais, ainsi que Aristote en faict vn beau discours en ses Politiques, conformément à ce que son maistre Platon en a disputé. Ce trouuera il chose par laquelle lon puisse employer & occuper plus de personnes d'un chacun sexe, que en bastissant? Ce donnera il chose ou lon face continuellement & longuement plus de frais en diuerses sortes de matieres, qu'en bastissant? Qui voudra ample tesmoignage de mon dire, qu'il lise Herodote, Pline, & autres: & il trouuera, que en edifiant vne des Pyramides d'Egypte furent employez & occupez six cens mille ouuriers & maneuures par l'espace de vingt ans: & que seulement en raues, aulx & oignôs pour lesdicts ouuriers, furent exposez mille & huit cës talents, qui valent plus d'un milion de noz escus, suyuant la supputation du docte Budé. Voila doncques, Madame, le grand bien & proufit que rapporte l'Architecture en vn Royaume, & signamment ceux qui la mettent en vsage & execution, ainsi que vostre Maiesté le scait bien faire & fort proprement, pour la cognoissance qu'elle en a, accompagnée de bons & loüables moiens pour le soulagement & ayde des pauures, qui iournellement & en grand nombre travaillent à vostre palais de Paris, au grand contentement du peuple & des citoiës, qui loüent Dieu du bon vouloir & graces qu'il vous a departy, non seulement en cela, mais aussi pour le faict d'estat, & tresheureuse conduite de nostre bon Prince & Roy vostre fils, & de messieurs ses freres: côme aussi de tout le Royaume: pour la conseruation duquel si vous auez esté trauaillée, comme veritablement vous l'avez beaucoup esté, Dieu vous a faict la grace d'en auoir eu bõne & heureuse issue, apres infinis dangers, esquels vous vous estes exposée, comme la mere pour ses chers enfans. Dieu vous donnera la grace, vertu, & constance de soustenir & perseuerer de mieux en mieux, ainsi qu'il feit à la bonne & sage mere du Roy saint Loys venant ieune à la courõne de France. Mais ie crain, Madame, de vous estre moleste par vn si long discours, & vous destourner des affaires du Royaume, qui vous sont en beaucoup plus grande recommandation que mes telles quelles escritures & propos. Qui me faict deliberer de faire fin à la presente epistre, apres que ie vous auray treshumblement supplié, de me vouloir supporter & excuser, si ie prend la hardiesse de vous dedier ce present œuure, pour la grande cognoissance d'Architecture que ie voy en vous: me persuadant que pour le plaisir que vous y prenez, vous y trouuerez quelque contentement, & y verrez plusieurs inuentions & choses non accoustumées de voir, avecques leurs propres figures, demon-

EPISTRE.

strations & explications: lesquelles i'ay premeditées & trouuées non sans grand trauail d'esprit, & excessiue despenſe pour la tail le des planches, & impression du liure. De sorte que ie y ay em- ployé tout ce que i'auois peu amasser iusques icy. Considerant doncques qu'il est fort raisonnable, apres auoir dedié mes pre- mieres œuures à la Maieſté du Roy Charles, mon tressouuerain Prince vostre fils, que consequemment ie vous dedie & offre, avecques toute humilité, les secondes: ie le fais icy autant affe- ctionnément, que ie supplie de-rechef treshumblement vostre Maieſté les vouloir receuoir gracieusement, & defendre contre les calomniateurs. Ce faisant, Madame, vous me donnerez cou- rage de continuer le second Tome & volume de nostre Archi- tecture, qui est Des diuines proportions & mesures de l'ancien- ne & premiere Architecture des peres du vieil testament, accom- modées à l'Architecture moderne. Lequel volume ie mettray en lumiere, moyennant la grace de Dieu, quand il vous plaira le me commander.

A Paris, le xxv. iour de Novembre, M.D. LXVII.

*De vostre Maieſté le treshumble & trespobeissant
subiect & seruiteur,*

PHILIBERT DE L'ORME.

TABLE OV EXTRAICT

ET RECVEIL DES PRINCIPALES

MATIERES CONTENVES EN VN CHA-
cun chapitre & discours de tous les liures du
present œuure. La lettre a, signi-
fie page premiere, &
b, seconde.

PREMIER LIVRE.

PREFACE accompagnée de singuliers aduertissements pour ceux
qui legerement entreprennent de bastir sans l'aduis & conseil des doctes
Architectes, & des fautes qu'ils commettent, & inconuenients qui en
aduennent. Feuillet 6, a.

CHAP. I. Certaines considerations & preuoyances desquelles doiuent vsr
ceux qui desirent faire bastiments, à fin qu'ils ne soient mocquez, & n'en
reçoient dommage avec desplaisir. 7, b.

II. De l'estat & office de celuy qui ueult faire bastir, comme aussi de l'Ar-
chitecte, & quelle assiette ou aspect doiuent auoir les logis, & de quoy il
les fault acompagner, semblablement de la nature des eaux & de l'air. 8, b.

III. Qu'on doit choisir un expert Architecte, & de quelles sciences il doit
estre accompagné, & que sa liberté doit estre exempte de toute contrainte
& subiection d'esprit. 10, a.

IIII. Pour quelles personnes se doit employer l'Architecte, & comme il se
doit garder d'estre trompé ou empesché à ses entreprises. 11, b.

V. L'Architecte ne deuoit manier l'argent de ses entreprises, ne se rendre
comptable. 12, b.

VI. Que l'Architecte doit auoir cognoissance des quatre parties du monde,
& des vents qui en procedent, à fin de bien planter son logis, & l'accômo-
der à la santé des habitans, & reserue des prouisions de la maison. 13, b.

VII. Ordre, lieu, & qualité des huit uents qui nous sont familiers, & com-
me l'Architecte s'en doit ayder pour bien tourner les bastiments, à fin de
les rendre salubres & commodes en toutes leurs parties. 14, b.

VIII. Les beaux ornemens, belles façons & enrichissements des logis n'estre
tant necessaires que la bonne situation d'iceux, & ouerture bien accom-
modée aux uents. 19, a.

IX. Instruction pour l'Architecte quand il est contrainct de plâter ou tour-
ner son logis autrement qu'il n'appartient, & contre la raison des uents, &
commodité de l'air. 20, b.

X. L'Architecte deuoit manifester ses inuentions par desseings & pour-
traits, tant des plates-formes & montées, que autres, & signamment
par vn modele qui representera au naturel tout le bastiment, & logis
pretendu. 21, b.

XI. Qu'il ne se fault arrester à vn seul modele de tout l'œuure & bastiment,
mais bien en faire plusieurs concernans toutes les principales parties de l'e-
t

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

- diffice, & des grandes commoditez qui en prouindront. 22, b.
- XII. Pour cognoistre combien pourra couster l'edifice que uous uoudrez faire bastir, & ce par le moien d'un modele qui en sera legitimemēt fait. 24, a.
- XIII. Qu'il conuient faire bonnes prouisions de toutes sortes de matieres necessaires, premier que de commencer à bastir, à fin que l'edifice se paracheue sans discontinuation. 24, b.
- XIII. En quel temps il fault faire prouisions de pierres, & les tirer des carrieres: semblablement comme il les fault choisir & mettre en œuvre, & aussi pour cognoistre leur bonié. 25, a.
- XV. Des pierres de marbre qui se trouuent en France fort bonnes, sans en faire uenir des pays estranges. 26, b.
- XVI. De la chaux & pierres propres pour la faire, & de quel sable & eaües il fault vser pour preparer les mortiers, avecques la difference & nature desdicts sables. 27, b.
- XVII. Maniere de bien destremper la chaux, tant pour durer long temps en œuvre, que pour estre longuement & seurement gardée, & de l'usage d'icelle pour les peintres. 28, b.
- XVIII. Des prouisions de boys, tant pour la charpenterie que menuiserie, & des terres pour la brique, carreaux, tuilles & autres: semblablement des ferrures, clefs, & ferrures. 29, b.
- XIX. Du vitrier, plombier, couvreur, & autres artisans necessaires pour fournir les matieres de leur estat pour l'accomplissement du logis. 30, a.

DEUXIEME LIVRE.

Prologue en forme d'aduertissement, ou il est traité de la premiere figure de Geometrie, qui sont deux lignes s'entrecroisants & faisant angles droicts en forme du caractere de la croix, qui est le commencement pour faire toutes œuvres quelles qu'elles soient, & sans lequel caractere on ne scauroit rien faire. 31 & 32.

- I. Comme lon peult trauffer les fondemens d'un bastiment par le moyen d'un perpendicule au bout d'une ligne droicte. 33, a.
- II. La maniere de examiner & amender vne equierre. 36, a.
- III. Comme deux lignes perpendiculaires estant tirées sur les bouts d'une droicte au contraire l'une de l'autre, & si vous voulez l'une dessus, & l'autre dessous, monstrent à diuiser toute ligne de longueur en tant de parties egales que vous voudrez par nombres impairs. 38, b.
- IIII. La forme d'un nyueau sur la figure d'un triangle equilateral, & comme il sen fault ayder pour dresser les plans des edifices qu'on voudra bastir, & cognoistre les pantes d'un pays, ou amasser les eaües pour sen serua-
noir ayder, ou garder qu'elles ne nuyssent. 39, b.
- V. L'usage & pratique du precedent nyueau triangulaire, avec l'explication de ses parties. 40, b.
- VI. La composition & vsage d'un triangle equilateral, duquel on se peult ayder pour prendre tous destours & toutes sortes d'angles, soient droicts, pointus, obus, ou de quelque façon que ce soit: comme aussi pour mesurer

CONTENUES AV PRESENT OEUVRE.

iustement une uille, chasteau, ou autre place, avec ses destours, à fin d'en pouuoir représenter sur papier, ou parchemin, la uraye forme & figure, avec ses mesures. 41, b.

VII. Quelles largeurs & espesseurs sont requises aux fondemens selon les grosseurs & hauteurs des murs qu'on aura à faire, avecques l'ordre & façon qu'on y doit garder pour l'asseurance du logis & des habitans. 44, a.

VIII. Pour cognoistre la fermeté d'un fondement, & des terres qui sont bonnes à fonder. 45, a.

IX. La façon d'amender un fondement quand on ne trouue terre ferme pour le bien asseurer. 45, b.

X. Belle inuention pour cognoistre si un fondemēt sera meilleur estant creusé & fouillé d'auantage. 46, b.

XI. Comme c'est que à faulte de grandes pierres on doit remplir les fondemens pour edifier, soit pour ponts sur riuieres, pour ports de mer, pour construire sur paluds & autres lieux aquatiques. 48, a.

XII. Maniere de remplir les fondemens d'un edifice, ne se presentant commodité de trouuer cailloux, ou grauois de riuere pour y proceder comme desus: & des incommoditez qui suruiennent pour n'y auoir asis les pierres proprement, & ainsi qu'il appartient. 49, a.

TROISIEME LIVRE.

Prologue en forme d'aduertissement touchant la prudence qui doit estre aux Architectes, & les qualitez qui leur sont requises. 50, & 51.

I. Des parties & membres des logis qui se doiuent faire dedans les terres entre les fondemens: comme sont caues, celiers, & autres: ensemble quel-les ouuertures & uenüs on leur doit donner. 52, a.

II. Qu'il fault pour la santé & conseruation des habitans (pendant qu'on est encores bien pres des fondemens) preparer lieux pour faire escouler la vuydange des cuisines, priuez, cloaques, baigneries, & autres lieux im-mundes, à fin que les excremens ne demeurent & croupissent aux mai-sons. 52, b.

III. De la façon, disposition, & situation des caues, & comme il fault fai-re leurs voultres pour y garder les uins seurement & sainement, sembla-blement les huyles, les lards, les fromages, & toutes autres prouisions de maison. 53, a.

IIII. Declaration d'aucuns instruments desquels les ouuriers s'aydent, à fin que en lisant les chapitres & discours des traictz Geometriques on les puis-se mieux entendre. 54, b.

V. Des traictz Geometriques qui monstrent comme il fault tailler et coup-per les pierres pour faire les portes et descentes des caues et estages qui sont dedans les terres, comme cuisines, estuues, baigneries, & semblables, ou lon ne peult aller à nyueau, & y fault descendre. 58, a.

VI. Des traictz pour la descente biaise & droicte par le deuant des caues, ou lon voit comme il fault leuer les panneaux, tant pour traesser les doyles, ioincts & commissures, que pour ceux de la voultre de toute la caue, avec-

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

- ques les doyles & vaultes de la descente. 60, a.
- VII. Des souffiraux & fenestres des caues, celiers, priuez, cuisines, garde-manger, estuues & baigneries: & en ce mesme chapitre se voiet les traicts de deux vaultures reiglées, droictes par le deuant, & vaultes surbaissées par le dedans. 63, a.
- VIII. L'artifice des traicts Geometriques seruir quand on veult faire d'une maison, ou de deux mal commencées ou imparfaites, (soit uieil logis, ou autrement) une belle & parfaite maison, en accommandant tous les membres & parties du uieil edifice avec le neuf. 65, a.
- IX. L'artifice des traicts Geometriques seruir pour faire une porte, laquelle sera biaise par moitié, ou du tout, qui uoudra: pareillement pour faire une uolte qui s'accommodera à un grand passage d'un logis, ou à quelque pont. 67, b.
- X. D'une porte biaise & quarrée par les deux costez. 69, b.
- XI. Pour faire une porte biaise par teste, ou quelque uolte qu'on auroit à faire droicte sur le deuant, & erigée sur une muraille qui va obliquement, avec bel artifice. 71, a.
- XII. De la porte & uolte sur le coing qui se peult faire sur un angle de bastiment, soit droit ou obtus, comme il uient à propos. 72, b.
- XIII. Pour faire le traict d'une porte qui sera ronde par le deuant, creuse par le dedans, & ronde par le dessous, pour l'ouuerture d'une maison, ou d'une uolte faicte sur la muraille d'une tour ronde. 74, b.
- XIII. Pour faire porte ou uolte sur une tour ronde biaise. 77, b.
- XV. De la porte sur la tour ronde & uolte qui se peult faire en talus, & en diuerses autres sortes. 78, b.
- XVI. Le traict d'une porte sur un angle obtus, ronde d'un costé, & creuse en dedans, l'autre moitié droicte sur la ligne oblique, & biaise des deux costez. 80, b.
- XVII. Comme lon peult faire deux portes, ou deux passages & entrées en une seule dans une forme ronde par le dedans, & quarrée par le deuant, pour oster les subiections & imperfections d'un logis. 82, a.
- XVIII. Comme lon peult faire en autre sorte sur la forme d'un triangle equilateral, trois entrees ou trois portes, estais leurs vaultes reduictes en vne seule porte. 84, b.

QUATRIEME LIVRE.

Prologue accompagné de plusieurs bons aduertissemets, au quel on voit comme la cognoissance de Geometrie & Arithmetique est tres-necessaire à l'Architecte. 86 & 87.

- I. De la uolte & trompe que j'ay ordonnée & faict faire au chasteau d'Annet pour porter vn cabinet, à fin de l'accommoder à la chambre ou logeioir ordinairement la maïesté du feu Roy Henry. 88, a.
- II. Le plan de la trompe & saillie du susdict cabinet du Roy, estant suspendu en l'air, & cōme il fault faire vaultes & trompes semblables. 89, b.
- III. La façon par laquelle on pourra entendre le traict de la trompe du

- chasteau d'Annet, & leuer les paneaux pour couper les pierres applicables en œuvre, quand il viendra à propos. 92, a.
- IIII. Autre figure & demonstration du plan & traict de la trompe du chasteau d'Annet, avec les lignes de pente, lignes ralongées, & paneaux de doile, ou vous auez la façon comme il fault faire & trouuer tous les paneaux de doile, de teste & de ioints, avec vn abregé bien intelligible pour couper les pierres d'une trôpe, semblable à celle qui est au chasteau d'Annet. 96, a.
- V. Comme lon doit proceder à faire la trompe quarrée sur vn angle droit, pointu ou obtus, appelée des ouuriers La trompe sur le coing. Sur laquelle on peut eriger & planter par le dessus un cabinet, uoie une chambre, ou garderobe, ou ce qu'on voudra, en forme quarrée, ou bien oblongue, & rās large & longue qu'on desirera, estant toute suspendue en l'air. 100, a.
- VI. Description de la trompe qui aura un angle obtus par le deuant, & sera la moitié ronde, & l'autre moitié droite. 103, b.
- VII. Le traict de la trompe rempante, creuse & cōcave par le deuant, estant plus haute d'un costé que d'autre, & aussi surbaissée. 105, b.
- VIII. Des voulttes modernes, que les maistres magons ont accoustumé de faire aux eglises & logis des grands seigneurs. 107, a.
- IX. D'une autre sorte de voulte moderne pour une eglise, laquelle est faicte au droit du grand autel, vulgairement appelée crouppe, ou bien cueur d'eglise. 109, a.
- X. D'une uolte à croisée d'ogives ayant une clef suspendue. 110, a.
- XI. D'autres sortes de uoltes pour appliquer aux eglises, ou autres lieux qu'on voudra: & premierement de celle qui est pratiquée & faicte sur la forme spherique. 111, b.
- XII. De la uolte de four quarrée sous forme de pendentif, estant d'autre sorte que la precedente. 113, b.
- XIII. Encores d'une sorte de uolte spherique qui sera oblongue, & nō point quarrée (comme celle de ci-deuant) c'est à dire plus longue que large, & toutefois faicte en pendentif. 114, b.
- XIIII. De la uolte spherique et à four, sous la forme d'un triagle equilateral. 116, a.
- XV. Le trait et figure d'une uolte toute rōde et surbaissée en façon de four. 117.
- XVI. La façon d'une uolte pour couvrir une tour ronde, ou le dessus d'une vis en forme d'une coquille de limaçon. 119, a.
- XVII. Des montées de uiz pour seruir aux estages des sales, chambres, & galletas des bastiments, & mesmes d'un quartier de uiz suspendu. 120, a.
- XVIII. De la montée & uiz double ayant chacune marche faicte de plusieurs pieces pour satisfaire au lieu ou ne se trouuent point de pierres longues pour faire chacune marche d'une pierre ou de deux. 122, a.
- XIX. Autre sorte de uiz & montée qui peut estre uoltée entre le noyau & les murailles qui ferment la uiz, & sera une uolte toute droite qui voudra, ainsi que lon fait la uolte sur le noyau au plus hault de la uiz, ou bien rempante pour porter les marches, comme est la uiz saint Gilles, ainsi qu'on la nomme. 123, b.
- XX. Le traict d'une autre sorte de uiz & montée rempante, en façon de la

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

- XXI. viz saint Gilles. 126, a.
Le traict d'une montée & eschaliér, ou viz quarrée faicte en forme de la
viz saint Gilles. 127, a.

CINQVIEME LIVRE.

- Prologue contenant l'inuention, ordre, parties, mesures, & noms des co
lomes: & comme lon sen seruoit anciennement: & des premiers qui les
ont apportées à Rome, selon Plinè. 129, a.
- I. Des mesures desquelles nous auons vsé, & nous sommes aydez en me-
surant & recerchant les antiquitez en diuers pays, & premierement du
pied antique & palme Romain. 131, a.
- II. Des mesures des Grecz, Geometriens, & aussi de plusieurs autres. 132, b.
- III. De certaines marques & caracteres des mesures lesquelles nous em-
ployons & faisons seruir en ce present œure d'Architectue. 133, b.
- IIII. De la colonne Thuscane, & de ses parties, ornemens, & mesures. 134, a.
- V. De la base, ou basse (ainsi que plēt les ouuriers) de la colōne Thuscane. 136, a
- VI. Du chapiteau Thuscan, & ornement de ses parties. 136, b.
- VII. De l'epistyle, frise, corniche, & architraue de la colōne Thuscane. 137, a
- VIII. Encores de la colonne Thuscane, & de ses mesures selon nostre aduis, et
comme lon y doit proceder. 137, b.
- IX. Du chapiteau de la colonne Thuscane. 139, b.
- X. De l'architraue, frise, & corniche Thuscane. 140, a.
- XI. De la colonne Dorique, & de ses mesures, ornemens, & parties. 142, a.
- XII. D'une sorte de stylobate, ou pied de stat Dorique. 143, b.
- XIII. Encores d'une autre sorte de pied de stat Dorique. 144, a.
- XIIII. Du chapiteau Dorique, & de la mesure de ses parties. 144, b.
- XV. De l'epistyle Dorique, cōme aussi de ses parties & triglyphes. 145, a.
- XVI. D'une autre sorte de pied de stat retiré des antiquitez. 146, a.
- XVII. Encores du chapiteau, epistyle, metopes, triglyphes, & couronne de
l'ordre Dorique. Le tout mesuré & décrit apres les antiquitez du thea-
tre de Marcel à Rome. 147, b.
- XVIII. De l'epistyle, triglyphes & couronnes de l'ordre Dorique trouuez aux
colonnes du theatre de Marcel à Rome. 148, b.
- XIX. D'autres parties de la colonne Dorique du theatre de Marcel, & de
son chapiteau, racourcy en perspectiue, estāt accōpagné d'architraue. 150, a
- XX. Autre sorte de chapiteau Dorique. 151, b.
- XXI. D'une sorte de corniche Dorique retirée d'un marbre fort antique. 152, b
- XXII. Encores d'autres ornemens de la corniche Dorique. 153, b.
- XXIII. De l'ordre et mesure des colōnes Ioniques, & de leurs ornemens. 154, b.
- Aduertissement sous forme d'une petite digression, ou il est parlé des co-
lomes du palais de la maiesté de la Roynè mere, faicte à l'ordre Ionique,
& la raison pourquoy. 155, b.
- XXIIII. Comme doiuent estre faictes les basses Ioniques, et de leurs mesures. 156, b.
- XXV. Des mesures et proportions du stylobate, ou pied de stat Ionique. 157, b.
- XXVI. D'une sorte de pied de stat Ionique, retiré & mesuré apres vn antique,
avec la basse de sa colonne. 160, a
- XXVII. Des mesures du chapiteau Ionique, & la façō de faire ses volutes. 162, a

CONTENUES AV PRESENT OEUVRE.

- Aduertissement fort digne de noter pour les façons des volutes & ornements appliquez aux chapiteaux Ioniques. 164, a.
- XXVII. Figure & desseing de la moitié d'une volute qu'on doit faire par les costez des chapiteaux Ioniques. 165, a.
- XXIX. Autre sorte de volute fort belle & elegante. 165, b.
- XXX. De l'ordre & mesure de l'epistyle, frise & corniche de la colonne Ionique, suivant nostre inuention, extraicte des anciennes & diuines mesures & proportions de l'escriture sainte. 166, b.
- XXXI. D'une autre sorte de chapiteau, architraue, frise, & corniche, mesurez apres les edifices antiques, sans grands ouvrages. 170, a.

SIXIEME LIVRE.

- Preface accompagnée de singuliers aduertissements. 173, a.
- I. De l'innuëtiō et origine de la colōne Corinthienne, et de son chapiteau. 175, a.
- II. Des mesures de la colonne Corinthienne, tāt en son corps, que membres & parties. 175, b.
- III. Du chapiteau Corinthien. 179, a.
- IIII. Particulieres descriptions de quelques colonnes & ornements antiq̃ues, & en premier lieu des colonnes du Pantheon de Rome. 180, b.
- V. Des colonnes & ornements qui sont aux tabernacles & petites chapelles du susdit Pātheon, appellē à Rome nostre Dame de la Rotonde. 184, a.
- VI. Mesures des colonnes du portique du Pātheon, comme aussi de leurs basses, chapiteau, architraue, frise, & corniche. 186, b.
- VII. D'autre sorte de colonnes Corinthiennes, pour monst̃rer la difference de leurs mesures & proportions. 190, b.
- VIII. Des trois colonnes que lon voit à Rome pres l'eglise de S. Cosme & S. Damian, avec leurs ornements de l'ordre Corinthien. 192, a.
- IX. Petite digression accompagnée de quelque aduertissement. 194, b.
- X. De l'Architraue, frise & corniche des susdictes trois colonnes qui sont pres de saint Cosme & de saint Damian à Rome. 195, a.
- XI. D'autre sorte de corniche Corinthienne, retirée avec ses mesures, des antiquitez de Rome, & notez que le chapitre doit estre signé X. 197, a.
- XI. D'une autre fort belle corniche antique, & de sa mesure tres admirable, avec la haulteur de sa frise, & dimension de l'architraue telle que vous verrez. Et notez que le chapitre doit estre signé XI. 198, b.

SEPTIEME LIVRE.

- Bref discours sous forme de preface touchant l'inuention des colōnes de l'ordre composé, & de la difference qu'elles ont avec les autres. 201, a.
- I. Des ornements des colonnes de l'ordre composé. 202, a.
- II. Du pourfil & ornement d'une basse de l'ordre composé, avec le discours du plan & montée d'un chapiteau du mesme ordre. 204, a.
- III. D'un chapiteau de l'ordre composé, et la mesure de ses mēbres et p̃ties. 205, a.
- IIII. D'une autre sorte de chapiteau Ionique, seruant à l'ordre composé, & premierement de son plan. 207, a.
- V. De la montée dudit chapiteau. 207, b.
- VI. Chapiteaux composez & extraicts de l'ordre Dorique. 209, a.
- VII. Corniche composée participant de la Dorique, Ionique, et Corinthienne. 209, b.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

VIII.	D'une autre sorte de corniche et architraue, cōposée des trois ordres. 210, b
IX.	Aduertissement sur les corniches qui seruent à l'ordre composé. 212, a.
X.	Des ornements des corniches, & d'autres sortes de moulures. 212, b.
	Bref aduertissement & discours sur les colonnes Atheniennes. 215, a.
XI.	Des colonnes faictes de pieces & plusieurs asiettes, qui ne sont que la moitié, ou les deux parts plus ou moins hors les murs, & comme elles ont esté faictes tant pour la decoration & ornement des murs, que pour fortifier les murailles. 215, b.
XII.	D'une sorte de colonnes suyuant l'antique & premiere façon extraicte des troncs des arbres. 217, a.
XIII.	Qu'il est permis, à l'exēple des anciens, d'inuēter & faire nouuelles colonnes ainsi qu'en auons fait quelques vnes, appellées colonnes Françoises. 218, b.
XIII.	Des portiques & distributions des colonnes lesquelles on applique ensemblement ausdicts portiques & peristyles, ou autres lieux, suiuant l'opinion de Vitruue, & la r. s're. 222, a.
XV.	Cōme il fault faire les epistyles, ou architraues, aux portiques & peristyles, quand lon est contrainct de faire plus larges les entrecolumnemens, que ne portent les mesures qui ont esté cy deuant proposées. 225, a.
XVI.	D'autre sorte de portique uoulé sur les colonnes. 226, b.
XVII.	Comme lon doit plâter un ordre Thuscā de quatre colonnes, soit pour vn portique d'eglise, ou bien pour un palais, ou autre edifice. 227, a.
XVIII.	D'une autre sorte de portique de l'ordre Corinthien. 228, a.

H VITIEME LIVRE.

	Prologue portant forme d'aduertissement. 231, a
I.	D'un arc triump̄hal retiré des antiquitez de Rome, pour monst̄er par exemple comme il fault distribuer les colonnes aux ornemens des grandes portes & entrées. 232, a.
II.	Autre inuention pour les distributions des colonnes aux grandes portes & entrées, suiuant les nombres & mesures des diuines proportiōs, desquel les nous nous uolōs ayder, ainsi que i'ay dit plusieurs fois. 232, b.
III.	Autre sorte de mesures, nō seulement pour les arcs triūphaux & grādes portes de uilles, mais aussi pour les principales entrées & portes des eglises, temples, chasteaux, palais, & simples maisons, esquelles on se peut ayder de plusieurs sortes de mesures, tant belles que lon en aura affaire. 233, b.
III.	Autre moyen pour trouuer promptement les mesures d'une porte, avec les ornemens de ses colonnes. 235, a.
V.	D'une sorte de porte de l'ordre Dorique, & Ionique, suiuant l'opinion de Vitruue. 236, b.
VI.	De la porte Ionique selon Vitruue. 238, a.
VI.	D'une porte de l'ordre Thuscā & façon rustique, portant un balcon par le dessus. 238, b.
VII.	Des portes Doriques. 240, a.
VIII.	D'une porte cōposée, ou de deux ornemēts de portes en vne seule. 241, b.
IX.	Porte quarrée et droite par sa couuerture, d'une inuētiō tresbelle. 242, b.

CONTENUES AV PRESENT OEUVRE.

En ensuyuant il y a encores vne autre belle porte qui fut faicte pour l'entrée des orengiers d'Annet.

- X. D'une porte de l'ordre Ionique.
- XI. D'une porte Corinthienne.
- XII. De la grande porte & principale entrée du chasteau d'Annet.
- XIII. Des portes que lon doit faire au dedans des logis pour entrer aux sales, chambres, garderobbes, galeries, & autres lieux. 247, a.
- XIIII. Des fenestres croisées pour les sales et châbres, et aussi des lucarnes. 249, a
En ce chapitre vous trouuerez la moitié d'une face du logis de S. Maur des fosséz, du dedans de la court, ainsi qu'elle fut faicte du temps de feu m^o sieur le Cardinal du Bellay.
- XV. Encores d'une face de maison laquelle auoit esté faicte autrefois par l'auteur, pour appliquer par le dehors du susdit chasteau de saint Maur des fosséz. 251, a.
- XVI. D'une sorte de Fassade de bastiment, pour voir cōme les fenestres se peuent appliquer. 251, b.
- XVII. Autre face de maison monstrant comme lon y peult appliquer les fenestres & portes, sans aucunes colonnes & piliers, ou y bien leurs corniches & ornemens pour les entablements. 252, b.
En ce mesme chapitre l'auteur décrit & monstre les deux faces d'une maison qu'il a fait édifier pour soy: l'une du costé de la court, & l'autre du costé des iardins. Et encores vne autre face troisieme, pour un corps d'hostel qu'il deliberoit faire sur le deuant de la rue de la Cerisaye à Paris: estant le tout proposé par maniere d'exemple, & pour monstre comme lon doit appliquer les fenestres & portes.
- XVIII. Des fenestres appellées lucarnes, que lon applique au dernier estage, comme aux chambres & logis, que lon faict aux galetas. 255, b.
- XIX. Autre sorte de lucarnes rondes, ou bien faictes en arceau. 256, a.
- XX. Singulier aduertissement sur les façons des lucarnes. 257, a.

NEVFVIEME LIVRE.

Prologue portant aduertissement pour remedier aux cheminées qui fument dans les logis, & la cause pourquoy elles fument. 259, a.

- I. Des cheminées pour les sales, châbres & garderobbes en general. 260, a.
 - II. De certaines mesures des cheminées tant pour leurs manteaux, corniches, frise & architraue, que pour les pieds droicts. 261, b.
 - III. D'un ornement de cheminée qu'on pourroit faire en vne grande sale royale, ou autre de quelque grand prince, & seigneur. 263, a.
 - IIII. Des cheminées pour les châbres en particulier, & par le menu. 264, a.
 - V. Des ornemens des cheminées lesquels on peult faire depuis le dessus de la corniche des manteaux, iusques au plancher. 264, b.
 - VI. Des cheminées pour les garderobbes. 267, a.
 - VII. Singulier moien pour empescher que les cheminées ne rendent fumée dedans les maisons. 267, b.
- Petite digressiō pour plusieurs cheminées ensemblēmēt accumulées. 269, a

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES.

VIII.	Autre façon & inuention pour garder de fumer dans les logis.	270, b.
IX.	De quelques sortes d'ornemens de cheminées par dessus les couuertures des maisons, avec plusieurs remedes contre la fumée, autres que les precedents.	271, b.
X.	Autre inuention & engin contre les fumées.	272, b.
	Aduertissement pour ce mesme effet.	273, a.
XI.	Vne sorte de cheminée estant accompagnée de fours, & propre pour les maisons auxquelles on fait grandes cuisines.	273, b.
XII.	Autre sorte de grande cheminée, avec le moien de faire euacuer les fumées par le dessus des couuertures, quand elles sont fort grandes, pour la quantité des feux & marmittes, dont lon pourroit auoir affaire pour nourrir un grand nombre d'hommes.	275, b.
XIII.	Autre meilleur moien pour garder de fumer dedans les logis toutes sortes de cheminées, avecques vne petite digression accompagnée de bons aduertissements.	278, a.
	Conclusion du present œuure, avecques certaines instructions sur l'entreprinse & fait des bastiments. Le tout accompagné de belles histoires & figures morales.	279, b.



Aux Lecteurs beneuoles Salut.

1



L me souuient vous auoir promis au liure que i'ay faict imprimer de la nouuelle Inuention pour bié bastir & à petits frais, dedié à la Maieité de nostre treschrestien & tresbon Roy CHARLES, que si ie voyois sadiète Maieité auoir quelque contentement de mes labeurs, & prendre plaisir à ce que i'escriis, ie m'efforcerois de mettre en lumiere plusieurs autres belles œu-

Nouuelle Inuention de l'auteur dediée au treschrestien Roy Charles.

ures & inuentions, lesquelles i'ay meditées & pratiquées de long temps, pour la decoration de son Royaume, & illustration de nostre Architecture. Ayant doncques veu & aussi entendu que sa Maieité y prenoit plaisir, cōme aussi celle de la Royne, sa tresprudente & tresfage mere, avec les Princes & grands Seigneurs, & encores que les Princes estrangiers & toutes personnes de bon esprit auoient contentement de telle inuention, & qu'on retiroit vn grandissime proufit de son vsage (ainsi qu'il se voit par experience en diuers lieux, & signamment aux pays ou il y a penurie & necessité de boys à faire charpēterie) i'en louay Dieu le createur beaucoup de fois, pour la doubte que i'ay tousiours de moy, & de mes capacitez. Protestant que fil seft trouué quelque chose d'esprit à la susdiète inuention, ou fil y a quelque scintille de sçauoir & artifice en moy, de bon cueur & franchement ie le recognois proceder de l'immense largesse de ce grand Pere eternal qui distribue à vn chacun telles graces que luy plaist. Lequel ie supplie treshumblement me donner la faueur & moiē de tousiours pouuoir faire chose qui luy soit agreable, & proufitable au bien publicque & à la posterité, avecques continuation de ma bonne volunté, qui ne tend à autre fin que de distribuer aux hommes le talent qu'il luy a pleu me prester & octroyer: aux hommes, dis-ie, qui ont les ames bonnes, l'esprit prompt à bien dire, le iugement entier & sain, & le sçauoir sans aucune arrogance & enuie contre les vertueux & la vertu. De ceux la certainemēt ie m'asseure estre bié receu, & tenu en telle reputation que leur sagesse le iugera: & tels & leurs semblables m'exciterōt de faire entēdre droitēmēt l'art & methode de proprement dresser, planter, & conduire toutes sortes de bastimentz, suyuant les dimensions, symmetries & mesures qu'on leur doit donner, avecques les ornementz, & au-

Tout bien, sçauoir et graces proceder de Dieu.

E P I S T R E

tres choses qui y sont requises & dependent du vray art d'Architecture, ainsi que vous le pourrez iuger cy apres, quand vous aurez veu & entendu mes conceptions & discours, non par vn chapitre seulement, ains par la diligente & reiterée lecture de tout le present œuvre, qui vous pourra introduire & mener, quasi par la main, à la vraye intelligēce d'Architecture. Laquelle n'est autre chose, ainsi qu'escriit nostre Vitruue, qu'une science, ou art accompagné & orné de plusieurs disciplines & diuerses eruditions. De là il nous fault indubitablement penser, qu'il y a auourd'huy peu de vrais Architectes, & que plusieurs qui s'en attribuent le nom, doibuent plustost estre appelez maistres maçons, qu'autrement. Car les vns se sont seulement voulus exercer aux œuvres manuelles, sans se soucier de la cognoissance des lettres & disciplines, qui a esté cause qu'ils n'ont tant sceu faire par leurs labeurs, qu'ils ayent acquis grande reputation. Les autres tout au contraire se sont arrestez aux lettres seules, & demonstrations Geometriques, sans les appliquer à l'œuvre, qui a fait que seulement ils ont suiuy l'vmbre de ce beau corps d'Architecture, sans aucunement paruenir à la vraye cognoissance & vsage de l'art, ainsi que Vitruue a fort bien discoursu au commencement de son œuvre. Ceux qui ont voulu conioindre & accoupler l'un avec l'autre, c'est à dire les lettres & disciplines avecques l'vsage & pratique de l'art, ou, si vous voulez, la theorique avecques ladicte pratique, ceux là, dis-ie, comme gens biē garnis de toutes sortes d'armes & equipage, sont incontinent paruenus à grande reputation & au bout de leur attente. Ledit Vitruue desire que l'Architecte soit Rhetoricien, Philosophe, Arithmeticien, Geometrien, Astrologue, Musicien, Peintre, Iuriconsulte, & Medecin, pour les causes que nous alleguerons au discours du premier & prochain liure. Quant à la pratique & traditions des legistes, ie suis d'aduuis que l'Architecte mette peu de peine & temps à les sçauoir, mesmes en ce Royaume, auquel il n'y a point faulte de tressages Iuges, aduocatz & procureurs. Quant aux medecins, leur art est lōg, & la vie de l'homme fort briefue, ainsi que leur grand maistre & docteur Hippocrates a escriit. Qui est la cause que l'Architecte ne sy doit amuser. Ioinct aussi qu'auourd'huy presque tout le mōde se mesle d'exercer la medecine, au grand danger & interest du bien public. Laquelle chose m'a faict plusieurs fois penser à la felicité des anciens Romains, lesquelz M. Caton a escriit auoir esté fix cens ans sans medecins, mais non sans medecines: car ils vsoient seulement de remedes & medi-

*Qu'il y a au-
iourd'huy peu
de vrais Ar-
chitectes.*

*L'architectu-
re estre pour-
suiue en diuer-
ses sortes, &
laquelle en est
la meilleure.*

raments simples, prins & retirez de leurs iardins : ainsi que n'a-
guerens Antoine Mizauld Medecin & Mathematicien l'a fort bié
discouru, en son Iardin medicinal. Quoy que ce soit, ie louëray
l'Architecte estat accompagné des susdictes disciplines, & arts,
qui luy ont esté proposez par Vitruue. Car lors indubitablement
il fera & inuentera des œuures & ouurages qui surpasseront l'ar-
tifice & engin des hommes, avecques vne grande reputation
de son honneur & contentement de tous. Mais il se doit conten-
ter d'en sçauoir autant qu'il luy en fault, pour autant qu'il luy
conuient apprédre plusieurs autres choses nécessaires à son art,
comme la conduite & inuention des machines, sçauoir bien
commander aux hommes qui sont sous luy (qui n'est peu de
chose) trouuer vne infinité de sortes d'engins, entendre l'vsage
& l'art de toutes façons d'œuures, à fin de prendre garde si les
ouuriers font bien ou mal, sçauoir la pratique & artifice de for-
tifier villes, chasteaux, & autres places de defense, conduire
riuières, où les retrencher, monstrier la maniere de couper bois
pour les charpenteries, tailler pierres pour la maçonnerie, &
ordonner vne infinité de choses qui gisent en grandes experien-
ces, & s'apprenent avec longueur de temps. Aufquelles si l'hom-
me n'est bien nay, & apte à les comprendre, comme aussi à droi-
ctement commander, iamais il n'en receura honneur. Je diray
hardiment que celui qui sçait dextrement commander, & pro-
ptement ordonner ce qui est requis, monstie par certain & eui-
dent signe qu'il entend tresbien son estat. Mais s'il y songe & y
va comme vn aueugle tatonnant avecques longueur de temps à
se resouldre, outre ce qu'il est en danger de faire plusieurs fautes,
il fera cause que la despenſe de l'œuure en fera beaucoup plus
grande. Bref l'Architecture est vn art & science tresadmirable,
contenant & embrassant en soy autant de disciplines & artifices
que les bastiments qu'elle monstie à construire contiennent &
reçoient en eux de matieres, membres & parties. Qui sont en
nombre, sept : sçauoir est, Murailles, sans lesquelles le bastiment
ne peult estre, ne la seureté des habitans : Portes, pour y entrer :
Cheminées, pour le chauffer : Fenestres, pour y donner clarté :
L'aire & paue, pour le soustenir & cheminer : Plancher ou sont
les poutres & foliues, pour fermer & serrer les salles, chambres
& autres lieux, à fin d'y estre plus chaudement : & pour la der-
niere & septiesme partie, les Couuertes de charpenterie tuil-
le, ou ardoise, pour couurir tout le logis & defendre les habi-
tans contre les iniures de l'air & des larrons. Desdictes sept par-
ties l'Architecture ne se peult aucunement ayder separément &

*L'Architecte
deuoir estre ac-
compagné de
plusieurs disci-
plines, et arts.*

*Architecture
estre vn art
tresadmirable
et composé de
diuerses cho-
ses.*

EPISTRE

à part pour faire vn corps de logis & bastimēt parfait: mais biē les agglutinant & accommodant ensemble selon l'esprit, inuention & ordonnance du docte Architecte, qui de plusieurs pieces & membres represente vn excellent & admirable ouurage deuant les yeux des hommes: Mais sous telle condition, que si vne des susdictes matieres default, tout demeure imparfait, illogeable & inutile, tant est necessaire l'harmonie, symmetrie, consent & vnitē de ces sept choses pour la perfection & conseruation du bastimēt & logis. Il ne fault trouuer ce propos estrange, touchant les sept choses necessaires pour la construction & conseruation d'un corps de logis, veu que ce grand Architecte de l'vniuers, Dieu tout puissant, le nous a figuré & mōstré quād il a creé les sept estoilles errātes appellées Planettes, cōme la matiere (si ainsi fault parler) ou plus tost la forme de l'establissemēt, perfection & conseruation du tant admirable bastimēt & theatre de ce mōde inferieur. De sorte que si l'un des susdicts planettes defailloit à la cōcurrēce de ceste occulte harmonie qui entretient en bonne concorde les elements discords, le susdit bastiment de ce petit monde seroit inhabitable & inutile. Parquoy non sans cause Mercure Trismegiste me semble auoir biē escript, que les sept planettes ont esté creéz & ordonnez de Dieu, comme sustētateurs, recteurs, & gouuerneurs, apres luy, du monde inferieur & sensible. Si vous me voulez permettre de discourir vn peu d'auantage sur ceste matiere & propos des sept planettes, qui sont comme sept principales parties du ciel, ou, si vous voulez, comme sept colonnes qui soustiennent & establisent, apres Dieu, comme nous auons dit, l'estat & vigueur de ce petit Royaume & vniuersité du monde inferieur, ie diray que tous les Roys qui regnent & possèdent quelque Royaume ne le peuuent bien garder, ou long temps y dominer, sans la faueur & concurrence de l'unitē, conionction, ayde, alliance, & confederation des sept parties ou planettes de ce grand & hault Royaume qu'on nomme le Ciel, soit par effect, participation, similitude, signification, ou autrement. De sorte que si vne desdictes parties y māque & default (ainsi que n'a gueres nous parlions des parties d'un bastiment) le corps & estat du Royaume, quel qu'il soit, ne pourra auoir vigueur, ne durēe lōgue. Comme quoy? si l'agriculture, signifiée & fauorisée par Saturne, luy default, commēt, ie vous prie, y pourront viure les subiects du Roy, & luy payer tributs avecques les tailles & deuoirs en quoy ils sont tenus? derechef, à quoy s'occuperōt les rustiques & gens de labour sans agriculture? Si vn Royaume est sans religion &

Belle Philosophie de l'estat du monde inferieur, avec les sept planettes du ciel.

Saturne signifieateur du labourage, Iupiter de religio & Justice, Mars de gendarmerie & force.

Iustice, signifiez par Iupiter, cōme y pourront regner les Roys, ou bien quel sera l'estat dudit Royaume, sinon vn brigandage & volerie? ainsi qu'escriit saint Augustin. Ostez la gendarmerie & les forces d'un Royaume, signifiez par Mars, en quelle assurance sera le Roy de ses subiectz ou de ses ennemis, comme aussi tout son Royaume? Si vn Roy est sans amour, signifié & conserué par Venus, & sans aucune amitié, laquelle il doit à ses subiectz, & reciproquement les subiectz à luy, que sera son royaume autre chose que crainte & tyrannie, comme fut l'empire de Nérō? S'il n'y a amour mutuelle entre le mary & la femme, le seigneur & le vassal, le maistre & le seruiteur, le Roy & son peuple, quelle fidelité trouuerez vous en l'estat de tel Royaume? De rechef, si les lettres, la marchandise & traffique, signifiez par Mercure, ne s'exercent en vn Royaume, quelz y seront les habitans & subiectz du Roy, sinon rudes asniers & brutaux, sans aucune humanité & discipline, sans société & alliance avecques les nations voisines & estrangeres, qui communiquent & se visitent par trafiques de marchandise & commerces, le tout au proufit du Royaume & honneur du Roy? S'il n'y a en vn Royaume multitude d'artisans & mechaniques signifiez par la Lune, à quoy s'occupera ou comment y viura le menu peuple? S'il n'y a aussi multitude de gens représentée & auctorisée de la Lune, quelz subiectz ou vassaux y pourra auoir le Roy, ou de qui se pourra il dire Roy? certes de biē peu de gens, ou de nuls. Reste la septiesme partie & colomne de l'establissement & confirmation d'un Royaume & maison Royale, sçauoir est, honneur & maiesté, qui doibuent estre conduicts & accompagnez des quatre vertus cardinales, ainsi que le Soleil de ses quatre triumphatz cheuaux. Lequel estant au milieu des planettes, nous represente & figure vn Roy qui doit estre logé au milieu de son Royaume, & entre ses subiectz, à fin de les voir tous à l'entour de soy, comme les laboureurs Saturniens, les iusticiers & ecclesiastiques Iouiaux, les gens d'armes Martiaux, les gens de lettres & de marchandise Mercuriaux, & le menu peuple Lunaire: estant le tout gouuerné & moderé avecques vne douceur & amour Venerique, cest à dire chaste, honneste & vertueuse (car les anciens ont fait vne Venus pudique, & vne autre impudique) associée de faueur, liberalité, iustice, pieté, & mansuetude. Vous voiez par ce petit discours, comme les maisons & citez (qui equipollent à vn petit Royaume) ou, si vous voulez, le corps de l'estat œconomique, & politique, est composé de plusieurs membres & parties, ainsi que le corps celeste & humain: mais en telle sorte, telle al-

Venus signifie catrice d'amour et amitié, comme Mercure des lettres et marchandise.

La Lune signifie catrice du menu peuple.

Le Soleil signifie catrice des Roys, honneur & maiesté.

Belle comparaison d'un royaume, & ses parties, avec le corps humain.

EPISTRE

liancé, ligature, harmonie & mesure, que l'une ne peult rié sans l'ayde, confederation & concurrence de l'autre. Qui fait que toutes estant bien vnies, rapportées, conioinctes & disposées ensemble, rendent vn corps parfait en toute symmetrie, proportion & harmonie, ainsi que plusieurs cordes aux instruments de musique. Lesquelles bien temperées, proportionnées & accordées ensemblément, rendēt vne parfaite harmonie & gracieux accord & consonāce, appelée des Grecs symphonie: qui ne se recognoist & remarque quand vne chacune d'elles sonne à part. Telle est l'harmonie des sept planettes du ciel, sous diuerses qualitez, temperatures & resonances occultes, mais proportionnées ensemblément sous vn certain symbole, sympathie & harmonique influence, pour la generation & conseruation des choses de ce monde inferieur. De sorte qu'il sy fait, d'un heptachorde, ainsi que disoit Socrates, vn monochorde, c'est à dire d'un instrumēt de sept diuerses cordes (qui sont les sept planettes de diuerses qualitez) vn d'une seule corde, qui est l'harmonie & consent de tous les sept en vn: comme sçauent ceux qui ont versé en la diuine philosophie d'Orphée, Pythagoras, Platon, Aristote, & autres anciens. Et se peult aussi voir en l'accord & consent des Elements concurrents à la generation & conseruation de tous corps, & de toutes choses de ce monde inferieur & visible, sous le regiment, conduite & agitation du reiglé mouuement de tout le ciel. C'est ce que nous pretendions monstrier, sçauoir est que de plusieurs choses bien proportionnées & proprement disposées il sen fait vne parfaite, ainsi que nous auons exemplifié des sept matieres & parties qui font vn beau corps de logis, quand elles sont bien appropriées, conioinctes & ordonnées. Semblablement des sept arts & disciplines qui rendent l'Architecture parfaite, & l'Architecte admirable. Mais, hélas! peu d'Architectes reçoient tant de graces & faueurs de Dieu, de les pouuoir cognoistre & entēdre, ainsi qu'il luy plaist ouurir les sens & l'intelligence à vn chacun pour luy donner cognoissance de ses œuures, & des proportionnées mesures, ie ne diray d'Architecture, mais aussi de toutes autres choses, lesquelles luy mesmes a ordonnées à la premiere création, sous certaines mesures, pois & nombre, ainsi que plus à plein nous le deduirons quelque iour (Dieu aydant) en nostre Tome & œuvre des Diuines proportions: ou nous conseillerons à vn chacun de vouloir imiter les mesures & proportions lesquelles nous appellons diuines pour bonnes & iustes causes, & par consequent dignes d'estre plustost ensuiuies, que celles

De Pharnie & accord mutuel des sept planettes pour la conseruation du monde inferieur, comme aussi des elements.

qui ont esté écrites, inuentées & faictes par les hommes, tant aux edifices antiques que modernes, ainsi qu'on les voit encores en diuers lieux. Car Dieu est le seul, le grand, & l'admirable Architecte, qui a ordonné & créé de sa seule parole toute la machine du monde tant celeste que elementaire & terrestre, avecques vn si grand ordre, vne si grãde mesure, & si admirables proportions, que l'esprit humain sans son ayde & inspiration ne les peult comprendre, & signamment l'architecture & fabrique du corps humain, ie ne diray en la composition & coagmentation de ses parties spirituelles, humides & solides (ainsi que les contemplent les medecins) mais bien en la grande harmonie & plusque admirable proportion & symmetrie qui est entre tous les membres & parties tant interieures que exterieures d'iceluy. Laquelle contemplent ou doiuent contempler & sçauoir les doctes & experts Architectes, à fin de l'accómoder aux bastiments qu'ils entreprennent avecques vne diuine excellence, voire autre que celle qui vient des proportions communes & accoustumées: ainsi que (Dieu aydant) nous le deduirons bien par le menu, & demonstrerons familierement audit Tome & œuure, ou nous parlerons des saintes & diuines mesures & proportiós données de Dieu aux saints peres du vieil testament: comme à son Patriarche Noé, pour fabriquer l'Arche contre le cataclysmé & deluge: à Moÿse, pour le Tabernacle de l'autel, des tables, des courtines, du paruis & autres: à Salomon, pour le Temple qu'il edifia en Ierusalem, & deux maisons qu'il feit, vne pour luy, & l'autre pour sa femme, fille de Pharaon. Il se voit cas semblable en Ezechias de l'hóme qui s'apparut à luy, ressemblant estre d'airain, & tenát en vne main vne físcelle, & en l'autre vn roseau ou canne, portant les mesures & proportions lesquelles Dieu seul luy monstra pour restaurer & redifier le Temple de Ierusalem. l'en pourrois alleguer assez d'autres qui se trouuent dans l'Escripture sainte, n'estoit que ie serois trop prolix. Veritablement telles proportions sont si diuines & admirables, que ie ne puis contenir mon esprit de les lire, relire, contempler, &, si ainsi ie dois dire, adorer, pour la grande maíesté & diuinité de celuy qui les a données & prononcées. O grande & insigne bóté de Dieu envers les hommes! O magnifique & supernaturel Architecte, qui a tant voulu honorer l'Architecture & fauoriser à l'Architecte, que luy enuoyer des hauts cieux, & prononcer de ta tressacrée bouche les vraies mesures & proportions desquelles il se doit ayder, non pour faire œuures qui approchent à celles des saints peres du vieil testament, mais beaucoup plus excellentes

Dieu estre le grand & admirable Architecte du monde vniuersel, lequel il a créé en toute perfection & mesure.

Des saintes et diuines proportions données de Dieu aux peres de l'ancienne loy.

Les proportions d'Architecture se estre venues du ciel, & de Dieu.

EPISTRE

que celles que les Architectes des Empereurs, Roys & Princes ont iusques aujourdhuy cōstruit. Certes ie ne me puis assez merueiller, comme tant de diuines mesures & proportiōs n'ont esté cogneuës, obseruées, & pratiquées par les anciës, ou par aucuns des modernes. Quant à moy, ie confesse librement & franchement que les Palays, Chasteaux, Eglises & maisons que i'ay par mon ordonnance faiët construire iusques à present, & sont par la grace de Dieu priëes & louées des hommes, ne me semblët rien (iaçoit que les proportiōs y soient gardées, selon l'art de la vraye Architecture des hommes) quand ie les confere & compasse a-

L'auteur apres auoir cogneu les proportions diuines, desprise celles qui sont inuentées par les hommes.

uecques les diuines proportions venues du ciel (ainsi que nous auons dit) & celles qui sont au corps de l'homme. De sorte que si lesdicts edifices estoient à r'edifier, ie leur donneroie bien autre excellence & dignité, que celle que les hommes y trouuent aujourdhuy. Venant à conclusion, vous pouuez par ce petit narré colliger, comme la dignité, origine, & excellence d'Architecture est venue de Dieu, & du ciel, sans en faire plus grand discours ne m'arrester à vn Dedalus (lequel on dit auoir esté auteur & inuenteur des premieres loges & maisons faiëtes de charpenterie) ne aussi respecter les oyseaux, mouches à miel, limaçons, tortues, & autres animaux tant grands que petits, ausquels nature a donné l'industrie de sçauoir construire & bastir fort artificielement des nids & loges, selon l'espece & nature d'vn chacun, pour la cōseruation & perpetuatiō de leurs semblables. Ie ne m'amuseray aussi à la difinition & diuision d'Architecture, ny au denombrement des Empereurs, Roys, Princes, Papes, Euesques, Abbez, Seigneurs & gentils hommes tant anciens que modernes, qui l'ont exercée & aymée, n'aussi aux louenges de ceux qui en ont escrit, pour autant que ce ne seroit que battre vn mesme fer avecques plusieurs autres, c'est à dire, vouloir traicter & escrire ce que plusieurs autres ont dit & escrit. Parquoy ie m'en deporteray tout à propos. Voila doncques ce que presentement ie desirois vous proposer de l'excellence d'Architecture. Laquelle est tant proufitable & necessaire au monde, que non seulement les hommes, les biens de la terre, & le bestail, ne peuent estre commodément logez, ne bien asseurez contre les iniures de l'air, du feu, de l'eauë, des homes & animaux, sans elle & son ayde: aussi les Royaumes, villes, chasteaux & eglises n'ont aucune decoration, & ne peuent estre conseruez sans son moyen & ayde. Mais deuant que faire la fin, ie prieray tresaffectionnement les beneuoles Lecteurs me vouloir octroyer trois ou quatre requestes fort fauorables. L'une est, que ils trouuent quelques choses

L'architecture auoir esté aymée & exercée de grands Seigneurs.

aux quottations marginales du present œuure, qui soient dictes à ma faueur, & comme si ie les propoisois, qu'il leur plaise attribuer cela au bõ zele de quelque mié amy qui sest voulu occuper à faire lesdictes quottations. La secõde est, que ou il se trouuera en tout le discours du present œuure chose qui soit mal couchée par escrit, ou improprement vsurpée, soit en sens ou parolle, qu'elle soit attribuée à la difficulté du subiect, ou, si vous voulez, de la matiere proposée. Car (ainsi que Marc Manile escrit à l'Empereur Auguste de ses liures Astronomiques) la chose de foy difficile desirer beaucoup plus estre bien & sainement enseignée, que de langage fardé estre richement parée. La troisieme chose laquelle ie requiers, sera, que sil se presente à noz figures quelques traicts, nombres ou lettres qui ne respondent à la description & demonstration qui en est faicte au texte, le vouloir imputer & attribuer aux tailleurs desdictes figures, desquelz ie n'ay peu iouyr ainsi que ie voulois. Et aussi qu'au temps de la taille i'estois empesché & occupé au seruice des Maiestez : parquoy ie n'ay eu tousiours suffisant loysir de pouuoir examiner & conferer lesdictes figures auecques les protraits & deseings que i'en auois donné. Le quatriesme & dernier sera, que ie proteste deuât Dieu n'entendre ny pretendre en tout ce discours, de particulierement toucher ou offenser persõne, quelle qu'elle soit. Tât s'en faut que i'aye pëse de vouloir noter ceux à qui ie desirer faire toute ma vie hõneur & treshũble seruice accõpagné de quelque bien & prouffit pour la posterité. Je ne fais ceste protestation sans cause, car ie sçay combien sont malicieux les iours presents, & les oreilles de plusieurs chatouilleuses, comme aussi les iugements corrompus & deprauéz : de sorte qu'ils estiment, le plus souuent, vn doux miel estre vn trefamer fiel. Les bõs & sages sçaurõt le tout fort bien & sagement interpreter, & en faire leur prouffit, moyennant la grace de Dieu : lequel ie supplie treshumblement, beneuoles Lecteurs, vous vouloir maintenir en bonne & entiere santé, tout le temps de vostre vie.

*Excuses de
l'auteur fort
modestes &
favorables.*

*Des figures
du present œu-
ure, & des
tailleurs.*



LE PREMIER LIVRE DE

L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT DE

L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, & Abbé de S.

Eloy lez Noyon, & S. Serge lez Angiers,

& nagueres d'Iury.

PREFACE ACCOMPAGNEE DE SIN-

*guliers aduertissements pour ceux qui legerement entreprennent de
bastir sans l'aduis & conseil des doctes Architectes : & des fautes
qu'ils commettent, & inconueniens qui en aduenient.*



EVANT qu'entrer bien auant en matiere
ie vous aduertiray, que depuis trête cinq ans
en ça, & plus, iay obserué en diuers lieux, que
la meilleure partie de ceux qui ont faict, ou
voulu faire bastiments, les ont aussi soudai-
nement commencez, que legerement en
auoient deliberé : dôt sen est ensuiuy le plus
souuēt repētance & derision, qui tousiours
accōpagnēt les mal aduisez : de sorte que tels

*L'auteur a-
uoir de long
temps fait ob-
seruations en
l'Architectu-
re.*

pensans bien entendre ce qu'ils vouloient faire, ont veu le con-
traire de ce qui se pouuoit & deuoit bien faire. Et si par fortune
ils demandoient à quelques vns l'aduis de leur deliberation &
entreprinse, c'estoit à vn maistre Maçon, ou à vn maistre Char-
pentier, cōme l'on a accoustumé de faire, ou biē à quelque Pein-
tre, quelque Notaire, & autres qui se disent fort habiles, & le
plus souuent n'ont gueres meilleur iugement & cōseil que ceux
qui le leur demandent. Et qui pis est, ils sarrestent pour toutes
choses à vn seul plan de l'œuure qu'on veult faire, estant figuré
par ledit maistre Maçon, ou bien par vn autre, qui y procedera cō-
me il entend, & peult estre bien à l'auenture, se promettant tou-
tesfois estre bien expert en l'art d'Architecture, & auoir reputa-
tion de quelque grad Architecte, iaçoit qu'il ne sache quel nom
est Architecte. Et si l'œuure est commencēee soudainement, plus
soudainement plusieurs veulēt qu'elle soit faicte, auecques bien

*La façon de
faire de plu-
sieurs qui deli-
berent bastir.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

*Repentance
accompagner
tousiours les
mal aduisez.*

*Observations
de l'auteur sur
les entreprin-
ses de bastir.*

*Les seigneurs
voulâs bastir
se tromper, et
estre trôpez.*

peu de patience. Aussi i'ay veu que toutes les œuures de ceux qui sont ainsi soubdains, n'estoient pas à moitié conduictes, qu'ils se repentoient beaucoup de fois, soit pour n'auoir bien tourné leurs bastiments (pour le peu de iugement qu'ils auoient) ou pour n'y auoir fait quelque chose d'auantage, ou pour auoir esté trompez des pris & marchez qu'ils auoient fait, ou pour autre incommo-
dité que le temps leur faisoit cognoistre, & les amis & ennemis remarquer en deuissant des bastiments, ou les venant visiter, ou bien qu'ils n'estoient assez discrets pour pouuoir iuger de toutes les opinions qu'on leur proposoit. Et cōme ils auoient commen-
cé fort legerement, plus legerement ils se repentoient, & enco-
res plus facilement receuoient nouuelles fascheries. Qui estoit vne grande derision, grande faulte & grand vitupere pour eux, & pour leur honneur. I'ay veu dauantage, que la plus part de ceux qui sont prompts à reprendre les œuures des autres, & en dire leur aduis, depuis qu'ils voyent qu'on leur accorde quelque cho-
se, ils presument incontinent beaucoup d'eux, & se persuadent estre fort bien entendus, parquoy ils font estat de vouloir corri-
ger, mais pas vn de tous ne sçauroit conseiller ce qu'il fault bien faire, ne dire cōment, ne monstrier la raison pourquoy ils trou-
uent à dire quelque chose, ne comme il fault amender l'œuure. Souuentefois aussi i'ay veu de grands personages qui se sont trompez d'eux mesmes, pour autant que la plus part de ceux qui sont aupres d'eux, iamais ne leur veulent cōtre dire, ains comme desirants de leur complaire, ou bien à faulte qu'ils ne l'entendent, respondent incontinent tels mots, *C'est bien dict, Monsieur: c'est vne belle inuention, cela est fort biē trouuē, & monstrez bien que vous auez tresbon entendement: iamais ne sera veu vne telle œuure au mō-
de.* mais les fascheux, pensent tout le contraire, & en discourent par derriere, peult estre, tout autrement. Voila cōment plusieurs Seigneurs se trompent, & sont contentez des leurs. Dictes moy, ie vous prie, quād celuy qui fait bastir voit qu'il est repris, & que lon trouue tant de faultes aux œuures qu'il fait faire, n'a il pas occasion d'auoir grande fascherie & ennuy en son esprit, maudif-
sant quelque fois & les ouuriers & ouurages? S'il a sentiment ne doit il pas auoir peur d'estre mocqué des hōmes, & encores estre plus marry de son argēt qui est mal employé? certes ie croy qu'il ne sçait à qui s'en prédre, ou à luy, ou à ses ouuriers: n'entendant que s'il auoit vn proces pour dix liures de rente, il feroit plus de deux & trois consultations pour en auoir l'aduis des sçauants; & quād il veult despēdre vingt ou trēte mille escus, plus ou moins, se doit il fier à soy mesme, ou à vn maistre maçon, sans sonner la

faire: semblablement qu'il regarde le temps qui peut aduenir, le danger des guerres, & sur tout qu'il pense que beaucoup de personnes parleront de luy, & que par là on cognoistra son bon entendement, & sil est digne d'entreprendre grandes charges. Il fault aussi que le seigneur qui pretend de biē bastir, ne face rien, comme nous auons dit, sans bon cōseil, par plusieurs raisons pertinentes, & entre autres, pour autant qu'il pourroit acquerir reputation d'estre leger, en quoy il feroit vne tresgrande playe à son honneur. Il doit semblablement estre curieux d'entendre de l'Architecte son desseing & entreprinse, à fin que les œuures ne se facent avec ignorance, & aucunes fautes ne sy commettent: car cela produict dommage & mocquerie trop cuissante. Les blafmes ou louenges, honneurs ou deshonneurs, communement accompagnent les grands bastiments & grandes œuures, & spécialement celles qui sont publiques. Ie adiousteray que ordinairement les personnes sont plus promptes à mesdire quād quelque chose va mal, qu'en bien parler, & bien estimer le labeur, fust-il en toute perfection. Si vous voulez lire le premier chapitre du second liure de l'Architecture de Leō Baptiste Albert, vous verrez le sage conseil qu'il donne à ceux qui veulent bastir, lequel s'adresse aussi bien aux seigneurs que aux Architectes. Doncques apres auoir consideré tout ce qui est requis pour l'honneur, pour le proufit, pour la santé & bien des habitants, comme aussi pour leur contentement, si les logis sont pour les Roys ou Princes, il fault regarder à leurs auctoritez, grandeurs & commoditez, à fin de faire chose qui soit digne d'eux, & d'acquerir vne memoire & renommée immortelle. Mais il ne fault aussi oublier d'accommoder les logis pour tous ceux qui aurōt affaire avec eux, selō leurs qualitez, à fin qu'ils en soient mieux seruis & aymez, & que lon n'edure mal en leur faisant seruice, & estat à leur suite, ou poursuite de leurs affaires. Ainsi que ie le monstreray cy apres tant aux maisons Royales, qui doiuent estre accompagnées pour ce faict, de vestibules, peristyles, portiques, & autres choses, qu'au si aux maisons des Princes, grās seigneurs, prelates, & semblables, voire iusques aux marchands, bourgeois, gens de mestier & laboureurs, qui doiuent tousiours cōsiderer ce qui est facile & possible à leur force & moiēs, selon la qualité d'un chacun, à fin qu'ils ne despendent tant, qu'il faille emprunter, & exposer dauantage que leur reuenu ou traffique ne rapporte. Aussi que le marchand ne rompe & laisse le train de sa marchandise pour bastir sa maison, car ce ne luy seroit sagesse, ains plustost temerité, indiscretion, follie, & ruine tant de luy que des siens.

Ceux qui veulent bastir ne deuoir rien faire sans bon cōseil.

Bastiments estre accompagnés de blafmes ou louenges.

L'Architecte deuoir estudier à acquerir bon bruit et renommée.

Vn chascun deuoit mesurer ses forces, & auant que commencer à bastir.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

Ainsi qu'on a veu aduenir par experience depuis vingt-cinq ou trente ans en ça, voire en ce pays de France & ailleurs. D'autres bastissent si mal à propos que leurs maisons se trouuent subiectes à plusieurs accidens, dangers, & incommoditez, dont ils en reçoient desplaisir & fascheries en diuerses sortes. Autres inconueniens aduenient par faulte de bien pouruoir aux affaires, & demander l'aduis de ceux qui sçauent l'Architectvire & l'entendent. Veritablemēt quand ie pense aux entreprinſes faiçtes quelquesfois trop inconsiderement, & aux œuures de plusieurs ainsi precipitées & mal conduictes, ie ne sçay qu'en dire ny penser. Considerant doncques tant d'incommoditez suruenir à la plus part de ceux qui bastissent, & si grâdes faultes se cōmettre à l'Architectvire, ie me suis bien voulu ingerer pour le grand desir que i'ay de faire proufit au bien public, & signamment à ma patrie, de mettre par escrit ce que i'ay cogneu de l'Architectvire, tāt par liures, que par l'experience que i'en ay eu en diuers lieux, & aussi par diuerses œuures que i'ay faiçt faire & cōduit en mon temps. Lesquelles (Dieu aydāt) i'allegueray cy apres avec leurs façons, ornemens & mesures, ainsi que les choses viendront à propos, & monstreray d'auantage comme lon doit proceder desormais pour se garder d'y faire faulte, tant qu'il sera possible. Car ie sçay que tous les hommes faillent, les vns plus, les autres moins, ainsi que les graces leur sont données de Dieu le createur, lequel les bons & sages sçauront bien prier, à fin de pouuoir faire chose qui soit à sa gloire & hōneur, & au proufit d'eux, & de leur posterité.

*Le conseil des doctes Archi-
tectes eslire le
vray fonde-
ment de bien
bastir.*

*Les causes qui
ont meu l'au-
rheur d'escri-
re le present
œuure d'Ar-
chitectvire.*

*Certaines considerations & preuoyances, desquelles doi-
uent vser ceux qui desirent faire bastiments, à fin
qu'ils ne soient mocquez, & n'en reçoient
dōmage avec desplaisir. CHAP. I.*



*Quelles choses
doit preuoir et
considerer ce-
luy qui veult
bastir.*

Le sage entrepreneur ayant choisi lieu & temps propre pour bastir, ainsi que nous dirōs cy apres, considerera premierement ses forces & commoditez, puis quelle lignée & enfans il a, ou bien peuuent venir des siens, à fin que son entreprinſe ne soit cause d'inimitiez entre eux apres sa mort, & leur engendre dissentions & proces, presque tousiours accompagnez de ruine & destructiō de maisons, au lieu de bonne amitiē & paisible edification. S'il faiçt bastir par necessité de logis, ou pour donner plaisir à plus grand que luy, il fault qu'il considere, comme i'ay dict, ses forces, & la despenſe qu'il veult

bastir & brusler, au moins qu'ils n'en soient loing, à fin qu'il ne conuienne faire grands charrois. Fault d'auantage que le lieu & *Beau discours & digne de noter sur la commodité & incommodité des lieux.* affiette ne soit incommode pour apporter les prouisions conuenables & necessaires à la maison, soit par basteau, charroy, voiture, ou autrement. Et que le terroir ne soit trop moitte & humide par superabondance d'eauës, ne trop dur & sec, par default d'iceles, ains moiennement temperé: ou sil ne peult ainsi estre, au moins que la region soit plus tost peu froide & seiche, que trop chaude, ou trop humide, par ce que lon remedie bien au froit par bonnes murailles, bons feuz, vestemens, & autres moiens, mais non si facilement aux chaleurs intemperées. Noz auteurs d'Architecture disent conformément avec^q les medecins, que la meilleure region & situation est celle qui se trouue temperée en chaleur mediocre & humidité, ou biē en approche: car elle produit de beaux & grands personages, n'estats comme point molestez de maladies, & viuants longuement. Sur tout il fault garder de fenclore entre deux montaignes, ou bien entre quelques fondrieres & vallées, ou sengendrent de tres mauuaises vapeurs par les bouës & fanges qui y croupissent, & n'ont lieu de feuer & escouler: Autrement seroit se faire prisonnier, & s'assuier à la misericorde des immundices, facherie du chemin, & autres incommodez qui en peuuent suruenir. La meilleure situation & plus plaisante, est vne petite colline, qui ne soit ne trop haute ne trop basse, & batue par fois de quelque douce haleine de vent suaue. Mais principalement il fault prendre garde à la bonté des eauës, car c'est chose de bien grande importance pour la fanté, veu qu'il en prouient plusieurs maladies, mesmement quand lesdictes eauës sont vicieuses, comme grauelles, coliques, *Plusieurs maladies prouenir des mauuaises eues.* gouttes, grosses gorges, oppilations, hydropisies & autres: ainsi que vous pouuez voir au chapitre de la nature des eauës en Vitruue, & Leō Baptiste, sans y omettre les beaux discours qu'en font les medecins. Ce temps pendant ie vous declareray ce que i'ay cogneu, tant par experience que par liures, touchant lesdictes eauës. La bonne eauë, ainsi qu'enseignent les Medecins, Philosophes, & Architectes, sera de tresgracieuse saueur, n'aura aucun goust facheux, & representera à l'œil vne belle couleur (iaçoit que proprement on ne luy en puisse assigner aucune) bref elle sera estimée parfaite si on la voit claire, pure & subtile, de sorte qu'estant mise sur quelque linge blanc, elle n'y laisse aucune tache, & apres auoir bien tost & incontinent bouillu, facilement & plus tost elle se refroidist, ne laissant aucun limō en son vaisseau. Dauantage, elle n'engendre aucune mousse ou limon au canal

Lieux entre deux montaignes, ou vallées, mal propres pour bastir.

Choses dignes de noter, et de grande importance, touchant les bones eues

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

De l'estat & office de celuy qui veult faire bastir, comme aussi de l'Architecte, & quelle assiette ou aspect doivent auoir les logis, & de quoy il les fault accompagner: semblablement de la nature des eaux, & de l'air. CHAPITRE II.

Bon & sage conseil pour ceux qui veulent bastir.



Grande dextérité à l'Architecte de scauoir bien accommoder les vieux logis avec les nouueaux.

Les bastimens deuoir estre loing des torrens & raiues d'eau, ou subiection des vents.

Yant vn chacun ainsi mesuré ses forces, & considéré sagement ce qui luy pourroit aduenir, & pourquoy il veult bastir, il appellera vn ou deux, ou plus, des experts Architectes du pays, & leur monstrera le lieu auquel il veult edifier, & pour son proufit ne leur donnera aucune subiection ne contrainte apres autres vieux bastiments: si ce n'estoit que quelque fois on les veult faire seruir & sen ayder. Quoy faisant on cognoist le gentil esprit de l'Architecte, pour scauoir bien accommoder le vieil bastiment avecques le nouueau, sous vne telle grace & dextérité, que tous les membres de la maison sy puissent trouuer bien à propos & sans aucune subiection. Qui n'est pas peu de chose pour le seruice du seigneur, car il ne scauroit recompenser l'Architecte du grand proufit qu'il luy fait en cela, & peult faire ailleurs quand il entend bien ce qu'il ordonne. Le seigneur doncques l'aduertira seulement de ce qu'il veult despendre, & quel bastiment il desire auoir. Mais sur tout il ne fault rien entreprendre qui soit par dessus l'opinion des hommes doctes, n'aussi faire chose en quoy il faille combattre la nature du lieu, qui a tant de force, qu'encores qu'on la contraigne par artifice & inuentions humaines, si est-ce qu'elle se fait tousiours faire place. Doncques il faudra prendre garde que l'assiette de vostre bastiment ne soit en tel lieu, que quand les torrens ou riuieres viendront à croistre & se desborder, elles le puissent offenser, ou bien quelque ruine descendant des montaignes, par laquelle les riuieres sentent & estant enflées se respandent & apportent grandes incommoditez. D'auantage il fault regarder, si l'impetuosité des vents, ou d'aucun d'iceux, y peult causer quelque dommage, ou engédrrer maladies. Le ne vouldrois aucunement bastir en la croupe d'une montaigne difficile & malaisée à mōter, ny en vne campagne sterile & deserte, mais bien en vn lieu qui soit fertile & habité, ayant ses elements bien à propos, & estant accompagné de bonnes terres, bonnes eaux, avec vn air libre & salubre tout autour, sans aucun empeschement n'aucune subiection de brouillatz extraordinaires, ou vapeurs immundes & contagieuses, si est possible. Il n'y fault aussi omettre la commodité des bois pour

*Qu'on doit choisir vn expert Architecte, & de quelles sciences
il doit estre accompagné, & que sa liberté doit estre
exempte de toute contrainte & subiection
d'esprit. CHAPITRE III.*



Pres auoir aduertty ceux qui veulēt edifier, quel-
les choses ils doiuent considerer & preuoir de-
uant que mettre la main en œuvre, & aussi apres
leur auoir faict recognoistre la situation & assiet-
te du lieu ou ils doiuent bastir, à fin qu'ils se sça-
chent garder des choses incommodes & sayder
des bonnes & commodas: consequemment ie les veux icy aduer-
tir qu'ils doiuent choisir vn sage, docte, & expert Architecte, qui
ne soit du tout ignorant de la Philosophie, des Mathematiques,
n'aussi des histoires, pour rendre raison de ce qu'il faict, & co-
gnoistre les causes, & progres d'une chacune chose appartenant
à l'Architecture, & aussi qui entende la protraicture, pour faire
voir & donner à entendre à vn chacun par figures & deseings les
œuvres qu'il aura à faire. Semblablement qui cognoisse la perspe-
ctiue, tant pour faire ses protraicts, que pour sçauoir donner la
clarté aux edifices selō les regiōs & naturel d'une chacune partie
d'iceux. Aucuns ont dit qu'il doit aussi entēdre la medecine, mais
ie ne trouue point que cela luy soit fort requis, cōme nous l'auōs
discouru en l'epistre adressée aux Lecteurs: mais bien plustost
qu'il cognoisse aucunes regles de Philosophie naturelle, pour sça-
uoir discerner la nature des lieux, les parties du mode, la qualité
des eaux, les regiōs, assiettes & proprietiez des vêts, la bonté des
bois, des sables, & le naturel des pierres, à fin de les faire tirer en
trēps propre, & cognoistre celles qui sont bonnes à faire la chaux,
la tuille, & comme il fault mettre le tout en œuvre. Il y en a aussi
qui disent estre necessaire que l'Architecte soit Iurisconsulte, ou
si vous voulez, qu'il sçache les loix, à cause qu'il aduient souuent
qu'en bastissant se peuuent mouuoir proces: mais cela à mon iu-
gement ne luy est requis, quelque chose qu'en escriue Vitruue,
car il suffit qu'il entende les ordōnances & coustumes des lieux
pour faire son rapport au Iuge, qui puis en ordōne selon les loix,
au proufit de ceux à qui il appartient. Aussi telle charge est plus
propre aux maistres maçons & officiers (comme sont les maistres
des œuvres & maistres iurez des Roys & seigneurs) que à l'Ar-
chitecte, qui a autre profession & beaucoup plus grande & ho-
norable, iacoit qu'il en peult aussi parler quand il y est appellé.
Ledit Vitruue veult d'abondant, que l'Architecte soit Rhetori-

*Briefue recol-
lectiō des pre-
cedents chapi-
tres.*

*De quelles sci-
ences et disci-
plines doit
estre accompa-
gné le bon &
expert Archi-
tecte.*

*L'architecte
n'auoir que
faire des loix
& science du
Iurisconsulte.*

*Office des
maistres ma-
çons, & au-
tres officiers
iurez.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

par lequel elle passe, si c'est fontaine: & ne fouille ou tache aucunement les cailloux sur lesquels elle court, si c'est riuere: ains sy monstre tousiours belle, claire & fort legere. Voila les signes des tresbonnes & salubres eauës, entre plusieurs, ainsi que vous le pouuez voir aux auteurs cy dessus alleguez, & autres. Mais pour reuenir au propos delaisé, ie dy qu'il conuient prédre garde, que rien ne croisse à l'entour du lieu ou vous voulez bastir, qui soit corruptible, puant, & pestilét. Quand la terre & l'eauë ont quelque vice en elles, cela se peult corriger par industrie: mais quand l'air est vicié & corrompu, il est difficile par art humain le meliorer. Doncques l'air est vne des choses que nous deuons le plus cōsiderer: car sil est pur & net, nous le sentons estre merueilleusement proufitable: au cōtraire, sil est infecté, ne se trouue rié qui soit plus dangereux. Il le fault doncques bien choisir veu qu'il est tant requis pour la santé, nourriture & conseruation de toutes creatures. C'est chose veritable que les hommes qui viuent en air serain & salubre, sont de beaucoup meilleur esprit, que ceux qui croupissent sous vn gros air n'estant esuenté, & bien peu agité. Il faudroit aussi cognoistre si les hommes qui sont au ressort & lieu ou lon veult bastir & demourer, soustiennét longueur de vie, quelles sont leurs couleurs, leurs meurs, leurs maladies, & autres accidents du corps. Pareillement quelles herbes proufisent au pays, tant pour les hommes que pour les bestes, & si le foye des moutons & brebis y est sain, car veritablement de telles choses & semblables, on vient à la cognoissance de la temperature ou intemperature, salubrité ou insalubrité de la region, assiette ou terroir, ou lon veult edifier. Quand vous aurez considéré ce que dessus, & entendu le rapport des Sages, des Philosophes, & Medecins, qui cognoissent la nature des lieux, de l'air, & des eauës, ainsi que Hippocrates en a fait vn liure, lors vous penserez à chercher vn Architecte tel que ie vous le descriray cy apres, à fin de bien ordonner & conduire vostre bastiment.

Autres considerations pour la cognoissance d'un pays et lieu salubre

Le conseil des Medecins & Philosophes estre proufitable à ceux qui veulent bastir.

(outre celles que nous auons dict) qui sont requises à l'Architecte, comme entēdre bien l'Arithmetique, ie dy en sa pratique & theorique: la Geometrie aussi en theorique, mais plus en pratique, pour les traités qui sont le vray vsage d'icelle: pareillement l'Astrologie, Philosophie & autres disciplines, comme i'ay dict, & sur tout entendre bien la raison des symmetries, pour donner les mesures & proportions à toutes choses, soient faissades des maisons, ou autres parties des bastiments, ainsi que nous le monstrerons cy apres. Il sera aussi fort bon, qu'il ne soit du tout ignorant de la theorique de Musique, pour sçauoir représenter l'Echo, & faire resonner & ouyr la parolle & voix, aussi bien de loing que de pres. Qui est chose requise aux Temples & Eglises pour les predications qui sy font, & psalmes ou autres choses qui sy chantent & proferent. Semblablement aux auditoires ou lon plaide, aux theatres ou se recitent & iouēt comedies, tragedies, histoires & semblables actes, à fin que ceux qui sont loing puissent aussi bien ouyr que ceux qui sont pres. Le seigneur dōcques ayant rencontré vn Architecte accōpagné de tant belles singularitez, & sur tout d'une bonne ame, sen pourra asseurer, & luy commettre hardiment son œuvre. Mais aussi il regardera qu'il ne soit faché par les domestiques ou parents de sa maison, car veritablement cela detourne beaucoup ses entreprinſes, inuentions & dispositions, comme ie l'ay veu par experience en diuers lieux. De sorte que le seigneur se fait beaucoup plus de dommage en cela, qu'il ne sçauoit penser. Je diray d'auantage que i'ay cogneu bien souuēt que les seruiteurs ne veulent ce que les seigneurs desirent, & trouuent communement mauuais ce qui plaist aufdicts seigneurs: comme aussi font les parēts, & mesmes la dame de la maison, estant communement marrie de ce que son mary entreprend, & grongnant contre celuy qu'il ayme, & à qui il porte faueur: & autant en fait le mary enuers sa femme. Lesquelles choses causent beaucoup de troubles & empeschements qui rompent les grandes entreprinſes, si les conducteurs, & mesmes les seigneurs ne sont sages. Il fault doncques estre biē aduisé & prudent pour se garder de tels inconueniens, & donner pouuoir & liberte à l'Architecte de choisir les maistres maçons & ouuriers telz que bon luy semblera, à fin qu'ils luy soient obeissants: autrement fils ne le reuerent, & ne veulent faire son commandement, l'œuvre ne se pourra iamais bien cōduire, & en aduiendra grand dommage au seigneur.

Arithmetique & Geometrie estre necessaires à l'Architecte.

Que l'Architecte ne doit estre faché par les parents & domestiques du Seigneur.

La liberte qu'on doit donner à vn Architecte.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

cien, pour sçauoir bien deduire & r'apporter eloquemment son entreprinse deuant les seigneurs, & gens qui le mettēt en besongne & l'employent. Je suis d'opinion avec Leon Baptiste Albert que cela ne luy est necessaire, car il suffit qu'il donne seulement son conseil, & monstre sa diligence n'auement, & dise ce qui fera expedient pour paruenir à son entreprinse & intention. Cela est la principale Rhetorique & eloquence d'un Architecte. Toutesfois quand il en sçauoit quelque chose, il en auroit beaucoup meilleure grace pour bien deduire son fait. Mais qu'il ne luy aduienne ainsi qu'à plusieurs qui s'estudiēt plus à discourir & bien parler, qu'à biē faire & ordonner: laquelle chose sert plus tost à surprendre les hommes, que bien entendre à leur fait. Plusieurs ne sçauent parler beaucoup, mais ils sont fort studieux & curieux de leur estat, & trop plus à louer que ceux qui sont grāds parleurs & font longs discours, avecques ostentations de beaux protraitts & bien peincturez, mais leurs œuures ne sont en rien semblables. I'en voy & ay veu infinis qui ne sçauent riē dire, toutesfois ils sont merueilleusement heureux à bien faire ce qu'ils entreprennent. I'en sçay d'autres qui sont seulement nayz pour vn fait, lequel ils cōduisent trop plus dextremement que ceux qui y ont beaucoup plus estudié qu'eux. Oyez Ptolomee sur ce propos au quatriesme Aphorisme de son Centiloque ainsi escriuant:

Anima ad cognitionem apta, veri plus assequitur, quam qui supremum in modum se in scientia exercuit: L'ame apte & naye à la cognition de quelque chose, l'aura beaucoup plus facilement & aisément, que celuy qui n'y est nay, iacoit qu'il en aye la science & sy soit exercé de toutes ses forces & pouuoir. Mais nous de-

Le seigneur se doit enquerir de la suffisance & ouurages de son Architecte.

laisserons ce discours à fin de reuenir à nostre propos, qui est que le seigneur se doit enquerir diligemment de la suffisance de l'Architecte, & aussi entendre quelles sont ses œuures, sa modestie, son assurance, preud'homme, gouuernement, & bon heur en ses entreprinses. Semblablement sil est nay pour bien conduire vn œuvre, sil est sage, & sil a les parties qui sont requises à vn bon Architecte. Cela est de grande importance, car sil est fol, glorieux, fier, presumptueux ou ignorant, il entreprendra vn grand œuvre auquel il ne pourra dignement satisfaire, & consumera en frais le seigneur, pour mal cōsiderer & preuoir les choses necessaires. Tels ne veulent communement estre reprins, ne moins remōstrez, & s'opiniaient de tout faire à leur fantasie, en danger de commettre grandes fautes par leur temerité & precipitee inconsideration. Il seroit tresbon que l'Architecte eust esté nourry de ieunesse en son art, & qu'il eust estudié aux sciences

& font reiectées toutes sur les bastiments: ainsi que ie l'ay veu faire, qui est au deshonneur de l'Architecte, mesmes quād l'œuvre couste plus qu'il ne conuiét. Car il ne luy doit estre assez de bien accommoder toutes choses, sçauoir donner toutes mesures, & symmetries bien ordonnées, & proprement disposer le tout, *fil* ne monstre par effect qu'il est bon mesnager, & qu'il entéd bien la valeur & pris des œuvres: à fin que le seigneur ne soit trompé, & que l'œuvre ne couste plus qu'il n'appartiét, & aussi que outre l'honneur qu'il en receura, il en ayt digne recompense. Par ainsi il doit prendre garde à tout, avecques vne grande modestie & prudence. Mais pour obuier à tant de peines, il doit aussi choisir vn bō & sage seigneur qui le soustiēne, qui le garde des enuieux, & qui l'ayme & conserue: vous aduisant que sil faict autrement, iamaïs ne sera faicte chose digne de grande louenge. Je sçay tresbien cela par experience: de sorte que iamaïs homme n'a tant enduré que ie pense auoir faict, & principalement aux inuentions nouvelles, ou les enuies sont si grandes, qu'il semble que toutes choses doiuent nuire à l'inuenteur, sil n'est fort vertueux & constant pour y resister. Il fault aussi que l'Architecte soit fidele à son seigneur, & qu'il face les œuvres, comme si elles estoient pour luy mesmes, donnāt à cognoistre par espreuue sa fidelité en tout ce qu'il fera entieremēt, à fin qu'il ayt la seule charge, & le credit de faire ce qu'il voudra. Car sil a vn compagnon ou autre qui l'obserue, ou qui se vueille mesler d'ordonner, il ne sçaura iamaïs rien faire qui vaille. Je l'ay veu & expérimenté au chasteau d'Annet, auquel lieu pour me laisser faire ce que i'ay voulu en cōduisant le bastiment neuf, ie luy ay proprement accommodé la maison vieille, qui estoit chose autāt difficile & facheuse qu'il est impossible d'excogiter. Bref i'ay faict ce qui m'a semblé bon, & de telle sorte & telle disposition que i'en laisse le iugemēt à tous bōs esprits qui auront veu le lieu, & entédu la subiection & contrainte qui sy presentoit à cause des vieux bastiments. Et n'eussent esté les grandes enuies & haines que m'en portoient les domestiques & autres, lon y eut faict encor' des œuvres trop plus excellentes & plus admirables que celles qu'on y voit. sil y a quelque chose singuliere & rare, louenge en soit à Dieu. Pour conclusion Messeigneurs & amys qui desirez faire edifices, & vous qui desirez faire profession d'Architecture, ie vous prie de vouloir bien entendre, retenir & pratiquer le present discours, & vous aperceurez le fruit, accompagné de plaisir, qui vous en reuiendra & aux vostres.

*L'Architecte
deuoit prendre
garde que le
seigneur ne
soit trompé.*

*Inuentions nou-
uelles estre
subiectes à en-
uie & calom-
nie.*

*Le chasteau
d'Annet con-
struit par l'or-
donnance de
l'auteur.*

*Aduertisse-
ment de l'au-
teur en forme
de cōclusion.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

d'inuentions omises, lesquelles ce temps pendant on eust pratiquées au grand contentement du seigneur. Le chasteau d'Annet & plusieurs autres sen pourroient iustement plaindre, auquel si on ne m'eust tât trauaillé qu'on a fait, i'eusse excogité beaucoup de plus belles œuures qu'il n'y a: & croy que la Dame iamais n'en sceut rien, ou bien elle faisoit semblant de ne le sçauoir, & moy encores moins.

L'Architecte ne deuoit manier l'argent de ses entreprises, ne se rendre comptable. CHAPITRE V.



*L'Architecte
ne doit prèdre
presents des
ouuiers.*

*Bös enseigne-
mets à l'Ar-
chitecte & di-
gnes de noter.*

Ultre les choses susdictes, il fault que l'Architecte desirant auoir l'esprit libre, & se voulant garder d'estre outragé & calomnié, ne manie iamais autre argent que le sien, & ne soit comptable à personne du monde: comme i'ay tousiours voulu faire, & m'en suis bié trouué. Fault d'auantage qu'il ne prene iamais presents, ne chose que ce soit, des ouuiers, à fin qu'il aye liberté de les tenfer & reprèdre quand ils font faulte, & les chasser de l'œuure, sil est de besoing: quoy faisant, ils ne luy pourrôt rié reprocher. Il sera aussi tresbó qu'il n'ordóne point les deniers, sil est possible, & ne face les marchez des œuures. Toutesfois pource qu'il peult mieux entendre que tous autres les façons & la quantité de l'œuure, avecques leurs valeurs, ie suis bié d'aduis qu'il en die son opinion fidelement, & encores qu'il ayde à ceux qui sont commis pour faire les marchez, & qu'il prenne garde au Tresorier, Contreroleur, & autres qui distribuent les deniers, à fin de sçauoir côme ils les employent, de peur qu'ils ne luy facent receuoir vne honte, en donnant entendre aux seigneurs & autres que l'Architecte faiét vne trop grande despense, & qu'il adhère par trop aux ouuiers, & expose beaucoup plus qu'il ne doit: & aussi à fin qu'ils ne luy persuadét que ce qui ne couste que mille escus, en couste deux mille. Telz officiers qui maniét les deniers des seigneurs, pour en farcir leurs bouges, & les pratiquer en diueres sortes, trouuent plusieurs mauuais inuentions, pour couvrir leur auarice, tant sur les voitures qu'autres matieres, & rançonnent les ouuiers, de sorte qu'il leur en fault donner pour estre payez, qui est cause que les ouvrages en coustent beaucoup plus. Voila comme bien souuent ils remettent toute la faulte sur l'Architecte, & disent qu'il est mauuais mesnager pour l'œuure qui couste tant, sous vmbre d'infinies despenses & collusions qui se font extraordinairement par eux, & sont

conseruation des corps & de beaucoup de choses qui sont requi-
ses pour la vie des hômes. Voila quant à la generalité: mais pour
plus particulièrement en philosopher, & parler pour l'usage de
nostre Architecture, il ne fault auoir seulement la cognoissance
des susdictes parties & angles du monde, mais aussi des vêts qui
nous en sont enuoyez, soient principaux & cardinaux, ou bien
soubprincipaux & collateraux (ainsi qu'on les appelle) qui nous
peuuent ayder ou offenser, selon le lieu & nature d'un chacun: par
autant qu'ils alterent l'air, l'air les humeurs des corps & esprits
auec le sang, & par consequent la santé, si ledit air n'est cor-
rigé ou empesché par son contraire. Comme quoy? si regne vn
vent chaud, ainsi qu'en esté, il conuient changer la chambre &
habitation chaude, ou, si vous voulez, estiuale, en celle qui sera
froide & hybernale, & la froide, en chaude. Ainsi que nous en-
seignent faire les arondelles & grues, lesquelles nous voyons
se retirer de nous, & laisser noz pays froids, quād l'hyuer s'appro-
che, & se retirer vers ceux qui sont chauds: de rechef quand il
y fait froid, reuenir à nous. Je ne suis d'auis que nous omettions
icy ce que Vitruue escrit du proufit & vtilité qu'on reçoit de la
bonne situation d'un logis pour la conseruation & recouremēt
de la santé de ceux qui y sont malades. Car il veult que ceux qui
seront affliges de fieures ardētes & chaudes soiēt logez aux par-
ties Septentrionales & chambres froides, & ceux qui aurōt ma-
ladies froides, humides & catarreuses, habitent aux parties meri-
dionales, ou sont les chambres chaudes, & ainsi des autres. Il est
doncques tresbon & fort expedient à l'Architecte de cognoistre
les contrées & régions des vents, auecques leurs qualitez & tem-
peratures, à fin de s'en sçauoir bien ayder, selon ce que nous en
proposerons cy apres. Et notez ie vous prie, que cecy ne seruira
seulement pour la santé des habitans, mais aussi pour la conser-
uation des biens & viures de la maison. Qui me fait dire hardi-
ment, que la cognoissance des vents est de plus grāde importan-
ce & consequence qu'on ne pourroit penser. De sorte qu'il vau-
droit trop mieux à l'Architecte, selon mon aduis, faillir aux or-
nemens des colonnes, aux mesures & fassades (ou tous qui font
profession de bastir s'estudient le plus) qu'en ces belles reigles de
nature, qui concernent la commodité, l'usage, & proufit des ha-
bitans, & non la decoration, beauté, ou enrichissemēt des logis,
faitz seulement pour le contentement des yeux, sans apporter
aucun fruiēt à la santé & vie des hommes. Ne voit on point, ie
vous prie, qu'à faulte d'auoir bien approprié, tourné & accom-
modé vn logis, il rend les habitans tristes, maladifs, desplaisants,

*Nature des ar-
rondelles &
grues digne de
noter: auec-
ques vn bel
enseignement
de Vitruue.*

*Les reigles de
nature passer
les enrichisse-
ments d'Ar-
chitecture.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

Que l'Architecte doit auoir cognoissance des quatre parties du monde, & des vents qui en procedent, à fin de bien planter son logis, & l'accommoder à la santé des habitans, & reserue des prouisions de la maison. CHAPITRE VI.



Onduisant quasi par la main nostre Architecte à la cognoissance des choses qui luy sont necessaires de preuoir & sçauoir deuant que commencer ses œuures, ie ne veux oublier de l'aduertir qu'il a entre autres choses grand besoing de la cognoissance des quatre angles ou parties du monde, pour bien planter & salubrement asseoir son bastiment, & accommoder ses ouuertures, c'est à dire les portes, fenestres, & souspiraux des caues bien à propos. Lesdictes parties, ainsi que plus ample-ment nous le deduirons cy apres, sont Orient, Occident, Midy, & Septentrion. Il prendra doncques garde, si entre Orient, & le lieu ou il veult bastir se trouue riuiera limonneuse, paluz, ou marrescage: car seroit chose fort mauuaise si la maison estant bastie, les regardoit, pour autant que quand le Soleil se leue, il reiecte & repoulse contre ladicte maison, de grosses & puantes vapeurs espuisées de telles eauls crouppies qui sont fort d'agereuses pour les bestes venimeuses qui y habitent tousiours accopagnées d'exhalation pestilente, qui donne facilement dedans la maison, & offense incontinent les habitans. Lors il fault sçauoir tourner ladicte maison, ou bien la mettre plus hault, ou plus bas, ou à costé pour euitier telles incommoditez. Et fault, si est possible, qu'entre l'Orient & le bastiment n'y ayt que terre seiche, ou petites collines, ou prairies, & point de riuiera, si ce n'est qu'elle ayt son cours à trauers. Il fault aussi diligemment prendre garde à vne chose qui est la pire de toutes, ainsi que j'ay cogneu par plusieurs experiēces, & principalement en France: c'est que les maisons qui sont situées en la croupe d'une montaigne, ou en vne vallée qui regarde entierement l'Occident, & ont l'Orient & Septentrion couuerts & empeschez, communement sont mal saines: ce que ie dy pour en auoir veu infinies situées en lieux semblables, & sous tel aspect, ausquelles on ne pouuoit demourer sans estre malade, & offensé en la santé, voire bien souuent iusques à la mort. Les parties de Midy en aucuns lieux sont salubres, aux autres insalubres & fort mauuaises, comme en aucuns lieux de la Prouence, de Languedoc, d'Italie, & ailleurs. Celles de Septentrion sont tresbonnes en ce pays, & necessaires pour la

Les bastimens ne deuoient estre ouuerts contre lieux aquatiques.

Quelles sont les situations des maisons mal saines.

n'estime : voire beaucoup plus que tout le reste de l'œuvre, à fin de bien accommoder les habitations, donner propres & commodes ouuertes aux portes, fenestres & souspiraux des caues, bien asseoir les cheminées, & cōstruire vn chacun lieu, ainsi que sa nature & temperature le requiert, & l'auons cy deuant dict, & dirons plus à plein cy apres, Dieu aydant. La cause qui me induit de poursuiure ceste matiere bien au long, c'est pour autant que ie voy la plus part de ceux qui bastissent, faillir lourdement pour ne prendre garde & ne se soucier de l'vtilité & santé des habitants, par faulte de cognoistre & entendre la situation des vents, à fin de les accommoder proprement aux parties des logis. On cognoistra par le discours du present œuvre le dommage qu'on reçoit quand l'edifice n'est planté & persé, comme il doit, & selon le lieu ou il est situé. Pour vous monstrier doncques la difference qu'il y a, & comme on sy deura conduire, j'ay fait encores vne figure, en laquelle ie descriis les huit vents (ainsi qu'à la precedente) & forme quatre quarrez parfaits touchants & montrants par leurs extremités & angles, les lieux d'ou departent les vents qui y sont designez par leurs propres noms, & marquez de lettres conuenables. Ce que j'en ay fait, c'est pour autant que aucuns bastiments veulent estre plantez & persez en vne sorte, & les autres en autre, & bien souuent au contraire. De sorte qu'on voit certaines maisons qui desirent auoir ouuerture, *verbi gratia*, vers l'orient estiuall marqué K. en la figure ensuiuante: & les autres vers l'hybernal signé L. De rechef aucuns vers la partie de septentrion declinant vers l'orient estiuall marqué H. & les autres vers ledict septentrion, inclinant à l'occident estiuall signé G. Et ainsi des autres vents & parties du monde, designées en la figure par leurs propres lettres, lignes, & angles: comme la nature & situation du lieu le permettra, & le docte Architecte l'aduifera. Les raisons se pourront cognoistre par le discours du present œuvre, sans en faire plus longue escripture. Mais voiremēt quelques vns se pourront esmerueiller, pourquoy c'est qu'en la figure prochaine des quatre quarrez entrelassez, ie descriis xvi. vents, contre l'opinion & aduis tant des anciens que modernes, qui en ont mis quatre premierement, puis huit, qui sont en somme douze, ainsi que Aristote, Senecque, Plin, Vegece & autres les ont fort bien designez. Je respondray, que l'Architecte est en mesme liberté que le marinier, qui se propose & constitue trente deux vents pour dresser son cours en toutes les contrées & parties du monde par les adresses des vents. Ainsi l'Architecte qui doit conduire son bastiment dextremement, & luy donner

L'observation des vents estre de grande importance à l'Architecture.

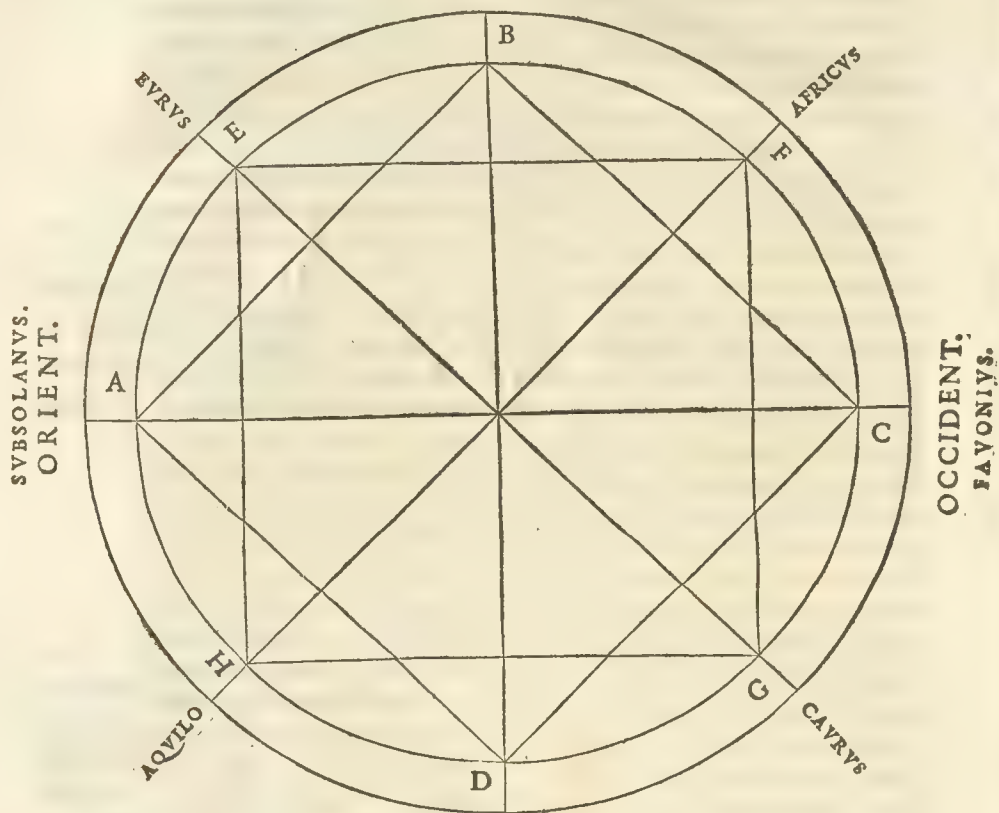
Grandes incōmoditez ensuiure les logis mal persez et dressez.

Obiection à laquelle respond fort dextremēt l'auteur.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

cins le liure de ce grand & incomparable Hippocrates, lequel il a intitulé, Des lieux, de l'air, & des eauës. Bref ce qu'en ont écrit presque tous les medecins, côme aussi les philosophes, poëtes, & Architectes. Lesquels ie vous propose pour les voir, à fin que ie continue & poursuive le fil de nostre entreprinse.

MIDY.
AVSTER.



SEPTENTRION.
BOREAS.

Ie feray encores icy vn bref discours de la situation & aspects des vents, à fin de monstrier quelle difference il y a de planter & perfer vn edifice vers les parties meridionales, & cõtre les septentrionales, ou bien orientales & occidentales, & autres qui leur sont entremoiënes. I'açoit que la chose semble estre petite, si est-ce qu'elle est de plus grande importance & consequence qu'on

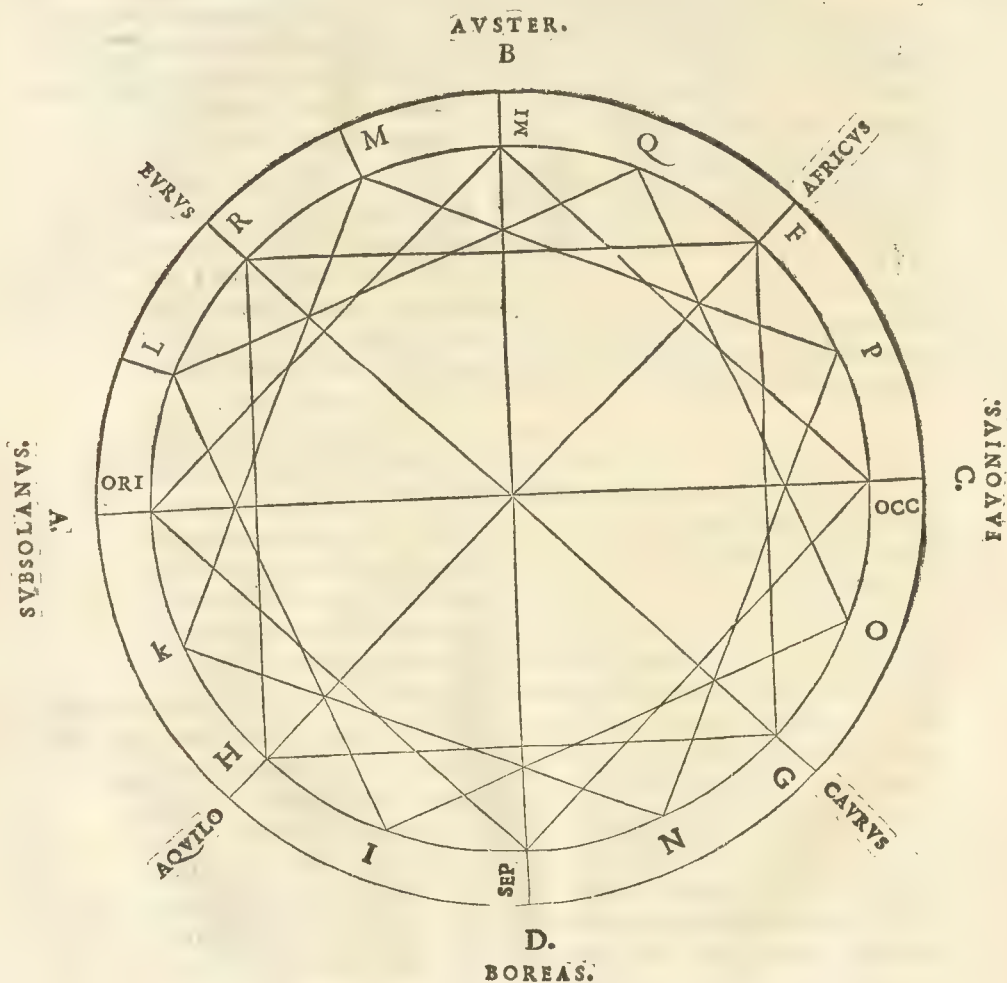
A fin qu'un chacun puisse auoir la cognoissance de bien tourner son bastiment, selon le lieu & assiette ou il voudra edifier, ie propose ce plan qui est cy apres, quasi semblable à celuy que feu monsieur le Cardinal du Bellay me fait faire cōmençant le chasteau de saint Maur des fosses pres Paris, qui est aujourd'huy à la maiesté de la Roynie mere, qui le fait acheuer & cōduire avecques vne grande magnificence, suyuant le bon esprit & iugemēt qu'elle a trefadmirable sur le fait des bastimēts, ainsi qu'il se voit non seulement audit lieu de saint Maur, mais aussi à son Palais qui se construit pres le Louure à Paris, ainsi que plus amplement nous le donnerons à cognoistre en ce present discours d'architecture & ailleurs. Vous voyez qu'audit plan, l'orient equinoctial regarde droit sur l'angle du bastiment marqué A, de la partie du vent Subsolanus: & l'autre angle marque B, regarde droit sur la partie de midy vers Auuster. Le tiers angle ou coing marqué D, regarde la partie de Septentrion ou est situé Boreas. Et le quart regarde l'Occident du costé ou est marqué F, de la part du vent Fauonius, ainsi que vous le pouuez cognoistre & remarquer à la figure du quarré parfait ABCD descrite cy deuant. Par ainsi on voit audit plan de saint Maur, & en l'œuure propre, que la chambre marquée C, est fraiche pour l'esté, estant persee & ouverte du costé de l'orient estial, regardant les parties septentrionales, & celle qui est marquée H, est chaude pour l'huyuer, à cause du regard qu'elle a vers les parties meridionales. & ainsi se peuent accommoder tous autres edifices.

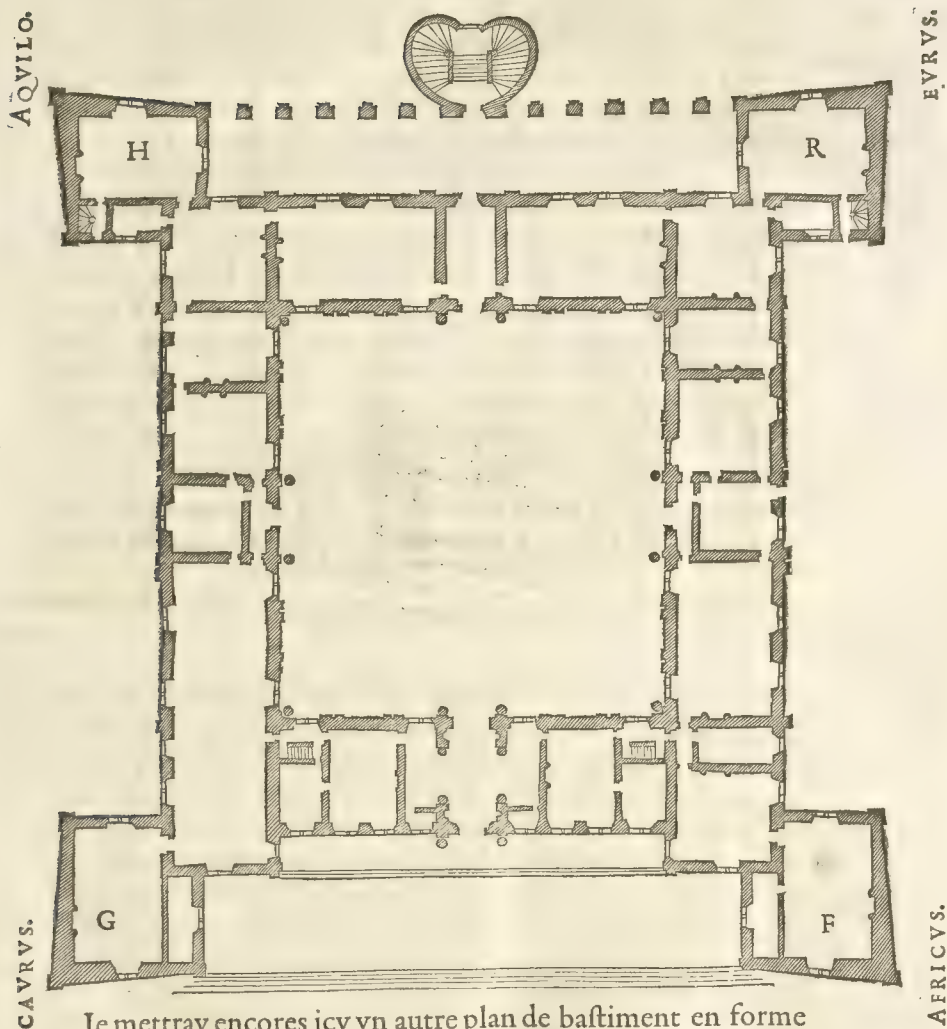
*Louenges de
la Roynie mere
du treschrestien
Roy Charles.*

*Situation &
disposition du
chasteau de S.
Maur pres
Paris.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

Que c'est que vent & de sa generation.
 ouuerture en lieux diuers, selon la nature & situation de la place, ou il veult edifier, & la commodité des habitans peult diuifer l'horizon du lieu en tant de parties qu'il voudra, veu que de tous les poincts & lieux d'iceluy peuuent proceder vents, qui ne sont autre chose que vne exhalation, vapeur ou fumée conduite & agitée lateralement sur la terre, & procedant de diuerses parties de l'horizō, ainsi que les philosophes le nous descriuēt. Et de là vient que Vitruue, auteur d'Architectue le nompareil, faict & cōstitue x x i i i. vents. Ce que n'ont faict tous autres auteurs, soient Latins ou Grecs. Mais de ce propos sera assez, sinon que encores ie veux mettre cy apres deux ou trois autres figures pour exemple, & plus facile intelligēce du present discours des vents.





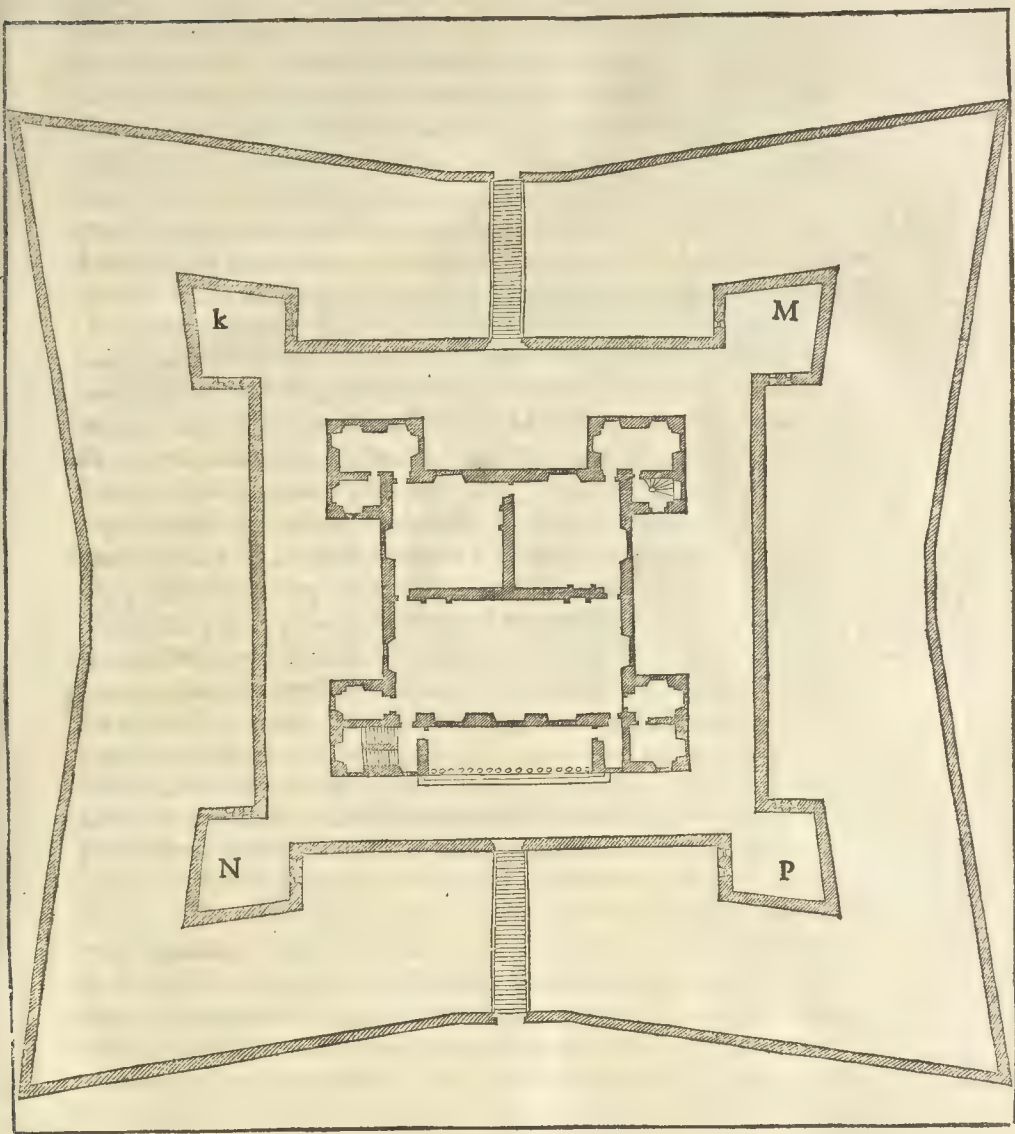
Je mettray encores icy vn autre plan de bastiment en forme d'un pauillon quarré ayant terrasses tout autour, bouleuart, & fossez, ainsi que vous pouuez iuger par la figure suyuant, sans en faire plus longue escriture en ce lieu, par autant que ie le propose ailleurs plus amplement. Ioinct aussi que ie ne me veux ayder pour ceste heure des figures & plans d'edifices que vous voiez,

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

*Discours d'un
autre basti-
ment accom-
modé comme
les precedents
à ses vents &
parties.*

finon pour vous monstrier la differéte façon de tourner & planter les bastiments. Car les vns veulent estre d'une sorte, & les autres d'une autre, ainsi que vous avez veu que l'un des angles du bastiment de saint Maur regarde l'Orient equinoctial du costé du vent Subsolanus: & à l'autre plan ensuyuant, ce mesme angle regarde la partie du vent Aquilo. Quant à ce dernier, ie le figure comme fil estoit planté suyuant le quarré parfaict, ainsi que vous le voiez en la figure des vents marqué K M P N. Par ainsi vn de ses angles seroit entre Subsolanus & Aquilo: & l'autre du costé de M, entre le vent d'Eurus & Auuster: & ainsi des autres, comme vous le pouuez comprendre par la figure vniuerselle & generalle des vents qui precede ces trois plans. Doncques en obseruant la nature & situatiō des lieux, vous pouuez tourner voz bastiments en telles sortes qu'avez ouy, ou autres, & faire non seulement habitations propres pour y demourer en temps d'hyuer, mais aussi pour y loger en esté, & lieux commodés pour garder les grains, & ainsi consequemment des autres parties de la maison, selon ce qui leur sera requis & propre au naturel des personnes & prouisions du logis. Ainsi que plus amplement vous le pourrez cognoistre par le discours du present œuure, car ie ne faudray point d'en parler & en aduertir le Lecteur ainsi qu'il viendra à propos. Parquoy il me semble qu'il suffit quant à ceste matiere.

Les beaux



*Les beaux ornements, belles façons, & enrichissements des
logis, n'estre tant nécessaires que la bonne situation
d'iceux, & ouverture bien accommo-
dée aux vents.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

CHAPITRE VIII.



*La pratique
d'Architectu-
re estre en ce
temps mal ex-
ercée par plu-
sieurs.*

*Jugement de
l'auteur sur
les faissades et
ornemens.*

*Fueillages &
basse taille
estre vn va-
mas & reser-
ue d'ordure.*

Ay tousiours esté d'auis, ainsi que nous disions naguères, qu'il vaudroit mieux à l'Architecte, ne sçauoir faire ornements ne enrichisseméts de murailles ou autres, & entendre bien ce qu'il fault pour la santé & conseruation des personnes & de leurs biés. Ce qu'aujourd'huy est pratiqué tout au contraire: car plusieurs qui font profession de bastir, & se veulent dire Architectes & conducteurs des œuures, ne s'estudient à cela, pour autant peult estre, qu'ils ne l'entendent: & si on leur en parle, ils le trouuent fort nouveau. Et que pis est, ie voy quelque-fois que noz seigneurs qui font edifier, s'arrestent plus à vouloir faire de beaux ornements enrichis de pilastres, colomnes, corniches, moulures, frises, basse tailles, & incrustations de marbre, & autres, qu'à cognoistre la situation & nature du lieu de leurs habitations. Ie ne dy pas qu'il ne soit conuenable & fort bõ de faire tresbeaux orneméts & faissades enrichies pour les Roys, Princes, & Seigneurs, quand ils le veulent ainsi. Car cela donne vn grand contentement & plaisir à la veuë: principalemét quád telles faissades sont faictes par symmetrie & vraye proportion, & les ornements appliquez en vn chacun lieu, ainsi qu'il est necessaire & raisonnable. Par ainsi les choses delicates seront aux cabinets, estuues, baigneries, galleries, bibliothèques, & lieux ou les seigneurs hantent souuent & prennent plus de plaisir, & non aux faissades des logis, vestibules, portiques, peristyles & lieux semblables. Ie ne sçache hõme qui ne dise, qu'elles seroient mal cõuenables en vne cuisine, & lieux ou logent les seruiteurs. Mais lesdictes choses doiuent estre faictes avec grand art & maiesté d'Architecture, & non point de fueillage, ny basse taille, qui ne r'amassent qu'ordures, villennies, nids d'oyseaux, de mousches & semblable vermine. Aussi telles choses sont si fragiles & de si peu de durée, que quand elles commencent à se ruiner, au lieu de donner plaisir, elles donnent vn grandissime desplaisir & triste spectacle, accompagné de grand ennuy. I'appelle tout cela despense perdue, sinon pour seruir de melancholique despit à l'aduenir. Pour ce ie conseille à l'Architecte, & à tous qui font profession de bastir, qu'ils s'estudient plustost à cognoistre la nature des lieux, que à faire de tant beaux ornements, qui le plus souuent ne seruent que de filets à prendre les hommes, ou ce qui est dans leurs bourses. Veritablemét il est trop plus honnestes & vtile de sçauoir bien dresler vn logis & le rendre sain, que d'y faire tant de mirelisques, sans aucune raison, proportions, ou me-

fures, & le plus du temps à l'aduenture sans pouuoir dire pourquoy. Combien que ie confesse qu'il fault sçauoir l'un & l'autre, & mettre chacune chose par bon ordre & ornément, ainsi qu'on la demande, à fin de rendre les habitations saines & belles. Je ne dis point toutefois cecy pour empescher ou vouloir cōseiller que lon ne face les bastiments à la volonté des seigneurs qui les commandent, car il est raisonnable qu'ils soient seruis comme ils le veulent & leur plaist. Ainsi qu'on voit aujourdhuy estre fait au Palais de la maiesté de la Royne mere, à Paris, laquelle pour son gentil esprit, & entendemēt trefadmirable accompagné d'une grande prudence & sagesse, a voulu prendre la peine, avec vn singulier plaisir, d'ordonner le departimēt de sondit palais, pour les logis & lieux des salles, antichambres, chambres, cabinetz, & galleries, & me donner les mesures des longueurs & largeurs, lesquelles ie mets en execution en sondit palais, suyuant la volonté de sa maiesté: d'abundant elle a voulu aussi me cōmander faire faire plusieurs incrustations de diuerses sortes de marbre, de bronze doré, & pierres minerales, cōme marchasites incrustées sus les pierres de ce païs, qui sont tresbelles, tant aux faces du palais & par le dedans que par le dehors, ainsi qu'il se peut voir, & avec tel artifice, qu'il n'y a celuy qui ayt quelque iugement qui ne trouue les œures de ceste tresbōne & magnanime Princefse, trefadmirables & dignes de sa grādeur: voire trop plus grandes (sil plaist à Dieu luy donner la grace de paracheuer) que Roy ne Prince en ayent encores fait faire en ce Royaume, cōme vn chacun de ceux qui en sont capables le pourra iuger, voyant le commencement dudit palais. Mais pour reuenir à nostre propos delaisé, il fault que les ornements & decoratiōs de façades soient à propos & correspondantes au dedans du logis, & que les separations des salles, chambres, & ouuertures des fenestres & croisées ne donnent aucune difformité à la face de la maison qui est par dehors. Aussi ie ne voudrois point que lesdicts ornements des faces empeschassent, qu'on ne peust donner les vrayes mesures qu'il fault à vne salle ou chambre, & aussi qu'on ne peust mettre les portes, fenestres & cheminées aux lieux plus commodes & necessaires, sans y rien faire par contrainte, ains plustost par les moiens de l'art & de nature. Si plusieurs qui conseillent de bastir & en veulēt faire profession, ne le sçauent, & n'entendent les dimensions & mesures d'Architecture, avecques les reigles de nature qui monstrent à cognoistre ce qui est proufitable & salubre, ie les prie amiablement & fraternellement d'y vouloir penser & estudier. Il fault donc que l'Architecte soit diligent de no-

Digression de l'auteur sur l'excellent & diuin esprit de la maiesté de la Royne mere.

L'Architecte deuoir estre obseruateur de nature, laquelle ne veult estre contrainse.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

ter & voir par experience ce que nature faict d'elle mesme, sans y estre contraincte, laquelle en aucuns lieux il est tresmalaisé & presque impossible de combattre. Sur tout il fault bien pouruoir ainsi que nous auons dit, aux nuyfances des vents, des palus, marais & offense de la mer, semblablement aux vapeurs qui en prouiennent, comme aussi aux riuieres, montaignes, & autres empeschements, qui se peuuent cognoistre par certaines reigles & obseruations qui seroient longues à reciter: iacoit que nous en ayons touché quelque chose cy deuant, & en pourrons parler cy apres, comme il viendra à propos.

Instruction pour l'Architecte quand il est contrainct de planter ou tourner son logis autrement qu'il n'appartient, & contre la raison des vents & commodité de l'air.

CHAPITRE. IX.



Il aduiendroit que l'Architecte fust contrainct de planter son bastimēt en autre sorte qu'il n'appartient, soit par la subiection du lieu, ou volonté du Seigneur qui faict bastir, pour autant, parauenture, qu'il ne se soucie point de toutes reigles & raisons, pour ne les entendre & n'en auoir ia-

Discours sur l'affectio des Seigneurs, qui donc quelque fois peine & contraincte à l'Architecte.

mais ouy parler, ou bien pour l'affection qu'il auroit de vouloir regarder sur quelque prairie, riuiere, montaigne, forest, ou sur vn grand chemin, ou bien qu'il voudroit qu'on tournast son bastiment cōme il l'aura pēse, ou pour autre subiection qui y pourroit estre par quelque vieux bastiment, lequel il y voudroit accommoder, ou autrement. Pour ce regard il fault que l'Architecte ait grandes considerations & grands iugemens d'une chacune chose, pour remedier aux inconueniens & fautes qui pourroient aduenir: ainsi que nous l'auons veu plusieurs fois par experience, & en plusieurs beaux bastimēts, lesquelz on faisoit edifier pour auoir la commodité d'aucuns autres vieux: mais apres qu'ils ont esté faicts, on a cogneu l'erreur, nuyfance & incommodité qu'ils portoient à la santé. Parquoy on a esté contrainct de les abbatre, ou refaire, ou bien les cōtemner, & n'y loger aucunement ne prendre plaisir, apres auoir cogneu les fautes irreparables, & accompagnées d'un regret durant toute la vie: mais il n'estoit temps de penser à l'erreur, ains eust esté beaucoup plus expedient & meilleur d'auoir sceu eslire gēs experts, & prins bō conseil deuant l'entreprinse, à fin de sayder de choses propres, selon le lieu, le temps, l'art, & la saison qu'il les fault prendre, ainsi

Bon conseil deuoit preceder les entreprinse, plus tost que les suivre.

que ie le deduirois plus amplemēt n'estoit que ie serois trop prolix, pour les grandes matieres qui sy presentēt à descrire, & aussi que cecy ne peult gueres seruir à nostre discours. Il fault que l'Architecte se voyant estre ainsi cōtrainct par le seigneur, & que l'assiette de son bastiment ne vient à propos pour le bien tourner comme il fault, que lors il mōstre sa dexteritē & bon esprit à faire tout seruir, & accōmoder le vieil bastimēt avecques le neuf, & trouuer quelques inuentions sur ce qu'il y conuient faire soit en forme quarrée, ronde, ouale, triangulaire ou de quelque autre façon qui sy puisse bien adapter: en donnant par tout les aspects & veuēs propres, & regardant que vne chacune chose soit droictement en son lieu. Mais sur tout il sera plus que bon de chercher ce qu'il fault pour la santé des habitāts, & quād on ne peult mieux, il conuient changer les veuēs des fenestres qui peuuent estre mauuaises, & les portes, ainsi que feit Marc Terence Varon en Corse, comme il le tesmoigne en ses liures d'agriculture, par lequel moien il preserua de peste plusieurs de la garnison & compagnie en laquelle il estoit. Fault aussi changer les places des liets, des cheminées, des passages & autres, ainsi que le bon Architecte sçaura bien faire. Je vous puis aduiser, que promptement y remedier n'est peu de cas, ny peu de labeur. Les choses qui sont ainsi de contrainte, & ausquelles on ne peut tousiours donner ordre, mesures & proportions, ne moins tourner les bastiments comme il fault, requierent vn sçauoir, & cognoissance laquelle s'apprend par longue experiēce & pratique d'auoir mis plusieurs edifices en œuvre, & non par les mesures & proportiōs, lesquelles on y pourroit donner. Et pour mieux l'entendre, il fault que l'Architecte sçache bien toutes les reigles & preceptes de l'art, non tant par liures, que par long & grand vsage, ainsi que nous auons dict: car lors il trouuera les remedes & aydes incontinent qu'il en aura affaire. Je luy conseille estāt appellé ne dire son opinion legerement, comme plusieurs ont accoustumé de faire. Car estant sur vne place il verra que chacun dōne son aduis promptement, sans considerer ne comprendre le faict, sinō que bien peu: de sorte qu'en vn instāt sont proposez plusieurs deuīs. Je me suis trouué souuent aux lieux, ou i'estois contraint de dire soudainement mon aduis comme les autres, pour mē vouloir accommoder avec tous. Mais quand i'auois en apres diligemmēt considéré le lieu pour lequel i'estois appellé, & pensē à ce qui luy estoit necessaire, il me failloit faire mes desseings tout autrement que ie n'auois dit, ne ouy. Parquoy c'est grande sagesse & prudēce de ne rien mettre en auāt & ne deliberer aucunement, que premie-

L'Architecte deuoir ve-garder sur tout à la santé des habitans.

La cognoissance d'Architecture s'apprendre par longue experience.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

ment lon n'aye bien examiné la nature du lieu, & pensé à tout ce qui luy est nécessaire. Car ainsi nō seulement on fera vn-grand proufit pour le bien du seigneur, mais aussi pour la conseruation de sa santé & de tous les siens, qui est chose la plus requise.

L'Architecte deuoit manifester ses inuentions par desseings & portraits tant de plates formes & montées, que autres, & signamment par vn modele qui representera au naturel tout le bastiment & logis.

CHAPITRE X.



Le me conuiendroit icy escrire vn grandissime volume, si ie voulois deduire les erreurs & fautes que i'ay veu aduenir aux bastiments non seulement des Roys, Princes, & grands Seigneurs, mais aussi des mediocres & petis, par la seule negligence, de n'auoir bien consideré l'entreprinse, & n'auoir faict bons & suffisants modelles pour cognoistre ce qu'on vouloit bastir: comme aussi pour les tromperies & abus qui sont ausdicts modelles, le plus souuent faicts par gens ignorants. De sorte que tous les iours se voyent plusieurs donneurs de portraits & faiseurs de desseings, dōt la pluspart n'en sçauoit bien traſser ou deſcrire aucun, si ce n'est par l'ayde & moyen des peintres, qui les sçauent pluſtoſt bien farder, lauer, vmbrager, & colorer, que bien faire & ordonner avecques toutes leurs mesures. Je dy aſſeurémēt que tous Architectes & maistres maçons faizants ainſi, ſont cōme perroquets, car ils ſçauēt biē parler, mais ils ne cognoiſſent ce qu'ils diſent, ne moins la fin de ce qu'ils promettent, qui eſt de bien faire. Mais quoy? par leurs beaux portraits, & vne ie ne ſçay quelle temerité accompagnée de grand nōbre de paroles & arrogance, aucuns d'eux deçoient les hommes, & corrompent par preſents ceux qui ont autorité & charges pres des Seigneurs, à fin qu'ils ne leur nuient. Bref ils patelinent ſi bien que leursdicts tant beaux portraits & desseings ſeruent de filets à prendre ceux qui ſont trop credules & eſchauffez de faire baſtir ſans y rien cognoiſtre. I'ay veu auenir d'autres grandes fautes & abus, c'eſt qu'après que les maistres maçons ont fait entendre ce qu'ils peuuent aux peintres pour en faire leurs portraits, lesdicts peintres ſe promettent incontinent eſtre grands Architectes, ainſi que nous auons dict, & ſont ſi preſumptueux qu'ils veulent entreprendre les ceuures de maçonnerie, comme auſſi ſont aucuns menuyſiers & tailleurs d'images. Car pour a-

*Plusieurs de-
ceus par pro-
traits fardex
& bien colo-
rez, pluſtoſt
que biē faicts.*

uoir ouy parler les maçons, ou veu mesurer quelque faſſade de baſtiment, ſoit antique ou moderne, ou auoir faiçt quelque modelle ſous la conduite de quelque Architeçte ou maiſtre maçon, ils ſe perſuadent & promettent incontinent eſtre les primes du monde, & auoir meritè d'eſtre reputez grands Architeçtes. Laquelle choſe a eſté cauſe qu'aucuns d'eux ont prins charge de conduire baſtiments dont il en eſt auenu vne infinité d'erreurs & fautes, qui ont cauſé grands dommages, deſplaiſirs & mocqueries aux Seigneurs qui faiſoiēt baſtir, & euſſent beaucoup mieux faiçt de continuer leur eſtat. Je ne dy pas que quelques honorables hommes n'ayent eſté trouuez auoir conduiçt de belles œuures, mais pour vn bien faiſant, il y a beaucoup d'abuseurs. Je conſeille dōcques aux Seigneurs qu'ils ſe ſeruent des hommes, & les employent ſelō leur qualité & l'eſtat qu'ils ont bien apprins des leur ieuneſſe, ſils ne veulent eſtre trompez, ainſi que ie l'ay veu auenir à pluſieurs qui ne ſen oſent vanter, ne dire les grandes fautes qu'ils ont faiçtes, & ſe voiēt encores tous les iours. Dōcques le ſeigneur regardera qu'il ne ſoit trompé & abuſé de tels ignorants, & que ſes deniers ſoient biē employez: qui ſe fera lors qu'il ſçaura choiſir les hommes pour bien dreſſer ſes modelles, avecques toutes leurs proportions & ſymmetries, qui ne ſe peuuēt faire ſans grād ſçauoir & grande diligence. L'ay bien auſſi cogneu quelque-fois des hommes, leſquels combien qu'on eſtimait ignorants, ſi eſt ce qu'ils auoient par vn inſtinct de nature le iugement ſi grand, que ſi en vn œuure y auoit quelque choſe de bon ou de mauuais, ils en diſoient incontinent leur aduis, & ne ſe pouuoient bien contenter des fautes, iāçoit que l'œuure fuſt autrement fort riche & orné de tous beaux ouurages, voire tels qu'on euſt peu deſirer. Pour cela ils ne pouuoient auoir contentement, car la veuē eſt d'autre iugement, & de beaucoup plus grande efficace en cecy, que tous les autres ſentiments & organes de l'eſprit. A ſin qu'aucune reprimende n'aduienne à l'Architeçte, il fault qu'il ſoit ſage & bien aduiſé, pour preconſiderer toutes choſes de peur qu'il ne die deuant que acheuer ſon œuure, ou quand elle ſera parfaicte, qu'il l'eufſt deſirée autrement, & que c'eſt le maiſtre maçon ou l'appareilleur qui a faiçt la faute. Ceux qui vſent de telle façō de faire & excuſe ſont ignorants, & ne font rien qu'à l'auenture & par le conſeil deſdicts maiſtres maçons. Ainſi qu'il ſe voit pratiquer en diuers pays, auſquels pluſieurs apprennent aux deſpens des Roys, & des grands ſeigneurs, ſans ſçauoir cognoiſtre la fin de l'œuure, ne ce qu'ils font & cherchent, ains comme borgnes cheminent à l'auētūre & ſous la conduicte d'autrui. Qui ſe faiçt

*La temerité
de pluſieurs
contresaiſants
les Archite-
çtes.*

*Pluſieurs biē
iuger naturel-
lement d'Ar-
chiteçture
ſans en auoir
l'art.*

*Pluſieurs ap-
prendre l'Ar-
chiteçture
aux deſpens
des Roys &
grands Sei-
gneurs.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

au grand mespris & contemnement de l'Architecture, & encores plus au grâd dommage & derision de l'œuvre des Seigneurs, quand on y trouue des fautes & erreurs si enormes qu'elles sont reprinses d'un chacun. Je suis doncques d'avis, que nous suyuiions les bonnes coustumes de ceux qui souloient anciennement bien edifier, & ne s'arrestoiēt, comme escrit Leon Baptiste Albert, aux protraicts de plates peintures ou autres. Croyez (dict il) que tous ceux qui se sont amusez à faire beaux desseings, ont esté ceux qui moins ont entendu l'art. Il suffit donc à l'Architecte de sçauoir bien faire ses lignes pour dresser propremēt vn plan, & vne montée faicte nettement avec toutes ses proportions & mesures, à fin que le Seigneur l'entende. Puis dresser les modelles qui serōt de boys ou de papier, ou de charte, ou d'autre matiere, ainsi qu'elle luy viendra à propos. Je ne dy pas que ce ne soit vne fort belle grace à l'Architecte de sçauoir bien protraire & peindre, mais il a tāt d'autres choses beaucoup plus necessaires à cognoistre, qu'il luy doit suffire de protraire mediocrement, proprement & nettement. Car pourueu que les mesures soiēt bien gardées, ses protraits ne sçauroient faillir à se bien monstrier.

L'art & industrie de protraire et peindre appartient à l'Architecte.

Qu'il ne se fault arrester à vn seul modelle de tout l'œuvre & bastiment, ains en conuient faire plusieurs cōcernans toutes les principales parties de l'edifice: & des grandes commoditez qui en prouviendront.

CHAPITRE XI.



Vous serez icy aduertis, qu'il ne se fault arrester à vn seul modelle de tout l'œuvre, qui n'y veult estre trompé, ainsi que i'ay veu aduenir, car pour en dresser vn seul, on y voit bien la forme de ce qu'on veult faire, mais toutes les parties y sont si petites & si cachées qu'il n'est facile d'en iuger, ny cognoistre ce que doit estre au bastiment, & comme le tout se comportera apres que l'œuvre sera faicte. Laquelle communemēt ne ressemble en beaucoup de parties au modelle qui pour ce en a esté faict. Aussi les Seigneurs y pourroient estre trompez soit de la despenſe ou autrement, pour autant que le modelle de tout l'œuvre se monstre trop petit, & ne represente en tout la maieſté du bastiment: ou bien que les ouuriers l'enrichissent & decorent tellement, qu'il semble que l'œuvre doie estre de plus grande valeur, & de plus excellente beauté, qu'elle ne se trouuera quand elle sera faicte. Je ne veux omettre que plusieurs choses

mises en petit modelle ou volume, iamais ne correspondent à ce qu'elles representent & promettēt estans mises en plus grand & en œuvre. Comme quoy? vous voyez plusieurs modelles d'engins à faire monter l'eau, ou pour autre chose, qui sont biē leur effect en petit volume & modelle, mais quād ils sont mis en œuvre, en plus grād, pour s'en seruir, c'est tout autre chose, & ne s'en peult on ayder. Parquoy il fault que l'Architecte ayt grāde consideration & grand iugement en ce qu'il a à faire. Je suis bien d'auis que vous fassiez vn modelle general de tout l'œuvre que vous desirez faire, pourueu qu'en apres il en soit fait plusieurs autres des principales parties dudit œuvre; à fin qu'on y puisse voir & cognoistre les ornements & mesures d'une chacune chose à part. Vous ferez doncques particulièrement vn modelle du vestibule, vn autre du portique, autre des peristyles & portaux, des estuues, baigneries, escaliers, chappelles, cheminées, lucarnes, & autres parties sil est de besoing: & par tout ou vous voudrez faire ornements, ils y serōt figurez. Quelques vns me pourrōnt dire qu'il faudroit beaucoup de modelles, & que ce seroit grande despenſe & frais pour les seigneurs qui desirent faire bastir, aumoins à aucuns. Ne vaudroit il pas mieux, ie vous prie, despendre cent escus, voire deux cens sil est expediēt, que d'en mettre dix ou vingt mille à l'adventure, plus ou moins, ainsi que vous voudrez despendre, à fin de vous exempter de repentance, laquelle autrement vous accompagnera toute vostre vie? Quand voz modelles seront ainsi faitz, il sera facile à tous bons esprits qui ont sain iugement, de cognoistre si vostre entreprinſe est raisonnable ou non, & si elle est telle que vous la desirez, & bien cōmode pour les choses necessaires à vostre bastiment, & si les ornements y seront bien decents & à propos. Certainement l'une des principales choses à quoy seruent les modelles, c'est qu'on cognoist par iceux si l'Architecte est capable & suffisant de conduire vne grande œuvre, car on verra par là sil entend bien son art. Vous cognoistrez aussi par iceux si la despenſe n'est point excessiue, & si elle surpasse ce que vous y voulez employer. D'auantage combien en vostre bastimēt y aura de portes, fenestres, croisées, cheminées, colonnes, chapiteaux, & autres. De sorte que vous sçaurez particulièrement la valeur d'une chacune chose, & colligerez facilement toute la despenſe que le bastiment pourra couster. A laquelle sera facile adiouster ou diminuer, & cognoistre le nombre des toises de la maçonnerie, & quantité des pierres de taille qu'il y faudra employer, comme aussi du moillon & des ouurages & ornements que vous y voudrez mettre, avec les

L'auteur respond aux objections de quelques vns sur la multiplicité des modelles.

Discours des prouffits qui veniennēt des bons modelles.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

grosseurs, largeurs, & hauteurs des murs. Vous y cognoistrez aussi les vaultes & planchers, le pris des fenestres & portes, avecques la valeur des cheminées. Bref vous entendrez toutes choses par vostre modelle, lesquelles vous ne sçauriez cognoistre par protraits & peintures. Premier donc que commencer l'œuvre vous considererez toutes ces choses, & n'y ferez aucunement trop, mais bien fort assurez avecques un grand contentement, prouffit & honneur tout le temps de vostre vie, & encores apres vostre mort. Car de là on iugera la prudence, sagesse, & bon ordre lequel vous aurez tenu & gardé en toutes voz entreprinſes: tellement que l'honneur en redondera tant à vous que à l'Architecte,

*Le seigneur
avecques l'ar-
chitecte et la
postérité se re-
sentir de l'hon-
neur prouenant
d'un lastimēt
bien fait.*

duquel se sentiront aussi les vostres, avecques ioye, plaisir & contentement de voir tant belles maisons basties & faites par le moyen d'un prudent & sage seigneur, bien aduisé & bien conseillé, & aussi par un tresexpert & fort ingenieux Architecte. Car à dire la verité, en cela reluit la sagesse du seigneur, & industrie de l'Architecte, avecques une marque de la suffisance de l'un & de l'autre, voire pour conduire une meilleure & beaucoup plus grande entreprinſe. Je veux encores dire d'avantage, qu'un bon Architecte desirant représenter au naturel un bastiment, ne doit iamais faire, comme nous auons dict, un modelle fardé, ou, si voulez, enrichy de peinture, ou doré d'or moulu, ou illustré de couleurs, ainsi que font ordinairement ceux qui veulent tromper les hommes. Car leurs œuvres ne sont en apres semblables à leurs modelles, lesquels ils fardent ainsi pour l'avarice, & pour decevoir les hommes, avecques un cœur si malicieux, que tousiours ils taschèt d'attirer les yeux des regardans, à fin de détourner leurs iugemens de la vraye considération de toute l'œuvre, & de ses parties & mesures. Je suis d'ocques d'avis avec d'autres Architectes, qu'on doit proposer les modelles simplement

*Quels doiuent
estre les mo-
delles qu'on
propose & sa-
brique.*

vnis, & plustost imparfaits que polis & mignons, pourueu que leurs proportions & mesures y soient bien obseruées. Car il suffit qu'on y puisse cognoistre le bon esprit & entendement de l'Architecte, & que ses inuentions y soient plus louables que la mignardise, & aussi à fin qu'ils soient du tout differents à ceux des peintres: desquelz ne vous aydez iamais en cest affaire. J'ay beaucoup conduict de grands edifices & petis en mon temps, & de diuerses sortes, voire autāt ou plus qu'homme que ie cognoisse, comme aussi plusieurs fortresse de guerre, quoy faisant j'ay veritablement apperceu, que par tout il n'y a chose tant necessaire que un bon modelle: & ne se trouuera homme sçauant qui puisse conduire une grande œuvre sans iceluy, sinon qu'à la fin de la-

dicté œuvre, ou la poursuiuant il se vueille repentir de plusieurs choses, ou bien s'aduiser qu'il eust mieux fait, s'il eust premièrement considéré son œuvre par vn bon modèle. Car il n'y a si gentil esprit qui ne soit bien empesché quand il fault accommoder les faces des maisons auecques les colomnes, pilliers & autres ornemens qui se doiuent approprier aux salles, chambres, & autres parties du dedans des logis, principalement quand on a quelque vieil bastiment en subiection, lequel il fault faire seruir, ainsi que nous auons dict, & accommoder auecques vn neuf. Quelquefois vous trouuerez vn seigneur qui voudra qu'on bastisse à sa fantaisie, & lors pour accommoder toutes les mesures qui sont requises & luy donner contentement, parauenture il conuiendra approprier le vieux bastiment à celui qu'il veult faire de neuf, qui n'est vn petit labeur, ains vn tresgrand rompement de teste, car il y fault veiller & songer beaucoup de fois, & faire plusieurs esquisses, pour apres dresser ce qui est tresrequis par le modèle qu'il fault voir. Parquoy ie dy qu'il sy trouue beaucoup plus de labeur que pour autre œuvre qu'on sçache commencer de neuf.

Les seigneurs quelquefois vouloir qu'on bastisse à leur fantaisie.

Pour cognoistre combien pourra couster l'edifice que vous voudrez faire bastir : & ce par le moyen d'un modèle qui en sera legitimement fait. CHAPITRE XII.



Pres qu'on aura considéré les choses cy dessus proposées par les modèles bien faits, il fault conséquemment voir si on aura aisément toutes les matieres necessaires pour l'edifice qu'on voudra faire. Car il me semble qu'il ne seroit sagement fait, ny bien aduisé, de se vouloir ayder de ce qui est difficile à recouurer, & peult trop couster. Parquoy il fault que l'Architecte s'ayde non seulement de la nature du lieu, mais encores de ce qui sy peult trouuer. Et outre ce, qu'il cherche les inuentions de bien & sobrement appliquer les matieres & à propos, ainsi qu'on les peult recouurer. Cela bien veu & preueu, il sera facile de mesurer vne toise de chacune chose, comme aussi la grosseur des murs, & cognoistre combien il y entrera de pierre de taille, de moilló, de chaux, brique, & autres matieres avec la façon. En apres il faudra regarder la totalité des toises qui serót en l'œuvre : mais d'une chacune chose à part, comme de la maçonnerie & du moillon à part, de la pierre de taille & brique aussi à part, & ainsi des autres. Ayant sçeu leurs valeurs particulièrement, il les faudra adiouster ensemble, qui sera chose facile,

Enseignement fort digne de noter pour preuoir les besongnes deuant que bastir.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

*Pour auoir co-
gnoissance co-
bien doit cou-
ster vn basti-
ment.*

principalement quand le modelle est bien fait par mesure. Puis suiuant la toise accoustumée, vous cognoistrez incōtinent combien le tout doit couster, non seulement en maçonnerie, mais encores en ornemēts, lesquels vous desirez auoir. Cela fait, si vous ne voulez tant despendre, vous diminuerez de l'œuure, ou bien vous y adiousterez, si vous plaist d'auantage despendre. Si vous y procédez en ceste sorte, vous ne ferez rien à l'auenture, & vous sera grand contentement de voir la fin de voz entreprinſes premier qu'elles soient commencées, qui sera acte d'un homme tres-sage & prudent, qui doit tousiours preuoir & precogiter ce qu'il veult faire deuant que commencer. Il reste à monſtrer comme vous deuez faire les preparatifs des matieres, & en quel temps & faison il les fault choisir pour en faire bōne prouision, auant que de commencer l'œuure quelle qu'elle soit.

Qu'il conuient faire bonnes prouisions de toutes sortes de matieres necessaires, premier que de commencer à bastir, à fin que l'edifice se parachue sans discontinuation.

CHAPITRE XIII.



L n'y a celuy qui ne soit aduertuy qu'on ne peut bien faire vn bastiment, soit grand ou petit (si ce n'estoit vne loge de berger, ou semblable) sans pierre de taille, moillon propre à maçonner les murs, & pierres pour faire la chaux, de laquelle il fault auoir tresbonne quātité pour faire grande masse & assemblée de mortier, avecques bō & suffisant sable. Fault aussi auoir quantité de bois pour la charpenterie & menuiserie. Quand on veult faire quelques ouurages delicats, comme cabinets, estudes, bibliotheques, & autres, on fait communement prouision de bois sec & assaisonné, & quelquefois coloré, principalement si on veult faire marquetterie, cōme de bois iau-ne, & bois de deluge, qui est chesne aiant demouré longues années dedans l'eauë, & deuenu noir, comme l'Ebene, lequel aussi y est tresbon, ainsi que le Bresil, & autres sortes de bois qui seroient longues à reciter, qui les vouldroit denōbrer toutes par le menu. Il fault aussi penser de bonne heure aux ferrures, ferrures, vitres, ardoises, tuilles, plomberies, terres propres à faire la brique, & le carreau de terre cuitte & plombée qui vouldra, pour les poisles & incrustations avecques peintures par dessus, & generalement se fournir de toutes choses requises pour la perfectiō d'un beau & tresexcellent bastiment. Mais pour bien dresser ce mesnage,

*Bois propre
pour les ouura-
ges delicats.*

mesnage, & amasser tout ce qui y est necessaire, il n'en fault donner aucune peine au seigneur, car c'est vn si grand soing que malaisément le pourroit il faire, ne moins y donner ordre, sinon de cōmander en aucune chose: cōme pour auoir cōmodité des bois qui seront en ses forests, & des pierres lesquelles on pourra tirer de ses carrieres à moins de dōmage de terres labourables qu'il sera possible. Il pourra aussi faire cōposer & cuire sa chaux, sa brique, & autres choses, ausquelles coustumierement les dames qui sont bonnes mesnageres donnēt bon ordre, tant pour employer leurs cheuaux, que faire manger les foin & auoines qu'ils ont trop. Mais pour ceux & celles qui n'y voudront prendre peine, il fault que l'Architecte sçache choisir toutes sortes d'ouuriers qui y seront propres. Et si par fortune le seigneur en a aucuns qui l'ayent accoustumé de seruir, il ne les fault changer s'il est possible, mais bien monstrer & donner entēdre à vn chacun par estat ce qu'il doit faire, quelles matieres il doit traicter, & en quel tēps il les fault choisir, soit pour tirer pierres, couper bois, ou faire autres choses, ainsi que nous le monstrerons cy apres, dieu aydāt.

*Le mesnage
des prouisions
pour le basti-
ment n'appar-
tenir au sei-
gneur.*

*Le seigneur
ne deuoir chā-
ger ses ouuri-
ers accoustu-
mez.*

*En quel temps il fault faire prouision de pierres, & les tirer des
carrieres, semblablement comme il les fault choisir &
mettre en œuvre: & aussi pour cognoistre leur
bonté. CHAPITRE XIII*



Doutes sortes de pierres, soient pour la taille ou pour la maçonnerie, se doiuent tirer en tēps d'esté, principalement telles qui sont subiettes à la gelée, lesquelles il fault retirer des carrieres incontinent, & les exposer au Soleil, à fin que la chaleur attire toute leur superflue humidité glutineuse. Estans ainsi bien seiches, & ayant enduré les chaleurs du Soleil, les pluyes, & vents, malaisé sera qu'elles se puissent geler l'hyuer ensuyuāt, ou autres, si ce n'estoit quelque nature de pierre spongieuse, qui ne vault rien qu'à receuoir toutes sortes de pluyes, vapeurs ou humiditez, & sabreuuer si fort d'eauē, qu'elle est tousiours à recommencer de se seicher. Telles pierres sont de tresmauuaise nature, & ne s'en fault ayder, principalement pour la taille. Il y en a de tant diuerses sortes qu'il faudroit faire vn grand discours pour les expliquer. Les vnes se mettent promptement en œuvre ainsi qu'elles viennent de la carriere, les autres n'y veulent estre mises d'une année apres qu'elles sont tirées, & signammēt quel'hyuer ne soit passé. Il y en a d'autres que cōbien

*Les pierres
spongieuses
estire mauuai-
ses pour la tail-
le & basti-
ments.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

qu'elles soient tirées à propos, ce neantmoins elles ne peuvent endurer la pesanteur de l'œuvre, ny moins les ligatures avecques le fardeau : principalement si vous les mettez en œuvre ainsi qu'elles sortent des carrieres. Je vous reciterois bien au long ce que j'en ay cogneu par experience, n'estoit que vous en trouvez beaucoup plus en Pline, & en noz auteurs d'Architecture qui en parlent assez au long, toutesfois ie ne lairray d'en dire quelque chose, comme il viendra à propos. Il suffit que l'Architecte donne vn moien aux maistres maçons pour les faire tirer de telle longueur & largeur, qu'elles puissent faire grandes liaisons & propres à l'œuvre qu'on veut faire, & qu'elles se trouvent tousiours sur leur liêt, ainsi que nature les a fait croistre. Quant à la bonté ou malice, il n'y a celuy des ouuriers qui n'en puisse iuger, & sçauoir comme il sen fault ayder, par la longue experiēce qu'il en a eu, & voiant tous les iours comme elles se maintiennent en œuvre. Fault seulement prédre garde qu'en tirant les pierres des carrieres, les carriers en ostent tout le bousin qui ne vault rien, mesmemēt de celles qu'on veut tailler. Il y a en ce pais de France vne façon de terre, ou liêt de pierre, que nature a voulu conuertir en pierre parfaicte, mais elle n'est encores assez cuitte, ny dure, comme il fault. Il se trouue semblablement du bousin qui se delicte (ainsi que parlent les ouuriers) sur le liêt & couche des pierres, entre les bancs & assiettes des fillieres des carrieres, lequel les carriers qui veulent tromper, laissent avecques la pierre, à fin qu'ils y trouuent plus grande quantité de pieds, pour en recevoir plus d'argent. Telle matiere de bousin ne vault riē, car elle est tendre & molle comme craye, & se destrempe & dissout quand elle demeure en l'eauë, & est humectée. Vray est qu'ayant esté long temps dedans le ventre de la terre ausdictes carrieres, elle deuient dure, & se conuertit en nature de pierre, cōme trefbien le cognoissent par experience ceux qui frequentent les carrieres. Le bousin à dire verité sert autant mis en œuvre avecques la bonne pierre, comme fait l'aubour trouué en vn bon bois, & mis aussi en œuvre avec ledit bois: car non seulement il le mange & consume en poudre, mais aussi il gaste ce qui est bon en luy. Ainsi fait ledit bousin, car non seulemāt il gaste les bonnes maçonneries, ains bien souuent est cause de leur ruine, ainsi qu'il se voit iournellement quand il est appliqué en œuvre, tant par la malice des maçons que par le facile moien qu'ils ont d'incontinent tailler telles pierres bousinieres, & sans grande despense & peine, pour estre fort tendres, & aussi qu'ils ont auantage pour la maçonnerie qui sen haulse pluſtoſt, & sy trouue plus de toises.

Quelles pierres on doit choisir pour faire bon bastiment.

Que c'est que bousin, & cōme les carriers en abusent & trompent.

Belle conseruace du bousin des pierres à l'aubour du bois.

Mais tel bousin se mange & consume avecques le téps, delaisant en son lieu vne grande ouuerture, qui faiet prendre coup & fendre les murailles, dont il aduient grand dommage & difformité aux logis. Et cōbien qu'il semble que ce soit petite chose, si est-ce qu'elle est de tresgrande importance & consideration, qui est la cause que i'en ay bien voulu dōner icy aduertissemēt, à fin qu'on se garde d'y estre trompé. Les marbres & toutes pierres de semblable nature, c'est adire tresdures, ne sont point subiettes à recevoir tels bousins. Je n'aurois iamais faiet si ie voulois descrire bien au long la nature, difference & qualité des pierres: entre lesquelles sen trouvent d'humides, seiches, spongieuses, cauerneuses, frangibles, ou fragiles, aigres, qui seclattent, qui se delictent, qui sont pleines, pesantes, legeres, trouëes, molles, ou dures: d'autres de la nature du feu (pourautant qu'elles le iectent quand on les taille) d'autres qui sont propres pour porter fardeau en tous sens, voire sans se delictent, & pour seruir en tous costez de parements & de liets: d'autres qui ne veulent estre mises en œuvre que sur leur liēt, ainsi que nature les a faietes, & non autrement: d'autres encores qui portent lustre & poliment comme marbre, & d'autres qui representent minieres d'or, d'argent, de cuyure & couleurs fort admirables, lesquelles nature a informé en elles. Veritablement qui se voudroit amuser à descrire toutes les susdictes sortes de pierres, il n'entreprendroit vn petit labeur. Les Architectes & maistres-maçons peuuent auoir au pais ou ils habitent certaine experience & cognoissance de toutes pierres qui y sont, pour les auoir mises en œuvre: mais il ne fault omettre que si les vnes sont bonnes en vn pais pour y estre posées en œuvre d'une sorte, elles seront tout autrement en vn autre. Les vnes veulent estre mises en œuvre avec moien mortier, les autres avec moins ou plus. Aucunes sont gastées par le vent marin qui les mange, ou par la lumiere de la Lune: les autres sy fortifient, tout au contraire: aucunes resistent contre le feu, d'autres y brulent, & y sont calcinées ainsi que la chaux à la fournaise. De ce propos ie ne veux parler d'auantage, craignant d'outrepasser les limites de ma deliberation & entreprinse. Quant aux pierres de moillō pour cōstruire murailles, ou faire fondemēts & maçonerie hors terre, on les prend voluntiers au dessus des carrieres, qui sont descouuertes premier que trouuer la pierre à faire taille. Car plus on va fouillant ou creusant au bas desdictes carrieres, on les trouue meilleures: de sorte que le meilleur moillon est celuy qui est le plus dur, plus pesant, plus aspre, & se recōtre le plus plat, & de hauteur raisonnable: celuy qui est vn peu lōg, est plus propre

Marbres & pierres dures n'estre subiettes à bousins,

Nature admirable des pierres sous diner ses couleurs et qualitez,

Pour cognoistre et sçauoir choisir le bon et loyal moillon.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

pour faire les liaisons des murailles. Les pierres de vraye roche sont bônes à faire maçonneries, & mesmes les plattes, mais nô les cailloux (principalement à vne muraille qui est hors de terre) s'ils ne sont troüez & comme spongieux, pourautant qu'ils ne peuvent promptement recevoir & garder la graisse & substance de la chaux, ainsi qu'on l'apperçoit lors que la muraille est seiche. Mais aux fôdemêts ou en grâde espaisseur de muraille, lesdits cailloux sont fort propres & bôs, pour les raisons que vous pourrez ouïr lors que nous parlerôs de la façon d'emplir les fondemens.

Des pierres de marbre qui se trouuent en France fort bonnes, sans en faire venir des païs estranges.

CHAPITRE XV.



N escriuât des pierres propres pour bastir & maçonner, ie me suis aduisé de la grande curiosité de plusieurs de nostre païs de Frâce, lesquels i'ay veu depuis quelque temps desirer auoir des marbres, & ne les trouuer bons, s'ils ne venoïent d'Italie, ou de quelque païs estrâge, ou pour le moins des monts Pyrenées: & non pour autre respect, que pour le plaisir d'en orner leurs chambres & autres lieux. Je ne me puis contenter d'un plaisir accompagné de desplaisir. Dictes moy, ie vous prie, quel plaisir trouuerez vous de coucher & habiter entre pierres fort froides, iacoit qu'elles soient bié madrées & diaprées de diuerses couleurs, sans auoir esgard à la santé, & au païs, ou nous sommes, tant suiet à longues froidures, humiditez & morfondures, voire en esté le plus souuent? Que diriez vous que ceux qui en ont fait faire bonne prouision, n'ont iamais sceu sen ayder ne les faire mettre en œuure? Peult estre aussi qu'ils n'ont eu le moien & téps conforme à la volonté de les pouuoir employer pour l'enrichissement de leurs belles maisons. Je trouuerois fort louable & salubre à ceux qui sont dignes de telles parades, s'ils faisoient seulement faire de marbre quelques incrustations, comme pour cheminées & autres lieux semblables, principalement pour les logis d'esté qui doiuent estre frais, & pour ceste cause situez contre vents froids, ainsi que nous l'auons escrit cy deuant. Semblablement pour cryptoportiques, lesquels on doit tenir les plus frais que faire se peut pour les habitations d'esté, qui se font coustumierement vers les parties de Septétrion, comme vous l'auyez ouy quand nous parlions des vents. Les incrustatiôs & ornemêts de marbre, au dedans des logis, comme aux salles, chambres,

Nul contentement estre en vn plaisir accompagné de desplaisir.

En quelles parties des logis sont propres les marbres.

& lieux ou lon couche, sont plus propres en Espagne, Italie & païs chauds, qu'en ce païs de France & lieux Septentrionaux. Et iacoit que nous tirions vers les parties Occidentales, si est-ce que pour le voisinage du Septétrion nous sommes suiects à grandes froidures, qui nous durent quelquefois, ie ne diray quatre & cinq mois, ains apres l'hyuer, bien souuent, tout le printemps & bonne partie de l'esté : ainsi que nous le voyons ceste presente année 1565, & l'auions veu en plusieurs autres precedentes, signâment en l'année 1555. qui fut toute entieremēt froide & pluuiieuse, laquelle chose causa que les vins y furent si verds, qu'on n'en pouoit boire, & furēt pource appelez Ginguetz, dōt le nom dure encores. Il sera dōcques tresbon & fort vtile, de regarder en ce païs à quelle habitation on appliquera les marbres : lesquels il ne fault d'icy en auant chercher ou enuoyer querir hors du Royaume, veu qu'il s'en trouue en diuers lieux de France, & mesmes à Angiers, aux terres & vignes de nostre abbaye de sainct Serge, qui sont fort beaux, & en telle quantité qu'elle pourroit satisfaire aux bastiments d'un Paris. Lesdicts marbres sont autant bons qu'il est possible, & prennent aussi beau lustre & poliment que tout autre marbre estrangier. Mais quoy ? les singularitez de son propre païs & royaume sont tousiours moins prisées, principalement en France, quē celles des estrâgers. Je croy certainement qu'il ne se trouuera royaume ne païs, quel qui soit, mieux meublé & garny de diuersité de pierres pour bastiments, que cestuy cy. De sorte que nature y a si bien pourueu qu'il me semble qu'on ne sçauroit trouuer nation qui ait plus beau moien de bastir que les François. Mais la pluspart d'eux ont telle coustume, qu'ils ne trouuent rien bon (ainsi que nous auōs dit) sil ne viēt d'estrange païs, & couste bien cher. Voila le naturel du François, qui en pareil cas prise beaucoup plus les artisans & artifices des natiōs estranges, que ceux de sa patrie, iacoit qu'ils soient tresingenieux & excellents. C'est la mobilité de l'esprit mercurial des François, mais non de tous, car il y en a grand nombre de sages & tresprudens qui sçauent fort bien regarder le proufit du Royaume, y faisant laisser l'argent qui se transporteroit aux estrangers, à fin de le faire gagner à ceux du païs, & sayder de tout ce qu'on y trouue, sans aller chercher dehors autres singularitez que celles que nous auons en grand nombre, & sçauons (graces à Dieu) bien orner & disposer. Je ne veux pas dire qu'il ne soit permis aux Roys, Princes, & grands Seigneurs, d'auoir ce qu'ils desirent pour decorer leurs chasteaux & Palais : car à eux il appartient, & non à ie ne sçay quelles personnes, qui sont si desbordées &

*Les froidures
estre de longue
durée en ce
pays Septen-
trional de Frā
ce.*

*Nulle nation
auoir plus
beau moie de
bastir, que la
Françoise.*

*L'esprit de
plusieurs Fran-
çois mercuria-
liser en incon-
stance & mo-
bilité.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

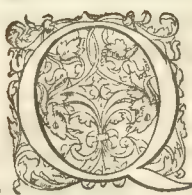
*De plusieurs
qui follement
veulent con-
trefaire les
Rois en ba-
stissant.*

si mal aduisées, que incontinent qu'ils ont apperceu quelque chose singuliere en la maison du Roy comme quelque beau iardin, quelque belle cheminée, ou autres façons, ils veulent incontinent le représenter en leurs logis, & contrefaire le Roy: voire beaucoup plus entreprendre que leurs qualitez & facultez ne portent, sans se sçauoir aucunement mesurer, ny moins considerer le cours du temps avecques la fin de leur entreprinse. Par ce moyen telles personnes bien souuét se ruinent, & laissent leur posterité en grand danger: pour autant qu'il aduient le plus souuent que les grands seigneurs aiant veu leurs belles maisons & beaux chasteaux, les appetent & desirent. Dictes moy, ie vous prie, ne fest il pas veu plusieurs fois, que les braues maisons & beaux chasteaux ont esté cause de rechercher la vie de plusieurs & de faire faire leurs proces? Sans en escrire dauantage ie repren mon propos, & dy qu'on trouuera en Frâce toutes sortes de marbres, de pierres, & matieres pour y faire les plus beaux bastimēts & plus excellents qu'on pourroit penser. On y trouuera aussi artisans pour les conduire & personnes admirables pour les bien deuiser & inuenter, sans aller aux nations estrangeres pour en chercher d'autres. Le crains d'auoir icy trop extrauagué en delaissant nostre propos des prouisions & matieres qui sont necessaires deuant que commencer à bastir, qui est cause que i'en repren le chemin.

*De la chaux & pierres propres pour la faire, & de quels sables
& eaus il fault user pour preparer les mortiers, avecques
la difference & nature desdicts sables.*

CHAPITRE. XVI.

*De quelles
pierres est fai-
cte la bonne
chaux: & co-
me se doit co-
gnoistre la
meilleure.*



Vant à la pierre qu'il fault auoir pour faire la chaux, ie dy que la meilleure est la plus dure, car la chaux s'en trouue plus grasse & glutineuse. Cel le qui est faicte de marbre, ou de pierre de semblable nature, est merueilleusement bonne. De sorte que l'employant toute chaude, comme sortant du four, avecques cailloux & gros sable de riuier qui porte autres petis cailloux, elle se conglutine merueilleusement bien avecques le temps & de telle façon, que le tout ensemble est ainsi qu'une roche & masse d'une piece: comme vous l'entendrez par le chapitre suiuant. Ce temps pédant ie vous aduertiray que la meilleure chaux se cognoist, pour estre la plus pesante, & quād on la frappe, elle sonne comme vn pot de terre bien cuitte. On la

cognoist aussi estre bonne, si estât mouillée, sa vapeur & fumée espesse, monte incontinent & soudainement contremont: d'auantage, si elle se lie au rabot duquel on la broye. J'ay aussi de long temps ouy dire, & me semble estre veritable, que la chaux d'un lieu se comporte beaucoup mieux pour estre employée en maçonnerie avec les pierres de sa mesme patrie & carriere, qu'autrement: c'est à dire, du mesme lieu duquel a esté tirée la pierre de la chaux. Parquoy il sera beaucoup meilleur à ceux qui feront bastir, de faire la chaux, s'ils ont la commodité, de mesme pierre qu'ils voudrôt maçonner, plustost que la faire venir d'autre lieu & pais. Quant au sable duquel il fault aussi faire bone prouision, soit pour garder la chaux, ou la mixtionner pour en faire mortier, ie ne vous en feray icy long discours, veu que noz auteurs d'Architecture en ont si bien traicté & si au long descrit, que ce ne seroit qu'une redicte. Bien vous veux ie aduertir que les sables sont de diuerses natures, sçauoir est males & femelles, & aussi de diuerses bôtez: de sorte que les vns sont plus de proufit & se lient mieux avec la chaux, que les autres. Aucuns sont si gras & si bôs, qu'il en fault cinq parties pour vne de chaux, voire sept. J'en ay veu d'autres qui n'en peuuent porter deux ou trois parties, & d'autres qui sont si mauuais, qu'il y fault autant de chaux que de sable. Outre ce il conuiét cognoistre que aucuns sables sont tresbons & propres pour les murailles hors de terre, les autres pour les fondements, autres pour faire les enduits, & autres pour faire le cyment, ou pour s'en seruir comme de vray cyment, ainsi que pourcelane, qui est vn sable noir, duquel lon vse à Rome, & a la nature d'un vray cyment. Voyez sur ce propos Plin, parlant de la diuersité des terres & du sable de Putzoli, & de plusieurs autres sortes de terres qui s'endurcissent comme pierre. Le meilleur sable en ce pais de France, & beaucoup d'autres lieux, c'est le terrain: non qu'il soit proprement terre, mais pour autant qu'il se prend au milieu d'un champ dedans les terres: parquoy il est beaucoup meilleur que celui des riuieres, & fait bruiet quand on le manie, ayant de gros grains par dedans, comme petis cailloux, qui est cause qu'il fait vn fort bon mortier. Il en y a qui porte de la terre avecques foy, duquel il ne fault vser. Mais il ne conuient icy omettre que les sables sont de diuerses couleurs, de sorte que les vns sont blancs, les autres jaunes, les autres rouges, & les autres noirs. Vous cognoistrez leur bôté quand ils sont mouillez, car ils ne tachent ou souillent vn drap, comme fait la fange, & si ne rendent point les mains sales, ainsi que font les mauuais sables en les maniant. Voyez sur ce propos Vitruue qui en escrit

Chose fort digne de noter.

Prouision de sables necessaire pour la conservation & garde de la chaux et mortiers.

Beau discours sur la diuersité des sables.

De diuerses couleurs de sable & de leur bonté.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

bien au long, sans en chercher ailleurs. Quant aux eauës qui sont le troisieme element de la cõposition du mortier (car il y a feu à la chaux, terre au sable, eauë pour leur agglutination, & en la fumée forme d'air nubileux, qui respondent aux quatre elements du monde) ie dis que l'eauë de mer ne vault du tout rien à faire mortier, car elle ne le desseiche aucunemēt estant en œuvre, ains le laisse tousiours humide, & empesche qu'il ne sagglutine, ou lie avecques les pierres. Les eauës pareillement des palus & maraiz n'y sont bonnes pour leur grosseur & immundicité, mais celles des riuieres, puits & fontaines, y sont fort bonnes & propres: ainsi que nous pourrons monstrier ailleurs.

*Maniere de bien destremper la chaux, tant pour durer long
temps en œuvre, que pour estre longuement & seurement
gardée, & de l'usage d'icelle pour les peintres.*

C H A P I T R E X V I I .



Ourautant qu'en faisant prouision (ainsi que nous auons dict) de toutes matieres, i'ay veu plusieurs personnes qui ne scauoient garder leur chaux, & y estoiet si fort empeschez, que quand il la failloit mettre en œuvre, elle auoit quasi perdu sa force, pour auoir esté mal destrépée & faite autrement qu'il ne failloit: pour ce est il que ie vous veux biē aduertir icy comme vous la deuez garder, avecques la diuersité d'en vser, veu que les vns sen aydent d'une sorte, & les autres d'une autre. Laquelle chose ne prouient d'ailleurs que de la nature de la chaux, laquelle aucuns destrempent ainsi comme elle vient du four, avecques de l'eauë, sans y mettre sable, & en font une grosse masse; mais s'ils n'entendēt le moien, ils se mettent en danger de la brusler ou noyer, pour y mettre trop d'eauë ou trop peu, car cela diminue beaucoup de sa force. Estāt destrépée ils l'accumulent & ramassent en un monceau, puis quand ils en ont affaire pour mettre en œuvre, ils la destrépent & rebroyent avecques du sable, lequel ils y meslent à leur fantasie. Les autres, ainsi que la chaux vient du four, tout aussi tost ils la destrempent avecques un peu de sable & d'eauë, & en font une masse pour garder, puis quand ils la veulent mettre en œuvre, ils y meslent du sable d'auantage, & le rebroyent bien fort. Ceste façon est meilleure que la premiere, mais celle que ie vous veux icy descrire sera encores trouuée, beaucoup meilleure, pour autant que la chaux y peult long temps bien garder sa force & graisse: de sorte qu'un

*Divers moies
de garder la
chaux.*

*Façon seconde
meilleure que
la premiere.*

pied de muraille estant maçonné de ceste chaux, vaudra mieux
 que trois des autres, & si la pouuez garder longuement sans qu'elle
 se gaste, ou perde sa force. La façon est telle: Ainsi qu'on appor-
 te la chaux du four, vous l'assemblerez en vne grande place bien
 droicte, & la mettrez d'une mesme hauteur, comme de deux ou
 trois pieds, en telle longueur & largeur que vous voudrez. Apres
 cela vous la couvrirez de bon sable terrain, ou de riuere, enuiron
 vn pied ou deux de hauteur, ou si vous voulez egalemēt par tout.
 Cela fait vous iecterez de l'eau par dessus en assez grande quan-
 tité, & telle que le sable en soit si fort mouillé & abreuvé que la
 chaux se puisse fuser par dessous, sans se brusler aucunement. Si
 vous voyez qu'il y a quelque lieu le sable se fende & face voye pour
 la fumée qui en sort, recouurez le incontinet, à fin que la vapeur
 & fumée n'en sorte. Estant ainsi le sable bien mouillé & destrem-
 pé, toutes les pierres de la chaux se conuertiront en vne masse
 de graisse, laquelle quand vous entamerez pour faire mortier
 au bout de deux ans, trois, ou dix, il semblera que ce soit comme
 fromage de cressme, & en fera la matiere si grasse & glutineuse,
 qu'on n'en pourra quasi tirer le rabot duquel on destrépe le mor-
 tier, & mangera grande quantité de sable, & fera si bon mortier,
 qu'il sagglutinera avecques des pierres tout ainsi cōme si c'estoit
 vn vray & bon cyment. Mais sur tout il fault bien prendre garde
 qu'en mouillant le sable, la chaux soit par tout bien couuverte du-
 dit sable, & qu'elle ne prenne l'air, comme j'ay dict, pour autant
 que la chaleur & fumée de la chaux fait ouurir & separer le sa-
 ble, qui pourroit estre cause de son euaporation & esuement:
 par ainsi il fault prendre garde à la bien couvrir tousiours. Telle
 nature de chaux ainsi temperée & gardée, est encores merueil-
 leusement bonne, pour faire quelques ouurages d'incrusta-
 tions, comme aussi pour enduire les murs à faire estuf, & pour
 seruir aux peintres qui besongnent à fiez contre les murs, quand
 ils veulent faire quelques histoires & ouurages, ou ils appliquēt
 leurs couleurs sur le mortier, comme sur cymēt. Estant ainsi de-
 strempée de longue main ladicte chaux, elle ne fait rompre l'en-
 duit, ou mourir les couleurs, comme font les autres mortiers. Il
 s'est trouué quelquefois qu'à faute d'auoir ainsi destrépe la chaux
 quand le peintre pensoit auoir fait quelque belle œuvre de son
 estat de peintute, au bout de quelque temps apres, les couleurs se
 mouroient & perissoient. Car la force & vehemence de la chaux
 les mangeoit & les faisoit changer autrement qu'elles n'estoient
 quand elles furent mises en œuvre, ou bien faisoit fendre tout
 l'enduit & peinture, de sorte que quelquefois aucunes pieces en

*Beaux ensei-
gnemens, &
dignes de no-
ter, pour la fa-
çon & conser-
uation de la
chaux.*

*La chaux ne
deuoir prendre
air, ne seua-
porer.*

*La cause de
l'endomma-
gement de
beaucoup de
peintures,*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

tomboient, ou bien sy leuoient comme petites ampoules : qui estoit dommage & perte pour le seigneur qui faisoit faire l'œuvre, & grand deshonneur au peintre.

*Des prouisions de bois, tant pour la charpenterie que menuiserie,
& des terres pour la brique, carreaux, tuilles, & autres,
semblablement des ferrures, clefs & ferrures.*

CHAPITRE. XVIII.



*Pourquoy
l'auteur n'ef-
crit bien au
lōg des terres.*

*Des clefs ap-
pellées passe
par tout, et de
leur utilité.*

Touchant les bois pour la charpenterie & menuiserie, desquels il fault faire bone prouisiō, & les couper & debiter quatre & cinq ans, ou plus, deuant que de les mettre en œuvre (principalement pour sen seruir à la menuiserie, à fin qu'ils soient en leur bonté & bien secs, & qu'ils ne se puissent retirer) ie vous renuoiray à ce que nous en auons escrit & enseigné, au premier & second chapitres du liure que nous auons fait imprimer nagueres, de la nouuelle Inuention pour bien bastir & à petis frais, (lequel pour la cōtinuation du present œuvre vous trouuerez sur la fin) pareillement à plusieurs auteurs qui en ont traicté, ainsi que i'ay allegué cy deuant, & specifié plus à plein en nostredit liure. Quant à la nature de la bonne terre à faire la brique, carreau, tuille, & autres choses, comme aussi au temps propre pour tirer ladicte terre, & la mettre en œuvre, ie ne vous en feray plus long discours, pour autant que plusieurs en ont escrit, & aussi qu'en ce chapitre, mon principal but est de seulemēt mōstrer les matieres desquelles on a affaire pour cōmēçer, conduire, & paracheuer les bastiments qu'on aura entrepris. Et pour autant que plusieurs des susdictes choses & matieres se trouuent toutes formées & prestes, comme la brique, le carreau, la tuille, poisles, vases, & autres, pource est il que ie ne me traual leray d'en faire plus long recit. Mais biē i'aduertiray le diligent Architecte de donner son aduis au ferrurier, & luy faire entendre les façons comme il doit faire les ferrures & ferrures, tant des portes que des fenestres, & autres choses qui y seront necessaires, auecques les differences des vnes aux autres, comme sont ferrures à demy tour, & à tour & demy, des passe par tout sous vne clef pour fermer toutes ferrures & les ouurir ainsi qu'on veult, qui est vne chose propre pour le seigneur de la maison, à fin d'aller par tout, & fermer ou il luy plaira. Aussi il fault que le ferrurier sçache combien il luy fault de fiches, de couplets, & de targes, & que l'Architecte face son calcul & cōpte si dextremēt,

qu'il puisse faire entendre le tout audit ferrurier, & principalement au seigneur, auquel il dira le nombre des portes, fenestres, & serrures qu'il fault pour tout l'edifice, avecques la valeur: & ainsi le ferrurier se tiendra prest de toutes choses qui seront necessaires de son estat. Semblablement le menuysier fera de son costé diligence à faire toutes les portes, fenestres, & lambris, tant des planchers que des cabinets, voire iusques aux meubles, sil plaist au seigneur, à fin que tout soit prest si tost que les maçonneries seront acheuées.

Du vitrier, plombeur, couvreur, & autres artisans necessaires pour fournir les matieres de leur estat, pour l'accomplissement du logis. CHAPITRE XIX.



L fault que l'Architecte face encores ce seruice au seigneur, de faire vn deuïs pour toutes les vitres qui seront necessaires en tout le bastiment, soit de voirre blanc, ou voirre peint, ou en façõ d'email, comme sont les vitres que j'ay faict faire au chasteau d'Annet, qui ont esté des premieres veuës en France pour email blanc. Aussi il donnera les deuïses & histoires pour y mettre, mais telles qu'il plaira au seigneur. D'auantage il donnera la façõ & la grosseur du plomb lié, avecques tant de verges de fer & barres qui y pourrõt entrer, selon la grandeur des fenestres. Il fault bien specifier toutes ces choses, à fin que le seigneur ne soit trompé par les artisans & ouuriers. Et encores y mettre la quantité des pieds, pour mieux cognoistre le pris & valeur de toute l'œuure, à fin qu'en faisant prouïson de telz ouurages lon n'auance trop d'argent ausdicts artisans & ouuriers, & sen ensuiue ce que plusieurs fois j'ay veu aduenir, c'est que la plus part d'eux sont beaucoup plus attétifs à prendre grãd argent, qu'à bien faire, & tenir parole de ce qu'ils promettent. Il conuiendra aussi faire prouïson d'ardoise & plomberie, en monstrant la nature, forme, qualité, & quantité tant de ladicte ardoise que du plomb, avecques leurs grosseurs, lóqueurs, & largeurs. Il fault de tout faire bon deuïs, & specifier ce qui est necessaire pour le prouït & vtilité du seigneur. L'architecte ayant donné ainsi tel ordre & telle preuoyance, sil sest bien aduisé de toutes choses, son bastiment ne demourera en arriere d'aucun cas, & se fera tout d'une venue sans discontinuation, qui sera vn grandissime bien & grand contentement au seigneur de voir parfaire son œuure tout d'une venue, & avecques bonne diligence: nõ point

Les vitres du chasteau d'Annet premieres en France pour email blanc.

L'architecte ne deuoit trop precipiter ne retarder son œuure.

que ie vueille qu'il y procede trop hastiuement, n'aussi tardiue-
ment, ains plustost avecques vne meure diligence, à fin que tou-
tes choses se conduisent comme elles doiuent. Sur toutes autres
matieres il fault auoir en ses prouisions grande quantité de pier-
res & de bois pour en choisir & mettre en œuvre, ainsi que les
lieux le requierēt: car souuentefois faute d'auoir vne longueur
& largeur telle qu'elle seroit necessaire, les ouuriers font seruir
ce qu'ils ont. Laquelle chose les faict souuent retarder, non sans
grād dommage pour l'œuvre, & plus pour le seigneur qui la faict
faire. Apres toutes ces choses on dōne ordre aux peintures & or-
nements à la volonté du seigneur. Voila ce que ie voulois escri-
re pour l'ordre, façon & moien de recouurer & tenir prest ce qui
est necessaire, pour construire & edifier tels bastiments que vous
desirerez faire. A laquelle chose toutes personnes bien aduisees
& sages doiuent pēser deuant que cōmencer leurs bastimēts, à fin
qu'il n'y suruienne interruption & discontinuation à faulte d'a-
uoir les matieres bien choisies & toutes prestes. Reste de passer
plus outre & cōmencer de mettre la main à l'œuvre, c'est de
monstrer comme il conuient faire les fondemens, & creuser
les terres pour cognoistre si elles sont bonnes pour fonder, ainsi
que vous le verrez cy apres, moiēnāt la grace de nostre Seigneur,
laquelle nous a conduict iusques icy.

*Preparation
de matiere,
pour le liure
ensuyuant.*



LE DEUXIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILI-

BERT DE L'ORME LYONNOIS, CON-

seiller, Aulmosnier ordinaire du Roy,

Abbé de saint Eloy lez Noyon, &

saint Serge lez Angiers, &

n'a gueres d'Iury.

PROLOGVE EN FORME D'ADVERTISSEMENT.



AR le discours du precedent liure, nous auons suffisamment aduertý l'Architecte & le Seigneur, ou autre qui veult faire bastir (comme les deux chefs principaux de la conduicte & entreprise) quel est leur of-

Sommaire et recapitulation des principaux traictez du liure precedent.

fice & deuoir, quelles cõsiderations, preuoyances, sçauoir & suffisance sont necessaires, tant à l'un qu'à l'autre, & finalement quelles sortes de matieres doiuent estre preparées deuant que mettre la main à l'oeuvre, & dõner fondemēt au logis qu'on pretend edifier. Reste en ce second liure tourner nostre plumē & propos vers les troisiemes personnes, sans lesquelles vn edifice ou bastiment ne peult estre parfait. Ce sont les maistres maçons, tailleurs de pierres, & ouuriers (sur lesquels l'Architecte tousiours domine) qui aussi ne doiuent estre frustrez icy de nostre labeur & instructiõ, telle qu'il a pleu à Dieu la nous impertir & donner. Ils seront doncques aduertis en ce liure, de quelz instruments & moiēns ils se doiuent principalement ay-

L'argument & sommaire de ce present liure.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

*L'architecte
et maistre ma-
çon deuoient en-
tendre l'Arith-
metique &
Geometrie en
toutes leurs
parties.*

tout prenant ses principes & commencements de petites reigles & preceptes d'Arithmetique & Geometrie, ainsi qu'on le pourra colliger par le discours du present liure & autres qui l'ensui-
uront. Mais deuant qu'entrer plus auant en propos, ie desire que l'Architecte & maistre maçon entende aucunement la pratique de Geometrie & Arithmetique, autrement il ne se pourra ayder des traicts & figures que nous deliberôs luy proposer, ny moins d'autres choses necessaires & requises pour le vray vsage & pratique d'Architecture. Il ne pourra aussi trouuer les dimensions & denombrements de ce qui luy est necessaire, sans l'ayde desdictes disciplines. Mais ie voudrois que non seulement il sceut les quatre parties vulgaires d'Arithmetique, qui sont adiouster, soustraire, multiplier, & diuiser, ains aussi la reigle de proportion, autrement dicte la reigle de trois, ou bien, la reigle dorée, pour les grandes commoditez qu'elle apporte: d'auantage ie voudrois aussi que nostre Architecte fust prompt à entendre les nombres rourts, appelez des Mathematiciens fractions, avecques les racines cubes & quarrées, à fin d'accômoder le tout aux proportiôs & dimensions, desquelles fayde necessairement l'Architecture. Pour ceste cause ie prie tresaffectueusement ceux qui n'auront

*Exhortation
aux profes-
seurs & ama-
teurs d'Arch-
itecture.*

estudié aux susdictes disciplines, y vouloir employer quelque temps, à fin de droictement, & tant que faire se pourra, parfaitement pouuoir exercer ladicte Architecture. N'estoit qu'au-
iourd'huy plusieurs en tiennēt escholes, & font profession de les enseigner, ie mettrois peine d'en escrire plus au long, & m'arresterois à beaucoup de demonstrations lesquelles ie passeray legerement pour les susdictes causes. Ioinct aussi que nous auons plusieurs liures, non seulement Latins, mais aussi François, Italiens, & en toutes autres langues, qui en traitent doctement & familièrement. Parquoy ie n'en feray icy plus long discours, à fin de continuer nostre entreprise & methode. Nous disons donc que les Architectes & maistres maçons ne sçauoient bien commencer vn œuure, soit pour faire vn plan ainsi qu'ils le desirent, ou pour faire modelles, ou pour commēcer à traſſer & marquer les fondements, que premier ils ne tirent sur vne ligne droicte, vne autre perpendiculaire, ou traict d'equierre (comme l'appellent les ouuriers) soit simplement, ou dedans la circonference d'un cercle. Ils y peuuent ſemblablement proceder par deux lignes paralleles, pourueu que tousiours au bout d'icelles, ou bien au milieu, on en tire vne perpendiculaire. On peut aussi tirer la ligne perpendiculaire sur le bout de la ligne droicte, comme quelquefois il vient à propos, quand on veult traſſer les fondements

*Du traict d'e-
quierre, ainsi
que les ou-
uriers le nom-
ment.*

d'un bastiment, ainsi que vous en verrez cy apres la façon. Toutefois la tirer sur le milieu de la ligne (pourueu que vous n'ayez empeschement de pierres ou de montaignes en la traissant sur terre) c'est le plus aisé, & le plus facile en toutes choses que vous aurez à faire: non seulement pour planter edifices, mais encores pour faire toutes sortes de figures, soient protraicts ou desseings, pour les traicts Geometriques, & ornements d'Architecture, pour la perspective, musique theorique, instruments d'art militaire, engins ou autres choses, ausquelles il fault tousiours commencer par vne ligne perpendiculairement tirée sur vne droicte: laquelle represente & figure vn caractere de croix, qui est si admirable, que ie ne puis passer outre sans escrire ce que i'en ay appris de Marsile Ficin, & autres excellents philosophes: qui disent que la figure de deux lignes droictes qui sentrecouppent par le milieu à angles droicts, & representent le caractere de la croix, a tant esté honorée & estimée des anciens (voire long temps au parauant l'aduenemēt de Iesus Christ) que les Egyptiēs, cōme chose tressainte, tressacrée & miraculeuse, l'auoient engrauee sur la poitrine de l'idole Serapis: laquelle ils adoroient pour leur dieu. Il se trouue d'auātage que les Arabes tresscāuāts en la cognoissance d'astrologie & toute philosophie, faisoient plus de cas de ce signe de la croix que de tous autres: & l'auoiēt en si grand' estime & reuerence, qu'ils luy attribuoient plus de force, vertu & heur qu'à toutes autres figures & caracteres, voire iusques à le tenir avecques tresscād hōneur & sainteté en leurs maisons & lieux sacrez. Mais laissons à part l'honneur & reuerence que nous deuons tous auoir en general à ceste croix, pour la satisfactiō qui a esté faicte pour nous en icelle, par la mort de Iesus Christ nōstre seul iustificateur, & la prenons & considerons comme vne des premieres & parfaites figures de Geometrie. Nous la trouuerons en egales longueurs & angles bien droicts, ainsi que Dieu auteur de toutes choses l'a faicte & ordonnée premierement en creant le ciel & la terre, & la mettant au milieu de la circonference de ses œures. Car apres auoir créé de sa seule parole toute la machine de l'vniuers sous vne forme ronde & spherique, il diuisa la circonference d'icelle en quatre parties egales moienant deux lignes droictes qui sentrecouppent au centre & milieu, ou, si vous voulez, au point de la diuisiō, qui est la terre. Lesdictes parties sont figurées par vne croix, & diuisent tout l'vniuers par leurs extremités en quatre parties, appellées Orient, Occident, Midy, & Septentrion, ainsi que vous le pouuez voir par la prochaine figure. Quand les estoilles sont venues aux ex-

Du caractere & figure de la croix.

Les Arabes auoir porté grand hōneur & reuerence au signe et figure de la croix.

La figure de la croix auoir esté inuētee des la creation du mōde.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Les extremitez & angles de la croix du monde estre de grande efficacité.

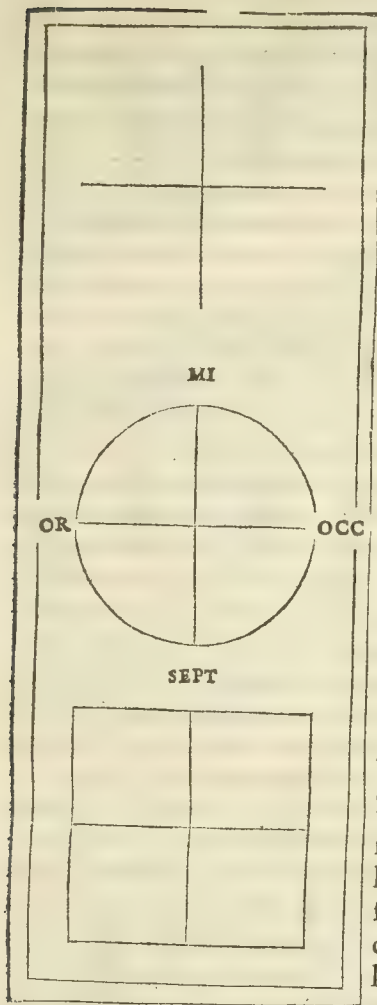
Beau discours Astrologique sur les quatre angles de la croix du monde.

Belle philosophie, ou plustost theologie.

tremitez de la figure ainsi croisée, ou, si vous voulez, de la croix du mode, par le mouuement vniuersel du ciel, elles ont trop plus grande force & vertu qu'ailleurs, comme nous le voyons iournellement aduenir: de sorte que si se trouue vne Eclipsé de Soleil ou de Lune, ou bien quelque grande conionction des planetes, qui nous promettent fertilité, guerre, mortalité, cherté de viures, ou bien changement de monarchie ou religion, comme nous la voions à present, si telles constellations se trouuent aux extremitez du signe de la croix, ou, si vous voulez, aux angles du ciel & monde (ainsi appelez d'aucuns) elles ont effect merueilleux & incroyable: voire beaucoup plus que si elles se faisoient ou rencontroient aux lieux moitoians & qui sont entre lesdicts angles. Autant en peult on dire des estoilles fixes, quand elles se trouuent iustement leuer, coucher, ou tenir le milieu du ciel avecques les deux luminaires ou planettes, au tēps des susdictes Eclipses & conionctions. Qui n'est autre chose qu'estre droitement sur le point d'Orient, Occident, Midy & Septentrion, ou bien en la premiere, septiesme, dixiesme, ou quatriesme maison du ciel, ainsi que parlent les Mathematiciens. Lesquelles quatre maisons ne sont autre chose que les extremitez de ladicte croix, ou des deux lignes qui s'entrecroisent, ainsi que nous auons dict. Vous voiez doncques & cognoissez par ce petit discours quelles sont les antiquitez, excellences, dignitez, & prerogatiues de la figure & caractere de la croix, qui est autant & plus admirable, que autre figure quelle qu'elle soit, veu les merueilleux secrets qui l'accompagnent, & ont esté fort bien preueuz & cogneuz des Egyptiens, ainsi que sçauēt les doctes. Parquoy il n'est de merueilles si lesdicts Egyptiens colloquoient ledit caractere de la croix au lieu le plus eminent & singulier de tout le corps de leur dieu Serapis, qui est la poitrine: au milieu de laquelle reside le cueur, source & fontaine de la vie. Parauenture pour figurer que la vie & le salut deuoit aduenir aux homes par la mort d'un seul mediateur Iesus Christ, qui seroit attaché au bois portât figure de croix, qui est la premiere que Dieu son pere a figuré au monde. Mais nous laisserōs tels propos aux Theologiens, & reprendrōs noz lignes & traitts de Geometrie, en tant que l'Architecte sen peult ayder. Le discours precedent se cognoistra par les figures qui ensuiuent.

Comme on peut trasser les fondements d'un bastiment, par le moien d'un perpendicule au bout d'une ligne droicte.

CHAPITRE I.



E croy qu'il n'y a homme se mellât de cōduire bastimēts, qui n'entēde bien, qu'il fault equarrer la terre & place ou il veult faire les fondemēts de son œuvre, sil n'est de lourd esprit & besongne à l'aduēture, comme vn ignorant & gros animal, ainsi que i'en ay cogneu quelques vns. Si pour ce fait on se veult ayder d'un equarre, biē souuēt il sy trouue si petites brāches & bras, que si l'œuvre est grande ladicte equarre donne peu de iugement : & aussi que le plus souuent les equarres ne sont bons. Et sil s'en trouue de grāds qui ne valent riē, plus grāde erreur ils font faire. Pour dōcques euitier tels inconueniēts ie mōstreray cy apres la façon cōme il les fault esprouuer, & s'en sçauoir ayder prōpte-

*Qu'on n'est
doit trop fier à
vn equarre.*

ment, cōmbien qu'ils ne valussent rien du tout. Ainsi il vous sera facile de equarrer tresbiē vostre place, comme vous cognoistrez cy apres. Toutesfois ie veux premièrement mōstrer vne autre façon de trasser les fondements par le moien d'un perpendicule dressé sur le bout d'une ligne droicte, ainsi que i'ay parlé cy dessus. Qui est chose tresnecessaire d'entēdre, principalemēt quand on veult commencer d'un costé le bastiment ; & qu'on n'a le loisir, ny le temps à propos de mettre à niueau toute la place ou il conuient bastir, pour le grand nombre des matieres qui sont sur les lieux, & peuuent donner empeschemēt. Pour doncques employer le temps, & espargner l'argent, il fault commencer par vn

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

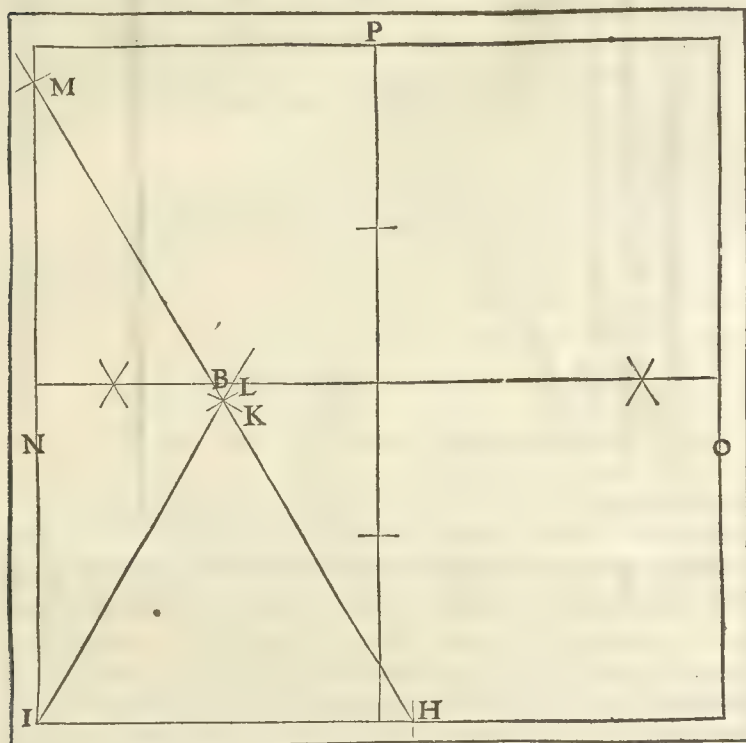
*La deformité
d'un edifice
dependre bien
souuent des
fondemens.*

*La maniere
de equarrer
vn fondemēt.*

*Conclusion de
l'invention du
trait d'equar-
re ou perpen-
diculaire.*

bout avecques bonne diligence & aduifement. Car le commen-
cement est de si grâde importâce, que si les premiers fondemēts
ne sont bien droicts, & à l'equarre, le reste de l'edifice ne sera ia-
mais sans auoir quelque deformité, ou dans la court, ou dans le
corps du logis, & telle faulte en amenera plusieurs autres. Il est
vray que tous n'ont pas le iugement de le bien cognoistre. Si est
ce qu'entre plusieurs il me souuient d'en auoir veu quelques vns
estre de si bon iugement, que si tost qu'ils entroiēt en vn lieu ac-
compagné de telle erreur & faulte, fust-ce dedans vn iardin, mai-
son, ou ailleurs, soudainement il la remarquoient, & notoient la
deformité. tāt petite qu'elle fust, sen trouuans offensez à la veüe,
& disant la faulte incontinent, tant ils estoient de bon esprit.
Pour doncques bien equarrer vn fondement, vous prendrez vne
ligne ou cordelle qui soit faicte d'escorce d'arbre, comme de til
(pour autant que la ligne de chanure ne retient sa mesure quand
elle est mouillée) & la ferez de telle longueur que vous voudrez,
lors qu'on ne peult auoir vn si grand compas qu'il seroit de be-
soin. Au lieu de ladicte ligne on pourroit vsfer de longues rei-
gles & estroictes en forme de compas, le tout selon la commodi-
té du lieu ou vous ferez. Soit en vne sorte, ou en l'autre, vous
prendrez ladicte ligne ou reigles de trois, quatre ou six toises (la
plus longue a le plus de iugemēt) & en vsferez ainsi que si c'estoit
vn compas, aiant vne broche ou pointe à chacun bout. Comme
quoy? prenez le cas qu'on aye donē la ligne marquée I H, & l'u-
ne des broches ou poinctes du compas soit au poinct de I, l'autre
marquera le poinct de H, & doit tourner la ligne ou reigle iuf-
ques à tant que vous faisiez la ligne K. Puis vous remettez la poin-
cte sur H, & faictes vne autre petite ligne au lieu marqué L. Les
lignes de K L, sont entrecouppées au lieu & poinct marqué B,
auquel vous mettez la poincte du compas, & en tirez vne autre
petite ligne sans ouurir ne fermer ledit cōpas, comme celle qui
est au lieu marqué M. Cela faict vous prenez la reigle, & la met-
tez à l'vn des bouts au poinct de H, & l'autre au poinct de B, & la
vous tirez vne ligne si longue, qu'elle entrecoupe la ligne M.
de rechef vous tirez vne autre ligne dudit poinct de M, iusques
au poinct de I, comme vous la voiez marquée N, & ainsi se trou-
uera faict vn angle droit, sur le bout d'vne ligne comme de I H,
& celle de I M, qui sont iustement le trait d'equarre, ou la per-
pendiculaire. Cela faict vous pourrez equarrer toute la place,
comme vous voiez par la ligne parallele N O, & H P. apres
quoy vous ferez tous voz fondemens ainsi qu'en aurez affaire,
leur donnant espeisseurs & largeurs comme vous voudrez qu'ils

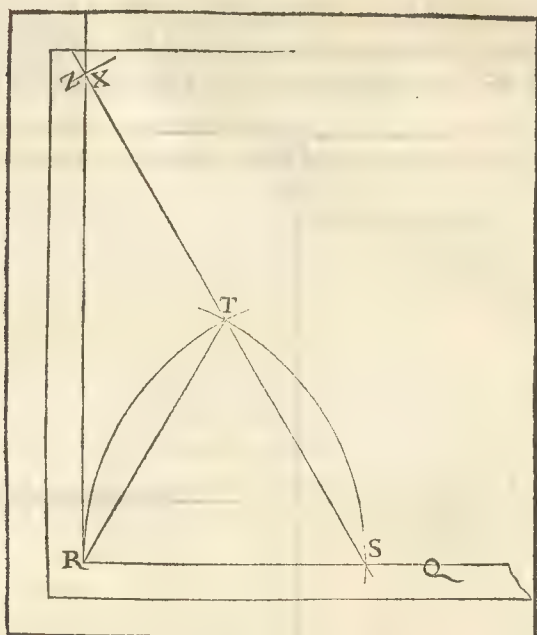
soient. Vous pouuez iuger de tout par la presente figure, & non seulement par ceste façon, mais encores par la ligne perpendiculaire au droit de P, ainsi que vous le voiez dans ce quarré parfait.



Je vous veux encores mieux donner à entendre le precedent. Prenez le cas que vous aiez tiré la ligne R Q, & sur icelle fait vn triangle equilateral, c'est à dire aussi grád d'un costé que d'autre, comme vous voyez R S T, du poinct ou est T, vous tirez encores vne ligne courbe marquée Z, sans remuer ne ferrer le cōpas: & fault que la distance de S T, soit semblable à celle de T Z. Cela faict vous trassez vne ligne droicte du poinct de S à T, iusques à ce qu'elle entrecoupe la ligne Z, & de ce lieu, comme vous voiez au poinct marqué X, vous tirez vne autre ligne iusques au poinct de R: qui fera iustement la perpendiculaire sur la ligne R Q, ainsi que vous le pouuez iuger par la figure ensuiuante.

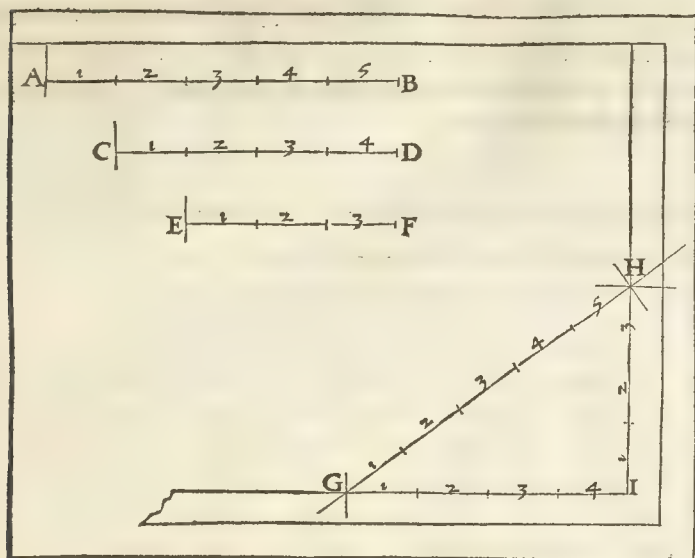
Autre maniere pour iustement trouuer la ligne perpendiculaire au trait d'equarre.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE



*Autre maniere pour
trouver ce que
dessus.*

Vous y pouvez proceder en autre sorte . Prenez trois lignes desquelles l'une soit diuisee en trois , l'autre en quatre , & la troisieme en cinq parties toutes egales , & d'une mesme proportion . Soit par exemple A B , la premiere ligne diuisee en cinq parties egales , la seconde C D , diuisee en quatre , & la troisieme E F , diuisee en trois . Si vous mettez la ligne diuisee en quatre , pour cel le sur laquelle vous voulez tirer vostre perpendiculaire , comme vous voiez I G , puis vous prenez celle qui est diuisee en trois , & la dressez avecques le cõpas sur la precedete , ainsi que du point I H , & de celle qui est proportionnee de cinq parties , vous faictes la trasuersale come de G H , ou les deux lignes de cinq & de trois s'assemblent , ainsi que vous le voiez au point de H , si vous tirez vne ligne tant longue que vous voudrez , de I H , cela vous fera iustemẽt le trait d'equarre , ou la ligne perpendiculaire sur la ligne G I , suiuant laquelle vous tirerez les lignes paralleles pour rendre les fondements de vostre edifice tous quarrez . La figure ensuiuant vous fera cognoistre & entendre nostre dire .



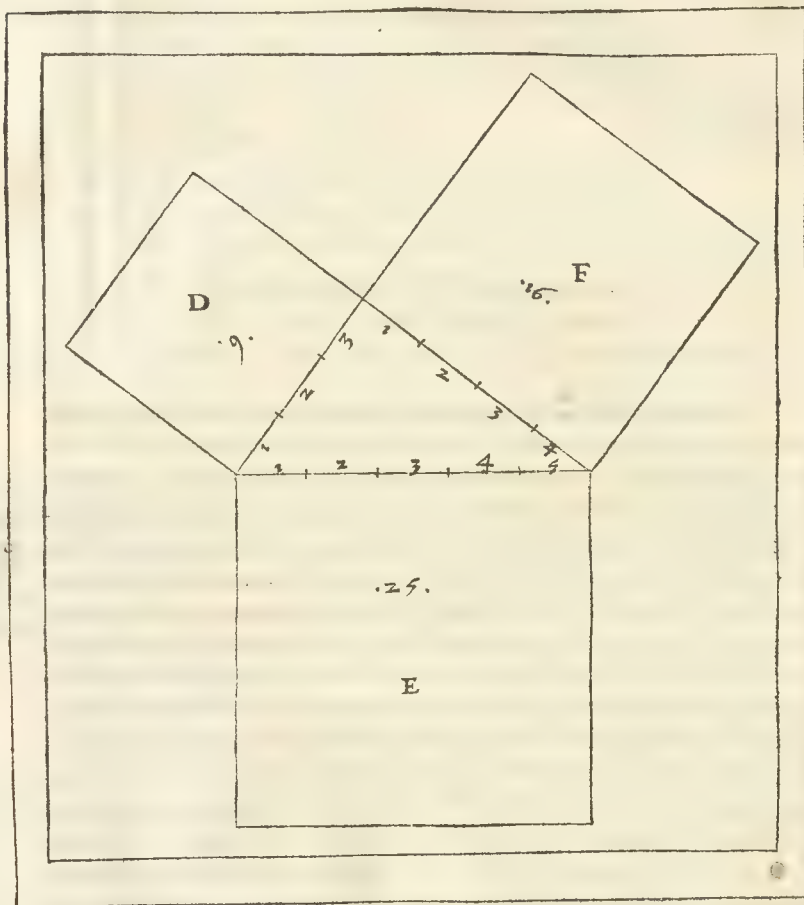
L'inuention de faire l'equarre par le moien d'un triangle est venue de Pythagoras, ainsi qu'il se voit au neuuieme liure de Vitruue, chapitre 11. Et ne sert tel triangle & proportiōs de lignes seulement pour faire ledict equarre, mais aussi pour plusieurs autres choses, & autres figures & instruments de Geometrie necesaires & requis pour ayder à construire bastiments, & mesurer, ie ne diray les superficies, mais encores toutes hauteurs & largeurs, comme ie le monstrey quand il viēdra à propos. Vous pouuez voir ladicte figure en Vitruue, laquelle i'ay mise cy dessous, semblable & de mesme proportions: comme si c'estoiet trois lignes, l'une aiant longueur de cinq piedz, l'autre de quatre, & la troisieme de trois, lesquelles estants assemblées par leurs extremittez font l'angle droit & traict d'equarre, comme vous le voiez cy apres. Si vous multipliez separément & par soy vne chacune de ces lignes ou parties egales, vous trouuez que leurs deux superficies moindres, *verbi gratia*, DF, ne contiēdront nō plus que la grande superficie de E. comme quoy? multipliez la superficie de D, qui est de trois piedz de large, par soy mesme, en disant trois fois trois, vous trouuez neuf piedz: & l'autre de F, qui est de quatre pieds de largeur, multipliez aussi par soy mesme, en disant quatre fois quatre, vous aurez seize pieds. Puis la grande superficie quarrée qui est dessous, large de cinq piedz & marquée E, sera pareillement multipliée par soy mesme, en disant cinq fois

Inuention de
l'equarre, par
le moien d'un
triangle, estre
deue a Pytha
goras,

Belle demon-
stratiō de l'e-
quarre trian-
gulaire & de
ses parties,

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

cinq, sont vingt cinq pieds. Qui est tout ce que contiennent les deux superficies de D & F, conioinctes, sçavoir est neuf & seize, qui rendent pareillement vingt cinq piedz, ou telle autre mesure que vous voudrez. Ainsi que le pouvez cognoistre par la figure cy dessous descripte,



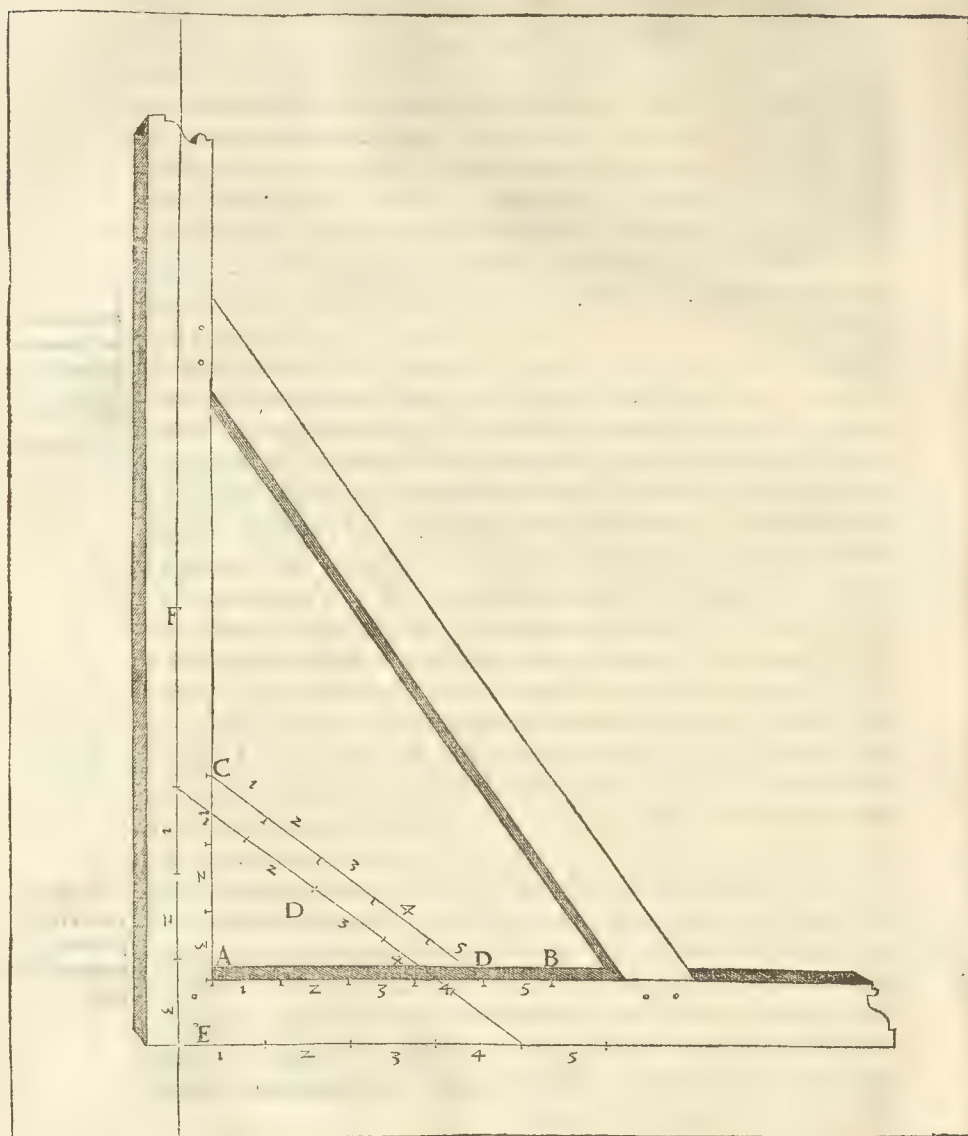


Ar les façons precedentes il fault esprouuer vne grande equierre de bois propre à equarrir & marquer les fondeméts, à fin que vous cognoissiez si elle est iuste, & si elle ne fest point iectée hors de son angle droit. Aussi par les mesmes lignes & proportions deuât proposées vous le cognoistrez fort bien. Comme si vne des branches de l'equierre, laquelle vous voiez cy apres marquée A B, est diuisée en cinq parties egales (ainsi qu'elles y sont marquées) & d'icelles vous en prenez trois, lesquelles vous mesurez par l'ayde de vostre compas, & trāsportez depuis A, iusques à C, puis vous prenez la longueur de toutes les cinq parties avec ledit compas, & du poinct ou bout de la quatriesme diuision au lieu marqué D, vous transportez ladicte lōgueur vers la marque de C, si l'equierre est bonne & loyalle, la fin tombera iustement au poinct de C : mais si la poincte du compas mōte plus hault que ledit C, l'equierre est fermée & ne fait angle droit, ains tend à le faire acut. Semblablement si la poincte du compas demeure ferme & fixe au poinct de D, & l'autre poincte qui est mobile descéd plus bas que le poinct de C, c'est signe que l'equierre est ouuerte & tēd à faire l'angle obtus, & ne vault rien. Quand cela aduiēt, & vous n'avez loisir d'amēder vostre dicte equierre, vsez de la façon & proportiō precedente sur l'extremité de la branche de l'equierre marquée E F, & tirez la ligne qui est diuisée en trois, sur ladicte branche au lieu que voiez marqué F, & conduisez vostre ligne apres celle la, & les proportions qui vous sont monstrees, vous ne faudrez de tirer le traict d'equierre & perpédicule, duquel vous pourrez ayder à equarrir vostre place, aussi bien que si l'equierre estoit bōne: voire quand ne seroient que deux aix, qui ne fussent ny dressez ny taillez. Car vous vous en pourrez ayder par ce moien, autant bien que d'une equierre faicte à propos. La figure ensuiuant expliquera le discours du chapitre.

*Beau discours
sur la demon-
stration de
l'examen &
iustification
d'une equier-
re.*

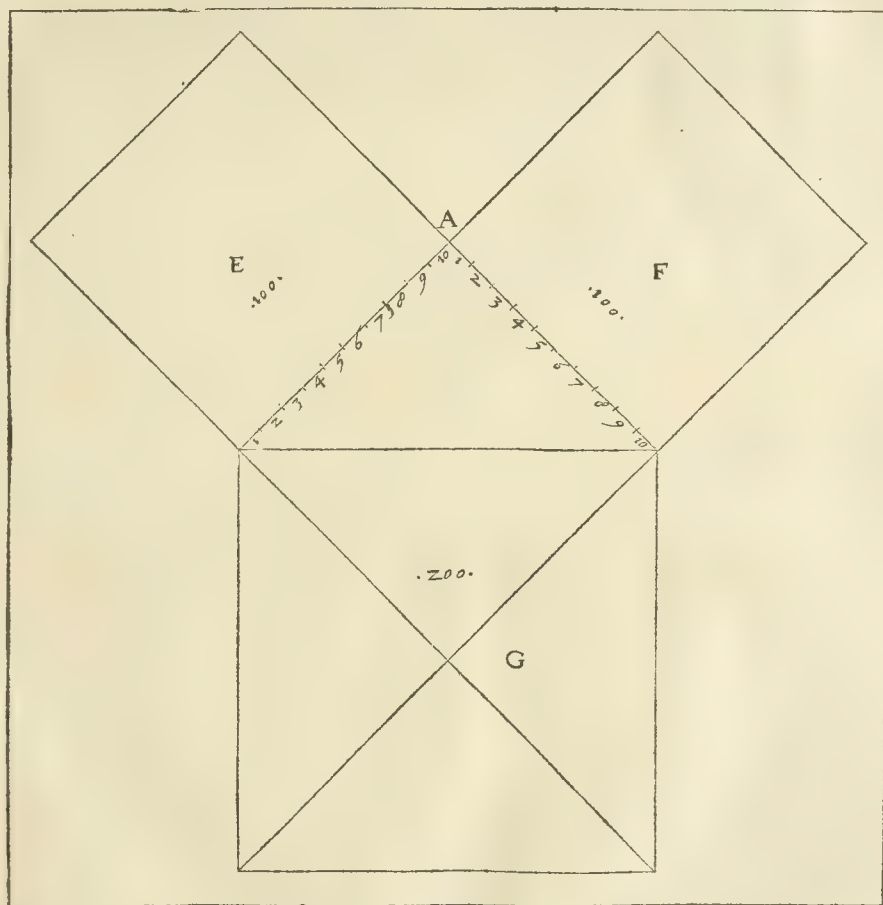
*Traict d'e-
quierre et per-
pédicule pour
equarrir vne
place.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE



A ce propos Platon trouua vne inuention pour mesurer vne piece de terre, qui est quasi vne mesme façon, & mesme figure que celle de Pythagoras, côme vous le pourrez voir au premier chapitre du neuuiesme liure de Vitruue, ou il figure vne plate forme toute quarrée, & tire deux lignes diagonales par le milieu qui font deux superficies, dont chacune est la moitié du quarré: qui donne à entēdre que c'est la moitié du superficie quarré correspondant

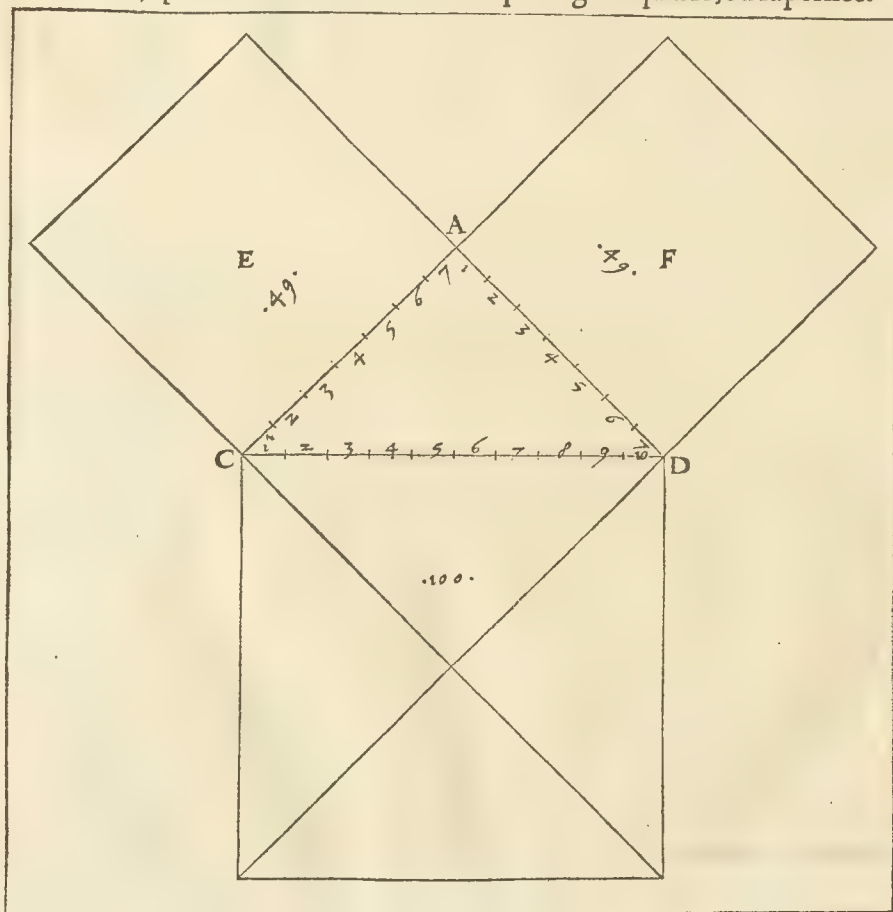
respondant au premier que vous auez fait cy dessus. Et pourueu que vous faciez l'angle droit iustement par le milieu (comme il se voit en la figure cy apres au lieu marqué A) sur la largeur de la ligne C D, il contiendra en son quarré autant que font les deux quarez E F, ainsi qu'il a esté dict en l'autre figure cy deuant . Par exemple, posez le cas que vne chacune superficie du quarré de E F cy apres figuré, contienne dix pieds en chacune face, multipliât ce nombre de dix par soy mesme, en disant dix fois dix, il rēdra cent : par ainsi les deux superficies E F, contiendront deux cents pieds, qui est autant, & nō plus, que le grād superficie quarré G contient luy seul, sçauoir est deux cents pieds.



LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Si est-ce que pour le mesurer avecques le compas, il ne se peut faire si iustement, qu'il ne s'en faille quelque peu, combien que la pointe dudit cōpas soit fort subtile, car elle en emporte tousiours quelque quantité, qui est cause que le rapport ne se peut trouuer iustement. Cōme vous le pouuez voir par vne autre diuision que i'ay faicte à la figure suiuite, ou la largeur & superficie de A D, & de A C, sont de sept parties egales, lesquelles si vous multipliez par elles mesmes, en disant sept fois sept, sont 49. pour vne superficie, & pour les deux ensemble, sçauoir E F, 98. Cela fait vous reuenez à la grāde superficie de dessous, diuisee par sa largeur en dix parties egales & semblables à celles de A D, & de A C, lesquelles si vous multipliez quarrémēt, c'est à dire par elles mesmes, en disant dix fois dix, vous aurez cēt, qui est peu plus que ne cōtiēnēt les deux superficies de E F, qui rédoient ensemblément 98, il s'en faudroit dōcques deux parties, ou biē deux pieds (vn sur chacune) qu'elles ne contiennēt autāt que le grād quarré, ou superficie.

Demonstration fort singuliere de ce que dessus.



Autant en aduient il quād on proportionne & mesure le diametre d'un cercle avecques sa circōference & rotundité, laquelle communement contient trois fois ledit diametre, & presque vne septiesme partie d'iceluy. Comme si le diametre est de sept pieds, la circonférence en aura vingt & deux, non du tout, toutes fois plus que vingt & vn. ce qu'on ne peult bien iustement trouuer par le compas. Voila la difference qui est entre la mesure du compas & des nombres quant aux longueurs, iacoit que les largeurs soient de mesme quantité. Quoy que ce soit, si vous faictes que l'angle droit iustement tombe sur le milieu, ou aux costez du grand quarré, tousiours les deux petis quarrez qui en viendront ne seront ne plus ne moins grands ensemblément, que la grande quadrature de dessous : cōme vous le pourrez cognoistre en prenant plaisir & loisir de mesurer avecques le compas la figure que nous venons d'expliquer presentement : cōme aussi toutes autres ou se trouuent triangles equilateraux. I'ay voulu faire ce petit discours pour dōner à entēdre aux ouuriers qu'ils doiuent estre diligens à bien diuiser & iustement compartir leurs œuures par le compas, tant pour trouuer les proportions & mesures qu'il fault donner aux pierres lesquelles ils doiuent tailler, que pour les rempans & desgauchissemens qu'il conuient faire. Il ne se fault amuser tousiours au traict, mais bien donner la certaine mesure qui se trouuera, en leuant les panneaux ou moules apres lesquels se trassent & moulent les pierres. Lesquelles iacoit qu'apres la taille on ne trouue telles qu'il semble qu'elles doiuent estre, si est-ce qu'estants mises en œuvre, elles se trouuent tresiustes & bien à propos. Ainsi qu'il aduient souuent quand lon met à execution quelque traict de Geometrie, comme en quelque voute rempâte, & autres en façon de trompe, & en tous traicts desquels il conuient vser avecques vne fort grande dexterité de sçauoir bien manier le compas. Car tant iustemēt ne sçauroit faire l'ouurier lesdicts traicts, ne si bien trasser ses pierres, qu'il n'y ait tousiours quelque chose à dire aux commissures, qui se trouuent en vn lieu plus larges qu'en l'autre. Ce qui peult bien aduenir aussi quelque fois, quand les tailleurs ne taillent bien iustement leurs pierres. Deuant que me departir du present discours & propos, ie reciteray la question que ie fis quelque iour à vn maistre Escriuain tresdocte en l'Arithmetique. Ie luy demādois qu'il me donnast la racine quarrée de deux cents, c'est à dire vn nombre lequel estant multiplié par soy mesme, me feist deux cēts iustement. Et à fin de le faire mieux entēdre à ceux qui n'ont ap prins l'Arithmetique, ils seront aduertis, que racine quarrée est

De la proportion du diametre d'un cercle à sa circonference.

Raison des discours precedens de l'auteur.

Question proposée par l'auteur, à vn certain escriuain & Arithmeticien.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

vn nombre, lequel se multipliât par soy mesme rend vn nombre entier. Comme quoy? si vous multipliez six par six, vous aurez trente six, desquels la racine quarrée est six. Ainsi la racine quarrée de quarante neuf sont sept, la racine de soixâte quatre, huit: la racine de octante vn, neuf: & la racine de cent, dix: car, comme ie vous ay dict, le nombre qui se multiplie par soy mesme est la racine de celuy qui en est produict. Or ie vous demande à ceste heure, puis que vous entendez que c'est que racine, donnez moy vn nombre qui se multiplie par soy mesme & face iustemét deux cents, & non plus ny moins. Aucuns penseroient, puis que dix est la racine de cent, il fault que vingt le soit de deux cents, qui est faulx, car vingt fois vingt font quatre cents: quinze fois quinze n'y seroient encores propres, car ils rendēt deux cents vingt-cinq. Qui diroit quatorze fois quatorze seroit trop peu, pour autant qu'ils ne font que cent nonante six. discourez par autres nombres tant que voudrez, vous n'y sçauriez venir, & ne se peult trouuer telle racine autrement que par la figure de Pythagoras ou de Platon, telle que vous l'avez veüe cy deuant marquée, estant de deux superficies quarrées desquelles chacune contient dix, & se multipliant par eux, rendent deux cents, comme vous le voiez aux deux superficies E F, qui ne contiennent non plus que le grãd superficie quarré de dessus, sçauoir est deux cets. Par ainsi il fault trouuer telle racine & quantité ou grandeur de superficie par le moien de ladicte figure, veu que vous n'y pouuez paruenir iustement par le calcul & racine d'Arithmetique, ny moins par la diuision avecques le compas, ainsi que tous bons & gentils esprits le pourront iuger par les susdictes figures.

*La racine
quarrée de
deux cents ne
se pouoir trou-
uer, que par la
figure de Py-
thagoras ou
Platon.*

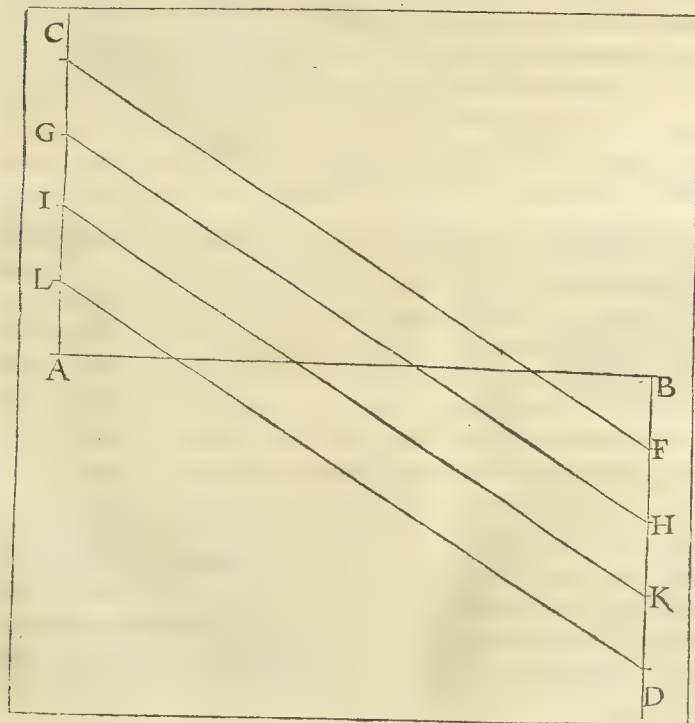
*Comme deux lignes perpendiculaires estants tirées sur les bouts
d'une droicte au cōtraire l'une de l'autre, & si vous vou-
lez, l'une dessus & l'autre dessous, monstrent à di-
uiser toute ligne de longueur en tant de parties
egales que vous voudrez, par nombres
impairs. CHAP. III.*



UCLIDE, ainsi qu'escrit Charles de Bouelles, n'a fait, comme aussi tous les anciens Geometres, aucune mention du moien de pouuoir diuiser vne ligne droicte en tāt de parties egales qu'on voudra. Qui est chose fort necessaire pour promptemēt marquer le plan d'un edifice & faire les fondements par lignes, lesquelles il fault quelquefois diuiser pour

separer les murs & grosseurs desdicts fondemēts. Qui est la cause que ie delibere icy en proposer la methode & demonstration, combien que soit petite chose, mais necessaire. Soit doncques la ligne assignee A B, laquelle ie veux diuiser en cinq parties egales, pour autant que toute diuision est plus difficile par nombre impair, que par celuy qui est pair: il est fort facile de la diuiser en deux, par deux cercles sentrecouppans sur elle, ainsi qu'il se fait en cherchāt la ligne perpendiculaire: sēblablemēt de la diuiser en quatre, en six, ou dix parties qui sont egales. Mais la diuiser en trois, en cinq, en sept, ou neuf, cela est plus long & facheux, que difficile à s'en ayder sur vne grande place pour marquer les fondemēs, cōme dit est. Je fais dōcques sur les deux bouts d'icelle ligne, sçauoir est A B, deux angles droicts en contraire partie, l'un en hault C A B, l'autre en bas A B D, par les deux lignes A C, & B D, egales l'une à l'autre. Puis ie diuise chacune d'icelles en quatre parties egalement, & par chacune diuision ie produis quatre lignes diametrales & obliques, comme C F, G H, I K, L D. Je conclud que par lesdictes quatre lignes, celle de A B, sera diuisee egalement en cinq parties, comme il appert en la presente figure.

Façon de diuiser vne ligne droite en cinq parties egales qu'on voudra.



LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Si vous voulez diuifer ladiçte ligne en sept parties, il fault diuifer les deux perpendiculaires A C, B D, en six parties, & faire comme deuant: si vous desirez la diuifer en trois, il fault partir lesdictes deux perpendiculaires chacune en deux, & ainsi des autres. Il se trouue plusieurs autres façons pour ainsi diuifer les mesures, & aussi pour reduire les figures geometriques en autres: comme vn parallelogramme en vn quarré parfait, vn triangle equilateral, ou vn quadrangle longuet & lozange, ou ce que lon veult, en plusieurs autres belles figures, ainsi que vn chacun peult lire en diuers liures. Qui fait que delaisant tels propos, nous continuerons le cours de noz bastiments. Ie mettray bien cy apres quelque figure necessaire pour niueler & cognoistre en cheminant, combien est hault ou bas le lieu ou vous serez, & voudrez edifier. Qui est le vray niueau, & se faict de la figure du triangle equilateral, lequel ie veux bien descrire, premier que de passer outre, pource que c'est vne chose, tresnecessaire, soit pour commēcer à eriger vn edifice, & faire les fossez d'une maison ou chasteau, ou pour conduire fontaines ou riuieres, & amasser toutes les eaux d'un pais en vn seul lieu; ou bien les en oster.

Plusieurs façons pour reduire les mesures & figures en autres.

Les commoditez d'un vray & bon niueau.

La forme d'un niueau, sur la figure d'un triangle equilateral, & comme il sen fault ayder pour dresser les plans des edifices qu'on voudra bastir, & cognoistre les pantes d'un pais, ou amasser les eaux pour sen scauoir ayder, ou garder qu'elles ne nuisent.

CHAPITRE. IIII.

Description d'un niueau, sous la figure d'un triangle, et de quel bois il doit estre.



Je suppose que vous aiez vn triangle equilateral, c'est à dire duquel les trois costez ou angles soiēt iustement d'une mesme longueur, comme celuy que ie figure cy apres marqué A B C: & qu'il soit de bois assemblé, cōme lon fait vne grāde equierre, & du plus leger que faire se pourra, car il en sera meilleur & beaucoup plus aisé. Il fault que les branches D E, ne soient point plus larges que de trois poulces, & d'espeueur vn poulce: les trauerfes & assemblages F G (qui sont mis pour tenir le triangle en raison) de mesme largeur, scauoir est, de trois poulces, & d'un poulce d'espeueur. Si vous pouuez faire le tout de moindre grosseur, pour estre plus leger & pus facile à cōduire, sera le meilleur, comme i'ay dict cy dessus, le tout selon la nature du bois que vous aurez à propos. Par dessus les trauerfes F G, vous mettrez quatre petites tablettes, scauoir est, deux sur vne chacu-

ne, cōme vous le voiez aux lieux marquez HI, & KL. lesdictes tablettes seront trouïées & percées (ainſi qu'il ſy voit marqué) pour y mettre de petites cheuilles qui ſeruiront à tenir le nombre des meſures, à fin de cognoiſtre les hauteurs, ainſi que vous cheminerez auec ledit niueau. De ſorte que vous pourrez iuſtement tenir les meſures ſans rien eſcrire. Et par ainſi ne vous faudra encre ne papier, iuſques à ce que vous ayez tout niuelé. Encores quād vous auriez à cheminer trente voire cinquante lieuës, ou il fault que vous alliez quelque fois en mōtant, autrefois en deſcendant, vous retiendrez fort bien par ledit niueau, tant ce que vous aurez monté, que deſcendu. Par deſſous le triangle vous ferez vne barre qui ſera demy-ronde, & non pas droicte, comme celle qui eſt tirée & vient du poinct A, ainſi que ſi vous vouliez faire vne circonference, en laquelle ſe trouue comme vne ſeptieme ou ſixieme partie de tout le cercle entier. Il faudra diuiſer la largeur de ladicte barre, en trois ou quatre ſeparatiōs par lignes, à fin d'y marquer les poulces, demis poulces, & quarts de poulces, & en vn autre endroit les pieds, cōme deux, trois, quatre, cinq pieds: car l'inſtrument ne peut monter ne ſe leuer, que iuſques au ſixieme pied, comme vous le cognoiſtrez mieux en pratiqūat l'usage, & le pouuez auſſi voir à la brāche de deſſous, marquée M. ladicte barre my-rōde ſera de meſme largeur (qui voudra) & eſpeſſeur, que ſont les branches DE, & ſera le tout aſſemblé auecques tenons & mortaiſes. Mais il ne fault oublier de mettre vne autre barre par le milieu tombant perpendiculairement ſur la ligne de la baſſe BC, comme vous la voiez au lieu marqué N. Quoy faiſant, toute la forme du triangle & niueau ſera ſi bien aſſemblée, qu'elle ne ſe pourra ouurir, ne fermer, ne deſgaucher, autrement vous ne pourrez auoir ledit niueau bien iuſte. Le tout ſe peut voir par l'inſtrumēt que trouuerez apres le chapitre ſuiuant. Reſte monſtrer comme il fault marquer la barre qui eſt my-ronde, au droit de M, & comme il ſe fault ayder dudit inſtrument pour niueler toutes choſes.

*Continuation
de la deſcri-
ption des par-
ties du ſuſdit
niueau.*

L'usage & pratique dudit niueau triangulaire, avec l'explication de ſes parties. CHAPITRE V.



Vous mettrez voſtre triāgle ſur vn lieu bié droict & à niueau, comme eſt la ligne BC, lequel aura vn plombet pēdu au bout d'vne petite cordelette, ou fiſcelle, attachée au poinct de A, qui ſe trouue droite & iuſte ſur la ligne du milieu, ainſi que vous le voiez au lieu de P. Cela mōſtre que la baſ-

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

*Declaration
de l'usage du
niveau trian-
gulaire.*

*Des nombres
& intervalles
du triangle.*

*L'usage du
niveau trian-
gulaire estre
fort grand &
second.*

se B C, est bien à niveau. Apres ce vous tirerez iustement vne ligne perpendiculaire sur vn bout du triangle, ou vous mettrez vne reigle si vous voulez, ou bien la colloquerez contre vne muraille bien droicte & à plomb, comme vous voiez la ligne representée par O B, ou vous marquerez les hauteurs par pouces & pieds, cōme aussi à la barre circulaire marquée M, ainsi que vous voiez que j'ay faict. Quand vous voudrez pratiquer & auoir l'usage du present niveau, vous leuerez la poincte dudit niveau marquée Q, contre ladicte ligne O B, & l'autre poincte demourera tousiours sur la ligne qui est à niveau au lieu B C. Et quand ladicte poincte de Q, sera de la hauteur d'un poulce, de deux, de trois, de quatre, de cinq, ou d'un pied & demy, de deux pieds, ou si vous voulez de toute la hauteur, iusques à ce que la barre de A E C, soit à plōb ou perpendiculaire, vous marquerez tous ces nombres entre les lignes sur la barre signée M, au droict ou se trouuera iustement le fillet du plombet, & separerez les marques du poulce, de demy poulce, quart, tiers de poulce, & en telle diminution que voudrez. Chacunes choses seront marquées à part en leurs intervalles de lignes, qui serōt tirées en ladicte barre circulaire marquée M, comme j'ay dit. Et quād le plombet se trouuera au droit d'un des costez du triangle bien à plomb, ou si voulez à perpendicule de la ligne A C, vous trouuerez que l'autre poincte Q, sera plus haulte de six pieds que celle de C, faisant vn triangle equilateral contre la ligne B O. Apres que vous aurez marqué ainsi vne moitié de la barre M, vous marquerez l'autre costé avecques le compas, en prenant les separations aux lieux ou vous auez repéré l'endroit ou se trouuoit la ligne du plombet, & y mettrez autant de pieds, demis pieds, poulces, & autres: ou bien vous tournerez le niveau de telle sorte que la poincte C, se puisse leuer contre la ligne perpendiculaire B O, ainsi que vous auez faict de l'autre costé, & marquerez ceste autre moitié comme vous auez fait par cy deuant. Vous cognoistrez plus facilement le tout en le pratiquant, parquoy ie n'en feray icy plus grande demonstration. En retenant combiē de fois vous tournerez vostre niveau en nivelant, vous sçaurez par mesme moien combien vous aurez faict de chemin: car autant de fois que vous l'aurez tourné, seront autant de toises. Quant à la cognoissance de la hauteur d'un lieu, ou pour conduire riuieres & fontaines, ou pour amasser plusieurs eauës ensemble, ou bien pour les vuyder, & aussi pour sçauoir la hauteur de l'aire ou vous voulez edifier, à fin de faire le bastimēt plus hault, pour le rendre sain & salubre, si vous en voulez auoir la pratique, vous prendrez vostre niveau à la main, & le tourne-

rez en cheminant, ainsi comme lon manie vn compas, & aurez vn nôbre de petites cheuilles avecques vous. Si vous voiez que à chacune fois que vous le tournez, il soit plus hault, ou plus bas d'un poulce, ou de deux, pour tant qu'il s'en trouuéra, vous mettrez autant de cheuilles aux petis pertuis de la tablette marquée H. Et quand le nôbre de douze (qui seront poulces si vous voulez) y sera complet, vous les osterez toutes, pour autant que les douze poulces font vn pied: parquoy vous mettrez vne cheuille à l'autre tablette marquée I, ou il n'y a que six trous. Et quand ils seront pleins tous six, ils feront vne toise qui vault six pieds: parquoy vous en osterez toutes les cheuilles, comme vous auez fait à l'autre, & au lieu d'icelles vous en mettrez vne à la tablette k, ou il y a dix pertuis, desquelz vn chacun represente vne toise, & continuent iusques à dix qui est la derniere toise: à laquelle quand vous serez paruenus vous leuerez toutes les dix cheuilles, & en mettrez vne à la tablette marquée L, de laquelle vn chacun trou vault dix toises. Voila pour cognoistre combié vous aurez monté. Si vous voulez maintenant sçauoir combié vous serez descendus, estants en vn lieu auquel se trouuent des collines & vallées, vous vserez de semblable façon, & vous ayderez des mesures, marquées à l'autre costé de vostre instrument, pour retirer à part ce que vous aurez descendu, au regard du lieu ou vous estiez. Quand vous aurez en cheminât niuelé toute la longueur du païs ou lieu que vous cherchez, vous mettrez à part ce que vous aurez trouué qu'il môte & excède, ou bien qu'il abaisse & descend. Car vous cognoistrez par la, combien vous estes plus hault ou plus bas, que n'est le lieu dont vous estes party, & quelles tranchées & profondeurs il fault faire aux montaignes & collines que vous pourrez auoir trouué, pour en faire vuyder les eauës, ou bié y conduire fontaines. Par ainsi vous voiez les cômodités du triangle equilateral, & comme il vous peult ayder à faire vn niueau de telle vtilité & proufit que vous pouuez bien iuger, soit pour amasser les eauës d'un païs en vn lieu, pour seruir en vn camp, pour couper & oster les riuieres autour d'une ville, & les conduire ailleurs, & pour assés d'autres commodités, lesquelles ie laisse à penser aux ingenieux & subtils. Mô principal scope a esté de le descrire, pour autât qu'il est necessaire quâd il fault planter vn edifice. Je pourrois icy monstrier plusieurs autres sortes de niueau, mais pour autant que les ouuriers en ont l'vsage, soit avecques eauë, ou autrement, pource est il que ie me deporteray de plus en escrire. Mais ie vous veux bien encores proposer vn

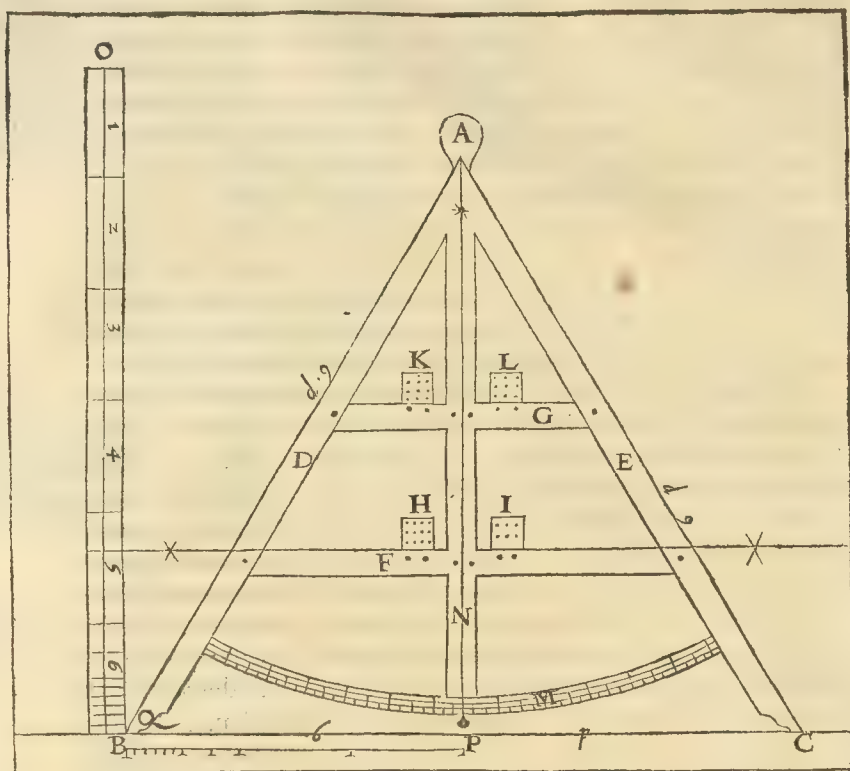
*Des cheuilles
& petis pertuis de la tablette, et pour cognoistre combien on aura monté.*

*Pour cognoistre combien
on aura descé
du.*

Vne autre façon de trian-

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

gle equilate- ans, & m'en suis aydé en tous temps, pour prendre toutes sortes
ral inneté par de destours, soit de villes, chasteaux, maisons, ou ce que voudrez,
l'auteur. comme vous verrez par le chapitre suiuant.



La composition & usage d'un triangle equilateral, duquel on se peut ayder pour prendre tous destours, & toutes sortes d'angles, soient droicts, poinctus, obtus, ou de quelque façon que ce soit: cōme aussi pour mesurer iustement vne ville, chasteau, ou autre place avec ses destours, à fin d'en pouuoir représenter sur papier ou parchemin la vraye forme & figure, avec ses mesures.

CHAPITRE VI.

SOit donné vn triāgle equilateral de telle largeur que vous voudrez, cōme ABC: plus il sera grād, plus il aura d'assurance & bonté. Si est ce que ie ne me suis point voulu ayder d'un plus grād que celuy lequel vous voiez cy apres figuré: par autant que ie le faisois porter plus aisément en mes coffres, & n'allois point ordinairement sans iceluy, vn Astrola-

be, & Ephemerides, avecques quelques autres liures, & estuis garnis de compas, & ce qu'il fault pour protraire. Dedans ce triangle figurez vne circonference, telle que vous la pouuez voir marquée EFGH (quasi ainsi que si c'estoit vn quadran à monstres les heures) & la diuisez en tant de parties que voudrez, comme vingtquatre, trente deux, quarante huit: le plus qu'il y en a, c'est le meilleur. J'ay diuisé ceste cy en trente deux, & faict mettre au milieu vne esguille aymentée, ainsi que celle des quadrats marins & buxoles, ou bien des petis dôt on fayde pour trouuer les heures au Soleil: mais notez que ladicte esguille doit estre fort bonne & bien mouuante. Quand vous voudrez ayder du triangle, vous regarderez par vn des costez tel qu'il vous plaira, comme par celui qui est la figure marqué D. Cela faict vous iecterez vostre veüe sur la ville, chasteau ou place, de laquelle vous voulez prendre la forme & figure, & en ferez premierement vn esquiche marqué sur du papier grossement, ainsi que vostre iugement le peult comprendre. Puis vous ferez le destour du tout. Si vous voulez il ne fault que tenir en memoire ou par escrit vne chacune face & destour des murailles pour la mesure des longueurs cōme vous verrez cy apres. Ayât faict cela, vous pouuez commencer par vn bout du chasteau, ville, ou place, mettant vostre triangle contre le premier pan de mur, avecques vne reigle pour auoir plus grand iugement, contre laquelle doit estre vostre triangle, ainsi que vous le voiez marqué K. Cela faict vous regarderez ou sarreste l'esguille, & sur quel nōbre: si c'est sur dix ou sur quelque autre nombre, quel qu'il soit, vous le marquerez à l'esquiche de vostre papier, au droit du lieu contre lequel vous auez présenté vostre triagle. En apres vous irez à vn autre destour de pan de mur, & ferez comme vous auez faict, presentant la reigle & vostre dict triangle contre ledit pan de mur, & regardant le nombre sur lequel sarreste la poincte de l'esguille: lequel vous mettrez aussi sur l'esquiche qu'auuez faicte pour la place tout ainsi qu'au parauant, & continuerez en ceste façon toute l'enceinture & tour de la ville, ou d'autre lieu, mais marquant tousiours à chacun pan de mur & destour les nombres sur lesquelz sarrestera l'esguille de vostre triangle, comme j'ay dict: semblablement la longueur que contiendra vn chacun pan de mur, Tout cela bien ordonné, quand vous voudrez mettre au net le plan de vostre ville ou chasteau, vous estendrez sur vne table le papier ou parchemin sur lequel vous voulez protraire, estant bien collé & attaché par les bords tout autour. Mais vous ferez que la table soit ferme, & ne puisse tourner ça ne là, pour le moins iuf-

De quelz instruments l'auteur estoit accompagné allant par pais.

Vsage du triangle de l'inuentio de l'auteur.

Continuation de l'usage du triangle de l'auteur.

La façon de mettre au net le plan du lieu pretendu.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

ques à ce, que toutes les lignes du tour soient tirées. Puis vous regarderez combien de toises a vostre ville en lógueur & largeur: si y en a cent, ou deux cents, vous diuiserez en tant de parties & nombres toute la longueur de vostre papier, les reduisant en petites toises, par lesquelles vous donnerez toutes mesures à vostre dessein qui commence par vn bout, sur lequel fault mettre le triangle duquel vous estes ay dez, & le tourner tant que l'esguille se trouue iustement sur le nombre qu'elle estoit quand vous l'avez présentée contre le mur de la ville. Mais il ne fault oublier de mettre les lógueurs que vous aurez trouuées à vn chacun pan de mur sur leur propre endroit. Cela fait vous tirerez la ligne tout au long de vostre triangle du costé de D, par lequel ledict triangle a tousiours esté présenté. Pour le mieux il fault que tel triangle soit fait de quelque matiere qui ne soit gueres espesse, comme de cuyure, de laiton, d'argent, ou de bois bié delié, à fin qu'on y puisse tirer aisément la susdicte ligne, ainsi que lon a accoustumé de faire avec vne reigle. Vous presenterez ledit triangle ainsi que deuant pour parfaire tous les autres pans de murs, & le tournerez iusques à ce que l'esguille se trouue iustement sur le nombre auquel elle estoit quand il a esté présenté cõtre le mesme endroit de la ville. Et ainsi continuant par tout, vous representerez iustement la forme de tous les angles & destours de la ville. Par mesme moien vous pourrez dresser les rues, & les quarefours qui sont dedans ladicte ville, avecques les bastimets. Quand vous aurez fait cela tout autour de vostre dessein, il n'y a plus de danger de remuer vostre papier ou parchemin, soit pour enrichir le protrait, ou pour faire plus à vostre aise. I'ay vñ autrefois de sauterelles & bueaux qui sont en façon d'equerre, & souurent & ferment comme lon veult, pour prendre les destours des places, en faisant les angles qui se trouuent droicts, ou autrement ainsi qu'on sen veult ayder. Ie sçay plusieurs autres instrumets de bonne façon, & qui sont fort aisez pour prendre lesdicts destours & formes des places, mais ie ne trouue chose plus prompte que nostre triangle equilateral, ne instrumet aucun avec lequel on puisse besongner plus diligemment ne mieux à propos. Il peult estre que aucuns ne l'entendront si bien, ne si facilement comme si l'auoient veu pratiquer, mais la plus part des ouuriers en sçauront bien iuger, & sen ayder, ainsi que ie l'ay descrit facilement, & expliqué (comme il me semble) tresfamilièrement. Ie pourrois bien aussi donner & enseigner quelques instruments sous figures octogones & quadrágulaires, mais ie ne les trouue si à propos, sinon pour les arpenteurs qui veulēt mesurer quelque grande quanti-

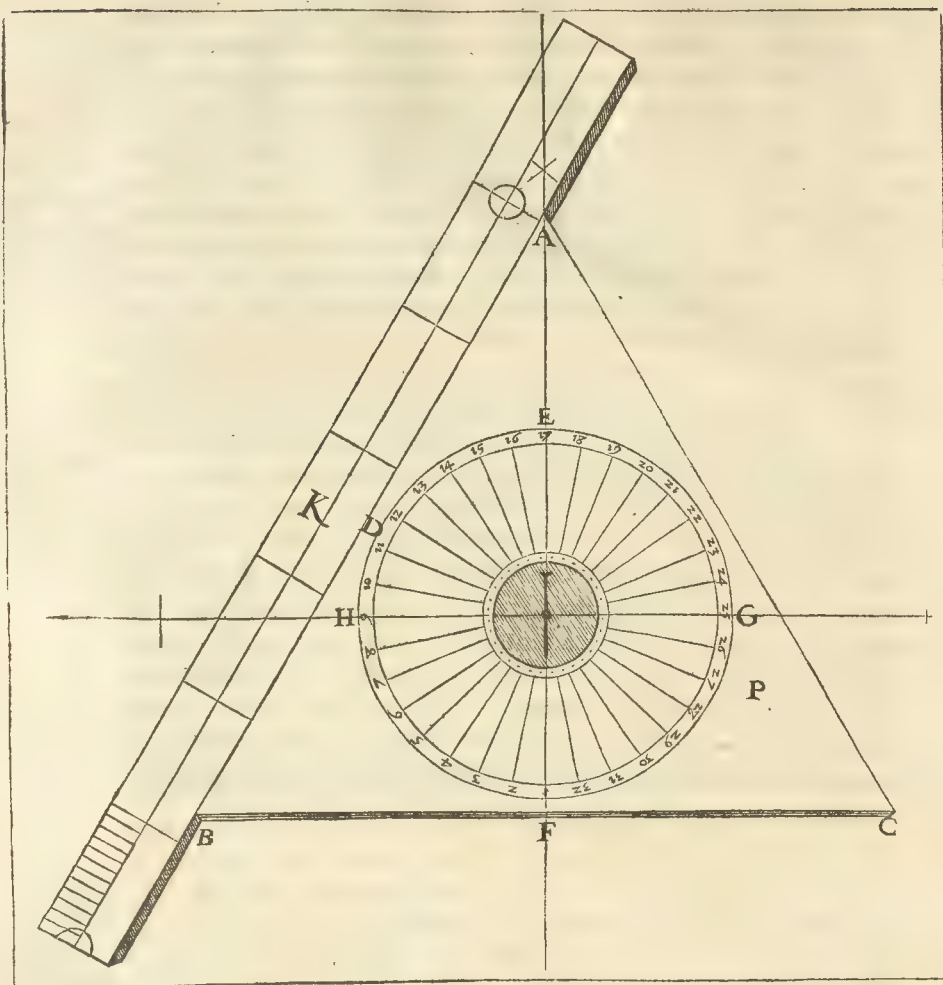
De quelle maniere doit estre fait le triangle.

Quels instrumets sont Sauterelles et Bueaux.

de quantité de terre ou bois, ou bien dresser quelques chemins & allées, ou equarrir vn lieu, & faire toutes sortes d'âgles qu'on veult. Tels instrumens auecques le quarré Geometrique sont aptes & propres pour mesurer toutes lōgueurs, largeurs, hauteurs ou profonditez, comme aussi les equarrir, & en faire telle forme & figure qu'on voudra. Je me mettrois volontiers à en descrire la fabrique auecques la pratique, mais ie me detournerois de ma principale entreprinse qui est de parler des bastiments, & des traiçts de Geometrie, desquels la cognoissance est plus que neces-
*La cognoissance des traiçts geometriques est plus que necessaire à vn Archite-
 ète.*

faire à vn Architecte. Qui faiçt que cy apres i'en escriray diligement ainsi qu'il viēdra à propos & sera requis pour le subiect des œuures. Icy i'ay seulemēt voulu parler de quelques instrumēts & figures Geometriques propres & necessaires pour biē plâter, fonder & dresser les edifices: cōme aussi pour accommoder les vieux bastiments auecques les neufs. Par ainsi i'ay biē voulu parler clairement & facilement de ces petites façons de lignes & triangles, pour mieux les faire entendre à ceux qui auront charge de conduire bastiments. Car à dire verité combien que telles choses semblent estre petites & vulgaires, si est-ce que peu de gens qui font profession de bastir ne les sçauent, ou s'ils les sçauēt, ils n'en vsent point, comme il se cognoist aux grandes faultes qu'ils font iournellement en leurs œuures. Mais de ce propos sera assez, auquel nous mettrōs fin apres auoir exhibé la figure du triangle d'escrit en ce present chapitre, telle que vous la voiez en la page suiuant.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE



*Reprise &
continuation
du discours
suivant la fin
du premier li-
vre.*

Tous ces discours Geometriques omis, ie reprendray la fin du liure precedent, en laquelle i'ay laissé le seigneur qui doit faire bastir, comme aiant fait provision de toutes matieres necessaires pour com ncer, continuer, & paracheuer son logis: & l'Architecte acc pagn  de ses ouuriers prest de mettre la main   l'œuvre, c'est   dire de faire ouurir la terre pour donner fondements   son edifice. Reste d cques cy apres parler c me il fault proceder aufdits fondements, veu que c'est le com ncem t de tout l'œuvre, auquel gist vn grandissime soing, & industrie, de la part de l'Architecte, & dommage non pareil de la part du seigneur, si ledict fondement n'est fait ainsi qu'il appartient.

Quelles largeurs & espesseurs sont requises aux fondements selon les grosseurs & hauteurs des murs qu'on aura à faire avecques l'ordre & façon qu'on y doit garder pour l'assurance du logis & des habitants.

CHAPITRE. VII.



Pres auoir monstté la façon de bié traſſer les fondements, & les ſçauoir reduire à l'equierre par le moien d'inſtruments idoinés, icy conſequement ie delibere mōſtrer comme il fault fonder, ou, ſi vous voulez, comme il fault dōner cōmencement à vn edifice, quelle largeur doiuet auoir les fondemēts, & comme on pourra cognoiſtre la nature des terres, quand elles ſont bonnes & fermes pour y aſſeoir la premiere pierre fondamentale. Les largeurs & eſpeſſeurs des murs qu'on faiēt dans terre ſe doiuent conſiderer ſelon la profondeur qui ſera aux fondements. Si c'eſt vn baſtiment commun, ainſi que ſont ceux des villes, & qu'il ait deux pieds d'eſpeſſeur au deſſus des terres, ou dixhuiēt ou vingt poulces, vous ne ſçauriez luy donner moins (pour le bien faire) que vne moitié de largeur d'auantage: cōme à celuy qui a deux pieds d'eſpeſſeur hors de terre, trois dedans terre. Celuy qui a vingt poulces d'eſpeſſeur & trēte dedans les fondements, il ne peult eſtre de moins que d'une quarte partie de retraiēte, tant dedans que dehors. Ie voudrois que ſelon la profondeur du fondement le maiſtre maçon euſt ce iugement de faire le mur plus large par le bas que par le hault, en le cōduiſant touſiours avecques vne petite retraiēte, principalement par le dehors de l'edifice. Et ſi c'eſt vn mur qui ait quatre pieds d'eſpeſſeur par ſus terre, ie voudrois qu'il en euſt ſix dedans. Si vous voulez planter vn grād edifice qui deuſt auoir aux faſſades de la maiſon des xylobaſtes, ou piedeſtas (ainſi que le vulgaire les appelle) ou quelque paraſtate, pilaſtre ou empatemēt, pour faire vn talu, il fault que le ſage Architeēte cōſidere & monſtre au maiſtre maçon de luy donner touſiours vn fondement de telle façon, que l'œuure qu'il y erige par deſſus terre, ait ſon fondement plus large que l'œuure qui doit eſtre plantée par deſſus. Et quelquefois ſi le mur a quatre pieds de large, & la faille des piedeſtats deux, il fault que le fondement d'ouuerture ſoit de 8 ou 10 pieds dedans les terres. Ce qu'on cognoiſt par vn bon iugement accōpagné d'experience, & qui ſçache bien conſiderer les fardeaux & peſanteurs que lon veult mettre deſſus ledit fondement, ſelon qu'il le fault eſleuer avecques bonne prouiſion de tout ce qui y

*Des largeurs
& eſpeſſeurs
des murs qu'o
fait dās terre.*

*Fort bon con
ſeil & enſei
gnement pro
poſé par l'au
teur.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

est requis: & si est neccessaire, y faire d'aussi grands talus comme aux forteresses, ou à soustenir les terres qui poulsent fort, mesme quand elles sont subiectes à estre humides ou mouuâtes, ou bien à receuoir les eauës & pluyes, ou autrement, ainsi qu'on peut entreprendre les edifices. A ceux qui sont rōds, ou qui ont de grāds portiques ou se fondent plusieurs colonnes, il faudroit faire les fondements tous massifs, & aussi larges ou plus, que toute l'œuure: ie dy fonder la largeur & longueur de toute l'œuure autant que contiēt le plan de tout l'edifice qu'on veut faire. En aucuns edifices, il ne faudroit faire que des trauerfes pour tenir en ordre & liaison les fondements. Icy ie vous veux biē aduertir que vous ne deuez iamais endurer, si vous voulez que vostre œuure soit biē faicte & asseurée, que les maçons fassent les fondements par espaullettes, c'est à dire qu'ils ne paracheuent point vn fondement à vn bout de la hauteur qu'il doit estre, & que la reste demeure plus bas, en faisant ledit fondemēt par lopins & pieces. Il le fault doncques tellement faire, que lon meine les assiettes des pierres de maçonnerie toutes à niueau, si faire se peult que n'ayez aucun empeschement, soient de moilon, ou autres. N'endurez iamais que vn bout se haulse plus que l'autre, & par ainsi vous ferez que voz fondements seront comme fils estoient tous d'une piece. Il est malaisē qu'une maçonnerie se puisse bien lier l'une avecques l'autre, si elle n'est faicte toute ensemblément. Assurez vous que estant toute comme d'une masse, & de mesme hauteur, elle s'entretiendra si bien qu'il n'en auindra point de faulte, & ne pourra prendre coup ny se corrompre, ainsi qu'elle peult faire estant conduicte par loppins. Vous n'ignorez que la maçonnerie faicte dans terre ou dehors en quelque nombre de iours se deseiche, & deseichant se r'abaisse, cōme font toutes choses humides lesquelles on voit se reserrer & retirer en deseichant. Doncques si vous faictes vn autre mur contre celuy qui est ia faict, quelque liaison que vous y sçachez donner, ainsi qu'il deuindra sec il se retirera en soy, comme aura faict l'autre, & se abaissera. Et l'autre partie qui est seiche ou n'a tant d'humidité, tiendra coup & demourera comme elle est pour estre deseichée & retirée de long temps & longue main. Par ainsi l'assemblage & liaison se deffera, ou pour le moins les commissures ou ioincts du mortier se rompront. Et iaçoit que quelquefois cela ne se monstre gueres, si est-ce qu'il n'est bon de faire ainsi maçonnerie par pieces & espaullettes. Cela se cognoist fort bien aux forteresses, car quand le canon a donné contre vn pan de mur ainsi faict, vous verrez fendre & separer les vieux murs des nouveaux, si y en a. Quand il est force de faire les

Les fondements deuoir varier selon les logis qu'on pretend construire.

Auertissement sur les fondements faicts par espaullette

Choses fort dignes de noter, & bien pratiquer.

fondements en telle façon, il les fault maçonner autrement que aucuns maçons n'ont accoustumé de faire, c'est avec grande re- *Contre la man- uaslié et trö- perie d'aucuns maçons & ouuriers.* traitte, comme qui voudroit faire des degrez ou marches sur l'es- pesseur des murs, avecques aucunes lōgues pierres des plus gran- des que lon peut recouurer. Mais pour reuenir à mon dire, cou- stumieremēt on voit que les maçons font ainsi par pieces les ma- çonneries, ce que i'ay bien voulu aduertir, à fin d'y prédre garde, & cognoistre la fermeté d'un fondement de laquelle il nous con- uient escrire.

Pour cognoistre la fermeté d'un fondement, & des terres qui sont bonnes à fonder. CHAP. VIII.

LA fermeté d'un lieu pour faire fondement se peult voir & cognoistre en diuerſes ſortes, & ſignammēt par la nature des terres. Car ſi c'eſt vne terre qui n'a point eſté remuée, quād vous la frappez du pied ou de quelque instrument, ou d'une piece de bois de bout, elle faiēt vn ſon ſourd, & ſans aucune reſonance. D'auanta- ge la terre ſy eſleue par petites pieces maſſiues, comme ſi c'eſtoit ſur vne carriere, ou lō tire la pierre: & ſi vous mouillez leſdictes pieces, elles ne ſe deſtrempent facilement: telle terre doncques eſt bonne pour fonder. D'ailleurs vous cognoiſſez les terres pro- pres pour bon fondement, quand elles ſont trop plus peſantes que deux ou trois fois autāt d'autres, pour eſtre reſerrées & maſ- ſiues. Il y a diuerſité de bōnes terres ſous diuerſes couleurs, ſelon les lieux & païs ou lon eſt. Voluntiers la bōne terre pour fonder eſt ſolide & noire: en aucūs lieux elle eſt comme argille plōbeu- ſe, parquoy auſſi eſt tresbonne. Il ſ'en trouue de blanche (qui eſt la pire) eſtant cōmunemēt moite ou humide & ſallissant les mains quand on la manie, cōme ſi c'eſtoit fange ou boüe, ce que ne font les autres bonnes terres: parquoy il ne ſe fault aſſeurer ne fier à ſemblable. On trouue des terres aux fondements, qui ſont cōme petis cailloux & gros grauiers de riuieres cōglutinez enſemble, & tenants quaſi cōme ſi c'eſtoit quelque façon de cyment: telles terres ſont tresbonnes pour fonder. On trouue auſſi de bons fon- demēts ſur vne veine & nature de terre qui n'eſt gueres eſpeſſe, & repreſente du gros ſable blāc ou rouge fort amaſſé enſemble, & bien meſlé de petis cailloux. I'ay veu quelques vns qui pour vouloir trouuer meilleur fondemēt que ſur ledit ſable, ouuroiēt la terre de plus en plus, à fin de r'encontrer mieux, de ſorte qu'ils fouilloient encores trois ou quatre pieds plus profond, mais ils

La nature des terres mon- ſtre la ferme- té d'un fonde- ment.

Beau diſcours ſur la cognoiſ- ſance des bon- nes terres pour bien fonder ba- ſtiments.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

ne rencontroient terre qui valust pour fonder, voire vingt cinq ou trête pieds plus bas, ou moins, parquoy ils se trouuoient trôpez, pour ne festre arrestez ou il falloit, & quelque fois estoient contraincts d'y mettre des pieux, & piloter pour les fondemêts, qui n'estoient si bons que ceux lesquelz ils auoient laissez. Pour conclusion, il se fault arrester quand on trouue telle sorte de gros sablon rouge, autrement les maçons feroient grands despens, & dōmage au seigneur sans aucune necessité; ainsi que i'ay veu aduenir plusieurs fois. Pource est il que ie cōseille à ceux qui se voudront ayder de nostre aduis, d'y prendre garde. Encores se peuvent cognoistre les terres des bons fondements quand vous les prenez & maniez, soient qu'elles se trouuent seiches, ou moïttes & humides: car quand vous les mettez sur vn linge blâc, ou drap de laine, ou de soye, & apres vous le secoüiez, fil ne sy fait aucune tache, ou que le drap n'en soit rendu sale, telle nature de terre est bonne pour fonder: mais si elle tache le drap ou linge d'aucune fange, ne vous y fiez, car le fondement n'en vaudra rien.

Autre maniere de cognoistre les terres pour bōs fondemens.

La façon d'amender vn fondement, quand on ne trouue terre ferme pour le bien asseurer. CHAPITRE IX.

Maniere d'asseurer & accommoder vn fondemēt qui n'est en terre ferme.



QVAND vous ne pouuez trouuer terres fermes pour asseurer vn bon fondement, elles se peuuent amēder en diuerses sortes: cōme par pilotis, plattes formes, & autres manieres, selon la commodité & nature du pais ou lon est. Si vous en doutez, vous y pourrez mettre aucuns pieux par dessus peuplez de grandes pieces de bois, sciez de l'espeſſeur de cinq & six poulces, tāt lōgues & larges que permettra l'arbre ou poutre desquelz vous les ſcierez: mais vous les mettrez si egalement, qu'il n'y en aye plus en vn endroit qu'en l'autre, principalement si l'œuure se fait sur vn lieu palustre ou mareſcageux: à fin que ſil fault que la peſanteur & charge de l'edifice ſabaiſſe (comme il peult aduenir) que ce ſoit egalement par tout: Car ſi vn endroit tenoit coup, & l'autre non, l'edifice qui ſeroit deſſus ſe fendroit & ouuriroit en diuers lieux, & peult eſtre pancheroit ou tomberoit. Par deſſus telles plattes formes, les maçons pourrōt faire leurs maçonneries de grandes libes de pierre de taille, bien liées les vnes avecques les autres. Ce que i'en dy est pource que les anciens ont autant ou plus aymé edifier en lieux palustres & mareſcageux, que ſur terre ferme, pour les ſubiections des trēblements de terre, qui ſengendrent des exhalatiōs, & vents ſe mouuants &

Raiſon pourquoy les anciens edifioiēt en lieux palustres et mareſcageux.

agitants dedàs les entrailles & conduicts de ladicte terre, à fin de trouuer issue. Qui sont si grands quelquefois, que non seulement ils font fendre l'edifice, mais aussi le réuersent & precipitent. Ce que ne peult aduenir en vn lieu palustre & marefcageux pour les exhalations & vêts qui ne sy engendrēt & n'y peuuēt demourer facilemēt. Qui seroit contrainct de bastir en tels lieux de palus, il faudroit que l'Architecte monstrest par son bon esprit les moies & inuentions de vuyder les eauës desdicts palus, & rendre le lieu sec, à fin que les bestes venimeuses n'y puissent habiter. Ce qui est facile à faire, & en diuerses fortes, signāment par petis canaux, esquelz samassent les eauës pour les conduire ou lon veult, & y faisant telles figures & formes qu'on desire pour donner plaisir, & encores pour en tirer proufit par la nourriture des poissōs, ou autremēt. Ainsy que i'ay faict faire par necessitē au parc du chasteau d'Annet, auquel le lieu estoit si aquatique, qu'o n'y pouuoit aller: ce neātmoins ie l'ay rēdu autāt delectable & plaisant que parc ou iardin qu'on puisse voir, pourueu qu'il soit bien entretenu. Mais pour reprendre le propos des terres pour faire fondemens, il sen trouue quelquefois qui sont si mouuātes, que qui voudroit y chercher soliditē, le fondemēt cousteroit plus que l'edifice. Ainsy que i'ay trouuē & experimētē long tēps y a au bastiment & chasteau de S. Maur des fossez, duquel i'ay cy deuant parlé. Ledit chasteau a esté basti sur vne colline ou petite mōtagne qui estoit faicte de la terre qu'on auoit autrefois ostēe des fossez qui sont autour de l'abbaye qui depuis a esté redigēe en eglise collegiale de chanoines. En faisant faire les fondemens, ie trouuois toute la masse mouuante, pour les pierres qu'on auoit tirē autrefois des quarrieres. Et pour paruenir iusques au ferme, il me falloit aller plus de quarante pieds plus bas, qui estoit vne despenſe excessiue, & qui ne fust venuē gueres à propos pour le seigneur Cardinal, qui n'auoit pour lors beaucoup d'escus de reste. Pour doncques euitier vne si grande despenſe, ie feis faire plusieurs trous ou pertuis, cōme si i'eusse voulu faire des puis de quatre ou cinq pieds de large, autant que portoit le fondemēt, & estoient quarrez: i'en faisois autant de douze pieds en douze pieds de la mesme largeur du fondement, & tant profonds que i'y trouuois lieu solide: & ou ie ne le trouuois assez ferme comme ie le demandois, i'y faisois mettre des pieux de la largeur dudit fondement, & faisois remplir lesdicts trous ou puis de bonne maçonnerie: en apres d'un trou à autre ie faisois faire des voultres par dessus dans les terres, qui ne se voyoient aucunement: & sur icelles se continuoit la maçonnerie. Quoy faisant il sy trouuoit vne grāde espargne, tant

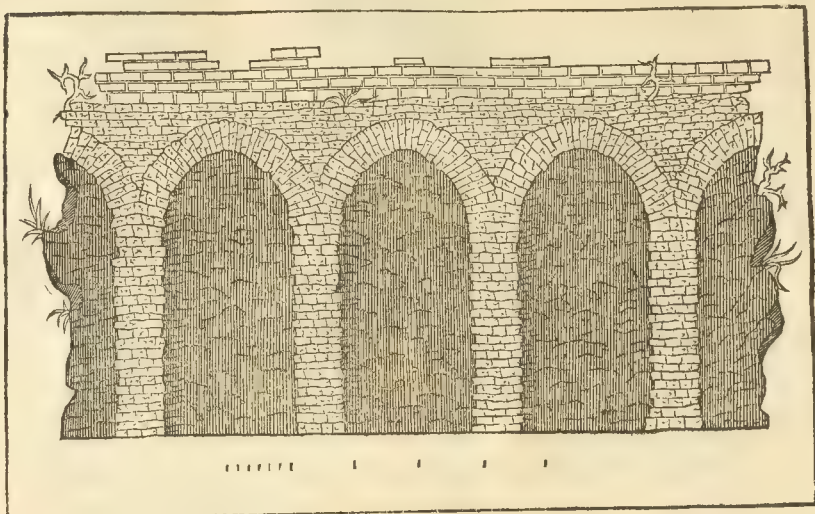
*Conseil quand
on est cōtraint
de bastir en
lieu mare/ca-
geux.*

*Le chasteau
& bastiment
de S. Maur
des fossez pres
Paris.*

*Cecy doiuent
cognoistre les
maistres Ma-
çons, & le biē
pratiquer.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

des matieres, que d'autres despenſes, ſoit pour oſter les terres, ou pour les façons, qui euſſent couſté quaſi la moitié d'auantage qu'il n'a faiât, ſil y euſt fallu proceder autrement. Vous pouuez iuger facilement du tout par la figure que i'en ay faiâte cy deſſous.



Belle inuention pour cognoiſtre ſi vn fondement ſera meilleur eſtant creuſé & fouillé d'auantage. CHAP. X.

*Maniere de
cognoiſtre ſi
vn fondemēt
ſera meilleur
pour eſtre creu
ſé d'auantage.*



Vand lon eſt contrainct de beaucoup creuſer & fouiller les fondements, pour autant qu'on doute qu'ils ne ſoient aſſez bons, & qu'on eſpere de les trouuer meilleurs, ou biē que lon eſt cōtraint d'aller plus bas qu'on ne voudroit, pour les caues & offices qu'on veult faire quelquefois dedans terre, on cōgnoiſtra ſi le fondement ſera meilleur pour eſtre creuſé d'auantage en ceſte ſorte. Il fault faire vn trou ainſi qu'un puis, & non pas de grande profondeur: de quatre ou ſix pieds il ſuffira: en apres proceder comme quand on veult experimenter ſil y a ſources d'eauës en quelques lieux & païs, qui ſe pratique en ceſte ſorte. Prenez deux cruches de terre cuitte, ou deux pots de quelque forme & capacité que vous voudrez (il ſeroit bon toutefois qu'ils tiennent enuiron vn ſeau d'eauë) & les emplifiez de laine, bourre, ou cotton, puis les couurez d'une tuille ou aix, & regardez quelle eſt la peſanteur & pois de tout enſemblément, lequel gardez à part. Cela faiât mettez l'un deſdicts pots au plus bas du fondement & à vn coing, eſtant bien couuert de quelque

autre chose, côme qui voudroit garder que les vapeurs & exhalations n'en puissent sortir. L'autre pot sera mis dedans la fosse faite en façon de puis (qui est le plus profond du fondemēt) estant couuert d'aix, & de terre par dessus, ainsi que vous pouuez auoir faict de l'autre. Cela estant ainsi accompli, vous les y laissez vn iour ou deux, ou plus, & en apres les ostez, & regardez lequel est plus pesant des deux. Si celuy qui a esté mis dedas la fosse du puis poise d'auantage, que celuy qui est à la trāche ou coing du fondemēt, il monstre que si vous creusez plus bas ledit fondemēt, il sera pire, pour y auoir plus d'humidité & de terre boieuse. Mais si vous voyez qu'il ne poise gueres d'auantage, & que seulement sur la ligne y ait comme de petites gouttes d'eau, ou de rosée, c'est signe qu'il y a quelque petit ruisseau passant, & coulant par dessous, ou que les terres sont fort humides & abreuuées d'eau, laquelle est encores assez profonde. Mais si vous trouuez toutes les cruches & vases d'un mesme pois, ou biē que le pot qui estoit dans le puis soit plus leger, que l'autre estant mis à la tranche du fondemēt, c'est signe que tant plus vous creuserez la terre & irez plus bas, tant plus vous trouuerez meilleur fondemēt. Si les deux pots sont instement, ou enuiron, de mesme pois, c'est à dire, s'ils ne poisent non plus qu'ils faisoient quand on les y a mis, il se fault arrester là, car vous ne trouuerez meilleur fondement, la terre y estant par tout solide, bien ferme, & bien congelinée, avec compētente humidité. Les vrais fondements & plus assurez sont sur la roche, comme chacū sçait, ou sur le tuf, ou sur vne carriere. Cela donne grand plaisir au conducteur quand il trouue telle assurance de son œuvre. Je ne voudrois icy oublier à dire que les fondements se doiuent accommoder à la nature des lieux & païs ou lon est. Car, comme j'ay dict, aux lieux qui sont subiects à tremblements, les terres solides & lieux les plus fermes n'y sont pas les meilleurs. Qui peult estre cause, ainsi que nous auons dict, que les anciens cerchoient les paluds & marests pour bien fonder, par autant que les vapeurs & vents soubterrains facilement sy escoulent & euaporent sans pouuoir aucunemēt esbranler les edifices. Mais, comme nous disions nagueres, il fault aussi rendre le lieu ferme & solide par pieux, plattes formes, charbons, & laine qu'on met par dessus, pour garder que le bois ne sechauffe ou pourrisse. Par mesme cause on a accoustumé de bruster le bout des pilotis pour les rendre quasi comme charbon, à fin de les consumer longuement dans l'humidité de la terre. Je croy que cecy suffira pour cognoistre la nature de la bonne terre pour y assoir & poser fondemēts. Qui desirera en voir d'auantage, il luy est libre

*Beau discours
pour l'inven-
tio des canes.*

*Subtils moies
pour cognoi-
stre si on doit
creuser et pro-
fonder d'avan-
tage vn fon-
dement.*

*Des paluds et
lieux marefca-
geux, esquels
il fault quel-
que fois faire
fondements.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

de lire Vitruue, avecques plusieurs autres qui en escriuent, & aussi entendre l'advis de ceux qui en ont bonne experience. Je vous aduise que tout ce que ie vous en propose & escriis, a esté expérimenté en diuers lieux par mon ordonnance, aduis & commandement. Je desirerois tout d'une venue monstrier icy les engins nécessaires à tirer les eaux d'un fondement (puis que le propos & occasion sy presente) soit par pompe, rouë, ou autre sorte d'instrument, comme aussi enseigner diuers organes & instruments, tant pour plâter pieux aux fondemens, que pour conduire toutes sortes de pierres, bois, & autres matieres: semblablement pour edifier dans l'eauë, soit en mer, riuieres, ou paluds: mais ie remettray le tout à nostre liure des Engins & varieté d'instrumens desquels se peult ayder l'Architecte: lequel nous mettrons en lumiere quelque iour, si luy plaist à Dieu le permettre: icy seulement ie m'efforceray de rendre les edifices parfaicts en toutes leurs façons & matieres, n'y omettant les symmetries, mesures, & proportions qu'il y pourroit falloir, selon mon aduis. Ayant doncques par ordre & methode iusques icy conduit le seigneur qui veult bastir, & l'Architecte qui le veult seruir, il me semble que toutes matieres estans preparées, ainsi que nous auons enseigné, il ne reste sinon mettre la main à l'œuvre. C'est de poser opportunément & en temps idoine la premiere pierre fondamentale de tout l'edifice, puis continuer la structure par dessus, ainsi que nous dirons.

Les anciens auoir eu grand respect à l'assiette de la premiere pierre fondamentale d'un bastiment

Et pour autant que les anciens ont eu grand respect à la position & assiette de ladicte pierre, icy volontiers i'en ferois vn fort beau discours & escrirois ce que i'en ay leu aux liures des anciens, & entendu des gens doctes tant en Architecture que Astrologie, & aussi ce que i'en ay peu colliger des obseruations de plusieurs, conformes aux traditions des anciens, pour satisfaire à plusieurs qui se delectent en la cognoissance des secrets de nature & faicts de Dieu plus que admirables: mais pour autant que c'est vne nouuelle façon (quant à nostre temps & nouueaux Architectes) pour ce est il que ie remettray le tout à nostre nouueau liure des Diuines proportions, si l'occasion sy presente, ou bien à quelque autre opusculé venant à propos. Auquel, Dieu aydant, nous monstrerons bien au long le grand danger ou se mettent & precipitent ceux qui commencent leurs bastimens, sans auoir preueu & premarqué l'occasion & temps idoine pour ce faire: semblablement les disgraces & infortunes auxquelles ont esté suiets plusieurs loigis pour telle negligence, ainsi que nous le confirmerons par raisons, auctoritez, & exemples tant antiques que modernes: & n'y omettrons, moiennant la grace de Dieu, certains preceptes & en-

Les elections negligées en l'Architecture, causer grands dommages.

seignements qui conduiront les Architectes & autres à choisir & eslire temps propre pour heureusement commencer & fonder toutes sortes de bastiments. Remettant d'ocques le tout à nostre-dict liure Des diuines proportions, ou autre, ie poursuiuray le propos delaisé, qui estoit de bien commencer la maçonnerie des fondemets, pour cōtinuer sur iceux le corps de tout le bastimēt.

Comme c'est qu'à faulte de grandes pierres on doit remplir les fondements pour edifices, pour ponts sur riuieres, pour ports de mer, pour construire sur paluds & autres lieux aquatiques. CHAPITRE XI.



Oncques le fondement estant prest à maçonner, si est grand & large, & que vous ne puissiez trouuer de grandes pierres pour mettre au fond, soit pour edifices, ou pour fonder vn port de mer, ou faire ponts sur vne riuiere, ou bastir dans vn palus, ou encores dans la terre, la meilleure chose & plus prōpte sera de preparer le mortier ainsi que la chaux viēt du four (comme nous l'auons declaré au premier liure) avecques du sable qui soit de riuiere, & porte plusieurs sortes de cailloux de telle grosseur qu'ils se trouueront, pourueu qu'ils n'excèdent la grosseur du poing pour le plus, ou la grosseur d'un œuf, & soient accompagnez de plusieurs autres petits cailloux & grauois, comme on les trouue dedans les riuieres. Telle matiere destrempée & meslée avecques la chaux sert de pierre & de mortier: pour autant que tel grauois porte du sable quant & soy, & se iecte tout à vne fois dedans les fondements, sans que les maçons ayent peine d'y besongner avecques leur truelle, car il suffist le dresser vniement avecques la paille. L'ayant ainsi respādū iusques à vn demy pied d'espeisseur, vous y pouuez iecter & entremesler parcy, parla, plusieurs grosses pierres seules, ainsi qu'ō les peult trouuer à propos, sans toutesfois qu'elles se touchēt: les plus dures y seront les meilleures, comme sont roches ou cailloux. Apres cela vous reiectez encores par dessus dudit mortier faict de cailloux & grauois, comme vous auiez faict au parauant. Il fault ainsi continuer iusques à ce que le fondement soit plein, iectant le tout d'enhault avecques toutes sortes de petits cailloux. Telle matiere ainsi disposée s'endurcit & referre si fort dedans les fondemens, que estāt accumulée & liée ensemblément, deuiet cōme vne seule masse & roche, laquelle nature auroit faicte toute d'une piece, estant si forte & massiue, quand elle est seiche, qu'on ne la peult rompre

En necessité de grandes pierres, comme on se doit gouuerner pour remplir les fondements.

Belle composition d'un mortier/seruāt de pierre.

Merveilleuse matiere de mortier, s'endurcissant en pierre ou roche.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

avecques le pieu, ou autre instrumēt, n'aussi arracher les cailloux du fondement, qu'ils ne se mettent en pieces. La raison est pour autant que telle matiere ainsi iectée dedans les fondements larges, & participants de quelque humidité d'eauë & moiteur, detrempe le mortier, qui demeure ainsi fort long temps à se desseicher: de sorte que le gros grauois & cailloux durant ce temps sabreuuet & attirent la graisse & force de la chaux, voire iusques au centre & milieu d'eux, comme ie l'ay veu par experience. Car les cailloux qui estoient mis ainsi en oeuvre estās rompus, se trouuoient par le dedans iusques au milieu tous blancs, & de mesme couleur que ladicte chaux: ce qu'ō ne voit à ceux qui ne sont ainsi mis en oeuvre. Autant en font les pierres de roches, car elles attirēt aussi la graisse & puissance de la chaux. Qui ne se feroit à vn fondement ayant peu de largeur, pour autant qu'il desseicheroit trop tost la pierre dure ou les cailloux, qui pour ceste cause n'auroient le tēps de tirer la force de la chaux. Laquelle est beaucoup plus penetratiue & propre à tel affaire, quād elle est faicte de pierre fort dure, comme des premiers liēs de couuerture des carrieres, ou d'autre sorte de pierre dure, telle que pourroit estre le marbre duquel on tire la meilleure chaux qui soit pour faire bō mortier, ainsi que i'ay dit cy deuāt. Et notez sil vous plaist, que la pierre molle ny vault riē, ou bien peu. Reprenāt nostre premier propos qui estoit de remplir les fondements en la façon que nous auons mōstré, ie dy d'auantage qu'il est aussi fort propre pour fonder dans la mer, ou dedans vne riuiera, comme aussi pour y faire ponts, ou en autre lieu qu'on voudra: pour autant qu'en faisant ce qui est necessaire aux lieux desquels on ne peult oster toute l'eauë, en iectant le mortier, ainsi faict que dessus, dedans la casse ou forme du fondement, tout s'accomode si bien, & s'agence au fond si propremēt, qu'il n'y demeure rien qui apparaisse vuyde. Et comme il semplist, il chasse toute l'eauë qui est dedans la casse, faisant la forme de la maçonnerie pour ledit fondement. Aucuns pourroient penser que cela ne sçauroit estre bon, pour autant qu'estant tousiours mouillé, iamais ne pourroit seicher ne deuenir dur. Qui est chose tresmal entendue, car pour estre entreteñu moitte, il seiche de longue main, & plus il demeure à seicher, plus il deuient dur. Il est bien vray qu'il sera fort bon de remplir ledit fondement le plus diligemment que faire se pourra, & principalemēt quād c'est pour faire vn port de mer ou autre structure, voire quand ce seroit dans vne riuiera d'eauë douce. Il y a seulement vne chose que l'Architecte doit mōstrer, c'est la quantité de la chaux qu'il fault mettre d'auātage avecques le sable. Ce qu'on

De quelle matiere se faict la bōne chaux & penetratiue.

Pour fonder en mer ou dedans vne riuiera pour y faire ponts.

Instructiō & enseignement pour fonder dedans l'eauë.

qu'on doit confiderer selon les riuieres ou ports de mer ou lon veult besongner. Il fault aussi prendre garde, que la mer ou riuere n'emmeine ou face remuer du commencement les casses hors de leurs places, qui sont faictes pour tenir la matiere qui sert pour la forme du fondement. Laquelle doit estre plus large de quelque quantité, que l'œuure qui sera fondé par dessus: & les casses de telle sorte dresées, que tousiours elles ayent bon talu tout autour avecques vne retraicte, ainsi que la masse le requiert. Cela se fera selon le iugement de l'Architecte & de l'œuure qu'il a à faire. En escriuant des ports de mer, si l'plaist à Dieu m'en donner quelque iour la grace, ie monstrey la façon & assemblage pour proceder en tel cas, & mettre dans la mer ou riuere engins propres pour en oster les terres, & trouuer le ferme & lieu solide, & aussi pour y planter des pieux, si le lieu n'est bien ferme. Mais de laissant tels propos, nous continuerons celuy qui est de remplir les fondements en autre sorte, signamment pour les bastiments ausquels on n'a commodité de trouuer grauois & cailloux de riuere, pour mettre avecques la chaux, ainsi que nous auons dit.

L'auteur promet escrire des ports de mer quelque iour.

Maniere de remplir les fondements d'un edifice, ne se presentant commodité de trouuer cailloux ou grauois de riuere pour y proceder comme dessus: & des incommodez, qui suruiennent pour n'y auoir assis les pierres proprement, & ainsi qu'il appartient. CHAP. XII.



Le fondement sur lequel vous voulez edifier est arresté sur terre solide, ou sur plattes formes, ou pilotis, il y fault faire la maçonnerie de libes de pierres, les plus grandes que faire se peult, ainsi qu'on en aura la commodité. Quant à la premiere assiette, ie serois bien content qu'elle fust de pierre seiche sans mortier, principalement ou il y aura vne platte forme de charpenterie. Mais entre la pierre & la platte forme de bois ie ne voudrois mettre que la figure pressée & serrée le plus que faire se peult, à fin que l'humidité & graisse du mortier descendant au fond ne pourrisse & eschauffe le bois, ainsi que la chaux faict naturellement quād le mortier touche le bois. Apres la premiere assiette, on peult maçonner de pierre & de mortier comme lon a accoustumé. Mais sur tout il fault prendre garde à vne chose, de laquelle i'ay escrit en nostre liure des Inuentions nouuelles pour bien bastir, & icy deuant: c'est que les maçons ne

Maçonnerie des fondemens sur pilotis ou plates formes.

*Les pierres en
maçonnerie
deuoir tous-
iours estre mi-
ses sur leurs
liëts, ainsi
que nature les
a créées.*

*Chasteau de
la Muette de
S. Germain
en Laye.*

*Belle confère-
ce du bois mal
assis avec les
pierres.*

doiuent iamais maçonner, ne mettre en œuvre, en quelque lieu que ce soit, aucunes pierres, soient de taille ou de moilon, sinon ainsi que nature les a faictes & créées, qui n'est autre chose que les mettre tousiours sur leurs liëts, car en ceste sorte elles sont merueilleusement fortes. Si on les met debout, ou sur le costé, comme sur la face du parement de la pierre, & que vous en faciez leur lië & assiette, quand elles sentiront grande pesanteur, elles seront en danger de se fendre ou esclatter par le milieu. Il n'en faudroit que vne à qui telle fracture aduint de la largeur d'un doz de cousteau pour fendre vn edifice au plus haut, d'un demy pied, ou plus. Souuentefois i'ay veu auenir telles fautes, & sembloit aux ouuriers que cela vinst des fondements, qui estoit tout le contraire, car il procedoit d'auoir mal mis lesdictes pierres en œuvre, cōme il se voit aux maçonneries du chasteau de la Muette de saint Germain en Laye (lequel le feu Roy François premier fit edifier) & en plusieurs autres lieux. Et par ainsi la faulte, par laquelle les logis se fendent & fondent en plusieurs lieux, le plus souuent ne vient point du fondemēt, mais de mal mettre lesdictes pierres en œuvre, & hors de leur lië. C'est tout ainsi comme du bois, car si vous mettez l'arbre de son long & debout pour porter ou soustenir vne pesanteur, il n'y a rien si fort, & ne se peult rompre facilement: mais si vous le mettez de plat ou trauers, & le chargez, il pliera ou se rompra. Ainsi est il des pierres, car si vous les mettez en œuvre comme nature les a faictes, il n'en viendra iamais faulte. Il est aussi necessaire que les maçons garnissent bien leur mur, & qu'ils n'y facent point de trous à rats, ainsi qu'ils les appellent, ou bien qu'ils n'y mettent des pierres seiches, ou trop de mortier sans estre bien garny de menues pierres.



LE TROISIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHIL-

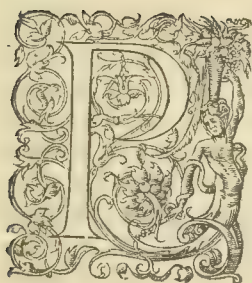
BERT DE L'ORME LYONNOIS, CONSEIL-

ler & Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & sainct Serge lez

Angiers, & n'a gueres d'Iury.

Prologue en forme d'aduertissement.



O V R autant que ce Troisieme liure est presque tout employé à la declaration & descriptiō de certains traicts & lignes que nous appellons Geometriques, fort necessaires aux Architectes, maistres maçons, appareilleurs de pierres, tailleurs & autres, pour sen sçauoir & pouuoir ayder aux lieux que nous proposerons, & selon les facons que nous en donnerons & se cognoistront par le discours & lecture desdicts traicts, qui ne peuuent estre proprement trouuez ny asseurement pratiquez, sinon par l'ayde & maniment du compas, ie me suis pour ceste cause aduisé de excogiter & familierement descrire la figure & image que vous auez cy apres. Laquelle ne vous mettra seulemēt deuant les yeux l'excellence dudit compas, mais aussi plusieurs belles choses qui seruiron d'exemple, instruction & cōseil à tous ceux qui font, ou veulent faire profession d'Architecture, & à autres aussi avecques vn singulier plaisir & proufit. En premier lieu dōcques ie figure vn Architecte habillé ainsi qu'un homme docte & sage (tel qu'il doit estre) & comme sortant d'une cauerne ou lieu obscur, c'est à dire de contemplation, solitude, & lieu d'estude, à fin de pouuoir paruenir à la vraye cognoissance & perfection de son art. Il trouue sa robe d'une main, voulant monstrier que l'Architecte doit estre diligent en tous ses affaires, & de l'autre main il manie & conduit vn compas entortillé d'un serpent, pour signifier qu'il doit mesurer & compasser tous ses affaires & toutes ses œures & ourages, avecques vne prudence & meure delibera-

*Les traicts
Geometri-
ques auoir be-
soin du com-
pas.*

*Exposition de
la figure &
image qui est
à la fin du pre-
sent prologue.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

Grandissime
prudence estre
requisse aux ar-
chitectes.

Les louanges
& beaux ef-
fects de pru-
dence repre-
sentée par le
serpent.

Nature de la
Palme fort di-
gne de noter.

tion, à fin de se pouuoir asseurer du chemin qu'il doit tenir entre les hommes, semé par cy, par là, de chausserappes & espines, c'est à dire de picques, enuies, haines, deceptions, iniures, traueses & empeschemens, qui nuisent à tous bons esprits, & signamment à ceux qui veulent bien exercer l'Architecture, comme ie l'ay asseurez declairé ailleurs. Parquoy vne grandissime prudence bien reiglée & mesurée leur est requise & necessaire: Prudence, dy-ie, telle que le serpent la figure, & est commandée & recommandée par Iesus Christ en son Euangile disant, *Estote prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columbae*. c'est à dire, Soyez prudens ainsi que les serpens, & simples comme les colombes. Voulant monstrier que prudence conioincte avecques simplicité & modestie conduit l'homme à toutes bonnes & louables entreprinſes. Car ainsi que Gauarre escrit en son liure des mots dorez: Si treshault est le don de prudence, que par son moien on amende le passé, on donne ordre au present, & pouruoir on au futur & à venir. De cela on peult inferer, que celuy qui n'estourny de ceste tant belle vertu de prudence, ne ſçaura recouurer ſa perte, n'entretenir ce qu'il poſſede, ne chercher ce qu'il eſpeſe. Pour ce eſt il que ie figure ledit Architecte tenant tousiours le compas en ſa main, à fin de l'enſeigner qu'il doit conduire toutes ſes œuures (comme nous auons dict) par meſure: & ay auſſi accompagné ledit compas d'un ſerpent, à fin qu'il ſe ſouuienne d'eſtre bien aduiſé, prudent & caut, à l'exemple dudit ſerpent: car, ainſi qu'eſcrit ſainct Ambroiſe, ſentât approcher de ſoy l'enchatéur, il met vne de ſes oreilles contre terre, & eſtouppe l'autre de ſa queue. Ainſi faiſant l'Architecte paruiendra à la Palme, laquelle ie luy propoſe & mets deuant les yeux, comme le but auquel il doit viſer, & le chemin auquel il doit tendre. Luy voulant representer par ladicte Palme vne conſtance & ferme propos de ſouſtenir peine & travail en toutes ſes charges & affaires, à fin de paruenir à gloire, honneur, & victoire, ſignifiez par ladicte Palme. Qui eſt de telle nature, que quelque charge & recharge que vous luy donniez, iamais elle ne flechit ou ſe plie, ainſ ſeſleue, reſiſte, & fortifie de plus en plus contre le fais & charge qu'on luy donne, pluſtoſt rompant que pliant ou flechiſſant. Mais voirement deuant que paruenir à ladicte palme, ou ſi vous voulez, à gloire & honneur, pluſieurs empeschemens ſe preſentent à luy, ainſi que vous le pouuez voir par la figure, & eſt fort bien expliqué par l'eſcriture qui la borde, ſous tels mots Latins,

*Artificem doctum discrimina mille morantur,
Dum celer ad palmam querit ab arte viam.*

c'est à dire,

*De mille peines & mille empeschements
Est retardé l'artisan docte & sage,
Quand par son art, sçauoir, & instruments
Promptement quiert vers la Palme passage.*

Pour doncques seuremēt paruenir à ceste Palme, il fault estre en tout & par tout accompagné de prudence portiere, & (comme escrit saint Bernard) voicturiere de toutes les autres vertus, estant si sublime & heroïque, qu'elle ne peult faire seiour auecques vn personnage de praué & mauuais. Pour ce est il, que ie desire que nostre Architecte soit de bonne ame, non trompeur, abuseur, ou malicieux. Il ne sera toutefois vituperé d'imiter le serpēt, c'est à dire, estre cault & bien aduisé, à fin de se garder du charme, malice, & tromperie des mauuais hommes. Ce qu'il acquerra par le moien de prudence non humaine & vulgaire, qui plustost se doit appeller astuce & ruze qu'autrement: (ainsi que le commun attribue le nom de vice à vertu) mais bien par celle qui tient le principal lieu entre les quatre vertus appellées des philosophes cardinales, & n'est autre chose, que vne precogitation, discretion & preuoyance de ce qu'on a affaire, à fin d'y bien proceder, & en auoir bonne issue. C'est la prudence que ie desire à nostre Architecte. Laquelle si par la grace de Dieu il peult vne fois acquerir, elle ne le fera pas moins sage, que bien aduisé de ce qu'il doit faire, de ce qu'il doit dire, de se sçauoir taire quand il en est temps, & sçauoir expliquer ce qu'il veult, auecques bonne grace, & faire bien entendre aux Roys, Princes, grands seigneurs & tous autres, ses entreprinſes & conceptions, sçauoir discourir sur les œuures qu'ils veulent faire, & en parler fort bien à propos en temps & lieu. Car il pourroit aduenir que pour se taire il seroit noté d'ignorance & simplicité: comme par trop parler, de folie & temerité. *Omnia tempus habent* (diēt le Sage) *tempus tacendi, & tempus loquendi.* Nous donnant par ceste sentence liberté de parler en vn temps, & de nous taire en l'autre. Car tousiours se vouloir taire c'est simplicité grande, & vouloir trop parler, folie plus grande. En quoy il fault garder les circonstances des lieux, des propos, du temps & des personnes. Il ne fault passer oultre sans vous aduertir, que i'ay mis au plus hault de nostre figure, l'image de Mercure auteur d'eloquence, pour monstrer que l'Architecte non seulement doit sçauoir bien parler & discourir sur ses œuures, mais aussi doit estre prompt & diligent à cognoistre & entendre les bonnes sciences & disciplines, sur lesquelles preside ledit Mercure. Toutesfois ie ne veux qu'il soit trop Mercurial, c'est à dire muable & babillard, seioui-

*Les qualitez
requises à vn
bon Archite-
cte.*

*Quels biens
peuent adue-
nir à l'archi-
ecte estant
muny de pruden-
ce.*

*Mercury au-
teur d'eloquen-
ce & des di-
sciplines.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

gnant tantost à l'un, tantost à l'autre par vne ie ne sçay quelle inconstance & legereté, ains plustost qu'il suyue & imite les bons, à fin d'estre bon, & les sçauants & sages pour receuoir d'eux doctrine accompagnée d'honneur & bonne renommée. Ce faisant il acquerra bruit auecques louange immortelle. Nous auons accompagné lediēt Mercure de ses trophées, qui sont caducées & cors, ne voulans signifier autre chose, sinon que l'Architecte acquerra bruit & renommée en tout & par tout fil obserue ce que dessus. Voila ce que ie propoisois vous dire sur l'interpretation de la figure suyuant. Reste enfilier, comme lon dit, nostre esguille pour bien coudre & assembler le corps & matiere de ce Troisieme liure, auecques l'ayde du compas & reigle. Ce que nous mettrons peine de faire & parfaire, moiennant la grace de Dieu, lequel de tresbon cueur ie supplie nous y vouloir conduire & diriger.

*Approches et
preparatifs
pour entrer
dans le troi-
sieme liure.*



Des parties & membres des logis qui se doiuent faire dedans les terres, entre les fondements, comme sont caues, celiers & autres: ensemble quelles ouuertures & venès on leur doit donner. CHAP. I.



NOUS auons monstré au liure precedent, comme il fault trasser & equarrir les lieux & places ou lon veult bastir: semblablemēt cōme il fault marquer les fondements selon l'œuure qu'on veult eriger, cognoistre la nature des terres qui sont bonnes & solides pour porter les maçonneries: le choïs des pierres propres à faire lesdicts fondements: comme il les fault remplir, & de quelles matieres il sy fault ayder. Reste maintenant à parler de ce qu'il conuient faire sur lesdicts fondements aux estages qui se peuuent trouuer & practiquer dans les terres entre les fondements. Qui n'est chose de petite industrie, ains beaucoup plus grande qu'il ne semble, pour scauoir disposer vne chacune chose en son endroit. Comme sont les caues à mettre le vin (qui doiuent auoir leurs clartez & lumieres par fenestres & soupiraux du costé de Septentrion, & la porte aussi, sil est possible) les lieux pour mettre les huilles, saloirs, formages, & semblables prouisions, qui doiuent estre du costé regardant la partie de l'Orient estiuai, ou equinoctial. Au mesme estage du costé de Midy, se bastissent cuisines, buchers & buanderies. S'il fault plus d'une cuisine ou de deux, comme aux maisons des grands, on les peult eriger vers les parties occidentales, qui sont aussi fort propres pour y faire la boulengerie, les baigneries, estuues, poisles, & autres choses de mesmes. Les gardemangers pour cōseruer la viande doiuent aussi estre audit premier estage dans terre: toutefois pour estre bien, fault qu'ils regardēt le Septentrion, & qu'ils n'ayent autre ouuerture que de ce costé là. Mais pour autant que de toutes ces parties icy, i'ay ce me semble suffisamment parlé au premier liure, & en pourray encores parler comme il viendra à propos, à ceste cause ie n'en feray plus long discours, à fin que ie continue & suyue le fil de nostre entreprinse: qui est de môstrer comme lon doit faire & dresser les bastiments, & conduire par bon ordre vne chacune chose appartenant à iceux. Apres doncques auoir enseigné comme il fault remplir les fondements, à ceste heure ie veux monstrer comme il fault faire les voutes des caues, celiers, cuisines & autres lieux qu'on voudroit bastir au premier estage dans les terres, sans y omettre leurs entrées & issues, portes & descentes, avecques la maniere de couper & tailler les

Briue recapitulation de ce qu'a esté dit au liure precedent.

Quel lieu & assiette doiuent auoir les caues.

Cuisines, buchers, buanderies & autres lieux.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Qu'il est neces-
saire de donner
lieu aux vuy-
dages des cui-
sines cloaques
prieux et au-
tres lieux im-
munes.*

pierres pour ce fait. Mais voirement il me semble qu'il sera bon de faire vn chapitre ce pendant que nous ne sommes encores loing des fondemens, pour montrer comme lon doit donner lieu aux vuydages des cuisines, cloaques, prieux, & autres lieux immunes, pour la santé & conseruation des habitants du logis.

*Qu'il fault pour la conseruation & santé des habitants, pen-
dant qu'on est encores bien pres des fondemens, preparer
lieux pour faire escouler la vuydage des cuisines,
prieux, cloaques, baigneries, & autres lieux
immunes, à fin que les excremens
ne demeurent & croupissent aux
maisons. CHAP. II.*

*Bon enseigne-
ment & con-
seil pour ren-
dre & entre-
tenir vne mai-
son saine.*



*Choses fort di-
gnes de noter.*

*En quels
lieux se doi-
uent conduire
les vuydages.*

L fault tousiours pour rendre sains & agreables les lieux d'une grande maison, en laquelle y a grand nombre de peuple, que les immunditez & vuydages des cuisines s'escoulent aisément: Autrement en peu de iours l'eauë en laquelle on laue les poissons, chairs, tripailleries, vaiscelles & pots, y engendrera si grande putrefaction & puanteur, qu'il sera malaisé de demourer gueres de iours en tel lieu sans y recevoir quelque incommodité par maladie, causée de puanteurs & infections qui corrompent l'air & alterent les humeurs des corps, avecques l'esprit. Il faudra aussi par vn mesme mosen donner ordre que les retraicts, baigneries & toutes sortes d'eauës croupies se puissent escouler & euacuer par lieux propres, sans apporter domnage aux habitants, & principalement les vrines & pifats qui se doiuent escouler & vuyder bien loing & en quelque riuere, si faire se peult, ou bien dedans les fossez, si l'eauë y court ordinairement, ou dedans les terres qui de leur nature sont telles, que si tost qu'elles reçoient quelque eauë, elle est incontinent engloutie, beuë, & perdue. Il y a des lieux qui sont fort propres à cela, de forte qu'il n'y entre aucune humidité qui ne soit tout incontinent rauie & à vn instant distribuée parmy les entrailles de la terre. Mais sur tout il ne fault conduire lesdictes eauës dans les fossez, ausquels elles peuuent demourer croupies, principalement s'ils sont pres des habitations, car cela causeroit vn fort mauuais air avec le temps, qui endommageroit la santé des habitants. Ie ne les voudrois aussi conduire en vne fosse qui fust entre le Soleil couchant, ou l'occident, & la maison:

pourautant que cela apporte aussi vne grande infection au logis, quand le vent occidental souffle, qui est le pire de tous, mesmes en France. Je fais ce discours, à fin qu'en faisant les premiers estages dans les terres & fondemens, on prenne garde à bien conduire les susdictes vuydanges au loing, & qu'elles ne demeurent enfermées entre les fondemens du logis. Icy ie ne parleray des tuyaux & conduicts de maçonnerie necessaires pour tel affaire, car il n'y a bon maistre maçon qui ne les entende fort bien. Et iacoit que ce propos soit chose sale & vilaine, voire à y penser seulement, si est-ce que ladicte chose est plus-que necessaire, & merite tresbien qu'on en soit soigneux & curieux, pour la conseruation des habitants. Parquoy il fault que le maistre maçon y donne bon ordre en temps & heure, & qu'il face que les pavez y soient de bonne pierre dure, bien maçonnez & bien assemblez avecques vne grande pente, & ioincts couuers de tres-forte maçonnerie & bonne matiere, comme aussi les voultres des cloaques, qui doiuent pareillement estre bien faictes & composées. Voila que j'ay voulu escrire pour la santé & vtilité des habitants & domestiques des logis, à fin qu'on y prenne garde, & sen ayde qui voudra.

Aduertissement pour les maistres maçons, & seigneurs qui font bastir.

De la façon, disposition, & situation des caues, & comme il fault faire leurs voultres, pour y garder les vins seurement & sainement, semblablement les huiles, saloirs, formages, & toutes autres prouisions de maison. CHAPITRE. III.



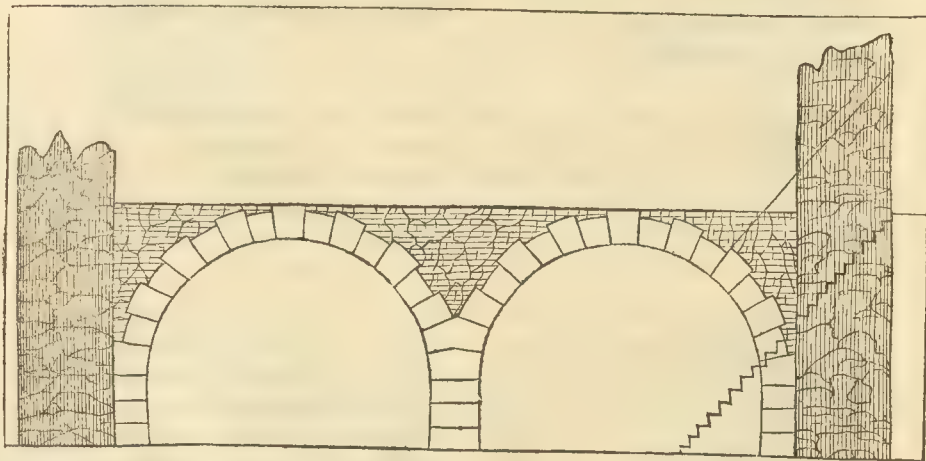
Vant aux caues pour garder les vins, on a tousiours coustume de les construire dedas terre, incontinent apres que les fondemens des logis sont erigez. Il les fault faire estroictes & longues, & non point larges & haultes, avecques peu d'air & clarté, tant par toutes leurs fenestres que portes & ouuertures. Lesquelles doiuent tousiours regarder les parties Septentrionales, & estre faictes selon l'asiette du logis, & la largeur qui se trouue entre les gros murs du corps d'hôtel, suyuant sa longueur, ou de trauers par la largeur: & que la voultre ne soit point plus haulte depuis l'aire des terres iusques au sommet, que de sept pieds pour le moins, & neuf pour le plus aux grandes caues, & dix ou douze pieds de large à chacun caueau, & quinze ou seize pour le plus aux grandes caues qu'on voudra faire par le trauers du logis. Ce qu'on doit practiquer &

Les caues deuoir estre estroictes & longues, avec peu de clarté.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

cognoistre de la longueur & largeur du corps d'hostel auquel on les veult construire, & aussi selon ce qu'on sera contrainct de les tourner pour leur faire recevoir la lumiere septentrionale, sil est possible. On fait communement la voulte des caues & caueaux en hemicycle, & oultre la muraille qu'on y met pour faire les separations, on fait aussi des contremurs contre les grosses murailles, qui seruent & aydent à porter tout le fais des edifices par leurs extremittez. Il fault aussi faire massiues nō seulement les murailles & pilliers qu'on y voudroit dresser, mais encore les voultres, à fin que si on se vouloit servir du dessus pour celier, qu'elles se trouuent fortes pour porter grande quantité de vins, ou bien de bois, si on sen veult servir pour bucher. Brief il fault que tout soit fait de telle sorte, qu'il fortifie & assure entierement le logis, comme aussi les fondemens qui doiuent estre forts, & vn peu matsifs, ou, si vous voulez, pluost lourds que delicats, pour le proufit & soulagement de tout le logis, ainsi que vous le pouvez voir par la presente figure.

Les voultres des caues de- uoir estre massiues, à fin de pouuoir edifier des celiers par dessus.



Pour auoir plus facile aisance à mettre grande quantité de vins dans les caues, ie voudrois qu'au lieu qu'on fait les voultres rondes en hemicycle, qu'elles fussent en anse de panier: car il seroit ainsi fort aisé d'y renger les vins, & gerber les muids & tonneaux (comme parlent les tonneliers) les mettant l'vn sur l'autre, ou bien aller par derriere iceux, à fin que le sommelier prenne garde que les vins ne se perdent. I'ay doncques mis pour cest effect la deuxieme figure, ainsi que vous la pouvez voir cy apres, à fin que des deux vous choisissiez celle que vous voudrez. Et cō-

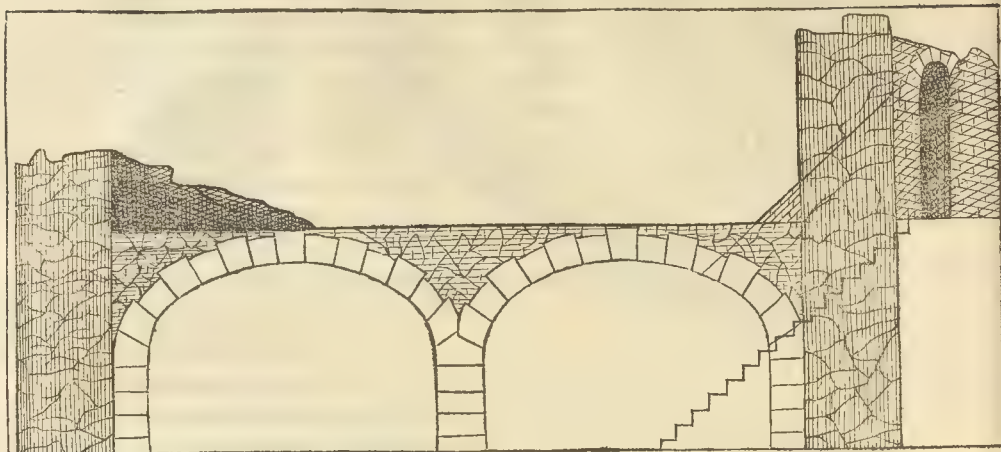
Moit de mettre grande quantité de vin aux caues.

bien que icy ne soit fort à propos de monstrier la maniere de bien garder les vins, lards, huiles, fromages, & autres prouisions de maison, si est ce que de peur de l'oublier ie vous en veux bien aduertir. C'est, qu'il fault faire le plus loing que vous pourrez de voz caues, les voutes & conduicts des cloaques & priuez. Pour autant que leur puanteur corrompt & gaste le bon vin. Ce qu'auusi aduient quand les caues sont trop pres de la hauteur des riuieres, c'est à dire quand les eauës des riuieres sont pres du fond des caues, car les vapeurs qui sortent desdictes eauës, & transpirent par les veines, soupiraux & conduicts de la terre, iusques ausdictes caues, les eschauffent, & par consequent le vin, qui en est gaste & deterioré: comme ausi les lards, huiles, fromages & autres choses qu'on y pourroit loger. Il y a vne autre incommodité aux caues des grands seigneurs à laquelle on ne pense point, c'est que pour tirer tous les iours & souuentefois grande quantité de vin, les sommeliers en laissent communement beaucoup tomber & resprendre, qui se croupist & corrompt de telle sorte, qu'il engendre vne grande putrefaction, laquelle gaste le vin, ou le fait malade, comme il est quelquefois, ou bien le rend de mauuais goust. Mais il s'amende & guarist quand il est remué du vaisseau, ou bien transporté incontinent en lieu qui soit exempt de toute puanteur, laquelle luy est fort contraire, ou bien qu'il soit logé en caue n'ayant ouuerture ne clarté que du costé de Septentrion. Pource ie ferois d'auis qu'aux caues & lieux ou il fault mettre grande quantité de vin, y eust vne pente par le milieu faite de pauë de pierre de taille, ou de grez, ou bien de ce qu'on peult auoir le plus à propos, à fin que les vuydanges des tonneaux se puissent escouler hors des caues, & qu'il soit facile de iecter de l'eauë claire souuent par dessus, tenant tousiours par ce moien la caue bien nette & propre. Si vous obseruez cela, & donnez à voz caues les largeurs & hauteurs qui ont esté monstrées cy deuant avecques l'ouuerture du costé de Septentrion, indubitablement vostre vin non seulement sy gardera bien, mais encores s'amendera, & si les tonnerres qui viennent le plus souuent des parties occidentales & meridionales ne l'offenseront point, comme ils feroient autrement. Reste à parler des descentes des caues & des fenestres & soupiraux pour y donner clarté, qui est le commencement pour monstrier la pratique des traicts de Geometrie, qui doiuent estre cogneus des Architectes & maistres maçons, pour faire couper les pierres à tous propos cōme ils en aurōt affaire. Toutesfois deuant qu'en escrire nous parlerōs sommairement des principaux instrumēt desquelz s'aydēt cōmunemēt les ouuriers.

*Cause d'un
vin eschauffé
& corrompu,
comme ausi
d'autres choses
qu'on loge
aux caues.*

*Bon conseil de
l'auteur & di-
gne de noter
aux vinotiers,
tauerniers &
cabaretiers.*

*La pratique
des traicts
estre fort ne-
cessaire aux
Architectes.*



*Declaration d'aucuns instruments, desquels les ouuriers
s'aydent, à fin qu'en lisant les chapitres & discours
des traités, on les puisse mieux entendre.*

CHAPITRE IIII.

*Par faulte
d'entendre, bien
souvent on de-
meure tout
court.*



E me suis aduise d'expliquer, comme en passant, certains instruments qui sont de l'art, & desquels nous ferons mention cy apres, à fin qu'en les nommant le Lecteur ne demeure tout court par faulte de les cognoistre. Je laisseray les vulgaires, pource qu'un chacun les cognoist, comme la Reigle, l'Equerre, & autres qui sont trop intelligibles, à fin de parler seulement de ceux qui sont les plus necessaires, & moins cogneus à ceux qui ne sont de l'art: comme feroit le Buveau (ainsi que l'appellent les ouuriers) qui n'est autre chose qu'un instrument semblable à l'equerre, mais au lieu que l'equerre se tient fixe, & a ses branches immobiles, le Buveau les a mobiles: de sorte qu'elles se ferment & ouurent comme lon veult pour faire toutes sortes d'angles, ainsi qu'on en peult auoir affaire, soient droicts, obtus, poinctus, & en tel nombre que vous les voudrez. D'auantage les branches du Buveau sont differentes de celles de l'equerre, qui a ses branches à droite ligne, mais celles du Buveau representent vne forme de rotondité faicte apres la circonference de l'œuvre laquelle vous auez à faire. Quelquefois toutes ses deux branches sont rondes, quelquefois courbes au dedans, quelquefois l'une d'icelles est ronde & l'autre droite, quel-
quefois

*Difference
du Buveau à
l'Equerre.*

quefois toutes deux creuses, & la moitié d'une droicte, ainsi que lon en peult auoir affaire. Le tout vous est facile de cognoistre par les figures signées A.

La Sauterelle est quasi semblable au Buveau, fors qu'elle est toute droicte, & souure & ferme comme lon veult, pour prendre vne mesure sur le traict, ou sur l'œuure, à faire couper vne pierre par le bout, ou autrement, estant sur le chantier, premier que de la mettre en œuure. On sen ayde en vn lieu de necessité & contraincte. La figure de ladicte Sauterelle est marquée cy apres par B.

La cherche r'alongée (de laquelle nous parlerons souuent & en aurons fort affaire, non seulement pour les traicts, mais en-

*Que c'est que
Sauterelle, a-
uecques son
usage.*

cores pour arrondir les colomnes, & les faire de differentes formes, ainsi que Dieu aydant nous escrirons au cinquieme liure) se faict en diuerfes manieres. Quelquefois par plusieurs rapports de poincts iustement marquez : autresfois avec plusieurs lignes paralleles & rapports de largeurs & longueurs, lesquels on marque aux extremitez par plusieurs petits poincts trouuez avec le compas, à diuerfes fois, trois poincts à la fois. Lesdictes cherches r'alongées se peuuent aussi trouuer & prédre promptement par

*Que c'est que
cherche r'along-
gée.*

la voye & façon qu'on trouue les trois poincts perdus. Laquelle iaoit qu'on estime bien peu de chose, i'entend n'estre difficile, si est-ce que ie l'ay fort bien expliquée en nostre liure De la nouuelle inuention pour bien bastir & à petits frais : & la veux encores icy monstrier, quasi d'une autre sorte, pour soulager ceux qui ne l'entendent. Pour trouuer doncques promptement la cherche r'alongée d'une circonference, & la donner bien à entendre, elle ne se peult trouuer ou prendre tout d'un coup avec le compas, ny d'un seul centre, mais bien avec plusieurs centres & plusieurs lignes, courbes ou rondes, & faictes avec ledit compas, ainsi que

*La voye & façon de trou-
uer les trois
poincts per-
dus n'estre de
petite conse-
quence.*

vous le pouuez voir par exemple en la figure cy apres descrite. Et pour plus facilement nous expliquer, ie suppose que vous ayez à faire plusieurs panneaux pour paracheuier quelque œuure diligemment, lesquels il fault traïsser promptement, à fin de donner besongne à plusieurs tailleurs de pierres, sçauoir est à chacun vne piece pour parfaire l'œuure aussi tost que vous la desirez. Or est il qu'il ne fault songer à leuer les moules & panneaux apres que les largeurs & longueurs desdicts panneaux sont tirées, & les poincts marquez ou vous voulez faire la cherche r'alongée, ainsi qu'ils sont aux lieux signez D, en la figure cy apres descrite. La demonstration & exemple se voit en ladicte figure au lien marqué C, & se pratique tout ainsi qu'on trouue les trois poincts

*Familier ex-
plication de
l'auteur sur la
cherche r'along-
gée.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Claire démon-
stration de la
figure ensui-
uante.*

*Le grand usa-
ge & neces-
sité des trois
pointes per-
dus.*

*La cognoi-
sance des trois
pointes perdus
estre neces-
saire à l'Arch-
ecte.*

perdus. Comme quoy? ie propose que vous mettiez trois poinçts à vostre volonté, & que d'un poinçt à autre vous tiriez des lignes, lesquelles vous diuisez par le milieu, & puis en faictes vne perpendiculaire sur icelles, ainsi que vous voyez les deux lignes A & B, & ou elles se rencontrent & entrecouppét, c'est le centre, ainsi que vous le voyez au lieu ou est C, sur lequel vous deuez mettre vne des poinçtes du compas, & l'autre marquera vne ligne iustement, qui passera sur les trois poinçts, comme vous le voyez par la figure marquée C au centre. Vous pouuez aussi proceder en cest affaire avec le compas par la façon que vous voyez gardée en la figure cy apres proposée, qui est le moien plus asseuré. De sorte qu'à ceux qui sont prompts à manier ledit compas, il ne fault aucune equierre, car aussi bien si elle n'est iuste & bonne, le traict ne se peult faire iustement. Telle façon de trouuer les cherches r'alongées avec les trois poinçts, est tres vtile & necessaire, car vous ne sçauriez ne faire, ne leuer vn panneau pour vn edifice sur vne forme ronde, qu'il ne vous faille tousiours trouuer les cherches r'alongées, qui ne se peuuent promptement faire sinon par lesdicts trois poinçts perdus: elles se trouuent au panneau comme celles qui sont marquées D, ainsi que j'ay dict, & sont plusieurs cherches & differentes. Semblablement quand vous voudrez trouuer la circonference d'un rond, ou bastir & paracheuer vn edifice qui est imparfaict ou ruiné (lequel toutefois on voudroit r'edifier) ou bien trouuer vn traict qui seroit perdu & effacé, pourueu qu'il y ait vn peu de la circonference d'une cherche r'alongée, & le centre dont elle aura esté tirée, sera facile de trouuer le tout par le moyen de ceste petite ayde des trois poinçts perdus, desquels la cognoissance, ainsi que vous voyez, est tresnecessaire & vtile à ceux qui se veulent mesler d'architecture. Pour reuenir à noz instruments & termes de l'art, les ouuriers en ont encores quelques vns qu'ils appellent panneaux, & se font de differentes sortes pour seruir en diuers lieux & sous diuerses façons: tellement qu'ils sont appelez quelque fois panneaux de doile par le dessus, cōme celuy de E: autrefois panneaux de teste, ainsi que celuy qui est marqué F, & quelquefois panneaux de ioinçt, comme celuy de G, qui se font suiuant les traicts apres lesquels il fault marquer & traier les pierres tout autour. Voila que c'est qu'on appelle panneaux, desquels vous aurez plus ample & facile cognoissance par le discours des traicts Geometriques, ainsi que nous en escrirons cy apres.

Les ouuriers vsent aussi d'un niueau pour iustifier & niueler les pierres lesquelles ils mettent en œuvre. Et se faict ledit niueau

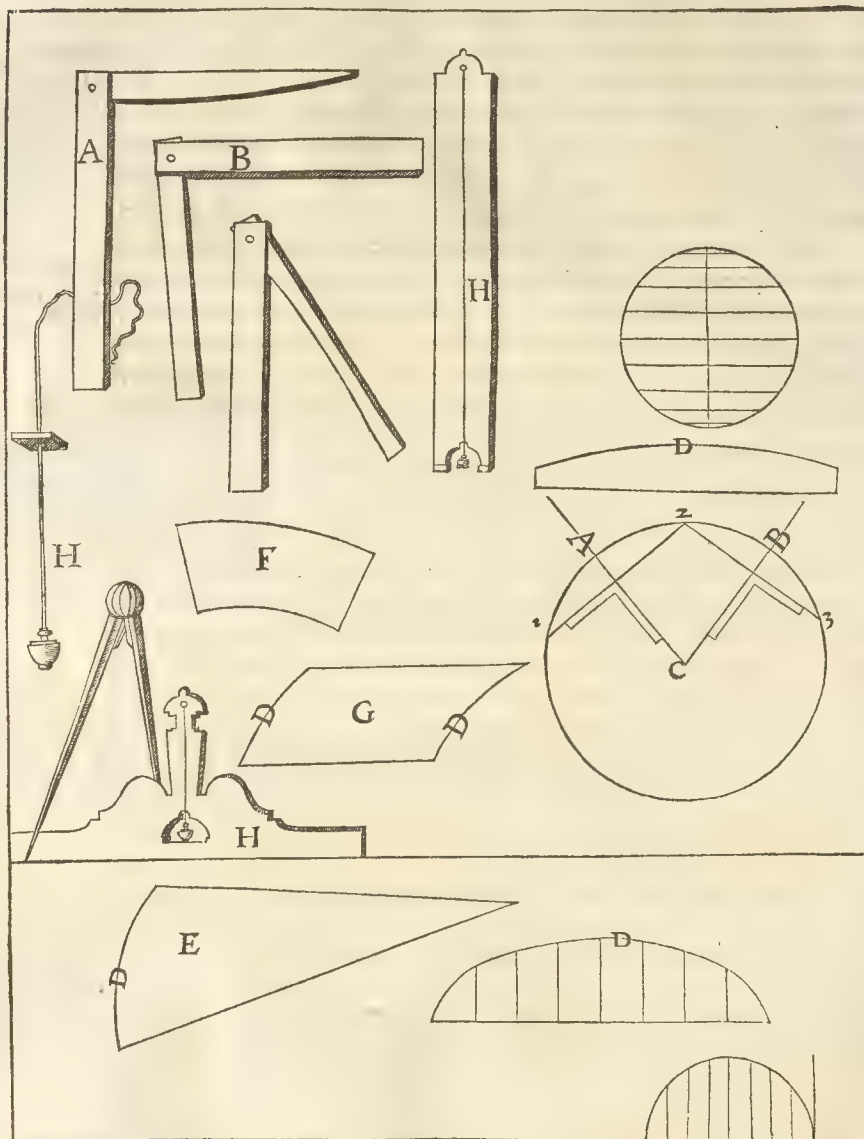
d'un plomb reiglé, & aussi d'un plomb avec vne ligne ou filet bien delié, lequel on pend tant bas que lon veult, comme de toute la hauteur de l'œuvre sil est de besoing, pour cognoistre si la besongne est faicte perpédiculairement, c'est à dire droictement & à plomb, ou bien si elle se renuerse & iecte au dedans ou dehors. Vous pourrez cognoistre ledit niueau, la reigle plombée, & le plôbet en la figure cy apres descrite, aux lieux marquez H.

Que c'est qu'un niueau & sa composition et usage.

Lesdicts ouuriers vsent aussi de moules, suiuant lesquels ils traissent le pourfil d'une corniche, d'un architraue, d'une basse, ou autre sorte de moulures. Et se font lesdicts moules de cuiure, de bois, de fer blanc, ou papier de charte, & seruent à mouler & marquer les pierres pour les tailler. Voila ce qu'ils appellent moules. Vous pourrez voir cy apres le moule d'une basse de colonne Corinthienne.

Que c'est qu'on appelle moules.

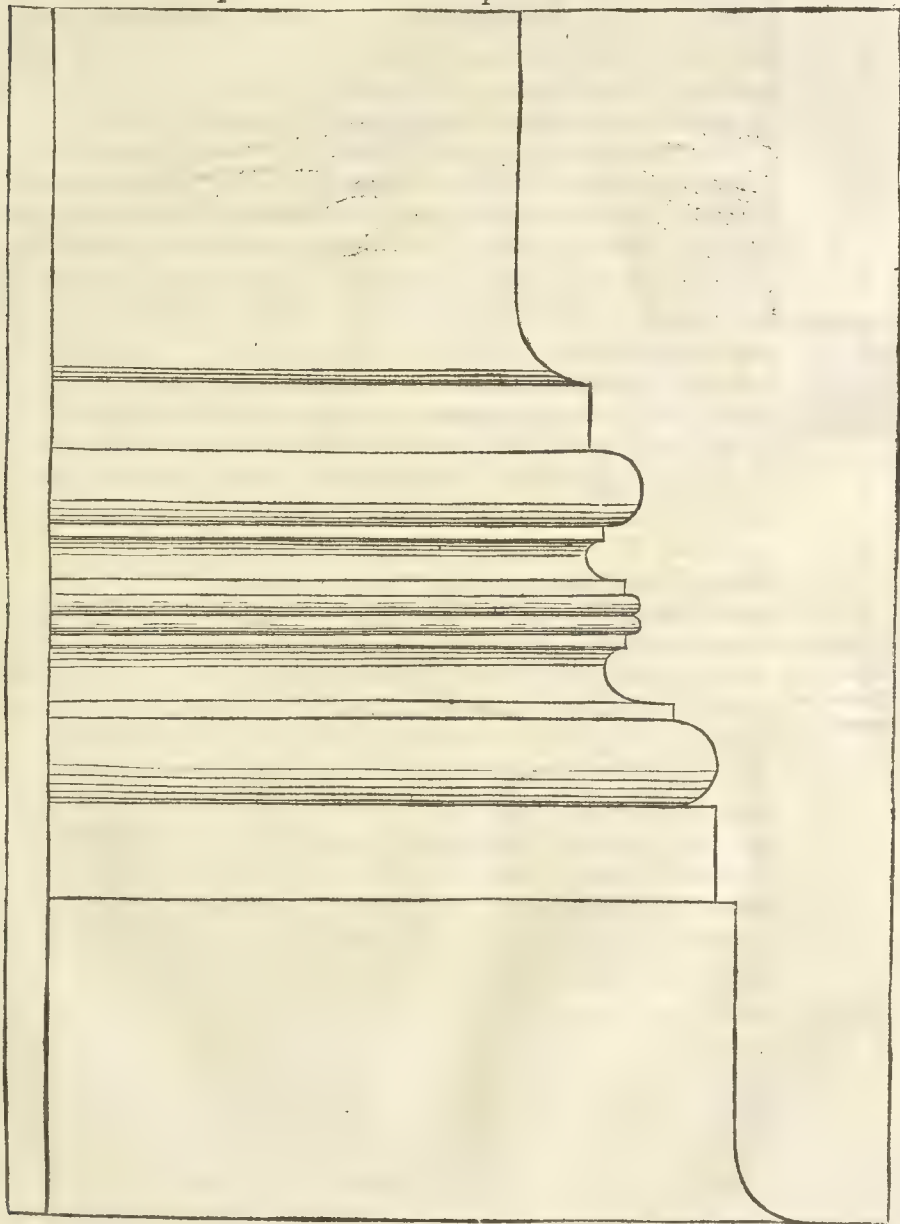
LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



*Quelles choses
se font syntres
& à quoy ils
seruent.*

Les ouuriers vsent encores de syntres à porter les pierres & voutes, iusques à ce qu'elles soient fermées & maçonnées. Il s'en fait de plusieurs sortes, entre lesquelles y en a de difficiles, mesmes quand on les veult faire selon le traict de l'œuvre qui se trouue biaise & estrange à voir, comme sont les trompes & portes qui sont biaises sur vne tour ronde & en talus, ainsi que vous le cognoistrez mieux par le discours & descriptions des traiçts lesquels vous verrez l'un apres l'autre en temps & lieu, avec contentement & familiere cognoissance de tout, Dieu aydant.

Lesdicts ouuriers vsent aussi de moules pour traßer les pierres, qui sont certains pourfiles de corniches, d'architraues, & d'autre sorte de moulures, comme aussi des basses, ainsi que vous voiez en la figure suiüante, qui est le moule d'une basse de colomne Corinthienne. Quand les pierres sont equarries & iaugées, on les moule & traße avec vne petite broche d'acier sur les moulures des œuures qu'on veult tailler à la pierre.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Denombre-
mēt de ce que
l'auteur propo-
se escrire cy-
apres.*

Aucuns instruments & termes de l'art estants ainsi expliquez, avecques les autres choses precedentes, il me semble maintenant estre fort conuenable d'enseigner comme il fault tailler & mettre en œuvre toutes sortes de pierres taillables, mesmes celles qui sont les plus difficiles. Pareillement comme il fault accommoder les vieux logis avec les neufs, & oster les contraintes & subiections esquelles on seroit, sans l'ayde des traicts Geometriques. Qui ne donnent seulement le moien & cognoissance de rendre l'edifice libre & bien aysé, mais encores pour remedier à ce qui semble souuent impossible, & neantmoins est tres facile à ceux qui l'entendent: soit pour faire plusieurs sortes de voutes, pour toutes sortes de portes, biaises, droictes, rondes, ou en talus, & ainsi qu'on voudra: cōme aussi pour descentes de caues, soient sur angles, ou en quelque forme ronde ou quarrée: pour toutes sortes de trompes, droictes par le deuant, rondes, creuses, biaises, & de toutes autres formes qu'on pourroit penser. Brief par le moien desdicts traicts on peult tout faire, & se peult rendre capable le maistre maçon de cōduire toutes sortes d'œuvres: pourueu qu'il sçache bien entendre les mesures, & proportions, avec la pratique d'icelles. Mais iustement icy ie me puis plaindre qu'aujourd'huy ie ne voy beaucoup d'ouuriers prendre peine à estudier & cognoistre ce qui concerne leur estat, ains plustost famuser à vn tas de choses mōdaines & friuoles qui ne sont de leur vocation. De sorte que fils y continuent, il sera malaisé que les Roys, Princes, grands seigneurs, & autres qui feront bastir, soient bien seruis desdicts ouuriers (ie dy de plusieurs) lesquels ie veux fraternellement aduertir, admonnester & prier de se vouloir recognoistre, & vouloir estudier & apprendre ce qui est requis & necessaire à leur art & estat. Pour la cognoissance duquel ie leur ay escrit de bon cueur, mais avecques vn grandissime labeur, le present œuvre d'Architecture, à fin qu'ils s'en puissent ayder, & en retirer quelque proufit. Je ne veux m'arrester d'auantage sur ce propos, à fin de reprendre noz traicts, qui ne sont traicts d'arbaleste pour offenser, mais bien traicts & pratiques de Geometrie pour enseigner, & secrets d'Architecture dignes d'estre cogneus, & executez. Nous reprendrons doncques les caues cy dessus delaissees, & leur accommoderons lesdicts traicts.

*Parle moien
des traicts
Geometri-
ques se pou-
voir tout faire.*

*Fraternelle
admonitiō de
l'auteur aux
ouuriers.*

Des traicts Geometriques qui monstrent comme il fault tailler & coupper les pierres pour faire les portes & descentes des caues & estages qui sont dedans les terres, comme cuisines, estuues, baigneries, & semblables ou lon ne peult aller à niveau, & y fault descendre.

CHAPITRE V.

DOVR entrer au discours & doctrine des traicts Geometriques, nous commencerons par les caues. Soit donc donnée vne ligne droicte, ainsi que A B, tant longue que vous voudrez, laquelle representera l'aire du berceau, ou voute de la caue, marquée P, en la figure ensuiuant. Sur ladicte ligne A B, tirez-en vne autre perpendiculaire, ou vn traict d'equerre à vostre plaisir, comme est la ligne C D, puis faictes vne autre ligne parallele apres celle la, tombant perpendiculairement sur le bout de ladicte ligne A B, ainsi que vous voiez A E, laquelle ligne aura tant de hauteur que vous en voudrez pour monstrier la descente en la caue, comme vous le voiez au lieu E B. du bout de la descente vous tirerez vne ligne circulaire telle que B Q, qui representera la voute de ladicte caue. Cela faict vous tirerez deux hemicycles du centre R, qui seront de la largeur de E S & T V, lesquels vous diuiserez en sept parties ou pieces egales, par lignes qui prouieront du centre R, comme vous les voiez representées par F G H I K L M, qui monstre comme doit estre le deuant de la porte pour descendre à la caue. Toutes les lignes qui font les separations desdictes sept pieces, monstrent les commissures de ladicte voute & porte, desquelles commissures il fault tirer d'autres lignes perpendiculairement sur la ligne E B, comme vous en voiez vne signée X Z. Il fault tirer pareillement les autres lignes qui vont obliquement & sont paralleles à celles de E B, comme il est practiqué en vne marquée, & z, 15, & ainsi des autres qui touchent au berceau de la caue, & à la ligne C D, qui monstre le plomb & perpendicule du deuant de la voute de la porte ou descente de la caue. Apres laquelle sont tirez les panneaux pour traßer les pierres pour les doiles & ioincts d'icelles, ou des commissures, à fin de conduire & faire la pente de la voute & descente de la caue: qui se faict en la sorte que nous proposerons. Et pour mieux la comprendre nous commencerons aux panneaux des doiles qui sont tous d'une mesme largeur: ainsi qu'il se voit de T à 9, & de 9 à 10, ou de V à 18, ou de 18 à Z, & ainsi des autres; comme vous auez veu la voute auoir esté diuisée en sept parties egales. Vous prendrez doncques vne de ces

Belle description & demonstration pour la voute & descente d'une caue.

Continuation de ce que dessus.

Des panneaux des doiles.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

*Le panneau de
la clef.*

*Excuse de
l'auteur en-
uers ceux qui
ne font de l'art*

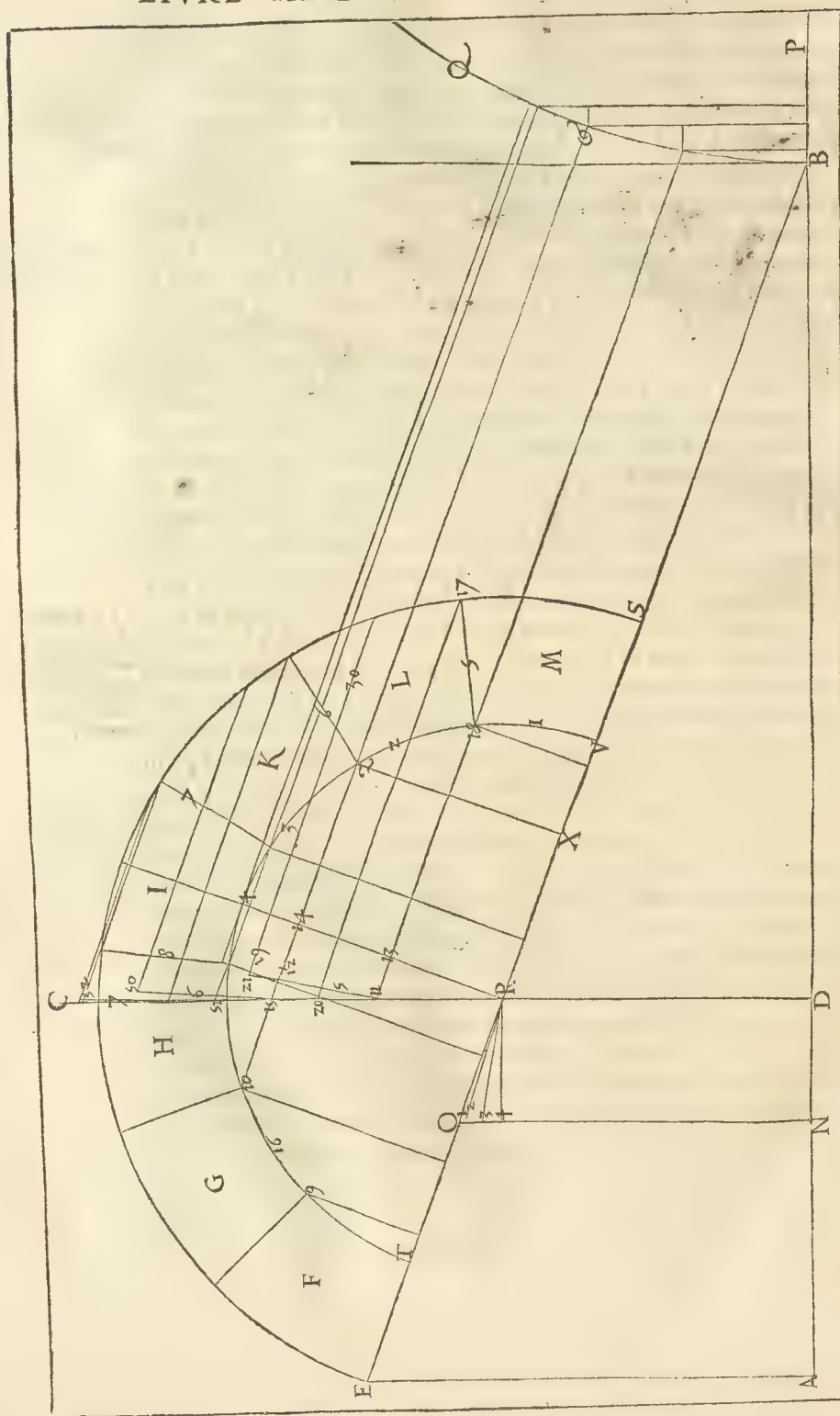
largeurs telle que vous la voudrez, comme celle de 9 à 10, & la mettez en mesme distance que vous voiez les deux lignes paralleles NO, DR, qui tumbent perpendiculairement sur la ligne AB. Le premier panneau de la doile qui seruira au lieu marque I, se trouue fait de quatre lignes qui le ferment, sçauoir est ND, DR, RO, ON. cedit panneau seruira pour trasser les deux premieres pieces par leurs doiles FM. Le panneau de la clef au lieu marqué 4, se trouue tout quarré pour estre au milieu de la voute de la porte, & non point de biais pour la pente, mais les autres pieces marquées 2 & 3 sont de biais, & se prennent apres la ligne RC, qui est perpendiculaire, sur celle de AB, laquelle ainsi que vous voiez sert de ligne de pête, apres celle de la voute & descente de la caue, comme il a esté monstré. Vous pouuez prendre en ceste sorte les panneaux avec le compas. La largeur & distance du poinct de 11, à celuy de 13, se transporte du poinct de 14, au poinct de 12. Apres vous prenez à part la distance de la largeur du poinct de 12 à celuy de 15 iustement, contre la ligne de pente CD, laquelle largeur vous transportez sur la largeur des panneaux de doile, & la mettez du poinct de 4 au poinct de 2, & de là vous tirez vne ligne du poinct de 2, au poinct de R, qui sera le panneau pour seruir à trasser les pierres pour la doile, au lieu marqué, 2 & 16. Vous trouuerez de mesme sorte l'autre piece marquée HK, au droit de la doile marquée 3 apres la ligne de pente, ainsi que vous auez fait celle de 2, & la pouuez cognoistre au lieu marqué 3, tant sur la doile, que sur le panneau qui est fait entre les deux lignes ON, & RD. Je crain merueilleusement que cecy ne soit trouué facheux, & malaisé d'entendre à ceux qui ne sont point de l'art: en quoy ils me supporteront sil leur plaist, car nous l'escriuons principalement pour les tailleurs de pierres & maistres maçons, entre lesquels se trouueront quelques vns qui comprendront incontinent l'artifice, voire sans aucune demonstration, en leur presentant seulement la figure sans aucune escriture, & signamment ceux qui auront quelque dexterité d'esprit: de sorte que prenant le compas à la main, ils le dresseront incontinent sur les lignes propres & conuenables. Quant aux panneaux des ioincts & commissures, comme est celuy de la marque 5, ils se practiquent en ceste sorte. Vous prendrez la largeur de quelque commissure, comme de 17 & 18, & en tirerez la largeur par vne ligne parallele apres celle de 11 & 18, qui est au lieu marqué 19 & 30. Apres vous regarderez la ligne qui procede de l'extrémité de la commissure au poinct de 17, iusques contre la ligne de pente marquée 20, lequel poinct de 20 vous porterez perpen-

diculairement sur la ligne 19, au poinct de 21, & de ce poinct là de 21, vous tirerez vne ligne iusques au poinct de 11, qui monstre iustement comme doit estre le panneau de ioinct pour traſſer au droit de la commiſſure, 5. Apres quoy il fault traſſer les deux pieces ou pierres L M, au droict de leurs commiſſures, 5. Vous ferez de meſme ſorte les autres panneaux des ioincts marquez 6 & 7, ainſi que vous les voiez ſur le traiet reperé & marqué 6 & 7, pres la ligne de pente. Ayant couppé & equarri en ceſte façon voſtre voute de porte, ſuyuant les panneaux de teſte F G H I K L M, vous les traſſerez par le deſſous des panneaux de doile qui ont eſté monſtrez 1, 2, 3, 4, & ſont entre les deux lignes paralleles O N R D, cōme i'ay dict pluſieurs fois & le veux encores repeter pour plus facile intelligence. Vous cognoiſtrez les panneaux des ioincts entre les lignes paralleles comme celle de 11 à 19, qui ſert à la commiſſure marquée, 5. Celle du poinct de 15, au poinct de 50. celle pour la commiſſure qui ſera au panneau de ioinct marquée 6, & celle de 51 & 52, c'eſt pour le panneau de ioinct marqué 7. & tous les autres ioincts ou commiſſures ſemblables de l'autre coſté ſe traſſeront de meſme ſorte. Si vous voulez prendre la peine de les examiner avecques le compas vous les trouuerez ainſi que ie vous les ay deſcrit. Toutesfois pour mieux faire cognoiſtre le tout, & ne faire conſuſion de lignes vnes ſur autres (comme il faudroit qui voudroit tout mettre) de peur de troubler les lecteurs, ie delibere cy apres monſtrer en autre ſorte le traiet de la deſcente de caue biaiſe par le deuant, & cōme il fault leuer les panneaux pour faire la voute tant de la deſcente, que de la caue. Ce que ie fais à fin qu'on entende plus facilement, ie ne diray les deſcences droictes & biaiſes, mais auſſi qu'on trouue par meſme methode comme il les fault faire rôdes par le deuant ou biaiſes, ſi le lieu le requeroit, ou en talus, ou ſur le coing. Bref de toutes ſortes qu'on les voudra, pourueu qu'on entēde la pratique de Geometrie, car lors ſans nul doute, il ne ſe preſentera choſe qu'on ne puiſſe galamment faire. Il ne ſe fault eſtonner ſi du premier coup, vous n'entendez ceſtraicts & la pratique d'iceux : car il les fault tous voir & lire l'un apres l'autre. Ce faiſant vous verrez que tous enſemble vous conduiront à leur vraye cognoiſſance & intelligence: pour autant que ce que l'un ne monſtre, l'autre l'enſeigne. Le precedent diſcours ſe cognoiſtra par la figure enſuiuant.

*Beau diſcours
mais fort laborieux.*

Les demonſtrations & deſcriptions precedentes reſpondre au compas.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



Des traicts pour la descente biaise, & droicte par le deuant des caues: ou lon voit comme il fault leuer les panneaux, tant pour trasser les doiles, ioincts & commissures, que pour ceux de la voute de toute la caue; avecques les doiles & voutes de la descente.

CHAPITRE VI.



Il suppose que vous aiez tiré la ligne perpendiculaire CD, sur la ligne droicte AB (comme il fault tousiours faire pour commencer quelque oeuvre que ce soit) & que sur icelle vous aiez aussi erigé trois hemicycles venans du centre E, & de telles largeurs que vous voudrez, comme vous voiez les trois hemicycles, ou lignes hemicirculaires HIK, GLM, FNO. Lesdicts hemicycles (qui représenteront le deuant de la voute de la porte & descente de la caue) seront diuisez en tant de parties que vous voudrez. Quant à ceux icy, ie les ay diuisé en cinq parties egales, ainsi que vous les voiez separez par les lignes des commissures qui procedent du centre E, & sont marquées 6, 7, 8, 9: qui monstrent la voute plâtée sur la ligne AB. Cela faict vous tirerez des lignes perpendiculaires qui procederont desdictes commissures & de leurs extremités, tant par la doile de dessous que celle de dessus, & du milieu, comme vous voiez en la commissure 8, de laquelle sont tirées trois lignes perpendiculaires tant longues qu'on veult, signées 10, 11, 12, & marquées aussi en leurs extremités de mesmes nombres qu'en la commissure 8. & ainsi fault faire des autres. Apres ce vous tirerez deux lignes qui seront autant obliques ou biaises que vous voudrez faire vostre descente de caue, & autant distâtes l'une de l'autre que sera la logueur de la descête, ainsi que vous les pouuez remarquer & cognoistre par les deux lignes obliques RS, TV. Puis vous tirerez vne autre ligne du cêtre de E à P, qui sera equidistante à la ligne oblique RS, sur laquelle vous tirerez vne perpendiculaire qui sera du point de P, & passera par le point de O, tirant au point de Q. telles lignes monstrent la pente de la descente de la caue. Cela expédié il vous conuient faire plusieurs lignes paralleles apres la ligne AB, qui prouiendront des commissures 6 & 7, ainsi que vous voiez les lignes marquées 13, 14, 15, 16, NQ. Puis vous tirerez celles du milieu des commissures, & aussi celles des doiles qui seruent à faire les panneaux pour ladicte voute de la caue, comme celle de 17 & de 18. Il faudra aussi tirer celles des doiles ainsi que vous en voiez vne en la ligne 19. Conclusion, il les fault faire toutes paralleles, c'est à dire equidistan-

*Pour comen-
cer quelque
oeuvre que ce
soit il fault ti-
rer vne ligne
perpendiculai-
re sur vne droi-
cte.*

*Bel artifice
pour les mai-
stres maçons
& ouvriers.*

*Continuation
du susdit arti-
fice.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Pour trouver
les panneaux
des commissu-
res,*

tes, & les tirer perpendiculairement sur la ligne A B, comme nous auons dict. Pour trouuer les panneaux des commissures nous commencerons à celuy de 6, & regarderons sur les lignes obliques, comme sur celle de R S, au droict ou descendant ledictes lignes perpendiculaires qui prouiennent de la commissure 6, ou nous mettrons vne autre ligne pour faire l'espeffeur de la voute, cōme de 20 à 21, que vous r'apporterez sur les lignes perpendiculaires de 20 à 23. Puis vous prenez la largeur sur la ligne de pente P Q, aux deux poinçts marquez 13, laquelle vous rapportez sur la ligne oblique R S, au lieu de 13, & la marquez quarrément apres la ligne oblique R S, sur la perpendiculaire qui vient de la dictē commissure de 20, marquée aussi 13. cela fait vous prenez la distance sur la ligne de pente P Q, apres la perpendicule O X, aux deux poinçts 14, laquelle vous mettez sur la ligne perpendiculaire qui procede de la commissure 6, comme vous voiez au droict de la ligne 21 & 24, en son extremité, puis vous la colloquez quarrément sur la ligne oblique R S, & marquez au poinçt 14, lequel poinçt de 14, vous rapportez aussi sur la ligne 23, qui representē la largeur de la cōmissure, comme si vous vouliez faire vne ligne parallele, apres celle de A B, & la marquez encores 14. Sur ladicte ligne 23, de celieu de 14, vous tirerez vne ligne iufques au poinçt de 13, qui monstrera comme doit estre iustement le panneau de ioinçt, ou de la commissure marquée 6, apres quoy il fault trafter les deux pierres 4 & 5 à ladicte commissure de 6.

*L'auteur e-
studier à estre
intelligible et
facile.*

Pour plus grande intelligence nous expedierons encores vn panneau de ioinçt, comme celuy de la commissure de 7, ou vous prenez les largeurs, apres la ligne de pente P Q, comme vous auez fait ci-deuant, & apres la perpendicule X & O, prenant la largeur des deux poinçts 15, & les remettant sur la ligne oblique quarrément, comme vous le voiez aussi aux deux poinçts 15, sur la ligne 25. Puis vous prenez encores sur la ligne de pente P Q, les largeurs des deux poinçts 16, & les mettez apres la ligne oblique R S, sur la perpendicule 26, marquée au poinçt 16, laquelle vous rapportez parallelement sur l'autre ligne perpendiculaire marquée 27, ou vous mettez le poinçt de 16 : & de ce poinçt de 16, vous tirez au poinçt de 15 vne ligne qui vous monstre iustement comme doit estre le panneau de ioinçt & commissure au lieu marqué 7. Je fais ainsi de mesmes marques au rapport du compas sur les panneaux de ioinçt. Les panneaux de doile de la voute &

*Panneaux de
la voute, &
berceau de la
caue.*

descente de caue se prennent en mesme sorte sur le traict que vous voiez cy apres. Et à fin de bien entendre tout, ie monstreray encores separément, cōme lon doit faire les panneaux de la voute & berceau

te & berceau de la caue, qui s'accordent avecques la descente, ainsi que vous le cognoistrez mieux cy après. Vous noterez que tout ainsi que vous auez fait la ligne de pête P Q, & apres icelle prins les rapports du compas pour faire les panneaux, il fault aussi faire la circonference de la voute de la caue, qui sera en hemicycle ou surbaissée en anse de panier, ou autrement, comme vous voudrez. Apres quoy aussi vous ferez les panneaux de la voute de la caue, pour couper les pierres pour les ioincts & pour les doiles. Laquelle voute ie figure, par exemple, sur la ligne A B, d'une moitié d'icelle voute, en la quarte partie d'une circonference, comme vous le voiez au costé de la voute de la porte marquée A F Y; ou il y a des lignes paralleles, qui prouiennent des commissures, comme celle de 10 & 30, celle de 11 & 32, celle de 12 & 0, & ainsi des autres, lesquelles il fault tirer toutes perpendiculairement ainsi que vous voiez la commissure 8, marquée par les deux bouts 10, 11, 12. Il fault ainsi faire des autres, & non seulement de celles des commissures, mais aussi de celles des doiles, comme vous le pourrez mieux cognoistre par ladicte figure. Quant aux panneaux ils se font en ceste sorte: Prenez la distance avecques le compas d'entre les deux poincts des deux 0, & la rapportez sur la ligne oblique T V quarrément, au droict de la ligne perpendiculaire 12, puis les marquez & reperez aux mesmes lieux signez 0. En apres vous prendrez la distance des deux poincts 32, à la parallele qui entrecoupe la ligne de la voute de la caue Y F, laquelle vous rapporterez sur la ligne de 11, tousiours apres la ligne oblique T V, lequel poinct de 32 vous marquerez quarrément sur la ligne 50, qui est la moitié de la largeur de la commissure de la voute de la porte & descente, comme vous voiez de 11 & 12, & sur telle ligne de 50 vous repererez le poinct de 32, comme si vous vouliez faire vne parallele apres la ligne A B. Cela fait vous prendrez la distance des deux poincts 30, & la rapporterez apres la ligne oblique T V, sur la ligne 10, faisant tousiours le rapport du compas quarrément, comme vous voiez marqué 30, lequel poinct de 30 vous remettrez equidistammét, ou par ligne parallele faite apres celle de A B, sur la ligne 51, ou vous remarquerez encores 30. Lequel nombre ie mets ainsi de mesmes, à fin de cognoistre ce que rapporte l'un à l'autre. Par ainsi vous aurez trouué trois poincts, l'un au lieu de 30, l'autre 32, & le troisieme marqué 0. De ces trois poincts la, il fault trouuer vne ligne circulaire avecques le compas, qui vous monstre comme doit estre le panneau de ioinct, ou commissure, pour couper la pierre de la voute de la descente de la caue, portant la forme de la rotondité

*Pour faire les
panneaux de la
voute.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Pierres pour
la voute de la
descente.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

de ladicte caue, qui sert pour la commissure marquée 8. Il fault ainsi faire tous les autres panneaux des ioincts & doiles, soit pour les commissures des pierres, ou pour lesdicts panneaux des doiles dessous & dessus, en obseruant par tout les largeurs: & ou il y a de la circonferéce, il fault tousiours mettre trois lignes qui soient perpendiculaires & paralleles, suiuant la ligne de pente pour la descente, comme celle de P Q, ou contre la circonference de la voute, comme Y F, à fin que par trois poincts on puisse faire les circonferences avec le compas de la cherche r'alongée, qui se trouue au bout des panneaux, ainsi que celle de o, 32, 30. Ou c'est que la voute est droicte par le deuât, on ne fait point le r'apport avec le cōpas, qu'aux deux extremittez: pour autât qu'ayant trouué les deux poincts, on trouue vne ligne droicte d'un poinct à autre. Je sçay veritablement que plusieurs gentils ouuriers entendront incontinent ces traicts ayant iecté la veüe dessus, & tenant le compas à la main trouueront facilement les r'apports, qui est la cause que ie n'en feray plus long discours. Encores ceux qui ne sont de l'estat & voudront prendre la peine de lire ce que i'en écris, & voir les figures des traicts, en pourront apprendre & comprendre quelque chose. Je diray librement que ceste discipline, cognoissance & artifice des traicts, ne s'acquiert legerement ny du premier coup, ains avec grand labeur, trauail d'esprit, experience & industrie de bien sçauoir excogiter ce que l'art peult faire, & nature y peult ayder. Ceux qui tiendront la Geometrie en main, y auront beaucoup d'auantage, pourueu qu'ils soient vn peu instruits & acheminez en la pratique. Je ne parleray pour ceste heure d'autres sortes de descentes de caues, comme biaises & rondes par le deuant, & portans forme de voute par le dedans. Il s'en peult faire d'autres sortes qui sont tresdifficiles à conduire, comme celles qui sont en partie sur les angles, en partie sur vne tour ronde qui est en talus biaise, & tortue, & par le dedans de la caue vne voute de four surbaissée, biaise, rampante, & assez d'autres sortes estranges qui se peuuent faire, & les fault entendre à fin d'accommoder les bastiments d'un chacun, ainsi qu'il viendra à propos. I'en descrirois volontiers icy quelque quantité, mais outre le grand rompement de teste qui est à les excogiter & monstrer, ie craindrois aussi que peu de gens y sçeussent mordre sous la nue & simple demonstration que i'en pourrois faire. Ioinct aussi que pour ce fait il conuiendroit monstrer à traßer & assembler les pierres, ou bien le tout contrefaire en bois, ou quelque pierre tédre, ou en autre matiere, pour le rendre visible, facile, & intelligible à tous. Mais pour autant que ie

L'artifice des traicts Geometriques ne s'acquiert legerement.

Excuse de l'auteur, s'il ne décrit autres sortes de voutes et descentes de caue.

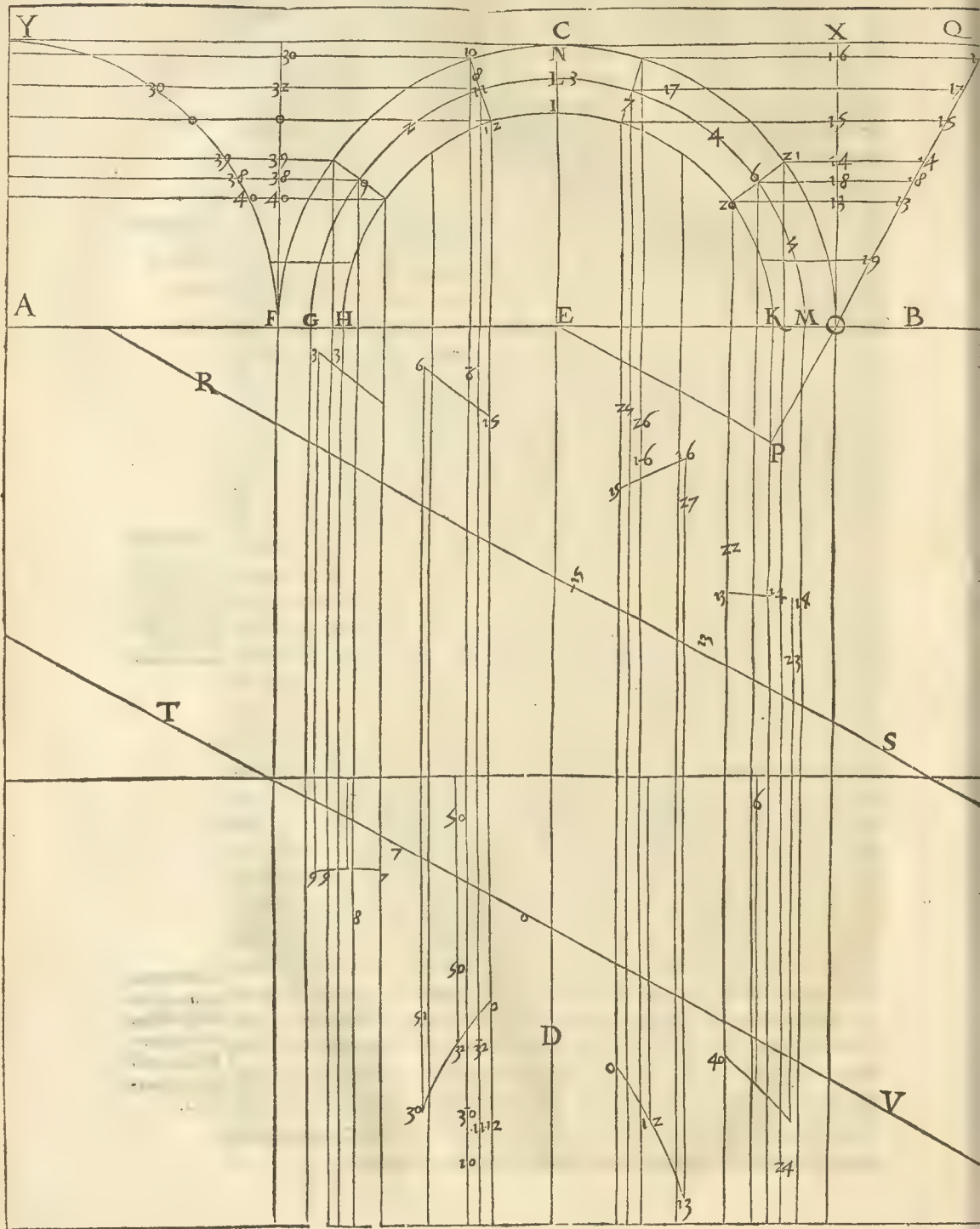
suis pour le present occupé en grandes charges & affaires, & si-
gnamment pour le Palais de la maiesté de la Royne mere, ie ne
puis vacquer à ce que bien ie desirerois pour la perfection de ce-
ste matiere: aussi que ie ne puis plus prendre tant de peine que ie
desirerois bien, à cause de la debilitation de ma veuë, qui fait que
ie remettray le reste à quelque autre tēps qui me sera plus à pro-
pos. Lequel, avec l'ayde de Dieu, i'emploiray aussi à reuoir Eucli-
de & accommoder sa theorique avec la pratique de nostre Ar-
chitecture luy accompagnant Vitruue, & le reduisant à vne cer-
taine methode, laquelle i'apercois en ses liures estre fort indige-
ste & confuse. Le tout se fera selon le moien qu'il plaira à Dieu
m'en donner, & le temps & loisir que ie pourray impetrer des
grands seigneurs. Quelques vns pourront dire que sans cause &
pour neant ie m'emploiray à reuoir Euclide pour accommoder plu-
sieurs propositions & demonstrations de sa theorique avecques
l'usage & pratique de nostre Architecture, veu qu'il y a tant d'hō-
mes doctes qui font profession de lire & interpreter diuinement
bien ledit Euclide. Je ne feray autre responce, sinon que ie reuere
& honore tous les professeurs & interpretes d'Euclide, soient de
nostre temps ou du passé, & les prie de vouloir perseuerer à l'illu-
stration d'iceluy: & d'abondant me vouloir couper l'herbe sous
le pied, ainsi qu'on dict communement, c'est à dire, vouloir anti-
ciper sur ce que ie pretend, qui est de conioindre la pratique d'ar-
chitecture, avec la theorique dudit Euclide. Ce faisant ils me re-
leueront d'une grandissime peine, & m'obligeront, comme aus-
si toute la posterité, à leur porter honneur, & rendre telles graces
qu'ils meriteront. Mais si à leur refus ie l'entreprend, aussi ie les
supplie, comme le moindre de leurs disciples, en ce me vouloir
supporter & ayder. Quant à la reueuë de Vitruue, ie laisse à pen-
ser à ceux qui doctement & diligemment l'ont fucilleté & dis-
coursu, combien elle est necessaire pour le reduire à vne facile, en-
tiere & certaine methode: qui est si confuse & indigeste aux li-
ures que nous en auons, comme aussi aux figures & demonstra-
tions, que ie laisse à tous gentils esprits accompagnez de bon iu-
gement à en dire leurs aduis: les priant affectionnément de vou-
loir employer & donner quelque temps pour assembler & pro-
prement recoudre les pieces de la robbe de ce grād & incompa-
rable auteur, par-cy, par-la, semées & respandues, sous euidēt
desordre: qui sera facile à estre reduict en bon ordre, moiennant
l'ayde & le labeur des doctes. Au refus desquels (ainsi que i'ay
dit d'Euclide) ie me parforceray d'y trauailler & employer quel-
que temps, ainsi qu'il plaira à Dieu m'en faire la grace.

*L'auteur pro-
met reuoir
Euclide &
Vitruue.*

*L'auteur res-
pond à quel-
que obiection
& parle ho-
norablement
des profes-
seurs d'Eucli-
de.*

*L'auteur prie
& invite les
doctes de vou-
loir reduire
Vitruue en bon
ordre & me-
thode.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



*Des soupiraux & fenestres des caues, celiers, priuez, cuisines,
gardemanger, estuues, & baigneries.*

CHAPITRE VII.



Les fenestres qu'on doit faire pour donner clairté aux caues doiuent estre plus longues que larges, comme ayant pour leur pied droit huit pouces seulement, & deux pieds de longueur. Elles te doiuent ouurir dedás la caue, de telle sorte qu'au lieu de huit poucés de hauteur qu'elles ont par le deuant ou dehors, elles ayent trois pieds: & au lieu qu'elles ont deux pieds de large par le dehors, elles en ayent trois par le dedans de la caue. Pour telles fenestres sont encores requis quelques traicts de Geometrie, pour raison de la descente de la lumiere, & aussi pour la voute. Lesquelles choses peuuent estre difficiles en aucuns lieux à cause des pierres, lesquelles en taillant pour ce faict se trouueront desgauchées, pour aller trouuer le berceau de la voute: mais pour estre petites & de peu d'estendue cela se peut faire quelquefois d'une piece, ou de trois, ou de cinq. Qui aura bien retenu les traicts de la descente de la caue biaise au chapitre precedent, il luy sera facile non seulement de faire ceux cy, mais aussi tous autres. Quant aux fenestres pour les celiers, elles veulent estre plus hautes, quasi cōme quarrées, & non point de pente en descendant, ainsi que celles des caues: si ce n'est par le dessous, ou il fault qu'elles soient en pente, & leur couuerture quasi toute droite, pour raison des planchers, ou rondes surbaissées, si lesdicts celiers sont voutez. Les fenestres & lumieres que on doit donner aux gardemanger, & lieux deputez pour retirer & conseruer les viandes, doiuent estre estroictes de cinq ou six pouces de large, & nō plus, embrazées par le dedans & par le dehors, & beaucoup plus par dedans. Il fault qu'elles soient hautes ainsi que les canonnières du temps passé, & fault donner à celles qui auront demy pied de largeur, trois pieds de hauteur, en les tenant le plus pres des planchers que faire se pourra, à fin que la lumiere & le iour viennent d'enhault. Mais sur tout il est bō qu'elles regardēt les parties de Septētrion, lesquelles sans nul doute sont fort propres à tels lieux, pour y conseruer les viandes. Les fenestres qu'on faict du costé de Midy & d'Occident au premier estage dedans les terres, doiuent estre appropriées selon l'assiette de la cheminée des cuisines, ou selon les baings, estuues, & poilles qu'on y voudra faire en accommodant le tout avecques les voutes. Car le lieu de la cuisine doit estre hault esleué & ample de lar

*Quelles doi-
uent estre les
fenestres des
caues.*

*Des fenestres
pour les celiers*

*Fenestres du
costé de Midy
& Occident.*

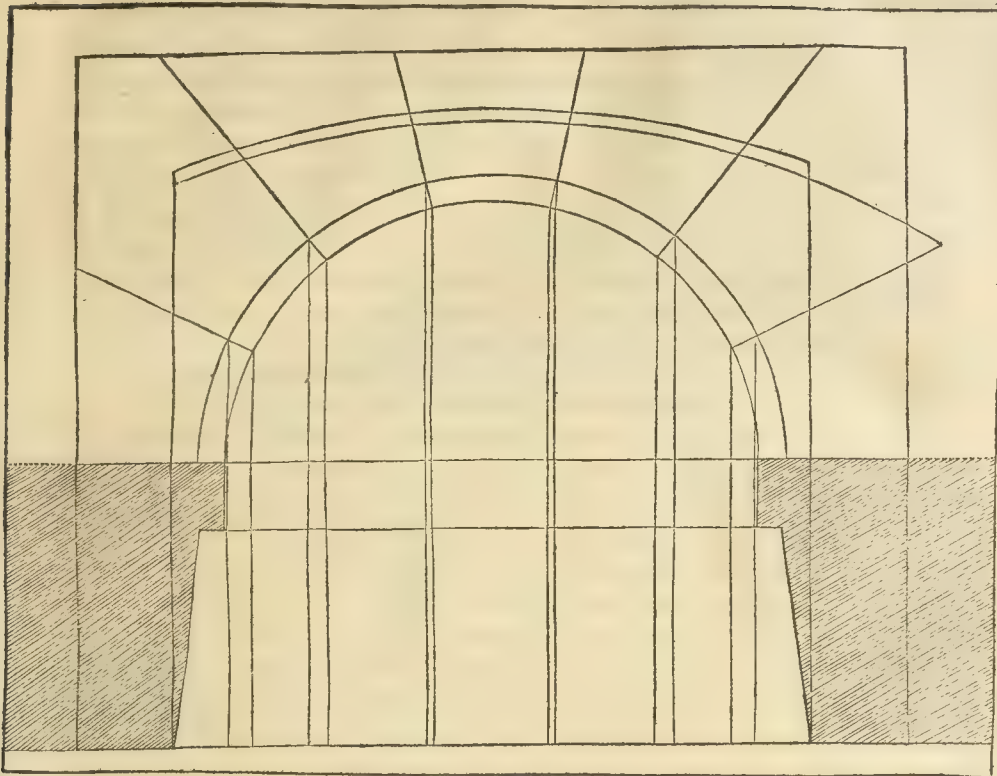
LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Fenestres des
estuues.*

*Fenestres des
baigneries.*

*La pratique
et industrie
du compas ser-
uir beaucoup
aux traicts.*

geur, avecques fenestres bastardes, pour y mettre plus de clairté que vous pourrez. Parquoy elles pourront auoir trois pieds de largeur & quatre de hauteur, ainsi que vous aurez le lieu à propos. Les fenestres des estuues veulent estre tout au contraire, car on y fait les voutes basses, & y donne lon vn peu de clairté qui vient quarrément, à fin d'y mieux conseruer la chaleur. Quand telles fenestres ont vn pied & demy de hauteur, sur vn pied de largeur, c'est beaucoup & pour le plus. Celles qui sont pour les lieux secrets, ou priué des estuues, doiuent estre encores plus estroictes, comme de demy pied de large sur vn pied de hault, & fera bien assez. Les fenestres des baigneries veulent estre plus amples, & le lieu beaucoup plus clair, à fin qu'on puisse prendre quelque plaisir en se baignant. Mais en toutes lumieres de fenestres il fault que l'Architecte cognoisse le lieu qu'elles regardent pour sçauoir donner leur largeur & hauteur: car souuent il aduiuent que ce qui seroit propre pour vn lieu, ne le seroit pour l'autre. Cy apres parlant des estuues & baigneries, ie traicteray plus au long de ceste matiere, sans y oublier les mesures & façons des fourneaux pour donner chaleur, & les parties qui y sont requises. Auquel lieu nous ne omettrons semblablement les poilles, ainsi que les choses se presenteront & viendront à propos. l'ay seulement icy voulu parler des fenestres, pour autant qu'on trouuera leurs ouuertures difficiles (ainsi qu'on a accoustumé de vouter les premiers estages dans terre) à cause qu'elles requierent la cognoissance & vsage des traicts, ainsi que nous auons dict, pour sçauoir couper leurs pierres. Parquoy les ouuriers seront aduertis, que les mesmes traicts des descentes des caues y pourront seruir & ayder. Quand les murailles seroient fort grosses, & on voudroit faire les riere-voultures quarrées, ou rondes par le deuant, ou par derriere, & surbaisées, i'en mōstreray cy apres la façon, & figure du traict pour y proceder, sans autrement la descrire: car elle sera facile de cognoistre à ceux qui ont commencement de la pratique, & industrie du compas, par le moyen des traicts que vous auez veu cy deuant, & verrez encores cy apres. Qui fait que ie ne vous en feray plus long discours: aussi qu'il est facile de pouoir leuer les panneaux, & faire couper les pierres pour mettre l'arriere-voulture en œuure, ainsi que vous le pourrez cognoistre par la figure ensuiuant, sans en faire autre demonstration.



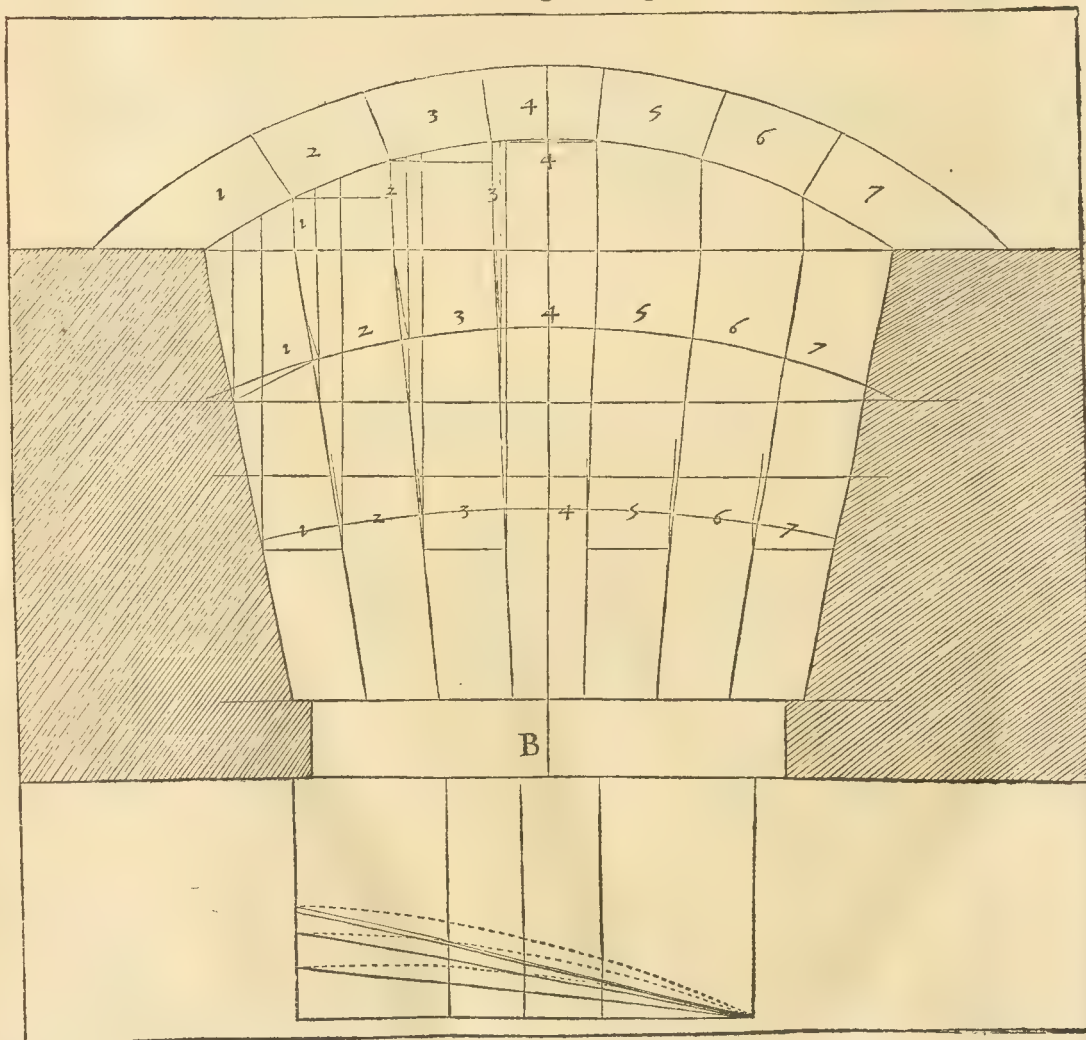
Estant sur le propos des arriere-voultures des fenestres, ie m'a-
uise que encores on sen peut ayder aux grandes portes, & prin-
cipalement à celles qui sont erigées aux murs de grandes espes-
seurs. Et pour leurs grandes ouuertures & largeurs de portes, &
grande pesanteur qu'elles soustiennent par le dessus (qui est vne
grosse masse de maçonnerie) on ne peut faire les arriere-voultu-
res desdictes portes droictes & quarrées, sans danger d'estre of-
fensées, pour la grande charge qu'il fault qu'elles portent: de sor-
te que les mortiers des commissures en sont rompus, & quelque-
fois les pierres en danger de tomber. Parquoy il est de besoing
combien que le deuant de la porte soit quarré & droict, que les
arriere-voultures d'icelle, soient d'un arc surbaissé, ainsi que vous
le pouuez iuger par le traict qui vous en est cy apres proposé. Tel-
le façon non seulement est bonne, & propre pour les portes &
grandes fenestres qui sont au premier estage dedans terre & ser-
uent pour les cuisines & autres lieux, mais aussi elle viendra fort
à propos pour les arriere-voultures des croisées: lesquelles on
peut faire par derriere avecques vn arc surbaissé, ainsi que vous

*Qu'on se peut
ayder des ar-
riere-voultu-
res aux gran-
des portes.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

le voiez cy dessous. Seruira aussi telle façon pour vn anse de panier (ainsi que les ouuriers l'appellét) qui est chose fort aisée pour donner plus de clarté au plancher. Et pour autant que vous le pouuez mieux cognoistre par la figure suiuite, qu'avec grand langage, ie ne vous en feray plus long discours, à fin de pouuoir parler des portes biaises, tant pour s'en seruir aux entrées des logis qui sont dans terre, que aussi à celles du premier, & second estage par dessus le rez de chaussée des terres. Mais deuant qu'entrer à ce discours, ie desirerois premierement monstrier par exemple, comme d'un edifice imparfaict, ou mal commençé, on en peut faire vn tresbeau Palais ou grand logis.

*Des portes
biaises pour
les entrées des
logis, tant des
terre, qu'ail-
leurs.*



L'artifice des traicts Geometriques seruir quand on veult faire d'une maison, ou de deux mal commençees, ou imparfaites, (soit vieil logis, ou autrement) vne belle & parfaite maison, y accommodant tous les membres, & parties du vieil edifice, avec le neuf.

CHAPITRE. VIII.



E lieu me semble estre fort à propos pour mieux donner l'usage des traicts Geometriques, & monstrer la commodité qui les accompagne, pour euitier les empeschemens auxquels on peult tóber quelquefois: & aussi pour accommoder les vieils logis avec les neufs, ainsi que lon en pourra auoir affaire, & que l'œuure le requerra pour sa perfectiõ, beauté & decoration. Car par le moien desdicts traicts on n'oste pas seulement les fautes qui sont faictes, ny les cõtrainctes & suiectiõs des pieces, mais encores on rend les logis plus admirables, forts, & plaisants à voir: avec grãde espargne pour faire seruir les vieilles matieres, desquelles on se veult ayder, avecques les neufues, comme vous le cognoistrez par l'exemple que ie vous figure en ceste sorte. Posez doncques le cas, qu'il soit venu à quelque grãd seigneur ou autre, par succession hereditaire, ou par autre moien, vn chasteau ou maison bastie par son grand pere, ou bisayeul, ou bien autre, comme pourroit estre celle qui est cy apres marquée A, & que l'heritier, ainsi que souuent il aduient, ne trouue bon ce qui eist faict, quelquefois avec iuste cause & raison, quelquefois sans aucune, ou bien qu'il ne se contente de si peu de logis pour sa famille: parquoy il en veult refaire vn autre tout aupres du susdit, & le tourner d'une autre sorte, ainsi qu'il luy plaist, & semble mieux estre à sa volunté: quelque fois pirement, cõme plusieurs ont faict. Soit doncques le logis antique au lieu marqué B, lequel ainsi que nous auons dict, l'heritier, ou autre qui l'auroit achepté ne trouue commode, pour autant qu'il est deuenu (peult estre) plus grand seigneur, & ayant plus de moiens, il desire aussi auoir plus de suite, & plus ample bastiment pour loger les grands, ou bien ses amis. Souhaittant doncques de faire vn fort beau logis, il ne veult abbatre pour cela l'antique edifice de ses maieurs & predecesseurs, ains s'en voudroit bien seruir pour l'espargne, com bien qu'il soit different à celuy qu'il veult faire, & ne se rencontre à propos, pour ne se pouuoir equarrir par le dehors, à raison de quelques riuieres ou ruisseaux qui parauature passent aupres, & empeschent que le lieu ne se peult faire comme il desireroit, sçauoir est avecques quatre corps d'hostel pour fermer vne court

*Commodité
des traicts
Geometri-
ques.*

*Cas figuré &
supposé par
l'auteur.*

*Cas aduenant
bien souuent*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

ainsi que plusieurs demandent. En telle contrariété, subiection & contraincte, il fault que l'Architecte ait bon entendement, & qu'il ne parle comme font les ignorants, qui conseillent de tout abattre incontinent, sans vouloir rien faire seruir, à fin de com-

*Ou il y a sub-
iectio du lieu
là se monstrent
l'industrie de
l'Architecte.*

mencer & continuer toutes choses de neuf, ainsi que j'ay veu aduenir beaucoup de fois, & de telle sorte, que le plus souuent ce qui estoit refaict de neuf, estoit beaucoup plus mal faict, & plus mal à propos, & de plus mauuaise matiere & grace, que l'antique lieu. Mais il fault que ledit Architecte soit diligent à cognoistre l'assiette du lieu, & sçauoir ou doit estre posée vne chacune chose, selon qu'elle le requiert. Pareillemēt entēdre quel regard doiuent auoir les chambres & autres lieux, le tout avecques bonnes inuentions & dispositions, apres auoir entendu le plaisir & la volonté du seigneur, pour mieux tout accommoder. Mais sil n'estoit capable de sçauoir discerner ce qui luy sera bon, il fault que l'Architecte le conseille & le serue fidelement selon son estat

*L'architecte
deuoit conseil-
ler fidelement
aux seigneurs*

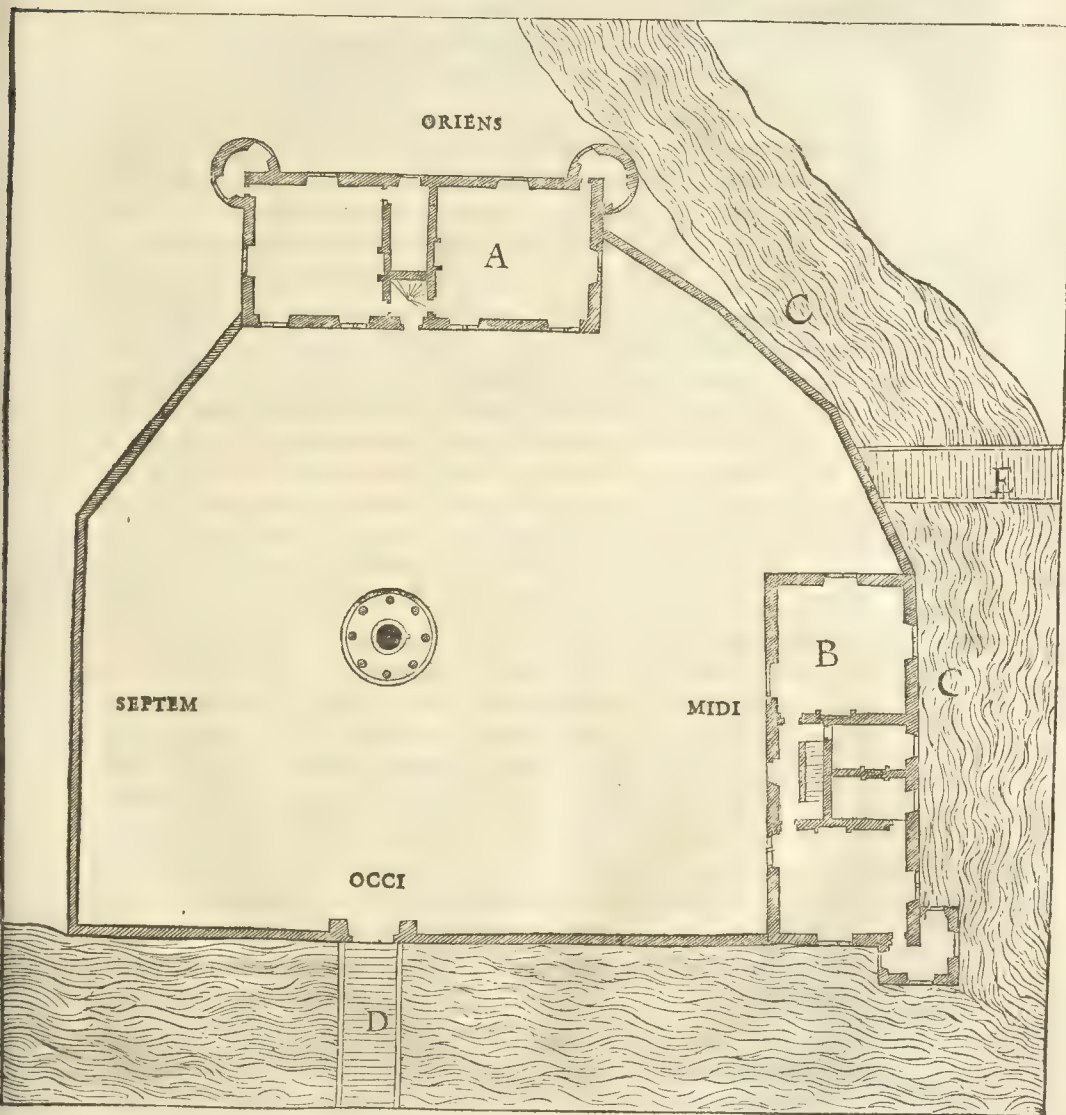
& qualité, ainsi que nous auons dict au premier liure: & qu'il regarde diligemment sur tout de ne faire pour vn petit seigneur ce qu'il faudroit faire pour vn Prince, ne pour vn marchand ce qu'il faudroit faire pour vn President: car oultre ce qu'on luy feroit beaucoup despendre, cela luy seruiroit de mocquerie: ioinct aussi que ce seroit vne grande indiscretion à l'Architecte & reputation d'estre ignorant, ou de mauuaise volonté. Il trouuera doncques comme vn homme de bien & sçauant telle inuention qu'elle y sera requise, & la sçaura bien excogiter, à fin de faire le tour selon ce qu'on y voudra despendre, comme pourroit estre vne cour octogone, c'est à dire de huit angles & faces, ou hexagone de six, en hemicycle, ou autres belles façons qui seront propres pour faire seruir & accommoder les vieils logis avecques les neufs: ce qu'on pourra faire commodément apres auoir dressé vn dessieing de toute la place, & des bastiments qu'on trouuera faicts. Ainsi que ie suppose estre ceux que j'ay cy apres figurez: ausquels vous voiez deux corps d'hostel signez A B, lesquels j'ay descris ainsi comme il est venu à propos, seulement par maniere d'exēple & demonstration. Le ne veux oublier que ceux qui voudront faire quelque petite maisonnette, se pourront bien

*Disposition
d'une petite
maisonnette.*

seruir de telles inuentions: mais il faudra mettre les cheminées & fenestres selon le lieu ou lon sera, & approprier les entrées & petits paillons sur les coings, à la volonté du maistre qui fera bastir, soit pour faire le lieu fort, ou pour y accommoder garderobbes & cabinets, ainsi que lon en peult auoir affaire. Pour reuenir aux logis cy dessus figurez & marquez A B, comme nous auons

dit, vous voiez qu'ils ne se peuuent accommoder pour y faire la cour quarrée, pour raison de la riuere qui est autour, ainsi que la figure le monstre à l'endroit signé C. D'auantage vous voiez comme les deux corps d'hostel sont loing l'un de l'autre, & de differents aspects, car l'un regarde l'Orient, & l'autre le Midy. Vous y voiez aussi deux ponts, l'un qui sert pour la principale entrée, signé D, & l'autre marqué E, comme pour seruir à aller en quelque prairie ou iardin, ainsi que vous le pouuez voir par la figure prochaine.

*Continuation
de ce que des-
sus.*



LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

Pour fermer & assembler les deux susdicts logis A B, vous ferez vn corps d'hostel d'un logis à autre, comme vous le verrez cy apres en la figure ensuiuant. Ledit corps d'hostel & additions que vous faires, ainsi qu'au lieu de F, pourront seruir pour faire des galeries, ou grandes salles, ou encores d'autres logis. Et pour oster la difformité qui se voit par les deux bouts au lieu de K L, qui se trouuent triangulaires, en mettât à l'equerre les logis que vous faires de neuf, ces triangles seront propres pour faire montées en forme deschalier, ou vis, ou bien quelque cabinet ou garderobbe à vn des costez. Vous en pourrez faire autant de l'autre partie au lieu marqué I, laquelle vous approprierez en tel logis que vous voudrez, & ainsi que vous en aurez affaire. Cela estant fait, vous viendrez à regarder si vostre cour qui se trouue en forme d'octogone, aumoins vne partie & plus de la moitié, sera assez large & conuenable à la profondeur. Et ou vous la voudriez faire plus profonde, & l'alonger d'auantage du costé de l'entrée, & vous ne le pouuez pour quelque empeschement de riuere, ou autrement, vous chercherez le moien de la mettre en forme d'un hemicycle, ou façon quarrée, pour en faire portiques, loges, ou galeries: ou bien vne façon de quadrature comme le plan qui est cy apres, lequel vous pourrez approprier en logis, & tiendrez vostre cour de telle profondeur que vous verrez estre bon. Apres auoir ainsi choisy & ordonné ce que vous cognoistrez estre pour le mieux & plus aisé, vous regarderez d'accómoder le tout pour le mettre en œuvre. Ce que vous ne pourrez faire sans plusieurs sortes de traits geometriques pour les portes biaises & fenestres: pour d'autres qui seront sur le coing, d'autres pour les entrées sur vn angle obtus, & d'autres pour les ouuertures sur la tour ronde, d'autres pour les montées, & eschaliers, d'autres aussi pour faire les trompes, & gaigner quelque souspente en l'air: soit pour faire cabinets, ou bien passages, les vns quarrés, les autres ronds, ainsi que vous les pouuez voir marquez au lieu de M & N, pour y faire les trompes sur le coing: & au lieu de D, soit à la premiere entrée, ou à la tournelle ronde, pour faire portes & arcs sur la tour ronde, si vous y faisiez l'entrée hemicirculaire, au lieu que ie l'ay fait quarrée au lieu de Q, pour y faire vne porte ou fenestre, la moitié ronde, & l'autre moitié droicte: & ainsi des autres traits que lon y peult approprier, comme vous le pouuez voir clairement par la figure ensuiuant. Et pour autant que nous sommes tombez sur le propos des portes, & que la methode de poursuiure nostre bastiment nous y a conduit, nous commencerons à en monstrier & descrire des plus faciles, pour tousiours continuer,

*Explication
de la figure
ensuiuant &
de ses parties.*

*Le fruit, usage & pron-
fit des traits
Geometri-
ques.*

*L'artifice
des traits ap-
pliquez à la
figure ensui-
uant.*

nuer, & suiure le fil de nostre discours d'Architectue. Nous prendrons doncques en premier lieu, la porte biaise, appelée des ouuriers le biais passé, apres vous auoir proposé la figure ensuiuant.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

L'artifice des traicts Geometriques, servir pour faire vne porte, laquelle sera biaise par moitié, ou du tout qui voudra. Pareillement pour faire vne voute qui s'accommodera à vn grand passage d'un logis, ou à quelque pont. CHAP. IX.

Autre Usage des traicts Geometriques.



*Plusieurs fa-
buser en leur
rapport, par
faute d'enten-
dre.*

*Portes droi-
tes ayant les
pieds droicts
biaisez.*

Our monstrer d'abondant à quoy seruent à l'Architecture les traicts Geometriques, suiuant la forme du logis figuré parci-deuant, & approprié ainsi qu'il a esté dit, ils seroient tresnecessaires pour y faire les portes qui se trouueront biaises, comme qui voudroit entrer du logis de A, au lieu de K, en la figure precedente, auquel lieu de K, ie forme vn escalier. Mais pour gagner le pallier ou double marche, qui est le commencement pour y monter, il fault necessairement rendre la porte biaise. Semblablement au lieu de L, faudra faire la porte pour entrer en vne salle marquée F, laquelle porte sera de mesme façon, c'est à dire biaise, comme vous le pourrez voir au lieu de T. icy ie vous aduertiray que plusieurs se trompét, & mesmes ceux qui veulent faire profession des deuis & bastiments, quand ils disent par le rapport qu'ils font des logis, tels que peult estre celuy que nous auons en main, que le tout ne vaudra rien, par faulte de n'y pouuoir faire les portes & entrées aisées, ou n'y pouoir donner clairté, pour-autant que la porte regarde sur la cheminée, ou sur vn liét, ou par quelque autre raison. Mais en cela ils fabusent, car il n'ya rien qui ne se puisse faire, & approprier fort bien par ceux qui l'entendent, & sont experimentez en l'art. On pourra bien faire que les portes seront toutes droictes (ie dy la couuerture & arriere-voulture d'icelles, qui seront toutes plates, & d'une piece, ou de plusieurs, qui ne sera chose difficile) & les pieds droicts d'icelles ne laisseront d'estre biaiz, sans falloir vser de traicts. Mais ie veux bien aduertir que les choses qui sont biaises, & leur couuerture quarrément droicte, sans estre voultée, sont plus subiectes à se rompre, & faire prendre coup aux bastiments, que les portes & fenestres qui sont voutées en forme ronde. Pource est il necessaire de les faire toutes en voute, mesmes celles qui sont dedans les terres, & au premier estage. Il ne fault oublier, que l'artifice & façon des traicts Geometriques n'est seulement propre pour les portes, mais aussi quand lon est contrainct de faire vne voute pour l'accommoder à vn grand passage, voire de la largeur d'une gallerie, ou dans toute la largeur d'un corps d'hostel. Si c'est pour faire voutes de ponts, ou autres

semblables, cela fera plus que bon. Mais notez, ie vous prie, que faisant en ceste sorte voz voutes, elles sont difficiles à conduire, mesmes à ceux qui ne sçauent l'usage des traicts : sinon qu'ils les voulussent faire toutes de brique, ou la maçonnerie de moilon, comme i'ay veu que lon fait en aucuns lieux d'Italie & autres. Quand il y a quelque difformité, cōmunement les maçons pour n'entendre l'artifice desdicts traicts font les voutes de brique, ou moilon, & de pierres menues, plustost que de pierre de taille, pour n'auoir l'industrie de les y accommoder, & sans y espargner le plus souuent, de grandes barres de fer, pour soustenir leurs maçonneries de peur qu'elles ne tombent : qui est vne tresmauuaise coustume & façon, pour les raisons que nous auons dict ailleurs. Vous entendrez maintenant par le traict de la porte biaise tout ce que vous sçauriez desirer faire, de quelque largeur que ce soit. Doncques vous ferez premierement vne ligne droicte, comme celle qui est marquée I M, en la figure suiuite, & encores deux autres paralleles, ainsi que G E, & B D, qui ferment & representent la grosseur du plan de la muraille signée A, sur laquelle vous entēdez faire la porte biaise, ou biais palsé (ainsi que les ouuriers l'appellent) lequel biais se cognoist aux deux lignes B G, & D F, qui monstrent l'espeſſeur de la muraille, & le biais de ladicte porte: ce qu'elles ne feroient si ladicte porte estoit droicte, comme la ligne B C, car elle seroit quarrée & non point biaise. Cela fait vous tirerez vne ligne perpendiculaire, ainsi que R H, sur lesdictes lignes qui sont paralleles, cōme il fault tousiours faire à tous traicts ou il conuient commencer par lignes perpendiculaires sur vne droicte, ou traict d'equierre, ainsi qu'il a esté dict au prologue du second liure, quand nous parlions du caractere de la croix. Apres vous marquerez deux centres au costé de la susdicte ligne perpendiculaire, sur la ligne I M, au lieu de S T, qui seront distans l'un de l'autre, autant que sera le biais de la porte, comme de E F, ou de G C. desdicts cētres S T, vous tirerez deux hemicycles, comme ils se voient par I H L, & K H M, puis vous en ferez deux autres pour trouuer l'espeſſeur de la voute, de telle largeur & distance que vous voudrez, pour seruir à faire les panneaux de teste qui sont propres pour bien couper & equarrir les pierres de la voute. Ce qu'il fault faire premierement, si vous ne les vouliez couper avecques vn bureau : car elles se trouuent ainsi fort bien. Vous diuiserez lesdicts hemicycles en tant de parties qu'il vous plaira, pourueu que ce soit nombre impair, pour autant que c'est le meilleur, à fin que la clef de la voute (qui est la plus haute pierre qui ferme le tout) soit d'une piece, & que

L'usage des traicts estre necessaire, pour bien conduire voutes.

Description de la porte biaise.

Belle description & bien deduite.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

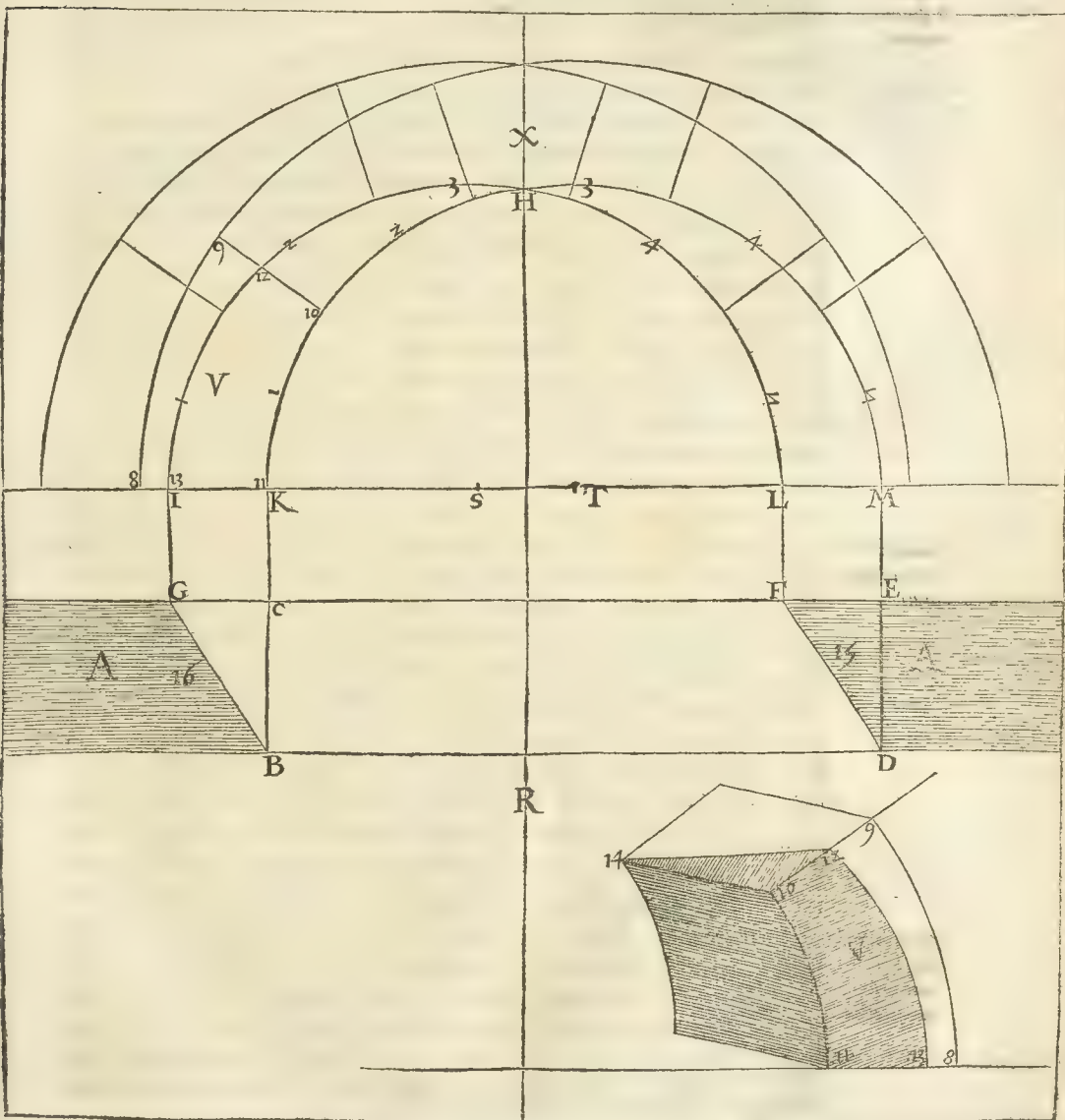
*Commissures et
ioints des se-
parations qui
prouiennent
du centre.*

*Continuation
de la taille
des pierres
pour la voute.*

*Explication
& deduction
tres facile.*

les ioints & commissures ne se trouuent par le milieu de ladicte voute. Par ainsi la diuision des hemicycles se fera en cinq parties, ou sept, ou neuf, ou vnze, & plus si vous voulez, selon la largeur de la voute, où porte que vous aurez affaire. Quant à ceste cy, ie l'ay diuisée en cinq parties egales, pour auoir plustost fait, cōme vous les voiez marquées à la figure cy dessous descrite. En apres vous tirez les commissures & ioints qui font les separations qui prouiennent du centre, dont les hemicycles en sont tirez S T, comme il fault faire à toutes sortes de voutes, & le pouuez cognoistre par ladicte figure, qui monstre encores comme sera le biais de la porte. Pour tailler lescdites voutes on leue vn panneau de teste, qui est d'une cinquieme partie de la voute, cōme celuy qui par les extremitez, ou par les quatre angles est marqué 8, 9, 10, 11. Apres quoy on taille toutes les cinq pierres ou pieces pour estre toutes semblables, en obseruāt l'espeſſeur du mur sur lequel doit estre erigée ladicte voute, qui sera plantée sur les pieds droicts de la porte qui auront la hauteur qu'on leur voudra donner. Ainsi que par exēple il se peult voir à part en la figure, par vne des pieces marquée V, qui se monstre comme si elle estoit taillée, & faite apres le panneau marqué V, & en ses quatre angles 8, 9, 10, 11: de sorte que cinq semblables pieces contiennent toute la voute de la porte, qui seroit quarrée par ses pieds droicts, & voutée en hemicycle, si on la laissoit ainsi: mais pour la rendre biaise, lon coupe des pierres, comme vous les pouuez voir au lieu signé V, qui seruent pour les premieres assiettes de la voute, auquel lieu lon oste ce que vous voiez enfermé des nombres 10, 12, 11, 13, en reuenant à la poincte au lieu marqué 14, taillé à la reigle & ligne droite, & par le deuant avecques la cherche & circonference faite apres les hemicycles I H L, ainsi que vous le voiez par les lignes avecques ce qu'il fault oster de ladicte pierre V, laquelle est propre pour mettre au costé du lieu marqué 15. De l'autre partie, la premiere piece qu'il faudroit mettre au lieu de 16, doit estre trassée au contraire, toutesfois de mesme sorte que celle qui est marquée V. Il fault ainsi trasser les autres pieces iusques à la clef de la voute X, qui se trouuera estre degauchée des deux costez, qui ne voudroit faire la voute biaise que d'un costé, & de l'autre costé quarrée, comme il se peult faire, & est quelque fois necessaire, soit pour passage, ou pour vne grande fenestre, ou vne grande vitre d'eglise, à fin d'y gagner clarté. Cōbien que ce présent trait icy pourroit estre descrit plus au long, si est ce que ie m'en deporteray, pour-autāt qu'il est si facile & aisé à faire qu'il me desplaist quasi d'en parler. Mais ce qui m'a fait prendre la peine de l'expli-

quer, sont quelques gentils esprits qui le desiroient cognoistre, l'auteur desirant complaire à tous gentils esprits. iajoit qu'ils ne soient de l'art, toutefois fort curieux de l'entendre, à fin de sçavoir si les ouuriers font bien. Ainsi vous entendez le premier traict de la porte biaise pour vous en pouoir aider en lieu de contraincte. Je descriray encorés au chapitre suyuant vne autre sorte de voute pour seruir à vne porte, que les ouuriers appellent biaise & quarrée par les deux costez.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

D'une porte biaise, & quarrée par les deux costez.

CHAPITRE. X.

*Porte ou vou-
te moitié bia-
se & moitié
quarrée.*



*Continuation
de la demon-
stration.*

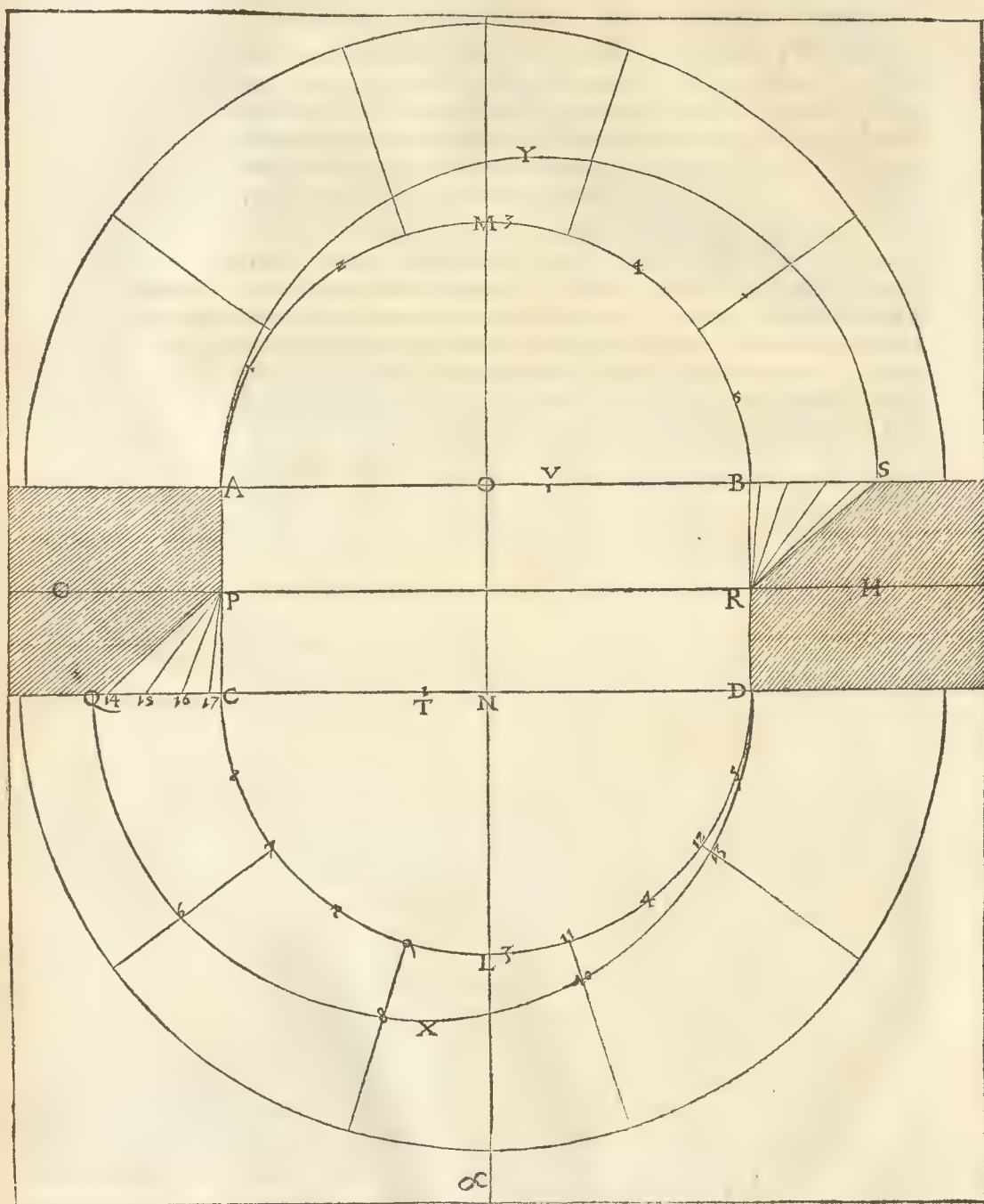
*Grande faci-
lité de l'au-
teur en ses de-
monstrations.*

N peult faire vne porte & voute de quelque edi-
fice qu'on voudra, de laquelle la moitié d'un cha-
cun costé sera biaise, & l'autre moitié toute quar-
rée, pour servir en diuerses sortes, soit pour pas-
sage, ou pour rendre aisez les lieux contraincts,
ou bien pour recevoir les clairtez & lumieres,
lesquelles il fault quelque fois prendre obliquement. Qui faict
que lon est contrainct de degaucher les pieds droicts & voutes
des portes & fenestres d'eglise, ou autres, pour les rendre biaises
& obliques sur vne muraille qui est droicte, ainsi que vous le
pourrez voir au traict cy apres, ou ie figure tout le mur, & pro-
pose de faire la porte & voute suiuar les deux lignes AB, & CD,
qui sont deux lignes paralleles, monstrant l'espeuteur & grosseur
dudit mur. Le fais encores vne autre ligne parallele, entre les sus-
dictes, marquée GH, qui diuise toute l'espeuteur de la muraille en
deux parties egales, come vous le pouuez cognoistre sur le traict.
Cela faict ie tire vne ligne perpendiculaire par le milieu LM, ou
se trouuent deux centres NO, pour faire les deux hemicycles,
comme vous voiez AMB, & CLD, qui monstrent comme la
voute de la porte seroit si elle estoit toute droicte, i'entend ron-
de & quarrée par ses pieds droicts, & non point biaise: & pour la
rendre biaise, & hors de sa quadrature, on marque sur le plan &
espeuteur de la muraille autant qu'on la veult biaiser ou embraser
d'un chacun costé. Ainsi qu'il se voit par les lignes au plan des
deux costez de la porte, au contraire l'une de l'autre: car l'une est
d'un costé, & l'autre de l'autre, comme il se cognoist d'un costé
par les lignes PQ, & de l'autre par RS. Puis apres vous tirez en-
cores deux autres hemicycles, l'un du centre T, comme QXD,
& l'autre du centre V, ainsi que AYS. Puis vous diuisez les he-
micycles de la voute CLD, & AMB, en tant de parties que
vous voulez, iacoit que celles icy soient seulement diuisées en
cinq parties egales, marquées par lignes qui prouiennent des cen-
tres NO, qui monstrent & rapportent sur le plan ce qu'il fault
oster iustement d'une chacune pierre de la voute apres qu'elles
sont equarries, suiuant ladicte voute & traict de porte, pour ren-
dre la voute de la porte biaise. Par ainsi on prend la largeur du
point de 6 à celuy de 7, & se met sur le plan du point de C, à 14,
& se tire vne ligne dudit 14, à P, apres quoy sont trassées les pre-
mieres pierres au droit des commissures 6, 7. L'autre commissure

8,9 se faiēt de mesme sorte, car elle sera portée du poinēt de C à 15, & celle de 10 & 11, à C & 16 : celle de 12 & 13 se rapporte de C à 17, & de tels poinēts 15, 16, 17, lon tire des lignes iusques au poinēt de P, qui enseignēt ce qu'il fault oster à vne chacune pierre pour parfaire la voute biaise. Autant en fault il faire de l'autre costé du mur à l'extremité marquée B R S. Ce qui est facile de cognoistre par le traiēt & les lignes qui y sont, sans en faire plus long discours. Voila ce que ie voulois escrire du traiēt de la voute & porte biaise, qui n'est point tant difficile que necessaire: comme tref bien le peuuent cognoistre ceux qui ont charge des bastiments, auxquels(ainsi que nous auōs diēt)se trouuent quelquefois lieux de contraincte: parquoy il est necessaire d'y proceder par ceste voye & methode, ainsi que vous l'avez peu cognoistre par le chapitre qui monstroīt de faire vne belle maison d'une ou de deux difformes & mal commencées, ou bien pour accommoder autres lieux semblables.

*Conclusion
du present discours & chapitre.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



Pour faire vne porte biaise par teste, ou quelque voute qu'on auroit à faire droicte sur le deuant, & erigée sur vne muraille qui va obliquement. CHAP. XI.



Vand il se trouue vne muraille qui va obliquement ou de trauers, quasi comme la diagonale d'un quarré (ainsi qu'au bastiment lequel nous auons figuré ci-deuât) on y pourroit faire vne infinité d'autres traicts, ie ne diray de la sorte du biais par teste, mais encores de plus ingenieux, & beaucoup plus difficiles: comme ceux qui sont biais par les doiles, & par les ioincts, & d'autres sortes, lesquelles ie descrirois volontiers n'estoit que la matiere seroit trop longue, & le discours fort ennuyeux qui les voudroit toutes proposer & expliquer, pour l'infinité diuersité d'inuentions que i'en pourrois donner. Il suffist, à ce qu'il me semble, d'en monstrier seulement les principes & methode: pour autant que ceux qui en apres voudront prendre peine, en trouueront à tous propos, selon les œuures qu'ils auront à faire. De sorte qu'il ne se presentera chose tant estrange, ne tant difficile, qu'ils ne trouuent incontinent le moien d'en venir à bout par l'ayde de ces traicts estants accompagnez de Geometrie, qui est si riche que celuy qui la cognoist peult faire choses admirables. Qui faict que ie m'esmerueille grandement, & suis fort desplaisant que nous ne trouuons quelques liures qui accommodent la theorique de ladicte Geometrie à la pratique & vsage, tant de nostre Architecture que des autres arts. La facon des traicts que cy apres ie veux descrire pour le mesme faict que dessus, ne se trouuera fort difficile, ainsi que vous le pourrez iuger. Pour doncques enseigner ce que porte le tiltre du present chapitre, ie presuppOSE que vous tiriez la ligne droicte AB , & que sur icelle vous erigiez la perpendiculaire CD , puis vous faisieZ vn hemicycle de la largeur de vostre porte, comme se voit $HIKLMN$: puis vn autre pour faire l'espesseur de voz pierres, comme est celuy de $BRQPOA$. Apres vous diuiserez tel hemicycle en tant de parties que vous voudrez, iagoit que cestuy cy ne le soit qu'en cinq. Cela fait vous tirerez les ioincts du point du centre marqué o , comme vous les voiez de I à R , de K à Q , de L à P : & de M à O . En apres vous préderez l'espesseur de la muraille biaise, sur laquelle vous voulez faire la porte: & tant plus elle ira obliquement, plus se trouuera ladicte porte biaise, ainsi que vous le voiez aux lieux ou le deuant de la muraille se faict de A , iusques à E , & de G à F , qui monstre la grosseur du mur. Si la

L'artifice des traicts estre infiny.

La Geometrie theorique n'estre encore accommodée à la pratique.

Autre inuention & demonstration pour le mesme faict que dessus.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

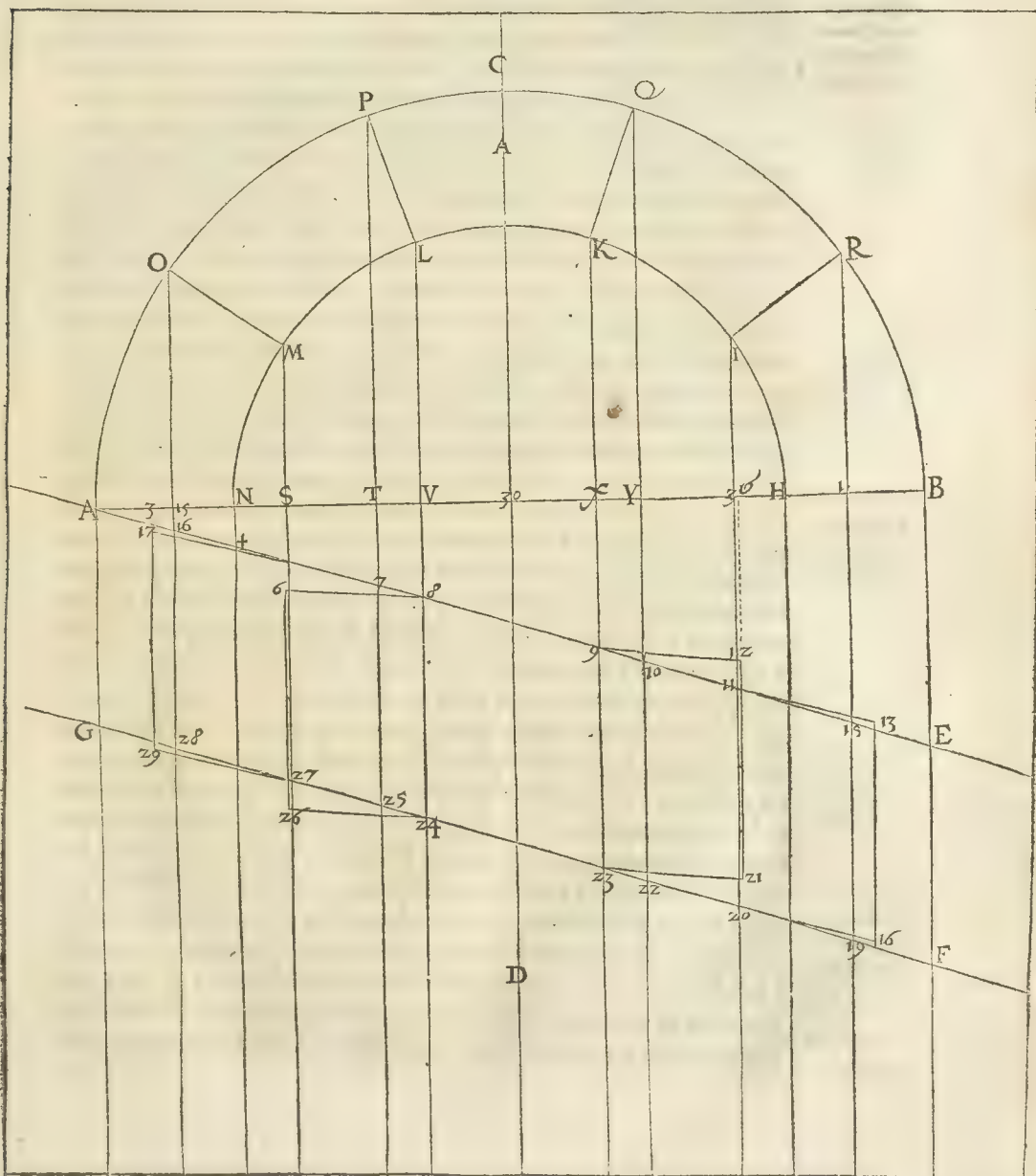
ligne qui va de A, iusques à E, alloit de A, iusques à F, elle seroit beaucoup plus biaise. Pareillement si la ligne de E, s'approchoit de la ligne de B, elle n'en seroit pas tant biaise: vous y procederez selon que vous en aurez affaire. Ayant tiré la grosseur de vostre muraille comme de A G, & de E F, vous tirerez toutes les perpendiculaires des ioincts & commissures de l'arceau de la porte, ainsi que de R à 19, de I à 20, de Q à 22, de K à 23, de L à 24, de P à 25, de M à 27, & de O à 28. Cela ainsi expédié vous prendrez la largeur des ioincts, comme de I à R, & la transporterez de 11, iusques à 13, faisant deux lignes perpendiculairement sur celle de A B. Vous ferez ainsi aux autres ioincts, comme de la largeur de K à Q, laquelle vous transporterez & mettrez de 9 à 12, comme vous voyez la ligne de 12 à 21, laquelle est parallele à celle de 9 & 23, & ainsi des autres. Pour acheuer le panneau de la commissure I R, vous mettez vostre compas sur la ligne R (qui est le dernier du ioinct) de I iusques au point de 15, sur la ligne A E, & le portez quarrément au point de 13. Puis vous tirez vne ligne droite du point 13 à celui de 11, & trouuez ainsi le deuant du panneau de ioinct I R. Pour l'autre costé vous prenez depuis le point I, à celui de 19, & le portez au point de 16, puis vous tirez vne ligne droite du point de 16, à celui de 20, qui est la perpendiculaire du deuant du ioinct I R. Et par ainsi tout ce qui est enfermé entre 11, 13, 16, & 20, est le panneau apres quoy il fault trasser la pierre pour la couper au ioinct I R. Je presuppõe que vous auez desia equarri les pieces & doiles de vostre arceau, suyuant le panneau qu'il fault leuer I R, H B, le tout selon l'espeffeur de vostre muraille, compris son auancement. Ce panneau seruira pour toutes les cinq pieces de vousure. Et pour l'autre ioinct de K Q, apres en auoir tiré sa largeur, comme il a esté dit, & se voit 9 & 12 tombant perpendiculairement sur le point 21, vous prendrez depuis Y, iusques au point de 10, & le transporterez du point de 10 à celui de 12, & du point de 12 à 9, & en tirerez vne ligne droite, ainsi que vous voyez en la figure. Pour l'autre costé vous prédrez de Y, iusques à 22, sur la ligne G F, & le porterez du point de 22, à celui de 21, tousiours quarrément, ou bien equidistamment de la ligne A B, tirant vne ligne droite dudit 21, iusques à 23. Et par ainsi vous aurez le panneau tout fait pour seruir au ioinct K Q, qui est fermé entre les lignes 9, 12, 21, 23. Vous pourrez ainsi proceder aux autres: comme T & 7 se rapporte equidistamment au point de 6, & dudit 6, sera tirée vne ligne iusques au point de 8. puis vous prédrez de T à 25, & le mettrez de S au point de 26, duquel vous tirerez aussi vne ligne iusques au point de 24. Par-

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Procédure en
examen par
le compas.*

*Discours plus
long & en-
uyeux que
difficile.*

ainfi 6,8,24,& 26, fera le panneau de ioinct pour LP. Celuy de M O, eft femblable à celuy que vous voiez marqué 17, 29, 27. Et quât au ioinct du fondement de la voute, comme eft AN, & HB, il fe prend fur le plan de la muraille, comme doiuent faire tous les autres que vous auez veu cy deuant, & verrez cy apres. Mais pour couper le deuant des pierres pour le faire biais, il fe prédra apres la ligne AB, & celle de AE, comme i'ay dict, & le pouuez vcoir par la figure prefente.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

De la porte & voute sur le coing qui se peut faire sur un angle de bastiment, soit droit ou obtus, comme il vient à propos. CHAPITRE XII.

Ceux qui bastissent estrent bien souvent contraincts et empechez.



Toutes belles inuentions estre subiettes à calamities.

Ouvertures de portes ou fenestres, ne deuoient estre sur les encoignures des bastiments.

Voiant la necessité à laquelle sont bien souvent redigez ceux qui bastissent, ou veulent faire bastir, telle, dis-ie, qu'ils sont contraincts quelquefois de rompre les desseings & entreprinſes de ce qu'ils vouloient faire, pour n'y ſçauoir remedier, ou bien pour y auoir commis de treflourdes fautes, (ainſi qu'il peut aduenir, & l'ay veu ſouuent faire) ou par crainte qu'ils auoient de gaster quelque membre de ſalles, chambres, ou autres parties du logis, qui parauéture eſtoit cauſe qu'on perſoit les murs pour y faire les portes ou fenestres, ſi mal à propos qu'elles rendoient vne grande difformité à tout le logis, laquelle prouenoit pour n'auoir eu l'induſtrie, ou bien n'auoir oſé entreprendre de faire leſdictes portes ou fenestres dans les angles, ou en partie d'iceux (pour-autant que c'eſt le lieu qui doit eſtre le plus fort & mieux lié de toute la maiſon, pour porter le plus de charge, & tenir en raiſon toute la maſſe de l'edifice) pource eſt il que voulant remedier à telles contrainctes, neceſſitez & fautes, ie me ſuis aduiſé en ce lieu d'eſcrire ce qu'il m'en ſemble, eſtant aſſez aduertie que de prime face, pluſieurs le trouueront eſtrange & ne ſen pourront contenter, pour la grande erreur & danger qui leur ſemblera eſtre de perſer les baſtimens ſur les angles. Ce que i'accorde fort bien, & conſeille de n'y mettre la main ſi la neceſſité de l'œuvre ne le contrainct grandement: & que ce ſoit par vn bon maiſtre qui entende bien l'art de maçonnerie: car il y beſongnera aſſeurément ſous le conſeil & ordonnance d'vn docte Architecte qui luy monſtrera comme il y fault proceder, commençant l'œuvre de neuf, ou bien appropriât vn vieil logis auecques vn neuf, pour rédre commodés les parties & membres qui ſont dedans. Quelquefois on eſt cōtrainct de faire les choſes contre raiſon, pour ſeruir à la volenté du ſeigneur qui faiet conſtruire le baſtiment, ou pour la grande neceſſité & contraincte du lieu, pour-autant que les coings & angles, ſont les lieux des baſtimens, comme i'ay dict, qui doiuent eſtre les plus forts: ainſi que vous le pouuez auoir veu ci-deuant au plan de la maiſon partie octogone, (ou nous accommodions le vieil logis auec le neuf) à la ſalle eſtant au lieu marqué F, au droict de E: ou ſe voit vne porte ſur le coing, pour ſeruir à paſſer du logis par deſſus le pont pour aller au iardin, ou lieux ſemblables. Quand on eſt contrainct de

de faire en tels lieux les ouuerture des portes ou fenestres, il fault qu'elles ne soient quarrées, & encores moins plattes, quelques grandes pierres & grosses que vous puissiez auoir pour les faire, car cela ne vaudroit rien. Je veux toutesfois monstrier comme on y pourra seurement & sans aucun danger proceder, (soit pour vn neuf ou vieil logis le quel on desire reparer ou edifier) si on faict vne voute par dessus les pieds droicts de la porte. Car combien que la forme du lieu soit quarrée & poinctue par le deuant, pourueu qu'elle n'excede point l'angle droit, & qu'il ne soit trop poinctu, mais bien tant obtus que lon voudra, & la muraille d'assez bonne largeur, vous y pourrez faire vne porte, ie ne diray de trois pieds de large seulement, ains de dix, douze, & tant que vous en auez affaire. La voute sera autant forte qu'il est possible de penser, pour porter par le dessus telle pesanteur & masse de maçonnerie qu'on verra estre necessaire, & n'y faudra rien craindre, non plus que si ladiete porte estoit faicte à vn pan de mur tout droit. On procedera de mesme sorte & mesme façon à leuer les panneaux, comme vous auez veu au precedent chapitre, à la porte biaise par teste, ainsi que les ouuriers l'appellent. Comme quoy?

Grande force de voute.

Je presuppse vne perpendicule A C, tombât sur la ligne M D L, & à la marque de D, l'angle ou le coing du lieu ou vous voulez faire la voute pour la porte, ainsi que vous voiez le plan du mur faict des quatre lignes D G, C H, D E, C F, qui faict cognoistre le plan du mur, & de la porte sur le coing. Au milieu vous dresserez la voute pour ladiete porte, comme vous la pouuez voir par les deux hemicycles qui sont tirez du centre D, l'vn I B K, l'autre M A L, qui monstre l'espeuseur du deuant de la voute de ladiete porte, laquelle vous diuiserez en tant de parties que vous voudrez, ainsi que vous auez faict des autres voutes par ci-deuant, & le pouuez encores voir icy aux parties separées par les lignes qui prouiennent du centre D, comme à celle qui est marquée O P, & ainsi des autres. Cela faict vous tirerez les lignes des ioincts & commissures perpendiculairement, sur la ligne M E, & tant longues qu'elles trauerfent le plan & espeuseur de toute la muraille, comme vous voiez celle de P S, & aussi de O T, & ainsi consequemment des autres qui vous sont proposées par la figure ensuiuant. Apres vous prenez la largeur des commissures, comme de O P, & la transportez sur le plan du mur au droit de la ligne O T, & mettez le point de 2, à la ligne marquée 3, cela vous monstre la largeur du panneau de ioinct. En apres vous prenez la hauteur depuis la ligne L M, au droit de celle de P S, du point de 6, au point de 4, & la rapportez sur la ligne 3 au point de 7, duquel

Conduicte pour leuer les panneaux avec leur demonstration.

Pour les lignes des ioincts & commissures.

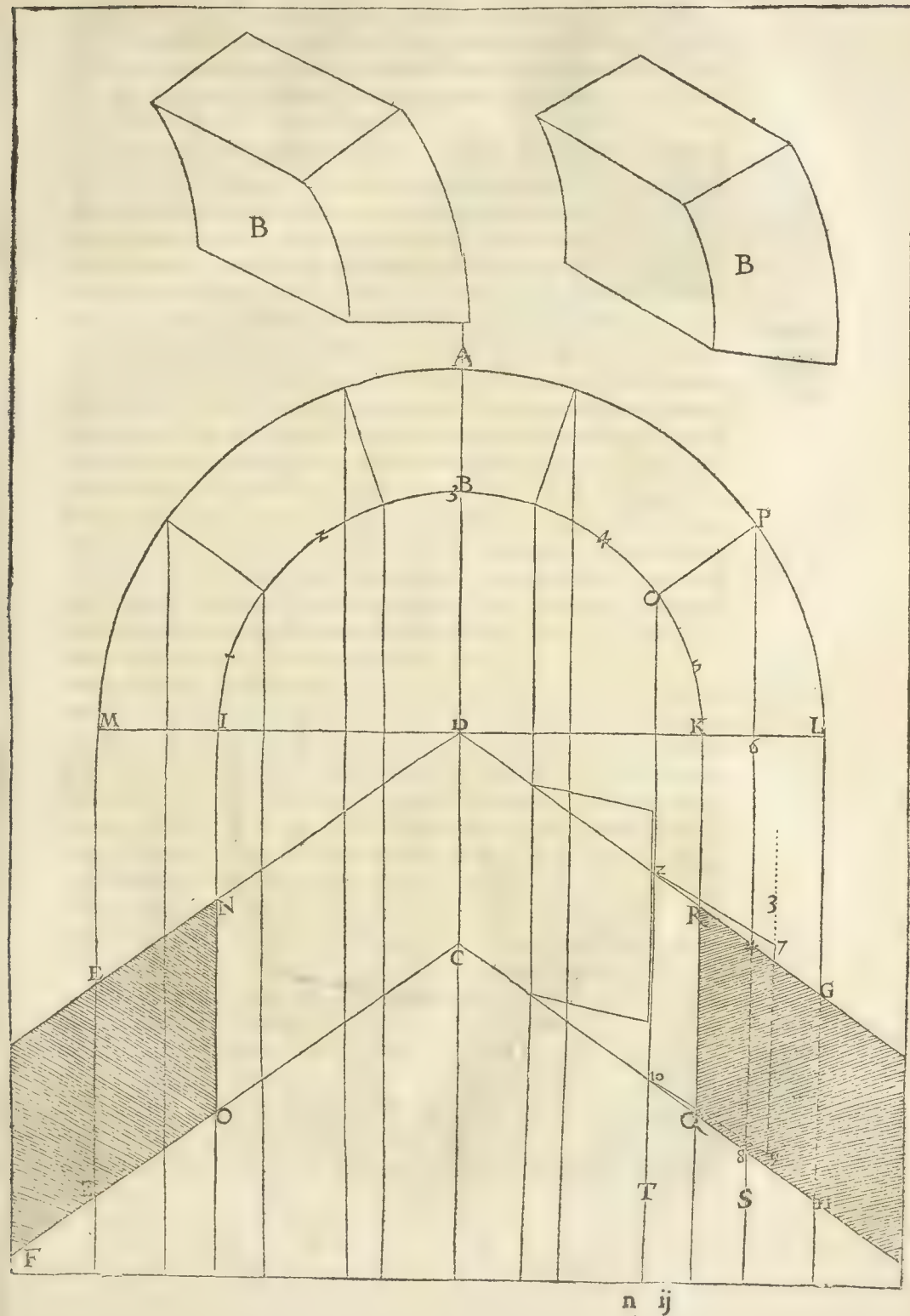
LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Voutes de por-
tes faictes par
equarrissement*

*Porte et vou-
te biaise sur le
coing.*

*Vne chose
bien souvent
estre expli-
quée par l'an-
tre.*

vous tirez vne ligne du poinct de 2, au poinct de 7, qui monstre le panneau de deuant pour le ioinct & commissure marquez O P. Et par le dedans vous prenez aussi la distance du poinct de 6, au poinct de 8, & la transportez quarrément au poinct de 9, sur la ligne 3, de laquelle vous tirez vn autre poinct de 10, au poinct de 9, qui vous monstre aussi iustement comme doit estre le panneau de ioinct de O P, par dedans œuure, ainsi que vous le voiez. Et par tel moien se font & prennent tous les autres, soient panneaux de ioinct, ou panneaux de doiles. Si vous voulez, vous pouuez faire telles voutes de portes par equarrissement, en obseruant les longueurs que vous deuez trouuer sur le plan, & prenant les auancements d'une chacune piece, sans vous ayder des panneaux, autrement il faudroit tailler seulement les doiles & pieces semblables à celles que vous voiez marquées B, qui sont taillées suyuant les panneaux de teste, qui sont prins apres le deuant de l'arc. Mais en cela il y a grande perte de pierres, qui faict que les bons maistres se seruent du panneau, lequel ils mettent tout autour des pierres pour les traier quand ils veulent bien faire selon le traict & œuure qu'ils ont à suiure: & font equarrir leurs pierres auecques le buveau, qui est faict apres la voute & les lignes qui monstrent les cōmissures. Vous pouuez par mesme façon de traict faire biaise la porte & voute sur le coing: i'entēd que le coing ne soit au milieu, cōme il est au lieu de D, par le deuant, & de C, par le dedans, mais biē plus à costé. Et encores qui voudra, la moitié de ce coing sera creux, ou rond, & les autres parties droictes ou tortues, ainsi qu'il plaira, voire en talus. Je ne me puis cōtenir de dire & repeter souvent que celuy qui a la cognoissance & pratique des traiets, estāt mediocrement instruit à la theorique de Geometrie, indubitablement il trouuera toutes choses à propos, comme il en aura affaire. Je descrirois icy plusieurs lignes qui sont necessaires pour leuer les autres panneaux, & encores pour monstrier les cyntres, mais ie crain d'estre trop long, & trop trauailler l'esprit des lecteurs. Toutefois ce qui ne sera intelligible par vn traict & vne figure ou demonstration, le pourra estre par l'autre: signamment à ceux qui prendront peine de tout voir & le cōferer ensemblement ainsi que plusieurs fois nous l'auons dict.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Pour faire le traict d'une porte qui sera ronde par le deuant, creu
se par le dedans, & ronde par le dessous, pour l'ouverture
d'une maison, ou d'une voute faicte sur la mu-
raille d'une tour ronde. CHAP. XIII.*



*La tour ron-
de facheuse et
difficile à con-
duire.*

*Description
de la figure
ensuiuant le
present chapi-
tre.*

*Multitude de
traicts s'offus-
quer l'un l'au-
tre.*

Yant escrit ci-deuant plusieurs sortes de portes, ou, si vous voulez, de couuertures & voutes d'icelles, & signammét des biaises (ou ie n'ay monstré qu'à leuer les panneaux de ioinct qui seruent à traier les pierres au droict des commissures, pour autât que ceux de doile se leuent de mesme forte) ie delibere en ce lieu monstrer ce qu'on peult faire en semblables choses sur la tour ronde, pour autant qu'elle est plus facheuse & difficile à conduire. Doncques en premier lieu ie vous monstreray à leuer tous les panneaux, puis ie parleray entieremét de toute la façon du traict, lequel ie descriray le plus particulièrement & simplement que ie me pourray aduiser, & non point avecques vne methode, & si exquisite curiosité de demonstratiōs, qu'est celle des doctes professeurs de Geometrie, & des autres parties des Mathematiques. Quoy faisant nous vserons, au plus pres que faire se pourra, des termes, langage & façons, que les ouuriers, à fin que plus facilement ils puissent conceuoir & entendre ce que nous voudrons dire. Pour dōcques venir au point vous tirerez vne ligne droicte, comme est celle de EF, sur laquelle vous ferez le traict d'equerre, ainsi qu'ils disent, ou la perpendicule DC. Cela faict vous ferez la voute & aire de vostre porte sur la ligne EF, qui se conduira par trois hemicycles prouenants du centre X, & de la largeur que vous voiez les lettres GH, à la figure prochainement ensuiuant. Apres auoir tiré l'espeueur de la voute FDE, & son hemicycle du milieu, vous diuisez ladicte voute en tant de parties que vous voulez (ainsi qu'il a esté dit par ci-deuant des autres pour faire les panneaux de teste) iaçoit que ceste cy soit diuisée seulement en cinq parties egalles, pour autant que ie fais tousiours le moins de pieces que ie puis, pour monstrer plus promptement ce que ie veux dire ou faire, & aussi à fin qu'il n'y ait confusion de traicts, qui se peuuent offusquer l'un l'autre. Cela faict vous tirez les points ou commissures du centre X, comme de LO, de MN, & ainsi des autres, qui font les separations des cinq pieces pour faire la voute. Puis vous tirez toutes les lignes des ioinct & commissures perpendiculairement & à plomb sur la ligne EF, qui seront tant longues qu'elles puissent traier l'espeueur du plan de la muraille de la tour ronde,

sur laquelle vous voulez faire la porte, comme la ligne A, qui represente le dehors de ladicte tour, & la ligne B, qui est le costé du dedans de l'edifice, monstrants ainsi ces deux lignes l'espeffeur de ladicte muraille, entre les deux lignes A & B. Apres auoir tiré à plomb toutes les lignes perpendiculaires, iusques au dedans de la tour à la ligne B, comme vous voiez celle du poinct L, iusques au nombre de 2, de P, iusques au nombre de 3, du poinct de O à 4, de M à 6, de Q à 10, de N à 11, de F à 14, & de G à 9, elles vous serviront à trouuer les panneaux des ioincts. Pour faire ceux de doile tant dessous que dessus, vous tirerez les autres lignes perpendiculaires semblables aux precedentes, comme celle du poinct de R, iusques au nombre de 5, de S, iusques à 7, de T, iusques à 8, & de V, à 13. Ayant faict cela, vous trouuerez lors voz panneaux de ioinct, & prendrez la largeur d'iceux: ainsi que du poinct de L, à celuy de O, lequel vous mettrez en vn lieu à part, comme vous le voiez aux deux lignes paralleles de mesme marque L, O, au bas de la figure. Mais il fault qu'elles soient bien perpendiculaires sur vne petite ligne qui est au dessus d'elles, signée A B. Je mets ainsi les panneaux à part, à fin qu'ils n'offusquent trop le traitt. Puis vous prendrez la distance de la ligne horizontale E F, tirant iusques à la circonferéce de la tour, ainsi que vous le voiez du poinct de 27, à celuy de 15, laquelle vous porterez sur lesdictes lignes paralleles L O, ou se faict le panneau de ioinct, & le marquerez comme vous voiez A & C. Puis vous prendrez autre distance ou largeur tousiours sur le traitt depuis le poinct 29, iusques à 17, & la mettrez sur le panneau, du lieu de B, iusques à D, qui monstre la largeur du ioinct. Mais il fault que tel panneau de ioinct trouue du rond par le deuant, & non point en ligne droicte: toutesfois cestuy cy est si petit qu'il n'y a pas grand iugement. Quoy que ce soit, le mettant en œuvre il le fault faire necessairement avec vn autre rapport de ligne par le milieu du ioinct. Comme quoy? vous prendrez la moitié de sa largeur, telle que vous la voiez en la voute au droict du mesme ioinct L P, & la marquerez sur le panneau de C H, & E G, puis vous tirerez vne ligne qui sera le milieu de G H, & cela fait vous prendrez la distance sur le traitt apres le poinct de 28 à celuy de 16, & la rapporterez sur le panneau au lieu de I H, & ayant marqué les trois poincts C H D, vous les tirerez avec le cõpas, & y trouuerez quelque peu de ligne ronde, & non droicte. Apres vous acheuerez vostre dict panneau de ioinct par le dedans de la tour, & le prédrez tousiours ainsi sur le traitt, cõme depuis le poinct de 27, iusques au poinct de 2, rapportant le tout sur le panneau de ioinct, comme il a esté faict des autres, sçauoir est

*Description
des lignes
pour trouuer
les panneaux.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Les panneaux
de ioinct par
le dedans de
la tour.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

depuis le poinct de A, iusques à celuy de E. & du poinct de 28, iusques à celuy de 3, lequel vous mettez de I à celuy de G. puis de 29, iusques à celuy de 4, & le rapportez de B à F. Ainsi vous avez les trois poincts E G F, lesquels vous trouuerez avec le compas comme vous avez fait les autres qui se trouuent creux, & non point en ligne droicte. Par telle maniere vous avez fait entierement le

Poursuyte de la demonstration de ce que dessus.

panneau de ioinct marqué C D E F, qui seruira pour mouler & trafer le ioinct de la pierre de la clef & autres qui la touchét au lieu de L P O. Vous en ferez autant aux ioincts & commissures K, pour l'autre costé. Et à fin que vous l'entendiez plus facilement, nous tirerons encores le panneau de ioinct pour seruir aux lieux marquez M Q N. qui monstrent aussi la largeur que doit auoir ledit ioinct & perpendiculaire sur la petite ligne E F, par laquelle vous ferez le rapport des lignes, ne plus ne moins que vous avez fait ci-deuant, comme du poinct de 31, iusques au poinct de 19, lequel vous mettez sur le deuxieme panneau, depuis E, iusques à 19. Apres vous prendrez le traict du poinct de 34, iusques à 23, & le mettez au lieu du mesme nombre, sur le deuxieme panneau, sçauoir est 23 & 34, puis de celuy de 35 à 24, lequel vous rapporterez de F à P. Et par ainsi de ces trois poincts 19, 23, & P, vous trouuerez le panneau que vous cherchez par le deuant. Et ferez de mesme pour paracheuer le panneau du costé de dedans: pour lequel vous rapporterez le traict du poinct de 31 à celuy de 6, sur le panneau de ioinct, du lieu de E au poinct de Q, & celuy de 34 iusques à 10, sera transporté dudit 34, au poinct de R, & celuy de 35, à 11, depuis F, iusques à S, & par ainsi les trois poincts que vous aurez trouuez, sçauoir est Q R S, seront recherchez avec le compas. Par ce moien vous aurez paracheué de faire le deuxieme panneau de ioinct, comme vous le voyez marqué par les quatre an-

Aduertissement qui n'est à negliger.

gles 19, P S Q. La petite ligne qui est dessus E F, ne seruira plus de rien, car elle y estoit seulement pour ayder à faire ledit panneau seruant pour mouler les ioincts, ainsi que vous le voyez aux lieux sur le traict de la voute marquez M Q N. Elle seruira aussi pour l'autre costé au ioinct marqué I. Reste maintenant d'entendre comme il fault faire les autres panneaux de doile: pour la pratique desquels nous commencerons à celuy de dessus. Vous prendrez doncques la largeur des trois poincts O S N, & en tirerez à part trois lignes de mesme largeur, qui seront paralleles, comme vous les voyez marquées D E F, & perpendiculaires, ainsi qu'il se voit au lieu escrit, panneaux de doile par le dessus. De la vous venez sur le traict au droit de la ligne perpendiculaire marquée O, & ce que vous trouuez du poinct de 29 à celuy de 17, vous le transpor-

tez sur le panneau du poinct de D, à celui de I: puis ce que vous trouuez du poinct de 32 à celui de 20, vous le mettez sur le panneau au lieu de E, & H: de rechef ce qui est de 35, à 24, vous le portez de F à G, & en faictes vne ligne avec le compas, qui touche les trois poincts G, H, I. Vous ferez semblable chose pour tous les autres panneaux, & les prendrez tousiours apres la ligne du traitt qui est horizontale, comme de E X F. iusques à l'extremité de la circonference & ligne marquée A, qui monstre la tour ronde, comme ie vous ay dict, & le repete encores vne fois, à fin que vous ne l'oubliez. Pour acheuer le panneau qui doit seruir au dedans de la tour, il fault prendre l'autre extremité de la ligne circulaire B, comme du poinct de 29 à celui de 4, & ce qu'on trouuera, le mettre de D à M, sur ledict panneau de doile par dessus: & en faire autant du poinct de 32, à celui de 7, & le mettre de E à L. De rechef de 35, à 11, & le rapporter de F à K. Par ainsi de ces trois poincts K L M, vous tirerez vne autre ligne avec le compas, & fera parfait le panneau de doile de dessus, lequel vous voiez à la figure enfermé entre les lignes M I H G K L, qui vous seruira à mouler & traßer la pierre par la doile de dessus au lieu de O S N. Pour faire l'autre panneau N V F, ie ne l'ay marqué, par ce qu'il se faict tout de mesme sorte comme celui cy dessus descrit. I'ay aussi mis encores à part vn panneau de doile pour seruir à traßer les pierres par le dessous de la voute, lequel vous pouuez voir au bas de la figure, entre le deuxieme & troisieme panneaux de ioinct, estant designé par quatre lignes enfermées de Q P R S. Bref, tous se font de mesme façon que vous auez veu cy deuant, & par mesme rapport de lignes, ainsi que vous le pouuez cognoistre en les cherchant & cōferant avec le cōpas: car ie m'asseure que vous les trouuerez de mesmes rapports que ie vous ay monstré. Par-ainsi vous auez l'intelligēce des panneaux des ioinct, & des doiles tant dessus que dessous. Quant à la clef du milieu de la voute il n'y fault point de panneaux de doile, sinō le plan du milieu de la voute, qui se faict avecques les cherches & bueaux, apres qu'on a equarri la pierre, suiuant le panneau de teste de la clef, qui sert aussi pour equarrir les autres pieces qu'il fault faire pour toute la voute. Semblablement le panneau du premier ioinct sur le fondement de la voute de la porte, se prend sur le plan de la tour aux lieux que vous voiez hachez par petites lignes. Mais il fault sur tout bien obseruer les longueurs & espesseurs de la muraille de la tour ronde, comme aussi les longueurs des pieces apres le plan de ladiete tour. Presentemēt ie ne sçache autre chose à vous proposer, sinon qu'il faudra que ceux qui voudront entendre ceste

Demonstration & explication de ce que dessus.

Pour le panneau qui sert au dedans de la tour.

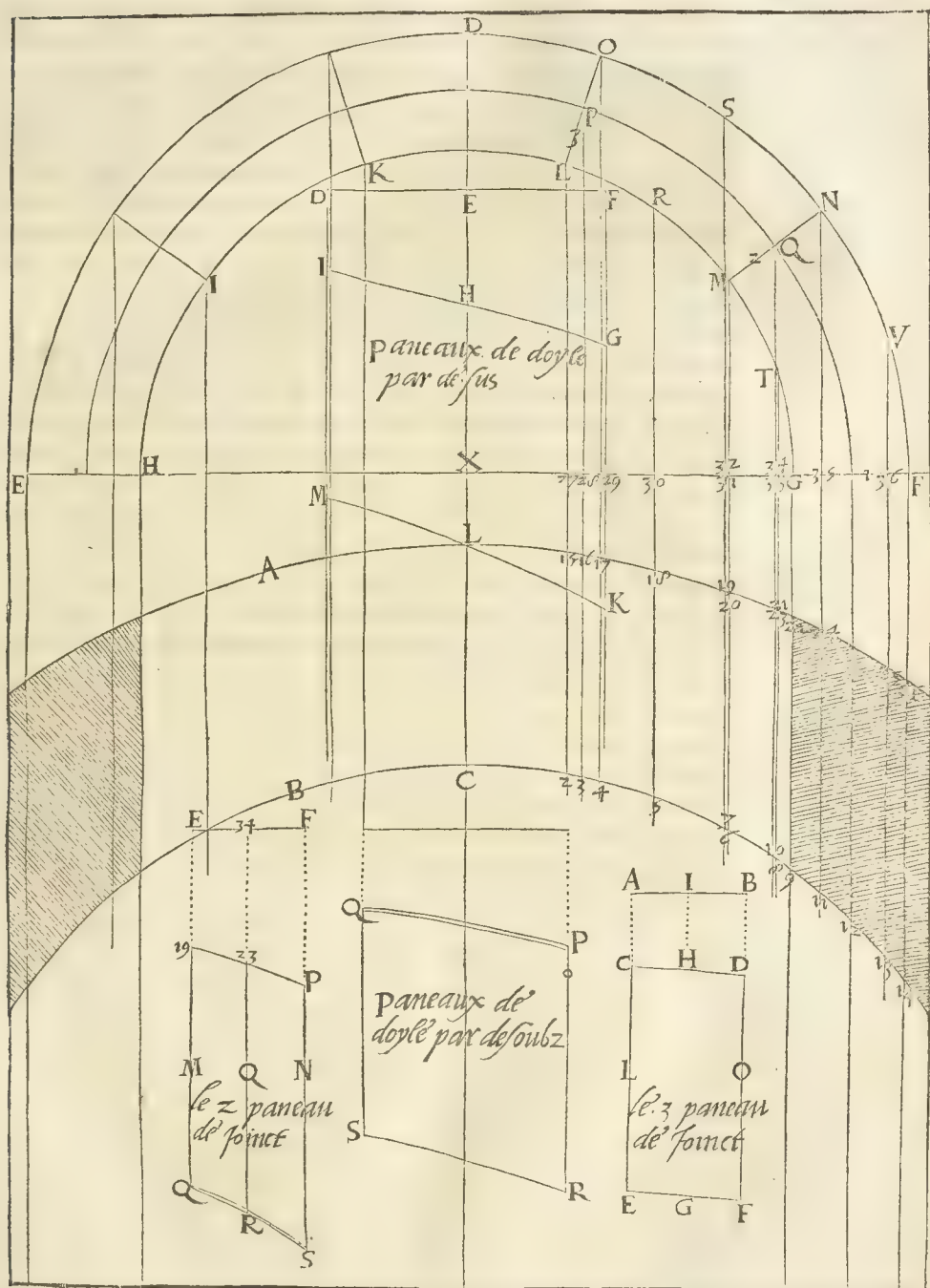
Panneaux tous d'une façon, & mesme rapport de lignes.

Choses fort necessaires d'observer,

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

*Diversité de
portes sur di-
versité de
tours.*

pratique des traiçts, ayent la dexterité de sçauoir trasser les pierres apres les panneaux, qui me semble estre chose facile à comprendre. Je n'oubliroy de vous aduertir que ceste façon de traiçts de porte sur la tour ronde vous donne d'abondant vne fort grande intelligence des autres traiçts que vous auez veus par ci-deuant, & vous donnera aussi cognoissance de ceux qui vous seront cy apres proposez. Car ie delibere de vous donner encores par ordre, le traiçt de la porte sur la tour ronde biaise, & sur la tour ronde en talus, & vn autre traiçt de porte qui sera moitié ronde & moitié quarrée dedans & dehors, là ou seront marquez tous les panneaux tant des ioinçts que des doiles, ensemble de ceux qui sont en talus, & sont traiçts plus difficiles à conduire que tous ceux qui ont esté descrits. Si est ce que par les demonstrations que i'en ay faictes & feray cy apres, ie m'assure que ceux qui voudront prendre la peine de les chercher avec le compas, les trouveront & entendront facilement, mesmes les ouuriers & autres qui font profession de l'art, comme i'ay plusieurs fois dit pour mieux en assurer le lecteur. De sorte qu'ils les pourront contrefaire par modelles faictz de pieces, tout ainsi qu'il les fault appliquer en œuvre. Qui a esté cause que i'ay faict les traiçts & lignes vn peu grandes, à fin qu'un chacun puisse mieux cognoistre le rapport d'icelles, & les prendre avec le compas, pour les mieux conceuoir & entendre.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

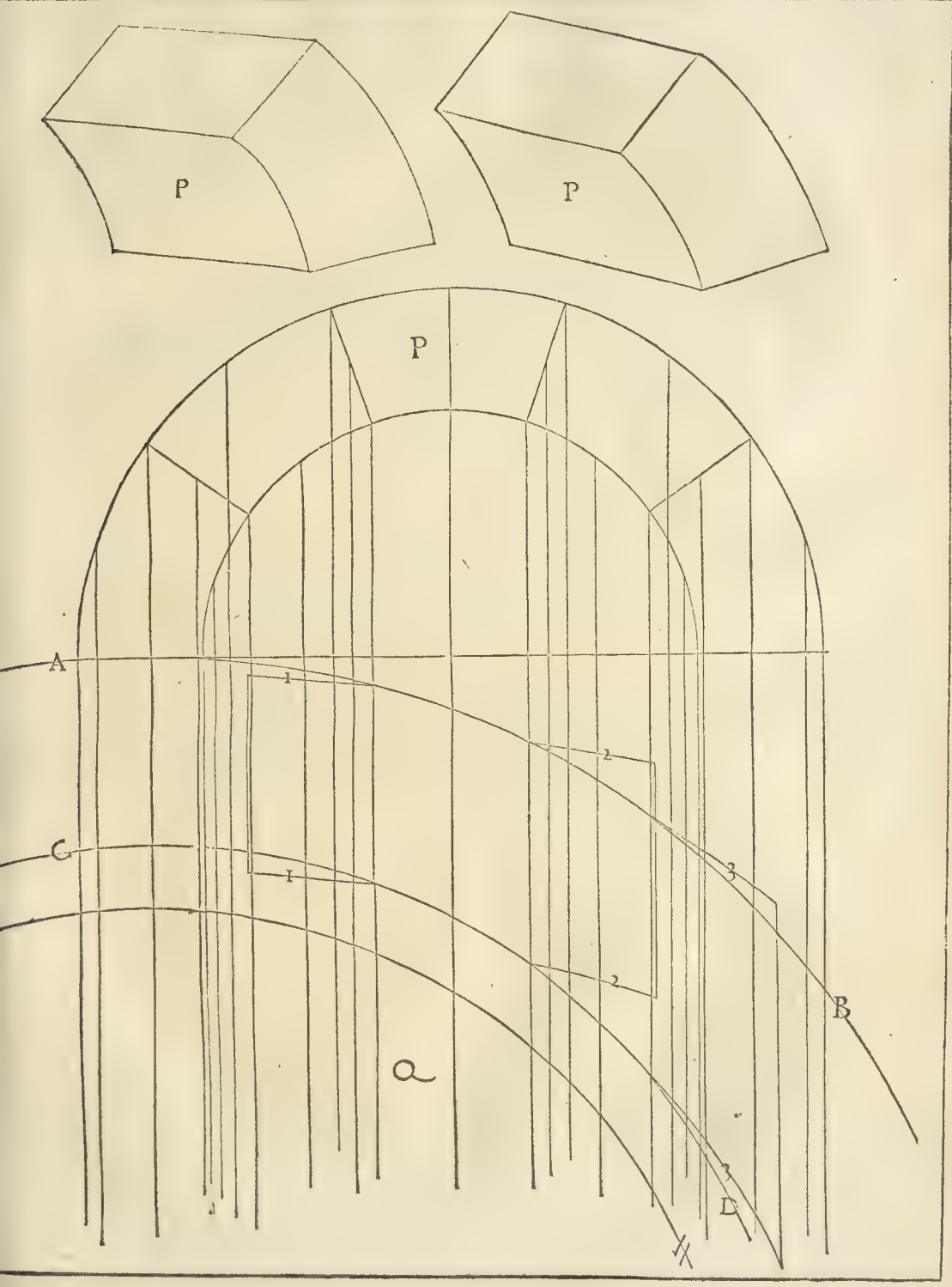
Pour faire porte ou voute sur vne tour ronde biaise.

CHAPITRE. XIII.

*Porte biaise
sur la tour
ronde.*



Ar le mesme artifice des traicts Geometriques, vous pouuez cognoistre comme on peult faire vne porte ou voute sur le mur d'une tour ronde, qui est oblique, ainsi qu'il se voit cy apres, par les deux lignes A B, & C D. les ouuriers l'appellent porte biaise sur la tour ronde. Telle façon se trouue fort necessaire quand on veult percer vne tour, soit pour y faire vne porte ou fenestre, à fin d'en recevoir le iour obliquement, ainsi qu'il se cognoist par les deux dictes lignes circulaires qui representent la rotondité de la tour & grosseur du mur. Et pour autant que ie vous ay monstre parci-deuant la façon de leuer les panneaux sur les formes rondes, ie ne vous en feray plus long discours, car ceux icy se leuent de mesme sorte, ainsi que vous le pouuez cognoistre par les trois panneaux que i'ay marquez, & tirez 1, 2, 3, & sont faciles à mettre en œuvre, si vous entédez bien le traict de la porte sur la tour rōde cy deuant proposé. Je neveux oublier de vous aduertir que cecy ne vous seruira seulemēt pour portes, mais aussi pour faire voutes de ponts, soient sur riuieres ou autrement. Et iagoit qu'on les face cōmunement tous droicts, si est ce qu'ils seroient beaucoup plus forts & de plus longue durée, s'ils estoient tous ronds, & encores plus qu'en hemicycle. Car quelque grande & impetueuse riuiere qui se puisse presenter ne pourroit offenser les maçonneries estants ainsi disposées comme ie les entéd. Je n'oubliroy, Dieu ay dāt, d'en dire & escrire l'artifice, lors que l'occasion sy presentera. Ce temps pēdant nous pourfuyurons noz portes.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

De la porte sur la tour ronde & voute qui se peut faire en talus & en diverses autres sortes. CHAP. XV.



Que c'est que les ouuriers appellent talus.

Porte ou fenestre de grand artifice.

La façon des traicts se pour mieux pratiquer que enseigner par escript.

N peult aussi faire des portes non seulement biaises sur la tour ronde, mais encores en talus, qui est chose vn peu plus difficile. Celles qui sont droictes & biaises se peuuent mettre sur vne muraille en talus & pente. Les ouuriers appellent talus quand la muraille appetisse de sa grosseur comme elle monte, ainsi que pourroit estre la grosseur de la muraille d'une tour ayant deux toises d'espeueur sur le fondement, & quatre ou cinq de hauteur: ladicte muraille ne se trouue espeue que d'une toise, & toutesfois le mur du costé de dedans sera tousiours à plomb perpendiculairement, & celuy de dehors s'estant retiré sur les quatre ou cinq toises de hauteur, sera d'une toise de retraite, de sorte qu'au lieu de deux toises d'espeueur qu'il auoit par le bas, il n'en a qu'une par le hault: qui faict que cela monstre vne pente tout autour de la tour & retraite de la maçonnerie que les ouuriers appellent talus. Qui feroit vne porte ou fenestre en ces endroicts portant vne voute, elle seroit ronde par le dessous, ronde par le deuant & biaise si vous voulez, creuse par le dedans, & en talus par le deuant. Et pour autant que vous pouuez apprendre le traict de telle porte sur la tour ronde en talus, par le moien des autres que ie vous ay escrit ci-deuant & que vous verrez cy apres, ie ne vous en feray si long discours, comme il seroit besoing de faire pour bien specifier & escrire ce qui seroit necessaire pour la cognoissance de toutes les parties. Et pour autant que la chose est difficile de soy mesme, il est aussi malaisé qu'elle se puisse entendre, sinon par ceux qui ont la Geometrie en main, & intelligence des traicts avecques la peine qu'ils prendront de les contrefaire, couppant de petites pieces de boys ou de pierre tout ainsi comme si les vouloient mettre en œuvre & appliquer en quelque grand bastiment. Car combien que lon ayt le moien de leuer tous les panneaux, si y a il vne autre intelligence pour les scauoir appliquer, & en trasler les pierres pour les tailler. Les façons ne se peuuent bien monstrer, n'y estre bien entendues par escriture, si on ne les voit par effect & pratique. Toutesfois il n'y a rien impossible à tout gentil & laborieux esprit. Ceux qui craindront y perdre trop de temps, & seront curieux de tout mieux entendre, ils en demanderont conseil & aduis à ceux qu'ils cognoistront estre bons maistres. Doncques il suffira que ie vous propose pource que dessus, la figure subsequente, en laquelle

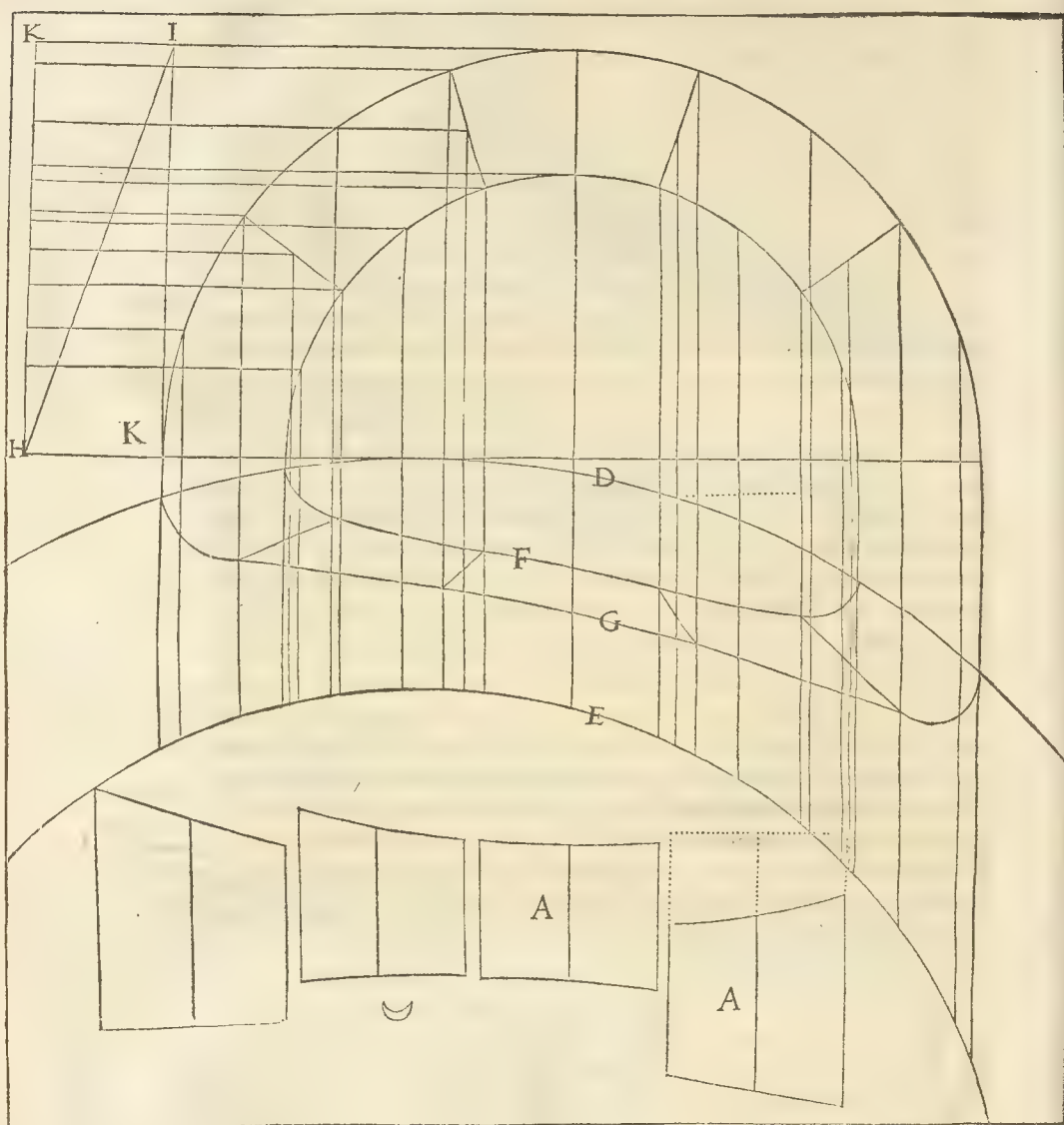
vous

vous voyez le traict d'une porte sur vne tour ronde biaise, & en talus, comme vous representent les deux lignes marquées DE, & va obliquement, qui faict le biais. Vous cognoistrez le talus & pend de la tour, par la ligne HI, qui finit sur la perpendicule IK. Vous voyez aussi la circonférence & voute de la porte, avec les lignes tant des commissures que des perpendiculaires qui tombent sur l'espeffeur du mur, & seruent pour ayder à leuer les panneaux, avec les autres qui procedent des commissures sur la ligne de pente HI. Aussi vous pouuez cognoistre par ladicte figure, aux lignes FG, comme elle se trouue à la retraicte d'une chacune pierre de la voute faisant le talus, & qu'au lieu que la muraille est large par le commencement de l'arc, autant que vous voyez les deux lignes DE, au desloubz de la clef elle n'est point plus large que les deux lignes que vous voyez EF, par le milieu. Vous pouuez voir aussi en la presente figure les panneaux de doile par le desloubz, qui sont leuez aux lieux marquez A. Et notez qu'il n'y a icy autre difference à leuer lesdicts panneaux, qu'à ceux de la porte ronde descrits cy-deuant, sinon qu'au droict des lignes paralleles qui donnent à trauers de celles qui monstrent le talus signé IH, il fault prendre la largeur & distance de la retraicte au droict d'une chacune ligne qui prouient des commissures, ou des lignes qui sont par le milieu des doiles, & rapporter telle distance sur le plan de la tour par mesme methode & façon comme vous auez veu leuer les panneaux de la tour ronde cy-deuant. Le ne vous en escriray d'auantage, à fin de uiter prolixité accompagnée le plus souuent d'ennuy. Si quelques vns desirent en cognoistre d'auantage, sil leur plaist se retirer par deuers moy, ie leur feray part de mon petit sçauoir & industrie, d'autant bon cueur qu'il me sera possible.

*Explication
des parties de
la figure cy
apres propo-
sée.*

*Prolixité
estre le plus
souuent accom-
pagnée d'en-
nuy.*

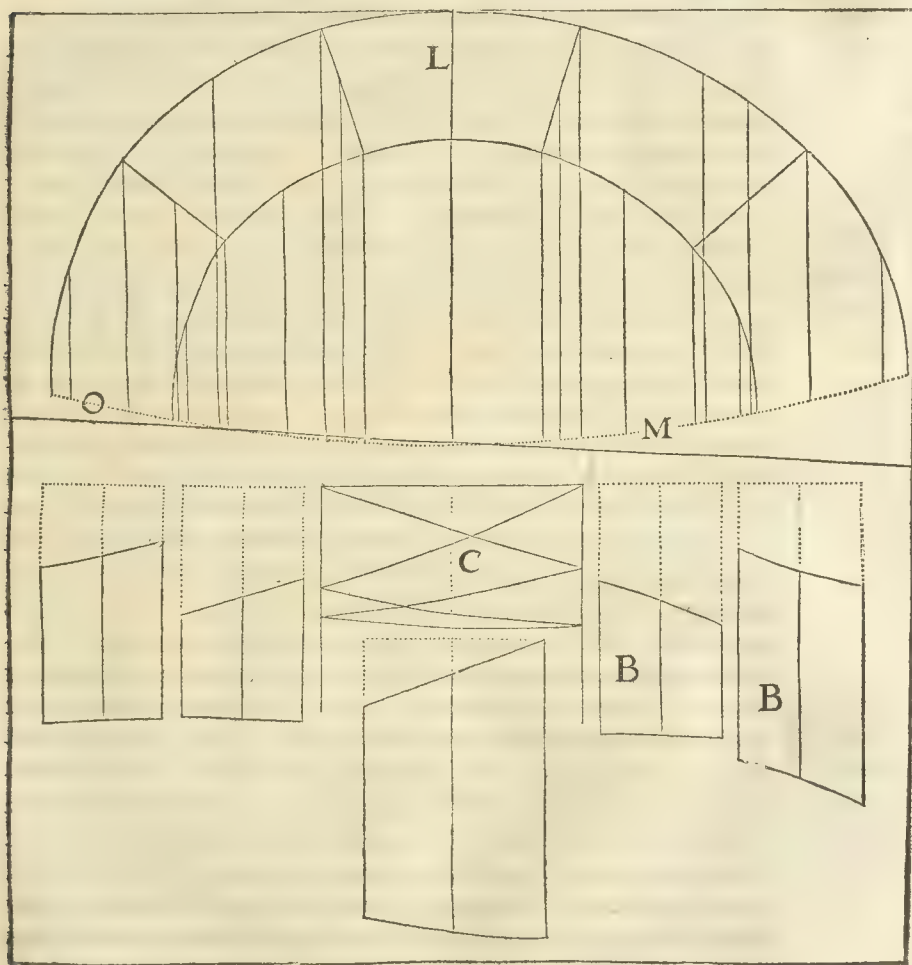
LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE



Afin que vous ayez encores plus de passetemps, & d'occupation, si vous la voulez prendre, j'ay tiré d'abondant en vne autre figure cy apres la façon comme lon trouue le cyntre de la susdicte porte en talus biaise: ainsi que vous le voiez à la marque L, avec sa circonference ralongée, en la ligne MO. Ensemble les panneaux de teste par le dessus, au lieu signé C. Et ceux des commiffures ou des ioincts marquez B. Qui aura le loisir de sy occuper

& amuser longuement, il trouuera matiere pour remuer le compas, à fin de trouuer les choses cy dessus proposées. Mais ie prieray les beneuoles lecteurs de ne trop s'arrester & amuser quand ils rencôtreron quelque chose difficile, ains premierement bien apprendre les traicts qui sont faciles, & lire & relire tous les chapitres. Aussi pour abbreger tēps, & ne le point perdre, vouloir demander l'aduis & intelligence de ce qu'ils ne pourront comprendre, à ceux qui sont profession des traicts Geometriques, & sont sçauants en la pratique & theorique d'Architecture. Car avecques peu de parolles ils leur feront entēdre, & promptement, ce qu'ils pourroiet cercher avecques long labeur & fatigue d'esprit.

*Bon conseil, et
aduertissement
louable.*



LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

Le traict d'une porte sur un angle obtus, ronde d'un costé, & creuse en dedans, l'autre moitié droicte sur la ligne oblique, & biaise des deux costez. CHAP. XVI.



Autre façon de porte fort estrange.

*L'auteur se-
studier à ren-
dre faciles ses
escriptions &
demonstra-
tions.*

*Familiere &
brefue decla-
ration de la fi-
gure ensuiuant.*

Ous ayant monstté iusques icy la façon des portes biaises en plusieurs sortes, comme aussi des droictes par le deuant, & d'autres rondes & biaises, autres rondes & en talus, ie desire encores vous en monstter icy la figure du traict seulement, avec tous les panneaux qui sont leuez, tant des ioincts que des doiles, pour en couper les pierres, & en faire vne porte ou voute de telle longueur que vous en aurez à faire, & d'une façon fort estrange: voire quand seroit sur vn angle obtus, la moitié sur vne forme ou tour ronde, l'autre sur vne muraille droicte & oblique, ladicte porte ou voute se trouueroit biaise tant sur ladicte muraille droicte, que sur la tour ronde, comme vous le pouuez iuger par la figure du plan & traict que i'ay mis cy apres. Et l'ay fait vn peu grand expressement, pour y mieux marquer les panneaux, & en plus grand volume, à fin qu'il soit plus aisé de les cognoistre & cercher avec le compas. Vous pouuez voir le plan de ladicte porte & forme des murs sur lesquels elle est erigée, en dressant vostre veüe du poinct de F à celui de A, qui est vne ligne droicte & oblique (denotant ledit A, le milieu de la porte) & de A à H, qui monstre la forme ronde de la tour, & aussi oblique. Au dedans se voit la ligne DB, qui est concaue, ou, si voulez, creuse, & celle de BC, droicte, qui monstrent ces quatre lignes avec leurs lettres F A H, & C B D, le plan & espeffeur des murs ou formes sur lesquels vous erigez la porte, ou bien vne grande arche, comme vous voiez sur la ligne 1 & 8 les hemicycles & voutes de ladicte porte tirez, avec les lignes qui monstrent les commissures: estant le tout marqué par lettres de chiffre, à fin de monstter par iceux mesmes chiffres les panneaux qui seruent pour couper les pierres aux mesmes lieux marquez: comme vous voiez celui de 2 à la premiere commissure des hemicycles sous mesme marque de 2, & au plan de la muraille droicte le panneau de ioinct: autant en direz vous du nombre 3, car l'endroit ou il est renuoyé, c'est le mesme panneau de la commissure 3. De l'autre costé au droit de la tour rde vous voiez à la voute marqué 5, & la mesme marque de 5 sur le plan de la tour vous monstre son panneau de ioinct: semblablement celui de 6 & de 7, qui se rapportent l'un à l'autre, & ainsi du reste. Vous voiez cas semblable pour les panneaux de doile au dessous de la li-

gne E & B, estants marquez par mesmes nombres, comme ils sont dans l'hemicycle. Tous lesdicts panneaux de doile, tant ceux qu'il fault faire du costé sur la tour ronde, que ceux qu'il fault aussi faire sur le mur qui est droict & oblique, seront trouuez entre la ligne E B & celle de P, en la petite figure marquée X. ainsi que vous le cognoistrez en presentant & accommodant le compas aux figures qui suiuent cy apres. Telles voutes & portes se pourroient aussi faire (qui voudroit) en talus, tant sur la forme de la tour ronde, que sur le pan de mur droict & oblique. Je descrirois volontiers ce traict beaucoup plus au long que ie ne fais; pour monstrier vn œuure qui se pourroit faire fort estrange: & non point tant pour vouloir accommoder les vieux logis que i'ay descrits cy-deuât (au chapitre huitieme, ou nous enseignons comme de deux maisons mal cōmençées & imparfaites lon en peult faire vne belle & parfaite, ainsi qu'il se voit sur le plan de la figure au lieu marqué Q) que pour la subiection qu'il y auroit de faire vne fenestre ou vne grāde porte, pour laquelle lon seroit cōtrainct de prédre vne partie de la tour, & vne autre partie de la muraille droite. Qui est la cause que i'ay voulu mōstrer ce traict, qui ne seruira seulement pour ce qui est dit, & choses semblables, mais pour plusieurs autres, & signammēt pour oster la subiection & imperfection d'une maison: ainsi que ie le desirerois & voudrois faire pratiquer, si ie rencontrois vn lieu auquel ie fusse cōtrainct de ce faire: i'espere qu'on verroit vne telle façon d'œuure & structure, qu'elle seroit prisee & estimée de tout hōme de bon entendement: voire de certains Architectes & maistres, qui par faute de n'entēdre la pratique des traicts, & la Geometrie, disent quand ainsi ils rencontrent aucuns lieux de cōtraincte, & voient quelque estrāge structure y estre accommodée, qu'il n'estoit besoyn de s'y amuser, & que c'est ouurage de maçon. Il fault donc dire par leur confession, que les maçons sçauent plus que tels Architectes, qui est contre raison: car l'Architecte doit estre docte pour bien commander & ordonner toutes œuures aux maistres maçons: mais aujourd'huy en plusieurs païs, la charrette (comme lon dit) conduit les bœufs: c'est à dire, les maçons en plusieurs lieux gouernent & enseignent les maistres: qui sera dit sans offenser les doctes, lesquels ie loüe & honore, & non ceux qui abusent les seigneurs pour se vouloir mesler d'un estat qu'ils n'entendent, & n'en sçauent autre chose, sinon ce qu'ils en ont ouy & appris des maistres maçons. Mais de ce propos sera assez, à fin de reuenir à celui que nous auons delaisé, & aussi pour monstrier que Dieu nous a fait la grace de vouloir tousiours plus tost en-

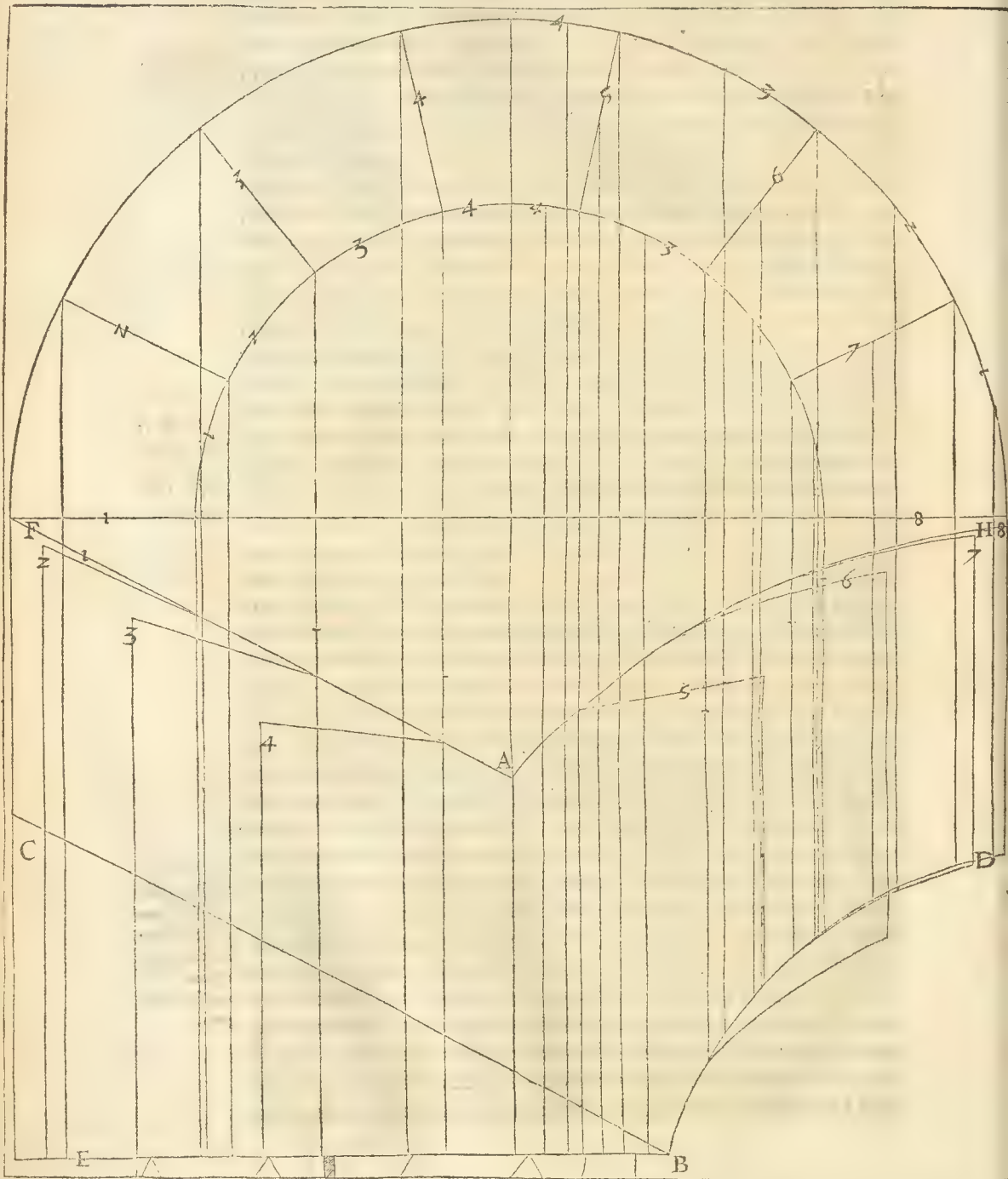
*Continuation
de ce que des-
sus.*

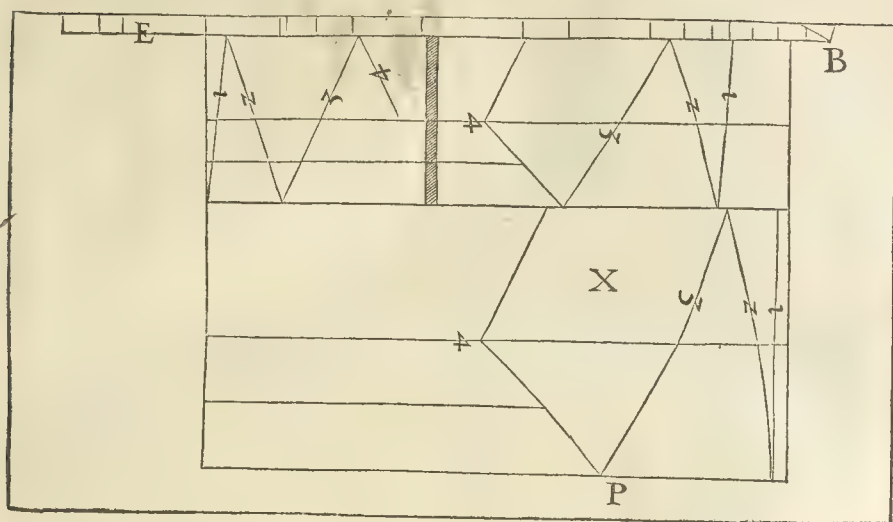
*Le prouffit et
vtilité qu'ap-
portent les
traicts Geo-
metriques.*

*Plusieurs Ar-
chitectes ne
parlent que par
la bouche &
organe des
maistres ma-
çons.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

seigner les ignorants, & les apprendre, que les blasmer & reprendre, à son exemple & imitation.





Comme lon peut faire deux portes, ou deux passages & entrées en une seule, dans une forme ronde par le dedans, & quarrée par le deuant, pour oster les subiections & imperfections d'un logis.

CHAPITRE. XVII.



Vtres sortes de portes, passages, & voutes se peuvent faire en lieux difficiles, & qu'on estime impossibles, pourueu que l'Architecte ayt le sçauoir, cognoissance, & indultrie de le pouuoir bien commander & monstres aux maistres maçons, ne trouuant rien impossible ou difficile, à fin

Rien n'estre impossible à un docte & expert Archi tecte.

d'accommoder toutes choses comme il appartient, & que rien ne demeure imparfaict ny moins à reprendre. Voire quand il seroit en vn lieu de telle contrainte qu'il trouuast vne grande & grosse muraille, comme on la voit quelquefois aux vestiges des grands edifices antiques. Soit par forme d'exemple l'edifice que vous voiez cydessous figuré, ou ie propose ses murailles rondes & concaues par le dedans, comme vous les verrez en la ligne A B, qui est circulaire, & par le dehors de la tour se trouue quarrée, ainsi que vous le cognoistrez par les lignes C D E F. Le lieu auquel ie veux faire vn passage sur deux entrées ou deux portes, se trouue tout au droict de l'angle, ainsi que vous le voiez au lieu marqué G. Si vous voulez vous pourrez faire encores les deux dictes portes sur la ligne droicte H I, mais en quelque sorte que ce soit il les fault trouuer. Vous pourrez beaucoup mieux cognoistre cecy par le traict que ie vous ay mis en la fin de ce troisieme

Declaration de la figure ensuiuant.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

*Longue escri-
ture & de-
monstration
n'estre neces-
saire à bons
& subtils ef-
pris.*

*Pourquoy
c'est que l'au-
teur a fait la
figure ensui-
uant vn peu
grandette.*

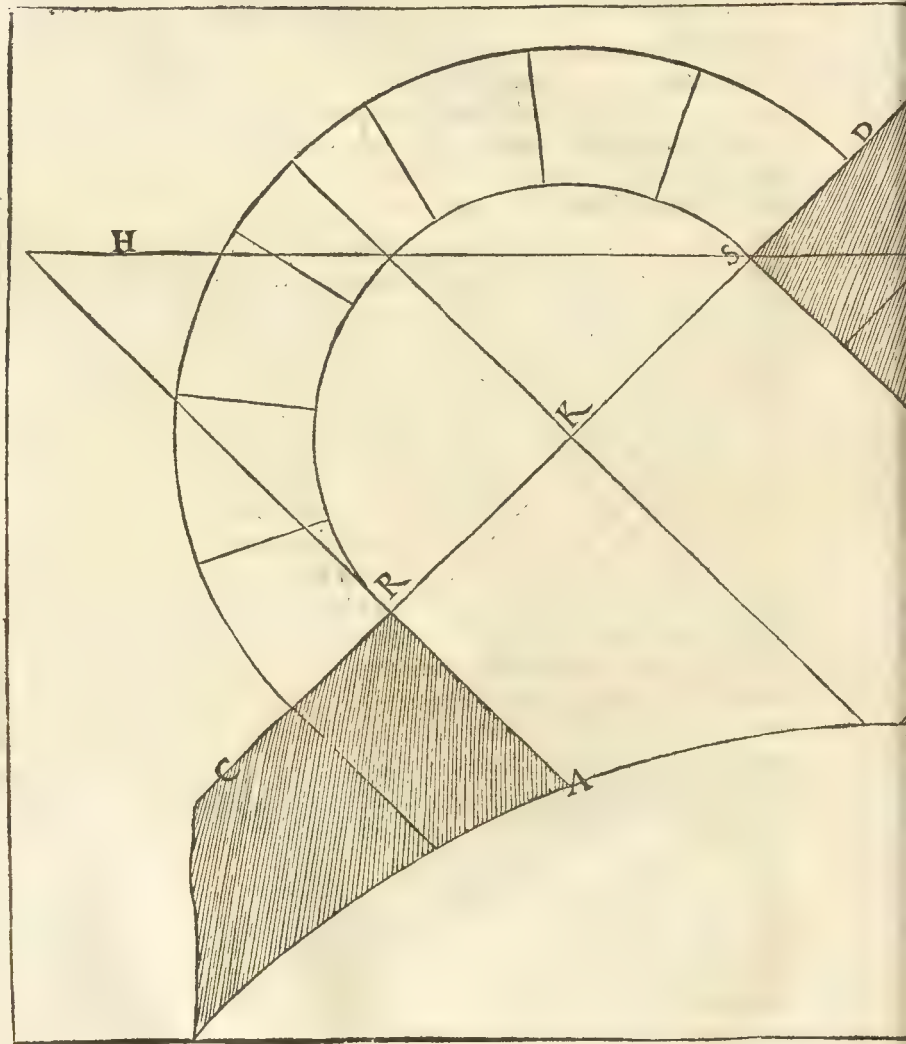
*Les commo-
ditez du trait
des trois en-
trées en vne
seule.*

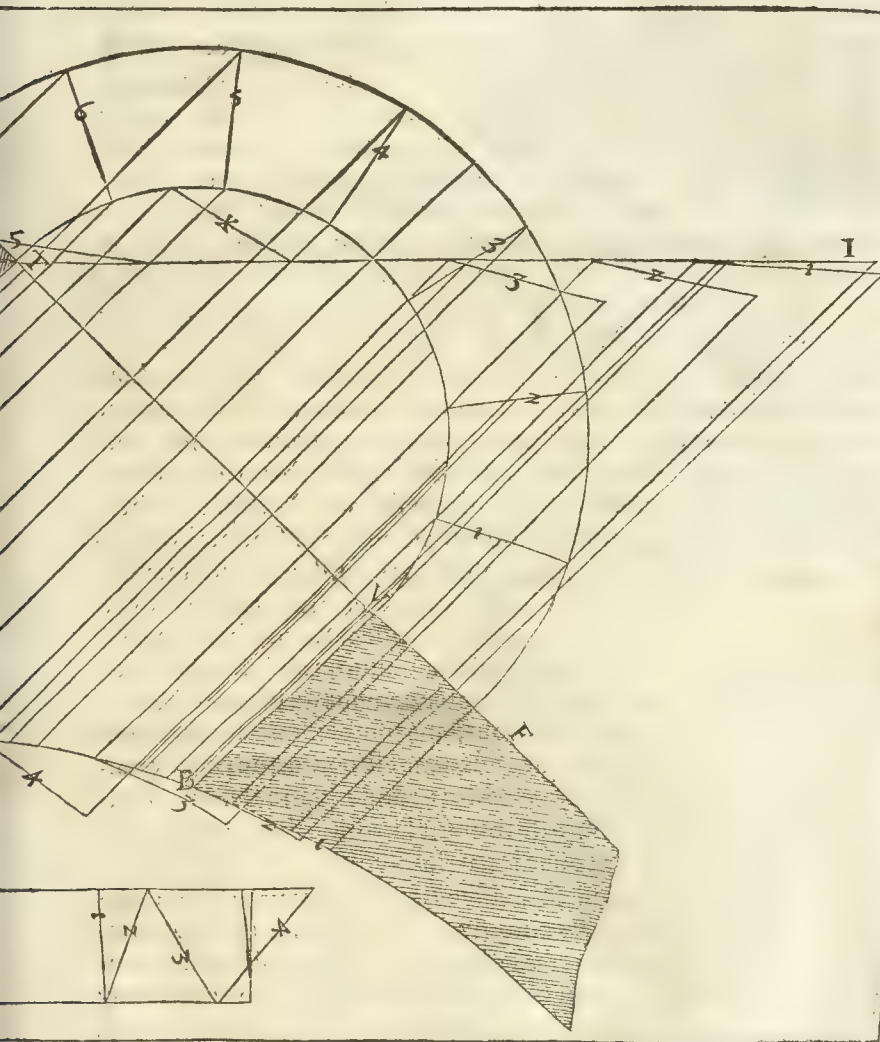
liure, auquel i'ay leué les panneaux qui y sont marquez par nom-
bres, tant par le deuant que par le dehors, ou vous voyez comme
ils portent la rotondité de dedans. Je ferois volontiers plus long
discours de cecy, & leuerois les panneaux du costé marqué *K*, avec
vne autre façon de faire, mais pour-autant que vous les enten-
drez cy apres, & aussi que les bons esprits les trouueront facile-
ment d'eux mesmes, ie ne vous en tiendray plus long propos: si-
non que ie vous aduertiray que vous pouuez considerer par ce
dict trait quelle seroit & comme se porteroit vne voute sur ces
trois passages & deux entrées, qui se trouueroient moult estran-
ges & fort belles à voir pourueu que le tout fust bien conduict.
Vous aduisant qu'il seroit encores plus bigearre & malaisé à faire
qui le voudroit conduire suyuant la droicte ligne *HI*, ou bien
les deux autres circonferences au contraire de celles de *AB*, qui
sont du costé de dedans. Et pour-autant que vous le pourrez fort
bien cognoistre & iuger par la figure & trait de cy dessous, ie ne
vous en feray plus long discours: sinon que vous serez aduertis
que i'ay fait la figure en assez grand volume, pour mieux com-
prendre les panneaux qui y sont marquez, vn peu grandelets, à fin
que quand vous voudrez prédre le compas, & le presenter dessus
le trait, il vous soit facile de cognoistre iustement comment ils
sont faits. C'est doncques vne voute sur trois entrées ou passa-
ges, ainsi que vous voyez de *A* à *B*, de *R* à *S*, & de *T* à *V*. Ce qui
les separe, c'est le pilier que vous voyez par le milieu marqué *X*.
Vous pouuez cognoistre par cecy comme telle façon de trait
est propre pour se pouuoir seruir d'vne grande tour, & accommo-
der quelque grand bastiment quarré à vn passage, seruant pour
entrer en vne cour ronde si vous voulez, ou quarrée, & de l'autre
costé pour entrer en vn corps d'hostel. Vous cognoistrez par ce
peu de discours, que si les choses proposées sont bien entendues,
lon ne donnera iamais conseil d'abattre les grands & vieux cha-
steaux, quelques difformes qu'ils soient, pour autant qu'on les
pourra fort bien accommoder & faire seruir. Lon se peult en-
cores seruir en diuerses sortes de telles façons des trois entrées
en vne seule, non seulement pour portes, mais aussi pour ponts,
ausquels il fault faire de grandes arches par le dessous: pareille-
ment par dessus au second estage des maisons pour oster la subie-
ction de quelque corps d'hostel: comme si y en auoit vn qui fust
planté suyuant la ligne *EF*, & de l'autre costé y eust vn corps
d'hostel qui fust tourné comme vous monstre la ligne *CD*. Ces
deux corps d'hostel fassemblerent & touchent par l'angle de *G*. Du
costé de la ligne circulaire & concaue marquée *AB*, ie suppose
que

que ce soit vne cour toute ronde, ou ouale, & en ce qui demeure entre les deux corps d'hostel & la cour (qui est quasi en forme de triangle ayant vn angle droict au lieu marqué G) vous puissiez eriger par le dessus vne vis ou escalier pour seruir à monter au troisieme estage, ou bien pour faire vn passage pour aller d'vn corps d'hostel à l'autre, ou y dresser vn cabinet, ou garde-robe pour accommoder lesdicts corps d'hostel: ou bien, qui vou droit pour augméter & croistre la place par dessus lesdictes trois entrées d'une toise, de deux, de trois ou plus qu'elle n'est surpendue en l'air du costé de ladicte cour qui est ronde, & non seulement au droict desdictes trois entrées, mais encores tout autour de la cour, suyuant sa forme circulaire, A B, comme nous auons dict, toute ronde ou ouale, & d'aussi grande saillie & surpente en l'air que lon pourra eriger par le dessus vne gallerie de la largeur de deux ou trois toises & plus, si vous voulez, qui continuera tout autour de la cour, tout ainsi comme vn peristyle, le tout selon le lieu & capacité que pourroit auoir ladicte cour ronde & circulaire, sous quelque forme que vous desirerez, ou que vous aurez affaire, & sans y mettre piliers ne colonnes pour le soustement du deuant, portant telles voutes de surpente & gallerie, qui ne se soustiendra que sur les murailles des corps d'hostels qui feront à l'entour, iacoit qu'elles soient plantées en telle difformité qu'on les y pourroit trouuer. La chose est facile à ceux qui entendent les traicts. Telle façon de faire gallerie surpendue autour d'une cour, est propre pour moins occuper ladicte cour, & aussi pour donner plus de clairté au premier estage, & pour accommoder quelque vieil chasteau qui est difforme, ainsi qu'il sen voit plusieurs qui sont si mal façonnez que lon ne sçauroit quasi dire de quelle forme ou figure ils sont. Mais de ce propos sera assez.

*Application
du traict pre-
cedent à di-
uers ouvrages
& diuerses
choses.*

*Commodité
En l'usage de
la gallerie sur-
pendue, au-
tour d'une
cour.*





LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE
*Comme on peut faire en autre sorte sur la forme d'un triangle
 equilateral trois entrées ou trois portes, estans les
 voutes reduictes en vne seule porte.*

CHAPITRE XVIII.



*Figure de
trois portes
fort estranges
et bigearres.*

*L'industrie,
esprit & ar-
tifice de l'Ar-
chitecte se mō-
stre en choses
difficiles.*

*Plusieurs en-
trées se pou-
voir faire en
vne seule, sur
quelques figu-
res qu'on vou-
dra.*

ESTANT sur le propos des trois entrées, ie vous en ay bien voulu monstrier icy encores vne autre de laquelle vous pouuez ayder se presentant le lieu & necessité. Si doncques la cōtraincte estoit telle qu'il vous fallust faire trois portès, l'une pour sortir dehors, comme est celle du costé de A, en la prochaine figure ensuiuant : l'autre pour entrer en vne cour, comme du costé de B, & la troisieme pour entrer en vn logis ou cour d'office, ainsi que du costé de C, ou bien qu'on trouuaist trois corps d'hostel, desquels l'angle d'un chacun vint à toucher l'endroit des lieux D E F, & que par necessité vous n'eussiez autre moien pour y entrer que par cestrois lieux A B C, tāt pour rendre commodés les logis qui sy pourroient trouuer, que pour aller aisément de l'un à l'autre, par dessus lesdictes trois entrées, que fera lors l'Architecte? Il fault qu'il y monstre son industrie & employe son bon esprit, non seulement pour sçauoir bien acōmoder ces trois logis, mais aussi pour monstrier à faire les voutes de ces trois portes qui se reduisent à vne, en voute de four, si vous voulez, & plaine montée ou surbaissée. La chose sera tresfacile à ceux qui auront le moien de se pouuoir ayder des traicts, ainsi que vous le voiez par le commencement de la figure & trait que ie vous en propose cy dessous, sans y auoir leuē aucunement les panneaux, pour autant que le deuant est cōme vne porte quarree, sur vne ligne droicte, toutesfois ronde par le dessous : & le dedans, comme vne voute de four sur la forme du triangle equilateral, s'accommodant auec les arriere-vousures des portes. On peult faire par ce moien & artifice non seulement trois entrées en vne seule, mais encores cinq, six, ou sept, & tant que vous voudrez, soit sur quelques formes & figures qu'on puisse penser, rondes, ouales, octogones, ou autres. S'il vient à propos ie mōstreray les plans & traicts des voutes sur la forme du triagle equilateral, & d'autres sortes: n'y oubliant plusieurs façons de voutes, quarrées, oblongues & spheriques, n'aussi les hexagones, biaises, rampantes, & de toutes autres formes qui se peuuēt presenter, & desquelles on a quelque fois grand affaire. Mais craignant d'estre trop prolix en ce discours, ie luy donneray fin, apres vous auoir presenté la figure mentionnée & descrite au present chapitre.

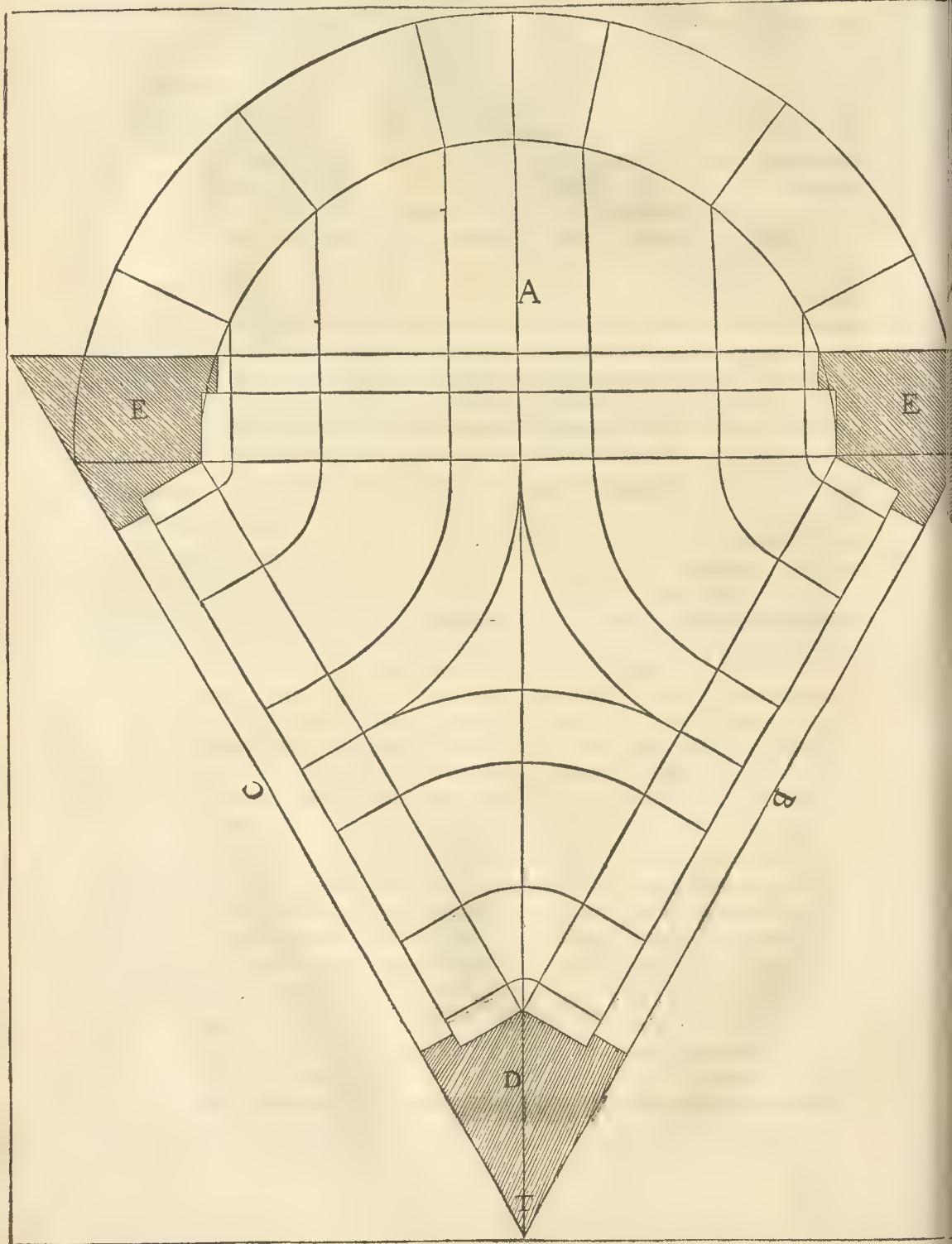
Pour

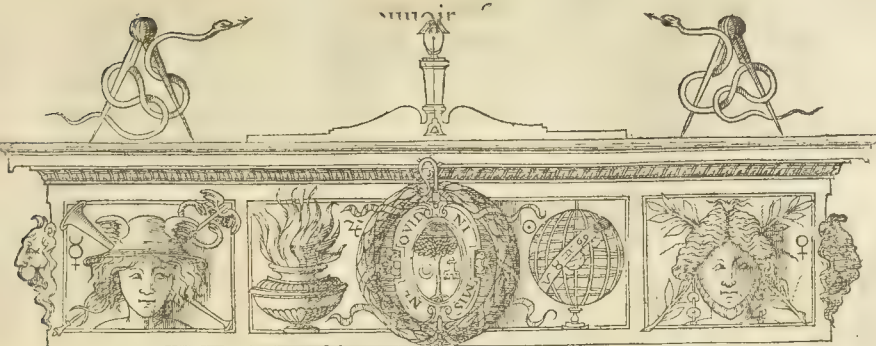
Pour mettre fin au present traicté des voutes pour les portes, & arches des ponts, desquelles ie pourrois encores proposer vne infinité de chapitres, ie ne diray pour faire triple porte, mais aussi quadruple, & en tel nombre que lon en auroit affaire, & toutes ensemble voutées, soit par voutes d'arestes, ou voutes de four, ou surbaissées, & encores par voutes reiglées, & quasi droictes, comme sont celles que i'ay faict faire à Fontainebleau au premier estage du pavillon sur l'estang, auquel lieu on deliberoit mettre par le dessus, le cabinet de la maiesté du feu Roy Henry. On peult aussi faire telles voutes de portes pour seruir à faire arches de ponts en forme de S, ou autres figures rondes & creuses par le deuant, & autant de l'autre costé. Et encores les faire rempantes comme qui voudroit monter par dessus vne riuere, & de là au dessus d'une montaigne pour y cōduire des eauës, ou y faire chemins. Bref qui entend telle façon de traicts Geometriques il ne demourera iamais en arriere, & ne luy sera proposé chose quelle qu'elle soit qu'il ne trouue l'inuention de la faire, ie dy de façon si estrange, que ceux qui ne l'entendent diront tousiours que c'est chose impossible. Mais de ces matieres icy ie ne tiendray plus long propos, à fin de passer au liure suyuant, auquel nous parlerons d'autres sortes de traicts & voutes qui seruent pour l'inuention, structure & conduicte des trompes de diuerfes façons & surpendues en l'air, à fin de m'acquitter de la promesse que i'en ay faicte, & desirer accomplir, moyennant la grace de Dieu.

*Multipli-
té & variété
de portes &
arches pour
ponts.*

*Préparatifs
& approches
pour le qua-
trieme liure
suyuant.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE





LE QUATRIEME LIVRE
DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT
DE L'ORME, LYONNOIS, CONSEILLER ET
Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de
sainct Eloy lez Noyon, & de
S. Serge lez Angers.

Prologue accompagné de plusieurs bons aduertissements.



V liure precedent i'ay monstré comme l'on doit faire les bonnes caues, avecques leurs voutes & descentes, pour y pouuoir aller commodément: le tout estant accompagné d'une certaine doctrine & pratique des traicts Geometriques necessaires pour tel affaire, cōme aussi pour la structure & façon des portes voutées tant biaises que droictes, sans y auoir omis les ouuértures & soupiraux desdictes caues pour leur dōner tel air & clairté qu'il conuient. En apres i'ay monstré le moien de se pouuoir ayder des maisons incōmodes, vieilles & mal-faictes, pour les approprier & accommoder avec les bastiments neufs, & rendre cōmode, salubre & habitable, ce qui estoit incommode, insalubre & inhabitable: sans toutefois abatre, ruiner ou demolir les vieux bastiments, comme trop legerement & inconsiderément font faire ceux qui n'entendent l'artifice des traicts Geometriques, & par leur ignorance ordonnent ineontinent faire tout de neuf. Pour doncques pouuoir cy apres remedier à telles erreurs & indiscretions, ie vous ay monstré plusieurs fortes de traicts Geometriques, pour diuerses portes & voutes partie biaises, partie droictes, & pour d'autres faictes en biais passé, comme l'appellent les ouuriers, d'autres en biais par doiles, & autres en biais par teste. Ce que aussi vous pouuez encores faire

Discours & recapitulatiō des principaux poincts du liure precedent.

L'ignorance des traicts geometriques estre cause de n'accōmoder les vieux logis avec les neufs.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

en talus, si est de besoing. J'ay ~~monstré~~ ^{l'art}age monstré la façon des voutes & portes quand on feroit contrainct de les faire sur les coings & angles des maisons, (ou bien sur vne tour ronde) estant rondes par le deuât, creuses par le dedâs & voutées par le dessus, d'autres sur la forme ronde, qui se trouuent biaises par lignes circulaires & obliques: & encores d'autres qu'on peult faire moitié droictes & moitié rondes par le deuant sur vn angle obtus: & deux ou trois entrées & portes en vne seule. Le tout se conduisant par le moien des traicts Geometriques qui ne seruent seulement pour faire lesdictes portes & voutes, mais aussi pour construire grandes arches & voutes pour ponts & passages, & autres œuures que vous pourrez auoir à faire. Bref, ie vous ay decouuert & monstré sous l'artifice desdicts traicts plusieurs beaux secrets en l'Architecture, ainsi que vous le pourrez de mieux en mieux cognoistre tant par le discours du present œuvre que par l'experience que vous en ferez, qui est maistresse trescertaine des choses incroyables & incertaines. Qui me fait bien auer dire que l'Architecte qui aura cognoissance desdicts traicts, ne scauroit prendre excuse qu'il ne puisse trouuer vne infinité de belles inuentions, & faire choses qui surpasseront l'opinion, engin & scauoir de plusieurs qui s'attribuent le nom & tiltre d'Architecte, n'y omettât suffisantes raisons accompagnées de propres demonstrations, pourueu qu'on les vueille entendre & receuoir en payement. Et seront lesdictes demonstrations extraictes de Geometrie, la plus subtile, plus ingenieuse & plus inuentiue de toutes les disciplines, & quatre sœurs Mathematiques, ainsi que Cassiodore les appelle: car elle prend son commencement de choses manifestes, & signamment d'Arithmetique, qui est tant necessaire pour tous estats, qu'avec grande raison les hommes bien aduisez la font apprendre à la ieunesse. Ce que ie loüe grandement, & serois bien d'aduiz qu'on fust encores plus soingneux de faire apprendre avec la theorique & pratique de ladicte Arithmetique, les principes de Geometrie, & que toutes sortes d'estats des le plus grand iusques aux plus petit entendissent bien les deux susdictes disciplines. Car il n'y a science, ny art mechanique, ou mestier quel que vous le scachiez donner, qui ne sayde & tire quelque prouffit & vsage d'Arithmetique & Geometrie: qui sont si excellentes entre toutes les autres disciplines, qu'elles rendent les hommes subtils & ingenieux à inuenter plusieurs choses singulieres & prouffitables pour le bien public. J'auois grand desir au commencement du deuxieme liure precedent (auquel j'ay monstré plusieurs petites reigles propres pour traier les fon-

*La pratique
des traicts
estre grande
& contenir
plusieurs se-
crets.*

*Les quatre
parties des
Mathemati-
ques estre ap-
pellées sœurs
par Cassiodo-
re.*

*Arithmeti-
que & Geo-
metrie estre
necessaires à
tous estats.*

dements sur la terre) de pouuoir escrire quelque chose des proportions & façons de mesurer toutes superficies & corps spheriques, par le moien de ladicte Arithmetique & Geometrie: ou i'eusse prins plaisir de monstrier pour le moins leurs principes, mais considerant que telle matiere est vn peu longue, & que la traictant ie ne suyurois le droit fil de nostre entreprinse d'Architecture, & aussi que plusieurs font profession d'enseigner fort doctement telles sciences, pource est-il que ie m'en suis bien voulu deporter. Certainement l'Arithmetique est tant excellente & vtile, que ie ne la vous scaurois assez louer: comme aussi la Geometrie, qui donne mille subtiles inuentions à ceux qui l'entendent, & la scauent bien pratiquer & accommoder auecques ladicte Arithmetique. Lesquelles deux bien conioinctes & accouplées, esueillent les esprits, & donnent moien de trouuer les secrets de beaucoup de choses incogneuës, soit par nombres, lignes, ou autrement, suyuant les preceptes & traditions de l'une & l'autre discipline. En quoy ie n'omettray les figures superficielles, pleines, & corps solides, n'aussi les cubes compolez de quatre faces, ou superficies quarrées, comme i'ay dit au commencement du deuxieme liure en parlant des racines quarrées & cubiques, ainsi que pourroit estre le nombre de 729, qui prouient de 9, lequel estant multiplié par soy, fait 81 en sa plaine, & 81 multipliez par 9, font le cube de 729. Mais pour autant que i'ay quelque peu parlé de cecy audit liure; i'en laisseray le propos, à fin de pouuoir continuer la description, doctrine, demonstrations, & pratique de nostre Geometrie des traicts. Vous auisant que ceux qui voudront bien considerer ce que i'en ay escrit & escriray cy apres, pourront aussi aisément accommoder l'vsage desdicts traicts aux corps pyramidaux & spheriques, qu'aux trompes, & toutes sortes de saillies qui sont surpendues en l'air, soit pour porter cabinets, pour montées, chambres ou autres choses, ainsi que i'ay dict ailleurs. Ce qu'on pourra aussi pratiquer sur vne forme ronde, comme sur vne colonne, ou sur vn obelisque tout quarré, ou bien sur vne pyramide. De sorte que quād vous les voudrez couper, vous le pourrez faire suyuant les lignes obliques & circulaires, ou telles que vous les voudrez imaginer dans lesdictes pyramides, pilliers quarrés, & colonnes, tout ainsi comme si vous les desiriez faire de plusieurs pieces. Telle chose est propre pour eriger les surpendues que nous appellons trompes, & aussi pour routes sortes de voutes qui se peuuent trouuer apres les figures spheriques, comme celles qui sont toutes rondes surbaissées, ou vn peu plus poinctues que leur rotondité. Par la mesme doctri-

*Digression
sur les liuen-
ges & excel-
lences d'Arith-
metique &
Geometrie.*

*Demonstra-
tion du cube
& racine cu-
bique.*

*L'vsage de
la Geometrie
des traicts
estre incom-
prehensible.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

ne vous pouuez mettre vne boulle en plusieurs pieces, & y trouuer vn quarré ou cube, ou vn triangle, & autres formes ou les angles touchent l'extremité de la circonference. Vous rendrez aussi les cubes concaues & creuz pour leur faire porter telles fortes de voute que vous voudrez, mettant en apres tout cela en plusieurs & diuerses façons de pieces: & pourueu que les commissures prouiennent du centre, c'est à dire qu'elles soient couppees suyuant la ligne qui vient du centre dont est tirée la circonference de la forme spherique, vous ferez vn œuure qui se soustiendra & portera en l'air sans aucun dāger de tomber. Les raisons de cecy seroient autant longues & difficiles à demonstrier, que reduire

La quadrature du cercle auoir tourmenté de grans esprits, pour sa difficulté.

le quarré en forme ronde, ou bien quarrer le rond, laquelle chose a trauaillé plusieurs excellēts esprits. Quoy que soit, la pratique de ce traitt vous sera monstrée cy apres, le mieux qu'il me sera possible de faire, mais non si familièrement que ie voudrois, pour-autant que l'inuention en est fort subtile, & que plusieurs traitts de Geometrie y sont requis, desquels il seroit plus facile monstrier la pratique, que de les enseigner, voire de pouuoir excogiter & penser d'ou en procedent les raisons. Je adiouteray que les choses escrites ne donnent tant de delectation, plaisir & instruction, pour en retirer quelque fruit & prouffit, que celles qui sont pratiquées & montrées au doigt, ainsi qu'il se cognoist aux traitts de Geometrie, lesquels ie vous propose, sans iamais auoir entendu qu'il en ait esté escrit aucune chose, soit par les Ar-

Les traitts de Geometrie n'auoir esté accommodés à l'Architecture par aucun des anciens ou modernes iusques au temps de l'auteur.

chitectes anciens ou modernes. Qui me fait croire que lesdicts traitts n'ont esté encores gueres cogneus, & que la matiere est fort difficile à pratiquer & mettre en œuvre. Qui est cause que mal-aisément on les peult enseigner par liure & escriture. Laquelle chose me pourra excuser, si en tout ce discours ie ne les puis si bien expliquer & faire entendre, comme ie voudrois & desirerois: iāoit que ie m'y employe de tout mon pouuoir & petite capacité d'esprit. Mais vous sçauiez que toutes nouuelles escritures & inuentions ne sont iamais sans grande difficulté & labeur. Cecy proposé nous ferōs fin au present prologue, à fin d'entamer ce quatriesme liure: auquel, Dieu aydant, nous enseignerons la pratique tant des trompes (ainsi que les ouuriers les nomment) que des voutes modernes & autres, comme aussi des montées, des vis, des escaliers, & plusieurs autres choses accompagnées d'un grandissime plaisir & prouffit: ainsi que vous le cognoistrez apres auoir diligemmēt leu & releu le present œuvre.

*De la voute & trompe que j'ay ordonné & faict faire au
chasteau d'Annet pour porter vn cabinet à fin de l'ac-
commoder à la chambre ou logeoit ordinaire-
ment la maiesté du feu Roy Henry.*

C H A P I T R E I.



Oicy le lieu fort commode pour me descharger de la promesse que j'ay faicte en noz liures, De la nouvelle inuention pour bien bastir & à petits frais, c'est de descrire & monstrier le traict de la trompe qui est à Annet au chasteau de feu madame la Duchesse de Valentinois. Laquelle trôpe fut faicte par vne contraincte, à fin de pouuoir accommoder vn cabinet à la chambre ou le feu Roy Henry logeoit estant audit chasteau. La contraincte y estoit pour n'auoir espace ou lieu pour le faire au corps d'hostel qui ia estoit commencé, ne aussi au vieil logis qui estoit faict: de sorte qu'on ne trouuoit rien à propos en ce lieu pour faire ledict cabinet. Car apres la salle estoit l'antichambre, puis la chambre du Roy, & aupres d'elle, en retournant à costé, estoit en potence la garderobbe. Voyant doncques telle contraincte & angustie du lieu, & outre ce cognoissant qu'il est necessaire & plus que raisonnable d'accompagner les chambres des Roys & grands Princes & seigneurs d'un cabinet, (à fin qu'ils se puissent retirer en leur priué & particulier, soit pour escrire ou traicter des affaires en secret, ou autrement) ie fus redigé en grande perplexité, car ie ne pouuois trouuer ledit cabinet sans gaster le logis & les chambres, qui estoient faictes suyuant les vieux fondemens & autres murs que lon auoit commencez premier que ie y fusse. Or qu'aduint il? ie dressay ma veuë sur vn angle qui estoit pres la chambre du Roy par le dehors, du costé du iardin, & me sembla estre fort bon d'y faire vne voute surpendue en l'air, à fin de plus commodément trouuer place à faire ledit cabinet. Ce qui fut faict, estant la voute en forme de trompe, à fin de la redre plus forte pour porter les maçonneries & charges qu'il falloit mettre par le dessus, pour fermer de pierre de taille ledit cabinet, & le couvrir encores d'une voute de four, estant aussi toute de pierre de taille, sans y mettre aucun boys. Le tout se trouua de telle grace & façon que vous le pouuez iuger par la figure qui en est cy apres representée. En laquelle vous voyez que la voute de la trôpe n'est point seulement ronde par le deuant, mais porte encores des faillies en façon de niche, ainsi qu'il se voit par le deuant, au lieu ou sont erigées les

*Liure de l'au-
teur imprimé
parcy auant.*

*Les châmbres
des Roys de-
uoient estre ac-
compagnées
d'un cabinet.*

*Inuention de
l'auteur en
chose fort con-
traincte.*

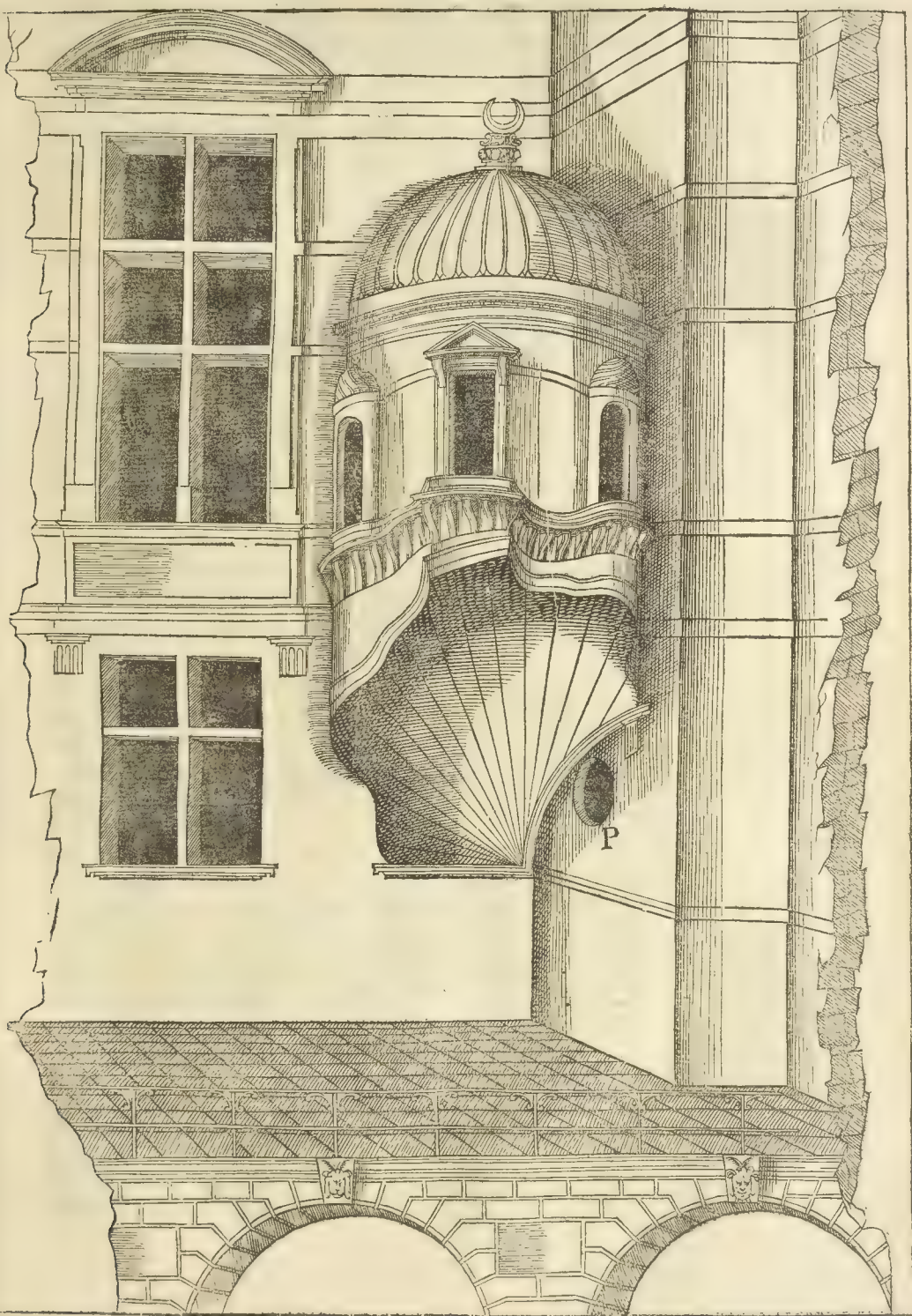
*Declaration
de la figure
en suynant.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

trois fenestres dudit cabinet. D'auantage par dessous ledit cabinet on voit comme la moitié de la voute est rempante, à fin de gagner vne veüe en forme ouale pour donner clairté à vne vis qui est de l'autre costé, au lieu marqué P, qui rend la trôpe beaucoup plus difficile. Et pour la forme estrange qu'à ceste voute de trompe, on voit la moulure, qui est autour par le deuant de ladite trompe racourcie, ralongée & rempant, autour d'icelle voute, qui est vne chose admirable à voir, & digne d'y cōsiderer comme la nature du trait conduit ce degauchissement si estrange. Ce que ie laisse à penser & voir à tous de bon esprit & sain entendement, car ils pourront facilement iuger, tant de la matiere, que de la forme de tout le cabinet, comme aussi des fenestres, & de la voute à four qui est par dessus, avec les corniches, & autres ornemets, quel est l'œuure & ouurage. Lequel ie descrirois plus au long, n'estoit que ie crain qu'aucuns pourroient penser & dire que ie le fais plus par iactance, qu'autrement: à fin d'en prendre gloire, laquelle ie remets & rend à celuy à qui elle appartient, & d'ou procedent toutes choses bien faictes, plus tost que par le moien des hommes. Doncques ie vous veux bien protester que ce que i'en escriis ne tend à autre fin qu'à iustruire & apprédre les hommes de bonne volonté, & signamment les ignorants, auxquels ie desire de bon cueur communiquer le talent lequel Dieu m'a liberalement donné en ce peu de cognoissance que i'ay de l'art d'Architecture. Mais pour reprendre le propos delaisé, vous ferez aduertis que ie vous ay seulement mis en ce lieu la montée & forme dudit cabinet du Roy, ainsi qu'il se voit par le dehors, Cy apres vous verrez le plan de la trôpe & saillie dudit cabinet.

*Explication
des singulari-
tez de la trô-
pe.*

*L'auteur n'es-
crive pour gloi-
re, mais bien
pour enseigner
les ignorants.*



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

*Le plan de la trompe & saillie du susdict cabinet du Roy
estant suspendu en l'air, & comme il fault faire voutes
& trompes semblables. CHAP. II.*

*La voute
de la trompe
d'Annet estre
sur vn angle
droict.*



*Ce mot de trompe
n'estre en-
tendu de tous.*

*Trompes se
pouuoir faire
de quelque for-
me qu'on s'en
roit penjer.*

La voute de la trompe, sur laquelle est erigé le susdit cabinet du Roy à Annet, est sur vn angle droict, ainsi que vous le voiez en la figure suiuant aux deux murailles marquées GH, estant le tout suspendu en l'air, comme vous le pouuez iuger du plan designé par les marques ABIDFC, sous vne forme ronde par le deuant, sinon qu'au milieu & par les costez aux lieux marquez IDF, se trouuēt trois fenestres en saillie outre la forme ronde & en façon de niche, toutesfois portant par le dessous la forme de la voute de la trompe, comme vous l'auuez cogneu par la montée cy-deuant proposée, & le pouuez aussi iuger par son plan ensuiuant, lequel i'ay voulu faire de forme estrange pour rendre la trompe de la voute plus difficile, & belle à voir. Mais voirement plusieurs pourrōt demander que ie veux dire & entendre par ce mot de trompe, pour autant qu'il n'est vlté sinon qu'entre les ouuriers, & par consequent cogneu de peu de personnes, & mesmes d'aucuns nouueaux ouuriers. Qui est cause que ie le veux bien declairer, & aduertir le lecteur qu'il me semble que le nom de trompe, duquel nous vsons icy, est venu, ou bien a esté prins & vsurpé de la similitude que sa structure a avecques la trompette, appelée en beaucoup de pais trompe. Car l'une & l'autre estant large par le deuant, va en estroissant par le dedans en forme d'une voute. Mais de ce propos sera assez, à fin de faire approches à la description & cōstruction de la trompe dont il est icy question pour les bastiments. Vous ferez donc aduertis qu'elle se peult eriger sur vn angle droict, obtus, ou pointu, & de quelque forme que vous voudrez par le deuant, soit droicte, quarrée à pend, cōme la moitié d'un hexagone ou octogone, ou bien toute ronde. Et par ainsi vous pouuez faire trompes droictes, creuses, rampātes, ou de quelque façon qu'on pourra penser, selon la necessité & contraincte du lieu auquel on les veult accommoder. Toutes sortes de voutes se peuuent faire en forme de trompe, & routes suspendues en l'air, sans auoir fondement par le dessous, sinon aux deux costez qui font l'angle, le tout par vne mesme methode de trait, ainsi que vous le verrez cy apres, & sous telle sorte qu'il vous plaira: avec vn grand abregement & grand auantage de temps, estude & labour pour ceux qui en voudront sçauoir la pratique, au regard de moy mesmes

qui l'ay appris & cogneu avec vn grandissime trauail en ma ieunesse. De sorte qu'il me cōuenoit vser d'autant de sortes de traiçts comme il failloit faire de differētes œuures & trompes. En quoy les ouuriers cy apres ne se trouueront empeschez, car du seul traiçt que ie propose, ils pourront faire toutes sortes de trompes & de surpentes creuses par le dessous: i'entend toutes façons de voutes que vous voudrez penser pour estre surpendues en l'air. Car la force & pesanteur tōbe tousiours sur l'angle, & n'a garde de sencliner par le deuant pour vouloir tomber, quand encores le tout ne seroit bien conduict. Si est ce que telle chose ne se laisse pas traicter par maistres ignorants, car il fault qu'ils soient sçauants en leur art, & ayent grande experience pour mettre telles choses en œuvre. Qui sont bien d'autre façon que les surpentes des cabinets qu'on voit ordinairement se conduire & pratiquer tant à Paris qu'en autres diuers lieux: ou lon fait des faillies, qu'ils appellent cul de lāpe, pour porter lesdicts cabinets sur les coings & angles des maisons, à fin d'accommoder les logis, & leur donner beauté & aisance: mais telle façon n'a point d'art, & moins de sçauoir, car ce n'est qu'ouurage de longues pierres qui auacent l'une sur l'autre, & sont ainsi disposées par les maistres maçons, qui se cōfient à la force desdictes pierres, & le plus souuēt aux grādes barres de fer & ferrures qu'ils y mettent, & ne seruēt que de charge & porter dōmage aux bastiments, pour-autant qu'ils ne durēt tant en leur entier, cōme ils feroient sans cela. Mais les trōpes desquelles nous parlons, sont façons de voutes qu'on peut faire de beaucoup plus grande faillie & surpendue en l'air, pour gagner place sur vne cour, ou sur vne riuere: faillie, dis-ie, telle qu'on en pourroit auoir affaire, principalemēt quand elle procede de l'angle, & serige sur iceluy. Car pourueu que les murailles y soient bonnes, vous trouuerez à vn besoin sur la voute de trompe lieu pour y faire vne chambre ou quelque grād cabinet, ou bien pour y eriger vne viz ou escalier, voire vne gallerie au long du mur, ou pour y gagner quelque passage, estant le tout surpendu en l'air, & ne portant qu'en l'angle & sur les costez, comme i'ay dit. Vous pouuez voir vne telle façon de petite trompe, laquelle i'ay faict faire autrefois en ceste ville de Paris en la rue de la Sauaterie, avec vn petit corps d'hostel qui est de telle grace & proportion, que ie vous en laisse à iuger pour le respect du petit lieu & peu de place qu'il contient. Le tout fut faict pour vn banquier nommé Patoillet, en faueur de quelque plaisir qu'il m'auoit faict de son estat & vacation. Qui fut cause que ie prins la peine de monstrier à ses ouuriers les traiçts, mesures, desseing & artifice

*Grande force
des voutes et
trompes sur-
pendues en
l'air.*

*Des faillies
appelées cul
de lāpe.*

*Trompes de
grande faillie
& surpendue
en l'air.*

*Façon de trō-
pe de l'inuen-
tion de l'au-
teur, en la rue
de la Sauate-
rie à Paris.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Deux sortes
de trompes or-
données à Lyon
par l'auteur.*

*Voyage de
l'auteur en
Italie, & à
quelle fin en-
trepris.*

*Declaration
de la trompe
du chasteau
d'Annet.*

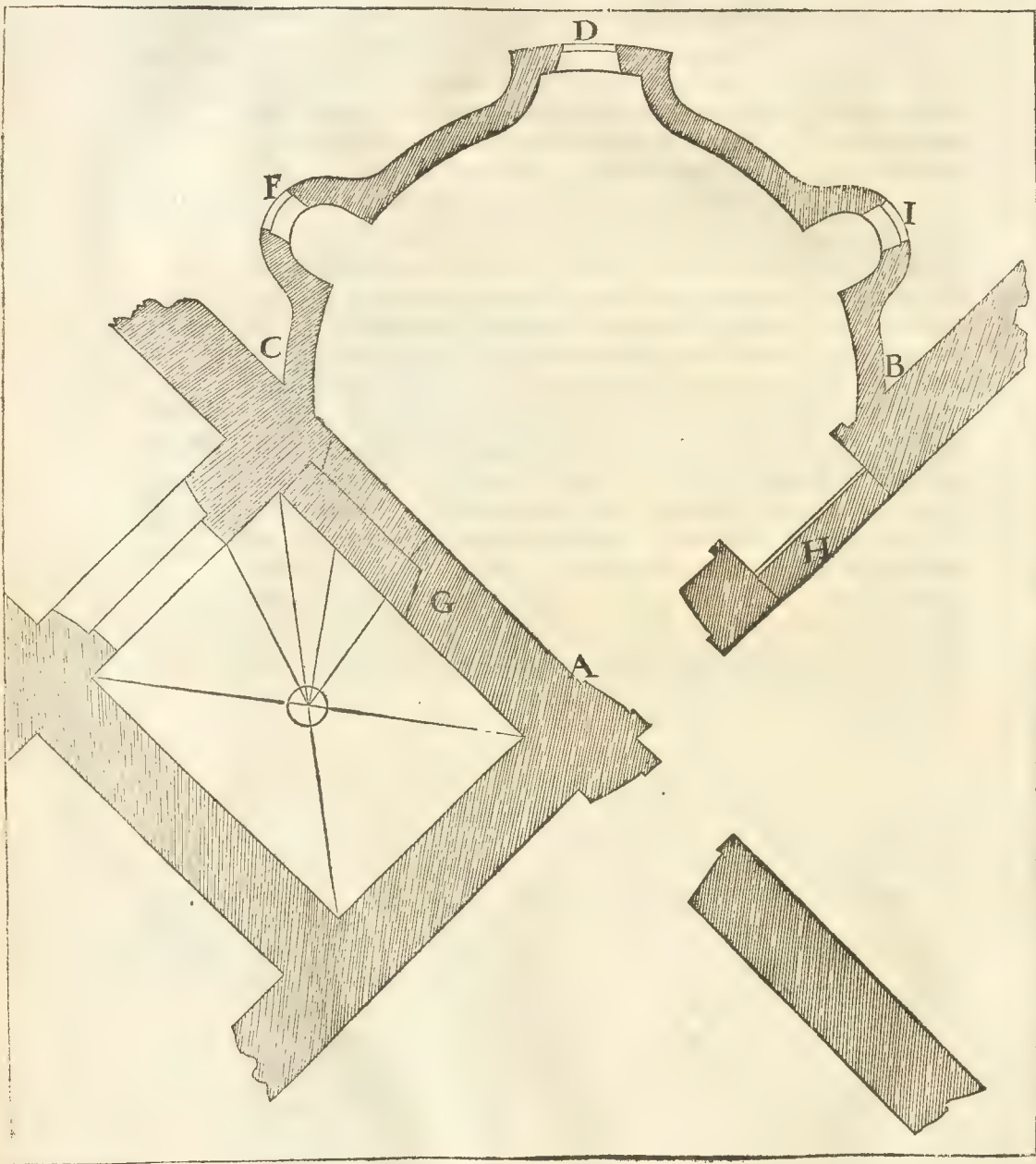
qu'il falloit garder, pour ce fait. I'en ay aussi ordonné & conduit long temps y a deux autres à Lyon beaucoup plus difficiles, & d'assez grande faillie, veu le petit lieu ou elles sont, & aussi que l'une est biaise, rempante, soubaisée & ronde par le deuant: l'autre estant à l'angle opposite fut faicte en sa pleine montée, ronde par le deuant & de grande faillie. Sur chacune desdictes trompes furent erigez des cabinets accompagnez de galeries d'une trompe à l'autre: le tout estant surpendu en l'air, à fin de seruir pour aller d'un corps d'hostel à l'autre, & accommoder les cabinets pour les chambres. Laquelle chose rend ces deux logis fort aisez & commodes, qui estoient autrement tresmal à propos & fort incommodes, pour n'y pouuoir rien construire, à cause de la cour qui estoit fort estroicte & longue: comme aussi le logis de grande hauteur, qui me fit trouuer telle inuention. Vous verrez sur ladicte trompe vn ordre Dorique & Ionique, desquels ie laisse le iugement à ceux qui les contempleront & qui sy entendront. Ie fis faire tel œuure l'an 1536, à mon retour de Rome & voyage d'Italie, lequel i'auois entrepris pour la poursuite de mes études & inuentions pour l'Architecture. Les deux susdictes trompes furent faictes pour le general de Bretagne monsieur Billau en la rue de la Iuifrie à Lyon. I'en ay depuis assez commandé & ordonné faire en autres sortes, & sous tel nombre que ie serois bien long de les reciter. Pour conclusion i'ay voulu seulement nommer entre plusieurs ces deux ou trois trompes, pour autant qu'elles me semblent estre de bonne grace & tresdifficiles à conduire. Mais pour faire mieux entendre la structure desdictes trompes, & comme elles se conduisent par certaines lignes & traictz que i'appelle Geometriques, (qui se monstrent avec le rapport du cōpas, à fin de trouuer la façon de les faire avec les moules & panneaux pour couper & assembler toutes sortes de pierres ou de boys, ainsi qu'on en pourroit auoir affaire à la cōstruction des bastiments) il me semble que ie feray fort bien à ceste heure, de commencer à monstrier celles que i'ay faict faire au susdit chasteau d'Annet. Doncques les murailles marquées, GH, ainsi que nous auons dict) seruent pour le corps d'hostel, & font vn angle presque droit, au lieu de A. Desquelles si ie me fusse bien assuré, & que ie les eusse faict faire, au lieu que la voute de la trompe a de faillie par le milieu de A à D, dix ou douze pieds, ie luy en eusse baillé vingt ou vingt & quatre, & par le deuant ie l'eusse faicte en forme ouale, & d'une façon la plus estrange & la plus difficile que i'eusse peu penser: ou bien ie y eusse erigé vn cabinet dont on se fust beaucoup plus esbahy, que lon ne faict encores, de voir

de voir si grande faillie. Mais craignant les vieilles murailles que ie trouuois faiçtes, & ne sçachant comme elles estoient fondées, ie me contentay de faire telles trompes & faillies de voutes avec vne mediocrité, de peur de honte & dommage. Toutesfois en faisant faire vn cryptoportique par le dessous, ie remediay non seulement à cela, mais aussi à tout le vieil corps d'hostel qui estoit tresmal fondé. Je suis bien asseuré que tous les ouuriers de ce royaume n'auoient iamais ouy parler de semblable trompe à celle que ie fis faire à Lyon, estant (ainsi que nous auons dict) soubailfée, biaise & rempante, & quasi les trois parts de sa rondeur en faillie: ne aussi à celle que i'ay fait faire audit Annet, qui est grandement prisée par ceux qui sont de l'art: combien que fils vouloient prendre peine d'estudier, & entendre la methode que i'en escris, ie m'asseure qu'ils en pourroient faire & excogiter de plus estranges. Si ie rencontre les hommes à propos, i'en feray faire d'une autre sorte, laquelle on admirera d'auantage. I'en trouuay le traict & inuentay l'artifice en ladicte année mil cinq cēs trentefix, par le moyen & ayde de Geometrie, & grand travail d'esprit: lequel ie n'ay plainct depuis, ains plustost louë Dieu grandement, de ce que d'un seul traict, & seule façon de trompe, on les peult faire toutes. Le discours en seroit plus long si ie ne craignois qu'on pensast que mon dire procedast de gloire: laquelle ie ne me voudrois aucunement attribuer, mais bien la laisser à Dieu seul, auquel elle appartient, comme tout honneur & louange.

Empeschements & contrainte faire perdre la façon et inuention de beaucoup de belles choses.

L'auteur auecques grand labour et ayde de Geometrie auoir trouué l'inuention des traicts.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



La façon par laquelle on pourra entendre le traict de la Trompe du chasteau d'Annet, & leuer les panneaux pour couper les pierres applicables en œuvre quand il viendra à propos.

CHAP. III.



E vous ay dit par-cy deuant que la voute surpendue & Trôpe du chasteau d'Annet est sur vn angle droict faict de deux murailles comme vous le verrez marqué GH en la figure cy apres descrite, avec la forme de la circôferêce du deuât de ladiçte trôpe, designée par les lettres CFDEB.

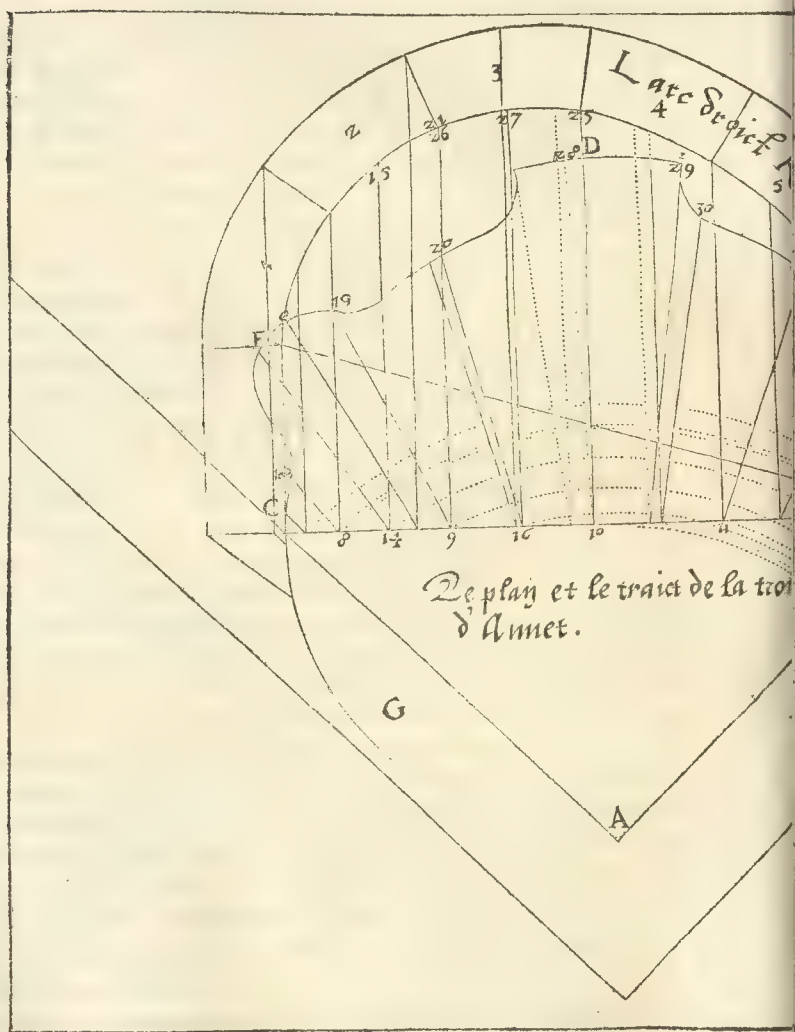
Il fault entendre que ladiçte trompe est rempâte, c'est à dire plus haute d'un costé que de l'autre, comme la hauteur de CF, & la ligne BF, le vous demonstret: ioinct aussi que vous l'avez peu cognoistre par la figure de la montée cy-deuant proposée. Sur ladiçte ligne BF, vous faictes vn arc rempant comme vous le voiez figuré de sept pieces representées par autant de nombres. Toutesfois vous pouuez faire ledict arc d'autant de pieces que vous voudrez, car plus il y en aura, plus la voute de la trôpe sera forte, & beaucoup plus aysé à adoucir le traict. Tel arc rempant pourroit seruir si vous ne vouliez faire qu'une trompe qui fust rempante & droicte par deuant suyuant la ligne BC. Apres auoir tiré toutes les commissures dudit arc droit rempant, vous tirez les lignes perpendiculaires qui prouiennent des commissures & ioinct dudit arc rempant sur la ligne BC. comme elles y sont marquées 8.9.10.11.12.13. & en ferez autant des autres qui prouiennent du milieu des doiles dudit arc rempant, comme de celles de 14 & 15, 16 & 27, & ainsi des autres. Cela faict vous mettrez la règle sur l'angle au lieu marqué A, & de tous les nombres que ie vous ay nommez, qui sont sur la ligne BC, vous tirerez d'autres lignes, iusques à l'extremité de la trompe, comme vous voiez de 8 à 18, de 14 à F, de 9 à 19, de 16 à 20, & ainsi des autres. Apres ce il fault trouuer avec le compas la ligne droicte ralongée de tout le deuant de la trompe, par plusieurs petis rapports dudit compas. Ainsi que vous le voiez par exemple en la distance de C à 18, & de 18 à F, & de F à 0, & de 0 à 19, & de 19 à 20, & ainsi consequemment iusques à ce que vous ayez trouué toute la circonference du deuant de ladiçte trompe pour en faire vne ligne droicte: comme vous le voiez à la figure ensuiuant.

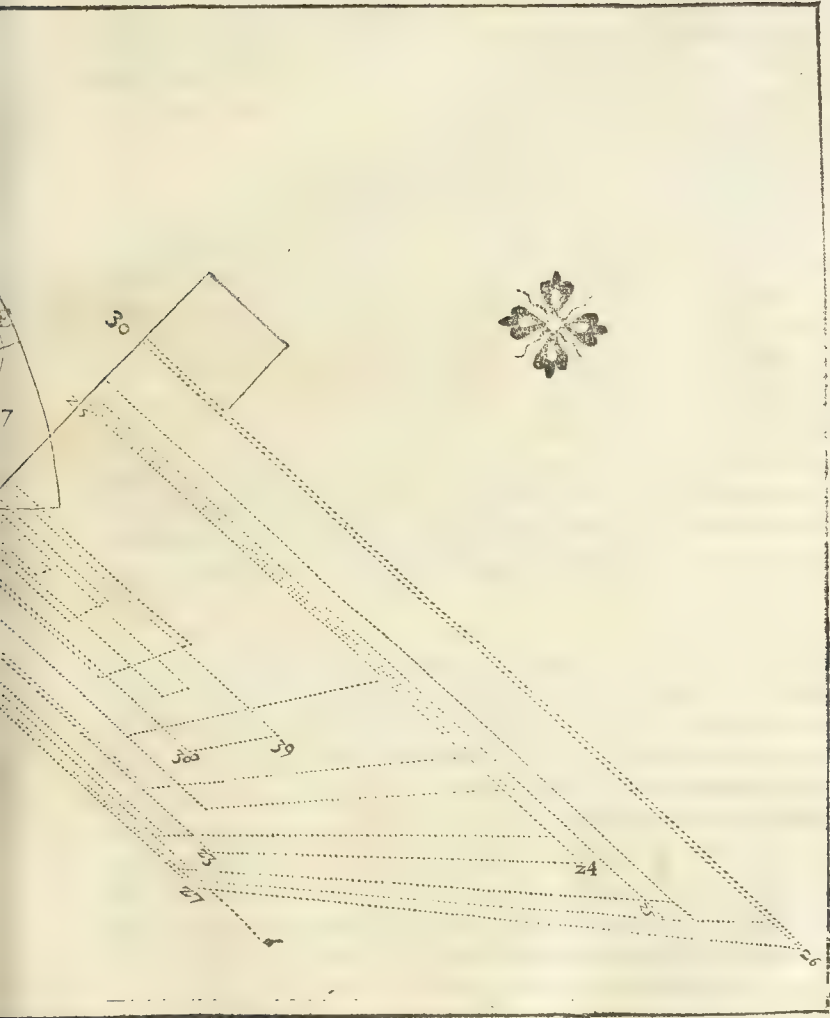
Description & démonstration des traicts & façon de la voute & trompe d'Annet.

Poursuite & continuation de ce que dessus.

Aide du compas pour trouuer la ligne droicte ralongée.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE





LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

Par mesme façon se pratiquera la figure venant apres ceste cy: qui est de la cerche ralongée & panneaux de teste par le deuant de la trompe. En laquelle vous voyez lesdicts panneaux de teste marquez *KLMNOPQR*, avec toutes leurs distances de largeur sur la ligne *CB*, marquées par mesmes nombres & lettres. Estans ainsi expediez les panneaux de teste, vous reprendrez la precedente figure, & mettrez la poincte du compas sur le centre & angle qui est dessous *A*, & d'iceluy vous tirerez plusieurs circonferences par petites lignes feintes (comme sont punctuations,) iusques sur la ligne *AB*, qui prouieront des nombres 8, 14, 9, 16, 10, & autres, ainsi que vous les voyez au trait. Puis sur icelle mesme ligne *AB*, vous ferez plusieurs perpendiculaires marquées aussi par semblables lignes feintes, ou punctuations, (appelées lignes de pente) ainsi que vous les pouuez voir en ladicte figure, & les fault trouuer en ceste sorte: Mettez vne poincte du compas au centre *A*, & tendez l'autre iusques à l'endroit de 9. & vous ferez la circonference rumbant sur la ligne *AB*, laquelle vous marquez 22, sur ladicte ligne perpendiculaire *AB*. En apres vous prenez la hauteur depuis 9, iusques à 21, au droit d'une des commiffures de l'arc droit rempant, & la portez du point de 22, à celui de 23, aux lignes de pente: puis vous tirez vne ligne du point de 23, à celui de 24, qui prouient du centre *A* (le tout estât tousiours marqué avec petis points ou lignes droictes, si vous voulez, qui departent dudit centre *A*, comme i'ay dict) & de celui de 23, iusques au point de 24, qui se rencontre apres la ligne parallele, qui est faicte de la distance & largeur que vous voyez sur le plan de 9, à 19, sur l'extremite de la trompe: de 24, à 25, est la hauteur que vous rapporterez à la figure des panneaux de teste au lieu marqué de mesmes nombres 23, & 24, comme il se peut voir. Nous pourfuiurons encores vn autre exemple, car de mōstrer tous rapports de compas seroit chose trop longue: & aussi qui en entendra vn, les entendra tous. Vous remettrez doncques vostre compas au point de *A*, & l'estendrez iusques au point de 10, faisant la circonference comme vous auez faict avec petis points iusques sur la ligne *AB*. En apres du lieu marqué 20, vous faictes vne autre ligne perpendiculaire, ainsi que vous la voyez de 20 au point de 27, qui est la hauteur de ce que vous aurez pris sur la ligne *BC*, iusques au dessous de l'arc droit rempant, qui est depuis le point de 10, iusques au point de 25. Cela faict vous prenez la largeur depuis le point de 10, iusques à l'extremite de la trompe, au lieu marqué 28, & en faictes vne ligne parallele apres celle de 26, & 27, comme vous voyez 29, & 30, prouenant par vne autre ligne

Demonstration fort bien conduite.

Poursuite de la fabrique de la voute & trompe susdite.

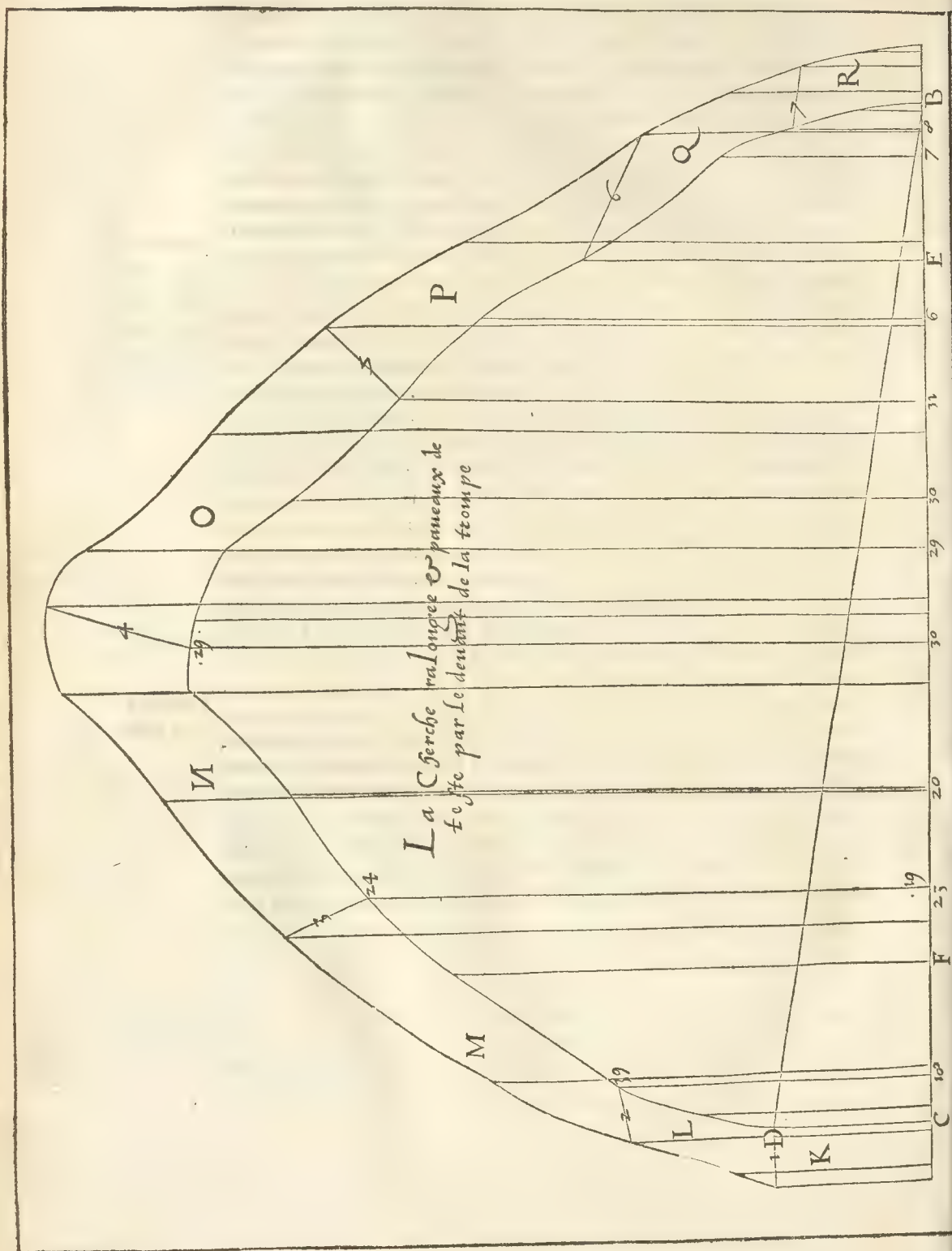
Discours demonstratif de ce que dessus.

du point de A, au point de 27, iusques à ce qu'elle entrecoupe la ligne de 29 & 30, ainsi que vous le cognoistrez audit lieu marqué 29. Puis apres vous prenez toute la hauteur sur ladicte ligne A B, au lieu signé 30 & 29, & l'apportez sur les cerches ralógées, & panneaux de teste aux lieux marquez 30 & 29. Il me semble que toutes les autres lignes & rapports du compas sont faits & marquez sur le traiçt si à propos, que quiconques sçaura bien trouuer vne hauteur des panneaux de teste (comme il a esté môstré ci-deuant) facilement il pourra trouuer tous les autres. Il se fault seulement fouuenir qu'en mettant sur le traiçt & plan de la trompe precedente, la poincte du cõpas en l'angle au lieu marqué A, & l'estendant sur la ligne droicte C B, au droicte de quelque hauteur que vous voudrez chercher, vous ne sçauriez faillir à la trouuer: comme quand vous mettrez ledit compas du lieu de A, au point de 8, vous regarderez l'endroit ou tombe la ligne circulaire sur la ligne A B, comme il se voit au lieu marqué 38, duquel lieu vous tirez aussi vne perpendiculaire, ainsi que vous la voyez semblablement marquée 38, & trouuerez la hauteur depuis le point de 8, iusques en la commissure de l'arc rempant, laquelle hauteur vous transportez sur lesdicts deux points de 38, & en tirez vne ligne, prouenant du centre A, ainsi que vous le voyez en 38 & 39. Puis vous prenez la distance du point de 8 à celui de 18, sur l'extrémité de la trompe, & en faiçtes vne ligne parallele apres celle de 38, sur la ligne A B. Et la hauteur que vous trouuez depuis ladicte ligne A B, iusques au point de 39, vous la portez en la figure de la cerche ralongée, & panneaux de teste cy apres descrits, & la mettez du point de 18, au point de 39. Cela vous monstre iustement la hauteur que doit auoir le panneau, & le deuant de la trompe, au lieu marqué 2. Il fault ainsi trouuer toutes les autres lignes que vous voyez designées en la figure ensuyuant, qui vous monstre les hauteurs du dessous de la trompe par le deuant, suyuant lesquelles vous trouuez le pourfil de la voute de ladicte trompe. Et ainsi se trouuent tous les panneaux de teste marquez K L M N O P Q R, comme vous le pouuez cognoistre par la figure prochaine.

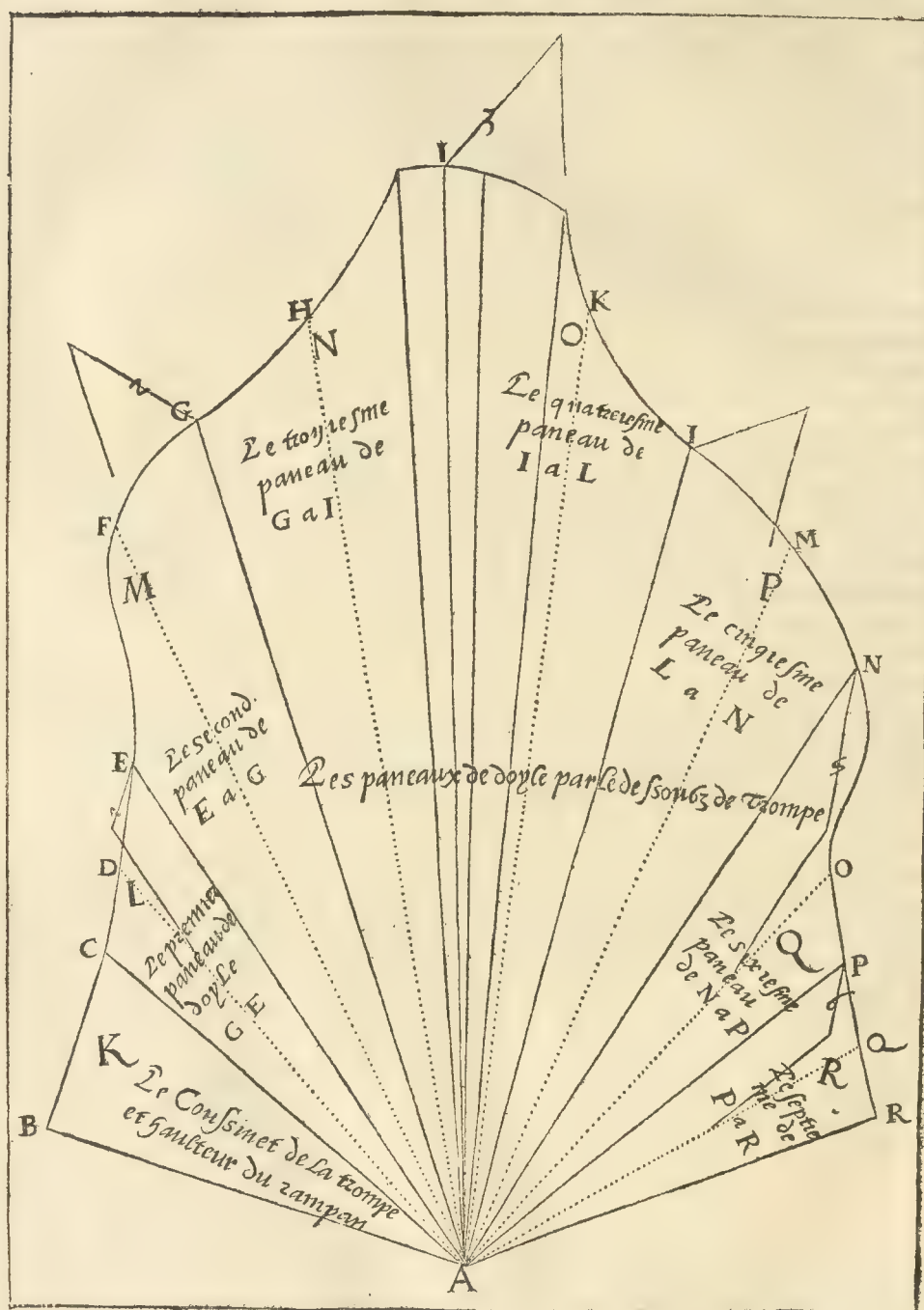
*Continuation
de la demon-
stration de la
figure prece-
dente & sub-
sequente.*

*Poursuite de
ce que dessus.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



Après que vous aurez cogneu le plan de la trompe, & comme se font les lignes de pente pour trouuer les hauteurs d'une chacune chose, semblablement comme il fault faire les panneaux de teste: consecutiuelement vous pourrez voir en la figure ensuiuant (ou vous auez en escrit au milieu, Les panneaux de doile par le dessous de la trompe) comme se trouue le coussinet de ladicte trôpe au lieu marqué *K*, ou est escrit, Le coussinet de la trompe, & hauteur du rempant: qui est fermé entre les trois lignes *A B*, *A C*, & *B C*. Le premier panneau marqué *L*, est fermé de trois lignes, cōme vous voyez *A C E*, & se faict en ceste sorte: Vous retournez sur la figure du traict de la trompe, & mettez la pointe du compas depuis le point de *A*, iusques à celui de *18*, & rapportez la distance en la figure precedēte intitulée, La cherche ralongée & panneaux de teste &c. la colloquāt sur la ligne *C B*, au point de *18*, & tenant vn pied du compas ferme sur ladicte ligne, vous ouurez l'autre iusques à ce qu'il touche la commissure *2* au lieu de *39*. Puis vous rapportez la distance dudit *18* à *2* sur la figure qui est cy dessous inscrite, Les panneaux de doile par le dessous de la trompe: & la mettez du point de *A*, iusques à celui de *E*. En apres vous retournez à la susdicte figure des panneaux de teste, & prenez la distance du point de *D*, iusques à *39*, laquelle vous rap-
Continuation
de la demon-
stration de la
figure des pa-
neaux de doi-
le par dessous
la trompe.
portez en la figure cy apres ensuiuant, & mettez depuis le point de *C*, à celui de *E*, qui vous monstre le premier. Le deuxieme panneau se cognoist en la lettre *M*, & ainsi des autres, comme vous les voyez tous ensemble en ladicte figure ensuyuant, sous vne estrange façon & marquez en teste par les lettres *B C D E F G H I K L M N O P Q R*: lesquelles toutes ensemblēmēt monstrent les panneaux qu'il fault necessairement leuer & auoir pour traſſer les pierres des doiles du dessous de la trompe. Vous pouuez voir aussi au lieu marqué *E G I L N P*, les panneaux des ioincts pour traſſer les pierres au droit des commissures. Et se peult le tout bien voir aux lieux marquez *1, 2, 3, 4, 5, 6*, en la figure suyuant ce petit discours.



Voila ce que ie deliberois vous escrire sur la demonstration & explication des trois figures precedentes. Lesquelles à fin que vous puissies mieux cognoistre & entendre ie vous en proposeray encores quatre pour le mesme faict, qui vous conduiront à plus facile intelligence & cognoissance de tout.

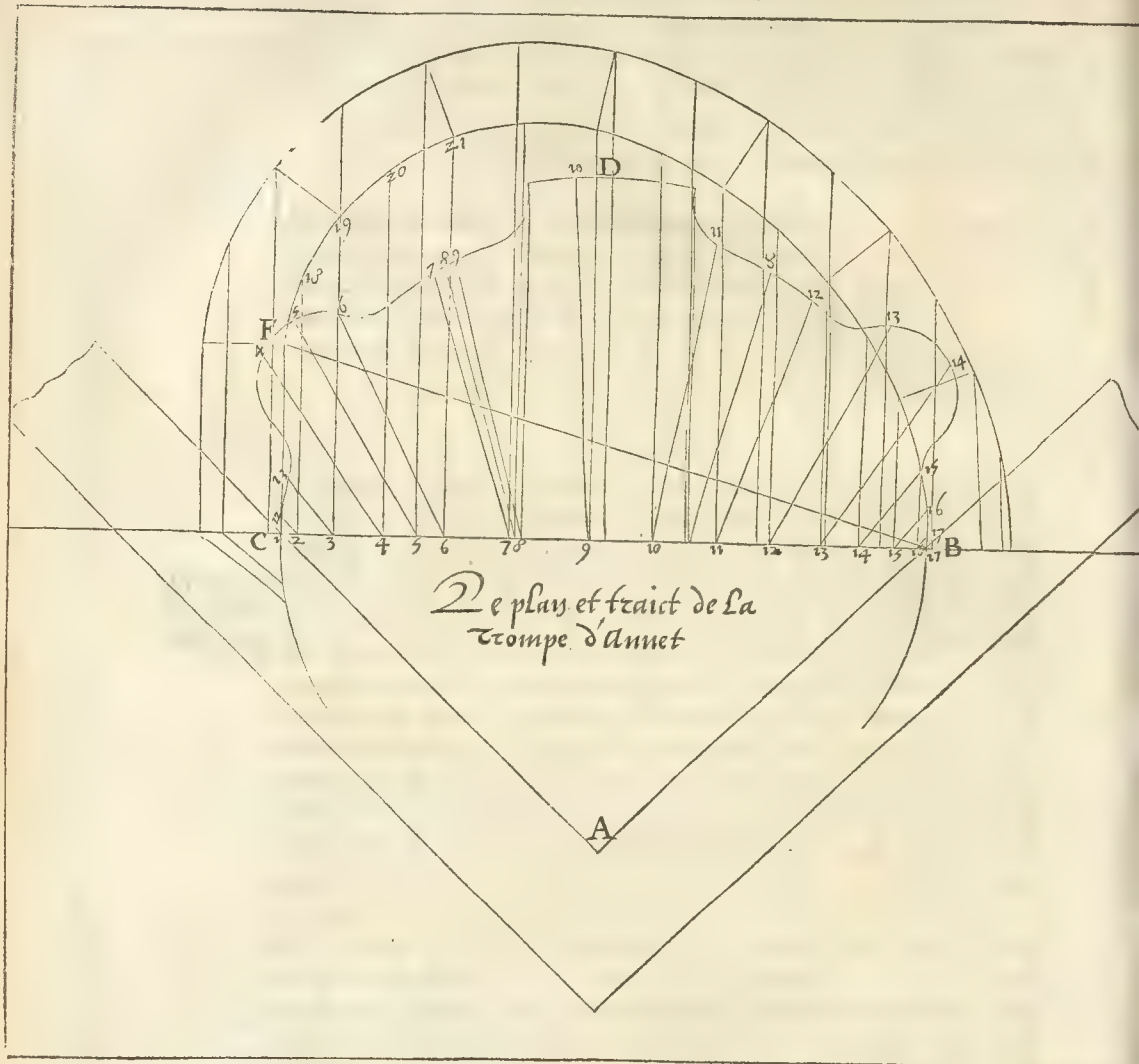
Autre figure & demonstration du plan & traict de la trompe du chasteau d'Annet: avec les lignes de pente, lignes ralongées & panneaux de doiles, ou vous auez la façon comme il fault faire & trouuer tous les panneaux de doile, de teste, & de ioincts: avec un abregé bien intelligible pour couper les pierres d'une trompe semblable à celle qui est audict chasteau d'Annet.

CHAPITRE IIII.



Vous voyez à la premiere figure subsequente le plan & traict de la trompe d'Annet semblable à celuy que vous auez veu cy-deuant, fors que les lignes de pente sont en vne figure à part. Ce que i'ay voulu faire, à fin de plus familièrement enseigner le tout: craignant qu'il ne fust assez entédu par le precedent discours. Doncques nous reprédrons les lignes de pente pour faire les panneaux: & vous souuiédrez de ce que ie vous ay dit cy-deuant, c'est que sur la ligne B C, il fault tirer les lignes perpédiculaires qui prouiennent des ioincts & du milieu des doiles, autant le dessous que le dessus, comme vous le voyez pratiqué à la ligne du ioinct de 21 au poinct de 6, sur la ligne B C: semblablement de 20 au poinct de 4, de 19 au poinct de 3, de 18 au poinct de 2, & ainsi de toutes les autres lignes perpendiculaires sur la ligne C B, comme vous le voyez en la figure cy apres. Cela faict vous mettez la reigle sur le poinct de A, & en tirez des lignes iusques à l'extremité de la trompe, ainsi que de 2 à 12, de 3 à 13, & consequemment de toutes les lignes perpendiculaires, comme vous l'apperceuez en discourant & iettant vostre veüe sur la prochaine figure.

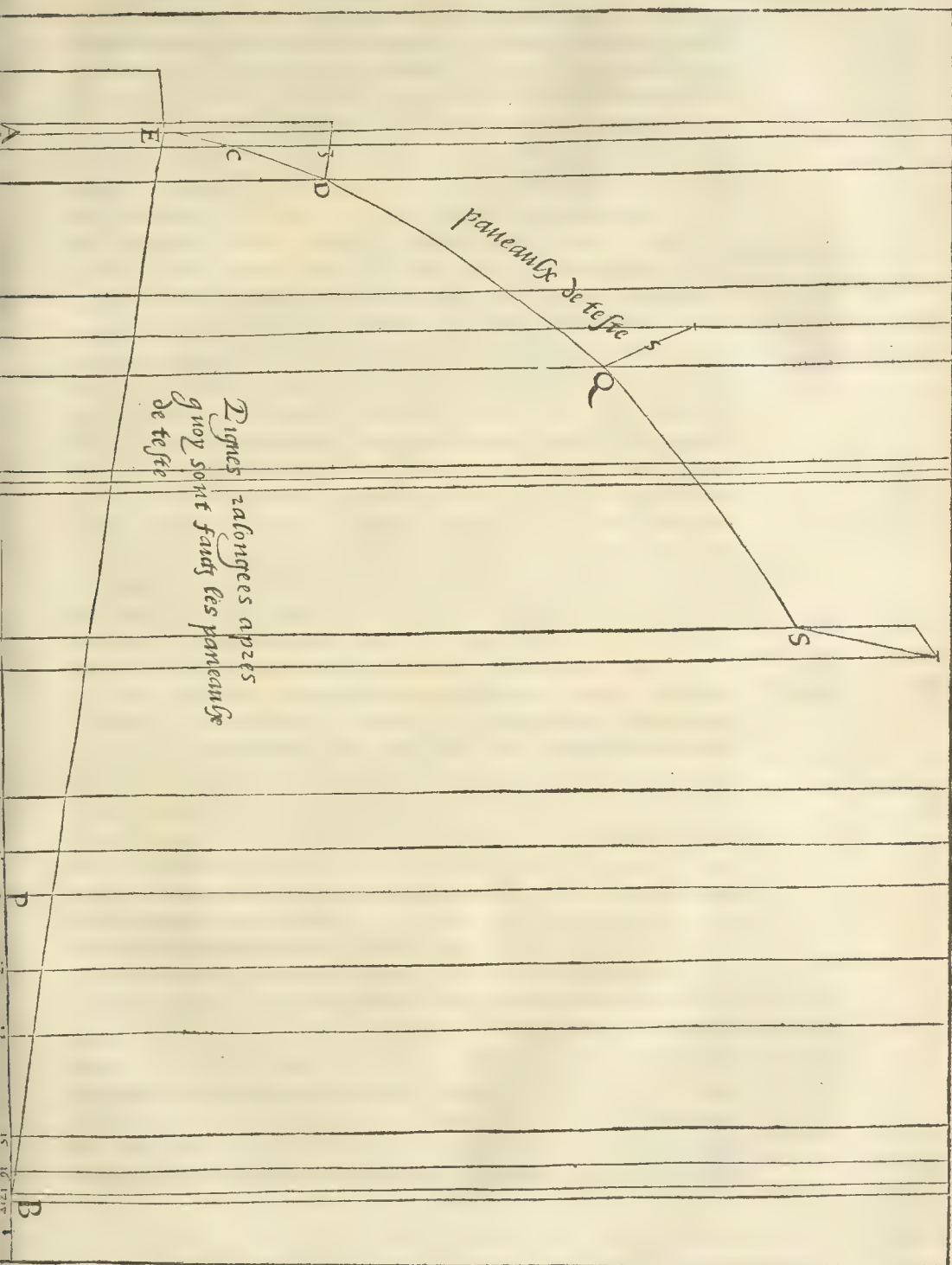
*L'auteur estoit
dier à sexplu
quer familiè-
rement.*



2^e plan et trait de la
Trompe d'Annet

Après auoir fait ce que dessus, il est question de trouuer la
 ligne ralongée, qui est vne ligne droicte qui contient autant de
 longueur que toute la circonference du deuant de la trôpe, & se
 prent par petis rapports de compas, ou il fault marquer l'endroit
 du perpendicule des commissures & ioincts, ainsi que vous le
 pouuez cognoistre par la ligne ralongée en la figure ensuiuant:
 laquelle ie ne descris plus amplement pour autant que vous l'au-
 rez assez entendue par le discours de celle que nous en auons fait
 cy-deuât en la figure de la cherche ralongée & panneaux de teste.

Que c'est que
 ligne ralongée,
 & de son in-
 uention.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

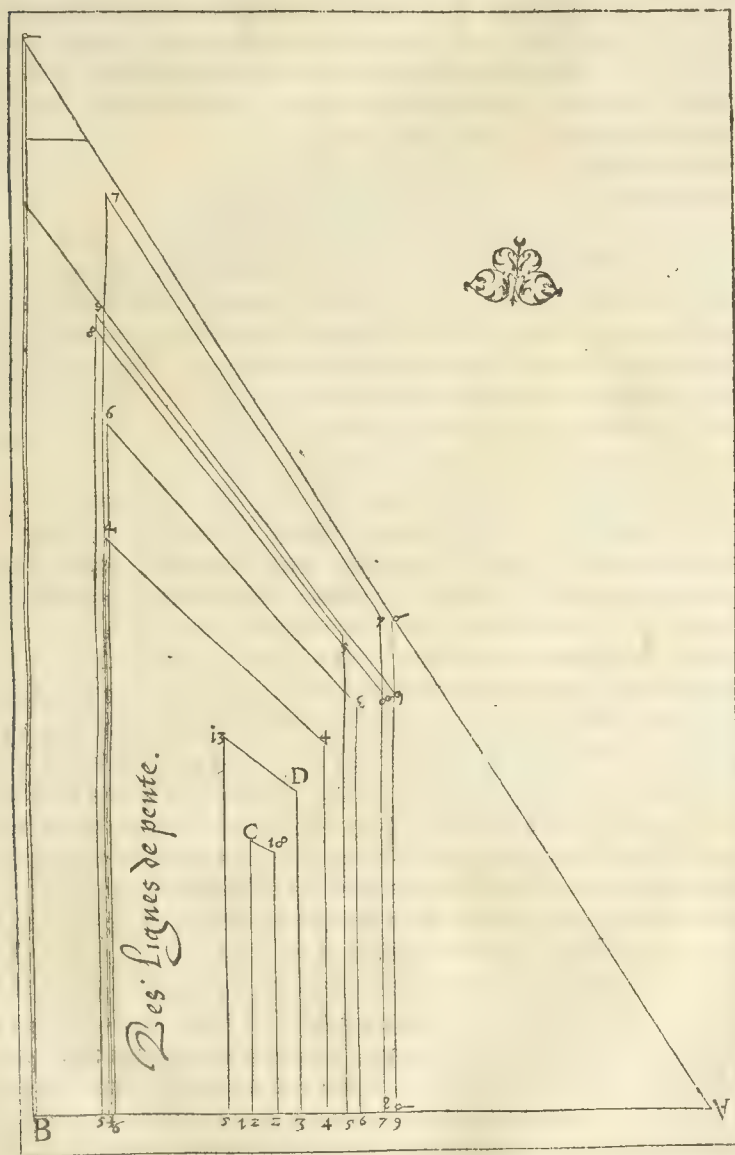
Les lignes de pente se prennent en ceste sorte, pour trouver les hauteurs du cyntre & panneaux de teste. Vous presentez le compas sur la figure du plan cy-deuant proposé, & ce que vous trouvez du point de A à celui de 3, vous le portez sur la figure des lignes de pente cy apres descrite, & le mettez aussi de A au point de 3, & à l'endroit vous tirez vne ligne perpendiculaire, sur celle de A B. Ce fait vous prenez la hauteur sur le plan de la figure precedente, du point de 3 à celui de 19, laquelle vous marquez au lieu de D en ladicte figure des lignes de pente. Apres ce vous tirez vne ligne du point de A à celui de D, tant loüe que vous voulez, & retournez sur le plan precedent pour prédre la distance du point de 3 à celui de 13, qui est sur l'extremité de la trompe, laquelle distance vous portez de rechef à la ligne de pente, comme vous le voyez de 3 à 5, & tirez vne perpendiculaire qui est parallele à celle de 3 & D, & là ou elle entrecoupe la ligne de pente au lieu de 13, vous prendrez ceste hauteur de 5 à 13, & la porterez sur la figure des lignes ralongées, la mettant depuis le point de 13, iusques au point de D, qui vous monstre la hauteur & l'endroit ou doit tomber perpendiculairement le second ioint que vous voyez marqué 19 en la deuxieme figure du plan de la trompe, & se trouue sur le coussinet, comme vous auez entendu par les premieres figures cy-deuant. Et à fin que vous le puissiez bien retenir nous proposerons encores vn autre exemple. Remettez le compas sur le plan du point de A au point de 2 sur la ligne C B, & apportez telle distance en la figure des lignes de pente, la mettant sur la ligne de A au point de 2, & tirant vne perpendiculaire sur la ligne A B. Cela fait vous retournerez à la figure du plan, & prédrez la hauteur depuis le point de 2 iusques au point de 18, & la rapporterez sur les lignes de pente, puis la mettant du mesme nombre de 2 à 18, tirerez la ligne de pente du point de A audit 18, tant loüe que vous voudrez. Apres vous tirerez vne autre ligne parallele, & de telle distance comme vous la voyez au plan, du point de 2 à celui de 12, tousiours sur l'extremité de la trompe, & la rapporterez à ladicte ligne de pente, pour faire vne parallele à celle de 2 & 18, ainsi que vous voyez 12 & C. & ou c'est qu'elle entrecoupe la ligne de pente au lieu de C, vous prendrez la hauteur comme de C à 12, & la porterez en la figure des lignes ralongées, ainsi que vous le voyez marqué de 2 & C. Cela vous monstre iustement la hauteur pour faire les cerches ralongées, & panneaux de teste. Ainsi se trouueront toutes les autres lignes, comme vous voyez celle de Q & 6, & de S & 10. Mais notez que vous ne trouuerez seulement le dessous & pourfil de la trompe, ains

*Declaration
de demon-
stration bien
ample de la
figure ensuy-
uante.*

*L'auteur cy-
démontre desirer
de se pouuoir
faire bien en-
tendre.*

*Continuation
de la demon-
stration des
figures pour
la trompe de
Annet.*

aussi le dessus pour la largeur des panneaux de teste, & mesmes pour les panneaux des ioincts, comme plus amplement vous le cognoistrez cy apres, & l'avez aussi peu comprendre par cy-deuant.



Pour monstrier cōme apres cecy vous trouuerez les panneaux des doiles, tant pour le dessous que pour le dessus, nous auons
f iij

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Pour trouuer
les panneaux
de teste, tant
pour le des-
sous que des-
sus.*

adiousté la figure qui est cy apres intitulée au dedans, panneaux de doile. Mais il fault tousiours vous ayder de la figure du plan, & aussi de l'autre figure qui l'ensuit, avecques telle escripture, Panneaux de teste, ou bien, lignes ralongées. Tout preinierement doncques, à fin de faire le coussinet, vous prenez sur le plan, ce qui est du poinct de A à C, & portez la distance en la figure des panneaux de doile cy apres descrite: laquelle distance vous mettez de A au poinct de E, & en tirez vne ligne: puis vous colloquez la mesme distance sur la ligne de C B, tenant vne poincte du compas au lieu de C, & l'autre demeurant ferme sur ladicte ligne, s'estendra iusques à ce qu'elle touche le poinct de F, à la ligne perpendiculaire C F, & la distance y estant prinse, sera portée aux panneaux de doile, & mise du poinct de A à celuy de F, duquel sera tirée vne autre ligne & prinse la hauteur du coussinet à ladicte figure du plan, comme de C F, laquelle sera aussi portée à la figure des panneaux de doile depuis E iusques à F, pour en tirer la troisieme ligne, qui monstre le panneau du coussinet de la trompe, c'est à dire la premiere assiette des pierres de la voute de la trompe qui est à pied droict, & monstre la hauteur de son rempant.

*L'auteur se
expliquer par
plusieurs for-
tes d'exemples
& démonstra-
tions.*

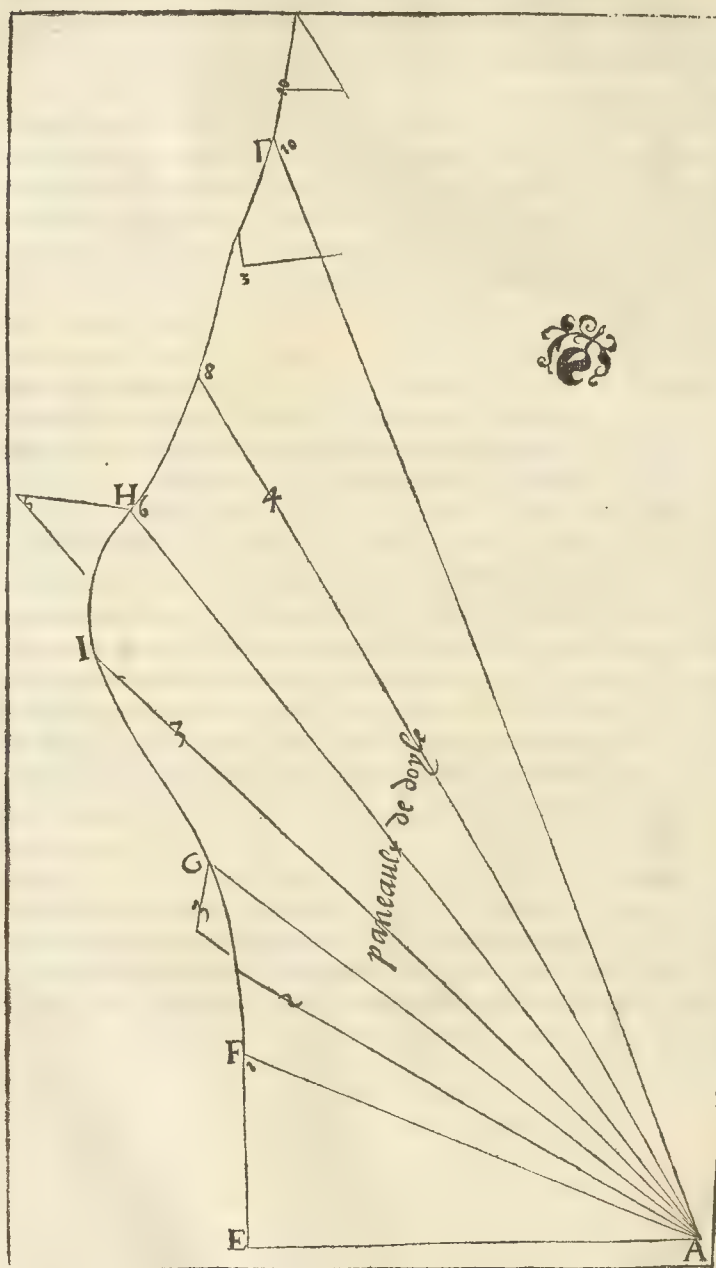
Nous ferons encores par forme d'exemple vne autre demonstration pour trouuer le panneau de la seconde assiette, & aussi pour voir comme on se peult ayder des panneaux de teste. Vous reuiendrez doncques au plan & remettrez vostre compas sur le centre A, l'estendant iusques au poinct de 13 iustement sur l'extrémité de la trompe: cela faict vous apporterez la distance en la figure des lignes ralongées, tenant le compas par vne de ses branches sur le poinct de 13, & l'autre poinct bien fixe sur la ligne ralongée qui est A B. Puis vous ouurirez ledit compas iusques à ce que vous touchiez le poinct de D, & porterez la distance en la figure des panneaux de doile cy apres descrite, & la mettrez depuis le poinct de A iusques au poinct marqué G. Cela faict vous prendrez en la figure des panneaux de teste, la distâce de D, iusques au poinct de E, & la porterez aux panneaux de doile depuis le poinct de F à celuy de G, qui monstre iustement la largeur du panneau de la seconde piece, comme vous le pouuez cognoistre par ladicte figure. Et par ainsi les trois lignes A G, G F, F A, figurent le panneau. Et pour autât que ledit panneau ne se trouue point droit par le deuant, à cause des rondeurs, il fault chercher vne autre ligne par le milieu, (comme vous la voiez marquée 2) qui se trouue par mesme moyen & façon que la dernière, & les trois poincts, comme vous voiez F O G, se trouuent avec le compas: ainsi vous faudra il trouuer ceux de G I H, & autres. Quant aux panneaux de

doile par le dessus, & panneaux de ioincts, comme ceux que vous voyez marquez 3, 5, & semblables, ils se trouuent par mesme façon & mesme methode. Qui est la cause que ie me deporteray d'en faire plus longue escripture: ioinct aussi que vne façon enseigne les autres. Si quelqu'un en doubte & desire d'en sçauoir d'auantage, sil luy plaist venir à moy, de bon cueur ie luy monstreray comme telles choses se doiuent entendre & mettre en œuvre. Mais ie veux biē aduertir le lecteur que les pierres de toutes sortes de trompes sont plus difficiles à tailler que de beaucoup d'autres sortes de traicts, pour autant qu'apres auoir fait vn parement à la pierre pour la doile de dessous, vous pouuez bien traßer son panneau iustement, mais pour les autres, comme pour les panneaux de ioincts, panneaux de teste, & aussi panneaux de doile par le dessus, gardez vous bien de les traßer pour couper la pierre du premier coup, car vous la gasteriez, & ne pourroit plus seruir. Il fault doncques oster vn peu d'vn des ioincts, & puis vn peu du costé de la teste, semblablement du costé de la doile de dessus, & ainsi consequemment vn petit de l'vn & petit de l'autre, & non point tout à vn coup, mais couppant si dextrement le tout que vous puisiez armer vostre pierre de panneaux tout autour qui se rapportent iustement & se touchent l'vn l'autre par toutes leurs extremitez, tant par les ioincts que par les doiles & par le deuant, ou est le panneau de teste, car si vous n'y preniez garde, vostre pierre seroit incontinent gastée, & ne pourroit seruir. Voila ce que ie vous voulois proposer & expliquer pour les traicts de la trompe du chasteau d'Annet, à fin que vous en sçachies ayder pour en faire de semblables. Vous pouuez estre asseurez, que si vous sçauiez cognoistre ce traict icy, vous entendrez fort aisément toutes sortes de trompes. Toutesfois pour satisfaire à plusieurs gentils esprits qui appetent choses rares & ingenieuses, ie leur proposeray encores le traict de la trompe quarrée sur le coing, laquelle ie descriray familièrement pour donner intelligence de tout, ainsi qu'il viendra à propos.

*Vne façon de
traict ensei-
gner les au-
tres.*

*Instruction
pour les ou-
riers & mai-
stres maçons.*

*L'auteur vou-
loit satisfaire
aux bons &
gentils esprits.*



Comme lon doit proceder à faire la trompe quarrée sur un angle droit, poinctu, ou obtus, appelée des ouuriers, La trompe sur le coing.

CHAPITRE VI.



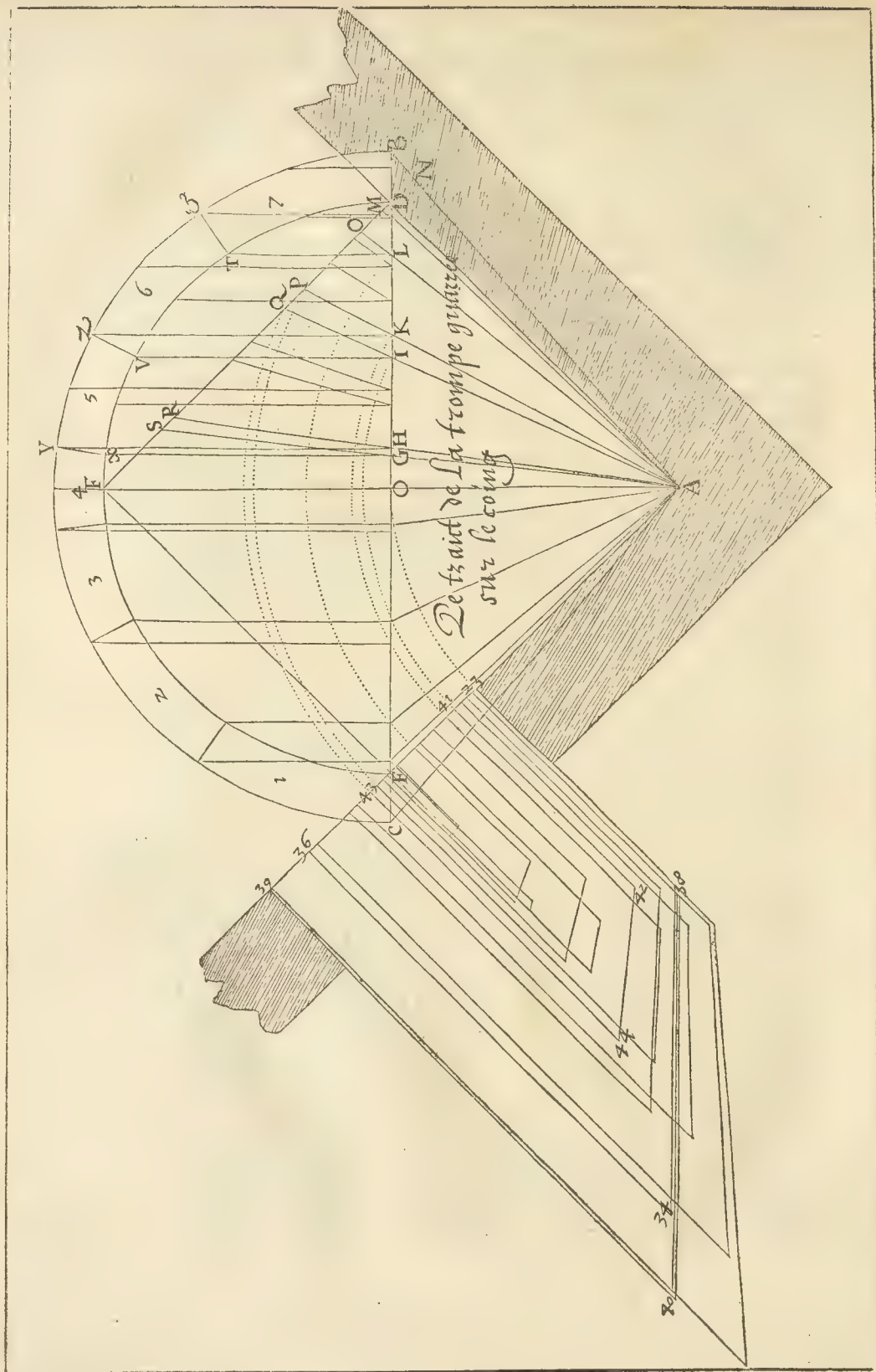
Vand vous voudrez faire vne trôpe quarrée sur l'angle d'une muraille, comme vous la voyez figurée cy apres sur l'angle marqué A (qui est un angle droit, & la faillie de la trompe toute quarrée, j'entend d'un quarré parfait estant aussi large d'un costé que d'autre, cômie il se voit par les

Façon de la trompe quarrée sur l'angle d'une muraille.

quatre angles droicts A D F E) pour y proceder vous tirerez en premier lieu vne ligne diametrale, ainsi que vous la voyez en C B, & sur icelle vous ferez la perpendiculaire A F, qui monstre le milieu de la trompe. Apres cela vous tirerez un hemicycle de la largeur du deuant de la trôpe, comme si vous la vouliez faire toute droicte suyuant la ligne C B, & procedera ledit hemicycle du centre O, ainsi que vous le voyez par D F E. Cela fait vous tirerez encore un autre hemicycle, cômie il se voit en B Y C, pour môstrer l'espesseur de la voute, & la separation du nombre des pieces que vous y voudrez faire, qui sont icy sept seulemêt, ainsi que vous les voyez marquées par autant de nombres. En apres vous tirerez les commissures qui prouiennent du centre, & se peuuent voir par X Y, V Z, T &, et ainsi des autres. Consequemment vous tirerez les lignes perpendiculaires desdictes cômmissures sur la ligne C B, comme vous les voyez en X G, Y H, V I, Z K, & ferez ainsi des autres, cômie aussi du milieu des doiles, tant par le dessous que par le dessus, ce que pourrez cognoistre au traict proposé cy apres.

Ayant tiré toutes ces lignes perpendiculaires, vous mettrez la règle sur l'angle au poinct de A, & de G, desquels vous tirerez vne ligne droicte iusques à l'extremité de la trompe au lieu marqué S, & continuerez ainsi toutes les autres, iusques à l'extremité de ladicte trompe prenant tousiours, comme pour leur centre, l'angle marqué A, comme vous le voyez par A H R, A I Q, A K P, A L O, & A M, & aussi A B. Mais il ne fault tirer telles lignes que d'un costé. Vray est que si la trompe estoit plus longue d'un costé que d'autre, ou qu'elle fust biaise, ou rempante, il les conuiendrait faire de tous les deux costez, selon les perpendiculaires qui viendroient des commissures de larc, & ainsi que le plan de la trôpe se trouueroit, pour autant que les panneaux ne feroient tous seblables, & que ce qui est propre pour un costé, ne le seroit pour l'autre. Tout estant ainsi bien cōduict, il fault tirer d'autres lignes à part, telles que vous les voyez en la prochaine figure.

Belle instruction pour la fabrique de la susdicte trompe.



Pour continuer l'instruction du susdit trait, vous prendrez la largeur d'une des faces de la trompe cy-deuant proposée, comme de N à F, & y marquerez toutes les distances & largeurs, ainsi que vous les voyez du point de N à celui de D, & de D à M, & les pouvez remarquer cy apres en la figure qui est pour faire les panneaux de teste, au droit de la ligne marquée 9 & 17. Côme quoy? vous prendrez en la figure du trait cy-deuant proposée, ce qui est du point de N, au point de D, & le porterez sur ladicte figure des panneaux de teste, le mettant du point de 9, à celui de 10. Puis vous retournerez à ladicte figure du trait, & prendrez la distance du point de D, au point de M, laquelle vous porterez à la figure suyuate & mettrez du point de 10, à celui de 11, continuant d'ainsi prendre toutes les distances sur le trait & plan de la trompe, côme de M à O, de O à P, de P à Q, de Q à R, & de R à S, iusques à F, qui est la pointe du deuant de la trompe. Cela fait vous portez lesdictes distances sur la figure suyuate, & les mettez du point de 11 à 12, de 12 à 13, de 13 à 14, de 14 à 15, à 16, & 17. En apres vous tirez les lignes perpendiculaires sur la ligne 9 & 17 aux endroits que vous aurez marqué. Pour trouuer la hauteur d'une chacune ligne, & faire les panneaux de teste pour la trôpe, vous retournez à mettre le compas sur la figure du trait, & en icelle prenez la distance du point de A, iusques à O, au droit du centre & milieu de la trompe, laquelle vous portez sur la ligne A E, ainsi que le vous montrent les circonferences qui sont faites par petits points sur le trait, puis sur icelle ligne vous faites vne perpendiculaire au lieu marqué 23, & y mettez la hauteur de vostre hémicycle, comme elle se voit de O à F, la transportant du point de 23 à celui de 38, & tirant vne ligne parallele de mesme largeur, comme vous la pouvez voir de 23 à 39, qui sera tant longue que vous voudrez. Apres cela vous tirez vne autre ligne du point de A au point de 38, iusques à ce qu'elle entrecoupe la ligne qui prouient de 39, au lieu que vous voyez marqué 40; puis vous prenez la hauteur desdicts 39, & 40, & la portez sur la figure des panneaux de teste cy apres descrite, la mettant du point de 17 à celui de 25. Pour plus manifeste declaratiô de tout, nous adiousterons ce qui sensuit. Mettez vostre compas sur le trait du point de A à celui de I, en la figure precedente, & le Marquez sur la ligne A E au droit de 41, puis sur icelle tirez vne perpendiculaire, comme vous avez fait cy-deuant, & prenez la hauteur du point de I, à celui de V, laquelle mettez du point de 41, à 42. cela fait vous tirez vne autre ligne parallele à celle de la lar-

*Demonstration
bien pour
suivre pour les
traits de la
precedente
trompe.*

*Instruction
pour les pa-
neaux de tes-
te.*

*L'auteur s'ex-
plique plus fa-
cillement.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

geur de I à Q, comme vous voyez que la circonference le vous monstre par les petits poinçts au lieu de 43, & la ferez si haulte qu'elle se puisse trouuer & rencontrer avec celle qui se tirera du poinçt de A à 42, se venant entrecoupper au poinçt de 44. En apres vous prendrez la hauteur du poinçt de 43 à celuy de 44, & la mettrez sur la prochaine figure des panneaux de teste, du poinçt de 14 à celuy de 21. Par mesme moyen vous pouuez trouuer toutes les hauteurs des autres parties, tant au droict des commissures que par le milieu des doiles dessus & dessous, & faire de petites circonférences, comme vous avez fait sur le traict de la trôpe en la figure qui est cy-deuant, pour paracheuer les panneaux de teste, comme la circonference de O à 23, de I à 41, & celle que vous voyez marquée L: mais il fault qu'elles tombent toutes sur la ligne A E, ainsi que j'ay dit des autres circulaires cy-dessus. Sur telles lignes se doiuent tirer les perpendiculaires, ainsi que vous en voyez beaucoup de faictes en la figure du traict, au droict des lignes de pente, avec plusieurs paralleles & equidistances qui se prennent depuis la ligne C B, iusques à l'extremité de la trompe, au droit de la ligne D F, comme de L O, de K P, & ainsi des autres. Apres auoir fait telles paralleles sur les lignes de pente, vous prenez toutes les hauteurs des commissures, ou des doiles, comme de I & V, G & X, & ainsi des autres, lesquelles vous apportez depuis la ligne A E, & les marquez, ainsi que vous avez faict de 42 & 38. Et de telle marque au poinçt de A, vous en tirez vne autre aussi grande qu'elle entrecoupe la ligne parallele que vous aurez faict: cela vous monstre depuis l'entrecoupeure iusques à la ligne A E, la hauteur que vous aurez à faire pour la porter à la figure qui est cy apres des panneaux de teste. Et pource que ce cy n'est quasi que vne redicte de ce que ie vous ay proposé par cy-deuant, & aussi qu'il vous sera facile de trouuer ainsi tout le reste des panneaux comme de 13 à 20, de 15 à 22, de 16 à 23, de 12 à 19, & de 11 à 18, & en tirer d'autres petites lignes, comme du poinçt de 18 à 19, de 20 à 21, & de 22 à 23. Par semblable façon vous trouuerez les autres lignes par le milieu des panneaux pour tirer les cherches ralongées pour les doiles, tant du dessus que dessous, comme vous le pouuez cognoistre par la figure des panneaux de teste cy apres descrite, en laquelle vous voyez lesdicts panneaux de teste ainsi marquez: le premier entre les quatre nombres 9, 10, 19 & 18: le second entre 18, 19, 21, & 20: le troisieme entre les quatre lignes 20, 21, 23 & 22: le quatrieme est fermé de quatre lignes 22, 23, 25 & 24, qui est la moitié desdicts panneaux de teste. Et com-

*Belle & do-
cte poursuite
de la demon-
stration pour
la figure sui-
uante le present
chapitre.*

*Facile inuen-
tio des lignes
pour les pa-
neaux.*

Aduertissement de l'auteur digne de noter.



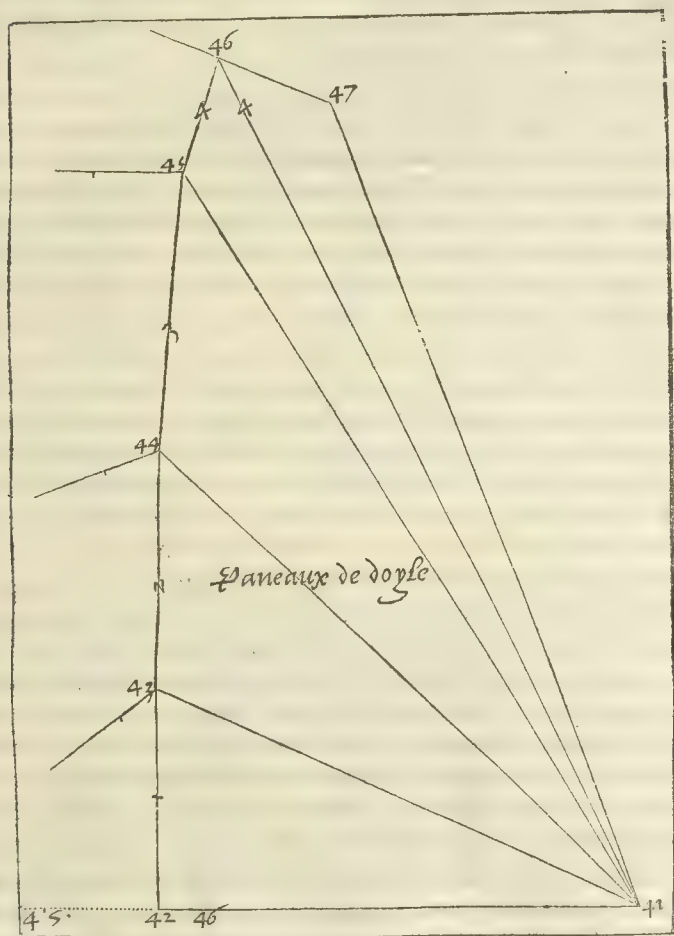
LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

Paneaux de doile par le deffous. Quant à l'inuention & fabrique des panneaux de doile par le deffous d'une chacune pierre, comme pour la premiere, vous retournerez sur le trait de la trompe proposé cy-deuant, & prendrez avec le compas la largeur depuis le poinct de A, iusques à celuy de D, & la porterez sur la figure des panneaux de doile cy apres descrite, en la mettant du poinct de 41 à celuy de 42. Puis vous retournerez encores mettre vostre dit compas sur ledit trait de trompe, le transportant du poinct de A, à celuy de O, vers l'extremité de la trompe, & apporterez la largeur en la precedente figure des panneaux de teste sur la ligne de 9 & 17, laquelle vous marquerez tenant la poincte du compas au lieu de 12, sur la mesme ligne, & l'estendant iusques à ce qu'il touche le poinct de 19 au droict du ioinct: cela fait vous rapporterez telle longueur en la figure ensuiuant, & intitulée Paneaux de doile, depuis le poinct de 41, iusques à celuy de 43. En apres vous prendrez en la figure cy dessus inscrite, Paneaux de teste, la distance qui est depuis le poinct de 10, iusques à celuy de 19, & la porterez en la figure des panneaux de doile, la mettant du poinct de 42, à celuy de 43. Et ou se fera la rencontre de la ligne 41 & 43, illec iustement sera fait le premier panneau, ainsi que vous le voyez aux lignes 41, 42, & 43.

Poursuite du moyen pour leuer les panneaux. Le deuxieme panneau & tous autres se leuent de mesme sorte: Comme quoy? retournez mettre vostre compas sur le trait à l'angle du poinct de A, au poinct de Q, & le rapportez en la figure des panneaux de teste sur la ligne de 9 & 17, au droict du poinct de 14, & tenant le compas ferme sur ladicte ligne, estédez le iusques au poinct de 21, & portez telle longueur ou distance sur la figure des panneaux de doile, la mettant du poinct de 41 à celuy de 44, & y faisant vne marque seulement. Puis prenez en la figure des panneaux de teste la longueur depuis le poinct de 19, iusques à celuy de 21, & la portez sur les panneaux de doile, du poinct de 43 à celuy de 44, & ou se fera l'entrecoupeure sur la petite ligne ou marque qui a esté faite auparauant, de là vous tirerez vne ligne cōme est celle de 44 à 41, & 44 à 43, & par ainsi vous aurez la figure & façon du deuxieme panneau de doile par le deffous, & ainsi des autres, lesquels vous cognoissez, & l'endroit ou ils doivent estre, par les chiffres, 1, 2, 3 &c: tāt aux panneaux de teste que de doile. Les panneaux de ioinct se conduisent & trouuent par mesme moyen: ainsi que vous les voyez marquez aux lieux de 43, 44, 45 & 46. Vous ayant ainsi monstré à tirer ce qui est necessaire tant pour la figure du trait de la trompe, que pour celle des panneaux de teste & panneaux de doile, il me semble que sera assez: car les ouuriers, avec l'aide du compas, d'eux mesmes pourront facile-

*Conclusion
estant accom-
pagnée d'un
beau aduer-
tissement.*

ment entendre le surplus, sans en tenir plus long propos: & aussi que véritablement ie ne me sçauois expliquer d'auantage, si ie ne monstrois visiblement la pratique pour mettre le tout en œuvre & execution manuelle. Ce que ie ne voudrois entreprendre en tant d'occupations, & tresvrgents affaires qui se presentent & me suruiennent de iour en iour.



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Description de la trompe qui aura vn angle obtus par le deuant
& sera la moitié ronde, & l'autre moitié droicte.*

CHAPITRE VI.

*Deliberation
de l'auteur sur
la description
de plusieurs
autres trôpes.*

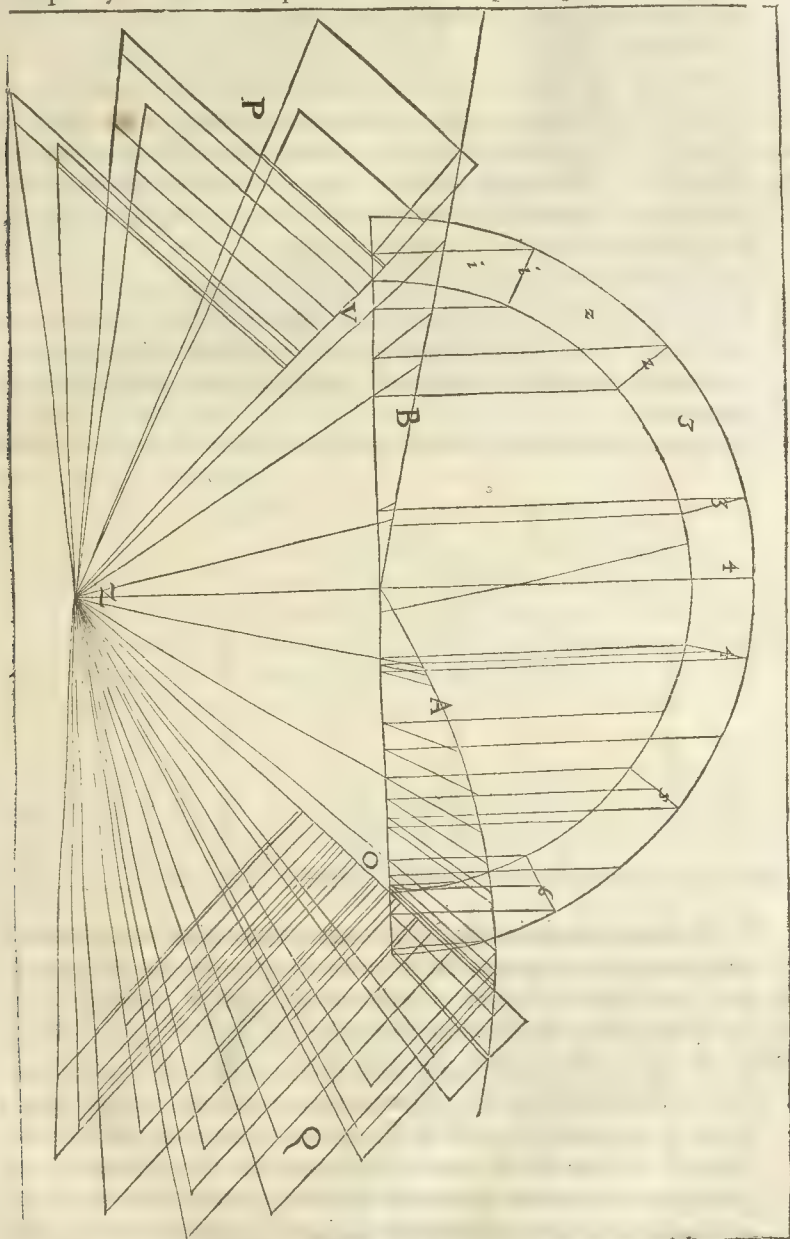


*L'auteur a-
voir esté de-
tourné de sa
deliberation
par le conseil
des amys.*

*Declaration
des parties de
la figure pro-
posée cy des-
sous.*

Auois icy deliberé descrire biẽ au long plusieurs autres sortes de trompes, sous la mesme methode que i'ay pris pour celle du chasteau d'Annet, & signamment la trompe quarrée qui est cy deuant, à fin de monstrier plus particulièrement toutes ses parties, soit pour leuer les panneaux, ou pour autres choses qui y sont requises. Semblablement celle qui a vne moitié ronde par le deuant, & l'autre moitié droicte, avec d'autres qui sont creuses & concaues par le deuant, sans y omettre les doubles trompes estants l'une sur l'autre, c'est à dire telles qu'apres que l'une est faite lon en peult faire encores vne autre par dessus, à fin de gaigner place pour cõstruire plus grandes chãbres, voire iusques à y faire des sales qui voudroit, & sous telles formes qu'on pourroit penser, par le deuant rôdes, en talus, rempantes, biaises & autres, comme i'ay dict cy-deuant. Mais ayant esté conseillé par mes amys, qu'apres auoir suffisammẽt monstrier la methode, preceptes & figures de quelques vnes, ie me deuois deporter d'en vouloir descrire d'autres si copieusement, i'ay de bon cueur acquiescé à leur conseil. Parquoy ie prie les lecteurs se vouloir contenter cy apres des traicts que ie figureray pour autres trompes avec bien peu d'explication. Comme pour la subsequente (qui est pour seruir à vn angle ainsi que celuy marqué Z qui a vne moitié ronde par le deuant, cõme monstrier la ligne circulaire marquée A, & l'autre droicte, sous la lettre de B. Si est ce que ie ne me puis garder pour la beauté de son traict, qui est difficile & quelque-fois fort necessaire, d'en dire quelque chose, à fin de conduire & acheminer les lecteurs à la familiere cognoissance d'iceluy. Doncques apres auoir figuré le plan de la trompe que vous voyez cy dessous, & auoir tiré vne ligne droicte par le deuant, ainsi que V O, & fait vn hemicycle par le dessus séparé & distingué en sept pieces, (comme vous les voyez par les commissures qui sont iusques au nombre de 6, marquées par lettres de chiffre, sans compter les premieres assiettes, ou, si voulez, le premier liẽt des pierres) vous tirez les lignes perpendiculaires des ioincts & des doiles, sur ladicte ligne V O. Puis vous retournez tirer lesdictes lignes du poinct de Z, qui est l'angle de la trõpe iusques sur l'extremité du deuant aux deux lignes A B. Cela fait vous prenez les distances & lóueurs desdictes lignes A B pour

faire la ligne ralongée, ainsi que vous l'avez appris aux autres trompes cy-deuant, & le pouuez cōsiderer par la presente figure.

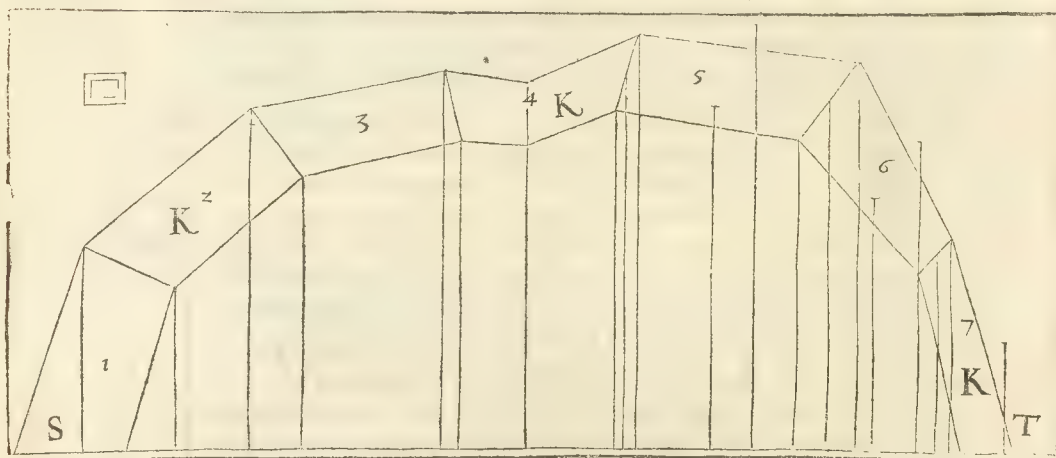


Ayant ainsi faict vostre principal traict, il vous fault trouuer les lignes ralongées, & prendre toutes les distances tant sur cel-

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

le qui est droicte, que sur celle qui est circulaire, marquée A B en la figure cy-deuant, & les rapporter en la figure suyuant, sur la ligne marquée S T, ou sont erigées les lignes perpendiculaires pour trouuer les panneaux de teste, qui sont marquez iusques au nombre de 7, contre les caracteres de K, ainsi que vous le voyez aux deuxieme, quatrieme & septieme panneaux, trouuez apres les lignes de pente qui sont en la precedente figure, les vnes traissées du costé P V, les autres du costé O Q, & se font de mesme sorte, comme vous l'avez appris cy-deuant au traict de la trompe quarrée & de celle d'Annet. Le tout est conduict de telle sorte, qu'il me semble que vous ne pourrez faillir de l'entendre, & trouuer lesdicts panneaux en presentant le compas sur les figures, pourueu que vous souueniez des traicts que ie vous ay monstré ausdictes trompes d'Annet, & celle qui est quarrée sur le coing, descrite cy deuant.

*Explication
de la prochain-
ne figure.*



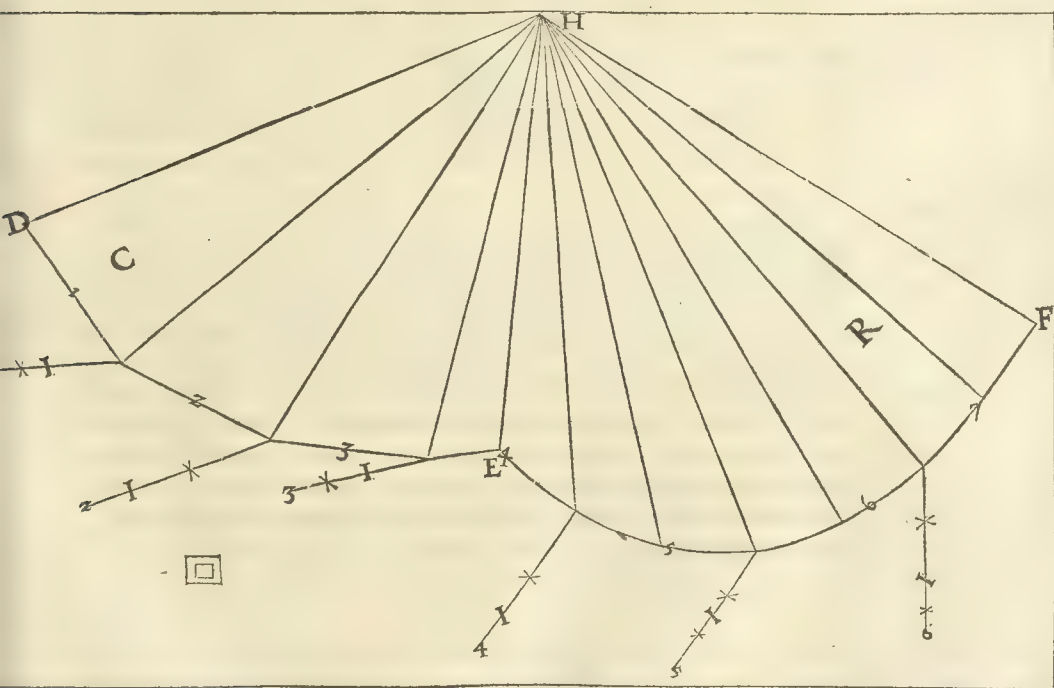
Premier que de laisser ce discours ie veux bien vous aduertir, qu'en la figure cy apres descrite vous cognoissez les panneaux de doile pour tailler les pierres de la trompe, qui se trouuent droictes d'un costé par le deuant, aux lieux ou vous voyez marqué C, & cottiennent depuis la ligne D, iusques à celle de E. & pour couper aussi les pierres, au droict ou se trouue la ligne circulaire vous voyez les panneaux du costé de R, qui se cognoissent par le deuât, depuis E iusques à F, & tous lesdicts panneaux sont separez par lignes qui prouiennent du centre signé H, comme vous les voyez marquez par le deuant depuis D iusques à F, continuant le nombre de sept panneaux. L'endroit ou vous voyez marqué E, mōstre estre le panneau de la clef de la trōpe qui faict l'angle obtus, ayant

*Explication
de la figure cy
apres proposée*

vne moitié droite, & l'autre moitié faicte par lignes circulaires. Vous voyez aussi en ladicte figure, & en mesme lieu, les panneaux de ioinct pour couper les pierres au droit des cōmissures, estants tous marquez par la lettre I, & par lettres de chiffre, iusques au nombre de 6, & ayant de petites lignes entrecroisées, quasi en forme d'estoille pour monstrier le repere & marque qui se faict à fin de trouuer lesdicts panneaux des ioincts, ce qui est aisé à cōsiderer aux figures cy dessus escrites: comme aussi les panneaux de teste qui sont en la figure cy apres proposée tous reperez & marquez par mesmes nombres, pour monstrier ou chacun panneau se doit accommoder en trassant & couppant les pierres. Je ne vous scaurois dire d'auantage sur ce propos, si ce n'estoit que ie voulusse parler des panneaux de doile lesquels il fault faire par le dessus, mais pour autant qu'ils se font tout ainsi que les panneaux de doile que vous auez veu par cideuant, ie ne vous en feray autre discours pour ceste heure.

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Excuse pro-
posée par l'au-
teur.*



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

Le traict de la trompe rempante, creuse & concaue par le deuant, estant plus haulte d'un costé que d'autre, & aussi surbaissée.

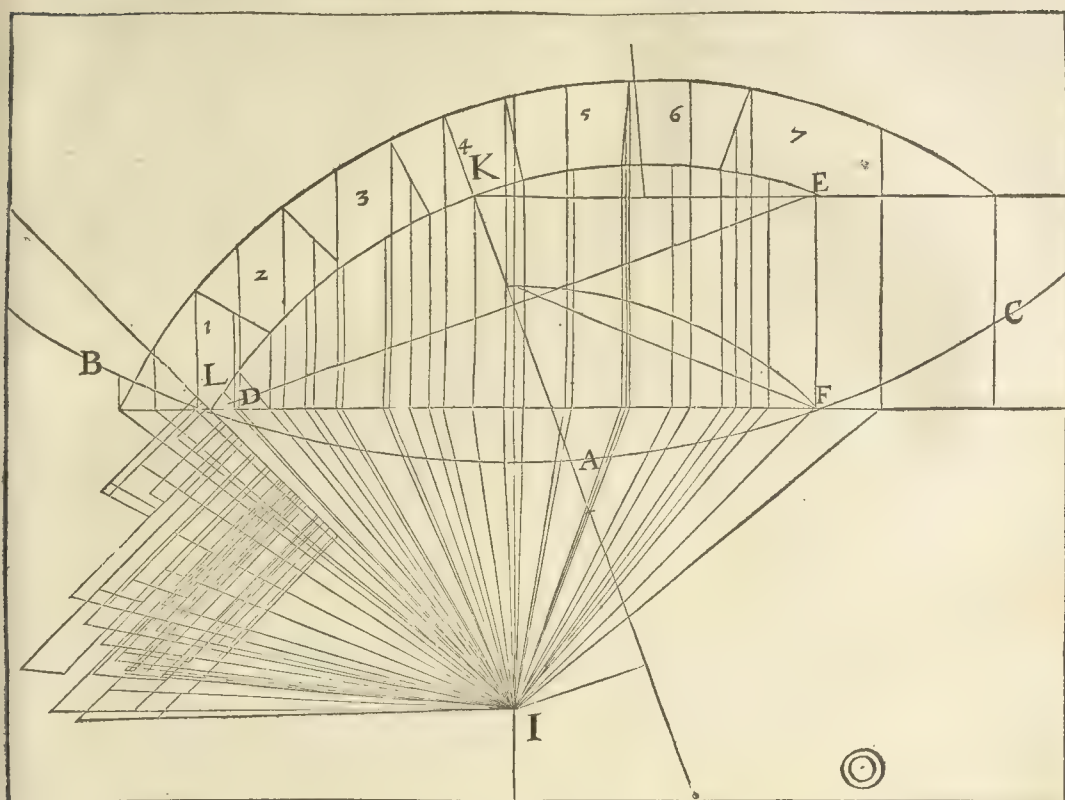
CHAPITRE VII,



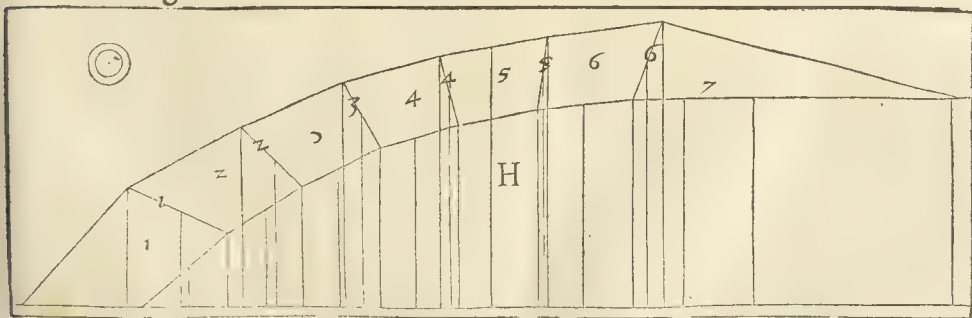
*Declaration
de la figure
monstrant la
fabrique de la
trompe men-
tionnée au til-
tre du present
chapitre.*

*Demonstra-
tion continuée
de la figure
ensuyuant.*

Je delibere de vous monstrer icy vne autre sorte de traict pour faire vne trompe sur vn angle tel que vous le voyez marqué I, en la figure ensuyuant, & les costez semblables comme I F, & I L. Vous remarquez ladicte trompe estre concaue et creuse par le deuant, suyuant la ligne B A C, laquelle nous auons figuré en ceste sorte comme si vous estiez contraincts de la faire ainsi pour quelque vieille tour de maçonnerie que vous voulez faire seruir, ou bien pour suiure la forme d'une cour qui seroit ronde ou ouale, & seriez contraincts en faisant telle surpente de trompe, de la rendre concaue & creuse par le deuant, ou en quelque sorte que ce soit qu'en ayez affaire, & que encôres il la faille conduire en rempant plus hault d'un costé que d'autre, & que la voute soit surbaissée, & non en sa plaine montée, pour seruir de montée en forme d'escalier par le dessus, ou autrement qu'en auriez affaire, ainsi que vous voyez la hauteur du rempant en la figure cy dessous proposée, depuis E iusques à F, & le rempant suyuant la ligne D E, sur laquelle vous faictes l'arc surbaissé, & non point en sa plaine montée, pour quelque contraincte que vous puissiez auoir: car il fault tenir la voute de la trompe basse, & non point haulte, ainsi que vous voyez la ligne circulaire L K E, apres laquelle vous en faictes encôres vne autre semblablement circulaire pour trouuer l'espeisseur de la voute. Et ce fait, vous tirez les commissures de l'arc surbaissé, & en faictes des pieces iusques au nombre de 7, comme vous les voiez marquées par lettres de chiffre. Puis vous tirez desdictes commissures les lignes perpendiculaires sur la ligne D F, lesquelles vous conduisez aussi iusques à l'angle de la trompe au poinct de I, (ainsi que vous voyez qu'elles sont) & trouuez voz lignes de pente d'un costé sur la ligne I L, comme vous voyez que ie les ay tirées, tout de mesme sorte que vous auez appris par cydeuant.



Après auoir trouué les lignes de pente & hauteur de l'arc surbaissé rampant, vous trouuez les panneaux de teste, ainsi que vous les voyez en la figure cy deffous descrite, marquez tous par nōbres de chiffre, tant au droict des commissures, que au droit desdicts panneaux de teste, comme vous le pourrez iuger par la presente figure.



La figure proposée cy apres monstre à trouuer les panneaux de doile, estants tous reperez par le milieu, à fin de les faire apres les

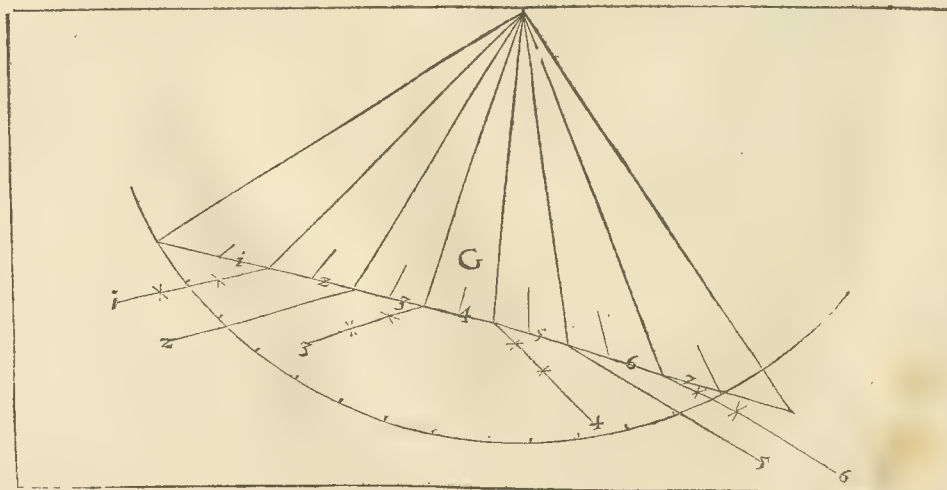
LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

trois points & repéré du compas, fuyuant la cherche & rondeur dudit compas qui sy trouue. Vous voyez auffi en la meſme figure les panneaux des ioincts, & les reperez de petites lignes entrecoupées quaſi en façon d'eſtoille, eſtant le tout marqué par meſmes nombres, comme vous auez veu aux panneaux de teſte en la figure precedente: & ſeruent pour monſtrer comme doiuent eſtre les panneaux de ioincts des doiles par le deſſous, pour traſſer les pierres à faire la trompe rempante, ſurbaiſſée & creuſe par le deuant. Toutesſois ie veux bien aduertir les lecteurs que ie ne trouue

*L'auteur ſe
plaint, que
ſes figures luy
ont eſté mal
taillées.*

meſ figures ſi iuſtement taillées que ie les auois protraictes, pour autant que les tailleurs ont couſtume de mouiller, & quelqueſois faire vn peu bouillir le papier de la protraicture, premier que de le coller ſur la planche, pour la conduite de leur taille. Et ſelon ce qu'ils tirent ledit papier, il ſeſtend d'vn coſté, & reſtroiſſiſt de l'autre. Qui eſt cauſe que ie ne trouue en beaucoup d'endroits meſ figures ſi iuſtes que ie les auois deſcrites & proportionnées. Mais cela ne donnera empeschement ne retardement à ceux qui voudront prédre la peine de cognoiſtre la Geometrie des traicts. Et encores que d'eux meſmes ils ne la ſceuſſent entendre, ce ne leur ſera deſhonneur ne vitupere de ſe retirer vers ceux qui en ont le ſçauoir & cognoiſſance, à fin d'en eſtre inſtruits. Voila que ie vous voulois cōmuniquer pour l'inuention & cōſtruction de toutes ſortes de trompes. Reſte cy apres pour continuer la ſuite de noſtre Architecture, vous monſtrer à faire & conduire toutes façons de voutes, tant pour les Temples, chappelles & eglifes, que pour ſales, baſiliques, & autres grands lieux qu'on vouldra vouter & faire de pierre de taille. Nous començerons doncques à eſcrire des voutes modernes pour ſeruir d'exemple à celles que cy apres ie vous propoſeray.

*Preparations
pour le diſ-
cours des cha-
pitres ſuiuans.*



Des

Des voutes modernes, que les maistres maçons ont accoustumé de faire aux eglises, & logis des grands seigneurs.

CHAPITRE VIII.



Les maistres maçons de ce royaume, & aussi d'autres pays, ont accoustumé de faire les voutes des eglises esquelles y a grande espace (comme sont grandes sales) avec vne croisée qu'ils appellent croisée d'ogives. Aucuns y vsent de liernes, formerets & tiercerons, avec leurs doubleaux, & plusieurs autres sortes de branches, lesquelles ils mettent dans les voutes: les vnes en forme de soufflet, qui sont formes rondes, & rampent pour rencontrer les branches. Telles choses sont difficiles à conduire, principalemēt quand on y veult faire vn pendentif par dessus qui soit de pierre de taille, & s'accommode iustement sur les branches ou arcs de pierre, qui sont tous d'une mesme grosseur, & correspondants aux moulures des croisées d'ogives, liernes, formerets, & autres. Ces façons de voutes ont esté trouuées fort belles, & s'en voit de bien executées & mises en œuvre en diuers lieux de ce royaume, & signamment en ceste ville de Paris, comme aussi en plusieurs autres. Auiourd'huy ceux qui ont quelque cognoissance de la vraye Architecture, ne suiuent plus ceste façon de voute, appelée entre les ouuriers La mode Françoisse, laquelle veritablemēt ie ne veux despriser, ains plustost confesser qu'on y a fait & pratiqué de fort bons traicts & difficiles. Mais pour autant que telle façon requiert grāde bouterie, c'est à dire grande force pour seruir de poulser & faire les arcs boutans, à fin de tenir l'œuvre serrée, ainsi qu'on le voit aux grandes eglises, pource est il que sur la fin de ce present chapitre pour mieux faire entendre & cognoistre mon dire, ie descriray vne voute avec sa montee, telle que vous la pourrez voir sous la forme d'un quarré parfait, autant large d'un costé que d'autre, ou vous remarquerez la croisée d'ogives, ainsi appelée des maistres maçons, qui n'est autre chose que l'arc ou branche allant diametralement ou diagonalement (selon diuerses situations de la figure) d'un angle à l'autre, comme vous le voyez aux deux lignes marquées B, qui montrent ladicte croisée d'ogives. Vous y aperceuez aussi vne autre croisée estant tout au contraire, car au lieu que celle d'ogives procede des angles, ceste cy regarde le milieu de la face du quarré parfait, ainsi qu'il se voit par les deux lignes marquées C, l'une estant au droict de D, & passant par le milieu du centre signé A, & l'autre faisant vne perpendiculaire sur

Façon de dresser & conduire les voutes du temps present.

L'auteur approuuer la façon moderne des voutes, toutesfois ne s'en vouloir ayder.

Que c'est que croisée d'ogives.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

celle la, côme vous le voyez en la ligne A E. Toutesfois les branches marquées C, ne vont point iusques à l'extremité de la vou-
Quelles choses sont liernes. te, ains demeurent au droit de la clef marquée H, & sont appel-
 lées Liernes par les maistres maçons & ouuriers. Vous voyez au-
 si d'autres branches qui procedent des quatre angles, comme cel-
 le de F H, & vne autre marquée T, & semblables qui vont ren-
 contrer les liernes à la clef aux lieux marquez H. telles branches
 s'appellent tiercerons ou tiercerets par les susdicts maistres ma-
 çons & ouuriers. Il y a aussi d'autres branches qui ne sont que
 moitié de la grosseur de l'ogive ou tierceron, appellées forme-
 rets, & se mettent à l'extremité de la voute au long des murailles
 marquées D. D'auantage il y a certains arcs appelez doubleaux,
 qui font les separations des voutes, & se mettent ainsi au lieu
 marqué E, mais ils sont de plus grande espesueur que les ogives,
 tierceros, ou autres, & enrichis de telles moulures que lon veult.
Quelle chose sont tiercerons ou tiercerets, comme aussi formerets. Il y a encores le tas de charge. Ce sont les premieres pierres que
 on voit sur les angles, & monstrent le commencement & la nais-
 sance des branches, des ogives, tiercerons, formerets, & arcs dou-
 bleaux, comme celuy qui est au lieu de F. On peult aussi remar-
 quer sur les branches au lieu signé I, les petits moules des ogives
 ou se mettent tels ornemens de moulures qu'on veult, suyuant
 lesquels on moule & taille les moulures qu'on veult faire aux
 croisées d'ogives, liernes, tierceros & formerets. Apres que vous
 estes ainsi aduertis des nōs & parties de la voute laquelle ie vous
 propose cy apres, vous y recognoistrez consecutiuemēt la mon-
 tée aux lignes circulaires descrites au dessus du plan de ladicte
 voute, comme aussi celle des ogives marquée O, des tiercerons
 marquée T, des formerets & doubleaux signée E, & des liernes
 signée L, comme vous le pouuez remarquer & cognoistre avec
 le compas, en prenant tousiours la longueur des branches sur le
 plan & commençant aux angles, ainsi que de F à A, pour la moi-
 tié de la longueur de l'ogive qui fait la diagonale, suyuant laquel-
 le on fait la montée, & ainsi des autres parties, lesquelles il fault
 chercher par mesme façon. Car à vous dire la verité, ie n'en scau-
 rois gueres enseigner d'auantage, si ie ne le vous monstrois par ef-
 fect & pratique, qui me seroit pour le present impossible. Mais ie
 ne veux oublier de vous aduertir qu'il ya en ceste figure de vou-
 te quelque autre chose beaucoup plus difficile que le precedent,
 c'est la façon du pendentif de pierre de taille estant par dessus les
 ogives, tiercerons, & liernes. Laquelle se cognoist au plan par
 les lignes paralleles entre D F, toutes rapportées à la montée sur
 la ligne marquée 1, 2, 3, iusques au nombre de 12, ainsi que vous les

Que c'est que le tas de charge en vne voute.

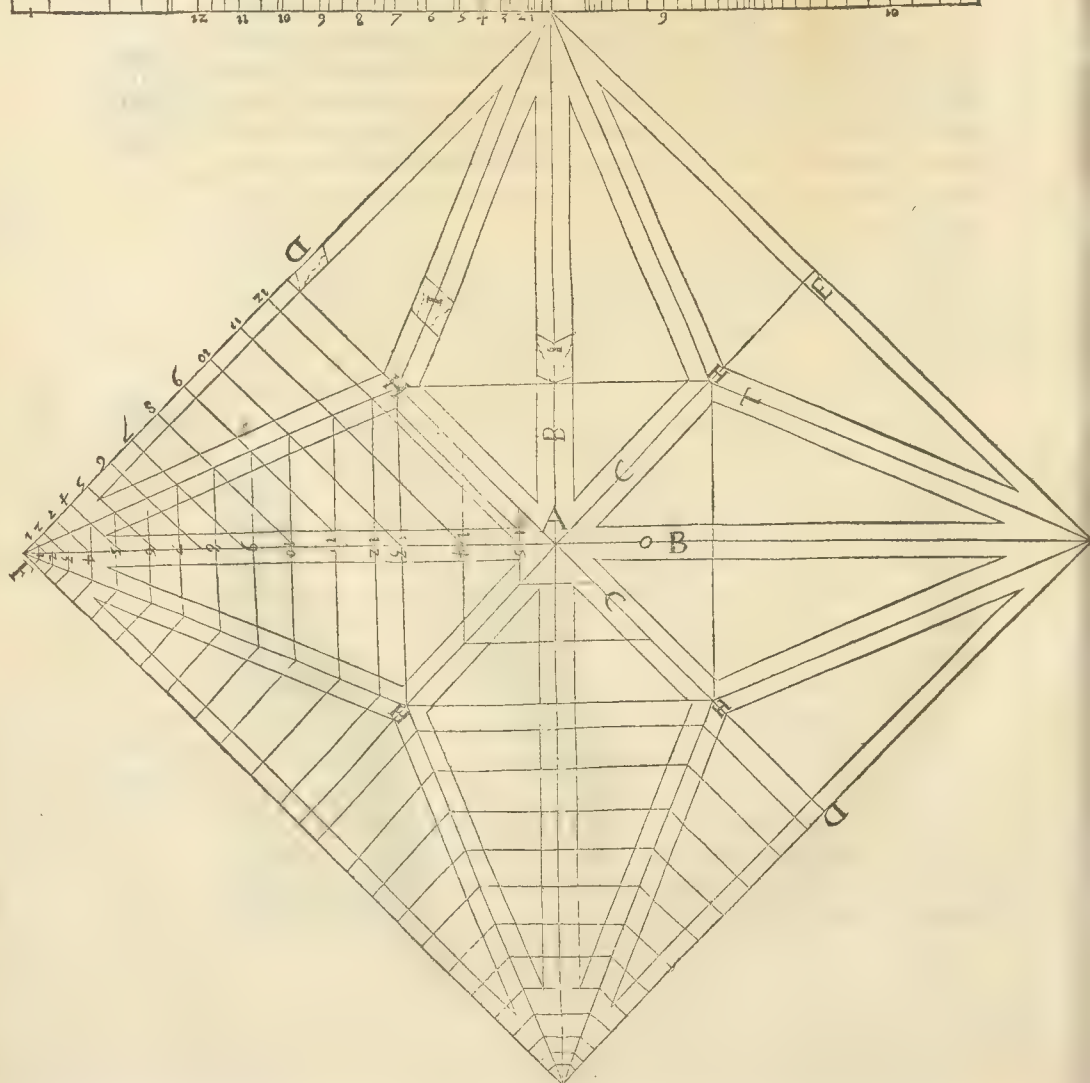
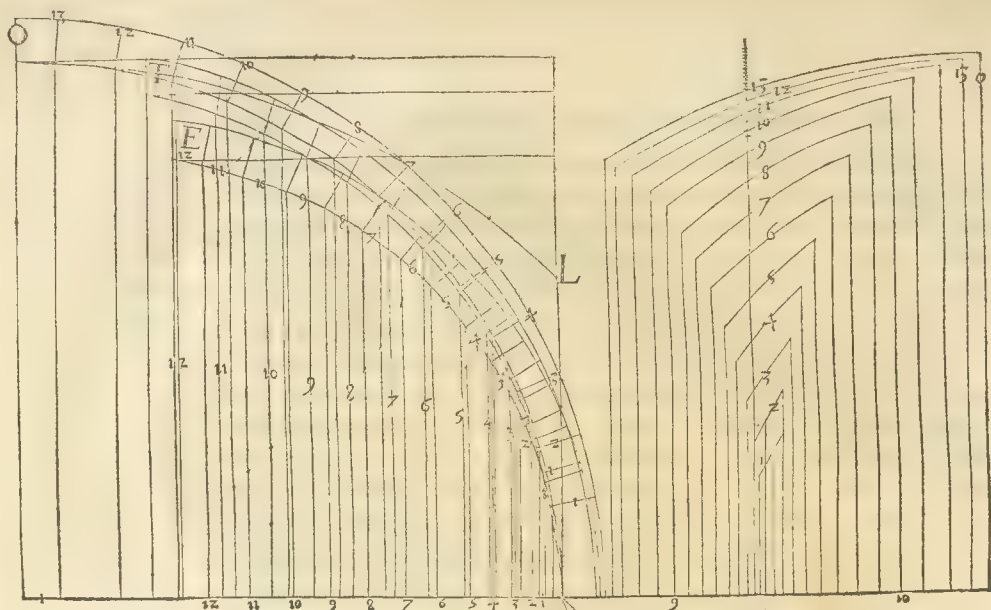
De la montée de la voute et de ses parties.

Bon aduertissement pour la façon du pendentif.

y voyez tirées perpendiculairement & equidistamment, iusques à la hauteur des circonferences & montées des ogives, liernes & autres. Vous voyez d'avantage sur le plan quelques autres lignes paralleles qui vont quarrément, & le rapport qui s'en faiét à la figure estant aupres de la montée, ou elles sont toutes marquées par mesmes nombres, à fin que vous les puissiez mieux cognoistre au rapport du compas, & prendre les hauteurs pour les degauchissements d'une chacune piece, comme vous le pouvez remarquer au costé de ladicte figure, en plusieurs lignes paralleles & rempantes par le dessus, suyvant lesquelles on prend le desgauchissement pour tailler les pierres des pendentifs : estant le tout marqué par mesmes nombres de chiffre qui se rapportent vn chacun en son endroit, tant à la montée des branches d'ogives, & autres, que sur le plan. Il me semble que cecy deura suffire. Si quelques vns desirent d'en sçavoir d'avantage pour le pratiquer, fault qu'ils s'adressent aux Architectes ou maistres maçons qui l'entendent. Car il est malaisé de le pouvoir mieux expliquer, que par œuvre & effect, c'est à dire en demonstrent au doigt & à l'œil comme les pierres se doiuent trasser & assembler. Doncques vous contenterez, si vous plaist, de la presente figure accompagnée du precedent discours.

*Continuation
du discours
des parties de
la figure de
vous ensuy-
vant.*

*La pratique
des traits
estre beau-
coup plus seu-
re que la the-
orique.*



*D'une autre sorte de voute moderne pour une eglise: laquelle est
faicte au droit du grand autel, vulgairement appellée
crouppe, ou bien cœur de l'eglise. CHAP. IX.*

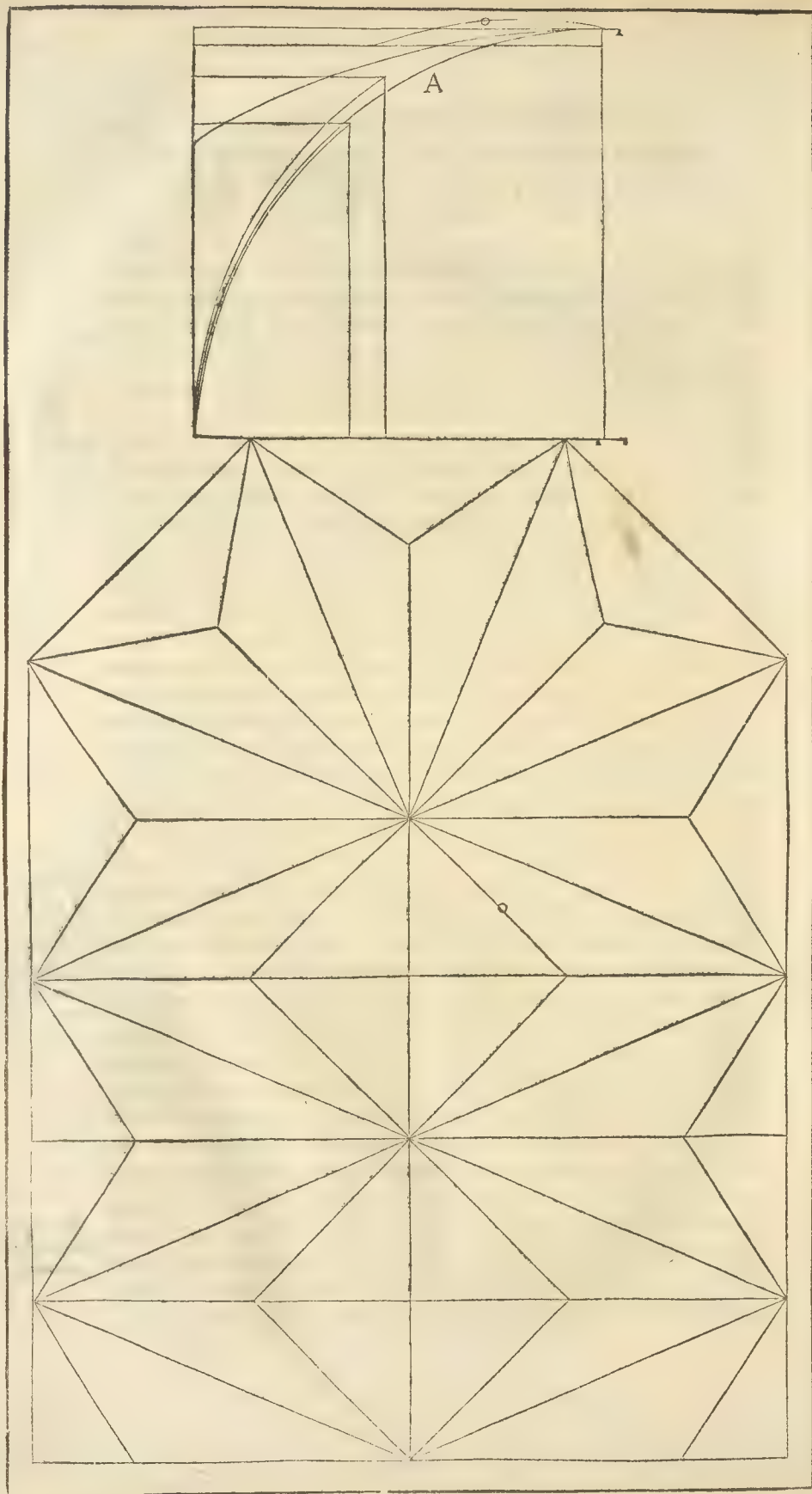


Vous auez doncques veu comme les ouuriers ont
coustume de vouter les eglises par diuerfes sor-
tes de branches, & diuerfes montées, tant à leurs
ogiues, que liernes, tiercerons, formerets, & au-
tres, ainsi qu'il se peult voir par la figure precedé-
te. Outre laquelle, i'ay aussi faict celle que vous
voyez cy dessoubs, pour monstrier comme on peult faire lesdi-
ctes voutes au droict du cœur, ou, si vous voulez, du grand autel,
sur la forme d'un demy octogone. Ladicte voute sera forte pour
les branches qui y sont entrelées, & sentretiennent toutes en-
semble, cōme vous le voiez, & le pourront bien aisément iuger
ceux qui ont la pratique des traictz Geometriques. Je n'ay cy mis
que certaines lignes pour monstrier cōme doiuent aller les bran-
ches, & non point les espesleurs des ogiues, doubleaux, & autres,
pour autant que les ouuriers les scauront bien faire. Par le dessus,
au lieu marqué A, vous voyez la montée tant des ogiues, que des
liernes & tiercerons, lesquels vous pouuez cognoistre & appren-
dre par le compas, à fin que ie ne vous en face long discours, qui
me semble n'y estre necessaire, comme aussi de vouloir parler du
pendentif que lon met par dessus les branches: ioinct que la plus
part des pendetifs de voutes d'eglises, ne se font de pierre de tail-
le, comme est celuy que i'ay monstrier cy-deuant: peult estre qu'il
n'est permis à tous de les faire tels, pour la difficulté qui s'y presen-
te. Et de la vient que souuēt on les faict de brique, ou de quelque
pierre tēdre de moilō. Pourueu que les couches des liēs de la ma-
çonnerie soient tousiours faictes par lignes droictes, & qui pro-
uiennent du centre dont est tirée la montée, & que les branches
soient conduictes à droite ligne, & par le dessous avec leurs cyn-
tres, sans que leur circonference face aucun iarret, les ouuriers
ne scauroient mal faire. Mais il ne fault oublier que le tout doit
estre conduict suyuant la circonference du compas, apres lequel
auront esté tirées les brāches des voutes, ainsi qu'il se voit au lieu
marqué A. Sur tout il fault vsfer des plus petites cōmissures qu'on
pourra, à fin qu'il n'y faille de grandes escailles, qui sont mor-
ceaux de bois qu'on met entre les ioinctz. Il ne fault aussi y em-
ployer grand mortier, ains seulement les abreuer de laitance,
qui est la graisse de la chaux, ressemblāt à du lait, dont elle prend
le nom. Telles voutes faictes ainsi, dureront long temps.

*Autre façon
de voute pour
les eglises.*

*Pourquoy
c'est que tous
pendetifs des
voutes d'egli-
se ne sont de
pierre de
taille.*

*Aduertisse-
ment fort di-
gne de noter.*



D'une voute à croisée d'ogives, ayant vne clef surpendue.

CHAPITRE X.



Pour faire entendre & cognoistre plus facilement
 ce qu'on appelle branches des voutes, croisées
 d'ogives, formerets, & doubleaux, aussi pour mō-
 strer comme les pendétifs se mettent sur les bran-
 ches, ie me suis aduisé de m'ayder d'une figure
 extraicte du liure de nostre nouvelle inuention
 de charpenterie, le quel ie fis imprimer l'an mil cinq cens soixan-
 te & vn, monstrant en iceluy, entre plusieurs autres choses, cōme
 lon peult autant bien faire les branches d'ogives, de charpente-
 rie ou menuiserie, cōme de pierre de taille. Et outre ce, comme
 on y peult appliquer des clefs surpendues, c'est à dire des dernie-
 res pierres qui fermeront les voutes, & seront si longues qu'on
 voudra, & plus basses que la voute de quatre ou six pieds & plus,
 (ainsi qu'il plaira à l'ouurier, & la commodité de la longueur des
 pierres qu'il aura le permettra) en accompagnant lesdictes clefs
 d'autres petites branches d'ogives, comme vous le verrez en la fi-
 gure cy apres exhibée, laquelle ie vous propose, comme si la vou-
 te estoit erigée sur deux murailles par dessus les corniches. La-
 quelle voute monstre les doubleaux aux lieux marquez E, & les
 formerets estants au long des murs aux lieux signez F. La croisée
 d'ogives se voit par les deux brâches qui sentrecouppent & croi-
 sent au lieu de la clef, sous les marques A B, laquelle croisée, for-
 merets & doubleaux ie figure comme si tout estoit en hemicy-
 cle: toutes fois quand on veult faire telles voutes, & y mettre des
 culs de lampe & clefs surpendues, comme vous en voyez vne en
 ceste cy marquée C, on fait, ou doit lon faire, lesdictes branches
 d'ogives plus hautes que l'hemicycle: & d'une circonference,
 que les ouuriers appellent à tiers poinct, & de hauteur plus ou
 moins, à la volonté de l'ouurier: elles se tirent de deux centres,
 au lieu que l'hemicycle ne se tire que d'un. Telles clefs surpēdues
 sont à propos pour cela, par autant qu'il est bon que la voute soit
 chargée par le milieu, quand elle est ainsi faicte à tiers poinct, ou
 plus hault que son hemicycle: car ainsi qu'on charge de maçōne-
 rie les reins de la voute, par dessus les stats de charge, ladicte vou-
 te souure par le milieu, comme voulant monter contremont:
 mais telle clef surpendue l'empeschera pour raison des branches
 qui s'assemblent à ladicte clef, aux lieux que vous voyez marquez
 D, cela charge & tient la voute en raison. Les ouuriers ne font
 pas seulement vne clef surpendue au droict de la croisée d'ogi-

*L'auteur
 cercher tous
 moyens pour
 se faire bien
 entendre.*

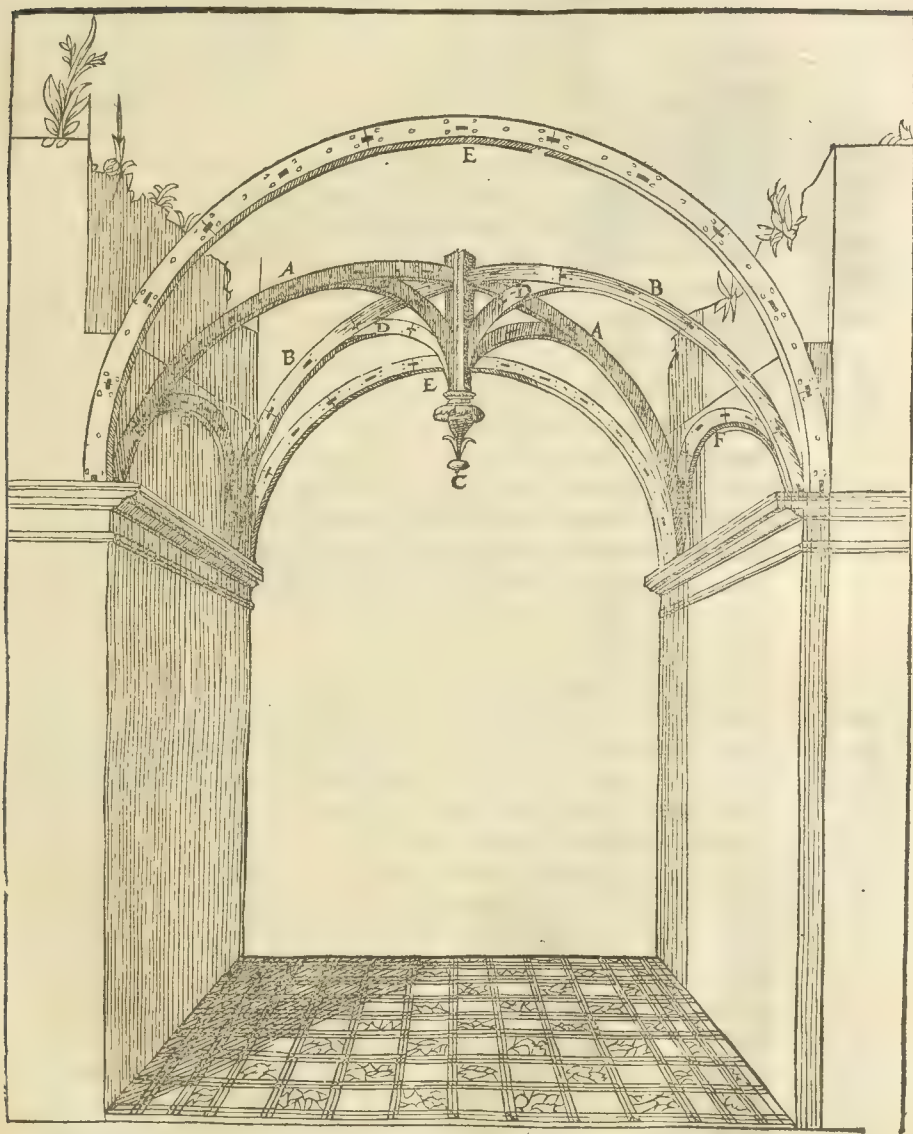
*Explication
 de la figure
 ensuyuant le
 present cha-
 pitre.*

*Quand c'est
 que les ou-
 uriers font plu-
 sieurs clefs sur-
 pendues.*

LIVRE IIIL. DE L'ARCHITECTVRE

ues, mais aussi plusieurs, quand ils veulent rédre plus riches leurs voutes, comme aux clefs ou fassemblent les tiercerons & liernes & lieux ou ils ont mis quelquefois des rempans, qui vont d'une branche à autre, & tōbent sur les clefs surpēdues, les vnes estants circulaires, les autres en façon de soufflet, avec des guymberges, mouchettes, claire-voix, fueillages, crestes de choux, & plusieurs bestions & animaux : qui estoient trouuez fort beaux du temps qu'on faisoit telles sortes de voutes, pour lors appellées des ourriers (ainsi que nous auous dict) voutes à la mode Françoisise. Et iaçoit qu'aujourd'huy lon ne sen ayde gueres, & qu'elles soient bien peu en vsage, si est-ce qu'elles sont tres difficiles, signamment quand on les accompagne de pendentifs de pierre de taille. Qui ne sont autre chose, ainsi que nous disions cy-deuant, que la maçonnerie qu'on met par dessus les branches, comme vous le pouuez cognoistre & remarquer en la figure ensuyuant, au lieu de A B. Quand lesdicts pendentifs sont faicts de brique ou petites pierres de maçonnerie, ils ne sont tant difficiles : mais les faisant de pierre de taille qui touche iustement sur les branches, les pieces sy trouuent desgauchées, biaises, & d'estrange figure, selon l'œuure qu'on faict, qui se monstre fort belle & tres difficile à conduire. Par ainsi la prochaine figure vous faict cognoistre comme sont les branches des voutes, & qu'elles se peuvent faire avec clef surpendue & pendentif par le dessoubs. Et iaçoit que ladicte voute figurée, monstre auoir esté faicte à propos pour quelque charpenterie à cause des trous & mortaises qui y sont marquées pour appliquer cheuilles & liernes, & aussi que la clef surpendue semble estre vne piece de bois quarré, si est-ce que par la mesme sorte vous pouuez faire voutes de pierre de taille, qui est chose beaucoup plus à propos que de les faire de bois. Ladicte figure ensuyuant vous mettra deuant les yeux le discours contenu au present chapitre & texte. Qui fera sans plus parler de telles voutes modernes, appellées, ainsi que nous auōs dit, voutes de la mode & façon Françoisise.

*Conclusion de
ce present cha-
pitre & de sa
figure.*



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

D'autres sortes de voutes pour appliquer aux Eglises, ou autres lieux qu'on voudra: & premierement de celle qui est pratiquée & faicte sur la forme spherique.

CHAPITRE XI.

Grande difference entre les voutes que l'auteur propose, & celles qu'on avoit accoustumé faire par cy devant

Inuention fort ingenieuse, pour couper vn globe quarrément.



Les voutes desquelles ie veux icy parler sont trop plus fortes & meilleures que celles qu'on auoit accoustumé de faire par cy-deuant, & de beaucoup plus grande industrie, & plus longue durée, (pourueu qu'on les sçache bien conduire & mettre en œuvre) comme aussi de beaucoup moindre despenſe, pour n'y appliquer des arcs-boutans. De sorte qu'en ces voutes on esparagnera grands frais, pour estre de telle nature, qu'elles ne poulſent tant les murailles par les costez, que les precedentes: ains se portent quasi d'elles mesmes sur icelles (moyennant qu'elles soient bonnes, & de grosseur suffisante, & bien faictes) sans y mettre aucuns arcs-boutans: ainsi que les gentils esprits, qui font profession de Geometrie, le pourront voir & iuger incontinent par le discours ensuyuant. Posez donc le cas qu'il soit donné vn corps spherique, comme pourroit estre vn globe, ou vne grosse boulle toute ronde par le dehors, & spheriquement creuſe par le dedans, ainsi que vous le pouuez remarquer en la figure cy apres proposée, par la ligne circulaire A B C D, & aussi iuger l'espeſſeur dudit globe par la ligne D E F, ainsi qu'elle sy montre par vn quartier seulement. Si vous coupez quarrément tout cedit globe, ou boulle, cōme vous le voyez par les lignes A B, B C, C D, & D A, ce qui demourera en ceste quadrature, sera vne voute toute quarrée & toute ronde par le dessous & dessus qui voudra. De sorte qu'en mettant la poincte du compas au centre H, & tournant l'autre poincte par toute la superficie quarrée, & au long des quatre lignes A B C D, elle touchera iustement sur toutes les extremittez de la voute, laquelle nous appellerons voute spherique. Mais il nous fault trouuer les pieces tant pour la faire quarrée (comme vous la verrez cy apres) que pour la rendre d'autre sorte, ainsi que nous le vous proposerons consecutiuellement. Vous pouuez cognoistre cōme telle voute n'a point de poulſée, ou bien peu, pour estre spherique, ou semicirculaire, ainsi que vous voyez qu'elle doit estre par les lignes du milieu B H D, car sa mōtée, comme vous l'aperceuez, est l'hemisphère B A D, & ainsi de l'autre ligne par le milieu A H C, qui faict en sa montée A D C. Desia vous cognoissez que telles voutes ne sont semblables à celles que vous auez veuës par cy-de-

uant, (qui auoient les branches d'ogiues & autres, telles que j'ay dict) mais pluſtoſt faiçtes en pendentif, ou, ſi vous voulez, eſtre toutes vnies, & ſans aucunes branches, & les aſſiettes de la voute eſtre ſuyuant les lignes paralleles, ainſi que vous le voyez au plan à commencer ſur les angles, le tout eſtant marqué par lettres de chiffre, iuſques au nombre de 9, en continuant iuſques à la clef H, autant d'un coſté que d'autre. Quand vous voudrez y mettre des compartiments & ornemens de moulures, avec autres ſortes d'ouurages, vous le pourrez faire beaucoup plus richement que aux voutes dont ie vous ay parlé cy-deuant. Vous pouuez encores faire par deſſous le pendentif de meſmes ſortes de branches, que lon a faiçt en la voute de la mode Françoisſe, ſoit en façon d'ogiues, liernes, tiercerons, ou autres, voire avec des clefs ſurpendues, & de plus grande grace que lon n'a point encores veu. Ceux qui voudront prendre la peine, cognoiſtront ce que ie dy par la voute ſpherique laquelle j'ay faiçt faire en la chappelle du chaſteau d'Annet, avecques pluſieurs ſortes de branches rempantes au contraire l'une de l'autre, & faiſant par meſme moyen leurs compartiments qui ſont à plomb & perpendicule deſſus le plan & pavé de ladiçte chappelle, qui faiçt & monſtre vne meſme façon & ſemblable à celle que ie propoſe par la figure ſubſequentte. En laquelle vous cognoiſſez d'abôdant les panneaux marquez 1, 2, 3, iuſques au nôbre de 9, pour traſſer les pierres qui ſont aux angles à l'arrachement de la voute, que lon appelle le tas de charge. Et ceux que vous voyez à coſté marquez 10, 11, 12, ſont pour ſeruir aux pierres qui cômencét à faire les quarrez parfaicts de ladiçte voute, aux lieux marquez par meſmes nôbres ſur le plâ. Tels panneaux ſe font apres les lignes de la circonſerence ſignée D A, qui ſe tirent d'une commiſſure à autre, comme de 14 à 13, ou de 13 à 12, & procedent iuſques à ce qu'ils touchent la ligne du milieu qui va de C à F, continuant iuſques au nombre de 9, ainſi que vous voyez les marques & rapports par meſmes lettres de chiffre, iuſques au nombre de 9. De telles marques & lieux vous mettez la poinçte du côpas, ſur la ligne du milieu, qui paſſe par le centre H, comme pourroit eſtre par exemple du poinçt de 9, & l'eſtendez iuſques contre la ligne circulaire A D, au droiçt de la cômiffure qui ſepare la piece 9 & 10, & en tirez vne ligne circulaire, qui vous monſtre à faire les panneaux de doile, tels que vous les voyez faiçts & marquez de meſmes nombres. Pour plus familier exemple & demonſtration, ſi vous regardez au droiçt du tas de charge & racine de la voute qui prend ſon commencement à l'angle marqué A, vous voyez pluſieurs lignes paralleles, ou biç

*Chofes dignes
de noter pour
l'enrichiſſe-
ment des vou-
tes.*

*Des panneaux
de la figure cy
apres propo-
ſée.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

*Doctrine
et instruction
pour trouver
les panneaux.*

perpendiculaires passer sur la ligne A H, & donner iusques aux commissures & lignes circulaires, qui môstrent la voute de four pour le quartier signé A D. En apres vous voyez comme desdictes lignes perpendiculaires au droict des commissures, lon tire d'une commissure à autre, vne ligne qui continue iusques à ce qu'elle touche la ligne qui prouient du milieu de la voute marquée H A. de sorte que la plus petite au dessus de A, signée 1, monstre la longueur & distance pour trouuer le peu de circonference que doit auoir la premiere pierre du tas de charge, comme vous le voyez au premier panneau poinctu marqué 1. Pour faire l'autre circonférence pour le deuxieme panneau marqué 2, vous prenez la distance & longueur de la ligne de la deuxieme commissure, iusques sur la ligne H A, au lieu marqué 2, & la portez depuis la poincte du panneau du tas de charge pour en faire vne autre petite circonference au mesme endroiect, marqué 2. Et de mesme sorte vous faictes tous les autres panneaux, & prenez leur largeur sur le plan de la voute, au mesme endroit ou les commissures & ioincts des pierres tombent perpendiculairement, & continuez ainsi faire iusques à ce que vous ayez faict les panneaux, lesquels vous voyez marquez iusques au nombre de 9, qui monstret les quatre tas de charge de la voute, iusques à l'endroit du quarré parfaict marqué 10, & lors il fault changer d'autre sorte de panneaux, ainsi que vous en voyez trois tirez & marquez 10, 11, 12. Il seroit beaucoup plus expedient de monstrier à l'œil la pratique de telles voutes pour les contrefaire manuellement, que vouloir entreprendre d'escire tout ce qui seroit neces faire pour faire entendre ladicte pratique. Car, à dire verité, qui voudroit par le menu expliquer le tout, il entreprendroit œuvre de grand labeur & excessiue escriture. Et encores que i'eusse escrit toict ce que i'en pourrois penser, si est ce qu'il y a beaucoup de choses à la pratique des traicts que lon ne sçauoit faire entendre, sans monstrier au doigt comme elles se doiuent mettre en œuvre, soit pour trasser les pierres, ou pour les appliquer en ladicte œuvre. Pource est il que ie vous prie de vous vouloir contenter, de ce que ie vous en monstrey par figures & traicts. Qui est comme vn commencement de faire cognoistre le tout à ceux qui voudront y mettre peine. Dôcques la prochaine figure vous pourra proposer ce que ma plume en peu de paroles ne sçauoit expliquer.

*Excuse de
l'auteur pour
la briefue ex-
position de sa
figure.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*De la voute de four quarrée, sous forme de pendentif, estant
d'autre sorte que la precedente. CHAP. XII.*

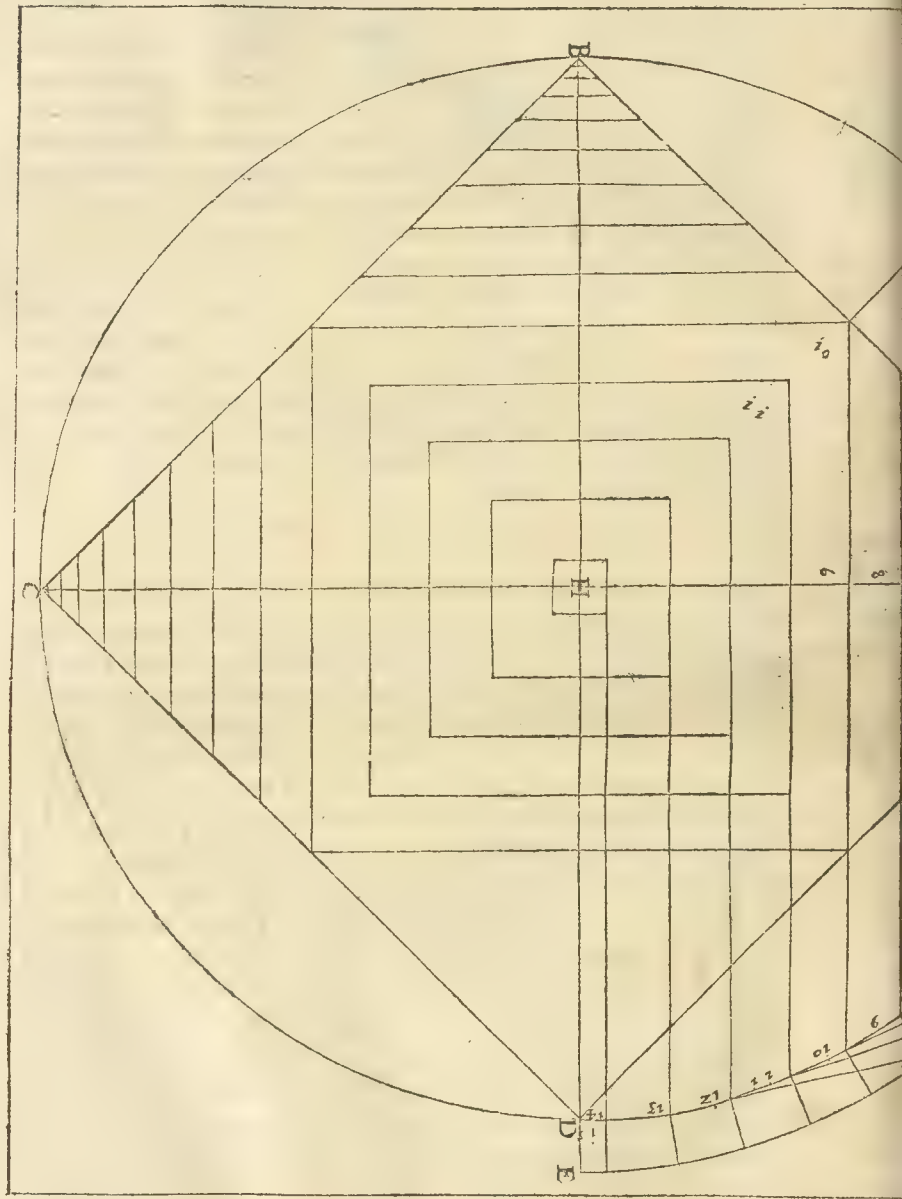


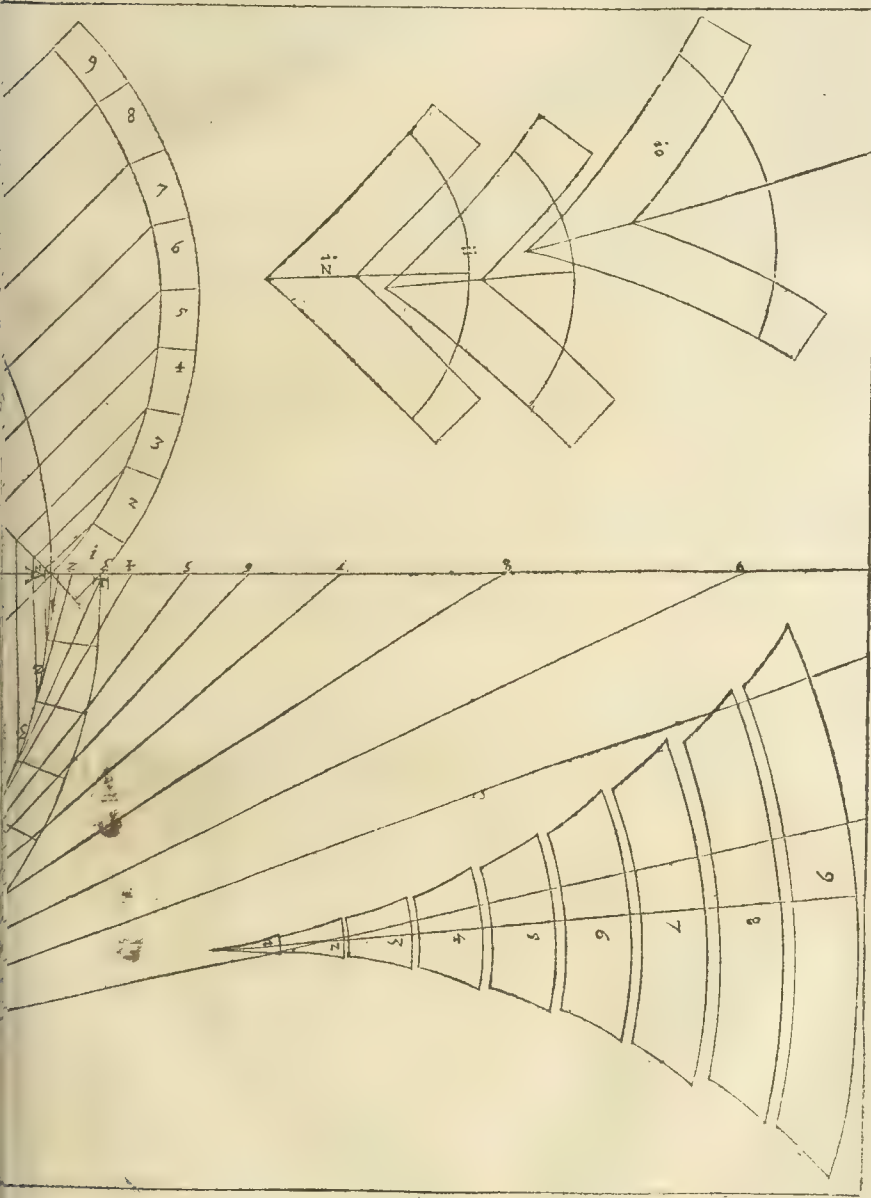
*te de four
forme de
dentif tou
nie.*

*lle diffé-
e est en-
s voutes
ur & à
de panier*

E vous propose encores cy apres vn autre traict pour la façon & forme de la voute quarrée, qui est faicte spheriquemēt, & appellée des ouuriers voute de four en forme de pendentif, estant toute vnīe. De sorte qu'aux lieux ou par ci-deuant les pierres se trouuoient quarrées, en ceste cy elles se presentent en forme circulaire, comme vous les voyez par le plan, & aussi par les panneaux marquez A, estants tels que qui-conques les sçaura trouuer, facilement il trouuera tout le reste, suyuant la ligne spherique de tout le globe, ainsi que vous en voyez vne partie par B C D E. Et pour autant que la description & demonstration de toute la voute seroit fort longue à traicter, & aussi que les traictz lesquels vous auez veu ci-deuant, & verrez cy apres, en donneront facile intelligence, & de toutes autres : pource est il que ie ne vous en diray autre chose, sinon que les voutes faictes en four selon le cercle parfaict, sont plus fortes que si vous les faisiez surbaissées, & à anse de panier, car lors elles sont plus foibles & demandent plus grosse muraille, & de plus grāde force pour soustenir les poulśées qu'elles font. Et par ainsi il fault entendre que l'espeſſeur desdictes voutes doit estre la moitié de la grosseur du mur, sur lequel elles sont plantées, & qu'en montant elles doiuent diminuer de ladicte grosseur, de sorte qu'au droict de la clef elles ne seront si espesses de la quarte partie que par le bas. C'est tout ce que presentemēt ie vous escriray pour l'intelligence de la voute proposée: vray est que si le lieu vient à propos pour descrire quelque edifice, auquel il faille faire telle sorte de voute, ie ne feray aucune faulte d'en dire ce que ie pourray, & cognoistray y estre necessaire.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE







LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

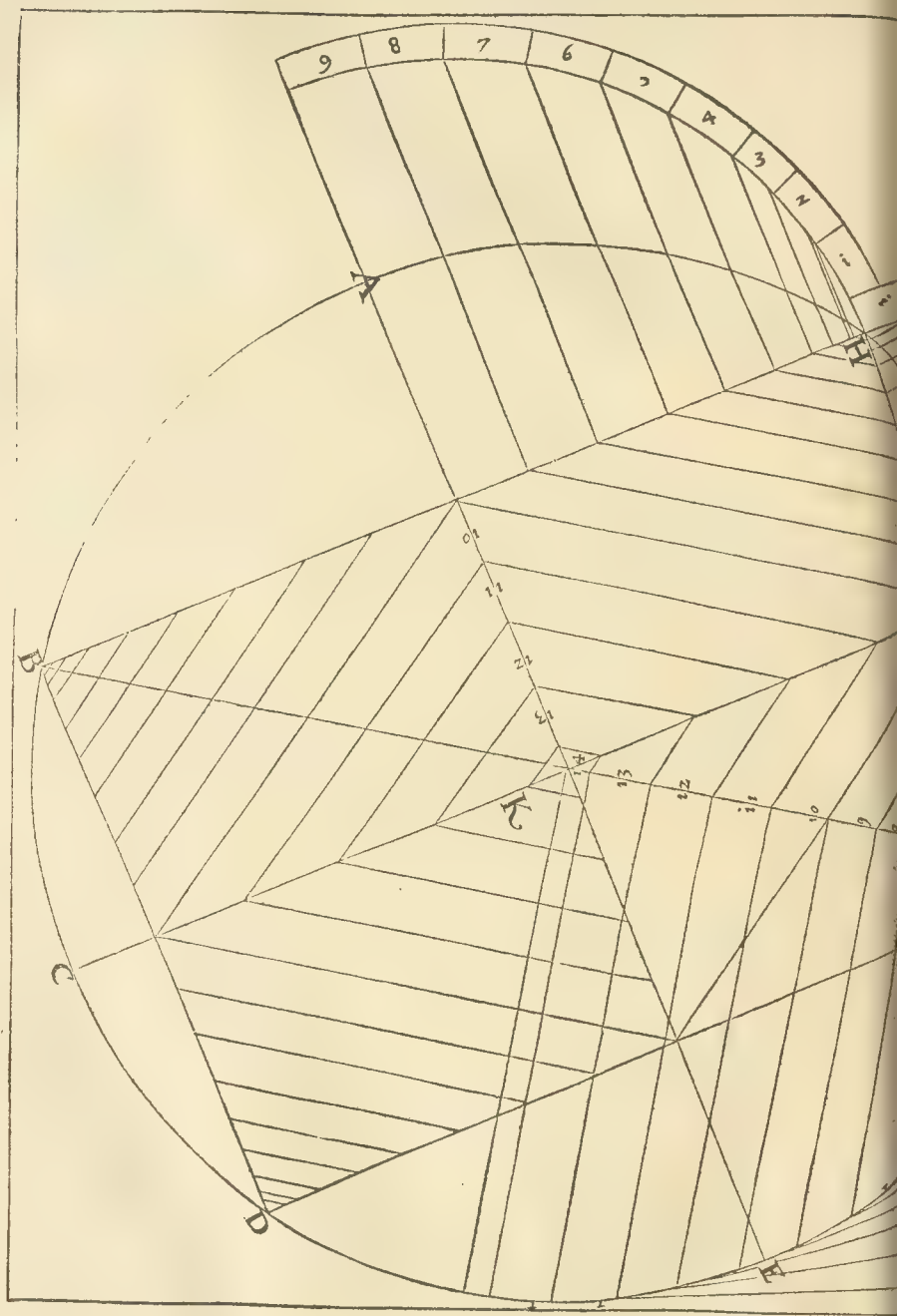
Encores d'une sorte de voute spherique qui sera oblongue, & non point quarrée (comme celles de cy-deuant) c'est à dire plus longue que large, & toutefois faicte en pendentif. CHAPITRE XIII.

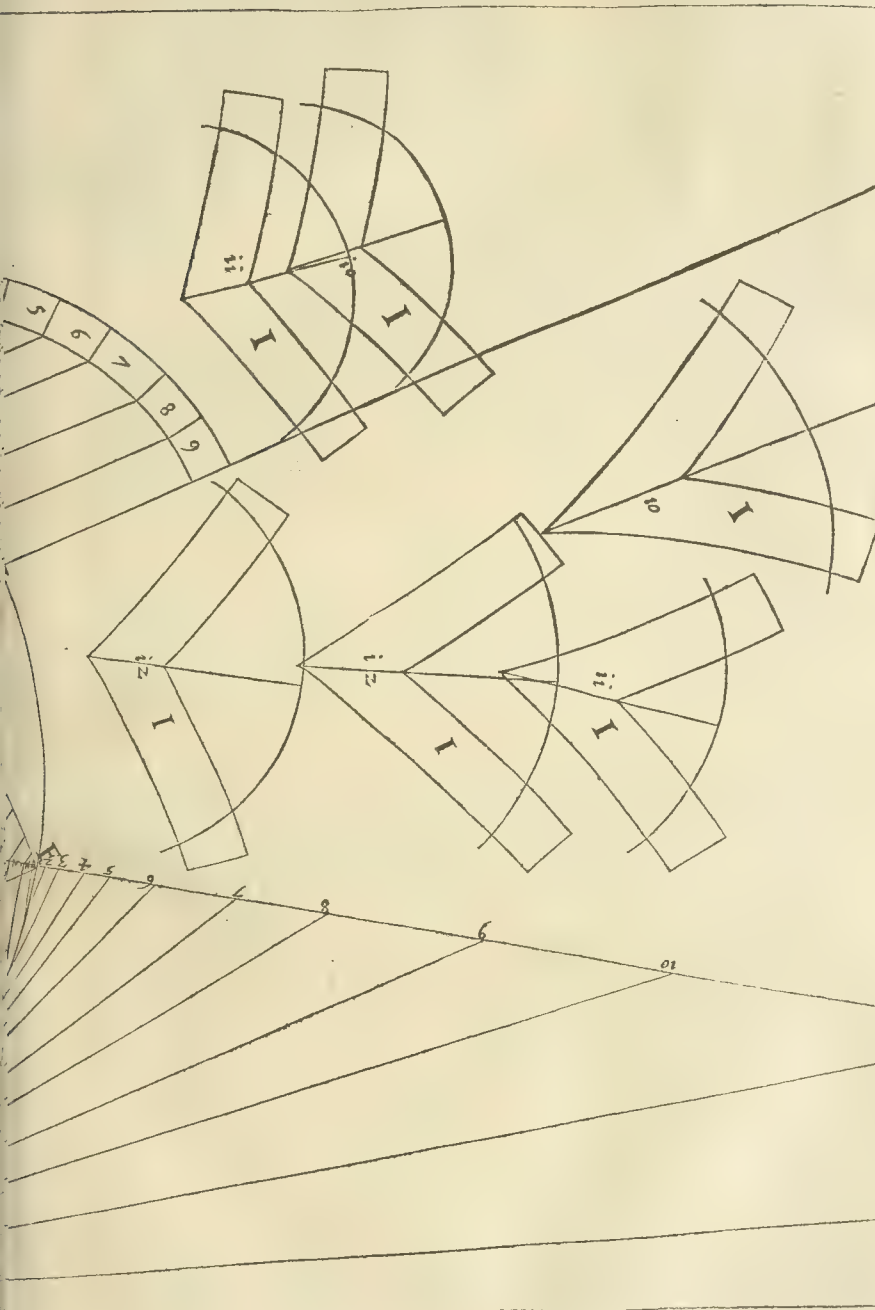


E vous ay monsté cy-deuant les traictz de deux sortes de voutes en pendentif, faictes sous la forme spherique & voute de four, ainsi que les ouuriers l'appellét: cy apres i'en figure encores d'autres vn peu plus grandes, à fin d'en donner meilleure intelligence: vous asseurant que quiconques les entendra bien, il entédra aisément toutes les autres precedentes. Pour doncques pouuoir faire la subsequente voute, vous tirerez tout premierement vne circonference, comme si vous en vouliez faire vne toute ronde, tant en son plan qu'en sa montée & hemicycle, ainsi que vous voyez la circóferéce A B C D E F G H, & dedans telle circonference & rotondité vous trouueriez la longueur & largeur de la voute que vous desirez faire, comme vous monstrent les quatre lignes qui touchent l'extremité de ladicte circonference, B D F H. En apres vous tirerez vne ligne passant diametralement par le centre de ladicte circonference & milieu de la voute, comme vous le voiez en la ligne B F, laquelle on tire tant longue que faire se peult, ainsi qu'il se voit qu'elle passe le nombre de dix. Sur telle ligne diametrale la montée & voute sera par le milieu, suyuant la ligne B F, comme l'hemicycle B C D E F: lequel hemicycle vous diuisez en tât de parties egales que vous voulez faire d'assiettes, comme cestuy cy qui est diuisé en 13, pour la moitié, iusques au droit de la clef, qui fait la quatorzieme partie, ainsi que vous le cognoissez par les lignes perpendiculaires qui tumbent sur la ligne B F, comme vous les voyez marquées par lettres de chiffre: & suyuant icelles vous en tirez d'autres sur le plan de la voute en façon de lozâges, qui monstrent comme doit estre la forme du pendentif, ainsi qu'il est aisé à cognoistre par la figure qui vous en est cy apres proposée. Cela faict vous cherchez la montée sur la largeur & longueur de la voute, comme vous la voyez sur la ligne H F, ou vous faictes vne quarte partie de la circonference, qui vous monstre comme doit estre la montée de la voute sur la largeur par l'extremité, au droit de ladicte ligne H F, sur laquelle vous tirez des lignes perpendiculaires qui prouiennent du pendentif que vous auez marqué au plan de la voute, & suyuant icelles vous tirez les commissures pour trouuer les panneaux de teste, comme vous les voyez marquez

L'auteur prendre peine à se rendre facile & intelligible.

Poursuite de l'explication & demonstration de la figure ensuiuant.





quez par mesmes lettres de chiffre, iusques au nombre de 9. Vous en faictes autant sur la longueur de la voute, ainsi qu'il se voit en la moitié de la montée de ladicte voute sur la ligne B H, montrant la quarte partie du cercle, & comme doit estre ladicte voute par l'extremité, sur ladicte ligne B H, avec les commissures & lignes perpendiculaires, qui prouiennent du plan & assiette du pendentif. Cela estant ainsi fait, vous voyez les lignes qui viennent de la grande circonference sur la ligne diametrale B F, comme celle qui est depuis E iusques au nombre de dix, laquelle il fault sçauoir choisir au lieu d'ou elle procede sur le plan, ainsi que on le voit au mesme nombre de dix. Telle longueur de ligne est propre pour tirer la cherche ralongée à faire les panneaux de double marquez dix, lesquels vous pouuez recognoistre au lieu signé I, avec le mesme nombre de 10, 11, & 12. Ceux qui sont formez avec angles acuts, seruent aux pieces qui sont les plus poinctues, comme est l'endroit de la ligne C K G, & ceux qui les ont obtus, sont propres aux pieces du pendentif, au droit de la ligne A E, & des mesmes nombres qu'ils sont marquez sur le plan, ils sont aussi marquez de semblables sur les panneaux. Ce peu de discours me semble estre assez pour vous donner à entendre le reste de la figure & voute proposée: parquoy ie ne vous en feray autre escription, vous asseurant que sil vous plaist prendre le compas en la main, & chercher sur le plan & la montée ce que ie vous ay proposé, vous le trouuerez ainsi que ie vous ay dict. Toutesfois ie veux bien encores vous aduertir qu'il ne fault prendre peine de faire le panneau pour la clef de la voute marquée 14 aupres de la lettre K, car il se peult tailler avec vn buveau, comme sont assez d'autres pieces: & pour autant que la description des voutes toutes ensemble bailleront intelligēce l'une de l'autre, ainsi que i'ay dict des traicts, il suffira (ainsi qu'il me semble) quant à ceste cy, sans vous en faire autre discours.

Continuation
de ce que des-
sus.

L'auteur ne
vouloit char-
ger les Le-
cteurs de pro-
lixes escrip-
tes & demo-
strations.

*De la voute spherique & à four sous la forme d'un triangle
equilateral. CHAP. XIII.*



E vous figureray d'abondant vne autre sorte de voute qui se prend sur la forme spherique, & s'appelle voute de four par les ouuriers, representât comme vn triangle equilateral. Ladicte voute seruira, si vous auiez vn lieu de cōtraincte auquel il en fallust faire vne qui ne fust pas seulement en triangle equilateral, mais qui eust vn angle droict, & deux pointus, ou biē obtus, ou, si vous voulez, deux costez egaux, & vn inegal, ou tous les trois inegaux, que les Geometriens appellent isoscele & scalene, ou bien qui fust de forme hexagone ou octogone: bref de telle forme & figure que vous sçauriez imaginer, & seriez contrainct d'y faire vne voute en four, qui aura mesme montée & mesme circonference en soy, comme est l'hemicycle ou hemisphere. Pour conclusion, toutes sortes de voutes se peuvent faire, ainsi que nous auons dit, par le moyen des traicts Geometriques: la source & origine desquels est en Euclide, nague- res doctement interpreté, commenté, illustré & mis en lumiere par monsieur François de Candale, & publiquement leu & exposé, par les professeurs du Roy, en ceste docte vniuersité de Paris, messieurs De la Ramée, Charpentier, & Forcadel, cōme aussi tous autres bons liures & auteurs qui traictent & enseignent les Mathematiques. De sorte que ceux qui desireront les sçauoir & entendre, signamment les Architectes, maistres maçons & ouuriers, n'auront aucune excuse, mesmes pour l'Arithmetique, Geometrie & autres disciplines, lesquelles familierement lit en langage François, & doctemēt les interprete ledit seigneur Forcadel. Qui est la cause que ie prie ceux qui sont ou veulent faire profession d'Architecture, & n'ont appris lesdictes Arithmetique & Geometrie, d'y vouloir employer quelques heures, à fin d'auoir facile entrée, ie ne diray en la pratique d'Architecture, mais aussi en sa theorique, & toutes les inuentions & demonstrations. Ce faisant ils auront tres asseurée intelligēce de ce que nous leurs proposerons, mesmement de la pratique des traicts Geometriques pour sçauoir proprement coupper les pierres & boys, selon les œuures qu'ils auront à faire: autremēt ils en sont ignorants, iamais ne pourront conduire vn edifice en toutes ses parties, qu'ils n'y fassent vne infinité de fautes, ainsi qu'ailleurs nous l'auons bien amplement deduit. Qui sera cause que ie n'en feray plus long discours, à fin de vous exhiber le plan & le traict,

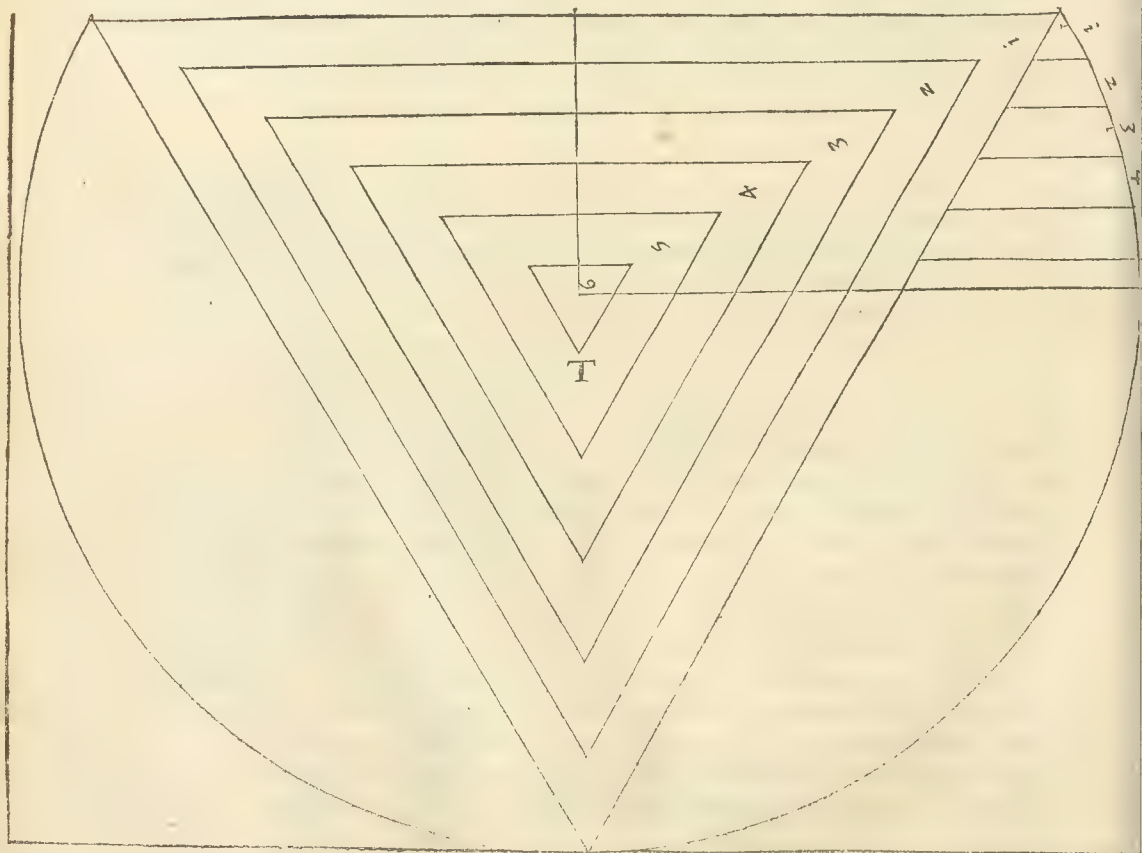
Diuerses formes & façons de voutes estre inuentées & conduictes par le moyen des traicts Geometriques.

Messieurs François de Candale, De la Ramée, Charpentier et Forcadel.

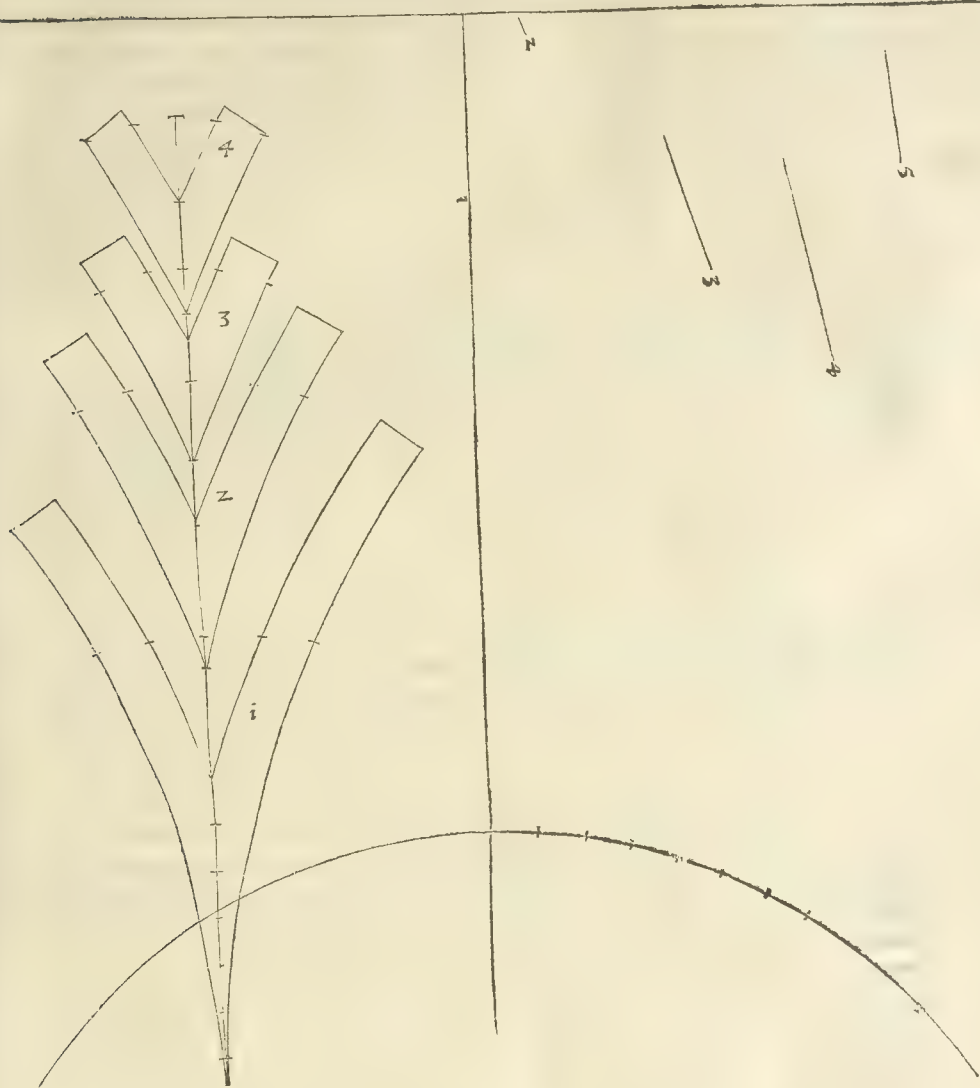
L'auteur prie et exhorte les amateurs d'architecture de vouloir apprendre l'Arithmetique & Geometrie.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

avec quelques panneaux, de la voute & pendentif sur la forme du triângle equilateral, lequel vous pourrez cognoistre de vous mesmes par la methode des traicts que ie vous ay proposé cy deuant. Ce temps pendant vous verrez en la figure ensuiuant, la clef de la voute qui est aupres de T, & lieu marqué 9, aussi le nombre de chiffres qui se rapportent aux panneaux de doile faicts & tirez des lignes qui viennent de la grande circonference & touchent aux extremittez de la voute triangulaire, iusques à la ligne du milieu qui prouient du centre 9, laquelle ligne on faict tant longue que lon en a affaire, iusques à ce que les lignes qui sont reperées 2, 3, 4, 5, la puissent toucher, ainsi que vous l'aurez entëdu par la figure cy-deuant proposée, & le pourrez encores mieux cognoistre par celle qui ensuit les deux prochaines, qui ne doiuent faire ensemble qu'une figure entiere.



Le traict



*Le traict & figure d'une voute toute ronde, & surbaissée
en façon de four.*

CHAP. XV.

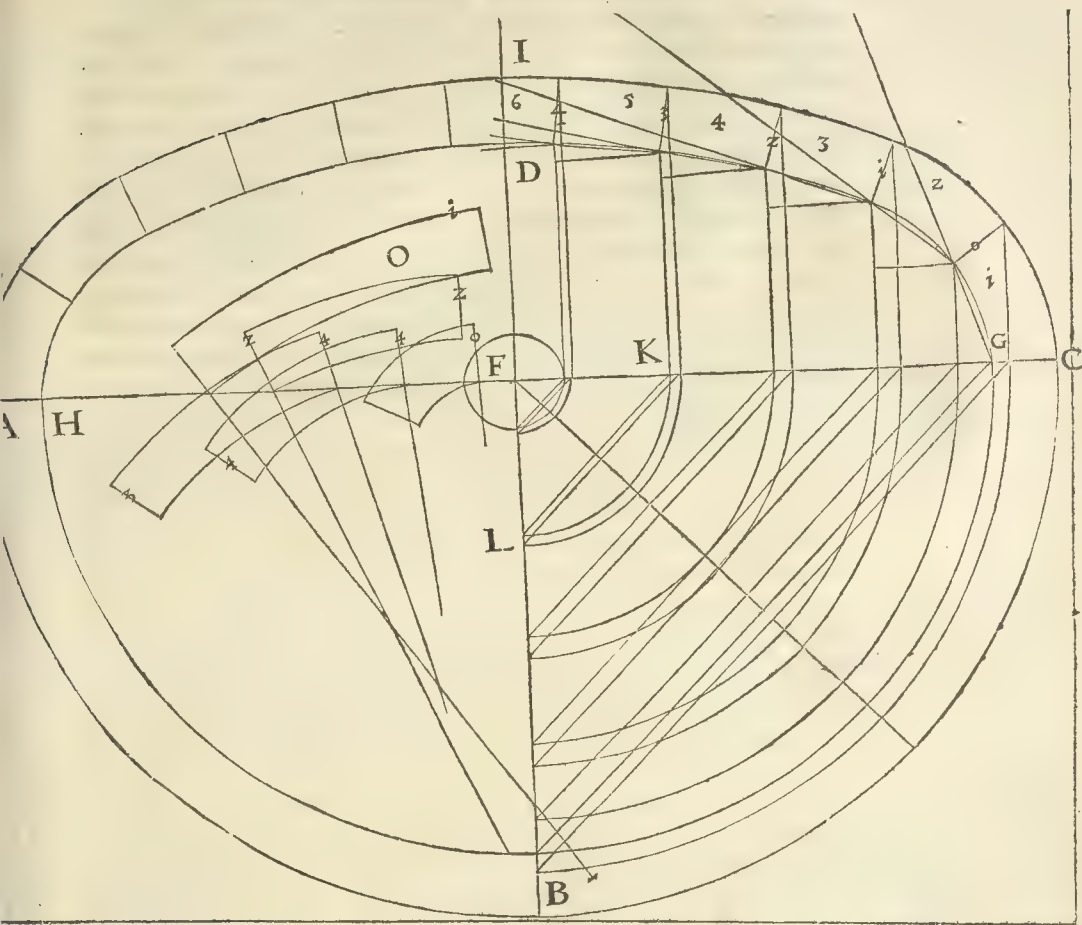
E vous escriray icy tant de sortes de traicts Geometri-
ques qu'ils suffiront pour en auoir quelque intelligen-
ce. La voute que ie vous figure cy apres est toute ron-
de, ainsi que vous le voyez en la moitié de sa circonfé-
rence, par la ligne circulaire A B C. Et i'açoit qu'elle soit toute
y

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

Explication & démonstration de la voute ronde & surbaissée en façon de four. ronde, elle est aussi surbaissée en anse de panier, comme il se voit par la ligne HDG. Apres auoir tiré l'espeueur de la voute, comme vous le voyez en la ligne AIC, vous tirez les commissures & ioincts des pierres, aux lieux marquez 0, 1, 2, 3, 4, puis desdictes commissures vous tirez des lignes perpédiculaires sur la ligne AFC, ainsi que vous le voyez en la commissure de 3 à K, de laquelle vous tirez vne circonference du centre F, comme elle se voit en KL, & ainsi se font toutes les autres, lesquelles vous voyez en la figure cy apres proposée, & monstrent le perpendicule des commissures avec le tour & façon des pierres. Les panneaux de teste de l'anse de panier, qui est faicte pour la voute, se voyét marquez au milieu par 1, 2, 3, 4, 5, 6. Pour plus facile intelligence, vous tirerez vne ligne par la doile du dessous de la voute, comme celle de la commissure 0, à celle qui est marquée 1, laquelle vous ferez tant longue qu'elle puisse toucher la ligne qui passe par le milieu de la voute, comme est celle que vous voyez designée par B, F, I, & le lieu ou elle sentrecoupe iusques à la commissure 0, seruira pour trouuer les panneaux de doile representez en la seconde figure ensuiuant au lieu marqué 1, & M. Si vous le voulez encores mieux cognoistre, tirez vne autre ligne du dessous de la voute surbaissée, au droict de la doile marquée 3, depuis la commissure signée 1, iusques à celle qui est marquée 2, & la faictes tant longue qu'elle entrecoupe la ligne BFI, qui passe par le milieu de la voute aux lieux ou vous voyez marquez I. Telle longueur & distance de lignes depuis I, iusques à la cōmissure marquée 1, seruira pour trouuer les panneaux de doile, que vous voyez en la seconde figure cy apres, au lieu marqué 2 & N. Mais pour-autant que vous pouuez cognoistre le tout par la prochaine figure & celle qui l'ensuit, tant pour le plan de la voute, que pour la môtée qui est surbaissée, ie ne vous en tiendray plus long propos.

L'auteur explique sa figure plus familièrement & facilement.

Briefuete conioincte avec facilité estre familiere à l'auteur.

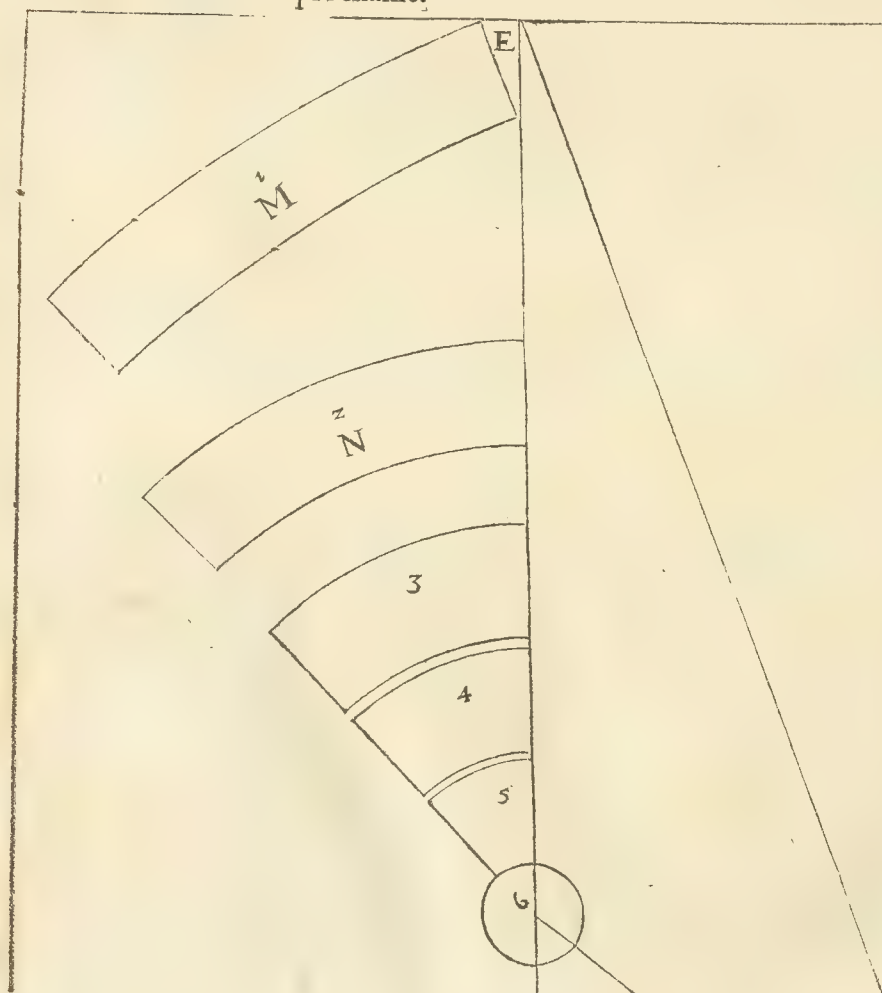


Je neveux oublier de vous aduertir, qu'en la figure precedente vous voyez à costé les panneaux qui sont tirez pour seruir à trafer les pierres de la voute surbaissée, au droict des commissures, lesquelles sont toutes reperées & marquées par mesmes nombres, comme vous les voyez à la voute de four surbaissée 1, 2, &c. ^{Aduertissement sur la precedente figure.} du costé ou vous voyez marqué O. Les assiettes des pierres montrent comme elles tourneront tout autour de la voute, ainsi que vous les voyez marquées aux lignes circulaires en la figure cydeuant, entre les lettres F C B. Les lignes paralleles qui sont dessus la ligne F G, vous montrent vne chacune en son endroit, comme vous deuez prendre les hauteurs des pierres desquelles vous aurez affaire. Comme pour celle qui vient de la commissure O, il fault prendre la hauteur depuis tel parallele, iusques au dessus de

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Explication
de la figure
ensuivant.*

la commissure marquée 1, & ainsi des autres. Telle façon est encores propre quand on veult faire la voute & tailler les pierres par equarrissement: mais il y a bien plus d'art & plus d'industrie de les couper toutes, & les trasser avec les panneaux. La figure que ie vous ay mis cy dessous vous montre comme doiuent estre les panneaux de doile: le lieu marqué 6, montre le centre & clef de la voute: & le cinquieme, quatrieme, troisieme, deuxieme, & premier, montrent les panneaux des doiles, necessaires: la ligne que vous voyez tirée 6 & E, vous represente celle qui passe par le milieu de la voute. Il me semble que ce peu de discours pourra suffire pour l'intelligence de la voute de four surbaissée, que vous voyez en la figure cy deuant proposée, & les panneaux des doiles en la prochaine.



*La façon d'une voute pour couvrir une tour ronde; ou le
dessus d'une vis, en forme d'une coquille de Li-
maçon. CHAPITRE XVI.*



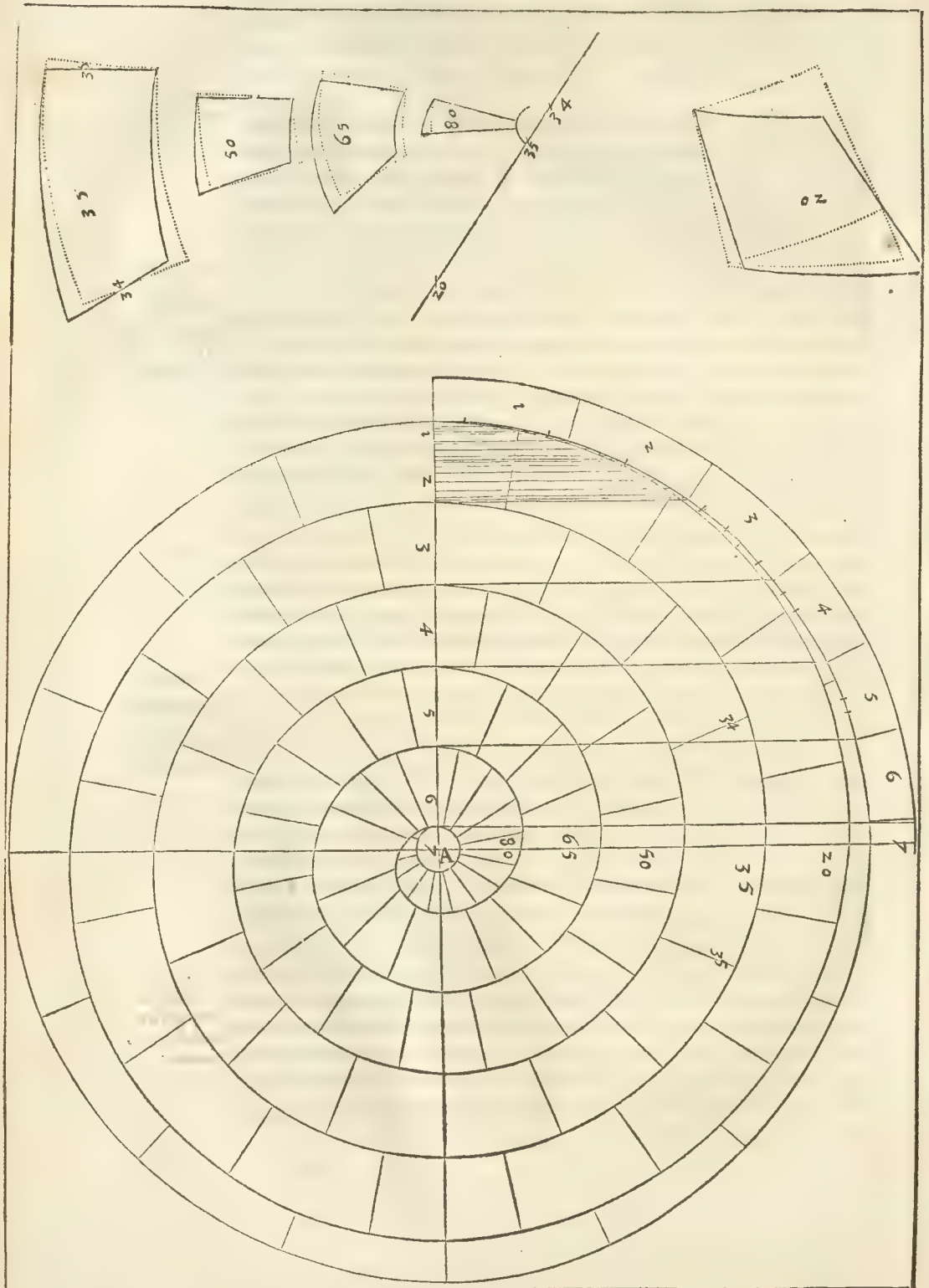
Pres auoir considéré les belles choses qui se peu-
uent faire par le moyen de la Geometrie accom-
pagnée de ses traicts & lignes, ainsi que nous a-
uons dict, ie me suis icy aduisé de vous monstrier
encores la façon & methode de faire vne voute
propre pour vouter vne grande tour ronde, ou
l'accommoder dessus vne vis qu'on pourroit faire en forme de
pyramide, voire pour monter iusques au plus hault lieu du cen-
tre signé A, en la figure cy apres descrite: ou bien pour couvrir la-
dicté tour & vis en forme d'une coquille de limaçon. Le traict est
fort ingenieux & de gentil esprit, lequel vous pouuez aussi pra-
tiquier sur vne forme spherique, ou boulle toute ronde, ou bien
sur vn corps pyramidal, les couppant en tant de pieces que vous
voudrez, & appliquant en œuure sous telle forme que vous desi-
rez: ainsi qu'il se peut voir & cognoistre par le plan de limaçon
cy apres proposé, & par le traict des panneaux qui sont tirez pour
coupper les pierres cōme vous les voyez marquez par nombres,
& les pouuez prendre avec le compas. Il fault penser seulement
à la figure que vous voulez, & sorte d'œuure que vous desirez,
car indubitablement vous en viendrez à bout avec l'intelligen-
ce de la Geometrie: laquelle ie voy estre en nostre Architecture
d'autre sorte & d'autre pratique que celle qui est enseignée, &
seulemēt sans aucun vsage démontrée par les professeurs des Ma-
thematiques. Vous pourrez aisément cognoistre la forme & fa-
çon de la voute mentionnée en ce chapitre, par la figure que nous
en proposons cy dessous. Reste pour continuer nostre entreprin-
se de donner quelques sortes de montées de quartiers de vis sur-
pendues, d'escaliers & d'autres traicts à ce propos, fort necessaires
d'estre bien entendus des ouuriers. Mais quand ie cōsidere la lon-
gueur de leurs descriptions & démonstrations, & la confere avec
ce peu de loisir que i'ay, veritablement ie crains de n'y pouuoir
vacquer, car il y faudroit employer si grandes escritures que l'ex-
plication que i'en ferois, ne me seroit seulement laborieuse, mais
aussi aux bons esprits fort ennuyeuse, qui facilement conçoient
les descriptions & figures qu'on leur propose avec peu de paro-
les. Pource est il qu'il me semble qu'on se doit contenter de ce
peu que i'en escriis & figure le mieux qu'il m'est possible, & com-
me il vient à propos.

*Façon de voute
fort inge-
nieuse et sub-
tile portât for-
me de coquil-
le d'un lima-
çon.*

*L'Archite-
cte auoir grand
besoyn de la
cognoissance
de Geometrie.*

*Excuse de
l'auteur fort
modeste &
favorable.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



*Des montées de vis pour seruir aux estages des salles, chambres
& galetas des bastiments, & mesmes d'un quartier de
vis surpendu. CHAPITRE XVII.*



Yant escript par cy-deuant plusieurs façons de voutes, tant pour les descêtes des caues, que pour les portes, ensemble de diuerſes sortes de portes & surpentes qui se font en l'air pour gagner place, comme aussi plusieurs façons de voutes pour les tēples, eglises, & lieux sacrez, voire pour seruir aussi aux grandes salles & galleries des Palais & chasteaux: reste maintenant pour la continuation & conduicte de noz bastimens, escrire des montées des vis qu'on peult faire en diuerſes sortes, ie ne diray en leurs marches toutes vnies, & le noyau tout droict & perpendiculaire, mais aussi pour faire remper & tourner ledit noyau, ainsi que les marches montent, & de telle estendue qu'on veult. De sorte que ceux qui seront au hault de la vis, verront iusques à la premiere marche: les ouuriers l'appellent vis à iour: laquelle se peult enrichir de moulures & corniches qui portent les marches & rempans, & d'autres qui seruent de tien mains. On les peult aussi faire doubles, c'est à dire à doubles môtées pour seruir à deux corps d'hostel, tellemēt qu'on y pourra monter des deux costez, sans que l'un des montans soit veu de l'autre, & se puissent incommoder aucunement. Lesdictes vis se peuuent aussi faire triples, scauoir est vne petite au droit des noyaux pour seruir à ceux qu'on voudra, & deux aux costez pour aller à cheual, voire pour y mener vne charrette qui voudroit: & qui ne pourroit trouuer les marches aussi lōgues qu'il y faudroit, ladicte vis se peult faire de plusieurs pieces, ainsi que vous le verrez au chapitre ensuiuant. Mais la montée que l'ouurier aura à faire pour quelque logis que ce soit, ne doit estre conduicte à l'auanture comme i'ay veu faire à plusieurs: de sorte que quand ils sont au premier estage à l'endroit du pallier ou double marche, il fault qu'ils descendent dans les chambres, ou qu'ils y montent par autres petites marches, qui empeschent le pallier. Laquelle chose vient mal à propos, & est fort incommode, & de mauuaise grace, pour autāt que la derniere marche doit acheuer au droit du pallier, & le pallier doit estre au nyueau des chambres ou des salles. Il n'y a rien qui empesche que lon ne puisse aller à plein pied, si ce n'est la hauteur des fueillures ou du seuil de la porte qui aura deux ou trois poulces, ainsi qu'on le cognoistra estre plus à propos. Pour bien y proceder ie voudrois que l'ouurier fist sa mon-

*Recapitulatiō
des voutes,
portes et surpē-
tes, cy deuant
descrites.*

*Que c'est vis
à iour, & cō-
me elle se peut
faire double.*

*Vis pour aller
à cheual & y
mener vne
charrette.*

*Aduertisse-
ment pour les
maistres ma-
çons & ou-
uriers.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Beaux et bons
enseignemens
pour les stru-
ctures de vis.*

*Conseil et ad-
uertissement
de l'auteur.*

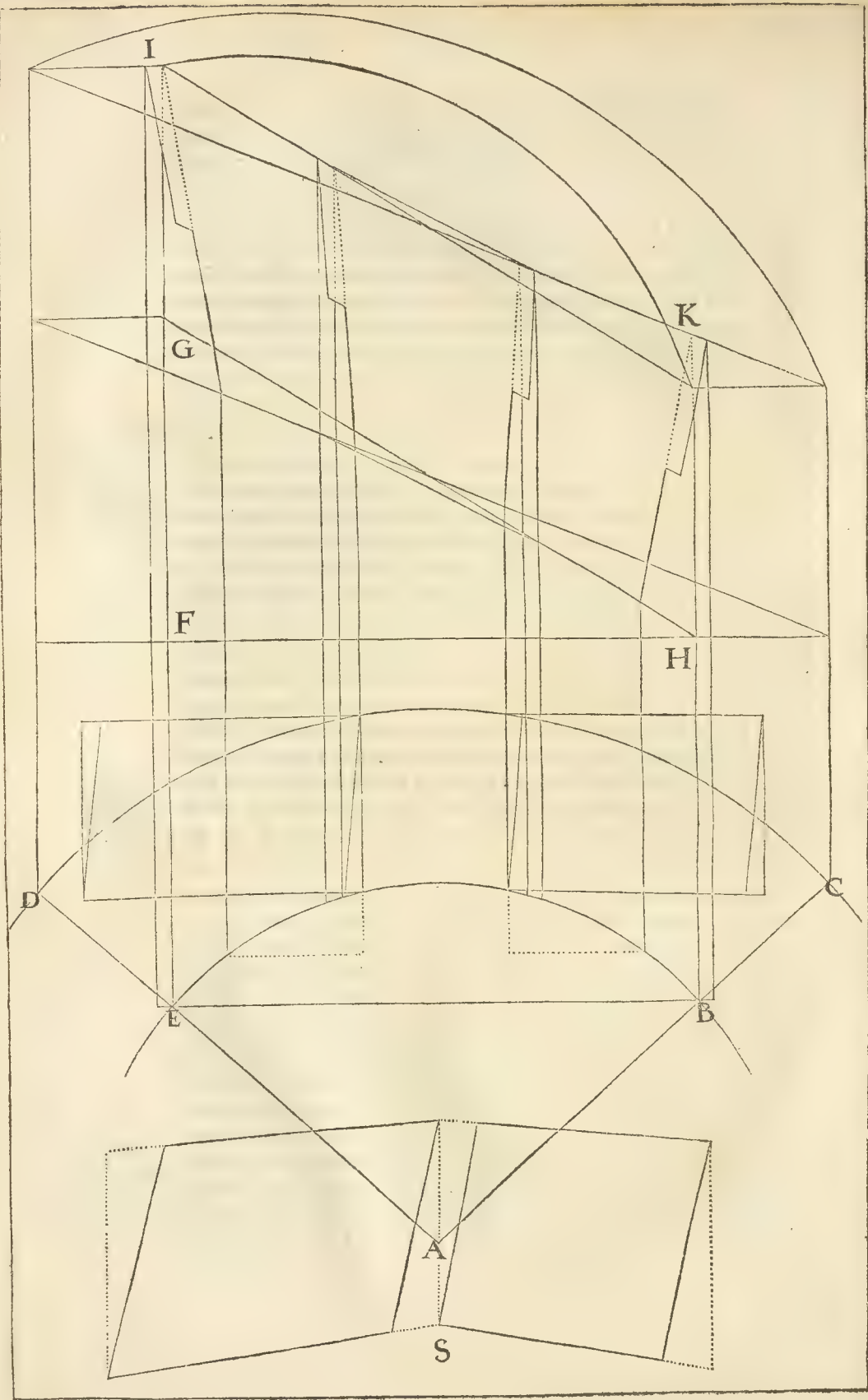
*Explication
tres facile de
la figure en-
suivant de
ses parties.*

tée de vis premier que son logis, ou bien qu'elle se haulst ainsi que les maçonneries du logis se haulsent, sans y proceder comme plusieurs qui font le logis premieremēt que de toucher à la montée, & en apres ils plantent & font les vis à l'aucture, & quelquefois par contraincte, qui fait que les marches sont trop hautes, ou trop peu larges; dont aduient qu'elles sont de mauuaise grace & mal-aisées. Pource il fault que le maistre maçon prēne de bonne heure la hauteur d'un chacun estage, & qu'il dresse le plan de la vis & montée aussi grande qu'elle doit estre. Et aussi qu'il calcule combien il faudra de marches pour y monter, & y faire vn tour, ou tour & demy, ou deux, selon la hauteur qu'il aura à faire. Outre ce il regardera que les marches n'ayent que six poulces de hauteur pour le plus, & cinq pour le moins, & vn pied de large, ou quatorze poulces pour le plus. Aux moyens logis & aux grands telles mesures se mettent au long des murs qui portent les marches: selon qu'il se trouue estre raisonnable. Et pour autant qu'il aduient souuent que lon est contrainct de faire les montées de vis aux angles des cours du logis, ou il ne se peult donner clarté que par l'endroit d'un quartier de la vis, ou de deux, pource est il que les ouuriers ont trouué l'inuention de ne se contenter seulement d'y faire vne fenestre, mais bien de mettre tout vn quartier de vis à iour, & en faire vn traiet qu'ils appellent le quartier de vis surpendu. Lequel se faiet en differentes sortes: car les vns le font par equarrissement, & les autres par panneaux. Quant à moy, ie ne voudrois sinō qu'un buveau ou sauterelle avec vne equierre: de sorte qu'apres auoir tiré la cherche ralongée, ie ferois le quartier de vis rempant en toutes sortes, & ne seroit pas iusques aux ioincts & commissures, qui n'y fussent desgauchées. Mais pour vous faire entendre que c'est d'un quartier de vis surpendu, ie le figure cy apres, & le quartier d'une circonference qui est tirée du centre A, representant le lieu ou doit estre le noyau des marches, qui auront de longueur, comme de A à B, ou de A à E: la grosseur des murs de la vis sera autant comme B C, & D E: le rempant & ce qui est surpendu sera autant comme les lignes circulaires D C, & E B. la hauteur du rempant se voit par les lignes E F G, & B H, qui sont perpendiculaires sur la ligne E B, & ledit rempant & moitié de quartier de vis, par la ligne H G. La hauteur dudit quartier de vis se cognoist par les hauteurs de vis au dessus I & K. Entre les deux lignes I & G, vous voyez les pieces & commissures, ou bien les ioincts ou pierres dont sont faiets les rempans avec les sommiers qui sont aux deux bouts, & ioincts d'engreslemens. Le tout est fort aisé à cognoistre par la figure, &

signamment par les lignes courbes *IK*, qui sont les cherches ralongées du rempant. Au dessous pres des lettres *AS*, sont deux panneaux tirez, qui monstrent par les lignes ponctuées ce qu'il fault oster des pierres qu'on doit tailler pour les faire remper. On voit aussi deux autres panneaux sur le plan du quartier de vis, avec les lignes perpédiculaires qui procedent des commissures, monstrans facilement, tant par le traict du rempant, que par le plan du quartier de vis, comme le traict en est fait. On peut faire aussi des quartiers de vis surpendues, par autre sorte de traicts, comme il a esté dict, & seront encores plus forts que ceux cy, comme les arcs rempans, qui seront ronds par le dehors, creux par le dedans suiuant la cherche & rotondité de la vis, mais par le dessous, au lieu que ceux cy sont tous droicts, seroit vne voute rempâte, pour laquelle ie ferois vne figure & description à part, n'estoit que telle façon se conduict ainsi que la porte sur la tour ronde, de laquelle vous pouuez voir le 13 chapitre du troisieme liure precedent: auquel vous trouuerez non seulement le traict de la dicte porte sur la tour ronde, mais aussi pour la rendre biaise, & encores vn autre traict pour la rendre en talus, avec les panneaux des doiles de ioincts, & autres. Et par cas semblable vous pouuez faire vn quartier de vis surpendu de la sorte des arcs rempans, suiuant le traict duquel auons parlé cy-dessus, tant surbaissé que vous voudrez, ou bié en talus, par le moien des traicts que ie vous ay allegué, & vous en pourrez seruir à faire le quartier de vis surpendu en l'air, autant grand comme est la ligne *CB* & *BE*, en la figure cy apres proposée. Qui est cause que ie cesseray pour ceste heure d'en plus escrire: à fin de parler d'une vis double, & faicte de pieces.

Aduertissement digne de noter.

Approches pour le propos ensuiuant.





Vx lieux ou lon est contrainct de faire vne grande montée & large, ainsi qu'aux Palais, & logis des grands Seigneurs, ou il la conuient faire plus ample & spacieuse, soit pour y aller à cheual ou autrement, si par fortune on n'a point de pierres propres & longues pour faire les marches de ladicte montée, il y fault proceder en ceste sorte. Je préd le cas que voz marches ayent six, sept, & huit pieds, plus ou moins, & les pierres que vous auez pour faire les marches de ladicte montée ne soient que de la lógueur d'un pied, ou pied & demy, ou deux: ou bien soit qu'il aduienne, comme en beaucoup de pays, que vous ayez pierres assez longues, & tant que vous les desirez, mais de telle nature, que estants frágibles elles ne se peuuent maintenir en œuure, sinon avec petites pieces: lors il fault trouuer le moyen & inuention de sen ayder, & faire les marches aussi fortes & longues, comme si vous auez telles pierres que vous les pourriez desirer. Le tout sera facile à cognoistre par la figure d'une vis laquelle icy ie descris double, c'est à dire avec deux montées, l'une estant d'un costé, & lautre de l'autre: comme qui la voudroit faire seruir pour deux corps d'hostel, ou bien à fin d'y auoir plus grãde espace & aisance pour la grande multitude des hommes qui y monteront & descendront: comme il se voit aux maisons Royales, & maisons des Princes & palais des grands seigneurs. Les vns y pourront monter d'un costé, & les autres descendre de l'autre, ainsi que vous le voyez en la premiere marche du costé de A B, & en l'autre du costé de C D, ou ie figure les marches avec le noyau de cinq pieces, combien que vous les pourrez faire de tant que vous voudrez. Lesdictes pieces & marches seront faictes si à propos, qu'elles feront vne voute en hemicycle, & s'assembleront trois & quatre marches à la fois, comme il se cognoist par les lignes qui prouiennent des cômiffures des ioinctz de pierre à autre. La chose est fort aisée à cognoistre par la figure cy apres proposée: la façon de laquelle me semble estre de fort bonne grace. On en pourroit encores faire vne de telle sorte que les murs qui la ferment seroient tous surpendus en l'air, & porteroient de quartier en quartier, ou plus qui voudroit. Et encores en vn besoing, pourueu que la montée ne fust point trop grande ny trop haulte, ie la ferois surpendue en l'air tout autour, & ne porteroit que sur les huit premières marches, sur lesquelles se-

Que c'est qu'il fault faire ou ne se trouuent pierres assez longues pour vne montée fort ample.

Marche de montée de plusieurs pieces.

Description & explicatiõ de la figure ensuiuant.

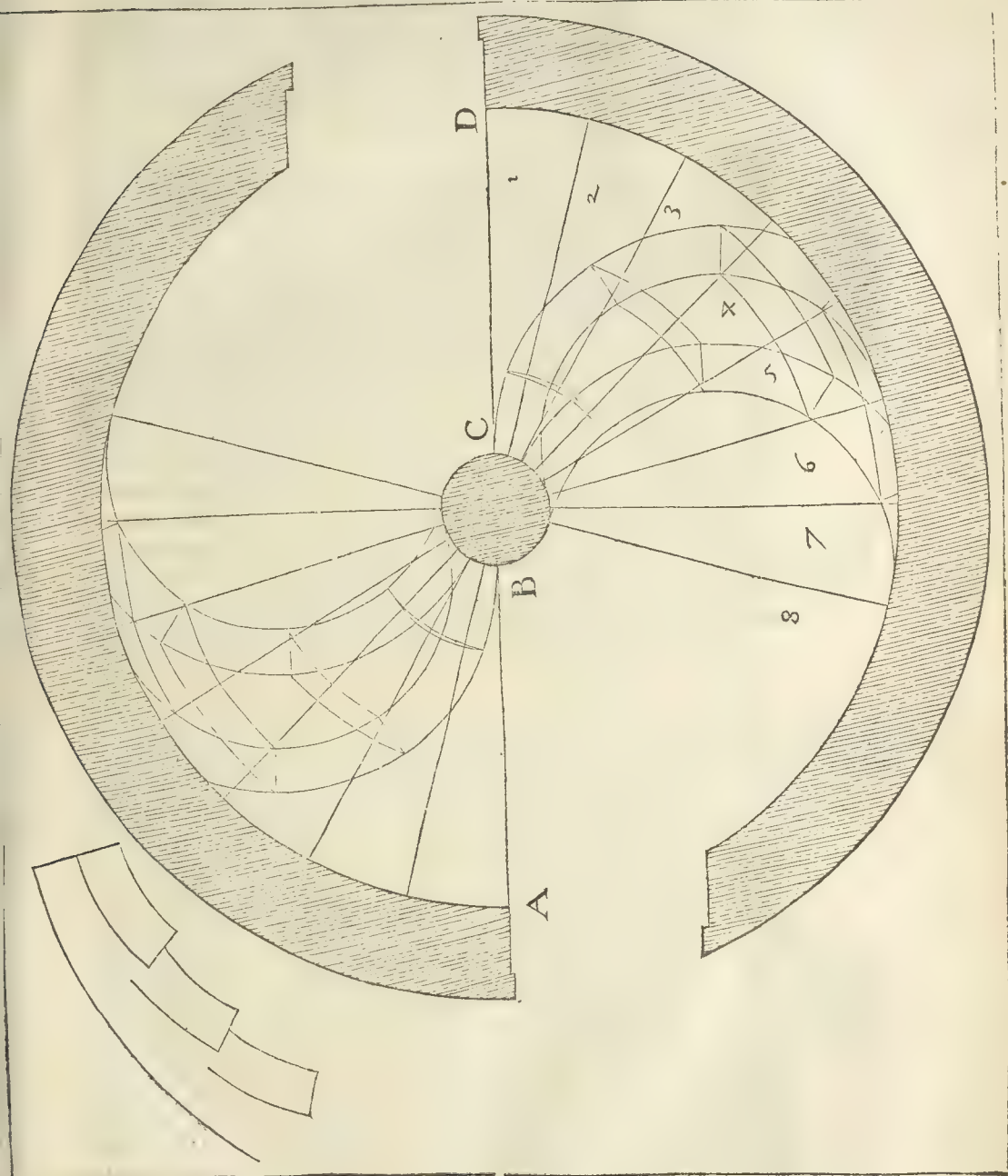
Merueilleuses façons de vis de l'inuention de l'auteur.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

roit fondée la maçonnerie du rempant, mais il faudroit vser d'une autre sorte de traict, car cestuy cy n'y seroit propre, ny asseuré pour telle façõ. Lon pourroit enrichir par le deffous les marches & voutes rompantes des compartiments, suyuant la hauteur & largeur des pieces des marches, qui seroit vne chose fort belle, pour le racourcissement qui sy monstreroit aupres du noyau, & representeroit quasi vne perspectiue avec tresbõne grace, estant accompagnée d'une inuention fort belle & agreable à la veüe: pourueu que le tout fust cõduit avec vne grãde dexterité. Pour autant que si lon n'y prenoit garde, & que le rempant du gros mur qui ferme la vis ne fust bien faict, & les liaisons bien assemblées, les ioincts & commissures des marches facilement fouuriroient. Ceux qui seront bons ouuriers y pouruoiront fort bien, & conduiront leurs ceures si dextrement qu'ils en auront honneur & contentement. Je n'oubliray à dire qu'on peult faire trois vis de mesme sorte, l'une qui sera au lieu du noyau, & les autres deux qui ramperont tout autour, ainsi que nous auons dit cy deuant. Bref il s'en peult faire en beaucoup de sortes, les vnes voutées par le deffous des marches, qui sont communement appelées des ouuriers, la vis saint Gilles, pour autant qu'au prieuré de saint Gilles en Languedoc y en a vne semblable, portant vne voute à hemicycle, répante par deffous les marches. On en peult aussi faire qui seroient non seulement toutes rondes, mais encores quarrées à pend en forme d'octogone, ou d'exagone, & de diuerses autres sortes. Vous me ferez bien & faueur de vous vouloir presentement contenter des traicts & lineaments que ie vous propose cy deffous pour la montée & vis faicte de pieces sans en faire plus long discours & escriture.

Aduertissement digne de noter.

Autre sorte



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Autre sorte de vis & montée qui peut estre voutée entre le noyau & les murailles qui ferment la vis: & sera vne voute toute droi-
cte qui voudra, ainsi que lon faict la voute sur le noyau, au plus
hault de la vis, ou bien rempante pour porter les marches, comme
la vis saint Gilles.*

CHAPITRE XIX.



*Explication
& démonstra-
tion de la figu-
re ensuiuant
le present cha-
pitre.*

*Aduertisse-
ment digne de
noter.*

*D'une vis
estant au pri-
eué de S Gil-
les en Lan-
guedoc.*

E figure cy apres le plan pour construire vne vou-
te sur le noyau d'une vis, ou bien rempante pour
porter les marches & faire ladicte vis, ainsi que
vous voyez la circonference marquée en la figu-
re ensuiuant par A D C Q. L'espeuseur & grosseur
de la muraille est faicte à plaisir, comme vous le
voyez par la distance d'entre L & C. La moitié de la grosseur
du noyau de la vis est comme I & B. Entre le noyau, comme
depuis I iusques à L, est la largeur de la voute qui se voit par
l'hemicycle I O L, sur lequel hemicycle, apres auoir prins l'es-
peuseur de la voute, vous tirez les commissures qui proce-
dent du centre dudit hemicycle, ainsi que vous l'auiez veu en
beaucoup de lieux par cydeuant. Desdictes commissures vous ti-
rez les perpendicules sur la ligne B C. En apres vous mettez le
compas sur le centre B, & faictes plusieurs circonférences, com-
me vous les voyez à la figure cy apres descrite, qui monstre l'or-
dre des assiettes & pierres pour faire la voute entre le noyau & la
muraille. Telle façon de traict, sans en faire l'og discours, monstre
à faire vne voute sur le noyau & muraille d'une vis, quand on la
veult faire à nyueau sans estre rempante. Mais quand on veult
qu'elle soit rempante pour seruir de montée, & y faire des mar-
ches par le dessus (comme vous le voyez aux lignes qui procedent
du centre B, en tirant contre le mur de la vis, ainsi que est la ligne
de B & o, montrant le departement & largeur des marches) à
cela y a quelque affaire pour conduire dextrement la voute. Tel-
le voute ainsi rempante est appelée des ouuriers, la vis saint Gil-
les: pour autant qu'il y en a vne semblable au prieuré de saint
Gilles en Languedoc. J'ay veu en ma ieunesse que celuy qui sça-
uoit la façon du traict de ladicte vis saint Gilles, & l'entendoit
bien, il estoit fort estimé entre les ouuriers, & se disoit commu-
nement entre eux que celuy auoit grâde cognoissance des traicts
Geometriques, qui entendoit bien la vis saint Gilles. Et à dire la
verité en ce temps là les ouuriers traualloient fort à l'entendre
& principalemēt pour la faire par panneaux, ou il se trouue beau-
coup de sortes de recherches ralogées. On en rencōtroit quelques
vns qui la faisoient par equarrissement, mais en cela n'y a gueres

d'esprit ne d'industrie, & y fault perdre beaucoup de pierres. Aujourd'huy i'en voy plusieurs qui entendent non seulement la façon de ladicte vis saint Gilles, mais aussi plusieurs autres bons traicts. Si ie l'auois à cōduire ie ne me soucierois gueres de la faire par panneaux, ny moins par equarrissemēt, vous aduisant qu'il n'y a point tant de peine, ny tant de difficulté que les ouuriers le pensoient pour lors, & que plusieurs encores le pensent, pour ne le sçauoir. Il est aussi fort aisé & facile de la faire avec des bueaux & sauterelles: car en ayant les cerches ralongées qu'il y fault, & leurs equierres, il est facile d'en trasser iustement toutes les pierres. Qui voudra voir chose semblable, se transporte au chasteau de Boulogne pres Paris, combien qu'il s'en trouue aussi en quelques autres lieux. Ceux qui sçauront bien entendre & conduire proprement l'endroit des doubles marches ou palliers, (ainsi que les ouuriers parlent) sans que l'œuure face iarrer, & que le tout aille d'une venue par vne ligne rempante & bien adoucie qui suiue la forme du traict, il entendra fort aisément les autres sortes de vis. Quant aux cerches ralongées, & difference des rempans d'une chacune piece, vous les trouuerez en la figure cy apres descrite, au lieu marqué P, & par nombres des hauteurs des marches qui se rapportent l'une à l'autre. Vous voyez aussi aux lieux marquez R & Q, les cerches ralongées, suiuant lesquelles on peult prendre les répans pour couper les pierres avec les bueaux & sauterelles, ou bien en leuer des panneaux. Qui voudroit mettre d'auantage de lignes qui y sont necessaires, seroit chose trop loque. Il fault apprendre les traicts plus en les contrefaisant, imitant & representant, que par longues escritures & discours de parolles. Ceux qui n'auront esté nourris en l'art, & n'auront prins grande peine à l'estude des traicts, il est malaisé qu'ils puissent receuoir promptement l'intelligence de ce que ie propose en ces liures, ne moins faire & conduire œuures, dont ils puissent receuoir grand honneur & louange des hommes doctes. I'ay bien cogneu quelques vns qui auoient fort bonne part de la pratique des traicts Geometriques, & en parloient comme fort bien entendus, mais en leurs œuures ils estoient tres infelices, & ne faisoient rien digne d'admiration. Ce qui rend telle chose difficile, c'est l'artifice des pierres de taille qui se trouuent desgauchées, biaises & de diuerfes figures, & formes pour les faire venir à propos aux œuures, ainsi qu'on les demande. I'ay veu vne vis quasi semblable à celle que nous descriuons, au lieu nommé Bellevedere pres le Palais du Pape à Rome, ou il va quelquefois pour se recreer, qui est vn lieu accompagné d'une infinité de beaux ouurages & sta-

Diners moyens pour contrefaire la vis de S. Gilles.

Explication de la figure ensuiuant.

Bellevedere palais du Pape à Rome.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

tues de marbre, cōme aussi d'autres belles antiquitez, & signamment d'un Laocoon & d'un Apollo, qui sont tres admirables à voir pour estre diuinement bien faictes. Il y a aussi vn Hercules, vne Venus, & plusieurs autres statues antiques de marbre, colloquées dedās des nyches: le tout accompagné de belles fontaines, orangiers, citronniers, & infinies autres choses fort excellentes & de grandissime plaisir. Tout aupres y a quelque bastimēt ayant vne vis ronde assez grande, & à iour par le milieu, dont elle receoit la clarté. Ladicte voute est portée sur des colonnes du costé du iour, & de l'autre costé sur des murailles, n'ayant point de marches, sinon la voute qui rempe tout autour desdictes colonnes: & monte fort doucement, estant paüée de brique, ainsi qu'on a accoustumé faire à Rome. Par le dessous y a vne voute de brique faicte en berceau qui rempe fort doucement, ainsi qu'à la montée. Ladicte voute est portée par des corniches sur vne forme ronde de muraille, & au milieu sur des colonnes comme i'ay dict, & se monstre l'œuvre fort belle & bien faicte. Mais si l'Architecte qui l'a conduicte eust entendu les traictés de Geometrie, desquels ie parle, il eust faict tout réper, ie dy iusques aux basses & chapiteaux, qu'il a faict tous quarrez, comme sil les eust voulu faire seruir à vn portique qui est droit & à nyueau: par le dessus des chapiteaux, & au dessous des basses du costé de la descente, il a mis des coings de pierres pour gaigner la hauteur du rempant. Laquelle chose monstre que l'ouurier qui l'a faicte n'entendoit ce qu'il fault que l'Architecte entende. Car au lieu qu'il a faict la voute de brique, il l'eust faicte de pierre de taille, & d'une colonne à autre des arcs rempans. Et encores qu'il n'eust voulu faire le tout de pierre de taille, pour le moins il deuoit faire vn arc rempant à trauers la voute de douze pieds en douze pieds, & le reste de brique sil eust voulu. Par là on eust cogneu qu'il eust bien entendu son art d'Architecture. Cela estoit vn fort beau subiect pour faire vne voute, non seulement semblable à celle de saint Gilles, mais encores plus admirable, estant accompagnée de compartiments & moulures toutes répantes, & eust esté chose nonpareille: lors on eust veu tourner & desgaucher l'œuvre, qui se fust monstre fort superbe & tres-difficile à conduire, ainsi que ie pense. Nous auons vne infinité de beaux traictés en France, desquels on ne tient aucun compte, pour ne les entendre, & que pis est, lon ne se soucie gueres de chercher l'excellence & beauté des œuvres. I'ay faict faire à Fontainebleau vn perron qui est en la basse court, ou vous voyez les voutes par dessous les marches qui rampent comme la vis saint Gilles, mais il est encores plus difficile,

*Discours sur
la voute &
vn du Palais
de Belle-ve-
dere, à Rome.*

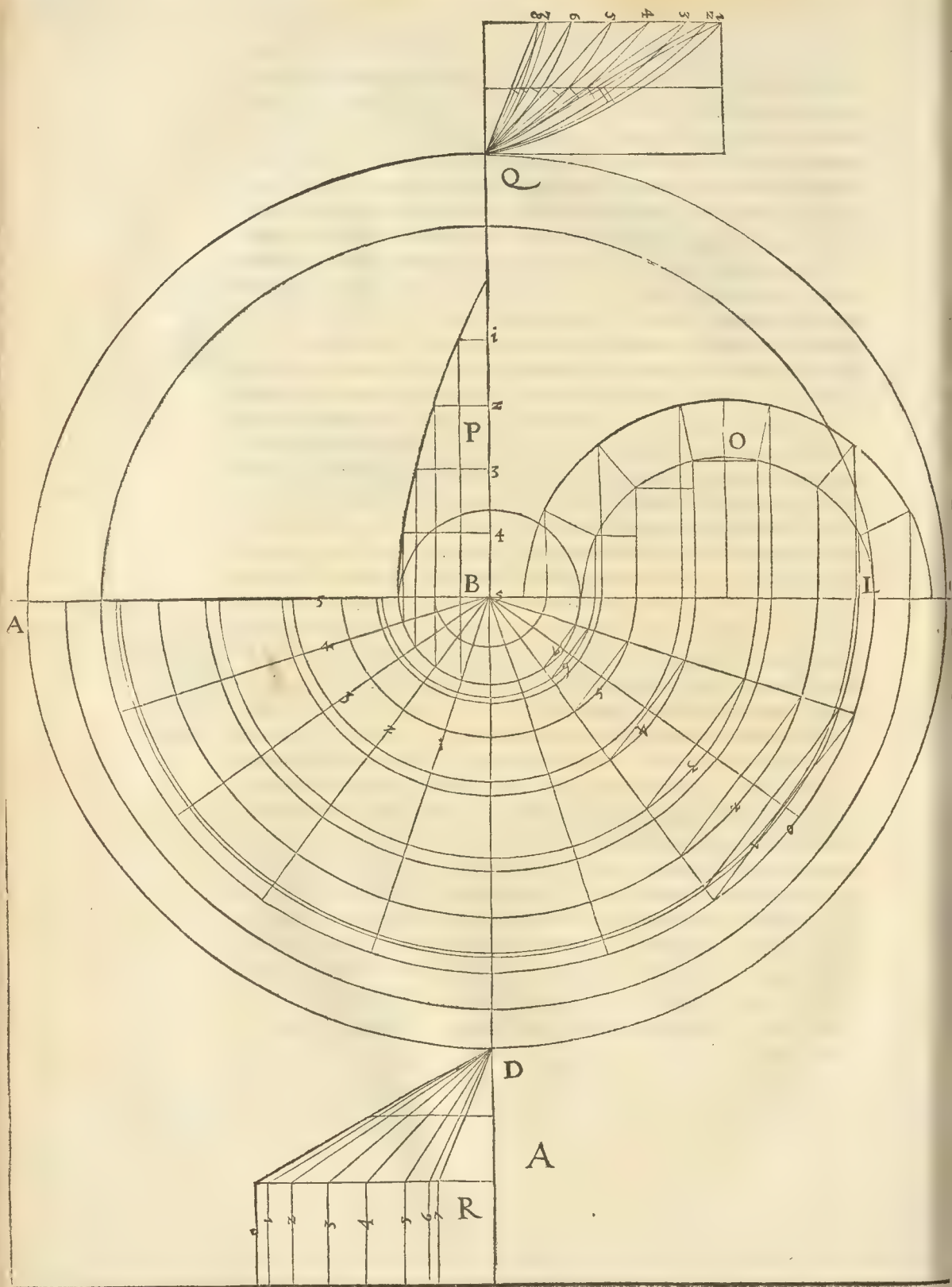
*L'auteur mon-
stre, les anciens
n'auoir cogneu
l'auarice des
traictés Geo-
metriques.*

*Perron estant
à Fontaine-
bleau, de l'in-
térieur de l'au-
teur.*

car il y a trois sortes de traiçts ensemble, le premier est comme la porte ou arc rempant sur la tour ronde, le second sont arcs rempans & creux par le deuant, qui vont d'un pilier à autre. Et ces deux traiçts icy qui sont à l'extremité de la montée s'accroissent & assemblent avec la voute répante & estant faicte en berceau (qui est pour le troisieme traiçt) tous encathenez & liez ensemble, non sans grād artifice & merueilleuse difficulté. J'ay fait faire semblablement au chasteau d'Annet, entre plusieurs autres belles œuures, vn perron sous la forme d'un croissant, lequel se voit au iardin, deuant le cryptoportique, pour monter sur la terrasse, & dessus ledit cryptoportique, comme aussi pour aller du logis au iardin. Ceux qui voudront voir telles œuures tant au fufdict Fontainebleau, que à Annet, s'ils ont quelque scintille de bon iugemēt, ils y pourront trouuer quelques bons traiçts. Je diray encores d'auantage sur ce propos pour aduertir les Architectes & ceux qui sont profession de conduire bastiments, que ce n'est pas assez d'entendre bien tous les traiçts pour sçauoir monstrier & enseigner ce qu'il fault faire, mais bien plus tost de choisir & trouuer de bons maistres maçons qui le sçachent proprement executer & mettre en œuvre: comme estoient ceux que j'ay eu pour la cōduicte du perrō de Fontainebleau, d'Annet, & d'autres lieux: lesquels j'auois façonné petit à petit, & de lōgue main: ne leur celant iamais rien, & sur tout ce qui se presentoit les aduertissant & enseignant amiablement: ainsi que ie fais encores, & feray tout le temps de ma vie, comme il viendra à propos: desirant qu'ils entendent bien leur estat au proufit, vtilité & honneur du Royaume & bien publique. Car si vous auez à conduire vne grande œuvre, & que vous n'ayez de bons maistres maçons qui vous sçachent bien entēdre, il sera mal-aisé que vous puissies faire quelque chose de bon: & signamment si l'Architecte n'a luy mesme trassé les pierres, iacoit que ce ne soit son estat, ny chose à propos, & à laquelle il sceust fournir, pour auoir le soing à tant d'autres choses auxquelles il luy fault pouruoir, pour donner les mesures & commander en temps & lieu aux ouuriers, pour les affaires qui se presentent. Mais quant à ce discours, suffira pour le present, apres vous auoir exhibé la figure du traiçt de la vis rempante, de laquelle nous auons parlé au commencement de ce chapitre.

Perron sous la forme d'un croissant, au chasteau de Annet.

Bon zele de l'auteur envers les maistres maçons & ouuriers.



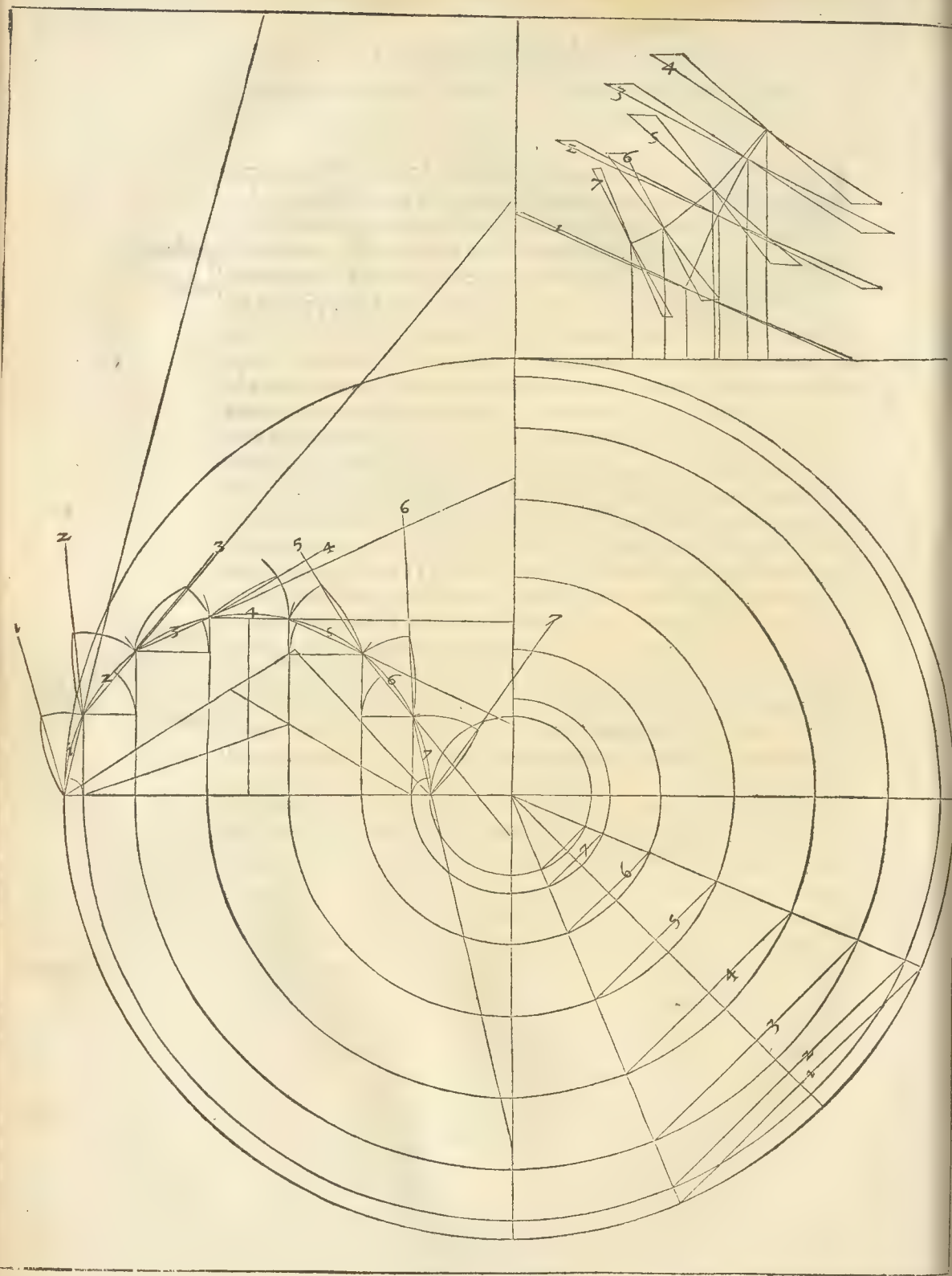
*Le traict d'une autre sorte de vis & montée rempante en façon
de la vis saint Gilles.* CHAP. XX.



Je desire encores monstrier le traict d'une autre sorte de montée de vis, qui se peult faire en la façon de celle de saint Gilles, ce que j'accópliray avec peu d'escriture, car il doit suffire pour ceste heure que vous voyez seulement les circonferences, tant du mur que des assiettes des pierres & noyau de ladicte vis, comme aussi l'hemicycle de la voute qui sera rempante & de sept pieces, à chacune desquelles il se voit comme lon peult prendre le rempant & cerches ralongées: le tout se pouuant conduire avec le buveau marqué seulement de lettres de chiffres, pour móstrer le rapport du compas sur vne chacune chose en son endroiect. Je prieray ceux qui auront quelque iugement de vouloir bien noter ce traict icy: car s'ils l'entendent, ils en entendront plusieurs autres. Il seroit bien expedient d'y mettre plusieurs autres lignes, mais cela feroit vne grande confusion, & rédrait la chose plus malaisée. Vray est que ce traict cy seroit bié suffisant pour en faire vn ou deux grands chapitres, voire trois & quatre, à fin de specifier & declairer toutes ses parties. Mais pour autant que c'est quasi vne mesme chose que ce que vous avez veu par cy deuant, nous abbregerons la matiere: ioinct aussi que cy apres vous verrez vn traict d'escalier, & vis quarrée, qui sera rempante & voutée cōme ladicte vis de saint Gilles, sauf qu'elle est en forme ronde, & celle qui ensuiura, est en forme quarrée. Si quelques vns desirent la sçauoir mettre en œuure, & n'en peuuent receuoir l'intelligence, s'ils ne trouvent autre personne plus à propos que moy, qu'ils me viennent voir, ie leur diray de bon cueur ce que par la grace de Dieu j'en sçay.

*Explication
de la figure
ensuiuant,*

*Aduertisse-
ment de l'au-
teur digne de
noter & con-
siderer.*



Le traict d'une montée & escalier ou vis quarrée, faicte en la forme de la vis saint Gilles. CHAP. XXI.

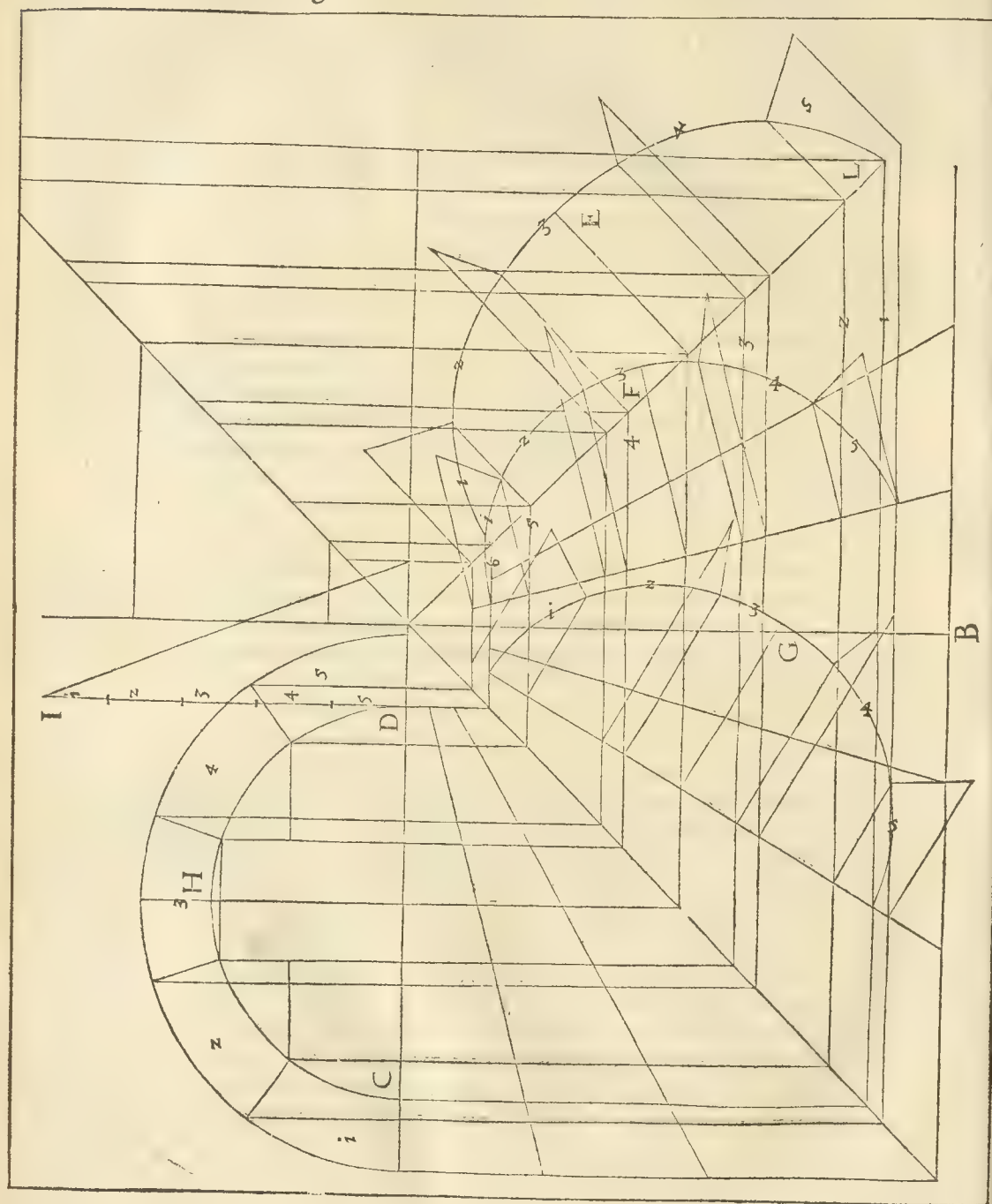


Our satisfaire aux gentils esprits ie proposeray encores le traict d'une vis faicte comme celle de saint Gilles, laquelle vous pourrez dresser sur vn quarré parfait, ou bien oblong, c'est à dire plus long que large, & sur toutes autres formes & figures que vous desirerez: ie ne diray toutes quarrées, ou toutes rondes, mais encores sur la forme hexagone ou octogone, c'est à dire de six à huit pents, ainsi que les nomment les ouuriers: ou bien sur vne forme triangulaire, soit equilaterale, ou autrement. L'ouurier qui aura l'industrie & intelligence des traicts, y peult proceder en telle sorte qu'il vouldra. Mais pour reuenir au present traict estant tout quarré, il a vne autre consideration que vous n'avez veu à ceux de cy deuant, car les arcs & montées de la voute rempante ne sont semblables. Ceux qui sont au milieu des quatre faces sur les deux lignes qui sont le traict d'equierre, cōme l'hemicycle que vous voyez CHD, sont tous d'une mesme sorte: mais ceux qui sont sur les angles, ainsi que à l'endroit de 6, E & L, iagoit qu'ils soient bien d'une mesme hauteur, si est ce qu'ils sont beaucoup plus larges. Et telle façon d'arcs s'appelle arcs de cloistre, qui sont cōposés d'une autre sorte de traict, duquel i'eusse bien parlé cydeuant, n'eust esté que lesdicts arcs se font tout ainsi que la porte qui est sur le coing, descrite au troisieme liure apres le traict de biais par teste. Qui le voudroit appliquer à la vis saint Gilles quarrée, il se trouueroit fort difficile, pource qu'il est rempant & fault qu'il s'accomode aux autres arcs & voutes qui sont de differentes largeurs cōme vous voyez celuy qui est marqué F & G, si est ce qu'ils sont tous d'une mesme hauteur, ainsi que celuy que vous voyez signé CHD, auquel sont tirées les commissures, estant faicte la voute de cinq pieces, cōme vous les voyez marquées par lettres de chiffre. Lesdictes commissures sont tirées des lignes perpendiculaires sur la ligne CD, qui tourne tout autour du quarré de la vis, & remonte au droit d'un chacun arceau perpendiculairement, pour trouuer les commissures & ioincts des pierres, suiuant lesquelles se font les assiettes de la voute rempant. Lequel rempant se faict selon la largeur des marches que vous voyez marquées, & la hauteur d'icelle, comme il se peult voir en la ligne ID, ou sont les lettres de chiffre iusques au nombre de 5. qui monstrent la hauteur

Le traict ensuiuant estre fort different des autres.

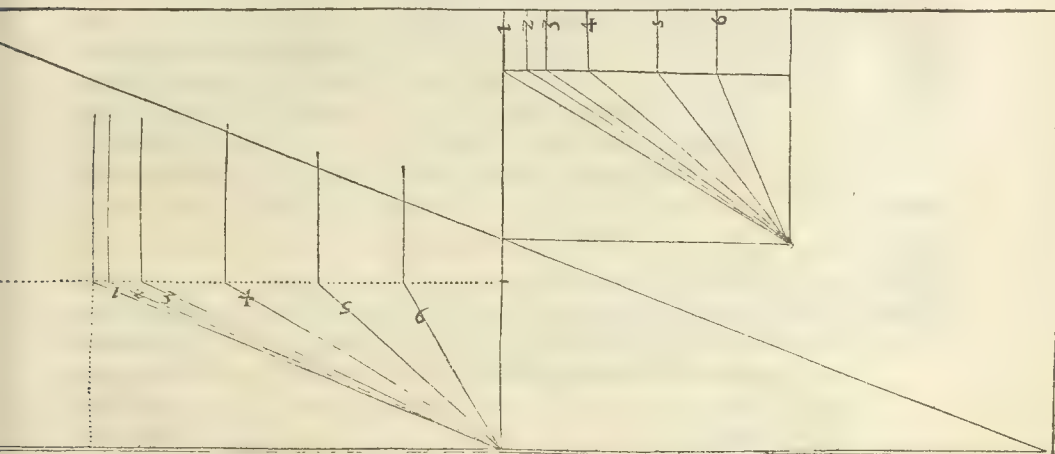
Continuation de la demonstration de la figure ensuiuant.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE
 du rempant de cinq marches, comme vous pouvez voir en la pre-
 sente figure.



J'ay encores cy apres descrit vne petite figure pour trouuer les lignes de pente suyuant la hauteur du rempant au long du mur. Apresquoy lon peult prendre le desgauchissement d'une chacune pierre & assiette de la voute rempante : sur laquelle lon erige les marches par dessus, le plus proprement que faire se peult. Quoy faisant il fault que l'ouurier ayt telle consideration & industrie, que les marches ne soient si hautes & larges que lon n'y puisse monter aisément. De laquelle chose ie ne vous feray autre discours pour ceste heure, ny aussi de l'escalier rempant & vis saint Gilles.

*Explication
de la petite figure
cy dessus
proposée,*



Icy doncques ie dōneray fin à la doctrine, fruit, & vsage des traicts Geometriques, fruit, dy ie, & vsage beaucoup plus grand que ie ne le scaurois expliquer, & le pourront bien iuger & comprendre ceux qui auront quelque peu verté en la Geometrie. Car par le moyen & ayde desdicts traicts ils cognoistront comme on peult couper la forme spherique & pyramidalle en plusieurs & estranges sortes, & par metmes artifices & inuentions, trouuer le moien de tailler toute maniere de pierres, pour faire toutes sortes de voutes & trompes sur la forme des corps cubes, & y appliquer lignes rempantes, façons ouales & triangulaires, comme qui voudroit tirer des lignes diagonales par les costez, par la moitié, & en tant de sortes qu'on pourroit penser. Semblablement sur vne forme de colonne, laquelle on peult creuser par le milieu avec vne ligne rempante & oblique, & la façonner en telle sorte qu'on voudra. Je veux aduertir d'auantage que pour la necessité qui se peult trouuer aux bastimets, l'Architecte doit scauoir vne infinité de ces sortes de traicts: vous aduisant que i'en ay encores

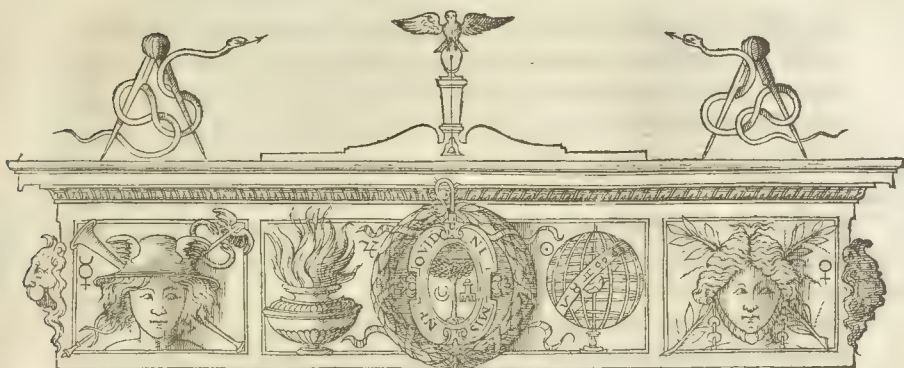
*Conclusion de
la doctrine et
discours des
traicts Geo-
metriques.*

*L'auteur n'a-
voir icy propo-
sé toutes les
sortes de traits
lesquels il a
en main.*

*Promesse de
l'auteur si
Dieu luy don-
ne la grace de
l'accomplir.*

plus de deux cens fort beaux, outre ceux que j'ay proposé cy dessus. Mais voiant le grand labeur & longueur de temps qu'il fault employer pour les sçauoir bien expliquer, j'ay pensé plusieurs fois que vn si long chemin & discours se peult gaigner & abregger par le moyen de l'intelligence & cognoissance de la nature de six sortes de traits ou figures Geometriques extraictes de Euclide & Archimedes. La premiere sorte seruira pour toutes descentes & voutes de caues tant estranges qu'on voudra, comme nous l'auons dict & monstre au commencement du troisieme liure: l'autre seruira pour sçauoir toutes sortes d'arches & portes: la troisieme pour toutes trôpes: la quatrieme pour toutes sortes de voutes spheriques & autremet faictes: la cinquieme pour toutes façons d'escaliers: & la sixieme pour toutes sortes de vis. Si quelques vns les peuuent trouuer, ils seront cause d'un grand repos & soulagement pour moy. Toutesfois si ie voy que personne n'y touche, & que Dieu me donne la vie & tēps de les pouuoir mon-
strer, ie m'efforceray de faire encores quelque discours particulier & assez grand des susdictes six figures Geometriques, pour monstre l'esprouue & experience d'une chacune chose. Je louë Dieu auteur de toutes graces, & le remercie treshumblement du bien & faueur qu'il me faict de pouuoir distribuer aux hommes vne partie du talent lequel il a pleu à sa sainte bonté me departir à fin que les hommes de bon esprit en reçoient quelque fruit & prouffit à sa louange, luy en donnant gloire & honneur à tout iamais.

Le cinquieme

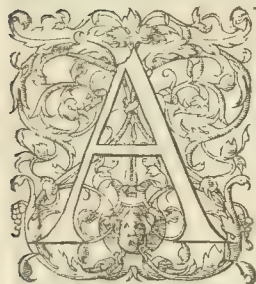


LE CINQUIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT
DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER, ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de
sainct Eloy lez Noyon, & de
S. Serge lez Angiers.

*Prologue contenant l'inuention, ordre, parties, mesures, & noms
des colonnes, & comme lon s'en seruoit anciennemēt, & des pre-
miers qui les ont apportées à Rome, selon Pline.*



YANT satisfait à mon intention & deli-
beration, laquelle estoit de monstrier l'artifi-
ce & vsage des traictz Geometriques qui doi-
uent estre cogneus aux Architectes & mai-
stres maçons, pour auoir l'industrie de bien
faire & proprement conduire tout ce qui a
esté dit & declairé aux troisieme & quatrie-
me liures precedents, comme aussi pour plu-
sieurs autres choses qui concernent l'estat, fa-

*Sommaire de
ce qui est en
partie conte-
nu aux deux
liures prece-
dents.*

brique & façon des bastiments, ie ne diray qui sont dedans les ter-
res, comme caues, celiers, cuisines, & autres, mais aussi pour tous
les estages qui sont par dessus lesdictes terres, de quelque sorte
qu'on en pourra auoir affaire, soit pour les lieux sacrez, pour cha-
steaux, palais, maisons bourgeoises ou autres: il me semble que
cy apres il sera fort conuenable & à propos de monstrier & escri-
re comme il fault orner & decorer les murailles des temples &
de leurs portiques, vestibules & autres endroiçts, cōme aussi des
fasiades des chasteaux, palais, & maisons, ainsi qu'il sera requis.
Doncques pour ce faire nous commencerons à parler de l'ordre

A

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Theatre de
M. Scaurus
au mont Pa-
latin.*

*L. Crassus
appellé Venus
Palatine, &
pourquoy.*

*Vn chacun
vouloit imi-
ter la magni-
ficence des
grands sei-
gneurs.*

& parties des colonnes desquelles les anciens auoient coustume orner & enrichir leurs bastiments, ainsi que les histoires en font mention, & signamment ce grand & incomparable Pline, secretaire & greffier du conseil priué de dame Nature, par lequel nous sommes enseignez que Marcus Scaurus estant Edile à Rome fit venir trois cés & soixante colônes de marbre, pour faire vn theatre au môt Palatin de bien petite durée, car à peine deuoit il estre vn mois en vsage. Contre l'ordonnance des loix il fut des premiers qui feirent voir à Rome les colonnes de marbre, sans que iamais on luy en dist mot, par quelque support & dissimulation, & aussi que c'estoit pour donner plaisir au peuple. Toutesfois ledit Scaurus ne fut le premier qui fit venir desdictes colonnes à Rome, car on voit au troisieme chapitre du xxxvj. liure dudit Plin, comme lóg temps au parauant, Lucius Crassus ce grand orateur auoit enrichy sa maison qui estoit au mont Palatin de six colonnes, desquelles le marbre auoit esté tiré du mont Hymettus, qui est en la contrée d'Athenes, & n'auoient lesdictes colonnes que douze pieds de hault. Pour raison desquelles Marcus Brutus appella ledit Crassus, Venus Palatine, entre autres propos facheux qu'ils eurent ensemble. En quoy on peult voir que desia de ce temps la, l'ancienne discipline & seuerité Romaine estoit perdue ou abatardie, & que pour raison de ce, on ne disoit mot de toutes ces superfluitez. Mais depuis les hômes se sont bien débordéz & deprauez d'auantage: de sorte qu'ils estoient encores trop plus modestes en ce temps la, que lon n'est auiourd'huy. Car on verra à l'œil, & se trouuera que les Papes, Empereurs, Roys & grands seigneurs, ne font aucunes magnifiques excellences en leurs chasteaux & palais, soit en ornements de marbres ou incrustations, en belles chambres, beaux iardins, meubles exquis & riches, que incontinent les gentilshommes, bourgeois, officiers, & autres n'en vueillét auoir le semblable, avec tres-folles despen ses, & autant demesurées que ceux qui les font. Je ne dypas qu'il ne faille bastir proprement pour la decoration des villes, & sumptueusement selon les facultez & qualitez d'un chacun, avec ornements modestes & competents, ainsi qu'il se voit en plusieurs villes de nostre France & d'autres nations & republicques bien policées & reformées: mais sur tout ie ne voudrois qu'on bastist à l'imitation & façon des anciés Roys d'Egypte, qui faisoient de merueilleuses & excessiues despen ses, pour la structure de leurs pyramides, à fin d'y occuper le peuple estant en oyfueté bien sou uent seditieux & rebelle, & aussi à fin que ceux qui succedoient à leur couronne, ou autres qui aspiroient au Royaume d'Egypte,

n'eussent aucune enuie de pourchasser leur mort, à cause de leurs biens, ou par quelque opinion de leurs richesses & thresors. Mais ils ont monsté en telles structures pyramidales vne grande legereté pour les auoir cōmençé tant superbes & prodigieuses, sans bien souuent les pouuoir continuer & paracheuer, pour les frais insupportables qui sy presentoient. De sorte que Herodote escrit qu'un Roy d'Egypte nommé Cleope, ayât entrepris d'en faire vne de pierres Arabiques, apres y auoir employé & fait betonner ordinairement six cens mille ouuriers, par l'espace de xx. ans, trouua la despenſe & frais si grands & excessifs, que n'y pouuant plus satisfaire, il fut contrainct (ô malheureux Roy & pere) de prostituer sa fille, qui estoit fort belle & ieune, ainsi que porte l'histoire, à fin de pouuoir subuenir aux frais du paracheuement de ladicte pyramide. De laquelle Plin recite que 1800 talents (qui valent dix cents mille escus, ou, si vous voulez, un milion & quatre vingts escus, prenant l'escu à trentecinq sols, ainsi que nostre docte & incomparable Budée) furent exposez en aulx, oignons, & reforts, pour alimenter les ouuriers & maneuures. De là certainement on peult estimer cōbien a esté excessiue la despenſe du reste. Pleust à Dieu, & à ma volōté, que les riches bourgeois, marchands, finâciers, & autres qui iouissent des biens de fortune en toute affluence & outre mesure, sadonnassent aussi tost à faire & fonder quelques hostels-dieu, ou colleges pour le soulagement des pauures, & vtilité du bien publicque, que edifier vn tas de superbes & magnifiques maisons qui ne leur seruent que d'enuie & malheur, ainsi qu'il se voit ordinairement. Je suis souuentefois honteux de plusieurs qui desirent faire bastiments indignes d'eulx, & me demandent conseil sur leur deliberation: ausquels ie respond qu'un chacun se doit mesurer selō son pied. Mais voirement ce propos (ainsi qu'on dit) n'est à propos: parquoy nous reprendrons nostre chemin delaisſé, qui estoit des premieres colonnes & marbres. Menander qui fut en son temps grād dechiffreur des superfluitez (ainsi qu'escrit Plin) parle biē peu du marbre diaprē & marquettē, & encores ne dit rien des colonnes de marbre situées aux temples, non pour brauerē (car lors on ne ſçauoit que c'estoit) ains pource qu'elles sembloient plus dures que les autres. Et de faict le tēple de Iupiter Olympique estoit commencé de ceste estoſſe à Athenes. Duquel temple Sylla fit venir des colonnes de marbre, qu'il employa au temple du Capitole. Quant aux Romains, Cornelius nepos recite qu'un nommé Mamura gentil-homme Romain, cōmis & superintendant des mareschaux, charrōs, charpētiers, & autres ingenieux qui suiuiuent

*Merueilleuse
histoire d'un
Roy qui pro-
stitua sa fille,
pour subuenir
aux frais d'un
ne pyramide.*

*Chose esme-
uetilable &
digne de no-
ter.*

*Temple de Ju-
piter Olympiē
à Athenes.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

le camp & la gendarmerie de Iules César estant aux Gaules, fut le premier de tous qui fit reuestir de marbre les murailles de sa maison, laquelle il auoit au môt Cælius. Aussi ledit Cornelius nepos dit que ce fut le premier qui fit faire toutes les colônes de sa maison du marbre de Carystus, & de Luni de Thoscane. Apres luy Marcus Lepidus qui fut Cōsul avec Catullus, trouua le moyé de faire du marbre de Barbarie les lintheaux de sa maison, que nous appellons entablements: dont toutesfois il fut bien mercurializé & syndiqué. Je trouue audit Pline certaines mesures, ordre & denôbrements de colomnes que ie ne veux icy omettre. Quant aux colomnes, dict il, tant plus elles sont mises espeses, tant plus elles semblent grosses. Les anciés Architectes les ont diuisées en quatre ordres & quatre sortes. Le premier est de celles qui sont aussi grosses au pied que la sixieme partie de leur haulteur porte, & sont appellées Doriques. Le secōd est de celles qui ont la neuueme partie de leur hauteur en la grosseur de leurs pieds, nommées Ioniques. Le troisieme est de celles qui ont la septieme partie, ainsi que dessus, appellées Thoscanes. Le quatrieme ordre est des Corinthiennes qui ont la mesme proportion que les Ioniques, toutesfois avec quelque differēce, car le chapiteau des Corinthiennes est aussi hault qu'elles sont grosses par le bas. Et de là vient que les Corinthiennes semblent plus gresles que les autres: mais les chapiteaux des Ioniques ont seulement de hault, le tiers de la grosseur du pied desdictes colomnes. Il fault noter que anciennement on prenoit la hauteur des colomnes au tiers de la largeur des temples ou on les vouloit mettre. On tient aussi que l'inuention de mettre des pieds de stat, vases & chapiteaux aux colomnes, fut premierement pratiquée au temple de Diane Ephesienne. Touchant leur proportion, on escrit que du commencement il failloit que les colomnes eussent en grosseur la septieme partie de leur hauteur, & que leur pied de stat fust d'espesseur de la moitié de leur grosseur d'auantage: & finalement, qu'elles fussent d'une septieme plus gresles à la cyme que au pied. Oultre les colomnes que dessus, il y en a encores qui sont faictes à l'Athenienne (appellées Attiques) & ont quatre angles distinguez de tous costez, par interualles egaux. Voila ce qu'escrit Pline, en peu de parolles, touchant l'ordre & mesure des colomnes, monstrant fort bien comme elles doiuent estre seulement pour vnē certaine hauteur. Mais il les faudroit changer, & en prendre d'autres selon les œuures qu'on auroit à faire, ainsi que vous en verrez cy apres la pratique, comme aussi des corniches, frize, & architrabe, desquel les ledit Pline ne parle aucunement.

Marcus Lepidus Consul à Rome.

Proportion des colomnes anciennes.

Des mesures desquelles nous auons usé & nous sommes aidez, en mesurant & recherchant les antiquitez de diuers pais, & premierement du pied antique, & palme Romain.

CHAPITRE I.

ESTANT à Rome du tenips de ma grande ieu-
nessse, ie mesurois les edifices & antiquitez, selon
la toise & pied de Roy, ainsi qu'on faict en Fran-
ce. Aduint vn iour que mesurant l'arc triüphant
de sainte Marie noue, comme plusieurs Cardi-
naux & Seigneurs se pourmenants visitoient les
vestiges des antiquitez, & passoiēt par le lieu ou i'estois, le Car-
dinal de sainte croix lors simple Euesque seulemēt (mais depuis
Cardinal, & Pape sous le nom de Marcel, homme tresdocte en di-
ueres sciences, & mesmes en l'Architecture, en laquelle pour
lors il prenoit grand plaisir, voire iusques à en ordonner & faire
desseings & modelles, ainsi que puis apres il les me monstra en
son Palais) dit en son langage Romain, qu'il me vouloit cognoi-
stre, pour autant qu'il m'auoit veu & trouué plusieurs fois mesu-
rant diuers edifices antiques, ainsi que ie faisois ordinairement
auec grand labeur, frais & despens, selon ma petite portée, tant
pour les eschelles & cordages, que pour faire fouiller les fonde-
ments, à fin de les cognoistre. Ce que ie ne pouuois faire sans
quelque nombre d'hommes qui me suyuoient, les vns pour gai-
gner deux Iules ou Carlins le iour, les autres pour appredre, com-
me estoient ouuriers, menuisiers, scarpelins ou sculpteurs & sem-
blables qui desiroient cognoistre comme ie faisois, & participer
du fruit de ce que ie mesurois. Laquelle chose donnoit plaisir au-
dict seigneur Cardinal, voire si grand qu'il me pria estant auec
vn gentilhomme Romain qu'on nōmoit misser Vincencio Ro-
tholano, logeāt pour lors au Palais de saint Marc, que ie les vou-
lusse aller voir, ce que ie leur accorday tresvoluntiers. Ledit sei-
gneur Rotholano homme fort docte aux lettres & en l'Archite-
cture prenoit grandissime plaisir à ce que ie faisois, & pour ceste
cause me monstroit, comme aussi ledit seigneur Cardinal, grand
signe d'amitié. Bref apres auoir discouru auec eux de plusieurs
choses d'Architecture, & entendu d'ou i'estois, ils me prierent de
rechef de les visiter souuēt audit Palais, ce que ie fis. Auquel lieu
ils me conseillèrent entre autres choses, (apres auoir cogneu la
despenſe que ie faisois pour cercher les antiquitez, & retirer tou-
tes choses rares & exquises en l'art d'Architecture) que ie ne me-
surasse plus lesdictes antiquitez selon le pied de France, qui estoit

*Cardinal de
S. Croix Pape
& homme do-
cte.*

*Misser Vin-
cencio Rotho-
lano homme
docte.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

le pied de Roy, pourautant qu'il ne se trouueroit si à propos que le palme Romain, suyuant lequel on pouuoit fort bien iuger des anciēns edifices qui auoient esté cōduicts avec iceluy plustost que avec autres mesures, & signamment avec le pied antique, me dō-

Les anciens edifices auoir esté conduicts avecques le palme et pied antique.

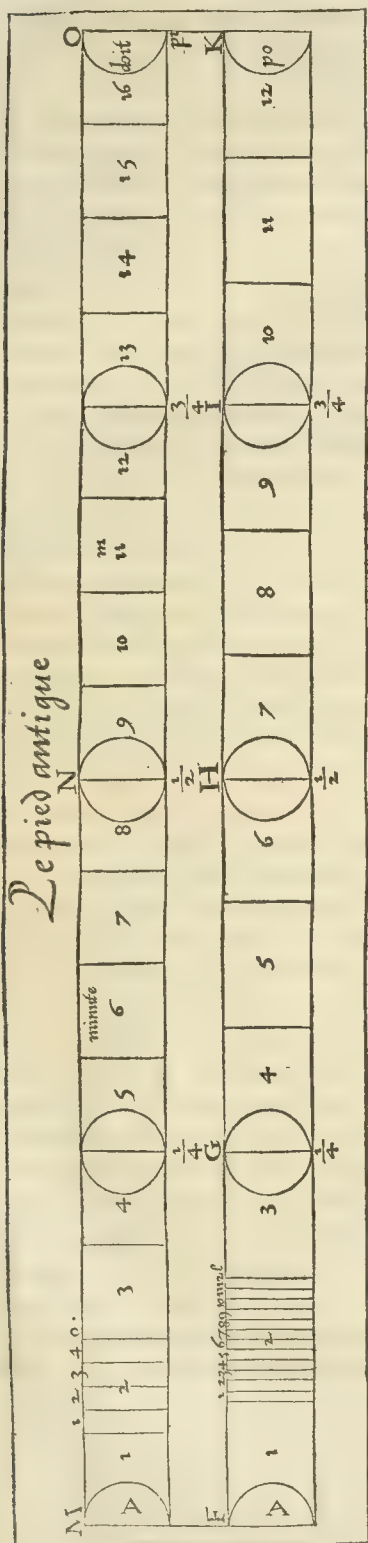
nants lors & l'un & l'autre avec leurs mesures, lōguez, & diuisions telles que ie les vous proposeray cy après. D'auantage ils m'enseignerent les lieux ou ie les trouuay insculpées en vn marbre fort antique. L'un estoit au Cāp-dolle, qui est le palais ou les Romains s'assembloient pour traicter de leurs affaires, comme lon faict en France aux maisons de ville: & l'autre au iardin du feu Cardinal de Gady, ou ie les trouuay taillez & marquez en vne pierre de marbre fort antique, avec plusieurs autres singularitez, & grand nombre de diuerses sculptures & ornemens d'Architecture, comme aussi de belles frises, fueillages, chapiteaux, & corniches accompagnées d'infinites fractures & vestiges fort antiques & plus que admirables à l'œil humain: lesquels ie retiray, avec plusieurs autres, ainsi que ie les pouuois trouuer. Depuis l'aduertissement des susdicts seigneurs tant doctes & sages, ie ne voulus plus m'ayder du pied de Roy, mais bien du pied antique, & signamment du palme Romain, pour autant que lors il estoit plus vsité & cogneu des ouuriers à Rome, que le pied antique. Je ne veux pas dire qu'on ne puisse bien mesurer (ainsi que chacun sçait) par toutes sortes de mesures, comme par le pied vulgaire, le palme, la coudée, & autres: mais il n'y a point de mesures plus à

Grande & admirable diligence de l'auteur.

Description & mesure du pied antique, Palme, & doigt, avec leurs parties.

propos que ledit pied antique, qui est iustement de la longueur laquelle vous voyez cy après marquée en deux sortes, sçauoir est *M O*, & *F K*, estât diuisée en quatre parties egales, cōme on les voit aux lieux *F G H I K*, desquelles vne chacune est appellée Palme. De rechef vn chacū palme est diuisé en quatre autres parties, qui sont nommées doigts, & distribuent toute la lōgueur dudit pied en seize doigts, cōme vous le voyez par la figure marquée *M O*, en ses extremittez. Par ainsi ledit pied a quatre palmes de longueur, qui sont ensemble seize doigts, pourueu qu'on en donne quatre à vn chacun palme. De rechef vn chacun desdicts doigts est diuisé en quatre autres parties, appellées d'aucuns minutes & des autres onces: & par ainsi ledit pied en contiendra soixante quatre. Bref le pied antique a de longueur quatre palmes ou seize doigts, ou soixante quatre minutes ou onces. On trouue encores ladicte longueur du pied antique estre diuisée en douze parties appellées des vns poulces, & des autres minutes, ainsi que i'ay veu qu'aucuns ouuriers en vsoient, & diuisoient de rechef leurs poulces en douze autres parties: quelques vns en six, & les autres

Minutes et onces.



autres en cinq, pour convertir
en soixante parties de longueur
tout ledit pied antique, comme
vous le pouuez voir icy à costé
par la figure dudit pied.

Quant au Palme Romain, (duquel on vse le plus souuent à Rome) il est diuisé en douze parties egales apellées minutes: mais toutes les douze ne cōtiennent en leur lōgueur que douze doigts du pied antique, dont les seize font toute sa lōgueur. Ledit palme est aussi diuisé en quatre parties, desquelles vne chacune contient trois minutes. Et de rechef chacune minute est diuisée en quatre autres parties, apellées onces, & par ainsi toute la longueur dudit palme Romain contient quarante huit onces, comme vous le pouuez voir en la figure cy apres, au lieu de P Q R.

Et pour-autant que aucuns
desireront cognoistre au long
plusieurs autres sortes de mesu-
res, pour ceste cause i'en ay bien
voulu descrire cy apres quel-
ques vnes extraites tant de Pli-
ne que d'ailleurs, sous differen-
tes sortes, ainsi que vous le co-
gnoistrez par le discours ensuy-
uant.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE
Des mesures des Grecs & Geometriens, comme aussi de plu-
sieurs autres. CHAPITRE II.



L me semble que le susdit pied antique soit la mesme longueur de pied dont les Grecs vsoient aux mesures des edifices & autres: veu ce qu'en recite Pline en son Histoire naturelle, parlant de plusieurs sortes de mesures & pois, & signamment de ceste cy, de laquelle (comme il escrit)

Mesure des Grecs, tant en pieds & palmes, que doigts et poulces.

les Grecs vsoient es dimensions de tous interualles. Et sur le mesme propos il dict, que le doigt dont les Grecs se seruoient à la dimésion des tiges & racines, est prins pour la sezieme partie d'un pied, & le poulce pour la douzieme, & le palme pour la quatrieme, contenant quatre doigts. Il dit en autre endroit que le pied comprend seize doigts, ou quatre palmes. Mais il ne fault oublier que le pied Grec est plus grand de demy poulce, ou d'une vingt-quatrieme partie, que le pied Romain. Ce qui est veritable du pied antique, ainsi que vous le pouuez voir par le pied qui est cy apres marqué S T V, estant conferé au pied antique designé par cy deuant. Je poursuiuray ce que dit Pline touchant les differences qui sont aux mesures, non seulement pour les pieds & palmes, mais aussi pour les coudées & autres: pour autant que nous parlerons souuent en noz œuures d'Architecture, de plusieurs sortes de mesures & proportions, ainsi que vous le verrez. Doncques la coudée vulgaire est de vingtquatre doigts, qui font vn pied & demy: & se prend la vraye mesure de ladicte coudée du bout du coude, iusques à l'extremité du doigt du milieu de la main.

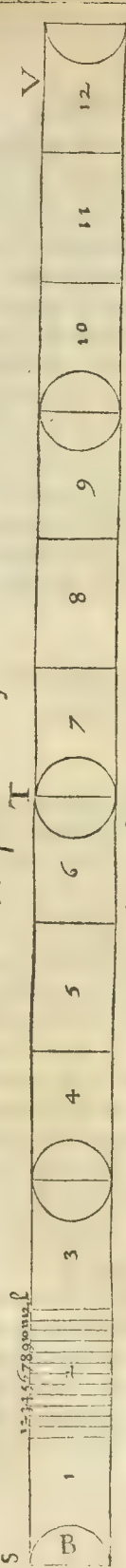
Coudée vulgaire, & bras se Grecque.

La brassé Grecque est de quatre coudées, qui font six pieds: surquoy il fault noter, que la brassé Grecque passe la brassé Romaine d'un pied & vn quart d'iceluy. Le susdit Pline recite (comme assez d'autres auteurs lesquels j'ay leu) que les anciens vsoient pour mesurer tous interualles de la maniere qui sensuit. C'est qu'ils prenoient pour vn grain la moindre mesure de toutes: duquel les quatre faisoient vn doigt, qui est prins pour la sezieme partie d'un pied. Il fault aussi noter qu'il y a grande difference entre vn doigt & vn poulce, car quatre doigts ne font que trois poulces. Aussi au pied Geometrique il y a douze poulces & seze doigts de sorte qu'en parlant d'une once Geometrique, il fault entendre vn poulce qui contiét vn doigt & le tiers d'iceluy. Quant au palme que les Latins appellent Palmus, il en y a de deux sortes, sçauoir est le petit, qui est prins pour quatre doigts, qui valent trois poulces, ou trois onces, & le grand qui comprend cinq doigts. Il

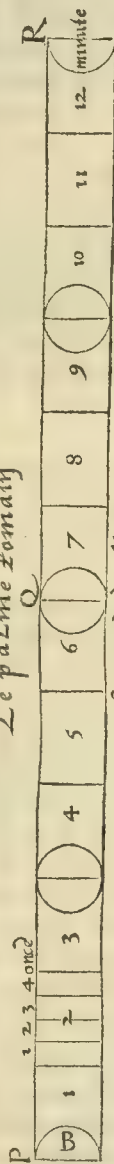
Difference entre vn doigt & poulce.

Palme de deux sortes.

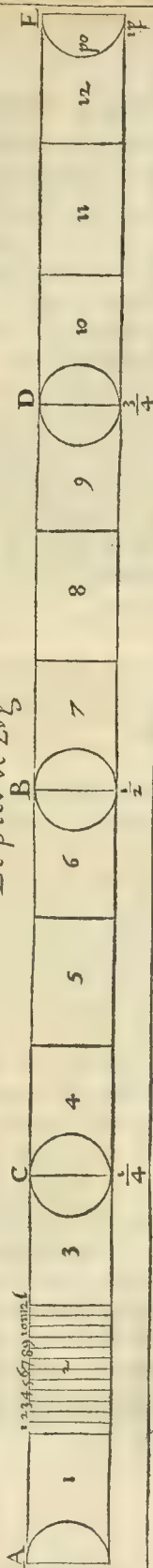
Le pied Romain



Le palme Romain



Le pied de Roy



y a aussi le double palme dict des Grecs dichas, lequel contient huit doigts. Aucuns neantmoins prennent pour le plus grand palme l'estendue depuis le poulce iusques au petit doigt, qui cōprenent douze doigts, ou neuf poulces: les Grecs l'appellent spithame, & les Latins dodrās. Il fault d'auantage noter, que le pied se mesure diuersement, car quelquefois on le préd pour l'estendue de la main, y adioustant la longueur du doigt du milieu, iusques à la seconde ioincture inclusiuement: quelquefois pour la largeur de deux poings, en ayant les deux poulces estendus & rapportez l'un à l'autre. On le prend aussi pour l'interualle qui est entre la coudée, & la clef ou vertebre de la main. La coudée qui est dictée des Latins cubitus & vlna, compréd vn pied & demy, faisant vingt & quatre doigts, ou six palmes. Nous dirōs en passant, que la vraye grandeur ou hauteur d'un chacū est de quatre de ses coudées. Mais il fault icy noter

Diuerfes sortes de mesures du pied.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Couldée geometrique, toise, & canne des Hebreux. que la couldée Geometrique est prinse pour vne toise & demie, vallant neuf pieds, ou six couldées communes, qui est la vraye canne des Hebreux. Toutesfois la canne du sanctuaire auoit dix pieds, ainsi que nous le deduirons en temps & lieu avec l'ayde de Dieu, en nostre œuvre & tome Des proportions diuines. Le degré Geometrique dict des Latins Gradus, contient deux pieds. Et le pas, dict aussi des Latins Passus, est de deux pieds & demy, lequel on prend ordinairement pour vne demie toise, en sefforçant vn peu de le faire grand. Si lon veult engembar & marcher bellement, les trois pas feront la longueur de la toise de Roy, ainsi qu'on parle à Paris. Quant à la brasses elle contient cinq pieds, mais il fault noter que la Romaine est plus petite que celle des Grecs d'un pied & vn quart, ainsi que nous auons dict n'a gueres: & pour entendre plus facilement les mesures, nous continuerons, & en ferons encores vn petit chapitre, pour les mieus cognoistre & leurs caracteres.

Que c'est que pas & brasses.

De certaines marques & caracteres de mesures, lesquelles nous employons, & faisons seruir en ce present œuvre d'Architecture. CHAPITRE III.

Certaines marques de mesures, desquelles l'auteur en ses figures.



LE ne veulx faillir de vous aduertir qu'en toutes les figures de ce present œuvre ou vous verrez marqué p, estant accompagné de quelques nombres, il signifiera palme, comme p, pied antique, m, minute, & o, once. On sayde aussi à Rome, ainsi que nous auons dict, de la brasses & canne, auquel lieu la brasses cōtient quatre palmes, & la longueur de la canne y est de deux brasses & demie, qui sont dix palmes. Quand on veult denoter la brasses on met vn b, comme pour la canne, vn c. D'auantage vous serez aduertis que quand ie vouldray signifier la toise, ie mettray vn t, & pour le pied de Roy, vn p avecques vn r. Je vous descrirois encores plusieurs autres sortes de mesures, comme des petites diminutions de l'once qui viennent apres le grain d'orge, & des douze lignes qui sont au poulce: semblablement ie vous proposerois les grandes mesures, comme stades, perches, arpens, & de quelle quantité elles sont, avec les differences des miliaires, lieues, & plusieurs autres mesures, desquelles vsent les Geometriens & Architectes, pour les reduire à vne mesure du pied de Roy & de la toise, mais tout cela ne seroit à propos pour faire entendre les mesures & ornemēts des colonnes, & autres artifices d'Architecture desquels nous voulons parler,

L'auteur omettre beaucoup de petites choses, à fin de poursuivre les gradées.

& monstrent les differences qui sont aux proportions qu'on leur doit donner selon les lieux auxquels on les appliquera. Plusieurs ont escrit bien amplement des susdictes mesures, & de leurs diversitez, ainsi qu'on en use en vn pais d'une sorte, & à l'autre d'une autre, cōme aussi des pois, & varietez d'iceux, rāt pour les marchandises que medecines: qui sera cause que ie leur renuoyray ceux qui ne se contenteront du present discours, à fin de les lire à leur bon plaisir & loisir. Voila ce que ie desirois vous communiquer quant aux mesures & leurs differences deuant qu'entamer le propos des colonnes, lequel ie desire faire entendre avec peu de parolles, tant que faire se pourra, & tout ainsi que i'en fais pratiquer l'usage (se presentant l'occasion) signamment des colonnes qui ne sont que de dix, douze & quinze piedz de hauteur ou enuiron. Nous commencerons dōcques aux proportions des quatre colonnes que Vitruue nous propose, les conduisant & expliquant par ordre l'une apres l'autre. La Thuscane doncques ira la premiere.

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les ap-
prentifs.*

*De la colonne Thuscane, & de ses parties, ornements
& mesures. CHAP. IIII.*



Ombien que Vitruue nous descriue & enseigne l'ordre de la colonne Thuscane, si est-ce que ie n'en ay point veu aux edifices antiques, dont ie me puisse aduiser, mais bien assez aux modernes. Toutesfois ie ne lairray d'en parler, pour autant que c'est vn ordre tresbeau, & grandement necessaire & vtile pour les lieux qui ont à porter grande pesanteur, & ou il fault que l'œuure soit fort massiue pour soustenir les charges. Je diray d'auantage que la façon des colonnes Thuscannes est propre pour ornements rustiques qu'on doit faire au premier estage des edifices, & merueilleusement conuenable à porter les voutes des grands lieux audit premier estage, ou bien dans les terres, ou lon fait les voutes des cuisines, salles du commun & autres: ou bien pour faire portiques, peristyles, & vestibules: principalement aux chasteaux & palais qui sont dans les fortrefes: pour autant que tel ornement est trop lourd & massif, n'ayant aucune chose de delicat, comme doiuent auoir les premieres entrées & aspects des logis pour donner plus de contêtement à ceux qui y vont & viennent. Doncques pour autant que telles colonnes doiuent estre massiues & fortes, elles meritent auoir lieu au premier estage. Qui est la cause que nous les descriuons icy les

*La colonne
Thuscane rare
aux edifices
antiques.*

*Les colonnes
Thuscannes de
uoir estre mas-
siues & grof-
ses.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

premieres, comme celles qu'il fault premierement appliquer en œuvre quand on veult mettre deux, trois, ou quatre ordres de colonnes l'une sur l'autre. Quoy que ce soit, les plus fortes & massives doiuent estre tousiours les premieres pour faire aller l'œuvre par ordre: sans lequel ordre toutes choses perdent leur grace & desplaisent à l'œil, ie ne diray aux bastiments & structures, mais aussi aux liures, escritures & toutes choses. Ainsi qu'il se voit en la dispositiō & ordre de plusieurs chapitres de Vitruue, & signalement du troisieme, quatrieme, & cinquieme liures de son Architecture, qui me semblent estre si confus, meslez & transportez; que ce qui deuroit præceder ensuit, & au cōtraire. Laquelle chose plusieurs fois m'a faict penser, ou que ledit Vitruue ne les a iamais ainsi disposez, qui est tresveritable (pour-autant qu'à la mort des anciens il a escrit son œuvre tout d'un traict & sans aucune discōtinuation ou diuision par chapitres) ou bien que quelqu'un a voulu ainsi dresser les chapitres tout expres, à fin de rendre l'œuvre & l'artifice de bastir difficile: ou que les liures ont esté ramassez par pieces, & ainsi imprimez ou bien transcrits & copiez apres le decès de Vitruue: ou que ledit Vitruue a colligé son œuvre de plusieurs auteurs, lesquels il a confusément allegué, sans auoir eu le temps de disposer le tout par ordre & bonne methode, estant parauanture preueni de mort. Quoy qu'il en soit son œuvre est si enucloppé, confus, obscur, & difficile, que plusieurs ne s'en peuvent gueres bien ayder. Dieu donnera le moien à quelque gentil esprit de reduire tel desordre en bon ordre. Mais delaisant ce propos, & reprenant celui que nous auions entamé des mesures des colonnes Thuscane, & de leurs ornemēts, ie voudrois que celles qui seront de dix ou douze pieds, eussent six fois la grosseur de leur diametre, par le bas, pres de la basse, pour leur haulteur. Et pour plus clairement le monstrier, ie prend le cas que la colonne ayt deux pieds de diametre & douze de haulteur, sondit diametre sera diuisé en cinq parties & demie, desquelles quatre & demie seront données au plus hault de la colonne, & la retraicte & rotondité en telle sorte conduicte, que toute la haulteur de la colonne soit diuisée en trois parties egales, desquelles la premiere, *verbi gratia*, au lieu de F, aura deux pieds & vne vnziesme partie de grosseur par son diametre, estant vne vnziesme partie plus grosse que n'est le pied de la colonne pres de la basse. Vous ferez adoucir la rotondité de toute la haulteur de la colonne par vne cerche ralongée, ainsi que vous le voyez à la figure qui vous en est proposée cy apres, & ne se peult mieus faire, cōme ie l'ay approuué par experience beaucoup de fois, & en diuerfes sortes d'œuvres,

ainsi

Plusieurs chapitres de Vitruue n'estre en leur ordre.

Quelques coniectures de l'auteur sur la confusion & desordre des liures de Vitruue.

Adoucissement de la rotondité de toute la haulteur de la colonne Thuscane.

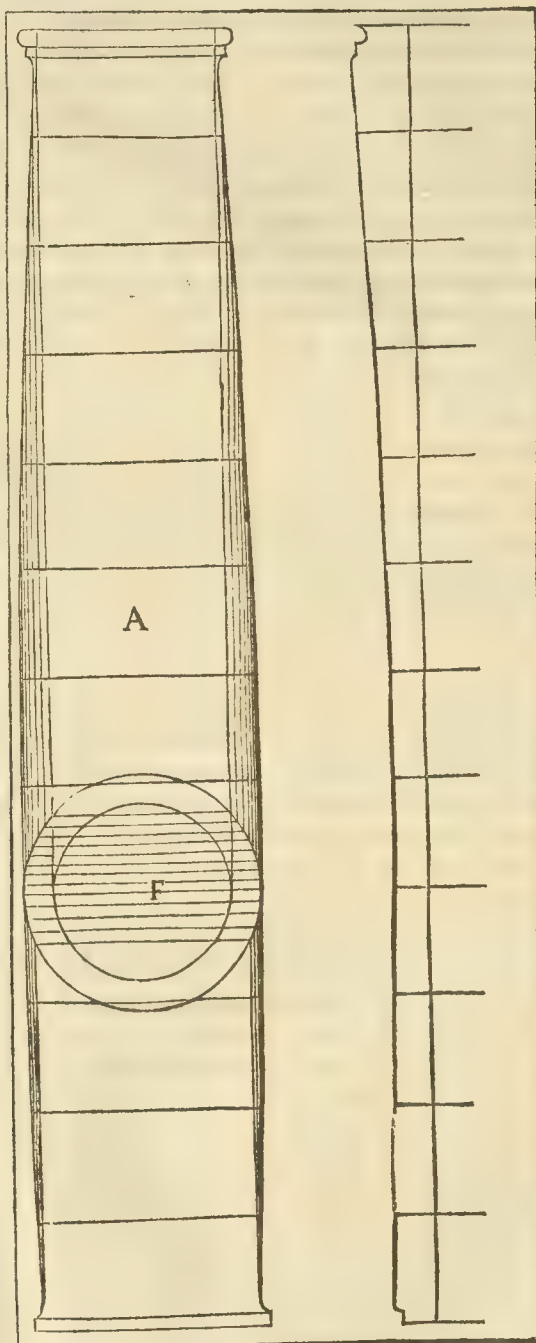
ainſi que, Dieu aydant, ie le vous deduiray fort familieremēt & par le menu. Donc apres auoir arreſté la haulteur de la colonne Thuſcane que vous voudrez faire, comme i'en propoſe & figure vne cy-apres ayant deux pieds de groſſeur par ſon diametre au deſſus de la baſſe, & douze de haulteur (qui eſt ſix fois ſa groſſeur) ſi vous diuiſez ladiſte groſſeur en cinq parties & demie, & en donnez quatre & demie au deſſus de la colonne pour faire ſa retraicte, & de toute la haulteur de ſa colonne en tirez pluſieurs lignes paralleles (ainſi que i'ay faiſt pour ceſte cy douze) les quatre monſtreront la tierce partie de la haulteur de la colonne, auquel lieu vous mettrez vn cētre, comme vous le voyez au lieu marqué F, & d'iceluy vous tirerez deux circonſerences, l'une de la largeur & groſſeur de la colonne par en-hault, qui eſt la plus petite, comme vous le voyez en la prochaine figure, aux deux lignes qui tombent perpendiculairement ſur l'extremité de ladiſte circonſerence: l'autre circonſerence eſt plus large que le diametre de la colonne par le deſſous d'une vnziesme partie de ſa largeur, pour faire que ladiſte colonne ſoit enflée & aye ventre au droict de la ligne F. Ce que aucuns ont obſerué & faiſt ainſi pour beaulté, comme auſſi pour les raiſons que vous entendrez plus amplement cy apres. Et tout ainſi que ladiſte colonne eſt diuiſée en douze parties, auſſi vous faiſtes douze parties egales dedans la circonſerence, comme vous les voyez en ladiſte figure, ſçauoir eſt quatre au deſſous de la ligne F, & huit au deſſus, & ou c'eſt que les lignes qui font ſeparation ſe rencontrent ſur l'extremité de ladiſte circonſerence, vous en tirez des lignes perpendiculaires. Et là ou elles ſe rencontrent ſur le bord des lignes paralleles qui diuiſent toute la haulteur de la colonne en douze (ainſi que nous auons dit) vous faiſtes vne cerche ralongée de toute la haulteur de ladiſte colonne pour l'arondir, à fin qu'elle ſe monſtre de belle forme & façon. Mais il fault que le bon maĩſtre maçon tire ceſte cerche ralongée à part, comme vous voyez que ie l'ay faiſt & figuré à coſté de la colonne cy apres deſcrite, monſtrant la concavité de ladiſte colonne en forme d'une reigle, pour faire entendre aux apprentifs & ignorants que quand ils tailleront leur colonne ils doiuent ſouuent préſenter telle reigle perpendiculairement & à plomb ſur la ligne du pied de ladiſte colonne: ce faiſant il leur ſera aiſé de la tailler avec vne telle dextérité, qu'ils oſteront de la pierre autant qu'il fault, & ſera arondie & agroſſie de ſi bonne grace, qu'elle donnera contentement à la veuë

Familier explication de la figure enſuiuant pour la compoſitiō de la colonne Thuſcane.

Inſtruction et aduertiffement fort bon pour les maĩſtres maçons & ouvriers.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

de tous ceux
qui la regar-
derót. Et pour
autát que tel-
le façon se voit
en diuers lieux
& aussi que
plusieurs l'ont
voulu móstrer
cela me gar-
dera de faire
plus long dis-
cours sur le
present pro-
pos, pour le-
quel no' vous
donnós la pre-
sente figure.

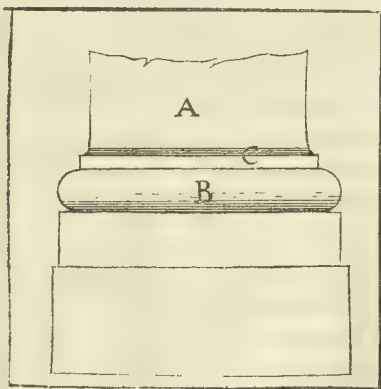


De la base, ou basse (ainsi que parlent les ouuriers) de la colonne Thuscane. CHAPITRE V.



Ay veu plusieurs basses des colonnes Thuscanes qui auoient pour leur haulteur la moitié de la grosseur de leur colonne, & quelque fois plus. Et par ainsi à celle que ie figure cy apres, au lieu que le diametre de la grosseur de sa colonne a deux pieds, pour la haulteur de sa basse, il luy en faudroit bailler la moitié, qui seroit vn pied. Mais quant à moy, ie ne luy voudrois donner sinon que neuf poulces de haulteur, & à son plinthe quatre & demy, & au thore marqué B, autres quatre & demy: l'escappe de la colonne au lieu marqué C, sera de la haulteur de la quarte partie du thore, & la saillie de la basse de trois poulces, de sorte que le plinthe aura pour route sa largeur deux pieds & demy. Quand vous voudrez haulser la colonne, & mettre quelque carreau au dessous de sa basse au lieu des pieds de stats, (ainsi que i'ay faict à la figure proposée cy apres) elle sera de haulteur autant que toute la basse: & en vn besoing, sil est de necessité, vous en ferez vn quarré parfait, ou luy baillerez autant de haulteur, comme est large le plinthe de la basse: ainsi que vous le pourrez cognoistre par la petite figure prochaine.

Brefue explication & demonstration de la petite figure ensuiuant



B ij

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Du chapiteau Thufcan & ornemens de ses parties. CHAPITRE VI.

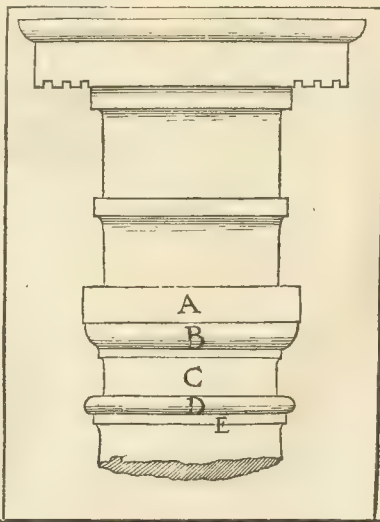
*L'auteur s'ex-
cuse s'il vſe en
ſes livres de
mots Grecs,
Latins, Ita-
liques, ou au-
tres.*



Euant que parler du chapiteau de la colône Thuſcane, ie prieray les Lecteurs (ce que ie deuois auoir faiet au parauant) ne trouuer eſtrange ſi ie vſe quelquefois en ſe diſcours des colomnes, & ailleurs, de mots Grecs, Latins, Italiques, ou autres. Car pour dire verité noſtre langue François en l'explication de pluſieurs choſes, eſt ſi pauvre & ſterile, que nous n'auôs mots qui les puiſſent representer propremēt, ſi nous n'vſurpons le langage & mot eſtranger: ou bien que nous vſions de quelque longue circonlocution. En quoy ie ne veux omettre que la plus grande partie des mots que nous vſurperons, ſont entendus, receus, & cogneus de pluſieurs ouuriers & maiſtres en ce Royaume: ioinēt auſſi que nous eſcriuôs autāt pour les eſtrangers, que pour noz François. Pour venir doncques au chapiteau Thuſcan, il aura pour ſa haulteur, la moitié de la groſſeur de la colône par le bas, & autant pour toute ſa largeur, ainſi que ſe cōporte la groſſeur de ladiete colombe pres la baſſe, qui a deux pieds de large pour ſon diametre, cōme nous auons dit. La haulteur dudit chapiteau eſt diuiſee en trois parties egales, aiāt vne chacune quatre poulces, deſquels vous en donnerez quatre au tailloir marqué A, qui eſt comme vn plinthe quarrē: & à l'echine ſigné B, autres quatre, cōprins ſon filet quarrē qui eſt au deſſous, & à la frize du chapiteau C, quatre autres, qui ſont les trois parties, ou ſi vous voulez les douze poulces eſquels eſt diuiſee ladiete haulteur du chapiteau. Surquoy il fault prendre encores la quatre partie d'icelle pour la haulteur du filet quarrē, qui eſt entre l'echine & la frize dudit chapiteau. Quant à l'aſtragale D, & le petit quarrē E, qui eſt au deſſus de la colombe, ils auront autant de largeur par le diametre qu'eſt la groſſeur de la colombe par le bas, & autāt de haulteur que eſt la retraicte de la colône, ainſi que le pouuez voir par la preſente figure.

*Des parties
& meſures
du chapiteau
Thuſcan.*

*Poursuite des
parties de la
ſuſdite colō-
ne.*



*De l'epistyle, frize, corniche & architraue de la colonne
Thuscane. CHAPITRE VII.*



Vant à l'epistyle ou architraue & frize, vn chacun d'iceux doit auoir pour sa haulteur la moitié de la grosseur de sa colonne par le plus hault, pres du chapiteau. Mais l'architraue doit estre diuisée en cinq parties pour toute sa haulteur, & vne d'icelles donnée à son quarré ou atastre, lequel aucuns ont appellé face ou liste, qui monstre la saillie de son epistyle. La frize doit estre toute vnüe & sans aucuns ouurages ny moulures. La corniche aura vne mesme haulteur que son epistyle, laquelle sera diuisée en quatre parties, & vne d'icelles donnée à son cymace, puis deux autres à la couronne, & la quatrieme à son quarré & reiglet au dessus de la couronne: mais il ne fault oublier de mettre à la couronne trois strieures ou caneleures quarrées, iagoit que plusieurs l'ayent faict d'autre sorte, vn chacun selon son aduis, & quelques fois les vns de meilleure grace que les autres. Voila qu'il me semble de la structure des colonnes Thuscane & de leurs ornements. Je ne parle point icy des stylobates, ou pieds de stats, car l'ordre Thuscan ne les requiert, sinon que vous voulussiez esleuer d'auantage vostre oeuvre. Quant à moy, ie n'y en voudrois aucunement mettre, ains plus tost au lieu des basses & corniches, faire des plinthes & quarrés assez gros, comme l'oeuvre le requiert: car lors vous pourrez mettre par dessous la basse, vn plinthe tout quarré, d'vn pied pour le moins de haulteur, ou de deux pour le plus, qui seruira de pied de stat: autre ouurage ie n'y voudrois faire. Par ainsi vostre colonne aura huit parties & demie pour sa haulteur avec ses ornements, comme basse, chapiteau, epistyle, frize, & corniche. Quand on est contrainct de faire des pieds de stats, toute la haulteur sera diuisée en dix parties, qui sont vingts pieds, aiant la colonne deux pieds de grosseur par son diametre au dessus de la basse, ainsi que nous auons dit. Telle mesure sera bonne pourueu que la haulteur de la colonne n'excede point dix ou douze pieds, car si elle auoit quinze pieds de haulteur, il la faudroit faire autrement: & tout ainsi de vingt, ou de trente, pour autant qu'il fault scauoir donner les vrayes mesures selon la haulteur qui se trouuera en l'oeuvre: ainsi que nous le deduirons ailleurs, Dieu aidant, avecques bonnes & suffisantes raisons, si nous n'en sommes destournez par quelques grands & vrgents affaires.

Epistyle, frize, & corniche de la colonne Thuscane.

Aduertissement, conseil & aduis de l'auteur fort digne de noter.

Les vrayes mesures des colonnes estre selon la haulteur de l'oeuvre.

Icy ie ne me veux amuser à escrire l'inuention & origine de

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

la colomne Thufcane, ny de ses ornemens, soit qu'elle ayt esté faicte au pais Thufcan, ou ailleurs, n'aussi la raison pourquoy sesdicts ornemens sont ainsi composez. Quant à moy, ie fais ladicte colomne plus grosse en sa tierce partie de haulteur qu'au plus bas, pour la monstrier plus forte, comme si elle sacraisoit en enflant cōtre bas pour la charge qu'elle porte. Il doit suffire aux ouuriers de bien entendre les mesures pour les mettre en œuvre, à fin que la colomne soit elegante & de belle proportion, selon les lieux esquels on la voudra employer. Et pour aurāt qu'il me semble que ie n'ay assez specificé l'ordre Thufcan, pour contenter celuy qui en desirera plus sçauoir, i'ay figuré encores cy apres avec plus grandes figures vne basse, chapiteau & corniche, lesquels i'ay retiré & extraict, avec leurs mesures & diuines proportions, de l'écriture sainte, ainsi que vous le cognoistrez plus particulièrement cy apres: comme aussi les nōbres & diuisions que i'applique à tous les ordres des colomnes, & de leurs ornemens, ensemble des façades des edifices, & plans de toutes sortes, semblablement des orthographies, & scenographies de tous edifices. Doncques, qui voudra prendre la peine, verra l'ordre Thufcan, comme ie l'ay cy apres particulièrement descrit & figuré.

*Diligence de
l'auteur accō-
pagnée de bō
zele & vou-
loir enuers les
apprentifs.*

*Encores de la colomne Thufcane & de ses mesures, selon nostre
aduis, & comme lon y doit proceder. CHAP. VIII.*



*En quels
lieux il fault
rendre plus
grosse & mas-
sive la colom-
ne Thufcane.*

*Instruction et
aduertissement
fort digne de
noter.*

Vant aux proportions & mesures de la colomne Thufcane elles ont esté dictes par cydeuant: mais pour bien appliquer en œuvre ladicte colomne, il fault noter qu'aux lieux ou elle porte plus de charge & pesanteur, il est necessaire de la rendre plus grosse & massiue, à fin de pouuoir mieueux resister contre la ponderosité & charge qu'on luy voudra donner. Pourcē fault il qu'elle soit grosse & courte mediocrement, suiuant la stature de l'homme bien proportionné, qui n'a que six fois la longueur de son pied pour sa hauteur. Aussi telle colomne ne doit auoir que six fois le diametre de sa grosseur par le pied, pour toute sa haulteur. Mais si on luy vouloit donner vne plus grande force ou beauté, ou bien que lon voulust cōsiderer que pour la grāde pesanteur qu'elle porte, la matiere de son corps sabaisast & accrafast par le ventre, lors il seroit de besoing qu'elle eust la haulteur de sa tierce partie, comme au lieu de quatre pieds par dessus sa basse, qu'elle fust plus grosse d'une dixieme ou douzieme partie qu'elle n'est sur ladicte basse. Et encores à telle façō de colomne,

pour se monstrer plus forte & maisiue, il ne seroit point mal se-
 ant de la rendre plus grosse qu'elle n'est par le pied, de la douzi-
 me partie, ainsi que nous auons dict. Vous aduisant que si i'en ay
 quelquefois affaire, ie le feray ainsi. Pour la retraicte de ladicte co-
 lomne par le hault, il suffira que cè soit d'une sixieme partie de
 son diametre: comme si la colonne estoit diuisee par sondit dia-
 metre, au dessous, en six parties, les cinq en seront donnees pour
 le diametre au dessous du chapiteau. Aucunefois il sera bõ qu'el-
 le soit diuisee en cinq parties, & que les quatre soient la grosseur
 du dessus de ladicte colonne. Mais sur ce propos ie vous aduerti-
 ray que nostre Vitruue est de telle opinion & aduis, que si les co-
 lombes ont de douze à quinze pieds de haulteur, le diametre du
 dessous doit estre diuise en six parties egales, desquelles lon en do-
 nera cinq pour le hault bout de la colonne, qui est vne sixieme
 partie de retraicte: Celles donc qui auront de quinze à vingts
 pieds, leur diametre sera diuise en six parties & demie, desquel-
 les les cinq & demie seront pour le dessus de la colõne: & celles
 qui auront de vingt à trente pieds, leur diametre sera diuise en
 sept parties, desquelles six seront pour le plus hault de ladicte co-
 lomne, & ainsi des autres. Il fault doncques apprẽdre telles pro-
 portions & mesures de nostredit Vitruue, qui sont fort bõnes &
 tresdignes d'observer. Parquoy vous les pouuez & deuez voir
 audit auteur, comme aussi celles des colonnes antiques, lesquel-
 les ie vous mõstreray en ce cinquieme & sixieme liures, tout ain-
 si que ie les ay iustement proportionnees à leurs antiquitez, sous
 differentes mesures & retraictes. Mais pour reuenir à nostre co-
 lomne Thuscane, ie vous veux bien encores aduertir, que quand
 à sa basse ie la voudrois prendre sur la moitié de la grosseur de la
 colonne, qui sont douze poulces, en comprenant la haulteur de
 l'escappe de la colonne, qui est le quarré estant au pied, & reuien-
 dra quasi à la proportion & mesure que vous auez veu cy-deuant
 fors que la basse dont nous parlions, avec le plinthe & thore sont
 de mesme haulteur. Je vous aduise que maintenant ie m'ay de de-
 telles dimensions & nombres, ainsi que plus à plein ie le vous fe-
 ray cognoistre quelque iour, Dieu aydant. Ladicte basse est diui-
 sée en douze parties egales pour sa haulteur, ou bien douze poul-
 ces, desquels son plinthe signé A, à la figure ensuiuante, en a six
 parties pour sa haulteur: le thore, ou mēbre rond marqué B, qua-
 tre: & le filet quarré ou escappe par dessus ledict mēbre rond ou
 thore, deux. Voila les douze parties qui font la moitié du diame-
 tre de la grosseur de la colõne. La saillie de la susdicte basse a trois
 de ses parties, qui font vne quarte partie de la haulteur de toute

*Lieu de Vi-
 truuë expli-
 qué & dila-
 ré par l'aduis
 de l'auteur.*

*De quelles di-
 mensions &
 nombres s'ay-
 de maintenant
 l'auteur pour
 les colonnes.*

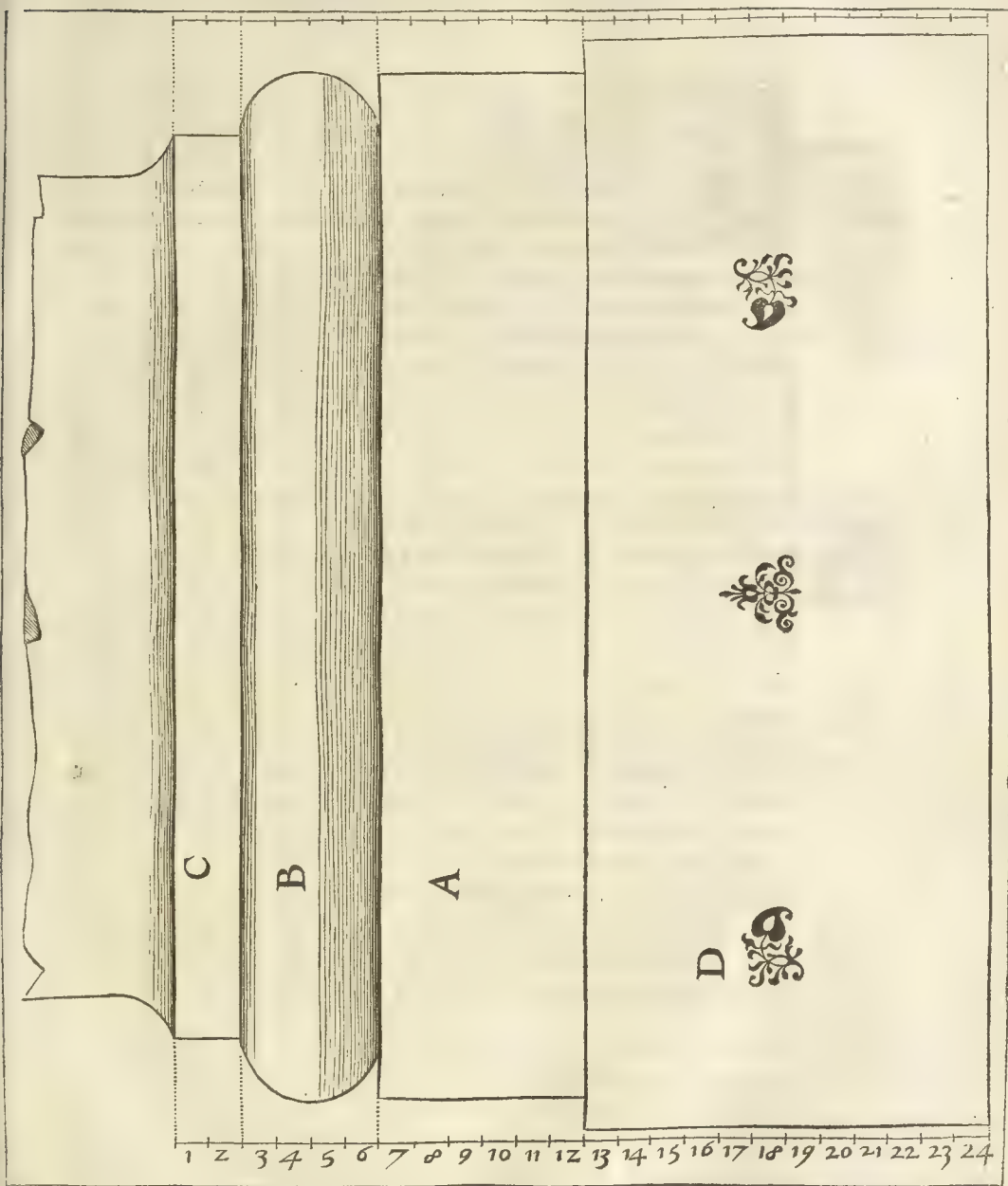
LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

ladiète basse. I'ay veu aucuns Architectes en Italie qui faisoient le plinthe de la basse Thuscane marqué A, tout circulaire. Quant à moy, j'entend qu'aux lieux des basses Doriques, Ioniques, Corinthiennes, composées, & autres, les plinthes y soiét tous quarez sur leurs pieds de stats, fors qu'à cestuy cy, qui le doit auoir rond, pour monstrier la difference des autres : & aussi pour monstrier que la basse doit estre forte & solide, tout ainsi comme la colomne. Aucuns ont trouué la saillie de la basse en ceste sorte: c'est qu'apres auoir tiré la circonference de la largeur de tout le diametre du plinthe, ils pratiquent vn quarré parfait dans telle circonference dudit plinthe, au droit marqué A, & font que les angles touchent iustement l'extremité de ladiète circonference. Puis dedans ce quarré ils descriuent vne autre circonference & rondeur qui monstre la grosseur de la colomne, pourueu que tel circuit ou circonference touche iustement les extremitez du quarré parfait, & entre les deux circonférences monstre la saillie de la basse Thuscane au droit de son plinthe: mais cela doit estre selon la grandeur des colomnes, & le lieu auquel on les veult appliquer. Et pour autant qu'il fault que telle chose (comme j'ay dict) soit massiue, il n'est point de besoing de luy donner aucun stylobate ou pied de stat, mais bien vn grand plinthe quarré de haulteur, si vous voulez, de la moitié de la grosseur de la colone, comme vous le voyez en la prochaine figure, au lieu marqué D, ayant douze poulces, & avec la basse vingt & quatre, ou bié deux pieds ainsi qu'il est désigné en vne ligne des costez. Quand vous ferez contrainct de haulser d'auantage vostre colomne, vous pourrez bien faire son plinthe de la haulteur de la grosseur de ladiète colomne, pour le plus que ce soit en forme d'vn cube quarré, ou rōd & sans moulures, pour y faire des corniches basses, comme lon fait aux pieds de stats: mais quant à moy, ie n'y voudrois faire aucuns ouurages. Et pour autant que les figures Thuscane cy deuant proposées m'ont semblé estre trop petites, ie les vous ay voulu figurer cy apres en plus grand volume, ainsi que vous le pouvez voir par la basse Thuscane qui ensuit.

Inuention & façon d'aucuns pour la saillie de la basse.

Beaux enseignements & fort dignes de noter.

L'auteur se-studier à bien faire cognoistre ce qu'il propose & escriit.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

Du chapiteau de la colonne Thufcane.

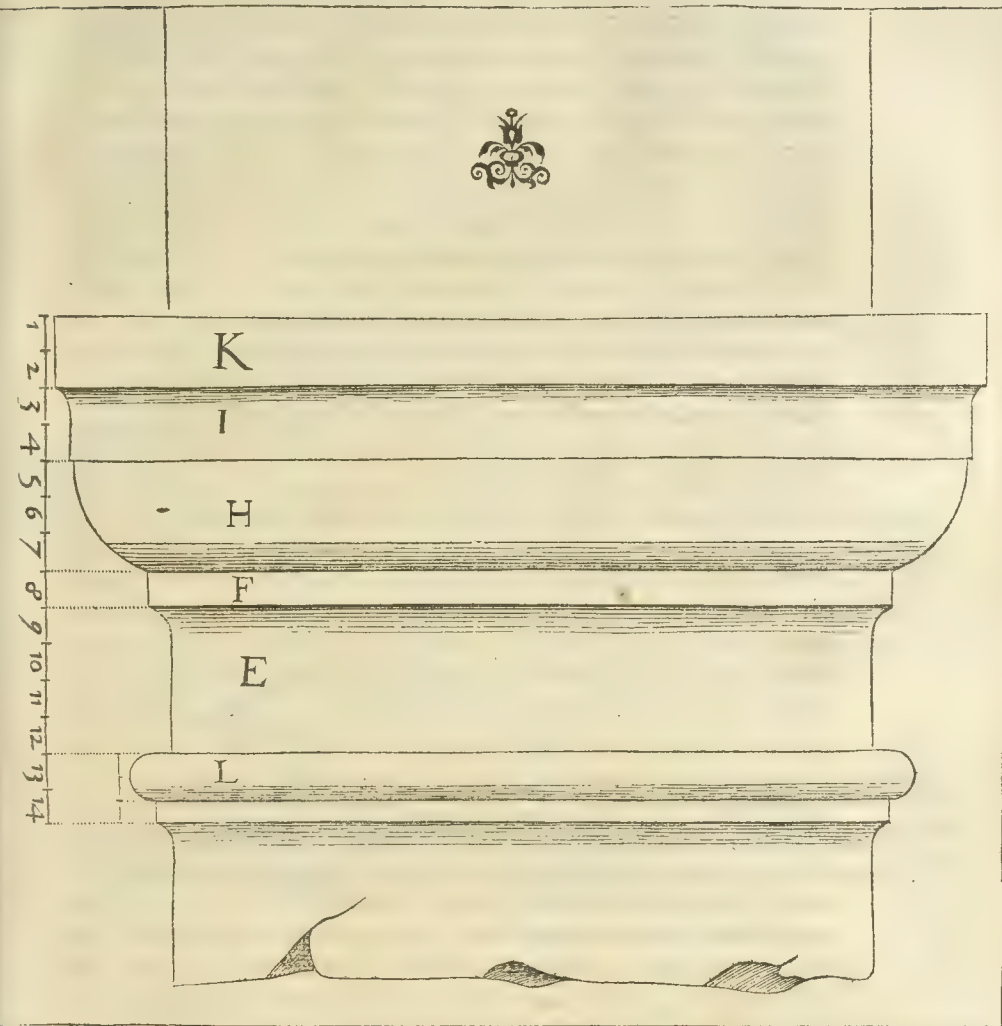
CHAPITRE IX.

*Proportion
& mesure du
chapiteau
Thufcan.*



*Poursuite de
l'explication
des parties de
la colonne Thu
scane.*

Vant au chapiteau Thufcan, i'ay tousiours trouué que la moitié de la grosseur de sa colonne par le pied aupres de la basse, est fort cōuenable pour sa haulteur, pourueu que la colonne n'excede point douze ou quinze pieds de haulteur, car autrement (comme i'ay dict souuentefois) il faudroit changer les mesures, & donner les proportions differentes, selon la haulteur de l'œuure. Ladiçte haulteur doit estre diuisee en douze parties, qui sont douze pouces, desquels la frize marquée E, à la figure ensuiuant, en aura quatre, sa petite reigle ou filet quarré, signé F, vn: son echine ou mēbre rōd marqué H, trois: & son abacus & couuerture du chapiteau, quatre: desquels de rechef y en aura deux pour le quarré marqué K, & deux autres au lieu marqué I. Quant à l'ypotrachelio, ou gorgerin, ainsi qu'aucuns le nomment, ou membre rond du dessus de la colonne, avec son filet quarré, signé L, tout cela a deux parties de haulteur, lesquelles on diuise coustumierement en trois, desquelles le petit mēbre rond en a deux, & son petit filet quarré vne. Touchant la faillie du chapiteau, elle est tousiours aussi large cōme est le diametre par le pied de la colonne, avec vne sixieme partie de son diametre d'auantage, ainsi que vous le pouuez voir en la figure cy apres: de sorte que luy presentant le compas vous trouuerez qu'il sera malaisé de pouoir faire vn plus beau chapiteau pour l'ordre Thufcan. Le ne passeray outre sans vous aduertir que i'ay trouué des colonnes Thufcane qui estoient au dessous du chapiteau, de la cinquieme partie de retraiçte, comme le diametre du dessous de leur colonne estoit diuise en cinq parties au dessous dudit chapiteau, qui n'estoit que quatre de ses parties. Cela est propre pour donner plus grande faillie au chapiteau. Le vous en figure cy apres vn qui me semble estre fort bien.



De l'architraue, frize & corniche T'uscane. : CHAP. X.



Oute la haulteur de l'architraue, frize & corniche est diuifée en quarante parties, que nous appellerons poulces, côme par cydeuant. Et quant à la haulteur particuliere dudit architraue, ie ne luy voudrois dōner que dix poulces, ou dix parties: desquelles son plinthe marqué M, en aura deux: son filet quarréigné N, vne: & les sept qui restent demeureront à la reste de la face de tout l'architraue au lieu marqué O,

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

qui sont sept poulces, ou bien sept parties. La hauteur de la frize au lieu marqué P, sera autant comme la moitié de la grosseur de la colonne qui a douze poulces: & le petit thore ou membre rond qui est au dessus marqué Q, aura la sixieme partie de la hauteur de ladicte frize, qui sont deux poulces: la face ou quarré marqué R, sera de trois poulces ou parties: la couronne S, de quatre: le quarré T, de deux: le petit thore marqué V, d'autres deux: le cymas ou partie du grand membre rond signé X, de cinq: & la faillie de toute la corniche, de quinze. Et pour autant que toute la hauteur desdictes corniche, frize, & architraue, est diuisée par parties egales & poulces, qui sont quarante, ainsi qu'il a esté dit, & le pouuez voir en la figure suiuiante, à la ligne perpendiculaire estant à l'un de ses costez vers l'extremité de la corniche, ie n'en feray plus long discours: ioinct aussi qu'en prenant le compas & le presentant sur lesdictes parties de la figure, vous cognoistrez qu'elles doiuent estre les faillies d'une chacune chose. Qui me gardera de vous faire plus long discours de la colonne Thuscane, & de ses ornements: remettant à vne autrefois vous declarer plus particulièrement les diuisions, nombres & proportions de ses membres & parties, comme aussi d'autres sortes d'ornements de la corniche Thuscane. Ce temps pédant en peu de parolles ie vous repeteray les mesures de tout l'ordre Thuscan, à fin que mieux vous les reteniez. Dõcques la hauteur de la colonne avec

Excuse proposée par l'auteur.

Repetition fort briefue de toutes les mesures de l'ordre Thuscan.

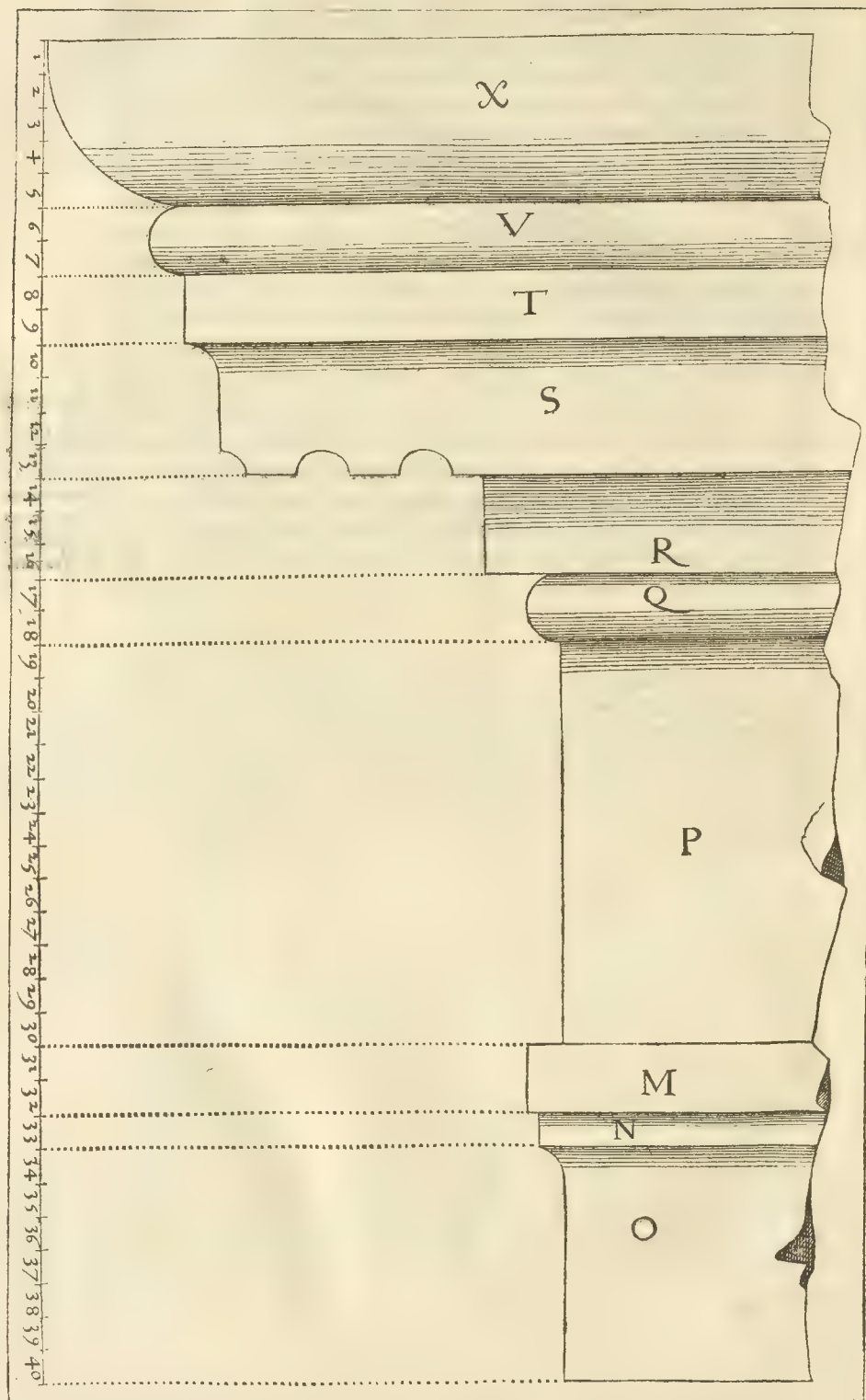
tous ses ornements doit estre diuisée en dixhuiet parties, sans y comprendre le pied de stat: lequel quand vous serez contraints d'y faire, toute la hauteur sera diuisée en vingt & vne parties. Si est ce que pour cela ie n'y voudrois faire aucunes moulures, ne basse dudit pied de stat: car si vous le faiçtes trop hault, vous rendrez l'œuure trop delicate, & nõ point robuste, comme elle doit estre. l'ay veu quelques Architectes modernes en Italie qui donnoient au pied de stat la tierce partie de la hauteur de la colonne, mais à mon iugement c'estoit trop: pour autant qu'il suffit, quand vous seriez contraints d'y en faire, qu'il soit de la quartie partie de la hauteur de la colonne, qui est vne fois & demie le diametre de ladicte colonne. Ou bien que ladicte hauteur de colonne soit diuisée en douze parties, & les trois données pour le pied de stat, puis la hauteur dudit pied de stat encores diuisée en six parties, & l'une donnée à la corniche qui est syncopée, comme à vn plinthe, vne autre à la basse, & les quatre demeureront dedans le quarré du pied de stat entre la basse & la corniche. Cela rend & mōstre l'œuure forte & robuste. Par ainsi il y a trois parties pour le pied de stat, vne pour la basse, & douze pour la colonne

Belle recollection de la colonne Thuscane et de ses parties.

colonne, qui font seize, & cinq pour le chapiteau, architraue, frize & corniche, qui font vingt & vne parties: si vous obseruez telles mesures, vous les trouuerez fort belles. Si la grandeur du papier pouuoit porter qu'on peust mettre & assembler toutes les parties & ornemens des colonnes l'une sur l'autre, comme sur la basse, la colonne, le chapiteau, l'architraue, frize, & corniche, à fin qu'elles fussent d'une grandeur competente pour cognoistre les mesures, ie les y mettrois volontiers, comme aucuns ont faict, en representât par fueilles imprimées les ordres des colonnes: mais cela seroit si petit, veu la capacité du papier de nostre liure, que malaisément le lecteur en pourroit tirer quelque fruit. Et aussi que môstrant la façon pour vn ordre, ne seroit assez pour sen seruir à tous propos, aumoins à plusieurs sortes d'edifices, pource qu'il les fault faire de differentes mesures selon l'œuure que l'on veult faire. Par ainsi il m'a semblé pour le mieux, (à fin que les ouuriers puissent entendre les differences qu'on doit donner aux mesures & ornemens des colonnes) de les môstrer & enseigner par pieces l'une apres l'autre, & quelquefois proposer par exemple ce que i'en ay retiré des edifices antiques, ou bien des liures, & longue experience, en accompagnant le tout de figures plus petites les vnes que les autres, & quelque fois autât grandes que le fueillet du liure le peult porter, à fin que l'on puisse mieux voir & cognoistre la vraye forme, mesures & ornemens des colonnes. Ce que vous fera aisé de voir par effect cy apres tant à l'ordre Dorique, Ionique, Cornithien, que autres. Et sur ce propos ie ne vous tiendray d'auantage pour le present, à fin de commencer à descrire les mesures & proportions des colonnes Doriques, comme aussi leurs ornemens & parties.

*L'auteur se
excuse et mô-
stre pourquoy
il a faict ses
figures main-
tenant petites
& quelque-
fois grandes.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE





Ombien que par cy-deuant i'aye dict que ie ne m'amuserois point à descrire au long & prolixement l'origine & inuention des colonnes autrement que i'ay fait, si est ce que ie vous aduertiray sommairement que la Dorique a esté trouuée apres les mesures de l'homme, ainsi que vous

La colonne Dorique auoir esté trouuée apres les mesures de l'homme.

le pouuez voir au premier chapitre du quatrieme liure de Vitruue, qui est la cause que ie n'en feray autre discours, à fin de declarer l'artifice & proportions de ladicte colonne. Quand d'ocques vous desirerez faire vn ordre Dorique, vous regarderez que les colonnes ayent pour leurs hauteurs la septieme partie de leur grosseur par le diametre pres la basse. Comme quoy? si elles ont deux pieds de grosseur, elles en auront quatorze de hauteur, laquelle sera de mesme grosseur de deux pieds iusques à la tierce partie de leur hauteur par dessus la basse, ainsi que vous le voyez à la figure ensuiuant au lieu marqué 3. Puis toute la largeur de leur diametre sera diuisée en six parties egales, desquelles vous en donnerez cinq à la grosseur de la colonne par le dessus, & sen faudra vne sixieme partie qu'elle ne soit aussi grosse par le plus hault qu'elle est par le bas au dessus de la basse. Il la faudra bien adoucir avec la cerche ralongée, comme i'ay dit de la Thuscane, parquoy ie n'en feray plus longue esriture: ioinct aussi que vous le pouuez encores aisément cognoistre par la figure qui vous en est cy après proposée, aux lignes perpendiculaires qui tombent sur l'extremité de la circonference qui est faite du centre marqué 3. Quant aux basses de ladicte colonne Dorique on les fait de la hauteur de la moitié de la grosseur de la colonne: & pour autant qu'elles sont en pleine veüe, il ne fault point changer de mesure pour leur donner autre sorte de hauteur, en quel que ordre que ce soit. Vray est que vous les pourrez enrichir de moulures telles que vous voudrez, suiuant l'ordre. La grosseur de ceste colonne est diuisée en trois parties egales, suiuant l'opinion de Vitruue, qui me plaist grandement, & la veux alleguer à fin que vous en puissiez seruir. Vous mettrez doncques, en suiuant ledit Vitruue, vne desdictes trois parties sur la basse tirant en bas, & ce qui restera sera pour la hauteur du plinthe de ladicte basse, ainsi que vous le voyez signé B, en la figure cy apres. Le reste de la basse sera diuisé en quatre parties, desquelles vous en donnerez vne au thore de dessus signé C: & le surplus, qui sont

Mesure des parties de la colonne Dorique.

La hauteur des basses de la colonne Dorique.

Opinion de Vitruue approuuée par l'auteur.

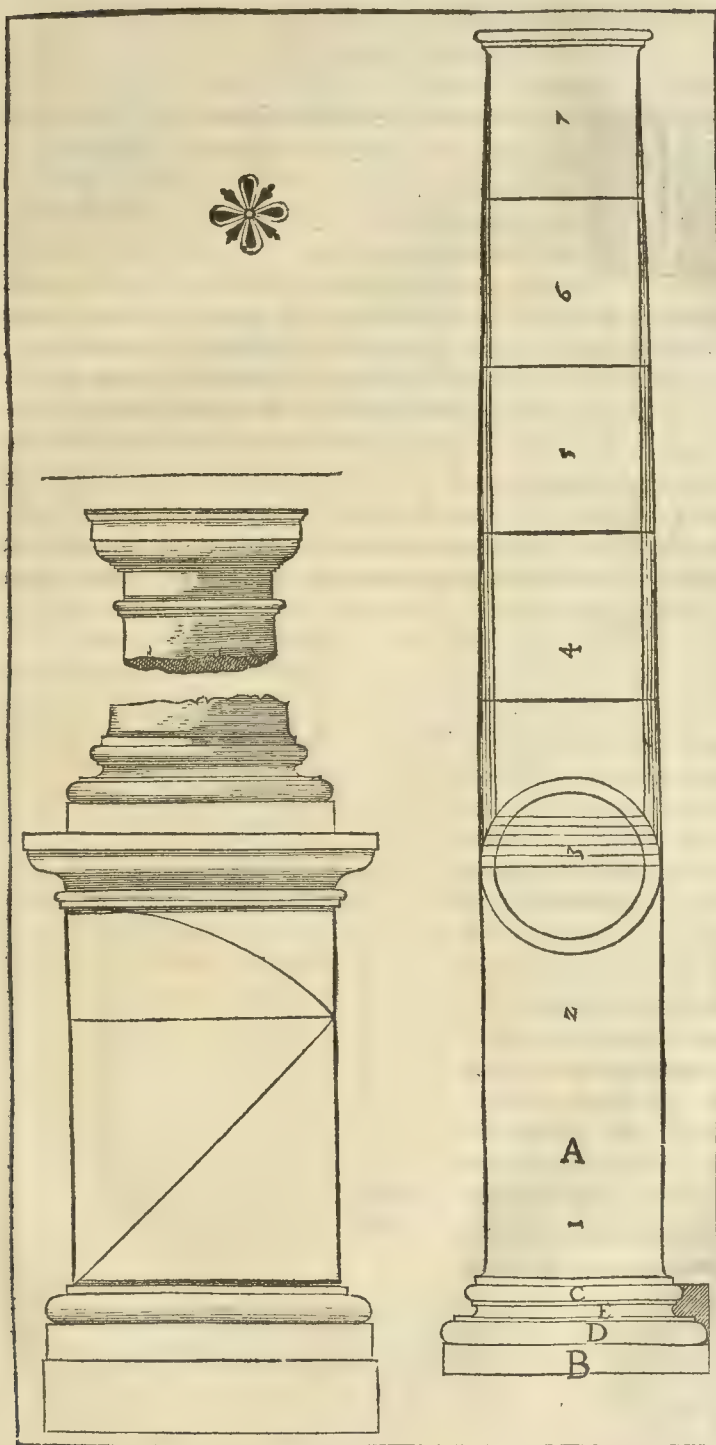
LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

trois parties, sera diuisé en deux, dont l'une seruira pour le thore inferieur, marqué D, & le residu pour la concauité qui est entre les deux thores, avec les deux filets quarrez, marquez E, & appelez des ouuriers naucelle, qui est vn nom duquel ils vsoient par cydeuant aux edifices modernes, qu'ils disoient estre faicts à la mode Françoisse, de laquelle on se vouloit encores ayder lors que ie fis commencer le chasteau de saint Maur pres Paris. Mais telle façon barbare est abolie entre les ouuriers pour auoir trouué meilleure celle que ie leur ay monstré & apporté en France il y a plus de trente ans, sans en prendre aucune gloire ne iactâce. Telle concauité & naucelle de basse est diuisée en six parties, desquelles on en prend deux pour donner aux deux filets, sçauoir est à chacun vne : mais le dessous doit estre vn peu plus hault. Cela se pourra beaucoup mieux cognoistre par le desseing que ie vous en proposeray expressement, que par longue escriture, signamment en la basse qui est dessous la colonne signée A, comme vous le verrez cy apres. Quant à la faillie de la basse Dorique, elle aura la quarte partie de la grosseur de sa colonne, qui sont six poulces, de sorte que tout le plinthe de ladicte basse avec les faillies auront pour leur largeur vne fois & demie le diametre de la colonne, qui serót trois pieds. Pour le regard des pieds de stat ou stylobates, il les fault faire aussi larges qu'est tout le plinthe de la basse, & y former de telle largeur vn quarré parfait, que vous puissiez tirer vne ligne diagonale d'un angle à autre, & autant loügue que sera la haulteur du stylobate oultre sa corniche & sa basse, qui doiuent estre chacune d'une cinquieme partie de la haulteur du dedans du pied de stat : sçauoir est vne pour la haulteur de la basse, & vne autre pour la corniche, qui sont sept parties, lesquelles doit estre diuisée toute la haulteur du stylobate Dorique. Qui voudroit adiouster vn plinthe dessous ledit stylobate, il le pourroit faire d'une haulteur des susdictes sept parties. Je ne parleray des moulures de la corniche de la basse, pour autant que vous les verrez plus particulierement cy apres.

L'auteur auoir apporté la maniere de bien bastir en France.

Pour la faillie de la basse Dorique.

Continuation de ce que dessus.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Autre sorte de stylobate, ou pied de stat Dorique.

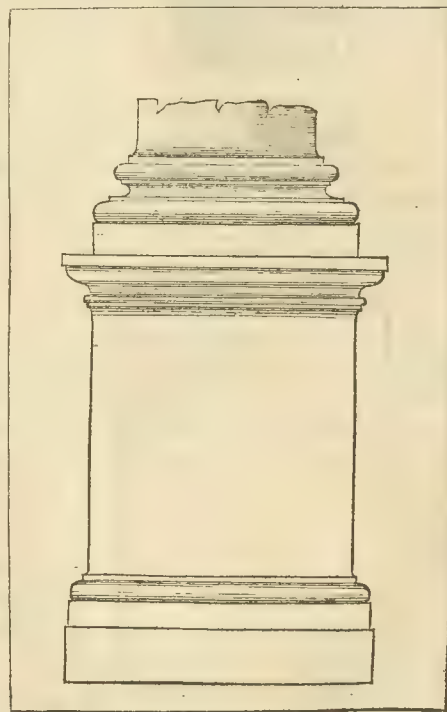
CHAPITRE XII.



*Côte aucuns
qui veulent
côtefaire les
Architectes
par larrecins.*

*Des mesures
particulières
de la colonne
Dorique.*

N'ay descrit cy dessus vne façon de stylobate Dorique suivant l'opinion de plusieurs, & ainsi que aucuns modernes l'ont mise en cœture, & figurée, ou plustost tellement quellemēt dechiffrée de Vitruue, pour sen ayder (comme chacun faict de ce qu'il peult) mais telle façon, haulteur & proportion de stylobate seroit beaucoup plus propre pour vne colonne Ionique, voire pour la Corinthienne à vn besoing, que pour l'appliquer à l'ordre Dorique. Si ie l'ay voulu descrire ce n'a esté pour autre chose sinon que ie l'ay trouuée ainsi, n'y voiant toutesfois aucune grace ne beauté pour estre hors de mesure & vraye symmetrie. Ce que ie dy pour aduertir que tout ainsi que la colonne Dorique est faicte seló la proportion de l'homme, aussi est elle propre pour porter choses fort pesantes, apres la Thuscane. Je ne voudrois que son stylobate fust tāt esleué qu'on le faict, mais bien au contraire qu'il eust seulement la haulteur d'un quarré parfait entre sa corniche & basse, qui seroit de la largeur du plinthe de la basse de la colonne. D'auantage ie voudrois diuiser ledict quarré en quatre parties, & donner vne d'icelles à la haulteur de la basse, & vne autre à la corniche du stylobate, qui seroient cinq parties, puis vne autre au plinthe de la basse, qui seroit toute la haulteur des parties du pied de stat, ainsi que vous le pouuez voir par la figure presente, laquelle vous ne trouuerez de mauuaise grace.





Esirant pratiquer petit à petit les proportions & mesures que j'ay obserué en la sainte escriture, il m'a semblé fort bon de vous proposer icy vne autre sorte de pied de stat, laquelle vous trouuerez plus belle en œuvre qu'aucune qu'on puisse voir pour l'ordre Dorique, ainsi que ie pense. Qui est

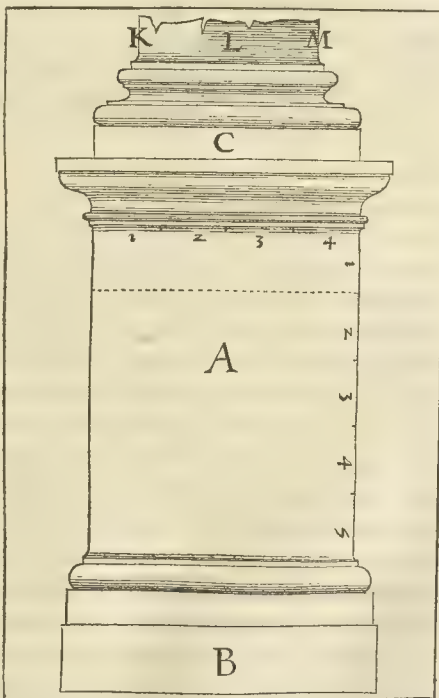
Inuention extraicte des proportions de l'écriture sainte.

*Inuétion ex-
traicte des
proportions de
l'écriture
saincte.*

la cause que pour rendre plus content le Lecteur, ie me suis par-
forcé de vous en faire icy dessous vne figure pour la troisieme
marquée A, au milieu: en laquelle ie m'ayde d'une proportiõ que
i'ay pratiquée apres auoir dressé le quarré parfait du dedans du
stylobate: lequel ie diuise en quatre parties, ainsi que dessus, &
donne vne d'icelles à sa hauteur, qui est, de cela, plus que son quar-
ré. Et se trouuent par ce moien les proportions entre la basse & la
corniche si à propos, qu'il y a cinq parties de haulteur sur quatre
de largeur. De rechef vne de ces parties est donnée pour la hault-
eur de la basse du pied de stat, & autât pour sa corniche, comme
vous le pouuez voir par la presente figure, qui me semble tres-
belle. Il vous fault ainsi gar

*L'auteur se-
studier à con-
tenter les Le-
cteurs.*

belle. Il vous faut ainsi gar-
der telle mesure, quand
vous voulez r  dre vostre
  uvre plus gaye & plus
esleu  e et la pratiquer sem-
blablement aux plinthes de
la basse dudit pied de stat,
ou stylobate, au lieu signé
B, en esleuant vostre   -
uvre d'une de ses parties, voi-
re de deux, s'il est besoing.
Par ainsi toute la hauteur
dudit stylobate, avec sa bas-
se & corniche sera diuisée
en sept parties, c  me la co-
lonne, qui a sept fois pour
sa hauteur la largeur de son
diamètre par le bas. Ledit
stylobate se trouuera de
hauteur, avec son plinthe
B, de six pieds sur trois de
large, ou bien il aura deux
fois autant de hauteur, comme
il est large, ainsi que vous le
pouvez cognoistre & mesurer
avec le compas sur la presen-
te figure.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

Du chapiteau Dorique, & de la mesure de ses parties.

CHAPITRE XIII.

*Continuation
de la descrip-
tion & me-
sure des par-
ties de la colo-
ne Dorique.*

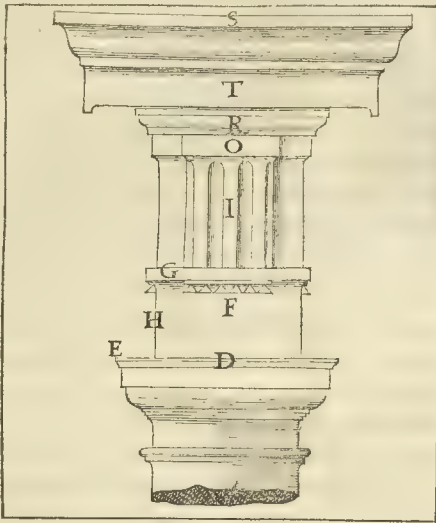


*Continuation
des mesures
du chapiteau
Dorique &
de ses parties.*

*Avertisse-
ment fort di-
gne de noter.*

Pres vous auoir monsté les mesures du stylobate de la colonne Dorique, cōme aussi de la basse & de son plinthe, reste icy consequemment parler de son chapiteau, epistyle, triglyphes, & metopes qui contiennent la hauteur de la frize, & des coronnes ou corniches, ainsi que le vulgaire les appelle. Doncques les chapiteaux Doriques, pour leur hauteur doiuent auoir la moitié du diametre de la grosseur de leur colonne par le bas, qui peult estre vn pied de hauteur, supposant que la colonne aye deux pieds de grosseur en son diametre. Ladiète hauteur sera diuisée en trois parties egales, desquelles la premiere sera pour le plinthe & cymas du chapiteau marqué D, en la figure descrite cy apres: la seconde pour l'echine avec ses filets quarrez, & la troisieme pour l'espace de la frize dudit chapiteau, qui sera à plomb & perpendiculaire, & de mesme grosseur que le dessus de la colonne. Puis toute la hauteur dudit chapiteau sera diuisée en neuf parties, desquelles vous en donerez vne à la hauteur du cymas, ou cymace, avec son filet quarré par le dessus, deux pour le plinthe, deux pour l'echine, & vne pour les filets quarrez: les trois qui restent seront pour la frize dudit chapiteau: le tout faisant les susdictes neuf parties. Toute la saillie du chapiteau au dessus, & au droit du filet quarré de la cymace marqué D, sera aussi large, comme est le diametre de la colonne par le bas, avec la sixieme partie dudit diametre d'auantage, qui seront deux pieds & quatre poulces. Mais la saillie du chapiteau qui est depuis le neud de la colonne, iusques à l'extremite du filet quarré marqué E, sera diuisée en quatre parties, desquelles vne sera donnée pour la saillie de la cymace, & le reste demourera pour la saillie du plinthe, & de l'echine & filet quarré, ainsi que vous le pouuez fort bien cognoistre par la figure cy apres proposée, sans en faire plus long discours. Toutefois ie vous veux bien aduiser que Vitruue n'a pas mis grande difference entre les mesures du chapiteau Dorique, & du chapiteau Tuscan, mais biē plus tost aux ornements, pour leur auoir baillé à tous deux la hauteur de la moitié de la grosseur de leur colonne par le pied, & en apres diuisant ceste hauteur en trois parties, & en donnant vne pour la frize, l'autre pour l'echine, & la troisieme pour le dessus ou est le cymas ou quarré, avec quelque petit ornement different. Mais telles mesures des chapiteaux Doriques, & encores de toutes

leurs parties, se doiuent faire selon le bon iugement de l'Architecte, & correspondance de la haulteur & grandeur des œuures, par les raisons que i'ay dit cydeuant, & allegueray cy apres, comme il viendra à propos & en sera de besoing. Par ainsi vous verrez par exemple & figure la difference qui est entre les colônes, ie ne diray pas seulement en leurs chapiteaux, mais encores aux corniches & autres parties, sans y omettre leurs ornemens, ainsi que vous le pourrez iuger par celles que i'ay mesurées apres les antiquitez, & vous seront proposées cy apres chacune en son ordre. Mais delaisant ce propos nous acheuerons



L'ordre de toutes les colônes estre different l'un de l'autre.

le discours de la colomne Dorique, & parlerons tant de son epistyle que triglyphes, metope & coronne, c'est à dire de l'architraue, & frize, ou sont les caneleures, ornemets, corniche, & autres.

De l'epistyle Dorique, comme aussi de ses parties, & triglyphes. CHAPITRE XV.



Our pertinemmēt parler de l'epistyle marqué F, en la precedente figure, & appelé des ouuriers Architraue, estant de mesme haulteur que le chapiteau, & ayant la moitié de la grosseur de sa colomne (sçauoir est vn pied de haulteur) vous le diuisez en sept parties, & donnerez vne d'icelles à la haulteur du filet quarré, signé G, lequel aucuns appellent liste: Vitruue, tenie, ensuiuant les Grecs: & les autres, autrement: soit ainsi qu'on voudra, pourueu que lō en ait cognoissance. Puis vous diuisez encores toute la haulteur dudit epistyle en six parties, & en donnerez vne à la haulteur des gouttes & petite reigle ou filet quarré, qui pourroient estre deux poulces de haulteur, suiuant ce que nous auons proposé par cideuant, qui estoit de dōner deux pieds de grosseur à nostre colōne Dorique par son diametre. Quant à la face dudit epistyle estant au lieu marqué F, il

Que c'est que epistyle & de sa diuision en sept parties.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Mesures & proportions des parties et mesures de l'epistyle

Des triglyphes & leur largeur.

Continuation de la description des parties de la colonne Dorique.

faute qu'elle soit correspondante & à plomb avec la colonne par le bout d'enhaut, ainsi qu'il est aisé à cognoistre par la ligne qui en monstre le pourfil, comme vous le voyez au lieu signé H. Au dessus de l'epistyle il faut faire la hauteur des triglyphes marquez I, laquelle sera autant que est vne fois & demie la hauteur dudit epistyle, sçavoir est d'un pied & demy. Touchât la largeur elle sera d'un pied, qui est la moitié de la grosseur de toute la colonne marquée *K M*, en la deuxieme figure precedente. Les triglyphes signez I, en la figure du chapitre precedent, seront, ainsi qu'il a esté dict, autant larges comme est la hauteur de l'epistyle, ou bien comme est la largeur de la moitié de la colonne *K L*, qui est vn pied, lequel sera diuisé en six parties egales, & trois d'icelles données pour le quarré, deux pour la concanité des triglyphes, & deux demies pour les deux costez, l'un à droict & l'autre à gauche, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure proposée au chapitre precedent, & le cognoistrez encores mieux cy apres, par autres figures antiques. Mais notez qu'il faut que les triglyphes soient tousiours au droict du milieu de la colonne. Et pour autant que les figures sont icy fort petites, à fin que vous les puissiez mieux entendre i'en proposeray d'autres plus grâdes, lesquelles (ainsi que nous auons dit) i'ay retiré & mesuré apres les antiques qui sont diuinement bien faites. Par icelles donc vous ne pourrez faillir de concevoir & entendre l'artifice. Ce temps pendant nous acheuerons de dire, & vous aduertir que par dessus le triglyphe y a vn chapiteau, ou petit plinthe quarré, qui est de la hauteur d'une septieme partie de tous les triglyphes, ou hauteurs des frizes. Aucuns l'ont fait de la sixieme partie, mais cela se doit considerer & appréhender de la hauteur de l'œuvre que lon veult faire. On met à costé des triglyphes quelques metopes qui sont aussi larges comme hautes entre lesdicts triglyphes, ainsi que vous le verrez & cognoistrez beaucoup mieux par les grandes figures qui vous en seront proposées cy apres, ainsi que des Thuscans. On fait la hauteur de la corniche d'autant qu'est la moitié de la grosseur de la colonne, & vne troisieme partie d'auantage: & luy donne lon autant de faillie pour le plus, & pour le moins, qu'à la ligne qui respond perpendiculairement aux plinthes estans sur les fondemens dessous les stylobates. La hauteur du cymas avec son filet quarré, au lieu marqué R, en la figure precedente, est la cinquieme partie de la hauteur du triglyphe ou frize, avec son quarré. Le reste de la hauteur de la susdicte corniche est diuisé en deux parties egales, desquelles l'une est pour le cymas avec son filet quarré signé S, qui

est la quarte partie de la haulteur de la moitié de la grosseur de la colomne: l'autre est donnée à la couronne marquée T. Et pour autant, comme ie vous ay dict, que vous verrez cy apres des corniches, triglyphes, metopes, & epistyles, avec leurs gouttes en plus grand volume, accompagnez de leurs mesures escrites au dessus, & aussi vn pied de stat antique, ie ne vous en feray plus long discours, esperant avec la bonne ayde de nostre Seigneur que facilement vous entendrez l'ordre & symmetrie de la colône Dorique, apres auoir veu les desseings & protraicts que ie vous en dôneray. Les deux figures precedentes s'atisfieront au discours du present chapitre.

L'auteur promet des figures en plus grand volume.

D'une autre sorte de pied de stat, retiré des antiquitez.

CHAPITRE XVI.



Ombien que ie vous ay escrit assez amplement par cideuât des pieds de stat de l'ordre Dorique, si est-ce que pour mieue esueiller les gentils esprits, & leur faire recognoistre comme les anciens Architectes y ont procedé, ie veux encores monstrer icy quelque autre sorte de mesures & ornemens d'un stylobate & pied de stat antique, pour l'enrichissement duquel les Architectes ne se sont seulement contentez l'orner de festons attachez à testtes de mouton sur les angles, & d'une teste de Mercure, avec deux cygnes situez à la face du pied de stat, & trois espis de bled accompagnées de petits oyseaux (le tout portant quelque deuise incogneue) mais encores ils ont esté si curieux, pour monstrer que c'est de l'ordre Dorique, qu'ils ont fait des triglyphes au dessous de la corniche, estants de mesme haulteur que ladicte corniche, & au dessous à chasque triglyphe trois petites gouttes. Mais au lieu qu'on en met communement fix à l'architraue Dorique, ils n'en ont voulu mettre que trois à ces triglyphes des pieds de stat, & ont laissé espace entre lesdicts triglyphes pour les metopes qui sont tous quarez, comme il se trouue aux frizes antiques de l'ordre Dorique. Quant à sa mesure, ie trouue qu'elle se prend apres la basse de sa colomne, laquelle basse a de haulteur autant qu'est la moitié du diametre de la colomne, cõpris la faillie de l'escape ou filet quarré, qui est au pied de la colomne sur ladicte basse. La haulteur de la mesme basse est donnée cinq fois pour la haulteur du pied de stat, en ce comprenant sa basse & corniche, comme depuis P, iusques à Q, au dessus du plinthe du pied de stat. Oultre ce la moitié de la haulteur

Bon vouloir de l'auteur enuers les apprentifs amateurs d'Architecture.

Declaration des parties de la figure ensuiuant.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

de la basse de la colonne est donnée pour la hauteur de la corniche du pied de stat, comme vous le voyez de H à F sur la figure ensuiuant, & autant pour la hauteur des triglyphes & metopes, comme il appert depuis P, iusques à B, ou de H, iusques à D, qui est la hauteur de toute la basse de la colonne. De rechef ie trouue qu'ils ont baillé pour la hauteur du dedans du pied de stat entre la corniche & la basse, marquée I, ou bien entre F & E, autant que est vne fois & demie la longueur du plinthe de la basse marquée A. Par ainsi lon cognoit cōme la hauteur de la basse du pied de stat marqué I Q, est trouuée. Quant au plinthe & quarré du dessous dudit pied de stat, ils l'ont fait aussi hault, comme est la hauteur de la basse de la colonne: ainsi que vous le voyez depuis le poinct de I, iusques au dessous du plinthe. Touchât la largeur dudit pied de stat, ils l'ont fait aussi large qu'est le plinthe de la colonne marqué A, ce qui doit tousiours estre, cōme vous le voyez de P à H: semblable largeur se voit de I à E, ou bien de B à D, au dessous des triglyphes. Quant au departimēt des moulures vous les pouuez trouuer & cognoistre avec le compas. Et pour autant que i'ay suffisamment escrit cy-deuant des hauteurs, largeurs & mesures qu'on doit donner aux parties du pied de stat, ie vous ay bien voulu cōmuniquer la presente figure, pour seulement vous exhiber ses ornemens & ordre avec les mesures, à fin que vous les puissiez imiter, & enrichir les faces du pied de stat & stylobate, de tels ornemēts & deuises que vous voudrez. Reste cy apres vous monstrier ce que i'ay encores trouué des chapiteaux, epistyles, metopes, triglyphes & couronnes de l'ordre Dorique.

*Facile & fort
amplie decla-
ration de la fi-
gure ensuiuant.*

*Aduertisse-
ment non in-
digne de no-
ter.*

Encores



LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

*Encores du chapiteau, epistyle, metope, triglyphe & couronne
de l'ordre Dorique: le tout mesuré & décrit apres les an-
tiquitez du theatre de Marcel à Rome.*

CHAPITRE XVII.



*Le temps que
l'auteur estoit
à Rome, &
de ses diligen-
ces pour cer-
cher & re-
fouiller les
antiquitez.*

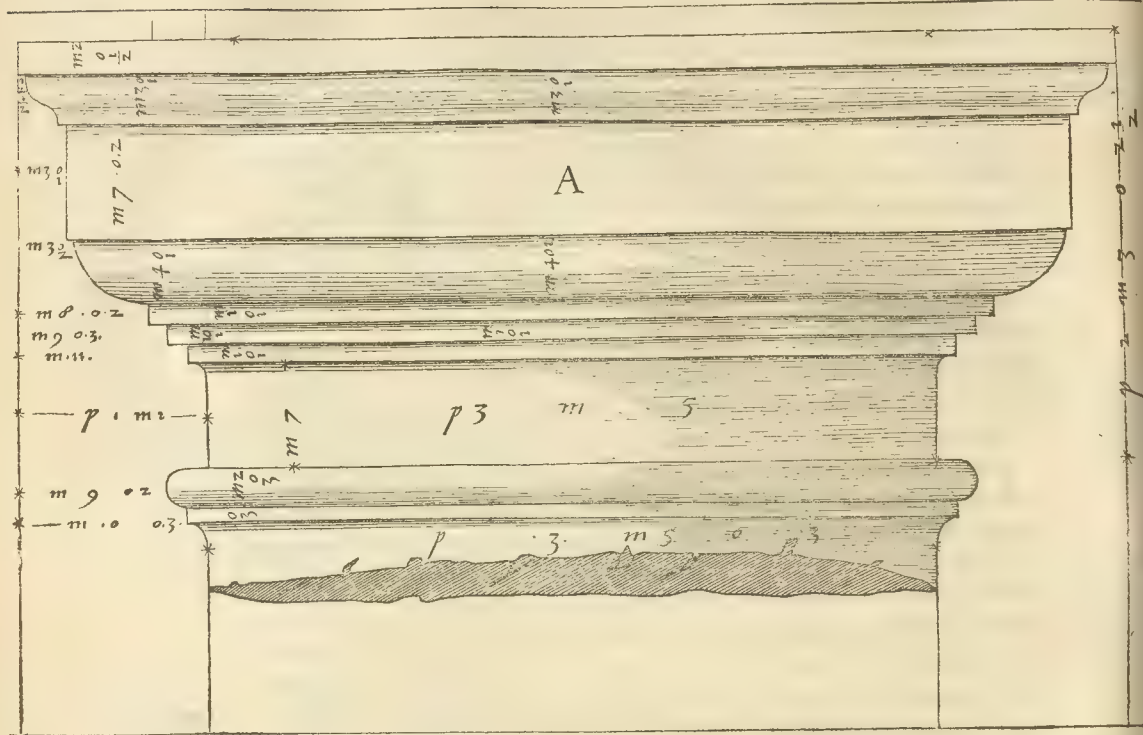
*Le dedans
du theatre de
Marcel abba-
tu à Rome.*

*Declaration
de la figure
ensuiuant, &
de ses parties
& mesures.*

Açoit qu'aucuns aient voulu descrire & figurer les ornements de l'ordre Dorique du theatre lequel on dit que Auguste auoit fait faire à Rome sous le nom de Marcel son nepueu à cause de sa sœur Octauia, estant ledit theatre au costé de la place Montenaire, ainsi qu'il sy voit auourd'huy presque tout en ruine, & n'en peult on auoir que bien peu de cognoissance, si est ce que du temps que i'estois en ladicte Rome (il y a enuiron trente ans) on y pouuoit encores cognoistre & mesurer les deux ordres selo lesquels il auoit esté edifié, sçauoir est l'ordre Dorique & Ionique, desquels il estoit orné par le deuant, & les faces des portiques. Qui fut la cause que ie mesuray lesdits ordres fort diligemment & fidelement en tout ce qui se pouuoit voir ou toucher. Et me sembla lors & semble encores l'ordre Dorique estre si beau & admirable, que ie le veux bien descrire & mettre icy en son entier, & signammét les mesures du chapiteau, epistyle, triglyphes, metopes, & couronnes, ou bien corniches, & de tous leurs ornements, fors que des colonnes & bases qui ne se pouuoient lors recouurer, pour estre atterrées & presque ruinées & rompues. Quant au dedans du theatre ie ne me voulus ingerer d'y entrer, pour autât que plusieurs maisons y estoiet basties, & pour les accommoder on l'auoit quasi tout abbatu. l'ay doncques seulement à faire en ce lieu de donner bien à entendre & bien monstrier comme doiuent estre les couronnes ou corniches Doriques avec leurs ornements, estants accompagnez d'autres figures fort belles & plaisantes. Laquelle chose deura suffire au lecteur pour bien entendre l'ordre & les mesures de la colonne Dorique. Doncques les ornements Doriques du theatre de Marcel, lesquels ie vous figure, sont faitz non seulement par mesures apres leur antiquité, mais encores lesdictes mesures sont rapportées au palme Romain, suiuant lequel nous les auons représentées & recherchées, comme il se voit par l'escriture mise dessus vne chacune partie d'icelles. Par ainsi le chapiteau marqué A, a de hauteur palmes deux, minutes trois, & onces deux & demie, côme vous le voyez escrit au costé dudit chapiteau, car ainsi que ie vous ay dit cy-deuant, p signifie palme, m minute, & o, once. La grosseur du diametre de la colonne aupres de son chapiteau a palmes

apalmes 3, minutes 5, & onces 3. ce que vous pouuez encores voir à la frize dudit chapiteau. Lequel, ainsi que vous voyez à la figure ensuiuante, n'est semblable aux mesures que Vitruue nous donne, & desquelles plusieurs ont vſé, ſçauoir est de diuifer ledit chapiteau en trois parties, & en donner l'une pour l'atastre & cymace, l'autre pour l'echine, & la troisieme pour la frize dudit chapiteau. Ce qui est icy bien au contraire, comme vous le voyez: car la frize a sept minutes de haulteur, les trois filets quarrez ensuy-
Beau discours sur la mesure des parties de la figure ensuiuante.
 uans au dessous de l'echine, chacun minute vne, & once vne: l'echine quatre minutes, & once vne: l'atastre au lieu marqué A, minutes sept, & onces deux: son cymas minutes trois, & once vne: & son filet quarré par dessous, minutes deux, & once demie. Quant à la faillie du chapiteau, elle a palme vn, & minute vne, cōme vous le voyez marqué au droict de la frize dudit chapiteau, qui est quasi vne tierce partie de la largeur de la colonne par le dessus. Et pour autant que vous voyez toutes les autres mesures particulieres tant des faillies que des haulteurs d'une chacune chose, ie ne vous en feray plus long discours, sinon que ie vous laisseray à considerer ledit chapiteau, lequel ie trouue excellemment beau & admirable, pourueu qu'il soit appliqué en œuvre comme il appartient, & proprement situé dessus vne colonne conuenable à ses mesures. Si vous l'appliquez sur vne colonne de
Aduertissement fort digne de noter.
 plus grande haulteur, ou plus petite que celle du theatre dudit Marcel, certainement il ne se trouuera point bien, pour les raisons que vous entendrez cy apres. Voila ce que ie vous desirois proposer touchant le chapiteau Dorique, delaisant le surplus à la contemplation de la prochaine figure, & iugement que vous luy donnerez.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



*De l'epistyle, triglyphes & couronnes de l'ordre Dorique trou-
uez aux colonnes du Theatre de Marcel à Rome.*

CHAPITRE XVIII.

*Mesures de
l'epistyle ou
architraue des
colonnes du
theatre Mar-
cellin, comme
aussi de ses
parties.*



L'Epistyle ou architraue trouué & mesuré au thea-
tre de Marcel, a de haulteur palmes deux, minu-
tes deux, & onces deux: son quarré ou liste, ainsi
qu'ils l'appellét à Rome, minutes quatre, & on-
ce vne: son filet quarré du dessous, minutes deux,
& la longueur des gouttes, minutes trois & on-
ces trois, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure suiuan-
te, en l'architraue, marqué B. La haulteur de la frize, ou se trou-
uent les triglyphes & metopes, a palmes trois, & onces deux:
ainsi que vous le voyez signé sur les petites lignes marquetées
de petits pointcs en forme d'estoille, procedant d'une à au-
tre, ou se voyent les haulteurs & largeurs d'une chacune chose.
Toute la haulteur des triglyphes avec leurs chapiteaux au desus,
& du filet quarré, a palmes trois, & minutes cinq, comme vous le
pouuez

pouuez cognoistre au droict de la ligne marquée C. La largeur desdicts triglyphes a deux palmes: & ne se voit au desseing qui est cy apres, que la moitié du triglyphe, duquel la ligne C monstre le milieu. Quant à la haulteur de la corniche elle se trouue de deux palmes, dix minutes, & trois onces. Touchant les autres membres particuliers, tant des cymaces, denticules, couronnes, gueulles, que autres, vous voyez en vn chacun endroit de la figure cy apres proposée toutes leurs mesures particulièrement: cōme aussi de leurs faillies, lesquelles i'ay iustemēt descrites cōme ie les ay trouuées sur l'œuure, parquoy ce seroit propos perdu de en vouloir faire plus long discours. Bien diray ie encores que au dessous de la couronne, au lieu marqué D, se trouuēt grauées & insculpées dixhuiēt gouttes, (qu'ils appellent ainsi) comme vous les voyez aux dixhuiēt ronds, desquels l'vn est marqué D, & contiennent tous ensemble, avec leurs vagues & separations par le dessous, palme vn, minutes neuf, & onces trois de large: & de longueur palmes trois, & minutes quatre, laquelle longueur se trouue au droit des metopes, qui sont certains ornements desquels les anciens souloient decorer leurs colonnes: comme sont anatomies de testes de bœuf ornées de fruiçts ou fueilles, attachez aux cornes avec rubans. Les autres y mettoient des fleurs, ou certaines deuises, cōme aussi des bassins: lesquelles choses furent inuentées à cause des sacrifices qu'on faisoit aux temples, lesquels estoient immolez bœufs, moutons & autres animaux desquels on receuoit le sang en plusieurs sortes de bassins, & aussi pour autres raisons qui seroient longues à escrire avecques leur origine & source. Quoy qu'il en soit les Architectes s'en sont aydez pour orner leurs metopes, triglyphes & autres endroiçts des bastiments, comme vous le verrez par les figures cy apres descrites.

Poursuite des mesures & proportions des colonnes Doriques du theatre de Marcel estât à Rome.

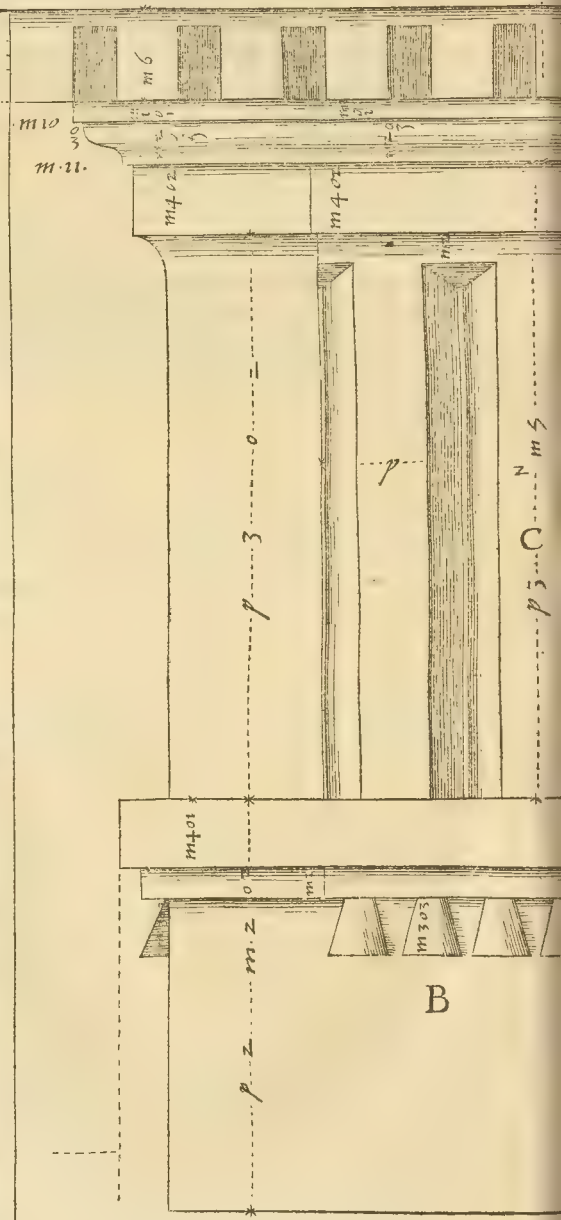
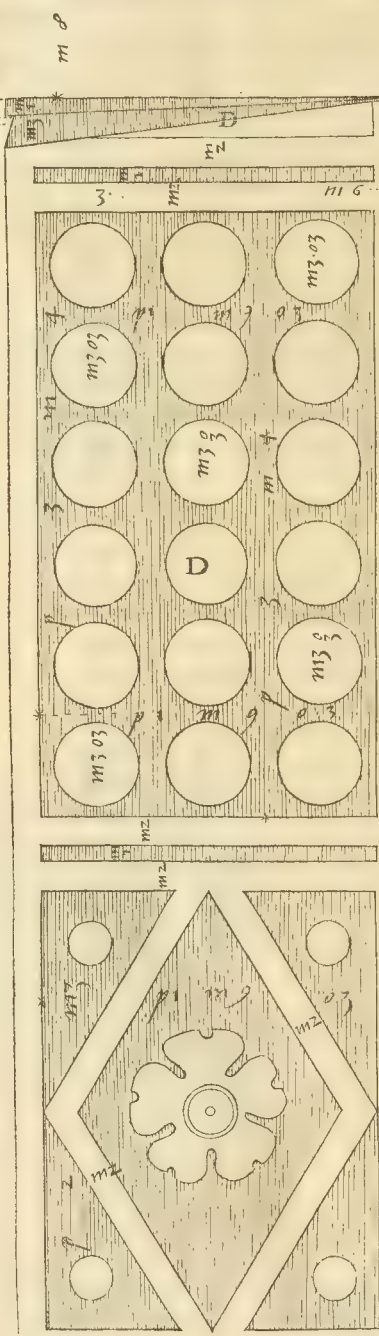
Continuation des parties et mesures de la colonne de Marcel fort antique.

m 8.02.
m 9.03.
p 3.03

p 2. m 2

p 1 m 4
p 1 m 4.02.
p 1 m 4.02.

p 3
p 4



D'autres parties de l'ordre & colonne Dorique du theatre de Marcel, & de son chapiteau racourci en perspective, estant accompagné d'architrave.

CHAPITRE XIX.



Fin que vous puissiez bien cognoistre comme se monstrera en œuvre ce que nous auons escry cy deuant, (pourautant que ce n'est qu'un pourfil seruant de moule à tracer les pierres) le dessein que vous verrez cy apres vous fera apparoir comme la corniche du theatre de Marcel se montre estant en œuvre, tant pour les gouttes qui sont sur les dëticules, marquées D, à la figure ensuiuant, que pour les triglyphes marquez C. & aussi pour les metopes signez F: & combien que l'œuvre se montre estroicte à cause de la perspective, si fault il que les metopes au lieu de F, soient tous quarrez & aussi haults que larges entre les triglyphes, comme vous en auez veu les raisons par cydeuant. Aucuns ont fait quelques ornemëts par dessus les triglyphes, & y ont mis des anatomies de teste de bœuf, comme nous auons dit, & entre les triglyphes au lieu appellé metopes, des bassins avec diuerses autres sortes d'ornemens, lesquels ie monstreray ailleurs sil vient à propos. Telles choses se peuuent approprier selon les lieux, pour y mettre telles deuises qu'il plaira à la volonté du seigneur pour lequel se fera le bastimënt. Quant à l'inuëtion des susdictes corniches, gouttes, triglyphes, & canelures qu'aucuns y ont faitës, cōme aussi des hemicycles & autres figures triäguilaires, tout a esté trouué par l'artifice & moyen des cymens & matieres semblables, comme seroit la cire qu'on y appliquoit pour conseruer le bout des folies qui portoient les planchers des bastiments. Car ainsi que la chaleur estoit grande, elle fondoit & faisoit distiller les susdictes matieres qui rendoient au dessous des triglyphes des gouttes, ainsi qu'on les voit au lieu de G. Donques les Architectes voulant imiter ce que nature leur apprenoit, & sayder de l'artifice d'autrui, ont donné de superabondant quelques mesures & ornemens aux corniches de leurs colonnes. De sorte qu'en ensuiuant les charpenteries ils y ont appliqué des membres de moulures, les vns au lieu de cheurons, les autres pour les ais, & quelques vns au lieu de poutres, selon la coustume qu'ils auoient de couvrir leurs bastiments, ainsi que vous le pouuez voir amplement dans Vitruue, ou il décrit l'inuëtion & origine de telles choses. Depuis quelques vns ont trouué la façon des moulures apres les lettres, comme d'une S,

Comme se montre en œuvre ce qui a esté cy dessus proposé.

De l'origine & inuëtion de certaines parties de la colonne Dorique.

L'industrie des Architectes en imitation de la nature et l'artifice d'autrui.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

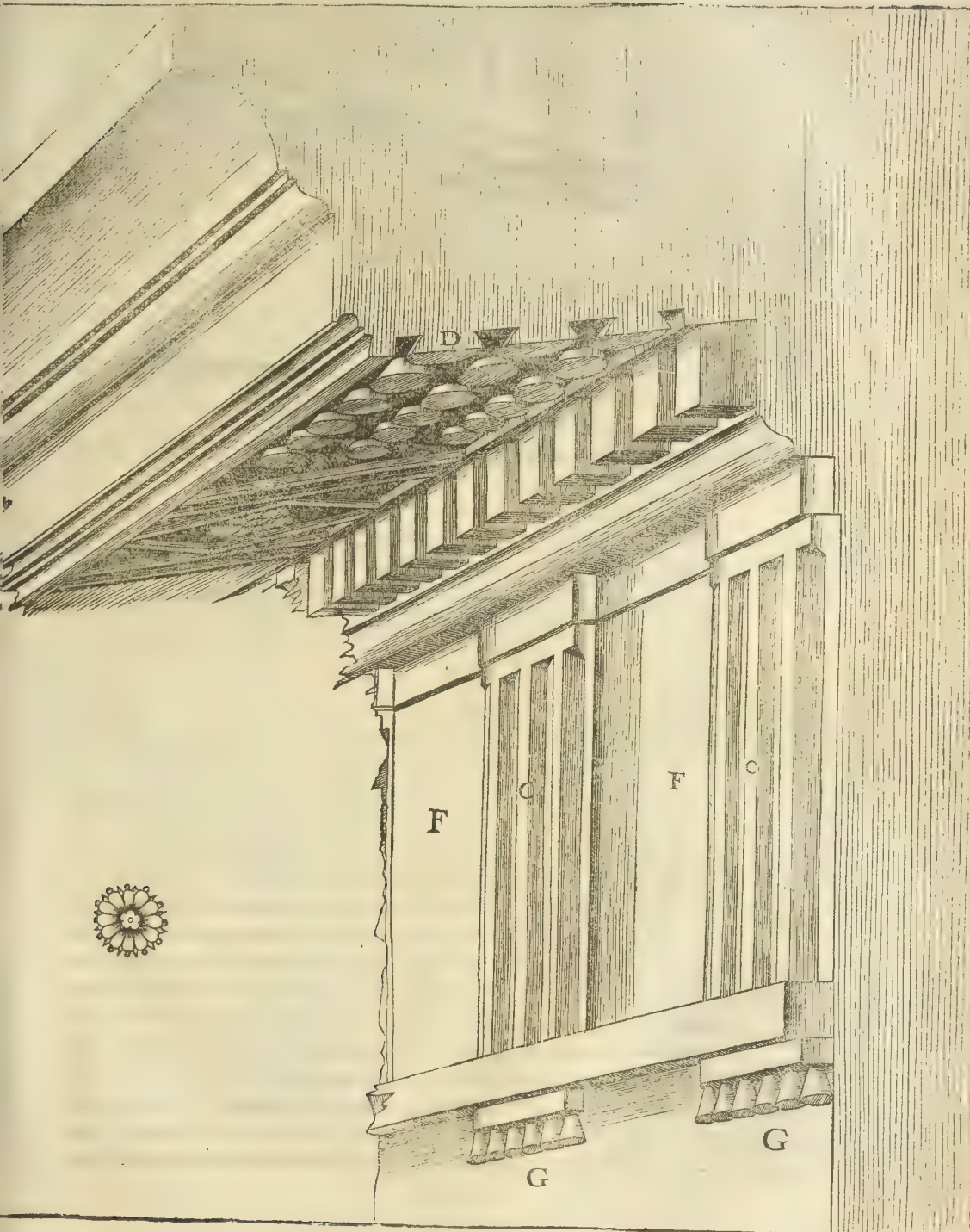
ils en ont fait vne cymace ou cymacion, d'un C, les thores & membres ronds, & ainsi des autres lettres. Ils sy font aussi aydez de la forme du visage humain, comme du nez du front, des yeux, des leures, méton & col: suiuant la proportion desquels, ils ont trouué toutes ces belles inuentions qui seroient bien longues à descrire, comme de la teste de l'homme bien proportionné, laquelle est diuisée en trois parties pour sa haulteur, prinſes depuis le dessous du menton, iusques au commencement de la racine des cheueux dessus le front: chacune desdictes trois parties en contient six, qui font enſemblémēt dixhuit parties pour toute la haulteur du visage. De tels nombres & parties se peut ayder l'Architecte, fil les ſçait entendre & cōprendre, pour former & ordonner vne belle corniche Dorique avecſes proportions & meſures. Car de la haulteur du frōt avec le teſt de la teſte, il en peut faire vne belle gueulle ou cyme de corniche, & de la haulteur du nez, la couronne de ladicte corniche, qui a vne ſaillie eminente cōme peut auoir le nez au visage. De rechef de la haulteur des leures & menton, il peut trouuer les denticules, filets quarez, & cymaces. Si vous deſirez mettre & faire beaucoup d'ornemens, vous les y pouuez diſtribuer avec leurs haulteurs, ſuiuant les dixhuit parties que vous auez trouuées à la haulteur du visage, comme nous auons dit cy deſſus. Mais ſur le diſcours de telles proportions ie ne me veux arreſter d'auantage, pour autant qu'au ſecond Tome &

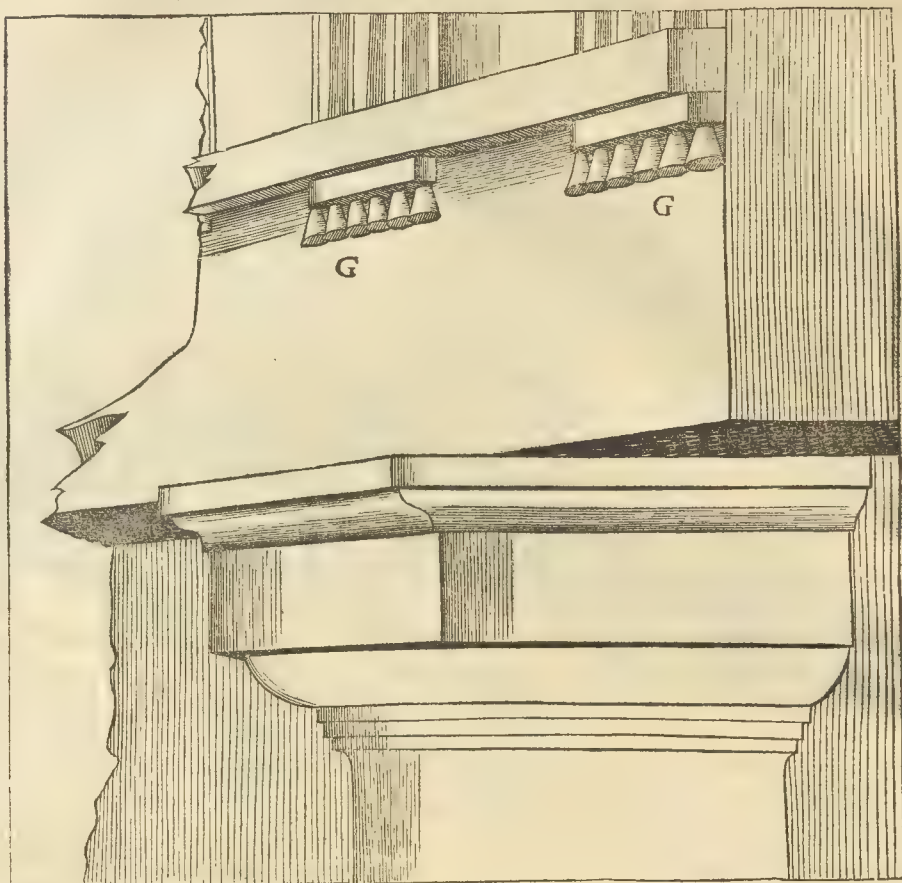
L'Architecte ſe pouoir ayder des proportions du visage humain, & les accommoder aux colonnes.

L'auteur promet vne œuvre Des diuines proportions

Meſures du chapiteau Dorique & de ſes parties.

œuvre Des diuines proportions, (lequel i'ēſpere faire imprimer ſi Dieu m'en donne la grace) vous verrez non ſeulement le moien & nouuelle inuētion de faire des corniches, mais auſſi par les meſures de tout le corps humain, trouuer toutes les proportions de toutes ſortes de plans & montées de baſtimens que vous deſirez, conformément avec les meſures & proportions qui ſe trouuent en la ſaincte Bible: & encores pour les ſçauoir donner à tous les ordres des colonnes & ornemens des membres & parties d'icelles. Pour concluſion le chapiteau Dorique du ſuſdit theatre de Marcel a de haulteur deux palmes, minutes trois, onces deux & demie: l'architraue palmes deux, minutes deux, & onces trois: la ſaillie de la corniche iusques à l'extremité du cymas au deſſus du chapiteau ou triglyphe, palmes quatre, & minutes vnze. Par ainſi ceux qui voudront cōſiderer les raiſons, proportions & meſures de l'ordre Dorique, ſen pourront ayder pour faire de belles œuvres, ſelon le bon iugement & dextérité que Dieu leur aura donné. Vous pouuez facilement cognoiſtre le precedent par les figures que i'ay miſes cy deſſous, avec le chapiteau de la colonne Dorique racourcy en perſpectiue & accompagné de ſon architraue.





Autre sorte de chapiteaux Doriques. CHAP. XX.

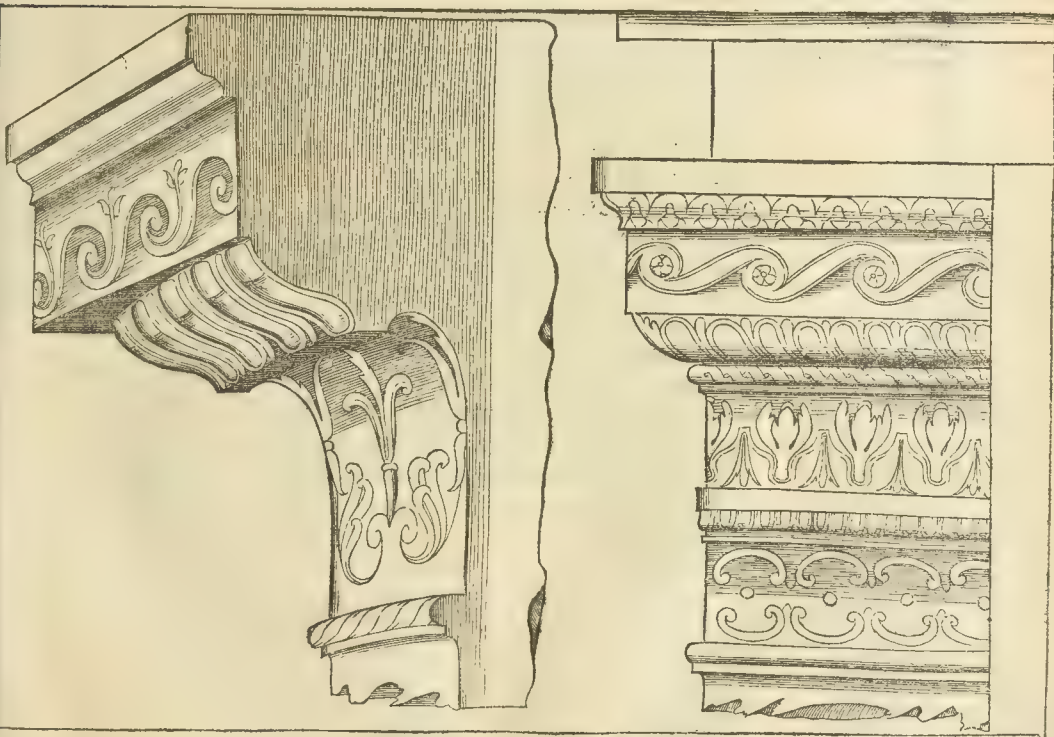


STANT sur le propos des chapiteaux Doriques & vous ayant fait entendre, & montré ce que i'en ay trouué au theatre de Marcel à Rome, il m'a semblé estre bon de vous faire encores voir deux autres sortes de chapiteaux que i'ay retiré des antiquitez, non point pour vous parler de leurs mesures, pour autant qu'il me semble que vous en auez assez entendu par cy-deuant, mais bien des inuentions de leurs ornemens estranges: car les Architectes anciens ont esté fort curieux de chercher diuerses sortes d'ornemens, tant par gayeté de leur gentil esprit, que aussi, quelque fois, pour certaine necessité, ainsi que vous voyez en la prochaine figuré comme ils les ont ornez & en-

*Les anciens
auoir esté fort
curieux de cer-
cher diuerses
sortes d'orne-
mens pour les
chapiteaux.*

richis: & à l'autre qui est aupres, comme oultre la haulteur que le chapiteau doit auoir, ils luy ont baillé encores vn ornement au dessous entre ledit chapiteau & la colonne, cōme si c'estoit chose quasi semblable à vn architraue, ou bien à vne frize: cela se fait quand on est contrainct de gaigner quelque haulteur, ou bien quand on ne doit faire trop longue la colonne, à fin de ne luy donner mauuaise grace: & aussi qu'on ne doit pas haulser le chapiteau plus que de sa mesure. Par ainsi le docte Architecte monstre que le chapiteau & sa colonne ont les mesures & raisons qu'ils doiuent auoir, & adiousté entre le chapiteau & ladicte colonne telle frize que vous la voyez en la figure suiuite, comme fil vouloit bailler autant de haulteur au chapiteau Dorique que lon faict au Corinthien. Pour reuenir aux ornemens, ie dy qu'ils n'ont mauuaise grace quand ils sont bien ordonnez, & les mesures & proportions bien gardées, qui me faict vous laisser à considerer les figures des deux chapiteaux Doriques ensuiuant. Lesquels i'appelle composez pour estre participans de plus d'vn ordre. ce que ie monstre.

*L'auteur ne
reprouue les
ornemens des
colonnes.*



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE
*D'une sorte de corniche Dorique retirée d'un marbre
 fort antique. CHAPITRE XXI.*

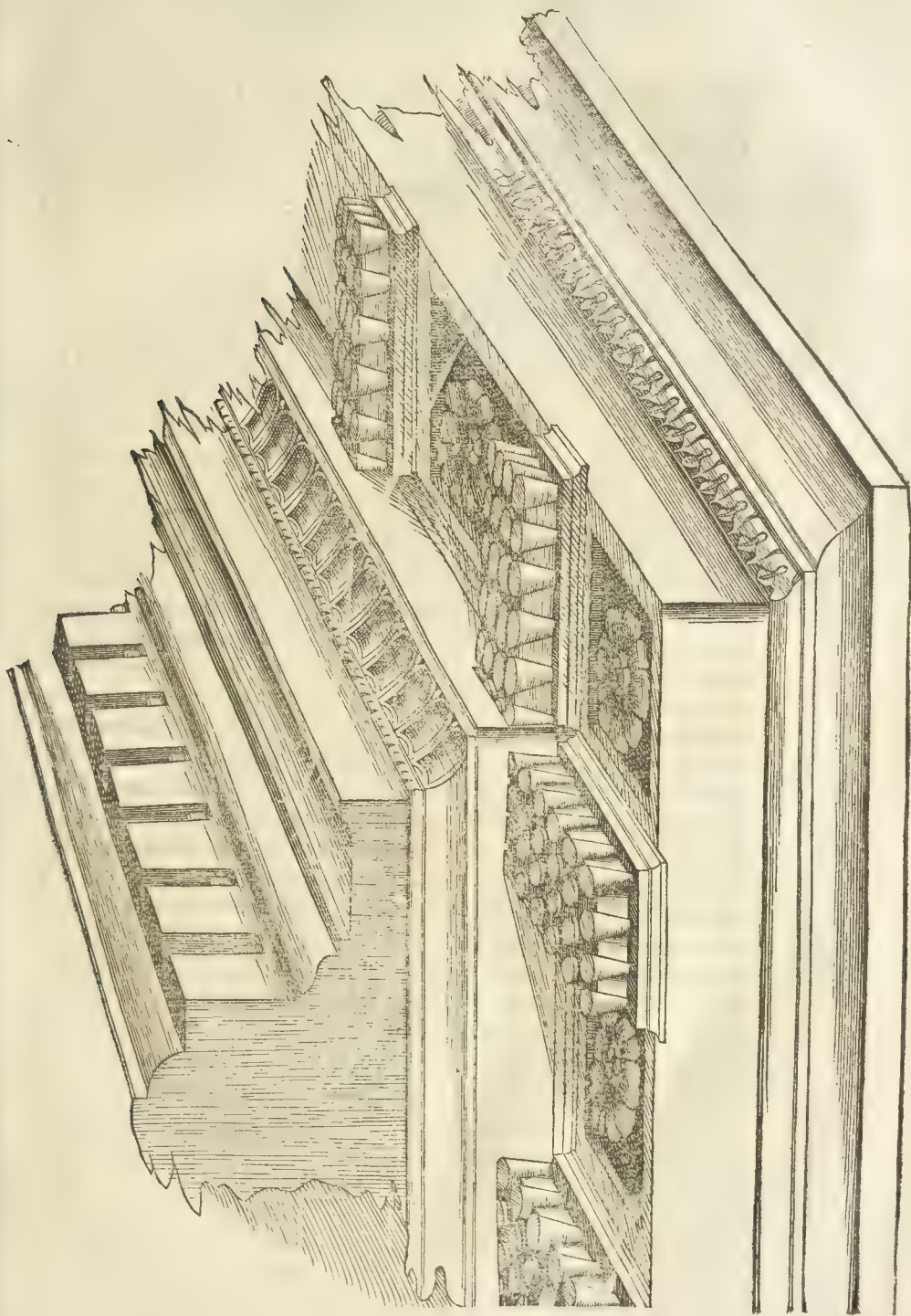
*Autre façon
 de corniche
 Dorique pro-
 posée par l'au-
 teur.*



*Chaufourniers à Rome
 destructeurs
 des antiqui-
 tés et singu-
 laritez de
 marbre.*

*Aduertisse-
 ment sur la
 corniche en-
 suivante.*

Ultre la corniche Dorique du theatre de Marcel que vous auez veu cy dessus, ie vous propose encores cy apres le desseing d'une autre que i'ay retiré d'une piece de marbre fort antique, pour mieux reueiller les gentils esprits, & les ayder de toutes belles inuentions. Vous voyez audit desseing comme les couronnes de la corniche sont soustenues par façon de modelons enrichis de vingt & quatre gouttes faictes en forme de petites pyramides, & à l'entredoux des compartiments y auoir des roses fort bien faictes & elaborées sur le marbre. Ie trouuay ce petit morceau de corniche sans triglyphe, metope, & epistyle, dans le Palais saint Marc à Rome en la basse court, duquel on ne tenoit compte. Depuis ie le voulus reuoir, mais on me dit qu'il auoit esté mis en pieces pour en faire de la chaux, comme ont accoustumé de faire tous les chausfourniers à Rome, car ils n'y espargnent tant de marbre qu'ils en peuuent trouuer, sans aucun respect de l'antiquité, & des beaux ouurages. Qui est chose à deplorer, pour la reste des vestiges de ladicte antiquité, lesquels s'ils abolissent, & continuent ainsi faire, ils seront cause, que on ne cognoistra plus Rome à Rome. Mais delaisant tel propos ie figureray la susdicte corniche mesurée & proportionnée iustement avec le palme Romain, selon les mesures que ie y trouuay: desquelles l'ouurier & artisan se pourra ayder, soit en augmentant, ou diminuant & appetissant par le pied ou palme, en telle sorte qu'il vouldra, donnant deux ou trois fois d'auantage (plus ou moins) à vne chacune partie de ladicte corniche: mais icy ie vous veux bien aduertir d'observer & prendre garde comme elle a double couronne, l'une ou sont les mutules enrichis de roses, & l'autre au dessus des cymacions des denticules. Cela se fait selon le bon & gentil esprit de l'Architecte, qui sçait donner les raisons & mesures à toutes ses inuentions estants bien accommo- dées à l'œuure, laquelle se trouue lors tousiours belle, admirable & excellente.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Encores d'autres ornements de la corniche Dorique.

CHAPITRE XXII.

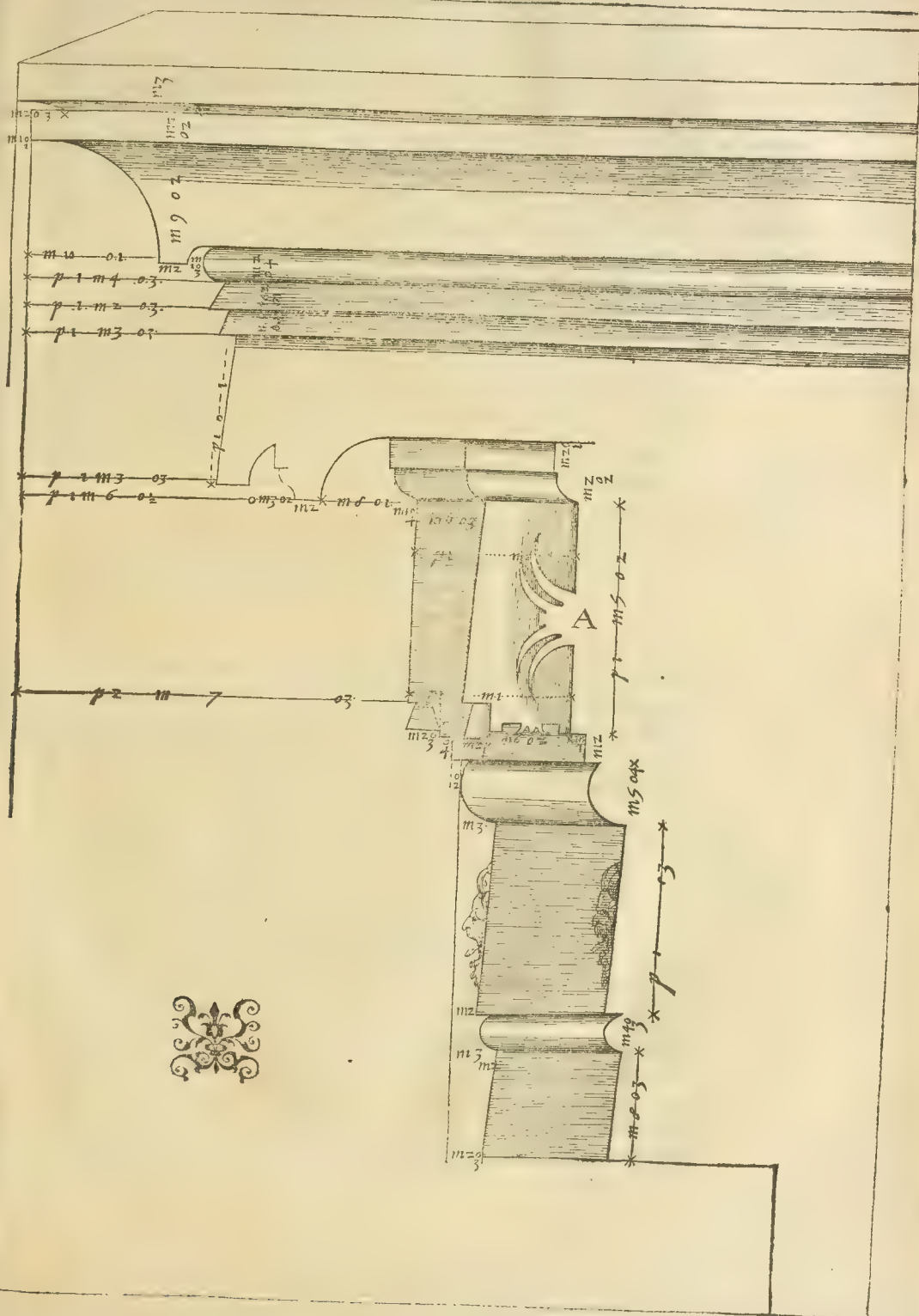
*Des ornemens
d'une autre
corniche Do-
rique fort an-
cienne et bel-
le.*



*Instruction
qui n'est à ne-
gliger.*

*Declaration
des parties de
la figure cy a-
pres ensuivant.*

'Auois icy deliberé de ne plus parler des ornements de la corniche Dorique, mais en ayât trouué encores quelque vne que i'ay faict tailler, estât extraicte d'un marbre fort antique, & figurée de toute autre sorte que celles qu'on a coustume de voir, ie l'ay bien voulu mettre au nombre & rang des precedentes, pour estre tres-belle, rare & excellente. Aussi qu'elle monstre pouuoir seruir d'architraue, frize & corniche, estant de cela propre à l'ordre composé (duquel nous parlerons cy apres) pour participer du Dorique & Ionique, comme il se voit à son architraue, au pourfil des testes de Lyon, & aussi que ses moulures ne sont semblables à l'architraue Dorique, ny les faces dudit architraue perpendiculaires, ou, si vous voulez, à plôb: mais bié réuerfées par le dessus. Ce qu'a esté faict pour gagner la saillie de la corniche, à fin qu'elle ne fust si grâde, & ne laissast d'auoir tant de beaulté, laquelle chose ie trouue de fort bonne grace estant ainsi en œuvre. Je vous veux bien aduertir que i'ay mesuré ceste corniche avec le palme Romain: de sorte que la premiere face a minutes huit & onces trois: vn des membres ronds, minutes quatre, onces 3; la seconde face ou sont insculpées les testes de Lyon, palme vn, onces trois: l'autre mēbre rond ou le thore estât au dessus, minutes cinq, onces quatre, & par dessus son filet quarre minutes 2. La troisieme face sert comme si c'estoit vne frize, & au milieu d'icelle frize au lieu des metopes y auoit de grandes roses d'assez competente saillie, comme vous le voyez au lieu marqué A. Entre telles roses y auoit des modellons d'assez grande saillie, ainsi que vous les voyez par la figure qui est cy apres. La susdicte face qui sert de frize, n'auoit de haulteur que palmes vn, minutes cinq, onces deux, ainsi que vous le pouuez iuger & cognoistre, comme aussi de la couronne, gueulles, & autres parties qui sont fort diuerfes, & d'autre façon que lon n'a encores accoustumé de voir, mais autant belles & admirables qu'il est possible de penser: ainsi que ie le vous laisse à considerer, & y chercher les mesures avec le compas & par l'escriture & nombres de chiffre qui les montrent: par iceux vous sera fort facile de trouuer toutes les saillies d'une chacune partie, ainsi que vous les voyez toutes escrites en la prochaine figure.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Plusieurs choses estre referuées par l'auteur, à descrire ailleurs.
 Je serois contrainct d'icy faire longues escritures si ie voulois parler de tout ce que j'ay veu touchant l'ordre Dorique, aux temples & ailleurs, & mesmes de la distributiō des triglyphes & metopes, lesquels ie reserue à descrire aux lieux ou ie parleray des portiques & distributions des colonnes, & de leurs interualles. Mais ie vous veux biē aduertir que pour l'ordre Dorique par vne forme de mesure generale (pourceu que les colonnes ne soient que d'environ douze ou quinze piedz de haulteur, pour le plus) vous deuez prendre toute la haulteur du lieu ou vous voulez faire les colonnes, & ornements Doriques, & la diuiser en vingt parties, desquelles la colonne en aura quatorze de haulteur, son chapiteau vne, & sa basse vne autre. La haulteur de l'architraue aura vne partie, & la frize vne autre & demie, qui sont quatre parties pour l'architraue, frize & corniche, representāts la quatre partie de toute la colonne avec sa basse & chapiteau. Quant au pied de stat ie ne vous en diray autre chose, pour autant que i'en ay escry bien au long ci-deuant. Reste doncques à ceste heure de cy apres traicter de l'ordre Ionique, à fin de poursuiure nostre œuvre par bon ordre.

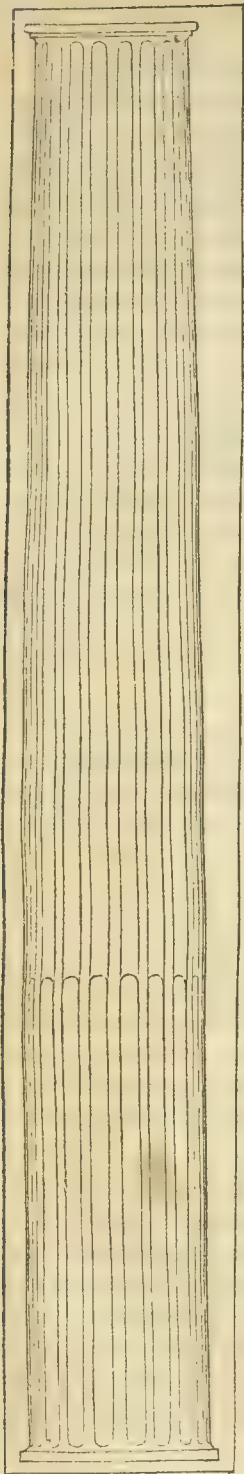
Approches pour la colonne Ionique.

De l'ordre & mesure des colonnes Ioniques, avec leurs ornements. CHAPITRE XXIII.



Les colonnes Ioniques deuoient estre de differētes mesures.

Les colonnes Ioniques doiuent auoir de haulteur selon leur grosseur, & aussi selō les lieux ausquels on les veult appliquer, soit à vn portique de quatre, six, huit, ou dix colonnes, ou pour faire ornemēts de portes, ou peristyles. Il les fault doncques faire de differentes mesures, & quelquefois de differents ornements, pour les rendre plus agreables & plus plaisantes aux spectateurs: & tout ainsi qu'aux colonnes Tuscanes on donne six fois leur diametre pour leur haulteur, & aux Doriques sept fois: en pareil cas, les Ioniques doiuent auoir huit fois leur diametre par le pied, pour toute leur haulteur, comme ie l'ay trouué & obserué en plusieurs colonnes: mais à d'autres i'ay aussi trouué differētes haulteurs: de sorte que quelques vnes auoient plus de huit fois leur diametre, les autres huit & demy, & huit avec trois quarts ou environ, selon le iugement de l'Architecte qui les auoit faictes, comme il luy auoit semblé pour le mieux. Quand lesdictes colonnes Ioniques seront appliquées sur l'ordre Dorique, comme lon a accoustumé de faire en plusieurs edifices, & se peult encores voir dans le Colliset à Rome, & aux



DE PHIL. DE L'ORME. 155

& aux theatres, áphitheatres, & plusieurs
palays modernes) ou bien par dessus elles
l'ordre Corinthien, & quelquefois l'ordre
composé: quand, dy-ie, l'ordre Ionique se-
ra ainsi esleué dessus vn autre, il le fault te-
nir de plus haulte mesure avec ses parties
& ornements, selon le iugement du bon
Architecte. Qui peult estre la cause, que
audit ordre Ionique on a baillé huiet fois
son diametre: mais pour bien y proceder,
l'Architecte ne doit estre ignorat des sym-
metries & reigles optiques, ou si vous vou-
lez de perspectiue. La mesure de huiet, la-
quelle nous attribuõs à ceste colonne Io-
nique pour sa hauteur, a esté trouuée apres
le pied de la femme, qui doit auoir (ainsi
qu'on dit) estât bien proportionnée, huiet
fois la longueur de son pied pour sa hau-
teur: & de la viét qu'aucuns estiment que
l'ordre Ionique a esté trouué suiuant les
mesures & proportions d'une femme, ain-
si que, apres Vitruue, nous le vous dedui-
rons cy apres. Ces choses ainsi expliquées,
nous entrerons aux mesures de la colom-
ne Ionique, qui doit auoir de retraiète par
le hault vne sixieme partie. Je veux dire
que son diametre par le bas doit estre di-
uisé en six parties, desquelles y en aura
cinq par dessus pres le chapiteau, qui est
vraye raison & proportion pour la retrai-
ète des colónes qui sont de douze à quin-
ze pieds de hauteur: mais notez que s'ils
estoient de differentes hauteurs, il les fau-
droit faire de differétes retraiètes. La lon-
gueur de la colonne sera aródie avecques
la cerche ralongée, depuis la tierce partie
de sa hauteur, iusques au dessous du cha-
piteau: & la tierce partie du dessous de la-
dicte colonne sera d'une mesme grosseur
que le pied d'icelle, ainsi que nous auons
monstré à la Dorique. La Ionique se doit

*L'Archite-
cte ne deuoir
estre ignorant
de perspectiue*

*L'auteur ex-
plique & in-
terprete les
mesures de la
colonne Ioni-
que.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Quelles doi-
uent estre les
canelures de
la colonne Io-
nique.*

strier ou caneler de vingt & quatre caneleures, ou bien de vingt & deux, ou vingt pour le moins: & ne doiuent estre concaues sinon iusques à la haulteur de la tierce partie de la colonne, puis de là toutes pleines & arondies comme bastons ronds & tuyaux d'orgues, ou bien flustes qui se trouuent au milieu desdictes caneleures, iusques à la haulteur de ladicte tierce partie, ainsi que vous le cognoistrez par la colonne laquelle vous verrez cy apres. Le reste de ladicte colonne, sçauoir est les deux tiers, iusques au deffous du chapiteau, doit estre strié & canelé, comme la moitié d'une câne de rozeau, & faict avec le compas en hemicycle, que l'angle de l'équiere puisse toucher par le milieu, ainsi qu'il est monstré ailleurs, & plusieurs le peuuent cognoistre par les œuures antiques ou modernes, & se peult aussi voir par les desseings de tous les ornemens, que j'ay cy apres proposez.

Aduertissement sous forme d'une petite digression.

*Le Palais de
la Roynie me-
re, qu'on edi-
fie à Paris.*



Je ne passeray oultre sans vous aduertir que j'ay choisy le present ordre Ionique entre tous autres, pour orner & illustrer le Palais lequel la maiesté de la Roynie, mere du treschrestien Roy CHARLES neuuiesme de ce nom, faict auourd'huy bastir en ceste ville de Paris, sous ses ordonnances & desseings, car ie y procede tout ainsi qu'il plaist à ladicte maiesté le me commander, sauf les ornemens, symmetries & mesures, pour lesquelles elle me faict ceste grace & faueur de sen fier à moy. J'ay voulu accommoder le present ordre à sondit Palais pour autant qu'il n'est gueres vsté, & que encores peu de personnes l'ont mis en œuvre aux bastiments avec colonnes. Plusieurs en ont bié patrouillé quelque chose en bois pour des portes, mais ils ne l'ont encores bien cogneu ny représenté. L'autre raison pourquoy j'ay voulu figurer & naturellement représenter ledict ordre Ionique au Palais de la maiesté de la Roynie, c'est pour autant qu'il est femenin, & a esté inuenté apres les proportions & ornemens des dames & déesses, ainsi que le Dorique des hommes, comme m'ont appris les anciens: car quand ils vouloiét faire vn temple à quelque Dieu, ils y employoient l'ordre Dorique: & à vne Déesse, le Ionique. Toutesfois tous Architectes n'ont pas obserué cela, voire par le recit de Vitruue, comme il se peult voir au prologue de son septieme liure, ou il escrit & recite que Pronius de Ephese, & Daphnis de la ville de Milete, feirent le temple d'Apollo en symmetrie Ionique. Il escrit

*Pourquoy
c'est que l'au-
teur employe
plus tost l'or-
dre Ionique
au Palais de
la Roynie que
autre.*

aussi que le tēple de Iupiter Olympique fut fait à la mode Corinthienne par vn nommé Cossutius: & celuy de Diane en Ephese, à la Ionique, par Ctesiphō. Qui en demādera les raisons, il les trouuera dedans ledit Vitruue. Je me suis doncques iustement voulu ayder au susdit Palays de la maiesté de la Royne de l'ordre Ionique, comme estant delicat, & de plus grande beauté que le Dorique, & plus orné & enrichy de singularitez. Car l'ordre Dorique de soy, pour estre masculin est plus rude, & semble auoir esté inuenté pour choses fortes, à fin de soustenir grands pois & grands fardeaux (ainsi que nous auons dit au parauant) & porter grandes haulteurs de maçonnerie, comme aux chasteaux & forteresses, sans gueres d'ornemens. Mais cestuy cy est pour edifier vn Palays ou chateau de plaisir, & donner contentement aux Princes & grands Seigneurs: comme aussi l'ordre Corinthien. Qui faict que ie prend grandissime plaisir de mettre tel ordre Ionique en execution, non point tant pour monstrier aux ouuriers de bien conduire l'œuure, que pour la curiosité que i'ay de l'en-seigner à plusieurs pauures compagnons qui sont de bon esprit, & s'efforcent iournellement d'apprendre à mesurer, contrefaire & protraire ce qu'ils voyēt pour sen pouuoir ayder lors que l'occasion se presentera. Ce que ie louē grandement, & beaucoup plus que la subtilité d'aucuns, qui ne sçachants protraire, contrefaire & prendre les mesures, desrobent & emportent les paneaux & moules suiuant lesquels on coupe les pierres: ainsi que les maistres maçons à qui ie donne les charges, sen pleignent quelquefois: qui m'est peine pour en refaire d'autres. Voyant doncques telle diligence des bons ouuriers, accompagnée d'vn si grand vouloir d'apprendre, i'ay esté de ma part aussi animé & embrasé de bien faire, non seulement pour eux, mais encores pour les seigneurs qui les employent à leurs bastiments. De sorte que i'ay prins resolution de familierement expliquer tout ce que ie proposeray en ce present œuure d'Architecture, & signamment l'artifice des parties, mesures & ornemens des colonnes, ainsi qu'on le pourra voir, non seulement par mes escrits & figures sur ce proposées, mais aussi par les œuures & bastiments qui ont esté faicts sous mon ordonnance, & se pourront faire encores, selon la saincte volonté & grace de Dieu.

*Pourquoy
c'est que l'auteur
s'est aydé
au Palays de
la Royne de
l'ordre Ioni-
que.*

*Bon Vouloir
de l'auteur
enuers les ou-
uriers.*

*Les bons ou-
uriers et estu-
dians exci-
ter les bons
maistres.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE
*Comme doivent estre faictes les basses Ioniques, & de leurs
mesures. CHAPITRE XXIIII.*

De la haulteur des basses Ioniques & de leur proportion.



Des colônes Ioniques employées par l'auteur au Palais de la Roynie.

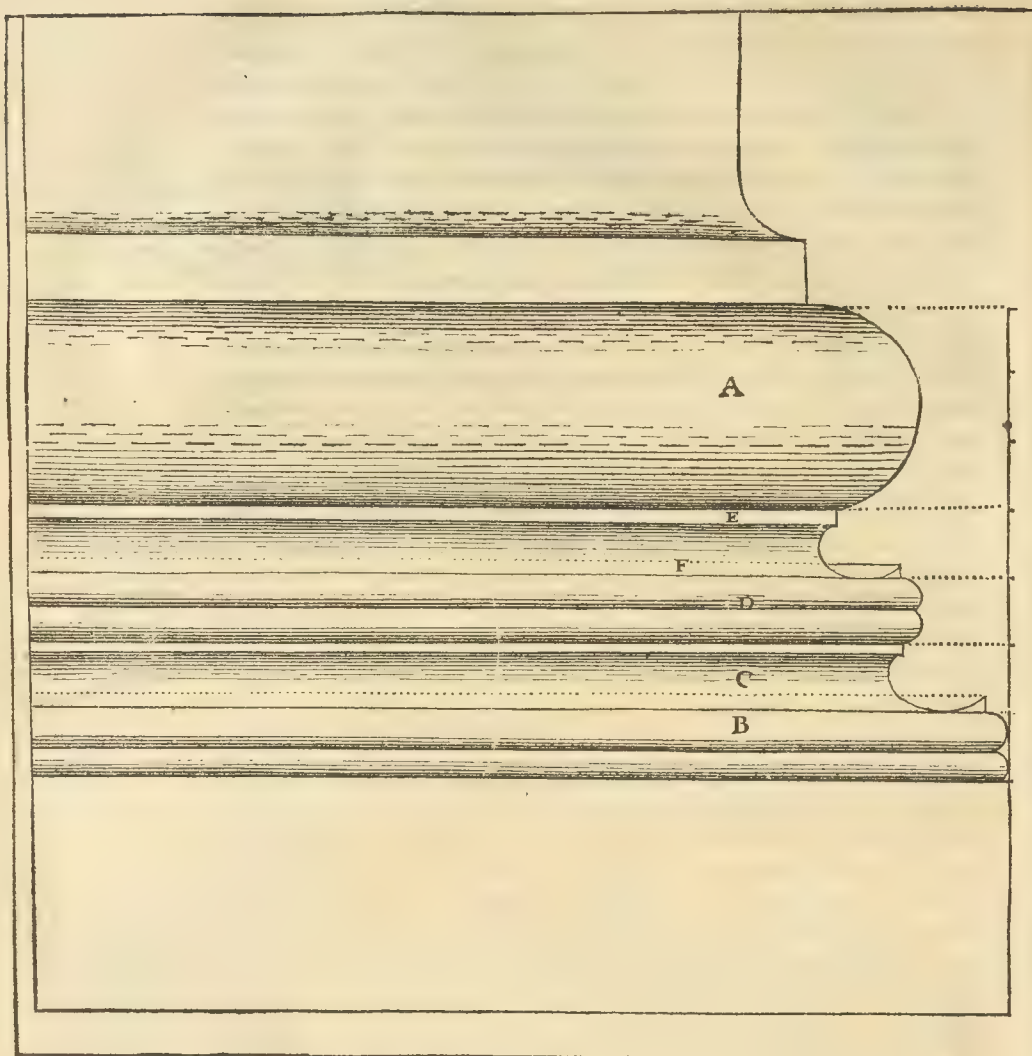
Colônes nouvellement inventées par l'auteur, et appliquées à la chappelle de Villiers coste-Rets.

Pour bien faire les basses des colônes Ioniques, on a tousiours accoustumé de leur dōner pour haulteur autant qu'est la moitié de la colomne, ainsi que vous le pourrez voir par celle que ie vous figure cy apres, laquelle i'ay trouuée aux edifices antiques, & comme estant tres-belle, mis en œuvre & employé au susdit Palais de la maiesté de la Roynie, pour y estre fort conuenable en ses mesures, & à l'ordonnance que i'ay faicte. Ladicte basse est quasi de la proportion & mesure que Vitruue la descrit, fors qu'il y a difference à la saillie, & aussi que Vitruue ne met qu'un astragale sur le plinthe, & la presente en a deux. Je feray icy par maniere de digression vn petit discours des colomnes Ioniques, lesquelles ie fais employer au susdit Palais de la maiesté de la Roynie mere, puis ie reprendray le propos de la basse Ionique. Lesdictes colomnes seront en nombre soixante quatre du costé de la face des iardins, & aura vne chacune deux pieds de diametre par le bas, iagoit qu'elles ne soient toutes d'une piece, pour autant que ie n'en pourrois trouuer si grand nombre, ny de telle haulteur qu'il les fault, si promptement, & aussi que l'œuvre pourra estre plustost faicte que les colônes ne pourroient estre recouuertes: lesquelles i'ordonne comme vous les verrez, & avec propres ornements pour cacher les commissures. Qui est vne inuention que ie n'auois encores veüe ny aux edifices antiques ny aux modernes, ne encores moins dans noz liures d'architecture. Il me souuient d'en auoir faict faire quasi de semblables du temps de la maiesté du feu Roy Henry en son chasteau de Villiers coste-Rets, au portique d'une chappelle qui est dedans le parc, & se trouuent de fort bonne grace, ainsi que vous en pourrez iuger par la figure que ie vous en donneray cy apres, tant pour le plan que pour la montée, si autrement vous ne pouuez voir l'œuvre. Mais delaisant ce discours, ie repren la basse Ionique, laquelle a de haulteur vn pied, pour estre la moitié de la grosseur de la colomne qui contient deux pieds, lesquels il fault diuiser en trois parties, & d'icelles en prendre vne, comme seront huit poulces, (qui sont la tierce partie de la colomne) que vous mettrez dessus la basse, & ce qui restera par le dessous, sera pour le plinthe. Cela faict le reste de la haulteur de la basse sera diuisé en sept parties, & trois d'icelles données pour le thore de dessus, signé A, puis des quatre qui restent, l'une sera pour les

deux astragales qui seront sur le plinthe signé B, l'autre pour la premiere nancelle marquée C, la tierce pour l'astragale marqué D, & la quatriesme qui restera dessous le thore A, sera pour la nancelle de dessus. Laquelle sera aussi diuisée en quatre parties & demie, dont l'une sera donnée à la latitude des filets quarez, marquez E. Semblablement l'une des hermyles ou astragales du milieu seront diuisées en trois parties, & vne d'icelles donnée à la latitude du filet quarré F: l'autre filet quarré qui est dessous les hermyles, est aussi large que celui de E. Les deux astragales qui sont sur le plinthe, seront diuisez en sept parties, desquelles l'astragale premier, qui est plus pres dudit plinthe, n'en aura que trois, l'autre quatre, & les autres parties demeureront à l'astragale de dessus. Toute la largeur du plinthe a deux pieds, neuf poulces & quatre lignes, qui n'est semblable à celle de Vitruue. Vous verrez celle que ie descris & figure cy apres, pour la cognoissance & demonstration de tout le discours du present chapitre.

Mesures & proportions des parties de la basse.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE



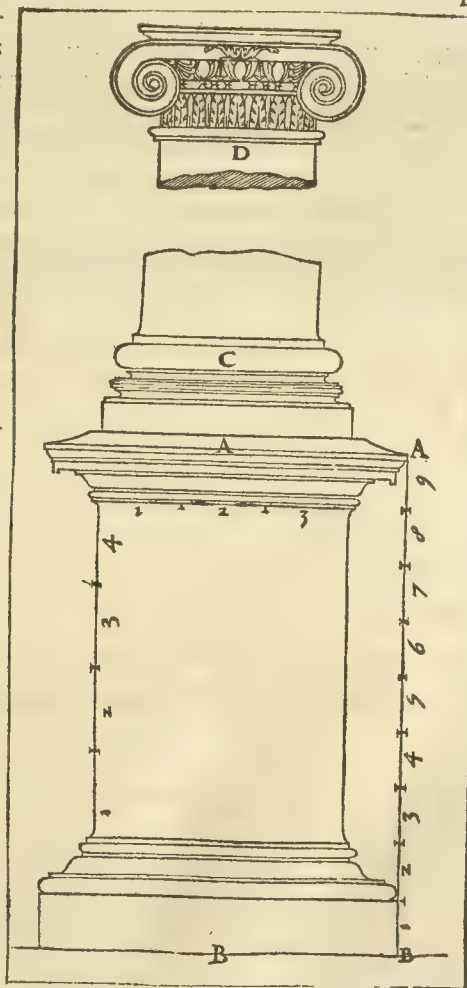
*Des mesures & proportions du stylobate ou pied de stat
Ionique. CHAPITRE XXV.*

De la hau-
teur des stylo-
bates ou pieds
de stat de la
colonne Ioni-
que.



Es stylobates, appelez du vulgaire pieds de stat, doivent auoir de haulteur, comprins leurs corniches & basses, deux fois autant qu'est la longueur du plinthe de la basse de la colonne, comme vous le pouuez voir depuis A iusques à B. la largeur doit estre tousiours de mesme, que est le

plinthe de la basse. Vous diuiserez doncques la haulteur de A B en neuf parties egales, & en donnerez vne au plinthe du pied de stat, vne autre à sa basse, & vne à sa corniche pour leurs haulteurs: par ainſi il en reſtera ſix entre la corniche & la basse, ou les meſures ſe trouuent ſi à propos & tant bien correſpondantes à la proportion, qu'en mettât ceſdictes ſix parties en quatre pour la haulteur du dedans du pied de ſtat, entre ladiſte corniche & basse, les trois ſont iuſtement la largeur, comme vous le pouuez voir en la figure cy aupres deſcrite. Mais pour mieux entendre ces meſures (à fin de n'y faillir quand vous en aurez affaire) vous ſerez aduertis que la basse du pied de ſtat avec ſon plinthe, eſt de ſept poulces de haulteur: la basse & la corniche ſe trouuent auſſi de ſept autres poulces de haulteur. Je n'entends vous parler icy ſeulement des proportions & meſures antiques, mais auſſi de celles qu'on prend avec le pied de Roy, ainſi que le tout ſe monſtre en œuure, & ne vous en ſçauois faire meilleure preuue. Entre la corniche & la basse (ou il y a quatre ſur trois) ſe trouuent trois pieds & neuf poulces pour la haulteur & deux pieds dix poulces pour la largeur. Mais pour faire mieux entendre le tout, ie mettray peine de vous dōner encores particulierement les meſures des moulures des basses des corniches, & deſdicts pieds de ſtat.

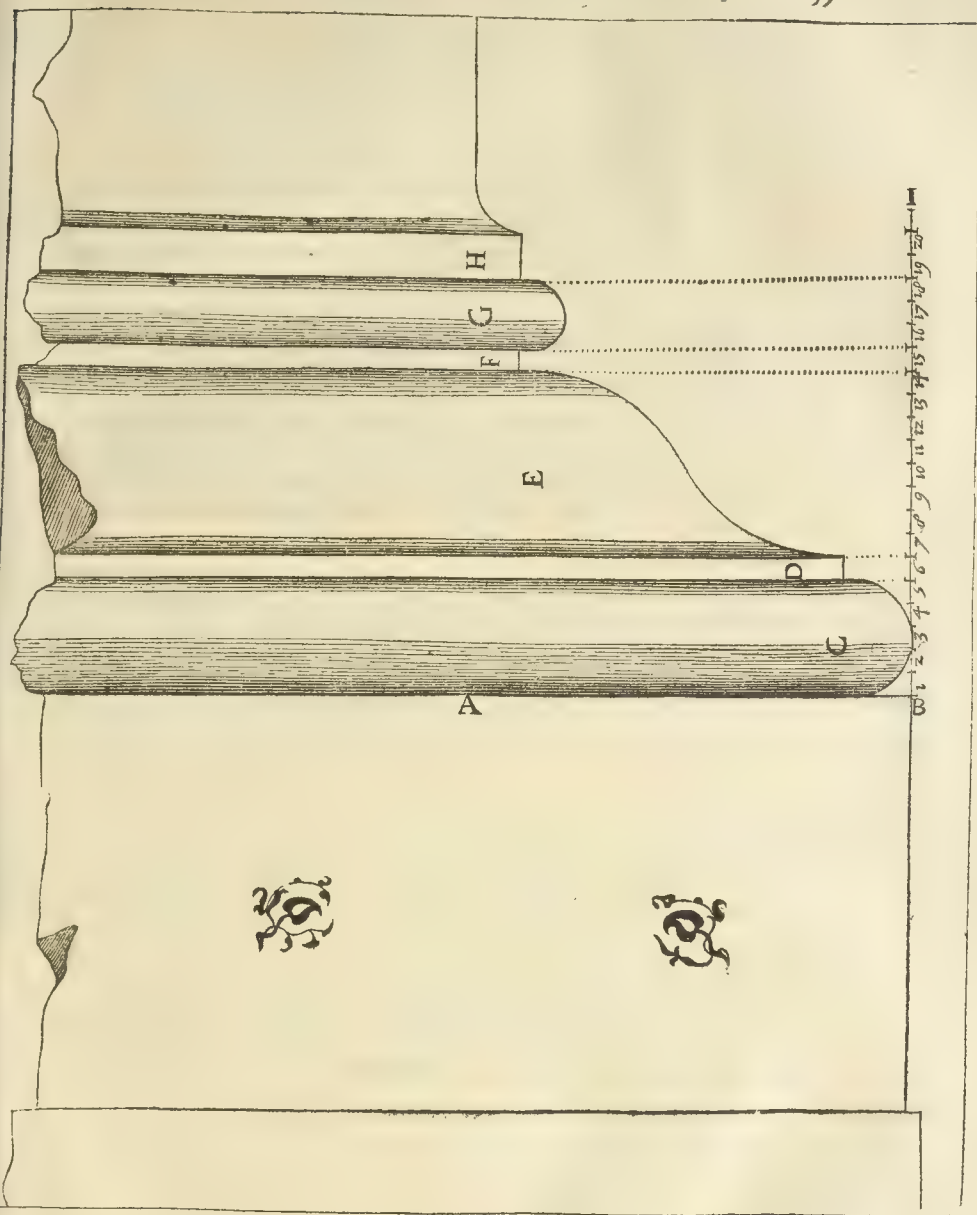


*Poursuite des
meſures des
parties de la
colonne Ion-
nique.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Pour reuenir à la basse des susdits pieds de stat, laquelle a sept poulces de haulteur, ils seront diuisez en dixhuiet parties, & d'icelles la saillie de ladicte basse depuis A, iusques à B, à la figure suiuant, en aura 19: desquels de rechef vous prendrez cinq parties pour la haulteur du thore, ou membre rond au lieu ou vous voyez marqué C, & vne pour son filet quarré signé D, puis huit autres pour la haulteur du cymas ou cyme renuersé qui est E, & vne pour l'endroit marqué F, & trois pour le petit membre rond qui est G, qui font les dixhuiet parties iustement. Quant au scape quarré qui est le commencement du dedans du pied de stat marqué H, il a deux parties de haulteur qui font vingt parties en tout. Pour les saillies d'une chacune chose, comme du premier membre rond marqué C, vous y trouuerez trois des susdictes parties, & dixsept depuis le filet quarré F, iusques à la ligne perpendiculaire B I, estant accompagnée de nombres: & ainsi des autres consequemment. De sorte que vous ne sçauriez faillir si vous suiuez les mesures & distances qui sont marquées en ladicte ligne B I, comme vous le pouuez cognoistre par la figure cy apres descrite & proposée.

*Les mesures
sont la reigle
pour bien fai-
re & condui-
re l'œuvre.*



Quant à la corniche du pied de stat, qui a sept poulces de haulteur pour ses moulures, ie luy en ay donné deux d'auantage pour la vuydange de la pluye qui peult tomber dessus & l'en-
 dommager, ainsi qu'il se voit que les anciens ont faict en diuers lieux: & aussi pour mieux releuer les basses des colomnes, & que

De la haulteur de la corniche & de ses mesures,

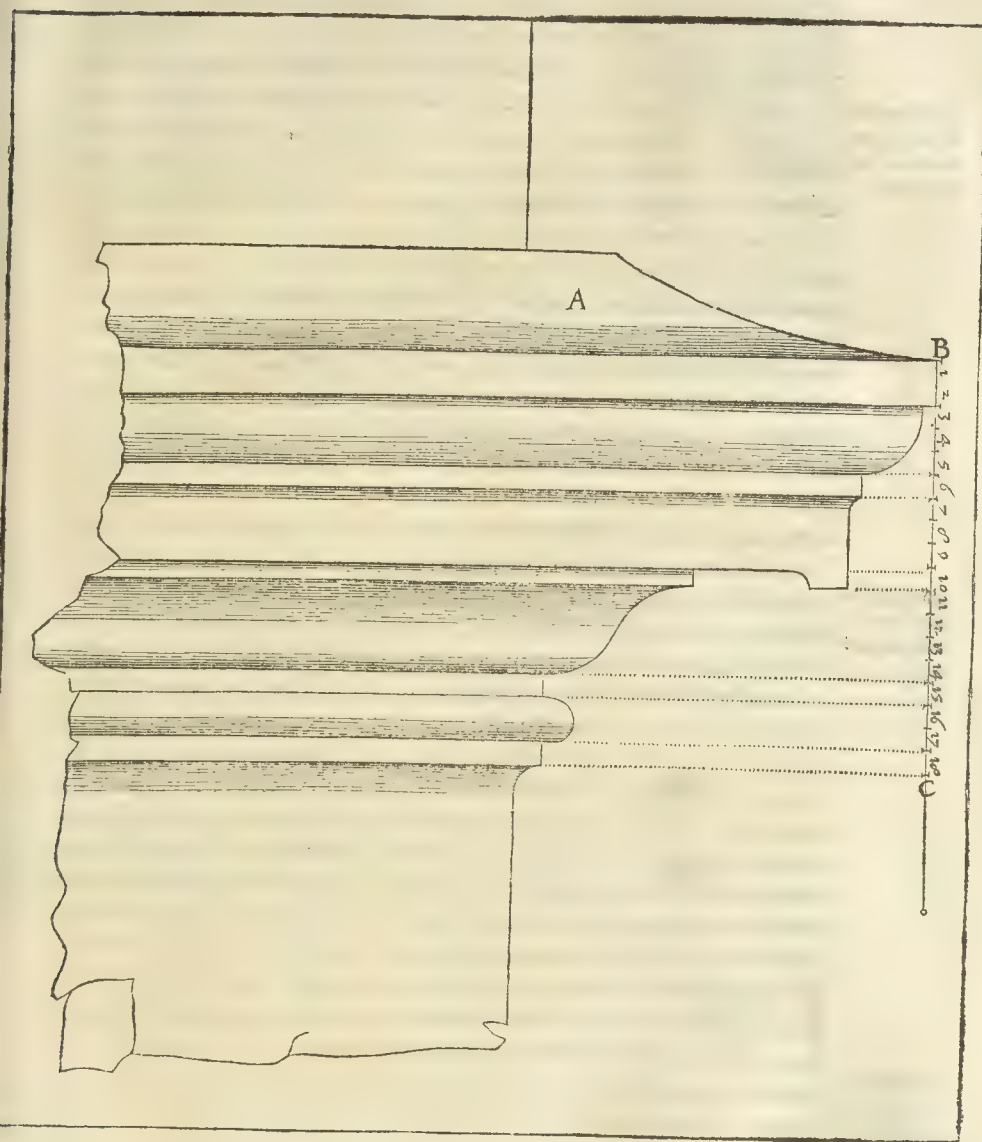
LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

la faillie de la corniche du pied de stat n'en oste quelque chose à la veüe, comme vous le pouuez cognoistre au lieu signé A, en la figure suiuite. Toute la haulteur de la corniche est diuisée en dixhuiet parties egales, tout ainsi que la moulure de la basse, comme vous le pouuez remarquer en la ligne B C: & sont lesdictes parties distribuées à vn chacun membre, tant pour faire les haulteurs que faillies: de sorte que vous voyez le filet quarré de ladicte corniche au droit de la lettre B en auoir deux: le rond qui est au dessous, trois: son filet quarré, vne: sa couronne, quatre: le filet quarré qui est dessous ladicte couronne a vne de seldictes parties de haulteur, & le cymat quatre: le petit filet quarré qui est entre ledit cymat & le thore ou membre rōd a vne partie de haulteur, & ledit membre rond en a deux, & ainsi des autres: cōme vous le pouuez recognoistre sur ladicte ligne B C. Par mesme moyen avec le compas vous pouuez aisément remarquer & cognoistre les faillies d'une chacune partie de ladicte corniche, & en donner vostre aduis & iugement, iacoit qu'il y ait peu d'œuure, pour n'auoir esté bien taillée: qui faict que le traiet des lignes sy presente fort gros. Ceux qui auront le moyen de voir les pieds de stat & stylobates, qui sont faicts au Palais de la maiesté de la Roynne mere au lieu nommé les Thuilleries, pres les faulxbourgs de

*Des mesures
de la colom-
ne Ionique.*

*Pieds de stat
ou stylobates
du Palais de
la Roynne me-
re à Paris.*

sainct Honoré lez Paris, ils les trouueront d'autant bonne grace & iuste proportion & mesure qu'il sen puisse gueres voir. Si est ce que ce que ie vous ay monstré par cy-deuant en la basse du pied de stat, & aussi en la corniche d'iceluy que vous voyez cy apres, n'est rien, ou bien peu de chose, au regard du pied de stat quand on le voit tout entier avec ses parties. Il me semble que c'est assez d'auoir proposé le pourfil des corniches & basses de moulures pour seruir à mouler & trasser les pierres: ioinct aussi que vous les auez veu en leur entier. Qui est la cause que ie ne vous en feray plus long discours: aussi que la prochaine figure vous donnera plus facile cognoissance du cōtenu en ce chapitre, que toute l'escriture que ie vous en sçauois proposer.



*D'une sorte de pied de stat Ionique retiré & mesuré apres
un antique , avec la basse de sa colonne.*

CHAPITRE XXVI.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



*Declaration
de la figure
ensuiuant par
ses parties.*

*Aduis de l'au-
teur pour la
saillie du pied
de stat.*

*Aduertisse-
ment qui n'est
à negliger.*

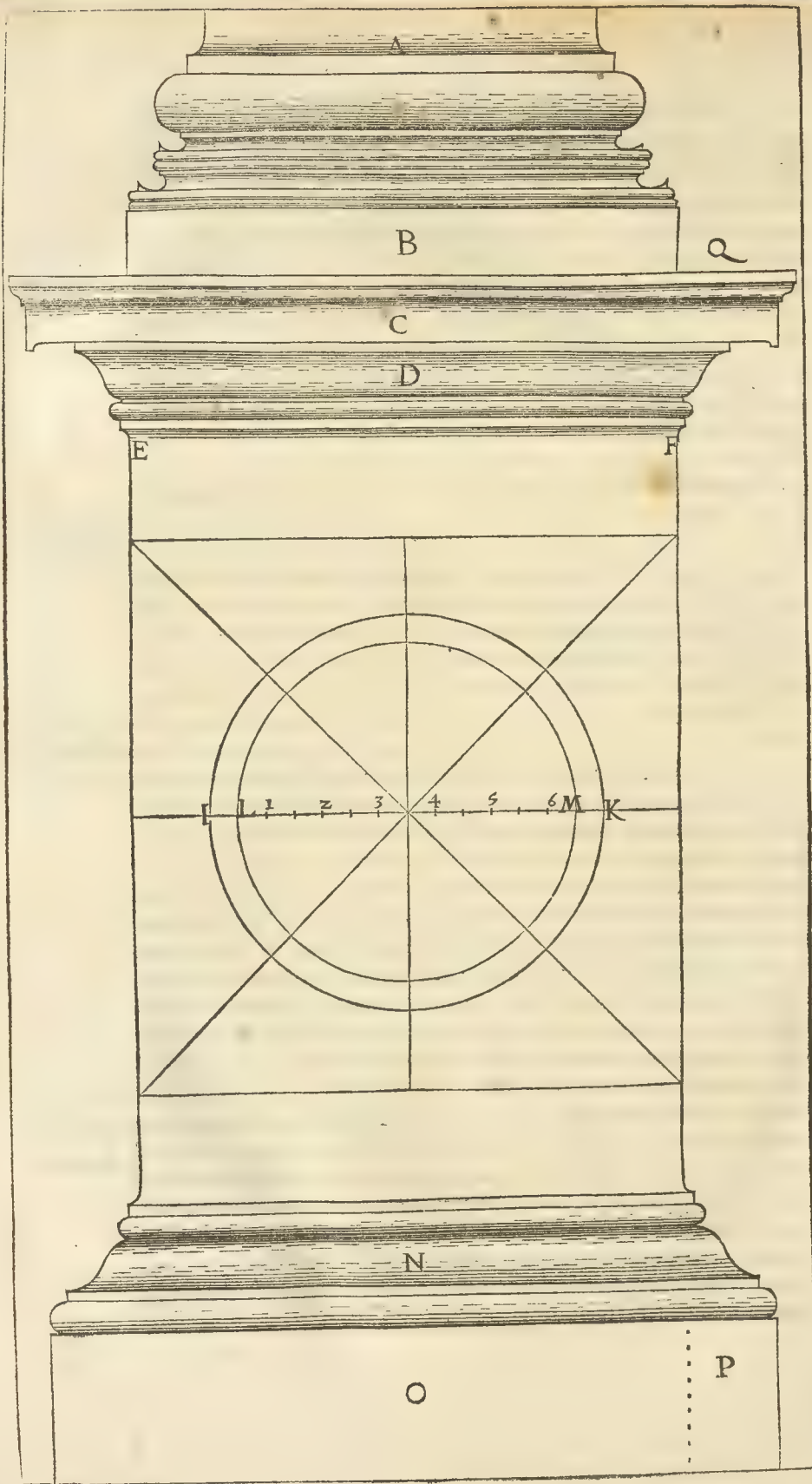
Our vous monstrier la varieté des mesures, ie vous ay descrit cy apres la figure d'un pied de stat Ionique avec la basse de sa colonne, tout ainsi comme ie l'ay trouué & mesuré apres les edifices antiques. Doncques vous y voyez que la basse du pied de stat avec son plinthe est la tierce partie de la haulteur du pied de stat entre la corniche & sa basse: & que de ces trois parties les deux font la largeur dudit pied de stat, comme il se voit de E à F. Telle haulteur entre la basse & corniche se trouue estre d'autant que la ligne diagonale de son quarré parfait, ou bien de trois parties sur deux. Et la haulteur de la corniche dudit pied de stat est semblable au plinthe de sa basse marquée O. Quant au departiment des moulures, ie ne vous en puis dire outre ce que vous voyez, sinon que la couronne de la corniche marquée C, avec son cymacion, ou cymat, sans comprendre le petit filet quarré dessus, est d'une mesme haulteur que le cyme marqué D, avec son filet quarré qui est au dessous de la colonne. Les anciens ont donné quasi semblable haulteur au cyme de la basse marqué N. Qui fait que ie m'esbay de la saillie de la basse du pied de stat, marqué P, n'estant si grande que celle de la corniche, laquelle vous voyez marquée Q. Quoy que ce soit, ie ne voudrois faire ainsi, pour autant qu'il est raisonnable que les basses de dessous soient tousiours plus larges que les saillies des corniches, nō seulement des pieds de stat, mais encores les saillies des corniches des colonnes ne doiuent point estre plus grandes que celles des fondemens, i'entend des basses. Et encores quand on fait les doubles plinthes aux basses des pieds de stat, ils doiuent excéder & auoir plus de saillie que la ligne perpendiculaire ou cathete qui procede de l'extremité de la corniche des colonnes. Mais quoy qu'il en soit, telles mesures des pieds de stat Ioniques au lieu d'ou ie les ay retirées se trouuent diuinement belles, & en autre lieu ou on les pourroit appliquer ayant differentes haulteurs, & esleuées sur terre plus ou moins qu'elles ne sont, ne se montreroiēt pas bien: ce que i'aduertis tousiours, à fin que l'on y prenne garde. Aussi i'ay trouué qu'en la figure que ie vous propose, la basse est vn peu plus haulte que n'est la moytié de la largeur de sa colonne. Ce que ie n'ay trouué en toutes autres, ne dedans Vitruue, qui veult qu'elles soient tousiours d'autant de haulteur comme est la moiitié du diametre de leur colonne. Aussi vous voyez que le plinthe de la basse marqué B, est autant que la tierce partie de toute la haulteur de la basse. I'ay trouué pareillement la grosseur de la colonne (comme vous le voyez marqué

qué sur le plan) au milieu du pied de stat entre la lettre I & K, estre diuisée en sept parties, & la retraicte de la colomne par le dessus, ainsi que vous voyez la circonference entre L & M, n'auoir que six de telles parties. Par ainsi la colomne a de retraicte vne septieme partie. Si vous voulez cercher plus particulieremēt ledit pied de stat Ionique avec sa basse de colōne, vous le pouuez trouuer avec le cōpas, suiuiāt la figure que i'ay cy apres descrite le plus iustemēt que ie l'ay peu mesurer, & représenter en plus grād volume que les autres: ce qu'aussi i'ay voulu faire au precedēt de la Dorique, & le continuerons (Dieu aydant) à la Corinthienne cy apres. Je fais les parties de ce que i'ay mesuré apres les antiques tant des corniches que autres, autant grandes que le liure & papier le permet, à fin que lon y voye mieux les formes & faces, & sy puissent cognoistre plus parfaictement les mesures, soit par es-
criture ou avec le cōpas: comme aussi les differences qui sont des vnes aux autres, à fin de choisir celles qui seront plus agreables entre plusieurs que ie descry & propose. Quant au dedās du pied de stat & des œuures & ornements qui se font entre les basses & corniches d'iceluy, ie les ay trouuez aux antiquitez fort differēts: de sorte que les vns leur donnent vne sorte de mesure, les autres vne autre: mais quand l'ouurier desirera faire quelque basse
taille ou ornement au milieu dudit pied de stat, pour les moulu-
res qu'il y faudra tout autour, fault prendre la dixieme partie de sa largeur, comme depuis E iusques à F, & mettre vne desdictes parties tout autour & au long des airestes, comme si vous vouliez faire vn quarré ou table d'attēte, puis diuiser telle largeur en trois parties, desquelles deux seront pour le quarré qui regnera tout autour, & la tierce pour le cymat & astragale. Telles mesures doiuent estre selon l'ornemēt du pied de stat & de son ordre: car sil est de l'ordre Dorique, il n'y faudra proceder comme à celuy de l'ordre Ionique: n'aussi à celuy de l'ordre Corinthien, comme au Ionique: selon l'œuure qu'on aura à faire il fault donner les mesures & ornements. Je vous veux aussi aduertir que à toutes
sortes de pieds de stat ou stylobates vous pouuez encores adiou-
ster par dessous le plinthe de leur basse, d'autres soubasses, qui sont quasi comme vne autre sorte de stylobate: mais cela se fait
quand on est contrainct de donner plus grand exaulsement à l'edifice, pour monstrier que la haulteur de la face du bastiment est conuenable à la longueur. Mais de cecy nous escrirons lors que nous monstrerons les Fassades des maisons. Ce tēps pendant vous contenterez, sil vous plaist, du pied de stat ou stylobate Ionique, lequel ie vous presente & figure cy apres.

*L'auteur s'fer
de grandes fi-
gures, tāt que
faire se peut.*

*Pour les orne-
ments du mi-
lieu du pied de
stat.*

*Aduertisse-
ment fort di-
gne de noter
& bien enten-
dre.*



Après que vous auez entendu l'ordre, mesures, & proportions de la colonne Ionique, & signamment de sa basse & pied de stat, cōme aussi de quelques exaulsements d'assiette que vous pourrez mettre par dessus le plinthe dudit pied de stat, pour l'e-
Recapitulation du precedent discours.
 leuer plus hault si vous voulez (ainsi que i'ay faict à ceux qui sont au Palays de la maiesté de la Royne mere, en ceste ville de Paris) reste maintenant à vous monstrier & proposer les chapiteaux Ioniques avec leurs ornemens & epistyle ou architraue, pareillement les frizes, couronnes, ou bien corniches, & vous declairer le tout fort familièrement & par le menu, ainsi que iusques icy nous auons faict du precedent.

Des mesures du chapiteau Ionique, & la façon comme lon doit faire ses volutes. CHAPITRE XXVII.



N doit enrichir le chapiteau Ionique de volutes, qui ont esté inuentées apres les tresses & entortillemens des cheueux des femmes, comme elles ont encores, en aucuns lieux, accoustumé de les entortiller à l'étour de leurs testes. Vous pouuez voir Vitruue sur l'origine & inuention de telle chose, comme aussi pour les mesures du chapiteau Ionique, qui doiuent estre telles que vous verrez cy apres. Vous aduisant que ie ne me veux ayder en cecy totalement dudit Vitruue, ains seulement en partie, l'accōpagnant de ce que i'ay trouué aux chapiteaux antiques, & mesmes à ceux de l'eglise de nostre Dame de Transtebre qui est aux faulxbourgs de Rome du costé de saint Pierre de Montorio dela le Tybre. C'est vne eglise bastie de plusieurs sortes de colonnes accompagnées de chapiteaux Ioniques fort differents les vns des autres, & ramassez de plusieurs edifices & ruines des antiquitez pour edifier ladicte eglise. Il me souuient d'auoir veu en vn d'iceux (qui n'auoit esté acheué) vne face qui n'est que equarrie, ayant au dessus des volutes (au droit de l'œil) les centres à mettre le compas pour faire la circonferéce de sa volute, en la sorte que vous verrez cy apres, laquelle me semble la plus belle & la plus aisée de toutes. Du temps que i'estois à Rome, (il y a trente ans) ie monstray ladicte façon à plusieurs qui pour lors l'ignoroient, & les aduertty ou ie l'auois trouuée & mesurée. Si depuis quelques vns l'ont faicte imprimer & s'en attribuent l'honneur & inuention, ils y penseront. Mais pour venir à ce que nous pretendons, vous ferez le dessus du chapiteau Ionique, tout quarré, (lequel aucuns ont appellé railloir, & les autres

Le chapiteau Ionique deuoit estre enrichy de volutes, & de leur origine et inuention.

L'eglise de nostre Dame de Transtebre à Rome.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Continuation de l'explication du chapiteau Ionique & de ses parties. abaco, pres du Latin) c'est à dire, autant long que large, & de la même longueur que est le diametre de la colonne par le bas, & vne dixieme partie d'avantage. Aucuns pour y donner vne hauteur certaine, en comprenant ses volutes, luy ont accommodé la moitié de son dit tailloir. Les autres ont diuisé la colonne en trois parties, & de l'une des trois ils ont fait la hauteur dudit chapiteau, puis ont diuisé en dixhuit parties toute la largeur du tailloir, & prins neuf & demie d'icelles pour les distribuer à la hauteur dudit chapiteau, y comprenant les volutes. De rechef ils en ont donné vne & demie pour la hauteur de l'abaco, vne à sa cyme, & l'autre à son quarré: les huit parties qui restent, demeurent pour la volute. Vous pouuez voir telles façons & mesures dans

Distribution de la mesure des parties du chapiteau Ionique.

Vitruue, Leon Baptiste, & autres qui les ont descrites, & encores aux bastiments antiques, esquels lon en trouue de plusieurs sortes, & tant diuerses que ie proteste n'en auoir iamais rencontré deux semblables en diuers edifices, ie ne diray quant aux ornements, mais encores quant aux proportions & mesures. De sorte (ainsi que j'ay dict par cy-deuant) que quand les ordres des colonnes estoient de differentes hauteurs, ie les trouuois aussi de differentes mesures, avec leurs parties & ornements. Mais pour continuer mon propos ie poursuiuray la façon du chapiteau & volute Ionique, laquelle ie trouuay, ainsi que nous auons dit, il y a trente ans & plus, au lieu cy dessus mentionné. Ledit chapiteau estoit veritablement diuisé en neuf parties & demie en sa hauteur, dont les huit estoient pour la volute, & vne d'icelles

Declaration & description de la figure ensuiuant, & de ses parties.

pour la largeur de l'œil, trois au dessous dudit œil, & quatre au dessus, qui faisoient la huitieme partie, ainsi que vous le voyez marqué au lieu R S, en la figure ensuiuant: qui monstre la hauteur de l'astragale, ou membre rond, enrichy de patenostres, ainsi que vous le cognoistrez cy apres. Puis on tiroit vne ligne cathete ou perpendiculaire par le milieu dudit œil, cōme vous la voyez de A C, sur DB, & de rechef vne autre oblique, ainsi que T V, dedans l'œil, sur laquelle d'abōdant se faisoit vne autre oblique, ou perpendiculaire sur la ligne T V, de sorte que l'œil estoit diuisé en huit parties egales, comme vous le pouuez cognoistre dans la circonférence Q T R O V S, & ainsi des autres. Lesdictes lignes obliques, comme celle de T V, sont diuisées en six parties, ainsi que vous le cognoissez par les petites separations qui y sont marquées, & seruent de centres à mettre la poincte du compas: comme sur la separation marquée 1, pour en tirer vne circonference du poinct de A, à celuy de B: puis sur celle de 2, en la même ligne de T V, pour tirer la circonference de B, iusques à C. De rechef

Fort belle doctrine pour tirer les circonférences de la volute Ionique.

pour le remettre sur le point de 3, pour faire vne autre circonference de C à D: en apres sur le centre de 4, & continuer ladicte circonference de D à E, puis retourner au point de 1, ou est aussi marqué 5, & continuer de faire la ligne circulaire de E à F. Cela fait il faut remettre le compas au point de 6, & continuer la circonference ou ligne circulaire de F à G: & prendre en apres le centre de 7, qui monstre à tirer la ligne de G à H: & le centre de 8, qui vous conduira pour faire celle de H I, comme le centre de 9, celle de I à K. Cela fait vous diuisez le centre de l'œil (qui est le milieu au point de 6) en deux parties, cōme il est marqué sur les diagonales, & en tirerez la ligne de K L. Continuant ainsi vous ferez iustement vostre lymace ou volute ainsi que vous la voyez adoucie & de fort bōne grace de A à B, de B à C, de D à E, de F à G, de H à I, de K à L, & ainsi consequēment des autres: de sorte que l'œil, suiuant lequel vous auez fait telle lymace ou volute, demeure en la circōferēce de Q T R V S. Voila la vraye façon pour bien faire & adoucir vostre volute, sans prendre celle de Vitruue, ny des autres qui l'ont descrite, car ils ne font, comme il me semble, fort intelligibles pour les apprentifs, ne leur methode tant facile que ceste cy extraicte & recerchée des antiquitez, qui n'est autre chose, pour plus grande facilité, que de faire vn quarré parfait, comme si vous le vouliez appliquer dedans la largeur de l'œil dudit chapiteau Ionique. Et apres auoir tiré les lignes diagonales d'un angle à autre, vous y trouuez deux autres lignes perpendiculaires qui procedent du milieu des faces dudit quarré, lesquelles lignes vous diuisez en six parties egales, & les points ou marques qui font les diuisions seruēt à mettre la pointe du compas pour seruir de centre, monstrant iustement à faire la volute dudit chapiteau. Laquelle se peult encores faire par autre voye, sçauoir est par la ligne appellée des mathematiciens, cathete, ou bien par la perpendiculaire qui tombe sur la ligne horizontale passant par le centre de l'œil & faisant vne circonference, & que la distance des deux pointes du compas soient autant cōme la haulteur de toute la volute. Vous diuisez ladicte circonference en autant de parties egales comme vous desirez que la volute face de tours, & seront lesdictes parties autant larges comme est la moitié de l'œil: en apres vous tirez les lignes du centre qui est sur la ligne horizontale & font les separatiōs egales marquées en la ligne circulaire, & aussi longues qu'elles puissent toucher la ligne cathete ou perpendiculaire qui monstre iustement les haulteurs. Comme par exemple le monstre, en la figure de la volute proposée cy-apres, la haulteur depuis A, iusques à E, & de E, ius-

*Poursuite de
l'explication
de la figure
ensuiuant le
present chapi-
tre.*

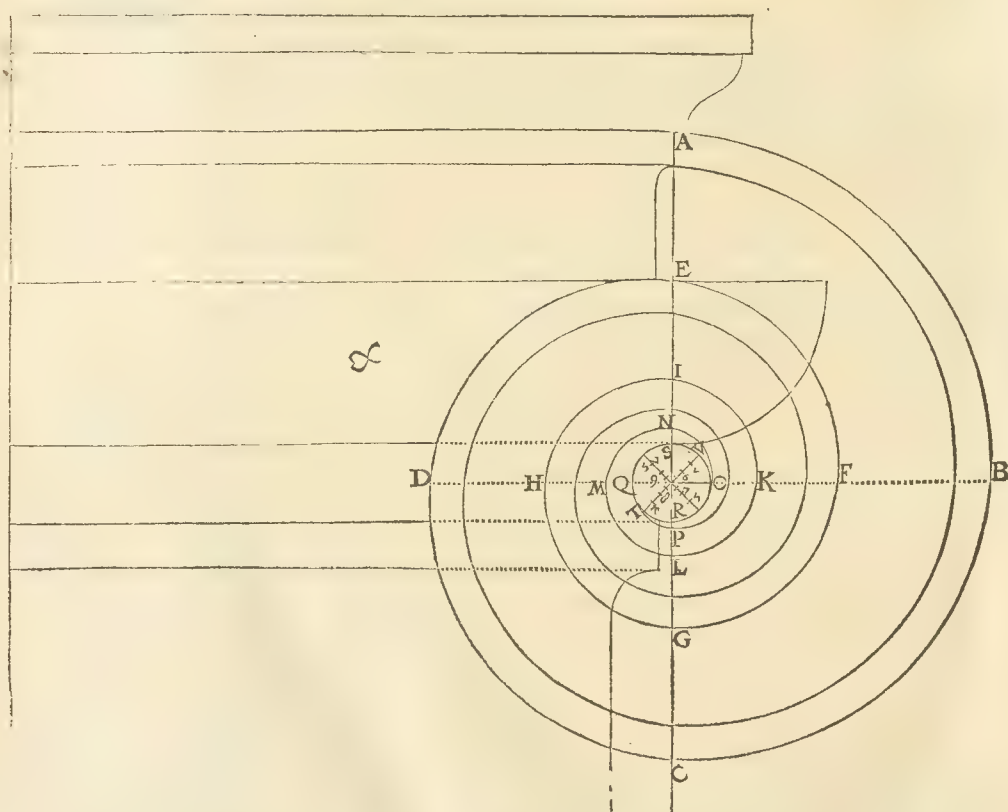
*Diuerses for-
tes & façons
de faire la vo-
lute du chapi-
teau.*

*Demonstrati-
on de la vo-
lute cy apres
proposée.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

ques à I, & depuis I, iusques à N, & ainsi des autres parties. Mais pour autant que telle façon de faire n'est si bonne à mon iugemēt que celle que ie vous ay descrit cy dessus, ie n'en ay point voulu faire autre figure, que celle que vous voyez cy dessous, ou vous trouuerez par mesme moyen la hauteur qui se trouue pour l'echine X, qui est depuis E, iusques à S. Vous voyez aussi le pourfil du chapiteau, & non seulement du cymat, mais de tout le tailloir avec sa faillie, & des autres iusques au scape, ou si vous voulez du collerin de la colomne pres de l'hypotrachelio, qui monstre la hauteur de tout le chapiteau, ainsi que vous le pouuez voir par la presente figure.

*Continuation
de ce que des-
sus.*



Aduertissement fort digne de noter.

E vous descrirois encores assez d'autres façons de volutes & lymaces (comme vous en auez peu voir vne au xvj chap. du iiii. liure precedent, ou ie monstrois la façon d'une volute & voute qu'on peult faire en forme de la coquille d'un lymaçon) mais le peu de loisir que j'ay ne le permet aucunement. Albert Durer en son liure de Geometrie décrit au commencement quelques sortes & façons de lymaces & volutes, les rendant bien fort aisées, cōme vous les pourrez voir, si vous plaist d'y employer la peine. C'est qu'il prend vne circonference autant grande qu'on peult faire toute la superficie de la lymace, ou volute : laquelle il diuise en douze parties par lignes droictes qui passent par le centre, & donnent iusques aux extremités de ladicte circonference. Cela fait il prend vn diametre d'icelle, & diuise la moitié en tāt de parties que vous voulez que la volute ou lymaçon face de tours, cōme si c'est pour deux tours, il diuise ladicte moitié en vingtquatre parties: si c'est pour trois, en trentesix: puis il met le compas sur le centre de ladicte circonference, & rapporte ces parties icy l'une apres l'autre au droit des lignes qui diuisent ladicte circonference en douze parties, & continuant il conduict le tout si doucement, qu'il viēt à en faire vne circonference qui seracourcist & rend si petite, que vous voulez, aupres du centre. Je vous en descrirois bien d'autre sorte, comme j'ay dit, & mesmes vne qui se pourroit faire tout d'une venue de compas, mais telles choses ne sont si necessaires, que curieuses. Si vous me voulez croire, vous ne prendrez point d'autre inuention & façon de volute pour faire le chapiteau Ionique, que celle que ie vous ay montré cy dessus, avecques vn costé tout taillé & enrichy. Mais à fin que plus facilement vous puissiez cognoistre ledit chapiteau Ionique avec ses ornemēts, j'ay mis cy apres la propre figure sur laquelle j'ay trouué & pratiqué l'inuention de faire la susdicte volute, de laquelle ie n'auois ouy parler, & ne la sceus iamais trouuer ailleurs que au lieu prememoré, auquel elle estoit tournée & enrichie de tels fueillages que vous les voyez par vn costé seulement, car l'autre n'estoit acheué, comme j'ay dit. Il y auoit aussi des enrichissements d'œufs faits de fort bonne grace & elegante taille comme vous le pouuez voir à la figure que ie vous en ay proposé cy apres. Le dessous à l'astragale estoit enrichy de patenostres qui estoient de la haulteur du centre de l'œil de la volute, au lieu ou vous voyez au milieu vne ro-

*Explication
d'une façon de
volute selon
Albert Du-
rer.*

*Conseil &
aduertissement
de l'auteur.*

*Diligence
grande de l'a-
uteur pour re-
chercher les
choses anti-
ques et belles.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

ze. Mais si le chapiteau se monstroit beau, & ses mesures & proportions admirables, les fueillages & ornements l'estoient d'avantage. Qui a esté cause que j'ay prins grand plaisir de le designer & protraire beaucoup de fois: mais le tailleur n'a si bien conduit l'œuvre sur la planche de bois, comme j'eusse bien voulu: principalement au cymat de l'abaco, ou les ornements ne sont si bien faicts que ie desirerois. La colonne du chapiteau estoit canelée: comme vous en voyez le commencement par la figure ensuiuant.

*Complainte
& doléance
de l'auteur,
que ses figures
ne sont bien
& justement
taillées.*

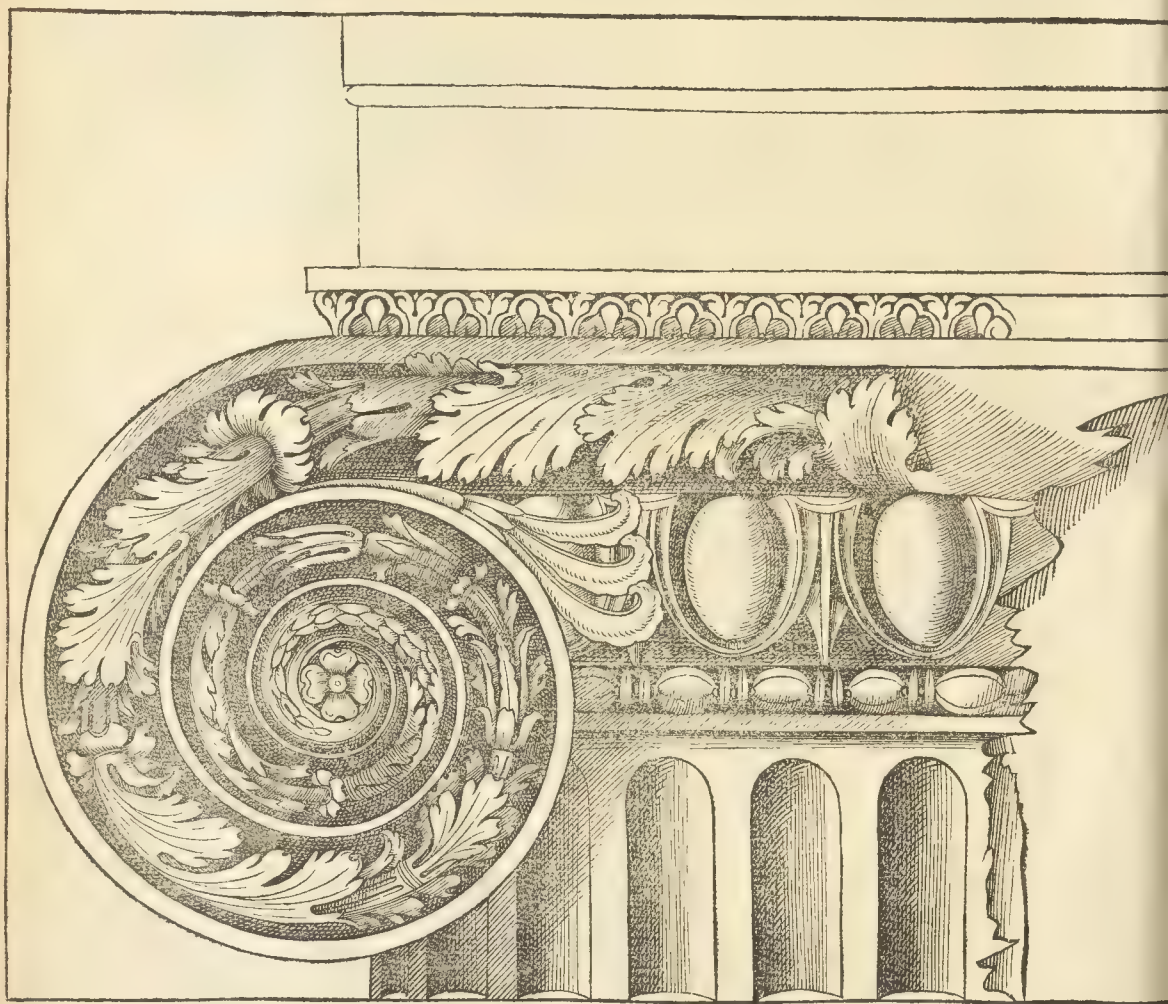


Figure & deſſeign de la moitié d'une volute.

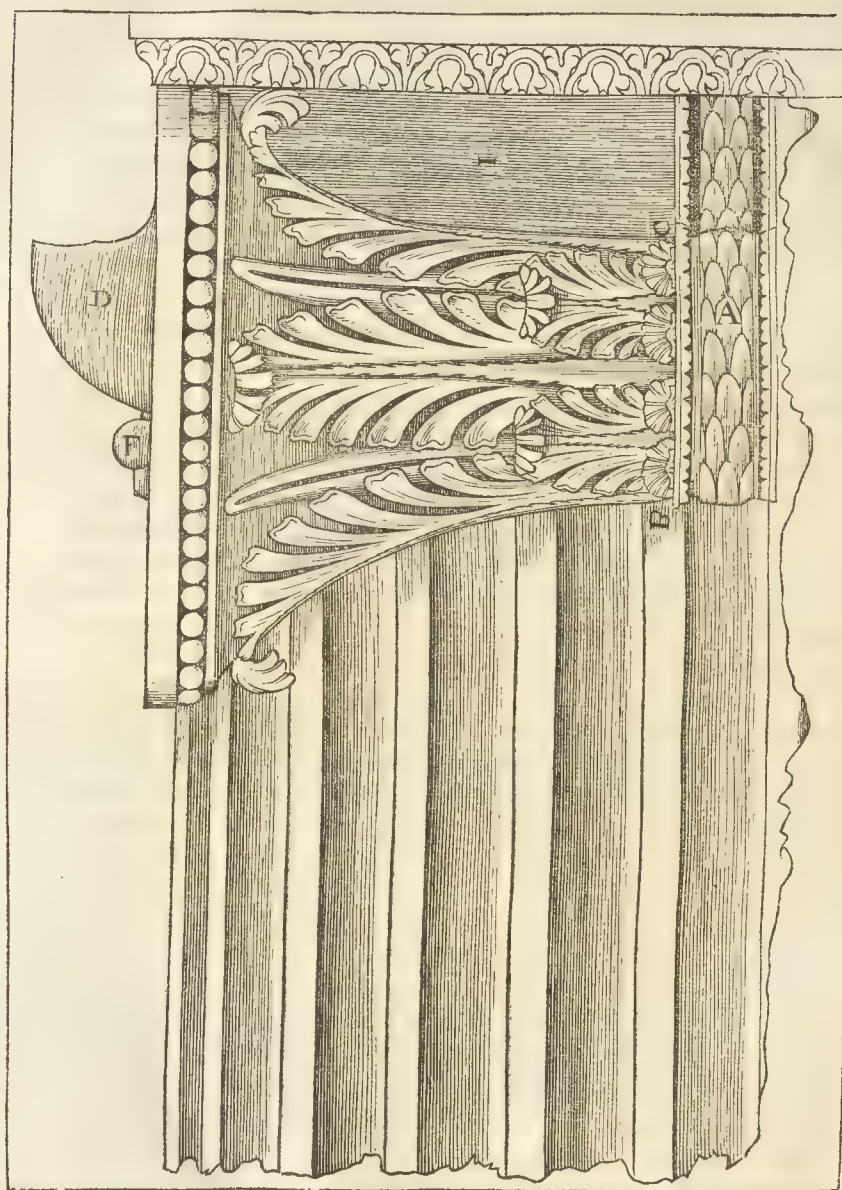
CHAPITRE XXVIII.



Our vous monſtrer par figure ce que ie ne puis en peu d'eſcriture, i'ay faiſt encores vn autre deſſeign cy deſſous de la moitié d'une volute, ainſi qu'on peult voir le chapiteau par les coſtez. Le lieu marqué A, eſt le milieu du chapiteau, aiant des fueilles de laurier, en façon cōme ſi c'eſtoit pour vn chapeau de triumphe qui donne iuſques au deſſous de l'abaco, eſtant toutesfois entourné cōme ſil faiſoit vne ligature des fueilles qui vont en ſeſlargiſſant contre ladiſte volute, ainſi que vous voyez que de B à C, il eſt plus eſtroit que ſur le deuant du chapiteau au coſté de D. Le tout eſt enrichy de tel fueillage qu'il n'a aucune reſente de fueilles, & avec vne grace & beaulté de petites coquilles, qui faiſt monſtrer l'œuure ſi tres-belle, que ie ne ſçauois dire plus, & ne pourrois eſcrire ſa ſingularité, tāt elle eſt grande. Il y faiſt auſſi bon voir les ſtrieures qui en departent par le deſſous, & au lieu de H vn deſgauchiffement qui eſt faiſt de telle dexterité qu'on ne le peult expliquer ſans le monſtrer en œuure. Au coſté de la circonference de la volute y a des patenostres toutes rondes: le lieu marqué D, monſtre la faillie de l'echine, ou ſont inſculpez & taillez les œufs. Mais le lieu ſigné F, monſtre la faillie de l'aſtragale, ou ſont inſculpez les patenostres leſquelles vous auez veu cy-deuāt en meſme lieu, avec le petit filet quarré au deſſous. Et pour autant que vous pouuez bien conſiderer le tout par les figures propoſées, ie ne vous en feray autre diſcours.

*Explication
des parties de
la figure cy
apres propo-
ſée.*

*Continuation
& poursuite
de ce que deſ-
ſus.*



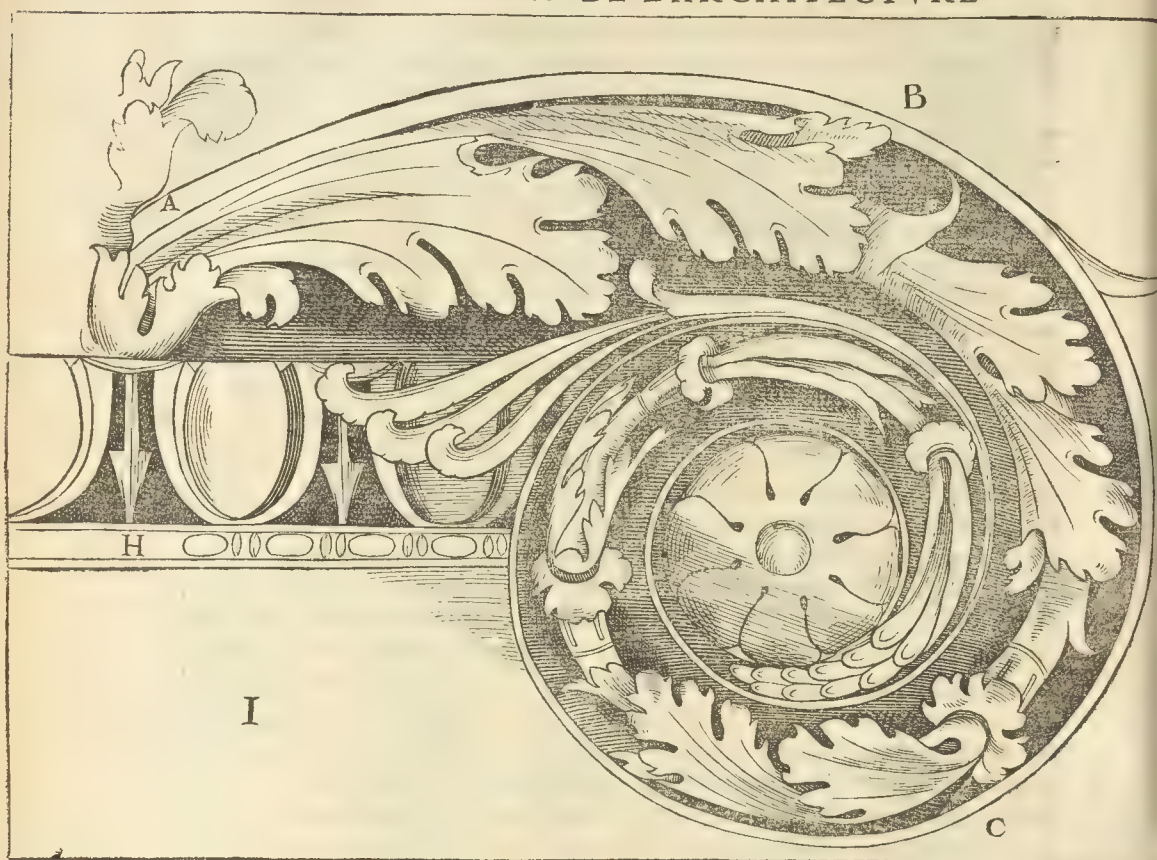
Autre sorte de volute fort belle & elegante,
CHAPITRE XXIX.



Je veux monstrier encores pour la variété des choses, vne autre sorte de volute qui n'est gueres moins belle que celle de cy-deuant. Vray est que au lieu que la precedente est quarrée, & droicte par dessus le tailloir, ceste cy est ronde, comme si elle naissoit de la fleur ou petit bouillon de feuilles qu'on met coustumierement au milieu des chapiteaux, (ainsi que vous le voyez au lieu marqué A) avec vne ligne circulaire qui s'adoulist de loing, comme le monstrent A B, & B C, en faisant doucement la volute: laquelle doit estre semblable à celle qui a esté monstrée cy-deuant, hors mis la ligne A B, qui se faict d'une plus grande circonference, comme les bons esprits le sçauront bien entēdre & pratiquer. Je n'ay point mis ceste figure tant pour ses mesures, que pour l'inuention: & aussi pour monstrier l'ordre de l'ornemēt & forme des fucilles, qui estoient fort bien faictes à mon exemplaire & prototype, ainsi que parle Vitruue. Mais ceux qui taillent mes plāches sur lesquelles sont imprimées les figures, ne les ont si exactement représentées, qu'elles estoient à mondict exēplaire & desseing, dōt i'en ay bien grand regret & desplaisir, pour l'enuie que i'auois de donner plaisir avec prouffit à ceux qui desirent apprendre. Qui est la cause que encores vne fois, voire deux & trois, ie prie le Lecteur de se vouloir contenter de ma bonne volonté. Vous noterez qu'en la figure suiuite, l'œil de la volute est beaucoup plus grand, que celui de la precedente, qui n'a non plus de largeur que son astragale: & aussi que l'astragale marqué H, en la figure cy apres proposée, est beaucoup plus petit: le chapiteau que vous voyez cy apres est plus grand d'une tierce partie que celui que vous auez veu cy-deuant. Les bons & gentils esprits s'en sçauront ayder, & encores inuenter d'autres sortes d'ornemens, en obseruant tousiours leurs mesures & proportions selon la haulteur, ou on les vouldra appliquer: s'ils sont biē taillez, il ne fault doubter qu'ils ne se mōstrent tousiours fort beaux. Et pourautant que vous en pouuez iuger par la prochaine figure, ie ne vous en feray autre recit: sinō que ie vous aduertiray comme i'ay trouué quasi semblables volutes, & de mesme façon, au chapiteau cōposé. Vous vous en pourrez ayder non seulement au chapiteau Ionique, mais aussi audiēt composé.

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les a-
mateurs d'ar-
chitecture.*

*L'auteur se
complaint en-
cores, que ses
figures sont
mal taillées et
représentées.*



De l'ordre & mesure de l'epistyle, frise, & corniche de la colonne Ionique, suivant nostre inuention extraicte des anciennes & diuines mesures & proportions de l'écriture sainte. CHAP. XXX.

Nouvelle inuention de l'auteur, sur les mesures des parties & ornemens de la colonne Ionique

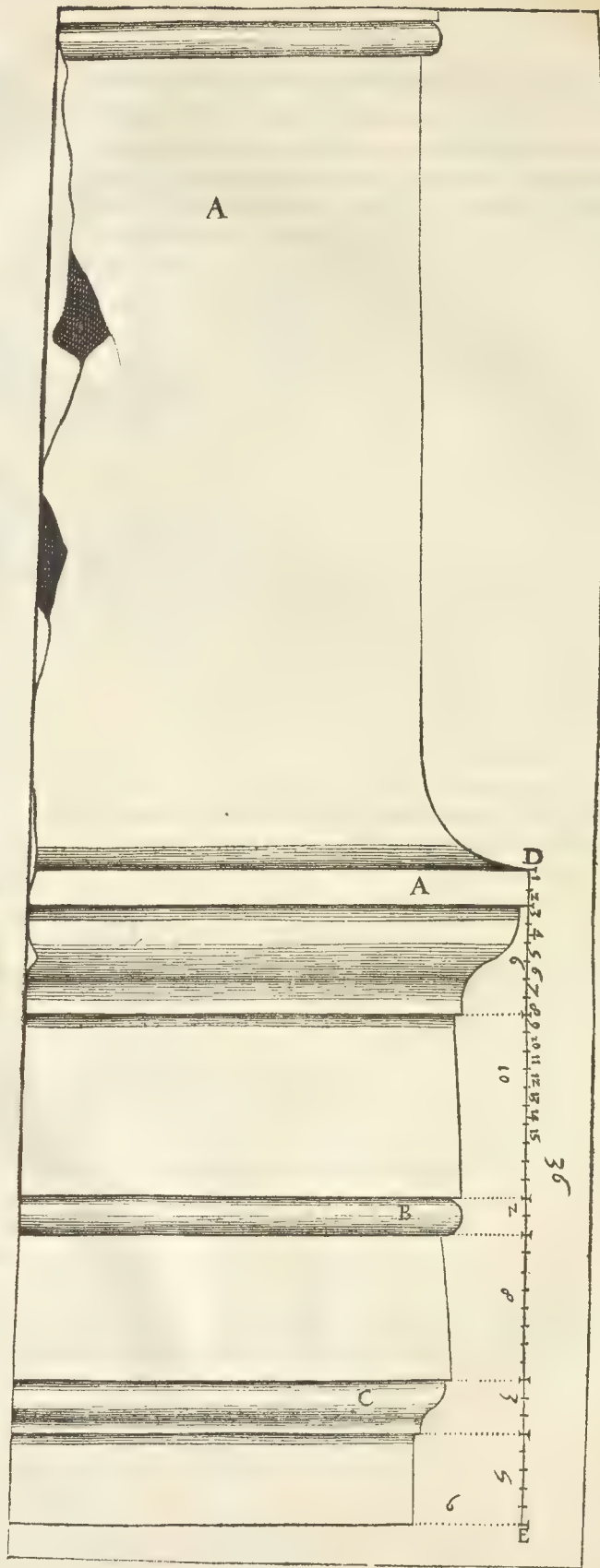


E vous descriray encores les susdictes parties de la colonne Ionique le plus succinctement que ie pourray, mais d'une façon nouuelle, comme aussi leurs proportions & mesures, lesquelles ie ne poursuiuray en m'aydant des modes antiques, n'aussi de ce que noz liures d'architecture escriuent pour la symmetrie & dimension d'une chacune des susdictes parties, mais bien en ensuiuant l'ordre des proportions que i'ay trouuées en l'écriture sainte, & les dimensions & mesures du corps humain, lesquelles i'ay accommodées à la diuision & mesure des

sure des ornements de la colonne Ionique. Je dōne donc en premier lieu à son epistyle ou architraue pour sa haulteur la moitié de la grosseur de sa colonne par le bas, qui est vn pied: puis ie diuise ladicte haulteur en trêtesix parties, desquelles le cymace en a six pour sa haulteur (qui est la sixieme partie de toute la haulteur dudit epistyle ou architraue) & son filet quarré par dessus, deux: qui sont huit parties pour tout le cymace ou cymat. Du reste des susdictes xxxvj parties, qui sont 28, i'en fais les trois faces du susdit epistyle avec l'astragale B, & petit cymace C. Doncques la premiere face au dessus du chapiteau aura cinq parties de haulteur, & le cymace trois: la seconde face, huit: le petit membre rond ou astragale, deux: & la haulteur de la troisieme face, dix. Pour les saillies vous vserez de ces mesmes parties, lesquelles vous cognoistrez & prendrez avec le compas. La premiere saillie de la face qui est dessus le chapiteau se trouue de six parties, scauoir est depuis la ligne DE, iusques à ladicte premiere face, & ainsi consequemment des autres. Quant à la deuxieme & troisieme faces, elles ne sont par le deuât en lignes perpédiculaires: ce qui est fait pour gagner les saillies de l'astragale B, & du cymace C. Les anciens l'ont ainsi pratiqué en diuers edifices, à fin que tout l'epistyle ou architraue n'eust point tât de saillie. Parquoy moins vous luy en donnerez, plus sera il facile de voir la frize & ornements qu'on met au zophore & à ladicte frize entre la corniche & architraue. Auquel zophore & frize si vous faites faire quelques ouurages, comme fueillages, deuises, ou autres, il doit auoir pour sa haulteur autant que est l'epistyle, & la quarte partie d'auantage: mais si vous n'y faites aucuns ornements, ou autres tailles de sculpture ou fueillage, il suffit qu'il soit de la haulteur dudit epistyle, & quelque fois moins. Telles choses se doiuent cognoistre & recolliger des dimēsiōs & proportiōs de tout l'œuure que vous aurez à faire.

*Explication
des parties &
mesures de la
figure ensui-
uante, selon
l'invention de
l'auteur.*

*Des ouurages
du zophore et
frize.*



Quant à la hauteur de la couronne & corniche, tout ainsi que vous auez mis l'epistyle en sa hauteur par six fois six, qui sont trête six, vous mettrez aussi la hauteur de la corniche par quarante deux de ses mesmes parties, qui sont six fois sept. Il se faudroit icy refouuenir des mesures que vous auez veües cy-deuât au stylobate Ionique, qui sont de quatre parties de hauteur sur trois de largeur entre la corniche & basse dudit pied de stat. Toute la hauteur ensemble dudit pied de stat est diuisée en dix parties, y adioustant vn second plinthe ou soubasse. Souuenez vous aussi que la hauteur de la basse du stylobate est diuisée en 18 parties, sçauoir est en trois fois six : & la corniche dudit stylobate en 18 autres : & la hauteur de la colône avec son chapiteau & basse en neuf parties, ou en dixhuiët fois la hauteur de la basse de la colône, de laquelle basse le plinthe est trouué apresvne tierce partie de la grosseur de sa colombe, comme vous l'auiez entendu. Le reste est diuisé en sept parties, d'ou sont faicts ses membres. Quant au chapiteau i'ay ensuiuy les antiquitez & aussi quelques reigles de Vitruue, de sorte qu'il est diuisé en neuf parties & demie, & de là sont trouuées les volutes. La hauteur de l'epistyle ou architraue, est aussi diuisée en trête six parties, & la corniche en quarante deux. Je propose toutes ces mesures à fin que vous cōsideriez les nombres desquels vous deuez ayder, qui sont trois, six, sept, doublez, triplez ou multipliez en eux quarrément, comme deux fois trois font six, & trois fois trois, neuf. Et ainsi des nombres de six, comme deux fois six, trois fois six, six fois six : & des nombres de sept, comme six fois sept font 42, qui est la hauteur de nostre corniche. Mais que vous sçachez bié accommoder tels nombres pour vous en ayder, vous sçaurez trouuer des mesures & proportions plusque admirables. Par ainsi vous voiez comme à ladicte corniche les quarante deux parties sont distribuées : & comme en prenant le cōpas vous trouuez les saillies d'une chacune chose, sans y pouuoir faillir. Je n'vse point icy du pied de Roy, ny du pied antique, ny moins des palmes Romains, ny autres mesures sinon des proportiōs lesquelles i'ay tirées de l'écriture sainte du vieil testamēt, & (ce que ie diray sans aucune iactāce) les mets en vusage le premier, ainsi que ie feray apparoir de bref, Dieu aydant, par le discours de nostre seconde partie d'architecture, qui portera le tiltre & nom Des diuines proportions. Quant aux ornements & enrichissements des epistyles, zophores & corniches, des colomnes Ioniques du Palais de la maiesté de la Roynne mere, ie n'y ay point encores pensé, pour autant que cela se doit conduire selon sa volonté, comme aussi ce qu'on doit faire dedans

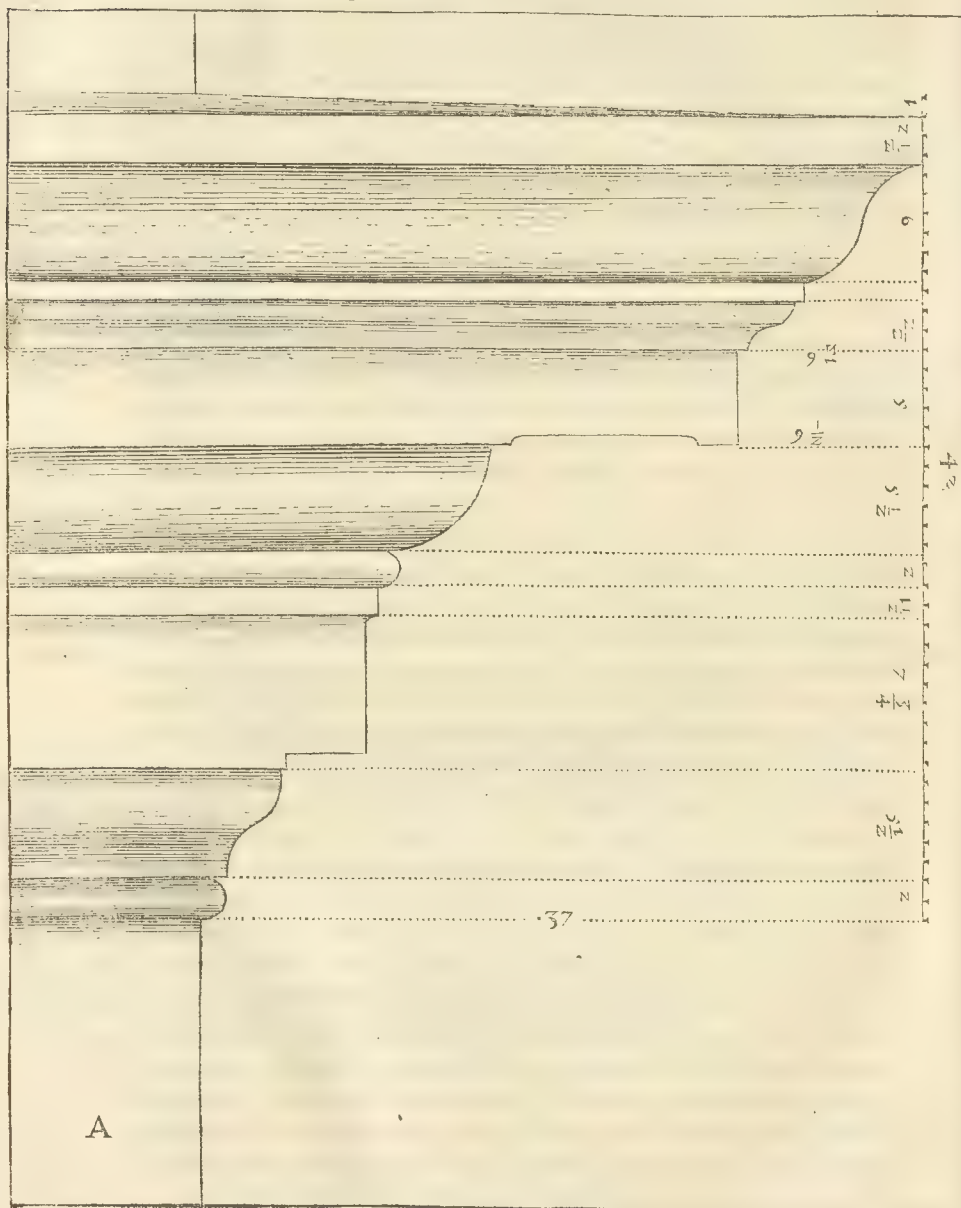
De la hauteur de la couronne & corniche.

Diuisiōs fort propres pour les parties de la colombe Ionique.

L'auteur vser des proportiōs extraiçtes du vieil testamēt & les mettre en vusage le premier.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

les frizes, ou i'espere mettre les deuises de sadiete maiesté. Vous pouuez voir par les pourfils des epistyles, courónes, & corniches que i'ay designez cy-deuant, & apres, au lieu marqué A, à l'endroit de la frize, comme l'architraue cy dessus s'assemble de la corniche cy dessous. La presente figure vous donnera cognoissance du discours precedent.



Pour accompagner la corniche Ionique cy dessus descrite, & cognoistre vne partie des ornemens qui sy peuuent faire, i'en ay mis vne autre cy apres, que i'ay retirée & mesurée à Rome apres les antiquitez, & fait suiua le pied antique (qui est diuisé en soixante parties) accompagnée de la haulteur de sa frize, qui a deux pieds & trentedeux minutes de haulteur, comme aussi de son architraue estant aupres, & montrant par le nombre de dix ou se doit assembler le tout. Par la mesme figure cy apres proposée vous voyez la premiere face de l'architraue auoir trente cinq minutes de haulteur, la seconde trenteneuf, la troisieme quarante six & demie, son cymacion vingt, & le filet quarré par dessus dix. Vous noterez icy que audit cymacion n'y a point de saillie sur la troisieme face, comme ont tous les autres qui sont aux architraues: mais cela se vient adoucir en pente par le deuant sur ladicte troisieme face, avecques saillie differente, comme vous le voyez au droit du cymat, ou il y a dixhuiet minutes iusques à la ligne perpendiculaire qui prouient de toute la saillie dudit architraue: & au dessous de la troisieme face, vingt minutes: au droict de la deuxieme vingt & vne: & à la troisieme, vingt trois. Quant à la corniche il vous est aisé de cognoistre en ladicte figure toutes les saillies & auancemens d'une chacune de ses parties, semblablement de leurs haulteurs: par ainsi le premier astragale a huit minutes, le cymacion vingt six, les denticules trentesix, & le filet quarré de dessous tréte neuf, ainsi que vous le pouuez cognoistre par les nombres escrits sur vne chacune partie en son lieu & endroit. Puis donc que vous les pouuez cognoistre par les mesures qui y sont designées, il me semble qu'il n'est besoing de vous en faire plus lóg discours, vous laissant à considerer la figure, laquelle ie vous ay bien voulu dōner pour vous instruire & aduiser des ornemens & mesures qu'on y peult faire.

*Declaration
de la figure cy
apres proposée.*

*Continuation
de ce que dessus.*

This architectural drawing illustrates a classical column capital and its base, featuring detailed moldings and measurements. The capital is decorated with a row of acanthus leaves and a band of egg-and-dart motifs. The base consists of a papyrus capital and a series of rectangular blocks. Numerous dimensions are provided in feet and inches, such as 3' 2", 4' 7", and 3' 5". Labels like 'p-1', 'p-2', and 'p-3' identify specific parts of the structure. The drawing is oriented horizontally on the page.

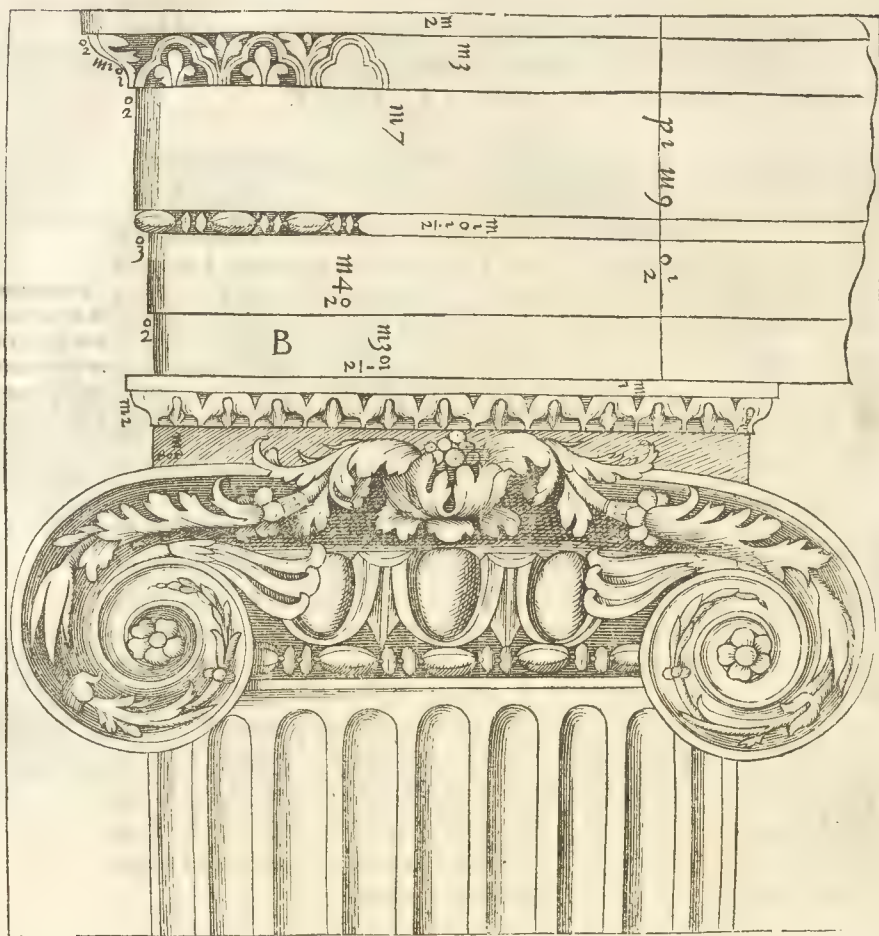
*D'une autre sorte de chapiteau, architraue, frize & corniche
mesurez apres les edifices antiques, & sans grands
ouurages. CHAPITRE XXXI.*



Our mieux faire entendre l'artifice des ornemēts de la colonne Ionique, & ce qui me semble appartenir à ses dimensions & mesures, ie mettray encores cy apres l'ordre d'une Ionique, laquelle i'ay mesuré apres les antiquitez. Vous y voiez son chapiteau, son epistyle ou architraue mesurez en toutes leurs parties avec le palme Romain escrit dessus vne chascune, tant aux haulteurs que faillies: semblablement des zophores & frizes, avec l'ornement que i'y ay trouué, comme aussi de la corniche, cymace, couronnes, faces, filets quarrez & autres. Estant le tout si bien disposé, qu'il n'y a celuy, quel qu'il soit, lequel y voulant prendre peine ne sen puisse facilement ayder, & appliquer l'ordre Ionique à quelque lieu qu'il voudra, suivant les proportions & mesures que nous y auons escrit à vn chacun endroit: comme à l'architraue, qui a palme vn, minutes neuf, once demie, pour toute sa haulteur. La premiere face de l'architraue a minutes trois, once vne & demie: la seconde, minutes quatre, onces deux: son astragale qui est enrichy de patenostres, minute vne, once vne & demie: la troisieme face, minutes sept: le cymat trois, & son filet quarré deux: ainsi que vous le pouuez voir à la figure cy apres, avec les autres mesures pour les faillies, & encores pour le chapiteau. Ce que ie vous ay bien voulu représenter, à fin que vous voiez diuers ornements.

*Explication
et demonstra-
tion de la figure
ensuiuante
& de ses par-
ties.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



*Explication
demonstrati-
ue de la figu-
re ensuiuante,
& de ses par-
ties.*

Il nous fault paracheuer la description de la frize & corniche du mesme ordre qu'est l'architraue cy dessus proposé. A la figure cy apres designée i'ay mis le mesme cymacion & filet quarré, qui est dessous la frize, à fin que vous cognoissiez comme ils s'assemblent. l'ay trouué que ladicte frize a mesme haulteur que son architraue cy dessus mentionné, sçauoir est, palme vn, & minutes neuf, estant enrichie d'une teste seche de bœuf, avec des festôs, & vne Aigle, suiuant les deuises que l'Architecte luy a voulu donner. Le tout se voit fort bien taillé, ie ne diray la frize, mais encores toutes les parties de la corniche, architraue & chapiteau. Ladicte corniche a trente & vne minutes, & trois onces de haulteur: ou bien deux palmes, minutes sept, & onces trois: la haulteur de

la frize a palme vn, minutes neuf, qui est la mesme haulteur de l'architraue cy-deuant proposé: mais avecques vne demie once d'avantage, qui est peu de chose. Le cymacion estant au dessus de la frize a deux minutes de haulteur, & son filet quarré trois onces, la face marquée B, (qui est l'endroit où l'on met les dēticules quād on en veult faire) a minutes quatre, once vne & demie pour sa haulteur: la gueulle qui est au dessus, minute vne, onces deux: son quarré deux onces, l'echine ou mēbre rōd, où sont raillez les œufs, qui se trouuent dessous la couronne, a minutes trois, & la dicte couronne sept minutes de haulteur: le quarré au dessus de ladicte couronne trois onces, le cymace minutes deux, once vne: son filet quarré, minute vne: le cyme où sont insculpées les testes de Lyons & fueillages, a de haulteur six minutes, onces deux, & le quarré qui est le plus hault, minutes deux. Par ainsi vous pouvez distribuer ces haulteurs ainsi séparément quand en aurez affaire pour composer vne belle corniche. Vous trouuerez aussi que le cyme, la couronne, la face marquée B, avec le cymacion & filet quarré qui est au dessous, sont quasi d'une mesme haulteur, car le cyme ou cymacion a six minutes, onces deux, la couronne minutes sept, la face B, avec ledit cymacion & filet quarré, sept minutes & demie once. Le dy cecy pour autant que j'ay veu que plusieurs aux edifices antiques ont faict ces trois parties de mesme haulteur: mais laissant les raisons iusques à vne autre fois qu'il viendra à propos, nous continuerons nostre deliberation de faire voir, en moins de paroles que ie pourray, les corniches & ornemens Ioniques. Des saillies ie ne vous en parle point, pource que vous voyez leurs mesures toutes escriptes, comme au droit de la couronne minutes onze, qui monstre la saillie du cyme ou cymacion & filet quarré: la petite dent de la couronne a minutes deux, once vne. Sans en faire autre discours, vous pouvez voir à la figure cy apres descrite, vne chacune mesure, tant des haulteurs de tous les membres de la corniche, que de ses saillies.

*Continuation
de la mesure
des parties de
la figure sui-
uant le pre-
sent chapitre.*

Si vous voulez auoir plus ample cognoissance des mesures de l'ordre Ionique, vous aurez recours à certaines reigles de Vitruue, lesquelles ie trouue tresbelles & dignes de bien grande louange, obseruation & pratique. En premier lieu, parlant des architraues il leur donne telle raison & mesure, que si la colomne a de douze à quinze pieds de hault, ou enuiron, leur haulteur doit auoir la moitié du diametre de ladicte colomne par le bas. Et si elle se trouue estre de quinze à vingt pieds, elle sera diuisée en treze parties, & l'une d'icelles donnée à la haulteur de l'architraue. Si ladicte colomne est de vingt à vingt cinq pieds, toute la haulteur sera distribuée en douze parties & demie, & l'une d'icelles accommodée à la haulteur dudit architraue. Si elle a de vingt cinq à trente pieds de haulteur, elle sera diuisée en douze parties, & l'une d'icelles donnée audit architraue. Ainsi Vitruue monstre comme on doit prendre les proportions des membres à l'equipollent de la haulteur de tout le corps de la colomne, à raison que tant plus la veüe de l'homme regarde en hault, avec plus de peine elle penetre la grosseur & haulteur des parties & membres des edifices. Parquoy suruenant telle debilité & diminution de force de la veüe, pour le regard de la grande espace, il fault cognoistre & auoir iugement d'y scauoir bailler vne certaine proportion de modules, & augmentation de mesures, à fin que lon puisse donner belle apparence & beaulté aux edifices. Il y fault tousiours adiouter vn supplément raisonnable, à fin que quand les ouurages seront colloquez en lieu esleué, & les edifices se trouueront de grandes haulteurs & comme demesurées à les voir, on les conduise avec telle dexterité qu'elle puisse représenter vne conuenable quantité correspondante en largeurs & haulteurs. Vitruue nous enseigne encores certaines reigles tant pour les epistyles ou architraues Ioniques, que pour la haulteur des zophores, frizes, corniches, denteleures, & autres parties, comme tympanes, acroteres, strieures ou caneleures desdictes colomnes: ainsi que vous le pouuez voir sur la fin de son troisieme liure. Mais de telles parties ie vous veux bien escrire vn peu plus particulierement comme chose tres-necessaire. Donc apres que vous aurez trouué la haulteur de l'architraue, Vitruue veult que son cymace soit de la septieme partie de la haulteur dudit architraue, & d'autât de saillie. Puis que le reste dudit architraue non comprins le cymace soit diuisé en douze dimensions, ou parties, desquelles trois seront données à la premiere face, quatre à la deuxieme, & cinq à la troisieme. La frize estant par dessus l'architraue, sera de la quarte partie moins: & si l'y a des frizes & fucillages, la quarte partie sera

Lieu de Vitruue loué & approuué par l'auteur, comme presque tous.

La proportion des membres se prendre à l'equipollent de tout le corps.

Aduertissements fort dignes de noter.

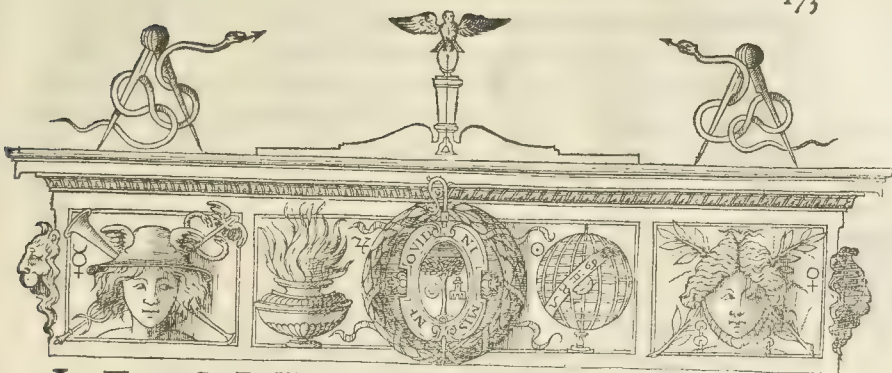
Bref discours sur la mesure des parties de la colomne Ionique.

plus que la haulteur dudit architraue. Iagoit que ie vous aye mō-
stré quasi choses semblables cydeuant, ce neantmoins il me sem-
ble estre fort bon de les repeter breuement sur la fin d'un chacun
ordre des colonnes, à fin de les retenir, & s'en sçauoir mieux ay-
der. Poursuiuant donc ce que dessus, le cymace de la frize aura de
haulteur vne septieme partie de la haulteur de ladicte frize, &
autant de faillie. Au dessus d'icelle frize on fait des denticules
aussi haults que est la seconde face de l'architraue, qui a quatre
parties. Vitruue veut que lesdicts denticules ayent autant de fail-
lie que est leur haulteur: ce que me semble estre trop, & ne se
voit ainsi aux edifices antiques. Les susdicts denticules ont pour

*Recapitula-
tion des mesu-
res & propor-
tions des par-
ties & mem-
bres de la co-
lonne Ioni-
que.*

largeur la moitié de leur haulteur. Quant au concaue qui est en-
tre deux, des trois parts de la largeur des denticules, on luy en
donne deux, & à la doulcine ou cymace qui est au dessus, vne si-
xieme partie de la seconde face de l'architraue. La couronne de
la corniche avec son cymace (non compris son petit filet quar-
ré) doit porter autant de haulteur que ladicte seconde face de l'ar-
chitraue, & la faillie d'icelle couronne garnie de sa petite dēt par
le bout, doit contenir d'estendue autant qu'il y a depuis la frize
iusqu'à la plus haulte cymace de ladicte couronne: qui est au-
tant de faillie que de haulteur: chose digne d'estre notée.

LE SIXIEME



LE SIXIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER, ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Preface accompagnée de singuliers aduertissements.

LE VOVS ay enseigné & expliqué au liure precedent, les ordres des colonnes Thuscannes, Doriques, & Ioniques: pour continuer nous descrirons cy-apres l'ordre de la colonne Corinthienne. Mais il me semble, premier que d'en parler, qu'il sera bon de donner quelque aduertissemēt & conseil, non moins vtile que agreable, aux nouveaux apprētifs qui desirent faire profession d'architecture, à fin

qu'ils se puissent bien ayder de ce que nous leur proposerons & auons proposé: comme aussi de ce qu'en traictent les liures d'architecture, tant pour edifices antiques que modernes, à fin de pouuoir le tout accommoder aux œuures, & faire chose qui soit digne de louange. Ce que ie dy, pour autāt que j'ay veu plusieurs fois qu'aucuns, qui veulēt faire profession d'architecture, se sont abusez grandement quand ils ont voulu mettre en œuure les ordres des colonnes, ensuiuant celles qu'ils auoient mesurées à Rome ou ailleurs, pour autāt que leurs œuures estoient beaucoup plus petites que celles ou ils auoient prins lesdictes mesures: iagoit qu'elles fussent bien mesurées & reduictes au petit pied, ou petit palme & autres mesures, lesquelles ils appliquoient aux haulteurs des colonnes & ornements dont ils auoient affaire.

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les ap-
prentifs & a-
mateurs du no-
ble art d'ar-
chitecture.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Mais l'œuvre estant parfaite ne se trouuoit iamais de telle beauté & excellence que celle qui leur auoit donné la forme & premier exemple : n'aussi les ornements, corniches, frizes, architraues, chapiteaux, basses, & pied de stats. Puis d'ocques qu'il est ainsi que les experts Architectes, qui entendent tresbien la conduite des edifices, faillent à d'onner les mesures & symmetries, que peuvent faire les apprentifs & nouueaux ? Je diray asseurement que nul Architecte, quel qu'il soit, peult faire vne belle œuvre en prenant ses mesures proportionnément à celles des anciens, si l'accommode sadiète œuvre à la mesme grandeur, largeur, mesures, ordres, & façons de celles qui luy ont seruy de patron, pourueu qu'il les sçache conduire ainsi qu'il les aura trouuées, car lors il fera vne mesme œuvre & de telle beaulté & excellence que l'antique, laquelle il aura imité. Toutesfois il semble bien à plusieurs qu'il n'y a tant d'affaire, & qu'ils entendent fort bien comme il fault composer toutes sortes de colonnes avec leurs ornements : mais à dire la verité ils sont tres-loing du bon chemin, car ce n'est assez de sçauoir bien mettre les colonnes à l'equerre, les bien iauger, & mettre à pan pour les proprement arrondir ou faire tourner au tour suyuant leurs cerches ralongées, & les rappetisser & renfler avec leurs contractures par le plus hault au dessous de leurs chapiteaux, comme il appartient : pour autant que si vous auiez affaire de mille sortes de colonnes, & encores qu'elles fussent toutes d'un mesme ordre, fust il Dorique, Ionique, Corinthié ou autre, pourueu qu'elles soient de differentes haulteurs, il les conuient aussi faire de differentes mesures : & non seulement les colonnes, mais aussi tous leurs membres tant stylobates ou pied de stat, que basses, chapiteaux architraues, frizes & corniches. Et encores quand les colonnes se trouueroiēt toutes d'une mesme haulteur, si les vnes sont d'un ordre de quatre colonnes, elles ne conuiennēt point à celles de six, ny celles de six à celles de huit, ou d'autres nombres : parquoy elles doiuent estre d'une autre sorte de mesures selon leur haulteur & nombre, autrement elles ne donneroiēt aucun contentement à l'œil, ne correspondance à la proportion & beaulté. Vous les pourrez enrichir tāt que vous voudrez, si est-ce que tous hommes de bon iugement pour cela ne les trouueront à leur gré & contentement, sans en sçauoir dire la raison, pour n'auoir la cognoissance d'Architecture. Et à fin de le faire mieux cognoistre, i'ay proposé & proposeray cy apres plusieurs sortes d'ornements & mesures de colonnes que i'ay retiré diligemment des antiquitez, pour monstrier par exemple qu'elles differences il y a des vnes aux autres. Aucuns se pourrōt

En quoy faillent aujour-d'huy beaucoup d'architectes experts

Bien dresser & colloquer colonnes n'estre œuvre de petite industrie et entreprinse.

Beaux aduertissements & fort dignes de noter.

esbahir que vn ordre de quatre colonnes se trouuant fort bien, pour le faire de six, de huit, ou de dix colônes, il faille tout changer: si on ont versé tât peu que ce soit en la perspectiue & aux demonstrations de la force & debilitation de la veuë, ils confesseront incontinent mon dire estre veritable du changement des mesures des colonnes, combien qu'elles ayent vne mesme haulteur: soit pour les faire seruir aux portiques, vestibules, peristyles, ou façades des temples, palays, & autres edifices. Il fault d'oc qu'elles soient de differétes mesures, suiuant la theorique & methode du contentement de la veuë, & preceptes des ornemens & decoration des choses qui plaisent & applaudissent à l'œil. Vitruue monstre fort bien en son troisieme liure, chapitre deuxieme, les differences d'aucunes mesures, & comme il sy fault conduire selon l'ordre qu'on aura à faire. Qui a esté cause que, pour mieux faire entédre le tout, i'ay proposé & décrit au cinquieme liure precedent, plusieurs differentes & diuerfes sortes de mesures & proportions de colonnes Thuscane, Doriques, & Ioniques, comme aussi vous en verrez cy apres pour les Corinthiennes & autres. Ce que i'ay bien voulu monstre & aduertir, à fin que cy apres on sçache choisir, apprendre & cognoistre quels ordres & mesures il conuient tenir aux bastiments qu'on aura charge de conduire. Car ce qui se voit en vn portique de quatre colonnes, de six, ou de huit, comme i'ay dit cy-dessus, cela est tres different l'un de l'autre. L'ordre de quatre colonnes qui ont de dix à douze pieds de haulteur, pour estre pres de la veuë & peu haultes, fait que le iugement de l'homme les estime d'une sorte. Mais si l'ordre est de huit colônes, la veuë a plus de travail pour la grande distance & elongation de l'œil par les costez, & aussi pour le racourcissement, ainsi qu'il se cognoist par les reigles de perspectiue: & se voit quand on veult faire vn paué de carreaux, ou de quelque plan d'edifice: car lors certainemēt vous trouuez, que ceux qui sont plus parfonds ou plus eslongnez de l'œil se trouuent tousiours plus r'appetissez (tant par les costez, que par autre partie) que ceux qui en sont les plus proches. Quant d'ocques les choses sont trop haultes, ou fort eslongnées du centre de l'œil, elles sont bien de differentes mesures, & se monstrent d'autre sorte que celles qui sont peu haultes ou proches dudit œil. Pour doncques bien faire il ne fault obseruer l'ordre, ne donner les mesures des grandes colonnes aux petites, ou bien que vous aurez donné à celles qui n'auront que quatre colonnes, & ne font que de dix ou douze pieds de haulteur. Quant aux grandes ou celles qui sont de six, il les fault faire plus grosses & plus hault-

*Beau discours
extraict des
preceptes &
raisons opti-
ques, on s'en
seruira de pers-
pectiue.*

*Choses fort
belles & di-
gnes de consi-
derer.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

tes, comme qui les voudroit faire hors de toute raison & mesure. Toutesfois en gardant l'ordre & proportions qu'on doit tenir, ce qui semble n'estre bien hors d'œuvre, estants encores les pierres en leur chantier & se monstrants lourdes, lors qu'elles sont mises en œuvre, pour estre loing de la veüe, elles se monstrét fort bien & de belle mesure & bon ordre avecques meilleure grace: ainsi que facilement le peuuent iuger & cognoistre tous bons & gentils esprits. Si doncques vous voulez bien & proprement faire quelque figure d'un par-terre ou plan de bastiment en perspective, vous tirerez premierement vne circonference qui sera de telle haulteur & longueur qu'il vous plaira, prouenant du centre de la veüe, & se trouuant iustement à sa raison, ou qu'une chose se s'appetisse: comme ce qui est le plus loing, & ce qui est le plus pres se montre le plus grand & plus spacieux, comme vous le pourrez bien iuger par les figures que j'espere mettre, moyennant l'ayde de Dieu, à la fin de mes œuvres, en escriuant de perspective, & aussi en autres lieux (quand il viendra à propos) ou ie monstreray tres volütiers ce que j'en ay apprins apres y auoir vacqué beaucoup de temps, ie ne diray seulement à celle qui montre à faire les desseings, mais bien encores à celle qui enseigne de donner aux edifices leurs propres clartez & lumieres selon les régions du ciel, conformément au lieu & endroit ou lon sera: comme aussi aux salles & chambres d'esté d'une sorte, & à celles d'hyuer d'une autre: & ainsi aux bibliotheques, estuues, baigneries, greniers à tenir les bleds, caues pour conseruer les vins, & autres lieux qui desirent auoir la lumiere du ciel differemment. Le tout suyuant les reigles de perspective qui sont tres belles & fort necessaires à tous Architectes, ainsi que nous l'auons montré ailleurs.

Plusieurs choses n'auoir vne mesme grace hors d'œuvre & en œuvre.

L'auteur promet donner quelques reigles & figures de perspective.

La perspective est fort necessaire à l'Architecte.



Yant môstré au liure precedent les premieres colônes desquelles on vfa à Rome, ensemble l'ordre & ordonnâce des colonnes Thuscanes, comme aussi des Doriques & Ioniques : réste maintenant poursuiure & monstrier l'ordre Corinthié, lequel Vitruue met pour la troisieme espece des colônes iacoit qu'il pourroit faire la quatrieme, qui voudroit mettre premiere la colonne Thuscane, côme veritablemēt elle doit estre, pour autant qu'elle est plus massiue & plus forte que les autres, ainsi qu'il a esté dit cy-deuant. Doncques vous serez aduertis que tout ainsi que la colonne Dorique a esté inuentée selon les mesures & proportions de l'homme, & la Ionique suiuant celles de la femme: aussi la presente a esté faicte à l'imitation d'un delié & ioly corps d'une pucelle. Pour autant que les filles en leur ieune aage ont le corps gresle, & menu, & estans bien parées se monstrent beaucoup plus belles, & d'apparée plus exquisite, ainsi que sont les colonnes Corinthiennes. Car elles apparoissent ou doiuent apparoir beaucoup plus riches & deliées, plus mignonnes & mieux parées que les autres. Pour ceste cause, on leur donne pour leurs haulteurs plus de huiet fois leur diametre par le bas, voire neuf, & plus quelquefois, selon le lieu auquel on les applique. Voila qui les faict môstrer plus gresles & delicates que la Ionique, qui ne doit auoir de haulteur que huiet fois & demie son diametre pour le plus, & quelquefois moins. Avec ce, le chapiteau Corinthien a de haulteur autant qu'est la largeur de tout le diametre de sa colonne. Ceux qui luy ont voulu donner plus grande beaulté, y ont adiousté quelque-fois la septieme partie dudit diametre d'auantage, comme vous le verrez cy apres quand ie monstrey les mesures dudit chapiteau. Duquel l'inuention est attribuée à vn nommé Callimachus, qui pour l'excellence & subtilité de son art en matiere de tailler marbres, fut par les Atheniens surnommé Catâtechnos, c'est à dire homme industrieux, & plein d'artifice. L'inuention en fut telle. Aduint vn iour qu'apres le decès & inhumation de quelque ieune fille Corinthienne, sa nourrice, en consolation de ses douleurs, se souuint que la dicte fille en son viuant souloit prendre grandissime plaisir à aucuns vases qu'elle auoit: parquoy en memoire de ce elle les mist tous dans vn panier, & les porta sur la sepulture de sadicte fille, pour le soulagement de ses douleurs & recordation de la defun-

L'ordre de la colonne Corinthienne faict la troisieme espece en Vitruue.

Quelle difference ont les colonnes Corinthiennes avec les autres.

Callimachus auteur du chapiteau de la colonne Corinthienne.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

ete. Et à fin qu'ils fussent long temps conseruez & deffendus contre l'iniure du temps & des pluyes, elle couurit le panier d'une grosse tuille. Mais notez que par cas fortuit ledit panier fust mis sur vne racine d'Acanthe ou branque Vrsine, laquelle par succession de temps pour estre empeschée & pressée du susdit panier, elle iecta ses tiges enuiron le Printemps tout à l'entour dudit panier, tellement que ainsi que l'herbe croissoit autour d'iceluy, la tuille l'empeschoit de monter, & la rabbatoit sur les bords & coings: de sorte qu'elle estoit contraincte de se courber & descendre contre bas: quasi comme vous le voyez aux rouleaux & volutes des chapiteaux qu'on fait auiourdhuy. Passant doncques le susdit Callimachus aupres du sepulcre de la susdicte vierge Corinthienne, & voyant l'artifice de nature enuers ledit Acanthe & panier, il pratiqua & print de là l'ornement du chapiteau Corinthien, tel que vous le verrez cy apres, & pourrez aussi voir au premier chapitre du quatrieme liure de Vitruue. Mais deuant que entrer à la description dudit chapiteau Corinthien, il me semble qu'il sera tresbon de parler premierement de sa colonne, basse & stylobate.

*Belle histoire
sur l'inuention
& origine du
chapiteau Co-
rinthien.*

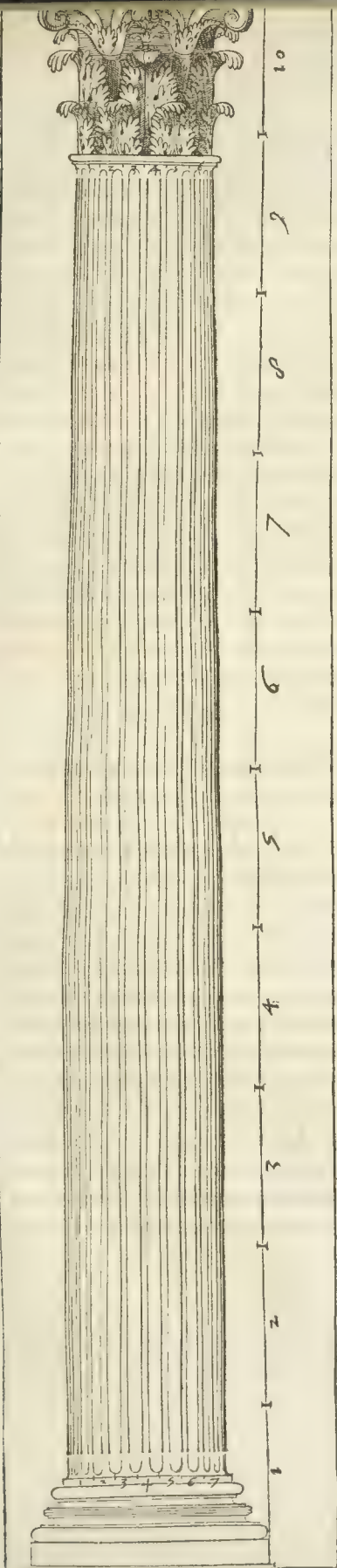
*Des mesures de la colonne Corinthienne tant en son corps
que membres & parties. CHAPITRE II.*

*De la diuision
& mesure des
parties de la
colonne Co-
rinthienne.*



La colonne Corinthienne faite, ainsi que nous auons dit, apres les mesures & proportions d'une ieune fille, doit estre diuisée tant en sa haulteur que celle de sa basse & chapiteau, en dix parties egales: desquelles vne sera donnée à la grosseur de la colonne, & vne autre avec vne septieme partie d'auantage, à la haulteur de son chapiteau, puis la moitié d'une autre à la haulteur de sa basse. Par ainsi restent huit parties & demie, moins vne septieme, de la haulteur de toute la colonne. Laquelle il fault de rechef diuiser par son diametre d'embas en sept parties, desquelles six seront pour le plus hault du dessus de la colonne pres le chapiteau. Et par ainsi sa contracture & restroissement sera d'une septieme partie de sa grosseur: mais telle contracture se fait selon la haulteur & grandeur des colonnes qu'on veult faire. Je n'en ay point trouué qui fussent semblables, ains tousiours differentes de mesures, comme ie le vous veux bien monstrier par l'exemple de trois ordonnances de colonnes Corinthiennes qui sont dans le Pantheon à Rome, (autrement appellé, nostre Dame de la Rotonde) & encores par

*Trois colon-
nes Corinthien-
nes au Pan-
theon à Rome.*



DE PH. DE L'OR. 176

d'autres qui sont en ladite Ro-
me. Mais premier que les des-
crire, il me semble que nous
deuôs acheuer de môstrer les
proportiôs, ornemêts, & me-
sures de la colonne Corin-
thienne. Je descrirois bien au
long ses basses, mais pour-au-
tant que vous en verrez cy a-
pres de marquées sur vne cha-
cune de leurs parties, tât pour
les haulteurs que saillies, ie n'é-
feray si lôg discours. Et à cause
que telles basses se voyêt touf-
iours de pres, il les fault tenir
d'une mesme haulteur, qui est
la moitié de la grosseur de leur
colonne. Quant à leurs orne-
ments, comme sont les tho-
res, astragales, petis filets quar-
rez, nancelles & plinthes, on
les a tousiours faits tant riches
qu'on a voulu: les vns d'une
forte, les autres d'une autre.
Lesdictes basses furent trou-
uées du commencemêt, apres
les boucles & cercles de fer
qu'ô mettoit au bout des trôcs
d'arbres qui seruoient de co-
lonnes à fin qu'ils ne se fendif-
sent, & que le bois ne souffrist
trop, ou entrebaillast (comme
il a accoustumé de faire par le
hasle du Soleil) pour le faire
seruir au lieu des colônes, ainsi
qu'on faisoit deuant l'inuen-
tion des colonnes Doriques
qui furent les premieres, com-
me vous le pourrez voir en la
figure marquée P, au liure en-
suiuant, avecques vne spire ou
basse telle qu'on la mettoit au

*Choses dignes
de noter de la
premiere in-
vention des
parties des Co-
lonnes Corin-
thiennes.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

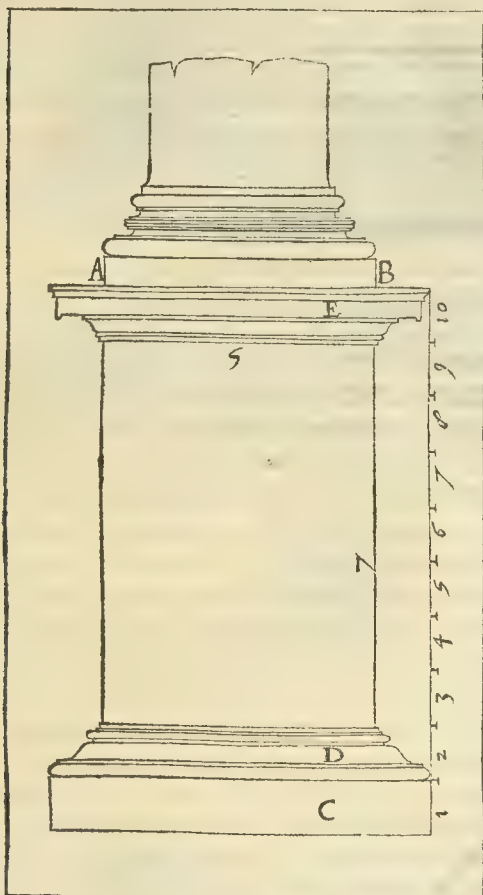
*Brefue repeti-
tion & reca-
pitulation de
ce que dessus.*

lieu de soliers, comme aucuns ont escrit, & les stylobates au lieu de pantoufles, pour releuer l'œuvre plus hault, & luy donner plus de beaulté, & aussi pour monstrier les differences. En pareil cas au chapiteau Ionique on colloquoit des volutes, comme perruques ou cheueleurs crespes entortillées & pendentes des deux costez: & estoient enrichis les fronts des cymaces les vns de festons, les autres de fueillages, au lieu de bagues ou ioyaux que les dames & filles portent au front. Tout autour de la colonne y auoit des caneleures pour representer les plis des vestements des dames. Par ainsi l'ordre Dorique fut inuenté à l'imitation de l'homme, comme nous auons dit: & du trait délicat & riche vestement des femmes, celui qu'on nomme Ionique: & suiuant la plus grâde singularité & beaulté d'une ieune fille, le Corinthien: duquel la spire, basse, chapiteau, architraue, frize & corniche sont beaucoup plus riches que de tous les autres ordres: & le stylobate plus allegre, plus riche & de plus grande haulteur en mesures: y estant le tout sous diuerses sortes & proportions, comme vous l'avez peu cognoistre par la figure precedente accompagnée de ses mesures, qui m'a semblé estre des plus belles.

*Division &
mesures du sty-
lobate ou pied
de stat Corin-
thien.*

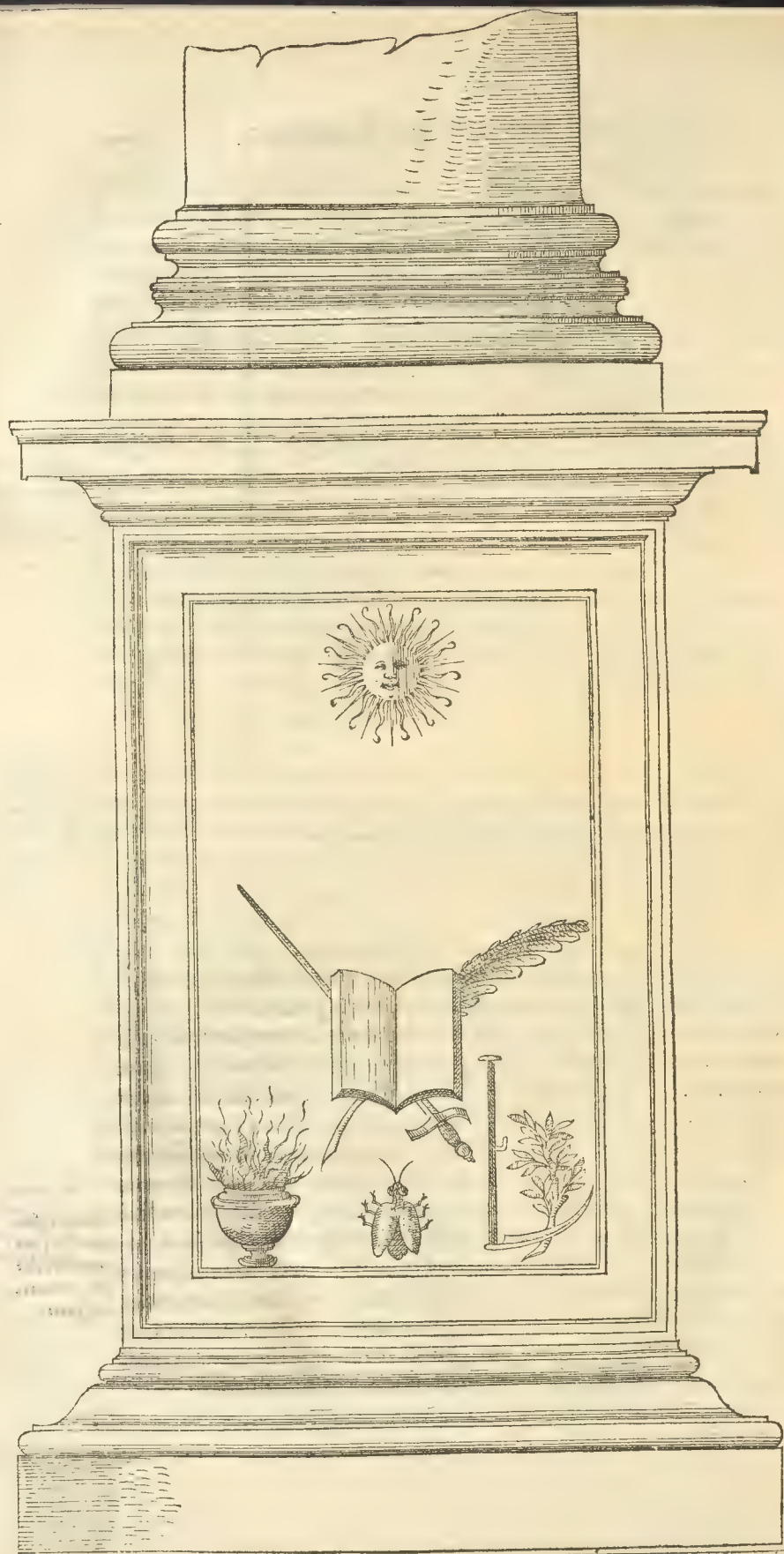
Quant au pied de stat ou stylobate de la colonne Corinthienne, tout ainsi que ladicte colonne avec son chapiteau & basse est diuisée en dix parties egales, nous diuiserons aussi la haulteur du dit stylobate en dix parties egales. Laquelle aura deux fois autât que la lógueur du plinthe de la basse de la colonne, comme vous le voyez de A à B. De ces dix parties, l'une sera pour le plinthe de la basse du pied de stat marqué C, l'autre pour sa basse marquée D, & la troisieme pour sa corniche marquée E. Par ainsi resteront entre la corniche & la basse sept parties pour sa haulteur, & cinq pour sa largeur, qui sont sept parties sur cinq. Touchant les moulures des basses de la corniche, aucuns les ont faictes d'une sorte, les autres d'une autre. De vous vouloir escrire plus particulièrement des mesures, seroit chose bien longue: j'espère vous en faire voir de tant de sortes au present discours d'architecture, qu'il sera tresfacile cy apres de vous ayder de toutes mesures & proportions que vous aurez à faire pour tous bastiméts. Vous voyez cy apres la figure du pied de stat & basse de la colonne Corinthienne.

*L'auteur abo-
der en l'exhi-
bition de di-
uerses figures.*



I'ay cy apres exhibé vn autre stylobate avec la basse de sa colonne accompagnée de quelque ornement pour deuise : auquel vous voiez figuré vn Soleil par le milieu avec autres choses. Quât aux mesures ie les vous laisse à prendre avec le cōpas en la figure cy apres proposée, laquelle i'ay fidelement retirée, & iustement proportionnée & mesurée apres vne antique, cōme vous le pouuez voir. Mais à fin que vous puissiez auoir plus facile intelligence de nostre dire, i'ay fait le susdit stylobate vn peu grād, comme aussi les autres ornements de colonne. Car apres auoir montré les principales proportions & mesures des parties, qui me semblent estre les plus difficiles, ie les figure & represente tousiours en plus grand volume, à fin qu'il soit facile d'en leuer des moules pour tailler les pierres, en les augmentant de telle grandeur que lon en aura affaire : & pour voir aussi comme les anciens Architectes les ont faiçtes, avec leurs ornements & moulures.

*L'auteur es-
tudié à se faire
entendre, soit
par escripture,
ou figures.*

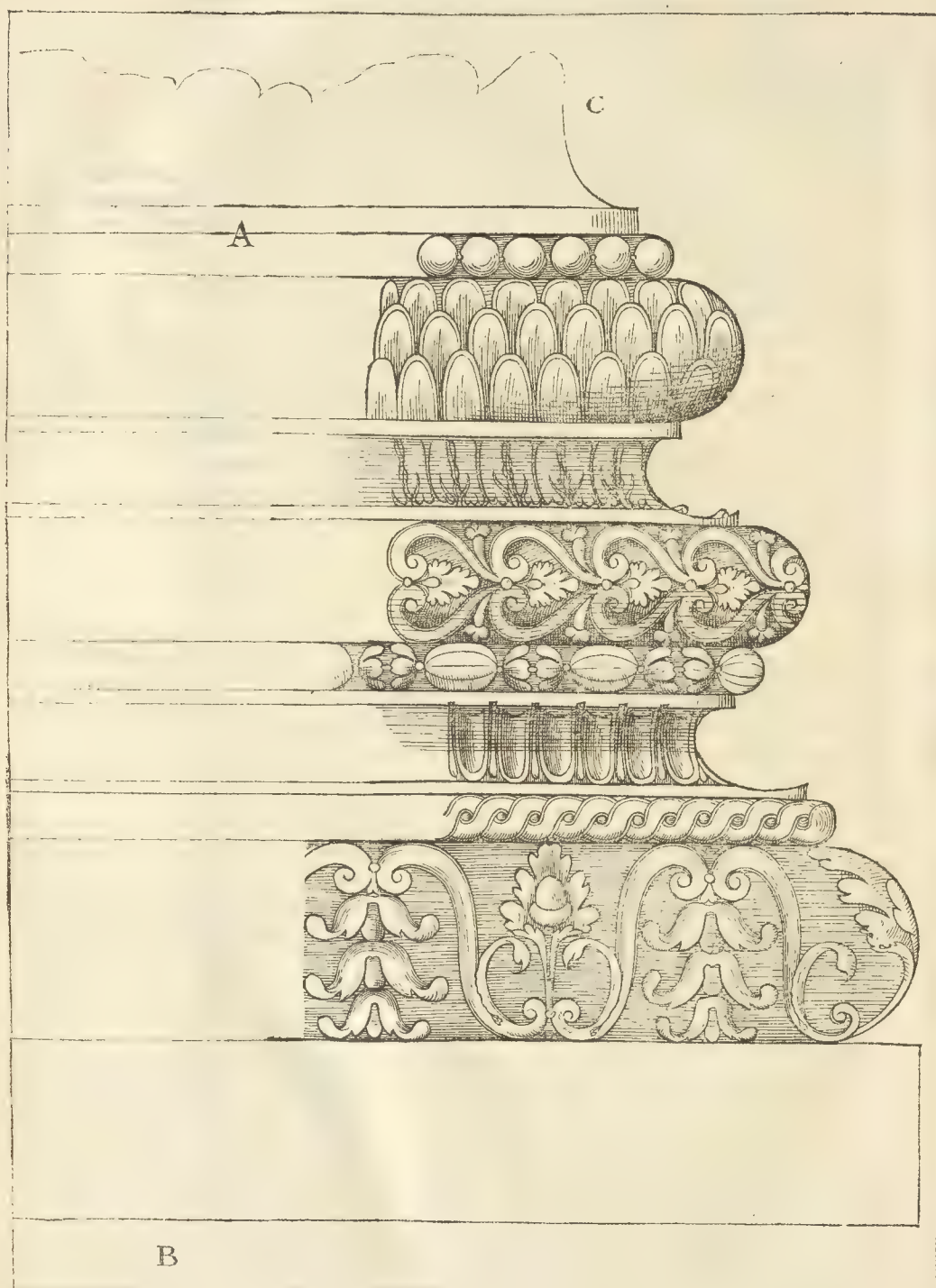


Par mesme moyen ie vous mettray icy le pourfil avec les ornements d'une basse Corinthienne laquelle i'ay retirée & mesurée apres quelques vestiges fort antiques. Ie luy auois escrit les mesures de dessus, mais le tailleur les a couppées en besongnant sur la planche: si est-ce que vous ne sçauriez faillir d'y cognoistre les proportions, faillies & hauteurs d'une chacune chose, pour autant que i'ay representé fort iustement ladicte basse en toutes ses mesures. Vous cognoistrez aussi la grosseur de sa colonne, qui a deux fois autât de largeur qu'est la hauteur de la basse, ainsi que vous le voyez par les lettres A & B. Vous remarquez pareillemēt le pourfil de la colonne au lieu signé C: & si vous tirez vne ligne perpendiculaire sur celle de B, ou de A, qui touche iustement le pourfil de la colonne au lieu de C, elle vous fera cognoistre iustement la faillie de la basse. Mais pour autant que ie vous monstrey cy apres plusieurs sortes de basses Corinthiennes avec les mesures de toutes leurs parties, ie ne m'amuseray à en faire autre discours pour le present: sinō que ie vous aduertiray, que la colōne de ladicte basse estāt diuisée en vnze parties par son diametre, les cinq & demie font la hauteur de la basse. Quant à la hauteur du plinthe, ie l'ay trouuée estre autant cōme vne de ces cinq parties: & touchant les quatre & demie qui restent par dessus ledit plinthe, i'ay trouuē que de rechef elles sont diuisées en trois parties, dont l'une est donnée pour le thore ou membre rond qui est dessus ledit plinthe, avec son astragale & filet quarré: & la deuxieme au thore & membre rond du milieu, avec l'astragale ou sont les patenostres enrichies, y comprenant la nanselle de dessous: puis la troisieme est pour le thore & membre rond de dessus en y comprenant la nanselle & filet quarré, qui est au dessous. Toutefois la derniere des trois parties n'est pas bien iuste, se trouuant sur l'astragale, ou sont les patenostres rondes, qui est dessous la colonne. Mais quoy que ce soit, la basse qui vous est proposée cy apres, est iustement faicte, suiuant les mesures que i'ay trouuées aux vestiges antiques.

*Explication
tres familiere
de la figure
ensuiuante.*

*Poursuite des
mesures de la
figure cy apres
descrite.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



Du chapiteau



Les chapiteaux de l'ordre Corinthien se feront en ceste sorte. Vous prendrez le diametre de leur colonne par le pied, ou elle est plus large, & en ferez vn quarré parfait: dedans lequel vous tirez vne ligne diagonale, comme vous la voyez en F G: & de tant qu'elle sera longue vous ferez la largeur de vostre chapiteau par le deuât au droit de l'abaque, ainsi que vous le voyez estre rapporté depuis A iusques à B, sur l'extremité des cornes du chapiteau. Lesquelles cornes se font en prenant toute la largeur du chapiteau A B, & faisant vn triangle equilateral, comme vous le voyez en A B C: puis mettant la pointe du compas au lieu de C, & l'estendant iusques au lieu de D, & finalement faisant vne ligne circulaire, lors vous trouuerez les cornes dudit chapiteau, & leur largeur au droit de A B, & par le milieu à vn chacun endroit des quatre faces la faillie & largeur que doit auoir la rose marquée E, qui se trouue aux faces dudit chapiteau contre l'abaque, ainsi que vous le pourrez mieux cognoistre (sans vous en faire plus longue escriture) par la figure que vous verrez cy-apres. Le tout se peult beaucoup plus aisément apprendre avec le compas par ceux qui ont quelque commencement en l'art, que à l'ouïr par long discours d'escriture. Vous verrez en la prochaine figure le plan de la grosseur de la colonne par le dessus, & par le dessous, avec la haulteur du chapiteau, qui est autant de ladiète colonne par le bas, comme F H, semblablement la haulteur de l'abaque D, qui est d'une septieme partie du diametre de la colonne, & quelque bien peu d'auantage. Le reste du chapiteau dessous l'abaque, iusques au dessus de la colonne, est diuisé en trois parties egales, desquelles l'une est donnée pour la haulteur des premieres fueilles, & deux parties monstrent la haulteur des plus grâdes fueilles, & la troisieme est pour les volutes. Qui ne doiuent avec les fueilles excéder la ligne droicte, qui va de la corne de l'abaque, iusques au thore ou membre rond du dessus de la colonne, comme vous le pourrez apperceuoir de I à K en la prochaine figure. Si vous voulez voir le discours de telle matiere dans Vitruue en son quatrieme liure, il vous sera permis, pour en sçauoir faire vostre proufit, qui n'est pas tousiours bien ayse pour les choses qui y sont fort entremeslées & sans ordre, comme chacun le voit: car au commencement des ordres il parle de la colonne Ionique, apres de la Corinthienne, & puis il reprend la Dorique, sans garder la metho-

La façon & composition des chapiteaux Corinthiens.

Comme sont trouuées & faictes les cornes du chapiteau Corinthien.

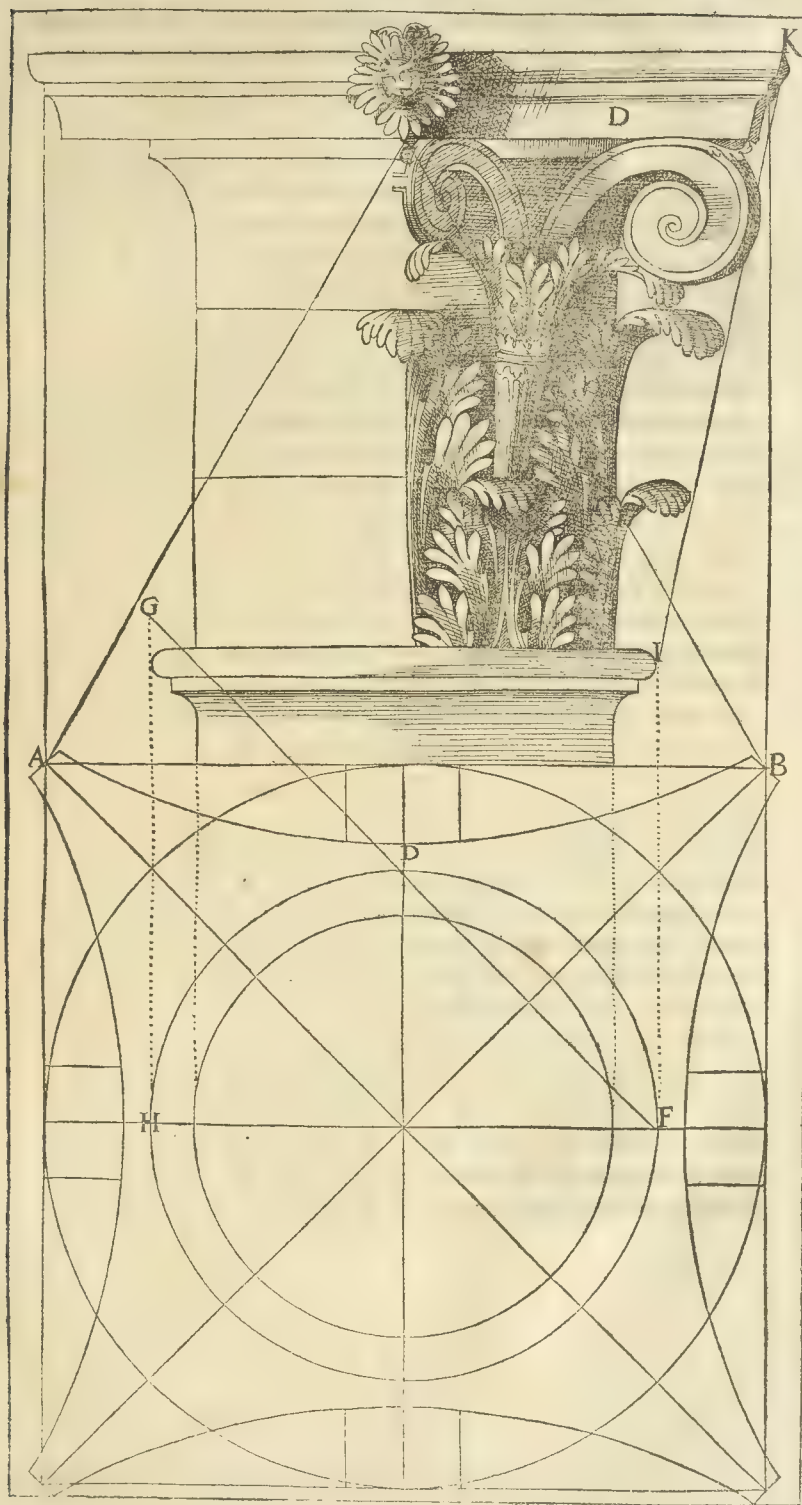
Le compas estclaircir plusieurs choses qu'on ne peut bresuement decrire.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTVRE

*La description
de l'ordre des
colonnes estre
fort confus et
entremeslez
dedans Vitru-
ue.*

de de les conduire l'une apres l'autre ainsi qu'il faudroit: puis à la fin des ordres des colonnes il décrit la Thuscane, qui doit estre la première. Quoy qu'il en soit, ie n'impute le desordre à Vitruue, mais bié à quelques vns qui l'ont fait imprimer: & pour n'entendre l'art, ils ont tresmal ordonné les parties de son oeuvre, ainsi que i'ay dit ailleurs. Ce que ie desire vous estre proposé, non par aucune iactance & certain vouloir de reprendre ou Vitruue ou autres excellents Architectes, mais bien pour en dire & declairer mon aduis en saine conscience, avecques vn desir de bien faire aux hommes, comme plus à plein ie le feray cognoistre, si plaist à Dieu me faire tant de grace, de pouuoir quelque iour mettre en bon ordre ledit Vitruue, ainsi que i'ay de long temps eu tresbonne enuie de ce faire, & le feray de bonne volonté, selon mon petit pouuoir, incontinent que la commodité se presentera, & mes affaires le permettront: non que ie vueille m'ingerer ny moins promettre d'y adiouster ne faire mieux, mais bien de rendre l'autheur plus intelligible, & le reduire à plus grande facilité pour sen pouuoir mieux ayder, tant en la theorique que pratique moderne de noz bastiments, ainsi que nous auons coustume de nous loger en France & en autres diuers lieux: comme aussi pour temples, eglises, & autres edifices tât priuez que communs & publiques. Voila que ie desirois vous escrire & communiquer touchant l'ordre, mesures & ornements des parties des quatre colonnes proposées, (ainsi que nous auons dit) assez confusément par Vitruue & autres.

*Bon vouloir
de l'auteur,
pour l'augmenta-
tion & illustra-
tion d'Ar-
chitecture.*



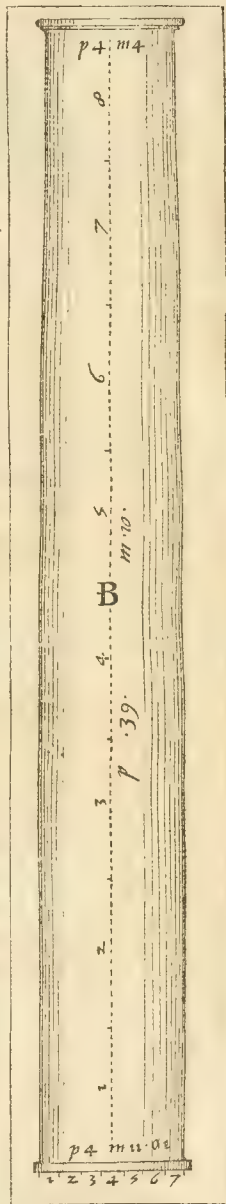
LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Particulieres descriptions de quelques colonnes & ornemens
antiques: & en premier lieu de celles du Pantheon qui
sont à Rome. CHAPITRE IIII.

Mesures du
plan & mon-
tée d'une colo-
ne estant au
Pantheon à
Rome.

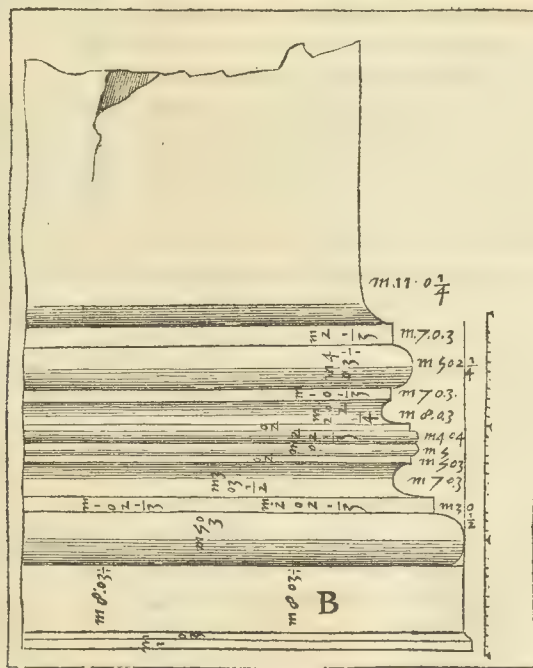


Our mieux faire entendre les ornemens de la colonne Corinthienne par diuerses figures & exemplaires, ie mettray encores cy apres les mesures tât du plan que de la môtée du chapiteau de la colonne qui est dans le Pantheon à Rome, avec son epistyle, frize, & corniche, pour autant qu'ils me semblent estre de grande beaulté, & de fort rares mesures, ainsi que vous le pourrez iuger. Premièrement la colonne marquée B laquelle i'ay extraicte des chappelles dudit Pantheon, à trente neuf palmes de haulteur, & minutes dix: i'entend parler des palmes Romains, desquels ie m'y suis aydé. Ladicte colonne par le pied se trouue auoir en son diametre palmes quatre, minutes vnze, & once vne. Et par le dessus aupres du chapiteau, palmes quatre, & minutes quatre. Apres auoir diuisé son diametre d'embas en sept parties, ie trouuay qu'au dessus il n'y en auoit que six: par ainsi la contracture & retraits par enhault est d'une septieme partie, côme est le pied: & la tierce partie de la haulteur de la colonne, de mesme grosseur. Le reste va tousiours en diminuât, ainsi que vous le voiez en la figure icy proposée. En laquelle vous remarquez aussi comme ladicte colonne n'a pour haulteur que huit fois sa largeur par le bas, comme vous le pouuez promptement mesurer & iuger.



Quant à sa basse qui est cy dessous représentée avec les mesures d'une chacune partie, comme vous les pouvez voir, en premier lieu la petite assiette, sur laquelle est posé le plinthe marqué B, ainsi que vous en voyez la forme, contient minutes vne, & onces trois de hauteur, & ledit plinthe minutes huit, onces trois & demie: son thore ou membre rond qui est dessus ledit plinthe, minutes cinq, onces trois pour sa hauteur, & ainsi des autres, comme il est aisé à voir par la figure: l'escape, qui est le pied de la colonne, a minutes deux & un tiers: & toute la saillie de la basse depuis le pourfil de ladicte colonne, iusques à la ligne perpendiculaire qui prouient du plinthe de la basse, se trouue auoir minutes vnze & un quart d'once. Et pour autant que vous voyez fort particulièrement les autres saillies en la presente figure, il me semble qu'il doit suffire, sans en faire plus long discours.

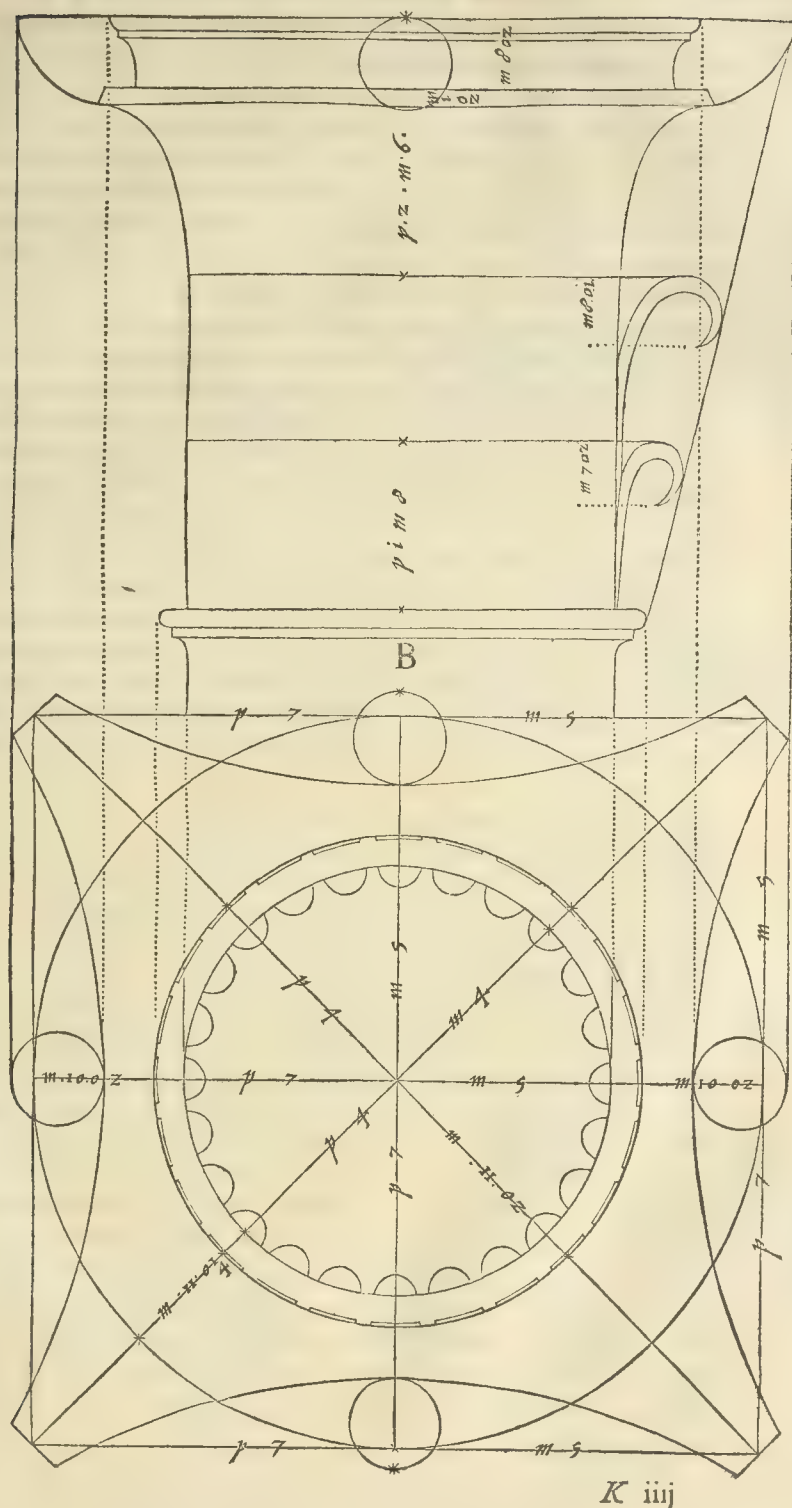
*Explication
de la figure cy
apres proposée*



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTVRE

Touchant le chapiteau de la susdicte colonne (duquel i'ay tiré cy deffous le plan avec la grosseur de sa colonne & montée d'iceluy) vous voyez comme vne chacune des quatre faces d'une corne à l'autre a palmes sept, minutes cinq, & la saillie des roses qui sont au milieu dudit chapiteau, minutes dix, & onces deux. Aussi vous y voyez les diametres des grosseurs de la colonne par le pied & par en hault: ce que ie vous ay nommé par cy-deuant la montée de sa colonne. Vous voyez semblablement par ledit plan, comme la colonne est faicte de vingt quatre strieures, ou caneleures, & que les deux parts du dessus de la colonne sont canelées, & aussi que le dessous de la haulteur de la tierce partie monstre les strieures toutes quarrées, comme vous le pouuez iuger par ledit plan à l'extremité de la circonference, qui monstre le plus gros de la colonne. Vous voyez aussi par ledit plan en la prochaine figure comme la haulteur du chapiteau est diuisée en trois parties, desquelles la premiere a palme vn, minutes huit: la deuxieme autant, & la troisieme, avec toute la haulteur de l'abacus, palmes deux, minutes six. Ledit abacus a minutes huit, onces deux: & le quarré de dessous, minute vne, onces deux. Vous voyez semblablement combien le pourfil des fueilles a de pente ou retombée: la premiere, minutes sept, onces deux: la seconde, minutes huit, once vne. Et pour autant que facilement vous pouuez iuger du reste, mesmes de la saillie des cornes du chapiteau par les lignes perpendiculaires qui tumbent sur le plan dudit chapiteau, cela me gardera d'en faire plus long discours.

Fort belle description du plan & montée du chapiteau d'une colonne estant aux chappelles du Pantheon à Rome.



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*Les mesures
de l'architra-
ue des colom-
nes du Pan-
theon, & de
ses parties.*

*Poursuite &
explication de
ce que dessus.*

*Promesse de
l'auteur avec-
ques aduerti-
sements fort
dignes de no-
ter.*

Quant à l'architraue, frize & corniche des colonnes qui sont aux chappelles dudit Pantheon, ie les ay figurez cy apres, comme vous les pouuez considerer, avec les hauteurs & faillies d'une chacune partie, ensemble de leurs principaux ornemēts. Dōcques la premiere face de l'architraue a minutes six, onces deux et demie: son astragale ou petit membre rond qui est au dessus, minutes deux, onces deux: la seconde face, minutes neuf, once vne & deux tiers: & ainsi du reste, comme vous le pouuez voir par ecrit en la prochaine figure. Toute la faillie dudit architraue depuis la ligne perpendiculaire qui vient de la hauteur dudit architraue & faillie du quarré de son cymat, iusques au dessous dudit architraue a minutes sept, onces trois. Les faces de l'architraue ne sont perpendiculairement faictes par le deuant, mais bien se renuersent, comme vous le pouuez voir à la premiere, qui a minutes sept, & onces trois: & au dessus pres de son astragale, minutes huit, & ainsi des autres. Touchant la hauteur dudit architraue ie l'auois diuisee en quarante trois parties & demie, pour donner les mesures à vne chacune chose, mais cela ne venant bien à propos, ie n'en diray autre chose: vray est que ie vous ay mis cy apres les mesures iustement comme ie les ay trouuées aux antiquitez: Par ainsi la hauteur de la frize a palmes trois, minutes cinq: & celle de sa corniche, palmes quatre, minutes sept: toute la faillie a palmes quatre, minutes cinq. Vous voyez à ladicte corniche toutes les autres parties avec leurs mesures sur vne chacune, tant des cymats, couronnes, mutules) appelez d'aucuns rouleaux) thores & astragales, que du filet quarré, & autres, qui me gardera de vous en faire autre discours, sinon de vous aduertir, que dessus ladicte corniche y a vne façon de pied de stat qui regne tout autour de la circonference de la voulte du susdit temple de la rotonde: sur lequel pied de stat y a plusieurs beaux ornements, & par le dessus, vne autre fort belle corniche, sur laquelle la voulte commence à prendre sa forme spherique, comme voulte à four, ainsi que les ouuriers l'appellent, avecques plusieurs beaux compartiments quarez: ainsi que ie les pourray monstrier quelque fois plus particulièrement, comme aussi tout ce que i'en ay designé & mesuré, si Dieu le veult ainsi permettre, & m'en donner la grace. Pour ceste heure vous contenterez des ornements que ie descris, & ne tendent à autre fin que de vous bien monstrier l'ordre des colonnes Corinthiennes avec leurs ornements, & la difference qui est aux mesures des vnes à autres: combien qu'elles soient d'un mesme ordre. Ie vous voudrois encores prier de vouloir considerer & vous souuenir comme la hauteur de la colom-

ne laquelle vous auez veüe par cy-deuant contient trente neuf palmes & dix minutes: ſçauoir eſt, ſon chapiteau palmes cinq, avec dix minutes: l'architraue, quatre, & quatre minutes: ſa frize trois & cinq minutes, qui ſont en tout treize palmes & cinq minutes de haulteur: qui eſt la tierce partie de la haulteur de ladiète colonne, ou bien peu ſen fault. Puis en adiouſtant la haulteur de la corniche, qui a quatre palmes, ſept minutes, & celle de la baſſe de la colonne ayant deux palmes, vnze minutes: & aſſemblant toutes les ſuſdiètes haulteurs, côme du chapiteau, architraue, frize, corniche, & baſſe, vous trouuerez vingt palmes & neuf minutes, qui ſont enuiron la moitié de la haulteur de toute la colonne, eſtant de trente neuf palmes, dix minutes, comme ie vous ay dit. Or conſiderez, ie vous prie, ceſte belle meſure, & comme elle ſe trouue differète de ce que quelques vns en ont eſcrit. Ie vous puis bien aſſeurer qu'on ne pourroit dignement loüer ny deſcrire l'œuure du Pantheon, comme eſtant tres-admirable & n'ayant rien qui ne ſoit fort exactement faièt. Voyez l'architraue qui eſt auſſi hault que la groſſeur de ſa colonne par le hault, ayant quatre palmes & quatre minutes de haulteur, & la colonne n'a que quatre palmes, vnze minutes, par le pied, eſtant le plus gros: qui eſt contre aucuns qui veulent qu'on ne donne à l'architraue que la moitié de la groſſeur de ſa colonne par le bas. En cela y auroit grande difference, ſi leur reigle eſtoit bonne, car la moitié de l'architraue ſeroit deux palmes plus haulte qu'elle ne doit, qui ſeroit enuiron la moitié d'auantage: comme le pourront fort bien calculer & meſurer tous ceux qui en voudront prendre la peine. Ie fais volontiers ce diſcours, à ſin que ceux qui veulent faire profeſſion d'Architecte apprennent à cognoiſtre, que ſelon les haulteurs des colonnes il fault faire leurs ornemens de meſme: & ne faire comme aucuns qui mettēt en l'œuure des edifices qu'ils ſont, les ornemens des colonnes ainſi qu'ils les ont trouuez aux antiques: eſtants leſdiets edifices beaucoup plus petits: parquoy ils rappetiſſent les meſures, ou ils ſe trompent grandement. Vous verrez encores cy apres par maniere d'exemple, les autres colonnes du ſuſdit Pantheon.

*Beau diſcours
ſur la confe-
rence de la
haulteur de la
colonne avec
celle de ſes
parties.*

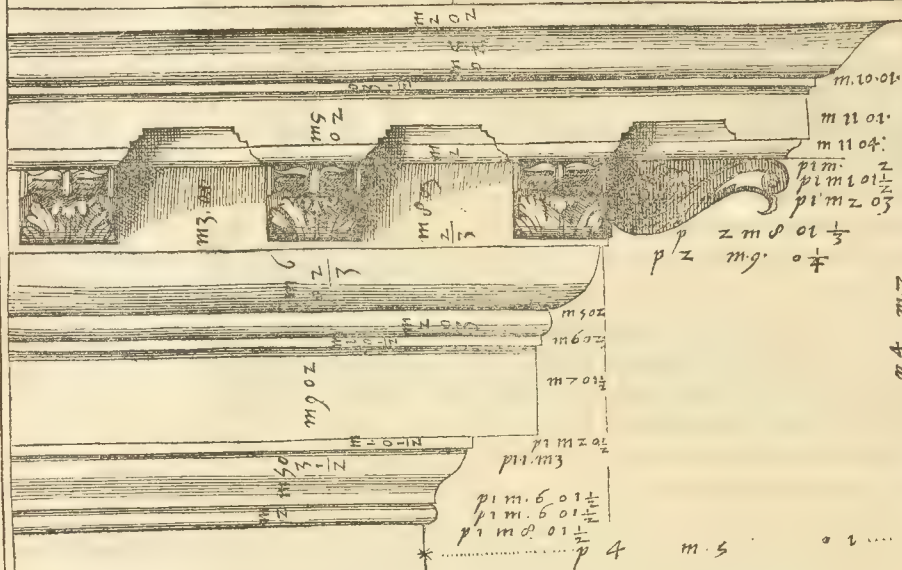
*L'auteur re-
prend l'aduis
& opinion de
quelques vns.*

*La faulte
que pluſieurs
commettent.*

p z m 4 0 z

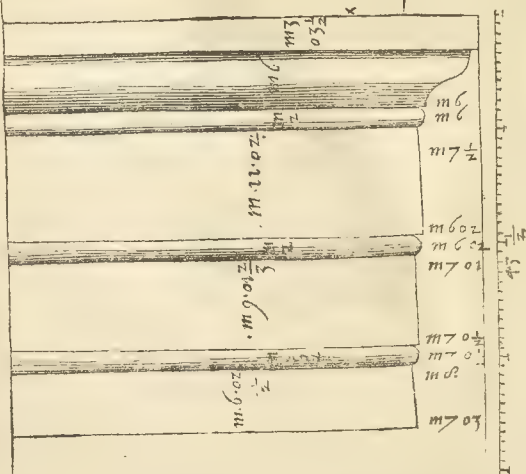
p z m 0 0 1.

p 4 m z 0. $\frac{1}{2}$



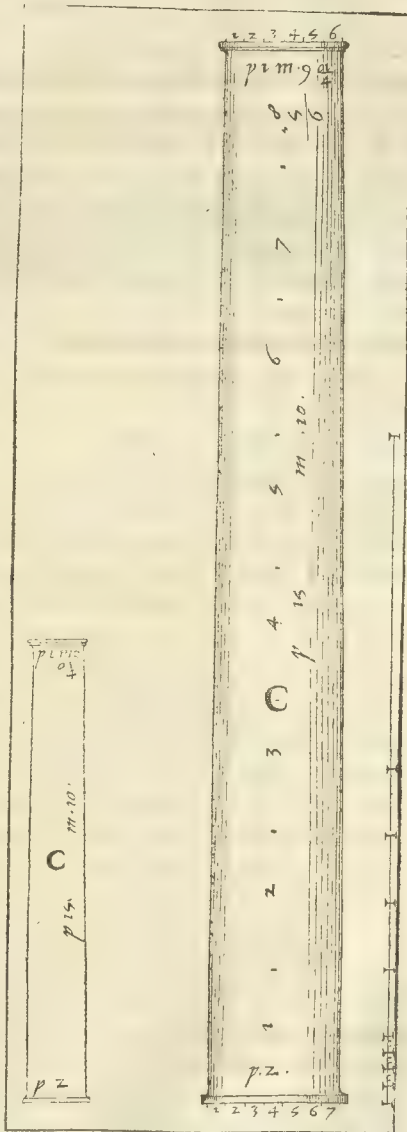
B

p 3. m 5



*Des colonnes & ornemens qui sont aux tabernacles & petites
chappelles dedans ledit Pantheon, appelé à Rome Nostre
Dame de la rotonde. CHAPITRE V.*

Désirant affectionnement de vous faire bien entendre & monstrier par diuers exemples, cō me vous ne devez voyder de toutes sortes de mesures des colōnes que vous voyez aux antiquitez pour les faire seruir, si vous ne les voulez applicquer à mesmes proportiōs & grādeurs d'œures, pour la grande difference que les bons Architectes ont donné aux ordres des colonnes avec différentes sortes de mesures, selon les hauteurs qu'on y pouuoit voir, (comme plus amplement, Dieu aydāt, vous l'entēdrez par ce discours d'architecture) pource est-il que encores pour plus grande manifestation d'exemples, ie vous ay mis cy apres cinq ou six sortes de colonnes l'une apres l'autre toutes faictes sous vne mesme proportion, suiuant le palme Romain. Vous voyez en premier lieu comme celle des tabernacles, & petites chappelles du Pantheon, cy aupres proposee, se monstre beaucoup plus petite que la colonne qui estoit par cy-deuant marquée B. Et si elles sont de différentes mesures, tous leurs ornemēts sont aussi tres differēts. Vous voyez comme la presente se trouue auoir palmes quinze, &



*Continuation
du bon vou-
loir de l'au-
teur enuers les
amateurs d'ar-
chitecture.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

minutes dix pour sa hauteur: & pour sa grosseur par le pied, palmes deux, qui est quasi huit fois la hauteur de son diametre, car ne s'en fault que deux minutes. La grosseur de ladicte colonne par le hault se trouue auoir palme vn, minutes neuf, vn quart d'once, qui est vne huitieme partie de retraicte de la grosseur du pied de la colonne. Je veux bien vous aduertir, que ladicte colonne avec tous ses ornemens a esté adioustée & faicte long téps apres l'edification du Pantheon, ou eglise de nostre Dame de la rotode: aussi l'ordre n'est point si beau que les premiers, iagoit qu'on en trouue beaucoup de pires. Et pource que ladicte colonne se trouue trop petite, pour estre faicte d'un mesme palme que celle du Pantheon, qu'avez veüe par cy-deuant, ie l'ay faicte plus grande, à fin qu'elle soit mieux représentée, & que lon cognoisse outre cela, que le diametre par le pied de la colonne est diuisé en sept parties, dont le dessus d'icelle n'en a que six.

*Les colonnes
du Pantheon
auoir esté fai-
ctes à diuer-
ses fois.*

Pour doncques acheuer l'ordre Corinthië des tabernacles du Pantheon, les colônes y sont plantées au costé d'un autel qui est faict en façon de pied de stat (comme vous le voyez en la figure cy apres descrite) ayant vn plinthe par dessus, qui a palme vn, minutes cinq, & onces trois. Le dedans du pied de stat entre la basse & corniche marqué C, a palmes cinq, minutes trois, onces trois & demie, & ainsi consequemment des autres. Vous voyez sur la corniche du pied de stat sa basse, qui a vn grand plinthe de la hauteur d'un palme, & vn autre plinthe de la basse de la colône, ayant minutes dix: la saillie de ladicte basse a minutes quatre, onces trois & demie: & toute la hauteur de ladicte basse a vn palme, cinq minutes & demie: & ainsi des autres parties que vous y pouuez choisir. Vous voyez aussi le plan de son chapiteau, qui a trois palmes en quarré de chacune face: depuis la grosseur de sa colonne iusques à l'extremité des cornes, se trouuent palme vn, minute vne, & onces trois: la saillie des roses qui sont au milieu de l'abaque, a minutes quatre, onces deux & demie: & six minutes, onces quatre & demie de large. La hauteur du chapiteau a palmes deux, minutes deux, onces deux & demie, comme vous le pouuez iuger & cognoistre par la figure cy apres proposée, tant du plan dudit chapiteau, que de sa montée, avec la saillie des feuilles, hauteur & moulure de l'abaque, & autres. Vous voyez aussi par le dessus, son architraue, qui a vn palme, trois minutes, trois onces & demie de hauteur: sa frize palme vn, minutes quatre, & onces deux. Toute la hauteur de sa corniche contient palme vn, minutes vnze: & la saillie de ladicte corniche a enuiron autant. Vous pouuez voir le reste des autres parties

*Declaration
fort ample de
la figure cy a-
pres descrite.*

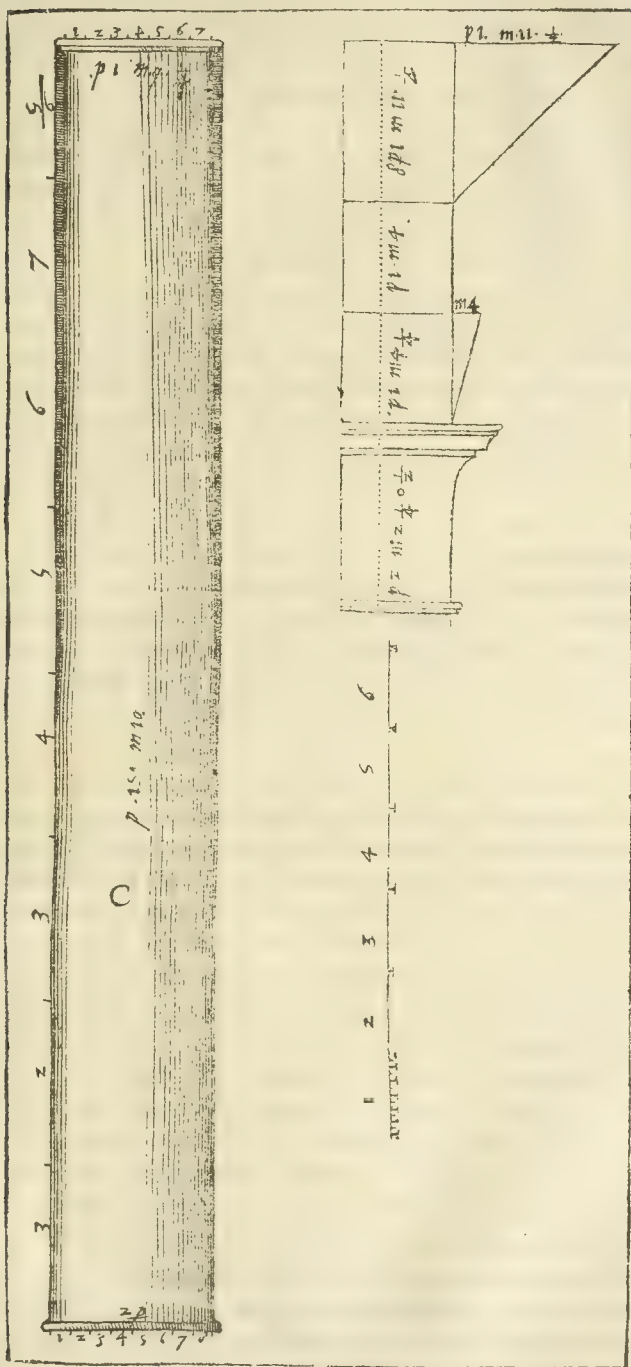
*Continuation
de ce que des-
sus.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

De ce cy ie cuide cognoistre, que ceux qui ont fait les colonnes des tabernacles & petites chappelles du Pantheon ont voulu imiter les mesures des colonnes que nous auons par cy-deuant descrites, & sont aux grâdes chappelles dudit Pâtheon. En quoy on recognoist qu'ils n'ont pas si bien fait, ne si bien entendu l'art que les Architectes qui ont premierement fait ledit Pantheon: ioinct aussi que tous ces ornements de colonnes qui sont aux tabernacles dudit Pantheon, desquelles nous parlons presentement, ne sont en tout semblables, & s'en fault tousiours quelque petite chose, comme vous le pourrez cognoistre en la figure cy apres descrite, ou ie mets la haulteur de la corniche, frise, architraue, & chapiteaux, avecques vne autre colonne, pour autât que à celle que i'ay figuré cy-deuant marquée C, y a quelque difference aux haulteurs de ses ornements. Ce que i'ay voulu faire icy expressement, pour représenter lesdicts ornemens & colonnes ainsi que ie les ay trouuez. Vous y voyez la haulteur du chapiteau auoir palme deux, minutes deux, vn quart & once demie: la haulteur de son architraue, palme vn, minutes quatre, & vn quart: la saillie, minutes quatre: la haulteur de la frise, palme vn, minutes quatre: laquelle est de mesme haulteur que l'architraue, ne s'en fault que vn quart de minute: & la haulteur de la corniche, palme vn, minutes vnze & demie, avec autant de saillie: ainsi que plus particulièrement vous l'avez veu en la figure precedente: & non seulement des corniches, frise, architraue, & chapiteau, ains aussi du stylobate. Mais sans vous en tenir plus long propos, nous reuiendrons à parler des colonnes & ornements qui sont au portique du Pantheon Romain, autrement nommé la Rotonde, ainsi que plusieurs fois nous auons dit.

Auertissement avecques instructions dignes de noter.

L'auteur proceder fidellement en la description des mesures.



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTVRE

Mesures des colonnes du portique du Pantheon, comme aussi de leurs basses, chapiteaux, architraues, frises & corniches. CHAPITRE VI.

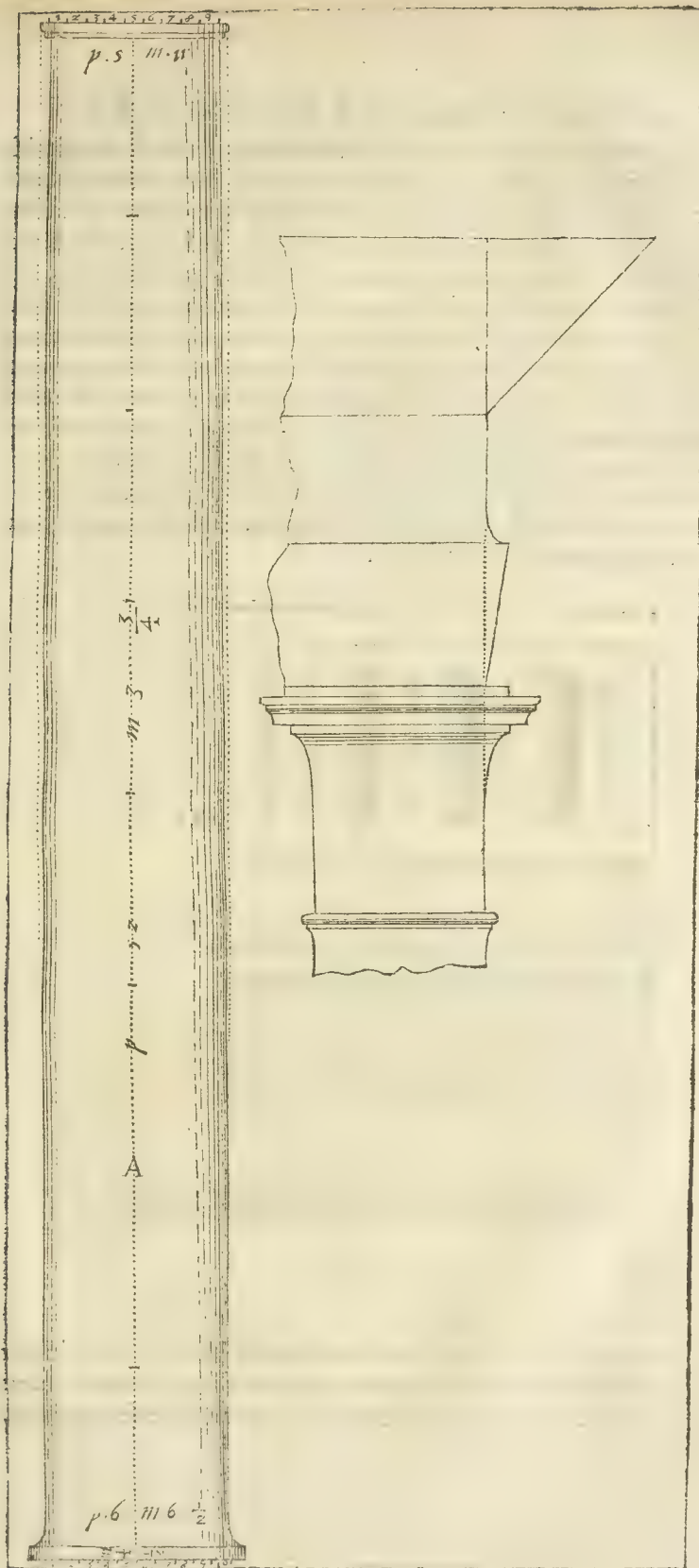
Les colonnes & structure du Pantheon est de grande louange et admiration.



Enant le lieu fort à propos nous parlerons encores des colonnes qui sont au portique du Pantheon, comme œuvre digne d'alleguer, & meritant grande louange, pour estre belle à merueilles, ainsi que plusieurs sçauent. Je vous aduise que ie prendrois grand plaisir à descrire bien particulièrement & entieremēt toute la structure de l'edifice dudit Pantheon, nō seulement en son portique & colōnes, mais aussi en toutes ses autres œuvres & parties (lesquelles i'ay curieusement & diligemment mesurées, pour leur excellence) n'estoit que mes occupations ne le permettent : toutesfois se presentant l'occasion, ie mettray vn iour le vouloir en euidence : i'aoit que quelques vns en ayent escrit, ou plus tost fait approches: car veritablement toutes leurs mesures ne s'accordent aux miēnes, qui ont esté prises, comme i'ay dit, bien exactement sur le lieu. Qui fera cause de m'en faire escrire quelque chose que ie n'eusse fait: nō point pour vouloir reprendre personne, ains plus tost pour monstrier la maieſté d'un tel œuvre digne de perpetuelle memoire. Mais ie reuiens aux colonnes du susdit portique du Pantheon Romain, lesquelles nous auons trouuē auoir de grosseur par leur diametre, palmes six, minutes six & demie: & par le dessus au plus estroit palmes cinq, minutes vnze, & de haulteur, cinquante deux palmes, minutes trois & trois quarts, sy trouuant huit fois le diametre de la grosseur par le bas. Lequel i'obseruay estre encores diuisé en dix parties, & par le dessus en neuf, qui n'est qu'une dixieme partie de retraicte estant quasi aussi grosse la colonne par le hault que par le bas. Mais la grande haulteur debilitant la veüe, fait qu'elle apparoiſt estre plus petite, & semble estre plus r'apetissée par le hault qu'elle n'est, & auoir quasi mesmes proportions, qu'ont les colonnes de douze, quinze, ou vingt palmes: si est-ce qu'elles ne sont toutes de pareille grosseur, mesmes celles qui sont sur les coings, ou il y a quelque difference, pour les raisons que i'ay dit & allegué ailleurs. I'en ay trouuē aucunes qui se diuisent en neuf parties par le dessous, & en ont huit par le dessus: qui m'a fait mettre encores vn autre desſeing de colonnes cy apres à la figure de la basse, non pas pour estre mieux faite, mais pour autant que le tailleur n'y auoit bien besongné à mon plaisir, & comme il appartenoit de faire.

Mesure des colonnes qui sont au portique du Pantheon à Rome.

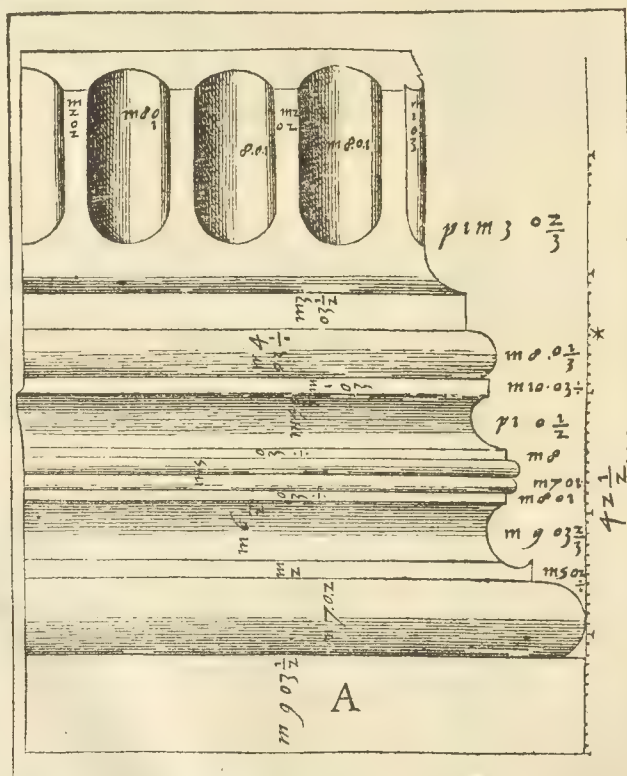
L'auteur proposer quelque fois deux figures d'une mesme chose, par la faulte du tailleur ayant mal besongné.



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Quant à la basse, laquelle se monstre tres-belle & admirable en œuvre, elle a trois palmes six minutes & deux onces de hauteur, & vn palme, trois minutes, avec deux tiers d'once de saillie: son plinthe signé A, contient neuf minutes, trois onces & demie de hauteur: son thore ou gros membre rond, qui est dessus, sept minutes, deux onces: son filet quarré, deux minutes, & ainsi des autres parties, lesquelles vous pouuez voir particulieremēt, tant pour leur hauteur, que pour leur saillie. Les piliers sont canelez, ou striez: & le côcaue de la striure a huit minutes & vne once de largeur, estant fait avec son hemicycle entier. La striure qui fait la separation des concaveitez ou caneleures, a minutes deux, onces deux: estant sur les angles plus large d'un petit mēbre rond qui a vne minute & onces trois de largeur: ainsi que vous le pouuez iuger par la presente figure.

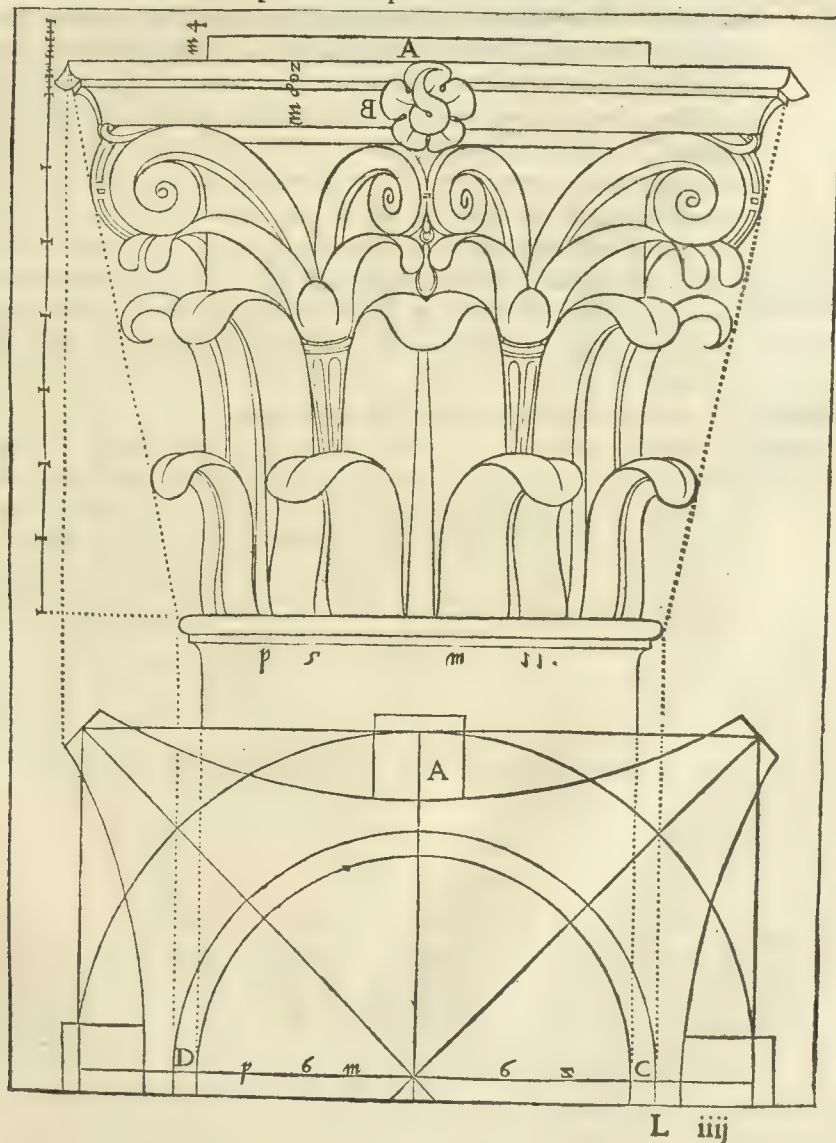
*Declaration
de la figure
ensuiuant &
de ses parties.*



La hauteur des chapiteaux qui sont sur les colonnes du portique du Panthéon, ont sept palmes, minutes cinq & trois quarts, leur abaque avec les moulures & filet quarré de dessous, minutes

dix, & trois quarts. La hauteur des premières fucilles a deux palmes, quatre minutes, & celle des secondes, quatre palmes, trois onces. La hauteur des volutes, deux palmes six minutes. Par dessus les chapiteaux y a vn filet quarré qui ne se voit à tous les ordres, ayant quatre minutes de hauteur: lequel a esté fait par l'Architecte pour esleuer l'architraue, à fin que la saillie des chapiteaux n'empeschast de voir l'ornement, ce que vous pouuez connoistre au lieu marqué A, en la figure cy dessous proposée: en laquelle si vous ne voyez les mesures designées par nōbres comme aux precedentes, & les refentes des fucilles, vous l'attribuez au tailleur de mes planches, qui les a omises.

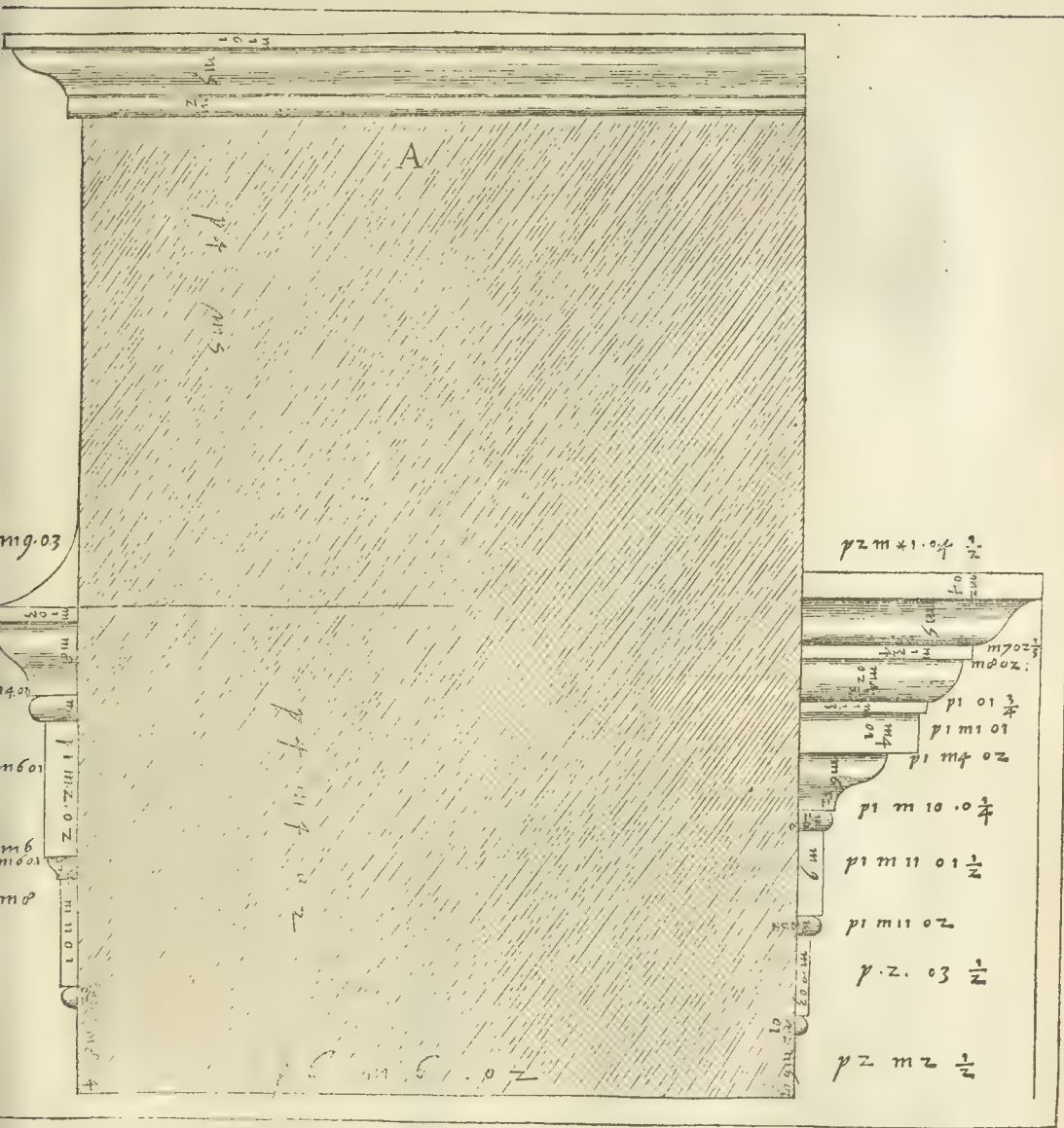
*Explication
de la figure cy
apres desceite
& proposée.*



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Declaration de la figure ensuiuant. Quant à l'architraue, ie l'ay faict cy apres vn peu grand, pour monstrier l'espeſſeur de la grosſeur du mur, & architraue qui regne sur les colonnes, & à l'autre coſté oppoſite de l'architraue, vne corniche qui eſt au dedans du portique, regnât tout autour, ou lon voit par deſſus ladiſte corniche & colônes qui ſont dans ledit portique, vne charpêterie qui eſt trefadmirable & fort bien faiſte: de ſorte qu'il ſemble que la plus part ſoit de bronze & cuiure, pour le moins le bois, côme auſſi les panes, monts & liens, ſont couuerts de bronze. Le vous en ferois plus long diſcours ſil eſtoit à propos. Lequel delaiſſé nous reprendrons la ſuſdiſte corniche, laquelle a deux palmes, minutes deux & demie de faille, & de haulteur quatre palmes, huit minutes, deux onces. La premiere face de deſſous a minutes ſix, onces trois: la ſeconde, minutes huit, onces trois: la troiſieme, minutes neuf. Les trois petits aſtragales qui ſont les ſéparations, ſont quaſi d'une meſme haulteur, & ont minutes deux, onces deux, ainſi que vous les pouuez apercevoir. Vous voyez auſſi que le cymace qui eſt au deſſus, a minutes ſix, onces deux: la courône, minutes quatre, once vne, ainſi que vous le trouuez bien eſcrit ſur chacune partie de la corniche: comme auſſi de la faillie, qui eſt choſe fort belle en œuvre portât façô d'architraue & corniche. De l'autre coſté vous voyez l'architraue qui a palmes quatre, minutes quatre, onces deux de haulteur: & la faillie d'iceluy, minutes neuf & onces trois. Vous remarquez auſſi ſur la meſme figure cy apres deſcrite, toutes les meſures des autres parties, ſans en faire plus longue expoſition. D'abondant vous y voyez au plus hault deſſus la marque A, le lieu de la frize, qui a quatre palmes & minutes cinq de haulteur, entre la ſuſdiſte corniche & l'architraue. Il eſt auſſi fort aiſé de y voir le commencement de la corniche, laquelle ie vous monſtray incontinent apres ceſte cy.

Continuation de ce que deſſus.



La corniche que vous verrez cy apres (laquelle sert à l'architraue cy devant proposé, & est appliquée dessus les colonnes au portique du Pantheon, dict la R otonde) est d'une beaulté inestimable, ayant de haulteur & de faillie vne chacune de ses parties, tant au cyme, couronnes, cymacions, membres ronds, astraga-

De la corniche du portique du Pantheon.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTVRE

*Poursuite des
mesures des
parties de la
susdicté cor-
niche.*

les, & autres, comme vous le voyez iustement escrit sur la figure cy apres representée. Le quarré signé B, a trois minutes, le cyme vnze, & onces deux & demie: la faillie dudit cyme, minutes dix, avec demie once, suiuant la ligne perpendiculaire que vous voyez sur l'extremité de la corniche. Sa couronne marquée D, a palme vn, minutes deux, once demie de haulteur, & ses mutules ou rouleaux palme vn, minute vne & demie, & avec le filet quarré, qui est au dessous, palme vn, minutes deux & demie: & de faillie & longueur iusques à la ligne perpendiculaire qui vient de la couronne, palmes deux, minutes cinq: ou bien depuis l'extremité de la corniche, palmes trois, minutes sept: lesdicts mutules ou rouleaux ont de largeur vnze minutes, trois onces: en l'espace qui est entre lesdicts rouleaux au droit des cymacions, se voit palme vn, minutes quatre. Aux lieux marquez E se trouuent des roses, qui ont palme vn, minute vne & demie de largeur, & de profondeur quatre minutes: l'echine ou sont les œufs au dessous desdicts mutules, a minutes neuf de haulteur: l'astragale qui est au dessous, minutes deux, onces trois & demie: la face du quarré qui est au dessous, au lieu ou lon a accoustumé de mettre les denticules, a minutes vnze, once & demie de haulteur. Mais de ce propos sera assez, pour autant que vous pouuez fort bien comprendre le tout par la prochaine figure, & par icelle voir non seulement les haulteurs, mais aussi toutes les faillies d'une chacune chose en leur endroit. Et oultre ce pour le mieux mesurer, i'ay inseré en la mesme figure, la longueur des palmes & minutes: ioinct aussi que vous voyez en la ligne perpendiculaire qui est sur l'extremité de la corniche, les palmes & minutes de sa haulteur, qui sont six palmes, neuf minutes & demie, faisant octante huit minutes & demie. Par lesdictes diuisions, en prenant le compas, & le raportât sur chacune partie, il vous sera facile de mieux cognoistre toutes les dimensions & mesures pour proportionner semblable corniche à vne plus grande ou plus petite, ainsi que vous en aurez affaire.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Vous avez doncques iusques icy veu & entendu les mesures des trois ordres de colonnes avec leurs ornements, qui sont dans le Pantheon de ladicte Rotonde, à Rome. C'est vn temple tout rond; & autant beau que lon sçauroit voir, cōtenant cent nonante & quatre palmes de diametre, avec vne ouuerture par le milieu de la voulte au plus hault, qui a quarante palmes & dix mi-

Fort belle & singuliere description du temple appelle à Rome le Pantheon, & aujourdhuy, nostre Dame de la Rotonde.

nutes de large. Ledit temple est accompagné de sept chappelles, desquelles trois sont en hemicycle & quatre quarrées: ayant chacune de profondeur, vingt sept palmes, neuf minutes: & de largeur par le deuant trente huit palmes, six minutes, & onces deux. En chacune chappelle y a deux colōnes par voye, fors qu'à la chappelle du milieu, ou les colonnes sont à costé, qui contiennent les mesures que ie vous ay proposées cy-deuāt, au lieu marqué B. L'entrée dudit temple est admirable, signamment en vne porte (de laquelle ie vous descriray les mesures cy-apres, au lieu ou ie traicteray de plusieurs sortes de portes & entrées des temples & bastiments) ayant ses pieds droicts & sa couuerture toute d'une piece, qui est chose admirable veu la grande haulteur & largeur de ladicte porte. Son portique au deuant, est fait de seize colonnes accompagnées de fort beaux pylastres qui portent basses & corniches comme les colonnes, & sont tous striez. N'estoit que ie suis sollicité de fournir copie & figures à l'imprimeur, qui tient nostre present œuure sur la presse, ie vous dōnerois de bien bon cueur le plan dudit Pantheon, & peult estre la montée. Ce que ie pourray bien accomplir, moyennant l'aide & grace de Dieu, deuāt que ledit œuure soit paracheué d'imprimer. Je n'oublieray de vous aduertir que tout le temple dudit Pantheon est aussi hault que large par son diametre. Et pour ceste heure vous contenterez, fil vous plaist, de ses mesures.

Promesse de l'auteur fort desirée de plusieurs.

D'autres sortes de colonnes Corinthiennes, pour monstrier la difference de leurs mesures & proportions, CHAPITRE VII.

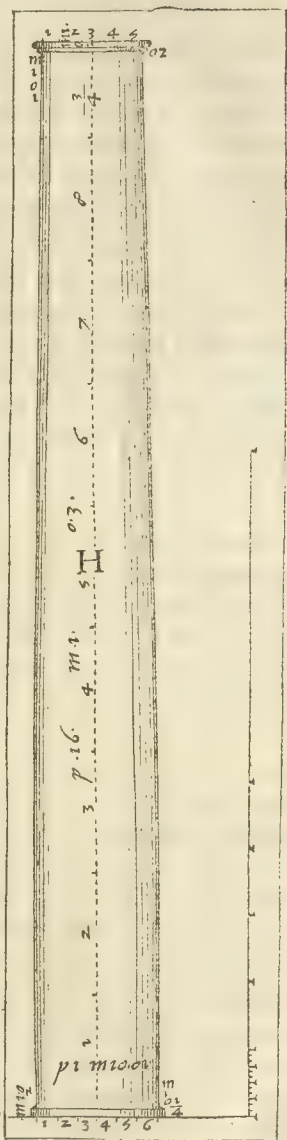
Bon vouloir de l'auteur enuers les arisants & apprentifs.



Our encores d'abondant cognoistre la grande difference des colonnes Corinthiennes, nous en mettrons icy quelques vnes, à fin qu'on puisse mieux iuger de leurs proportions & mesures, cōme aussi choisir aufquelles on se vouldroit arrester, selon l'œuure qu'on auroit à faire. Dōcques i'en proposeray encores vne qui m'a semblé fort belle, & est à saincte Praxede à Rome, n'ayāt que seize palmes, minute vne, & onces trois pour sa haulteur: & pour son diametre d'en-bas, palme vne,

me vne, minutes dix, & once vne. Le dit diametre est diuisé en six parties, desquelles le dessus au plus estroit de la colomne en prend cinq de largeur en son diametre, qui est vne fixieme partie de retraiçte, ou plus petite gros seur, qu'elle n'est en-bas. Ladicte co lomne a huit fois sa grosseur pour sa haulteur, & trois quarts d'une huitieme partie: ainsi que vous la pouuez iuger par la figure presente, mar quée H, avec ses autres mesures parti culieres. Vous considerez la differen ce de ceste-cy aux autres, pour n'a uoir que seize palmes de haulteur, au regard de celles qui en ont d'auanta ge & sont fort haultes. Je vous puis bien asseurer, que c'est vne des belles colomnes & aussi plaisante qu'il sen voit point à Rome.

Nous proposerons encores cy a pres deux autres colônes, desquelles l'une est à Rome au septieme arc des sous le camp-doille, cy-apres marqué G, ayant trente deux palmes & qua tre minutes de haulteur, & de gros seur par le bas, quatre palmes, & par le hault trois, avecques six minutes: qui seroit la proportion de huit parties du diametre de ladicte colomne par le pied, & par en hault sept. L'autre co lomne marquée F, est à l'arc trium phant de Beneuento en ladicte Ro me, ayant vingt trois palmes & deux minutes de haulteur, & deux palmes dix minutes de grosseur par le pied, & par le dessus deux palmes, cinq minutes, combien que le bout d'en hault soit mal noté en la figure. Considérez, ie vous prie, lesdictes mesures, & examinez diligemment avec l'aide du compas leur differen ce, & par là cognoistrez sil ne fault pas auoir bon iugement quād on veult mettre telles colomnes en œuure, avec leurs orne-



Deux sortes
de colomnes
avec leurs me
sures.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

ments : & fil n'y fault pas
 obseruer beaucoup de cho-
 ses pour se garder d'y faire
 faulte, & les dresser selô les
 œuures & haulteurs qu'on
 aura à faire. Laquelle faulte
 sy cōmettra incontinent, si
 on n'entéd la raison & pra-
 tique des proportions, non
 seulement aux colonnes,
 mais aussi à tous leurs orne-
 ments tousiours differents,
 selon la grandeur des œu-
 ures qui se presentent.

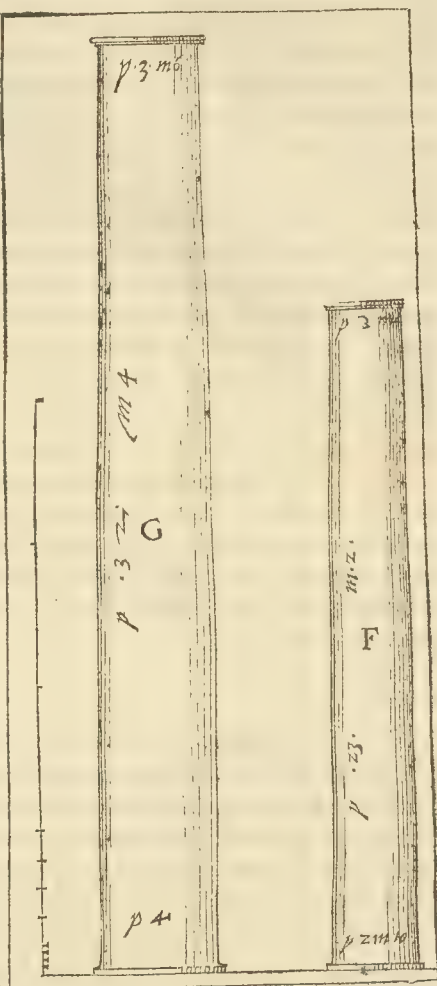
*Aduertisse-
 ment qui n'est
 à negliger.*

Je vous proposerois de
 superabondant vne colom-
 ne qui est au temple de Paix
 à Rome: laquelle i'ay mesu-
 rée au pied antique, n'estoit
 que la planche & figure a
 esté esgarée entre plusieurs:

*D'une colom-
 ne qui est au
 tēple de Paix
 à Rome.*

mais cela n'ēpeschera qu'el-
 le ne puisse estre entédue &
 soit reduite à quelque autre
 mesure qu'on voudra, à fin
 de cognoistre les propor-
 tions & ordre qu'on y doit
 garder. Ladiēte colomne a
 quarante huit pieds, cinq
 poulces, & trois lignes de

haulteur: & de grosseur par le bas cinq pieds, six poulces, en son
 diametre: & par le hault pres le chapiteau cinq pieds, trois poul-
 ces, & quatre lignes. Par là il se voit que la colomne a bien peu de
 retraiēte & ne se r'appetisse en tout que de deux poulces & huit
 lignes, qui n'est qu'un poulce & quatre lignes par les costez &
 autour. Considerez donc, ie vous prie, comme les anciens Archi-
 tectes fort bien aduisez & pleins de grande industrie & artifice,
 faisoient les colonnes quasi d'une mesme grosseur, quand elles
 estoient de grande haulteur proportionnée à leur grandeur. I'ay
 veu sur ce mesme fait des fractures d'aucunes colōnes qui estoiet
 aussi grosses par le hault que par en-bas, mais elles reuenoient cō-



me à soixante pieds de haulteur. Il fault bien entendre ces raisons si on desire faire quelque bonne œuvre, à cause de l'optique & perspectiue qui donne contentement à la veüe. Vous m'excusez, pour la susdicte cause, si ie ne vous exhibe figure demonstratiue du discours cy dessus tenu.

Des trois colonnes que lon voit à Rome pres S. Cosme & S. Damian, avec leurs ornemens de l'ordre Corinthien. CH. VIII.

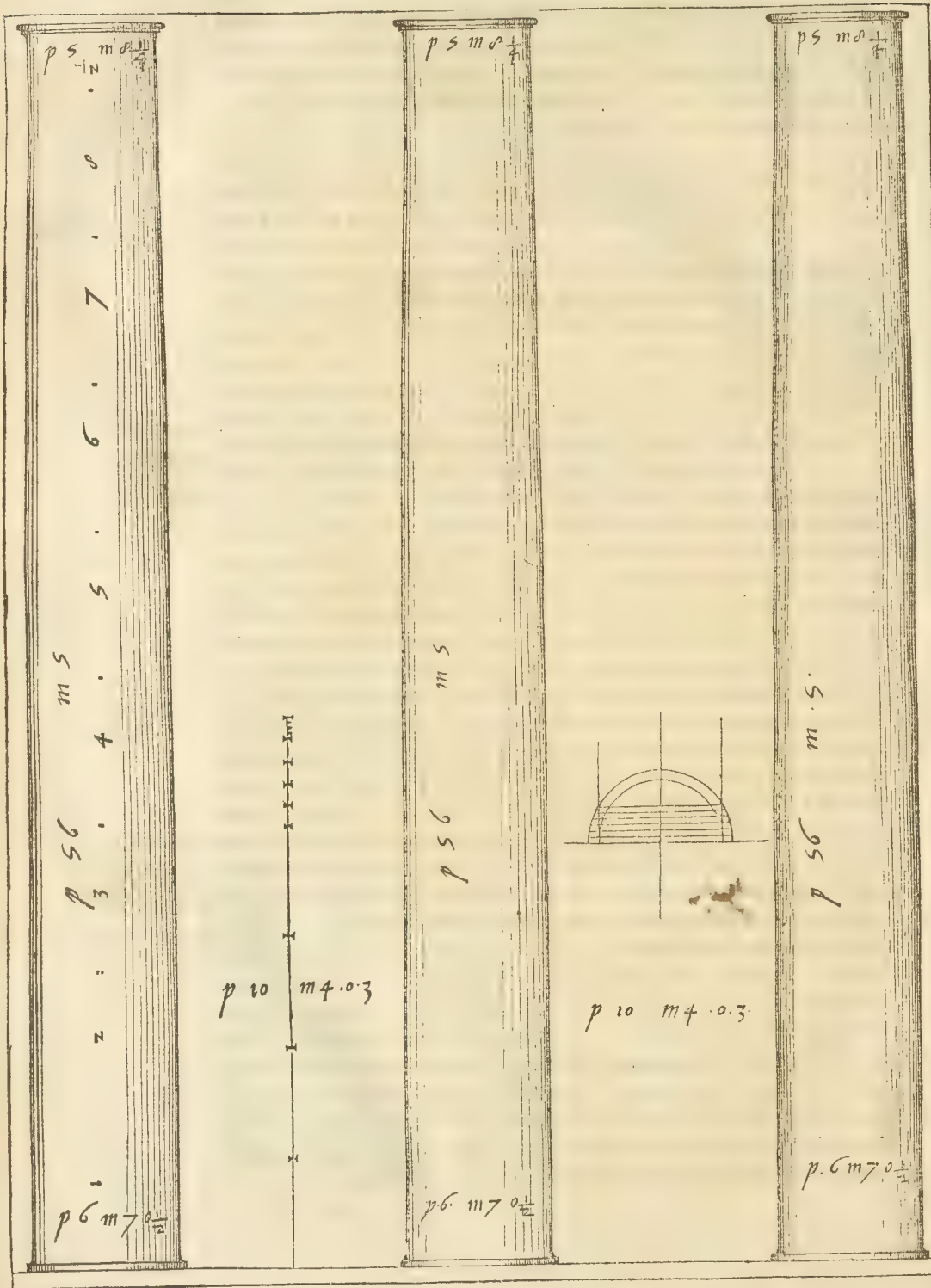


vous veulx d'abondant icy descrire les trois colonnes qui sont à Rome dessous le Campdoille, pres de S. Cosme & S. Damian, avec les vestiges de quelques autres qu'on voit encores au lieu ou estoit le grãd Palais, qu'ils appellent auiourdhuy Palatio maiore. Aucuns escriuēt qu'en ce lieu la, ou aupres, estoit la place & gouffre, auquel se precipita M. Curtius tout armé & à cheual, pour le salut du peuple Romain, ainsi que vous le pouuez voir en l'histoire: & dict on que lesdictes colonnes seruoient au temple de Vulcan, qui estoit fort riche d'ornemens de taille admirable: de tous lesquels, sont demourées seulement ces trois colonnes de l'ordre Corinthien qui estoient encores debout avec leurs ornemens quand i'estois à Rome. Je parleray doncques desdictes colonnes, qui sont tresbelles & admirables, comme aussi leurs basses & ornemens, lesquels ie figureray cy apres, tant aux strieures & caneleures d'icelles colonnes, que aussi en leurs architraues: n'y omettāt la haulteur de leurs frizes, & de toutes les parties de leurs corniches, ornemēts & mesures, ainsi que ie les ay trouuées, ie dy autant bien elaborées & taillées, qu'il est possible de voir. Lesdictes colonnes, comme ie les ay mesurées suiuant le palme Romain, ont par leur diametre d'en-bas, six palmes, minutes sept, & demie once: par le hault, cinq palmes, minutes huit & vn quart: de haulteur, cinquante six palmes, minutes cinq: elles se trouuēt aussi auoir huit fois & demie leur diametre par le bas pour toute leur haulteur: vray est qu'il sen fault quelque peu: & se trouuent en leur proportion comme si elles estoient diuifées par le bas en huit parties, & par le hault en sept, qui seroit vne huitieme partie de retraits. Quant aux interualles d'une colōne à autre, ils sont de dix palmes, quatre minutes, & trois onces: qui est vn peu plus que le diametre & demy de la grosseur de la colonne. Quoy qu'il en soit lesdictes colonnes se monstrent d'une fort grande beaulté, comme vous le pourrez voir par la figure prochaine.

Du lieu ou se precipita M. Curtius, pour le salut du peuple Romain.

Des mesures des trois colonnes proposées en la figure cy apres descripte.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



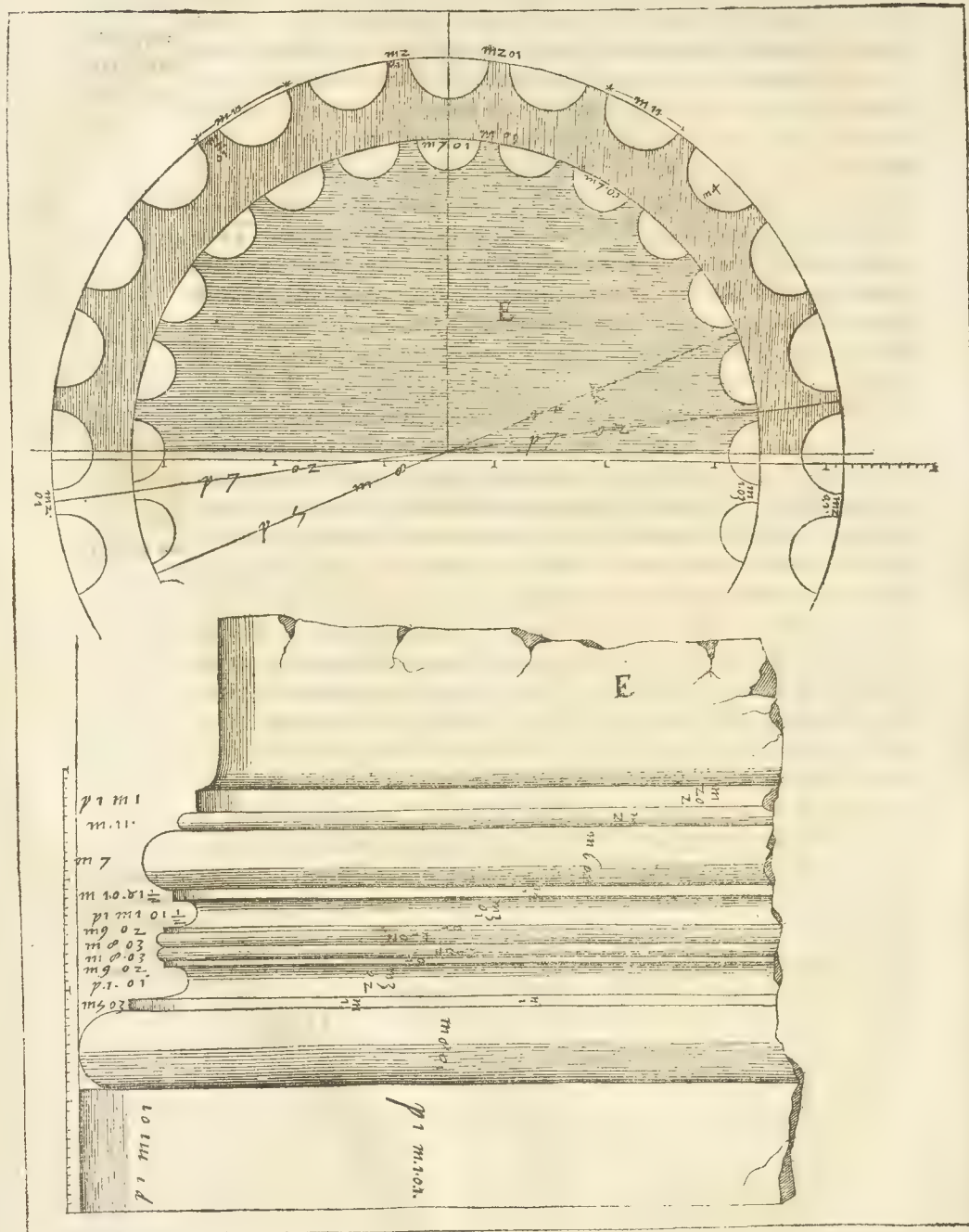
Lesdictes colonnes precedentes ont vingt quatre strieures ou caneleures fort bien faictes, & conduictes avec bonne grace, comme vous le pouuez voir par le plan qui vous en est representé cy apres avecques toutes leurs mesures. Le diametre de la colonne pres du scape, a palmes six, minutes sept, comme vous l'avez veu aux colonnes precedentes, & par le dessus, palmes cinq, minutes huit, onces trois quarts. Ce que ie repete volotiers pour autât que le tailleur de mes figures a failly de mettre les mesures iustement, & les fault entendre ainsi que ie les vous propose. Touchant la basse desdictes colonnes, elle porte par escrit toutes les hauteurs d'une chacune de ses parties, avec leurs saillies: ainsi que vous voyez le plinthe de ladicte basse auoir de hauteur, palme vn, minute vne, once vne: son thore & membre rond qui est au dessus, minutes huit, once vne: le filet quarré qui est au dessus dudit thore, minute vne: la nancelle, minutes trois, onces deux: les hermites ou deux petits membres ronds, qui sont par le milieu de ladicte basse, vne minute, onces deux, & les petits filets quarez qui les accompagnent dessus & dessous, vne once: la seconde nancelle minutes trois, once vne: son filet quarré au dessus, minute vne: le second thore ou membre rond, minutes six, onces deux. On voit oultre ce en ladicte basse, vne chose qui n'est commune aux autres colonnes Corinthiennes, c'est vne hermite ou petit membre rond, qui est entre le second thore & le scape de la couronne, qui a minutes deux de hauteur, & pour la saillie de la basse, depuis le scape, ou bien le filet quarré (qui est au pied de ladicte colonne, iusques à la ligne perpendiculaire qui prouiet de l'extremite du plinthe) palme vn, minute vne: comme vous le pouuez cognoistre facilement par la prochaine figure. Je vous prieray de vouloir diligemment considerer ladicte basse, de laquelle, i'aoit que le pourfil ne soit taillé si nettement que ie voudrois, si est-ce que vous la trouuerez excellentement belle: & si vous en scauez ayder pour l'appliquer en oeuvre ainsi qu'il fault, & selon le lieu qu'aurez à faire, croyez que vous en aurez grand contentement avecques honneur.

*Declaration
de la figure cy
apres propo-
sée.*

*Beau discours
sur les mesures
des parties de
la figure sui-
uant le pre-
sent chapitre.*

*L'auteur loue
la beaulté &
excellence de
la basse cy a-
pres descrite.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



La haulteur du chapiteau estoit autant que la grosseur de sa colonne par le diametre d'en-bas, qui sont six palmes, minutes sept, & once demie: la haulteur de son abaque, auoit oultre cela, vne sixieme partie de la grosseur de sa colonne. Et quant à la mesure de la haulteur & saillie des fueilles, ie l'ay trouuée toute semblable & de mesme proportion que celle du portique du Pantheon: de sorte que la haulteur du chapiteau, outre l'abaque, est diuisée en trois parties, desquelles les premieres fueilles en ont vne pour leur haulteur, les secondes deux, & la troisieme est dediée aux volutes: la saillie des fueilles est iustement comme la ligne qui procede du bout des cornes du chapiteau, ou membre rond qui est au dessus de la colonne, comme vous auez veu par cy-deuant. Touchant la saillie & largeur du chapiteau par les cornes de l'abaque du milieu, d'une corne à l'autre, c'est iustement autant de largeur qu'en a le plinthe de la basse de leur colonne. Lesdictes cornes sont à plomb, ou perpendiculaire, au regard des angles de ladicte basse, & au droit des angles du plinthe. Et pour autāt que ce chapiteau doit estre plus considéré par sa figure, que autrement, pour en voir la façon & taille de l'oeuvre diuinement belle & admirable (tant elle est bien faicte) ie ne vous en feray autre discours pour le present, sinon que ie vous prieray de vouloir exactement & curieusement contempler & examiner le dessein, lequel vous est proposé en la page suyuant pour le susdit chapiteau & ses parties.

*Proportions
et mesures de
la figure cy
apres descrite.*

*L'auteur loue
la taille &
oeuvre du cha-
piteau ensui-
uant.*



Petite digression accompagnée de quelques aduertissemens.

DEuant que parler de l'architraue, frize, & corniche que j'ay trouué sur les trois susdictes colonnes qui sont à Rome pres l'eglise de S. Cosme & S. Damian (ainsi que nous auons dit) & le palatio maiore n'en estant loing, il me semble que ie dois encores aduertir ceux qui desirent tirer quelque fruit de la noble & excellente discipline d'Architectu-

re, qu'il ne leur conuient tant samuser aux mesures qui sont escriptes sur les figures, qu'ils ne considerēt aussi toutes les parties desdictes figures, avec les proportions qui les accompagnent, & dōt elles sont faictes. Vitruue en donne de fort belles reigles, & souuentefois attribue les mesmes proportions de l'architraue à celles de la corniche. Je desirerois de pouuoir icy dignement enseigner ce que ie voudrois bien pour le proufit des artisans & apprentis: mais la chose est telle, qu'on la peult beaucoup mieux *Plusieurs choses pouuoir estre mieux monstrées manuellement que verbalement.* monstrier manuellement, que verbalement: quasi ainsi que nous auons escript par cy-deuant des traicts & pratique de Geometrie, pour sçauoir couper les pierres, à fin de les faire seruir à toutes sortes de portes, vaultes, trompes, & autres. Vray est que i'ay biē enseigné comme il le fault faire, & comme lon se doit ayder des panneaux des moules, des beueaux, & cerche ralongée, mais ie n'ay pas peu monstrier par esécriture comme les pierres se doiuent traſſer par leurs liſts & parements, & autour, pour les couper, selon l'œuure qu'on auroit à faire. Veritablement cela ne se peult descrire, mais bien monstrier visiblement & manuellement, en executant l'œuure de faict. Ainsi est-il des proportions, mesures & ornements des colonnes, & de beaucoup d'autres choses de l'Architecture, qui ne se pourront iamais entendre pour en donner preceptes & reigles generales, ains plustost par exemples manuels, à fin de s'en sçauoir seruir à tous propos. Pour ceste cause *Belle sentence d'Aristote, et tres veritable.* Aristote me semble auoir fort bien dit, au commencement de sa Metaphysique, que l'homme expert est beaucoup plus certain & asseuré, que le sçauant & docte inexpert. Mais ce propos delaisſé, nous viendrons à parler de l'architraue, frize, & corniche des susdictes trois colonnes.

*De l'architraue, frize, & corniche des susdictes trois colonnes
qui sont pres de saint Cosme & saint Damian à Rome,*

CHAPITRE IX.



Vous voyez en la figure cy apres descrite, comme i'ay diuisé en deux parties la frize des colonnes prememorées, pour autant que la plâche ne pouuoit entrer dans la page du liure, si l'architraue eust esté dessous ladicte frize: mais vous remarquez en ladicte figure vn petit triangle dedans le filet quarré du dessus de l'architraue, qui monstre comme se doit rapporter, & assembler l'architraue avec la frize & corniche. Ledit architraue a quatre palmes, minutes six, & once vne *Pourquoy c'est que l'auteur a diuisé la figure ensuyuant.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

de haulteur: ainsi que vous le pouuez cognoistre en adioustant tous les nombres qui sont escrits sur vne chacune partie. Par ainsi la premiere face au dessous, a minutes dix, onces trois: son astragale, ou membre rond, auquel se voyent des patenostres; minutes deux de haulteur: la seconde face qui est enrichie, palme vn, minutes deux: son cymacion minutes trois, onces deux: la troisieme face, palme vn, minutes cinq: & la haulteur du cymacion avec l'astragale & filet quarré, ou est marqué le susdit triangle, minutes dix de haulteur: comme vous le pouuez voir & iuger par la figure cy-apres proposée, avec les faillies d'une chacune chose, qui vous y seront facilement descouuertes sans en escrire d'auantage. La haulteur de la frize, au lieu que vous voyez marqué E, a palmes quatre, minutes huit, & once vne. En quoy vous pouuez considerer comme elle n'est que de deux minutes plus haulte que l'architraue, qui a palmes quatre, minutes six & once vne. Je m'aduise sur ce propos du dire de Vitruue, qui est que la haulteur de la frize, ou c'est qu'il n'y a point de fucillages & ornements, doit auoir la quarte partie moins que la haulteur de l'architraue, & ou il y fault faire quelques fucillages & sculptures, côme les anciens ont fait, il fault que ladicte frize soit la quarte partie plus haulte que l'architraue: ainsi que ie vous ay aduisé par cy-deuant. Mais nous delaisserons tels propos pour ceste heure, & ce temps pendant vn chacun saydera des plus belles mesures qu'il pourra: à fin de parler des mesures de la corniche des susdictes trois colonnes, qui a sept palmes, huit minutes, & deux onces de haulteur: qui est plus que la grosseur de la colonne, & presque la haulteur de son chapiteau, c'est à dire, quelque peu plus. Si vous la cōferez à celles que vous auez veües par cy-deuant, vous ne les trouuerez en leurs proportions si haultes de beaucoup. Qui sayderoit de ceste mesure sur vne colonne qui n'eust que quinze ou vingt pieds, ce seroit chose monstrueuse & fort difforme, toutesfois ceste cy se montre si belle en oeuvre, & de si belle proportion, & bonne grace, avecques son ornement tant bien fait & élaboré, qu'il n'est aucunement possible de pouuoir rencontrer plus grande beaulté pour ornement de colonnes. Vous pouuez voir en ladicte figure les haulteurs d'une chacune chose separément, côme la haulteur des denticules qui a palme vn, minutes quatre & onces trois: la largeur des denticules, minutes vnze: & le concaue qui est entre lesdicts denticules, minutes cinq. Vous y voyez aussi les mutules ou rouleaux qui ont palme vn, minute vne, de haulteur: le cymace, minutes trois: & son filet quarré, minute vne: faisant autant ces trois par-

*Mesures de
l'architraue
des trois col-
nes pres S.
Cosme & S.
Damià à Ro-
me.*

*Opinion de
Vitruue sur la
haulteur de la
frize Corin-
thienne.*

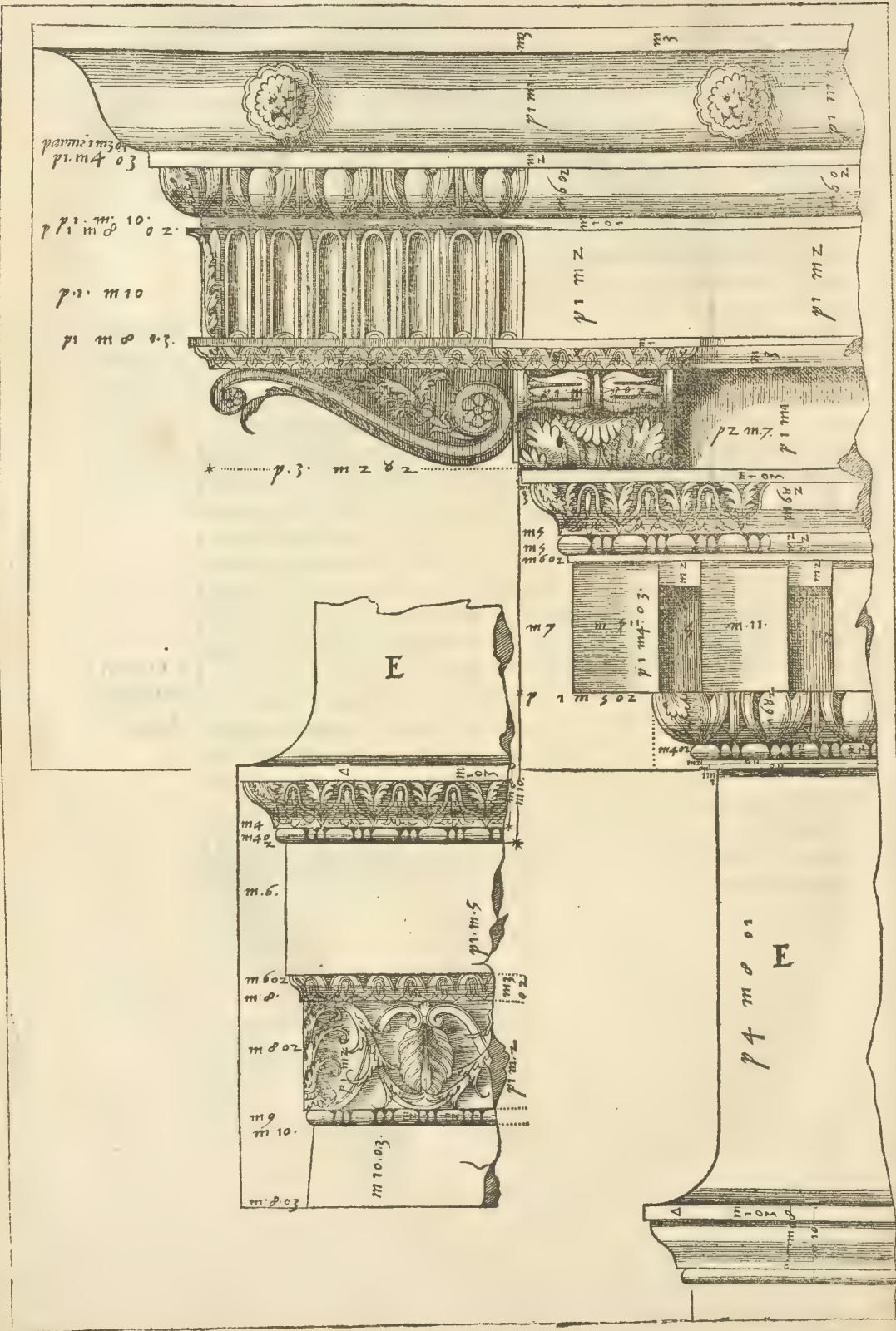
*Continuation
des mesures
de la figure cy
apres proposée*

ries que la haulteur des denticules, qui est palme vn, minutes quatre, onces trois: il s'en fault vne once, que les denticules ne soient si haults que les mutules avec son cymace. Je croy que l'Architecte entendoit que ce fust vne mesme haulteur, ainsi que celle des mutules avec celle de la cyme au lieu ou vous voyez des testes de Lyō, qui est de palme vn, minute vne: & avec son filet quarré au dessus, palme vn, minutes quatre, quasi d'une mesme haulteur que sont les denticules: & lesdicts denticules de mesme haulteur que est la troisieme face de l'architraue, qui a palme vn & minutes cinq: pour le moins il ne s'en fault qu'une petite once. Vous voyez aussi la haulteur de la courōne qui est au dessus des mutules, ayant palme vn, minutes deux, & son filet quarré au dessus, minute vne, once vne. Ces quatre faces de ladicte corniche, sçauoir est les denticules, la haulteur des mutules ou rouleaux, la haulteur de la courōne, & la haulteur du cyme, avec leur filet quarré, sont quasi de semblable haulteur. Considérez aussi la saillie de toute ladicte corniche, qui est tres grande, comme vous le pouuez cognoistre par les mesures, & signamment des mutules, qui se monstrēt fort beaux avec leurs fueillages, contenant palmes trois, minutes deux, & onces deux de longueur en leur saillie: & de largeur par le deuant desdicts mutules, palme vn, minutes huit, onces deux: & entre les mutules d'un à autre, palmes deux, minutes sept. Je descrirois plus à plein non seulement cecy, mais encores toutes les proportions que l'Architecte entendoit garder en vne chacune chose, n'estoit que ie crains estre trop long, & aussi qu'il est bon que les gentils esprits, & mesmes la ieunesse s'estudie & prenne peine de chercher & inuenter, comme j'ay fait avecques vn grandissime labeur. Ce temps pendant ie vous laisseray diligemment voir & considerer la prochaine figure de l'architraue, frize & corniche desdictes trois colonnes Romaines. Et ne me tenant content de cecy, ie vous bailleray encores deux autres sortes de corniches, lesquelles j'ay mesurées & retirées des antiquitez de Rome.

*Poursuite de
ce que dessus.*

*Excuse de
l'auteur accompagnée d'exhortation.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE





Estant à Rome, en l'année mil cinq cens trênte trois, (comme j'ay dict cy-deuant) & ne faisant autre chose que chercher & mesurer les antiquitez, ie me transportay quelque fois vers l'amphitheatre, ou Colliset, ainsi qu'on le nomme à Rome: duquel lieu ie regarday qu'é vne vigne, tout aupres, on auoit fouillé quelques terres, & illec trouué vne caue: en laquelle i'entray, & rencontray vne corniche de marbre avec sa frize, architraue & basse, telle que vous la verrez cy-apres. Desirant d'ocques en retirer les mesures avec vn pied antique lequel ie portois lors avec moy, ie trouuay que l'architraue estoit de deux palmes de hauteur & trête & vne minutes: sa faillie de quarâte deux minutes & demie: la premiere face de vingt minutes & demie, & son astragale de huit minutes: la secôde face de trente & vne minutes: & ainsi des autres parties, lesquelles vous pouvez voir escrites sur la figure ensuiuante. La haulteur de la frize estoit de trois palmes, deux minutes. La corniche auoit trois palmes de faillie & cinquante minutes & demie, ou cinquante onces, si vous voulez: car aucuns appellent les minutes onces, & les onces minutes, comme ie l'ay deduit cy-deuant au commencement du cinquieme liure, quand ie monstrois la difference du pied antique, palme Romain, & autres. D'ocques vous voyez la difference des corniches estre si diuerse que ie proteste n'en auoir iamais peu trouuer vne de mesme proportion & mesure: ie ne diray de celles du Pantheon, ny des trois colonnes pres l'eglise S. Cosme & S. Damian, mais aussi de toutes autres: la raison peut estre, que les œuures sont de differêtes haulteurs. Je n'y omettray aussi celles qui sont au Temple de Paix, & dans les arcs triumpants, soit l'arc de Constantin, ou celuy qui est aupres de sainte Marie noue, ou bien l'arc septieme qui est au dessous du Cap-doille, & l'arc de Quadre: pareillement ces tant belles corniches qui sont aux thermes de Diocletiã pres sainte Marie majeure: & celles qui estoient dediées au temple de Faustine: & d'autres qui sont in Foro Neruæ, au dessous de saint Pierre ad vincula: avecques tous les ornemets du Colliset, & amphitheatre que j'ay nommé, avec les colonnes, corniches, & ornements de l'escole de Virgile deuant saint Gregoire, & generally de toutes autres que j'ay trouué, non seulement à Rome, mais en autres diuers lieux, desquelles ie pourrois faire vne longue escriture si

Grande diligence de l'auteur en recherchant les antiquitez.

L'auteur n'auoir iamais peu trouuer vne corniche de mesme proportion à l'autre.

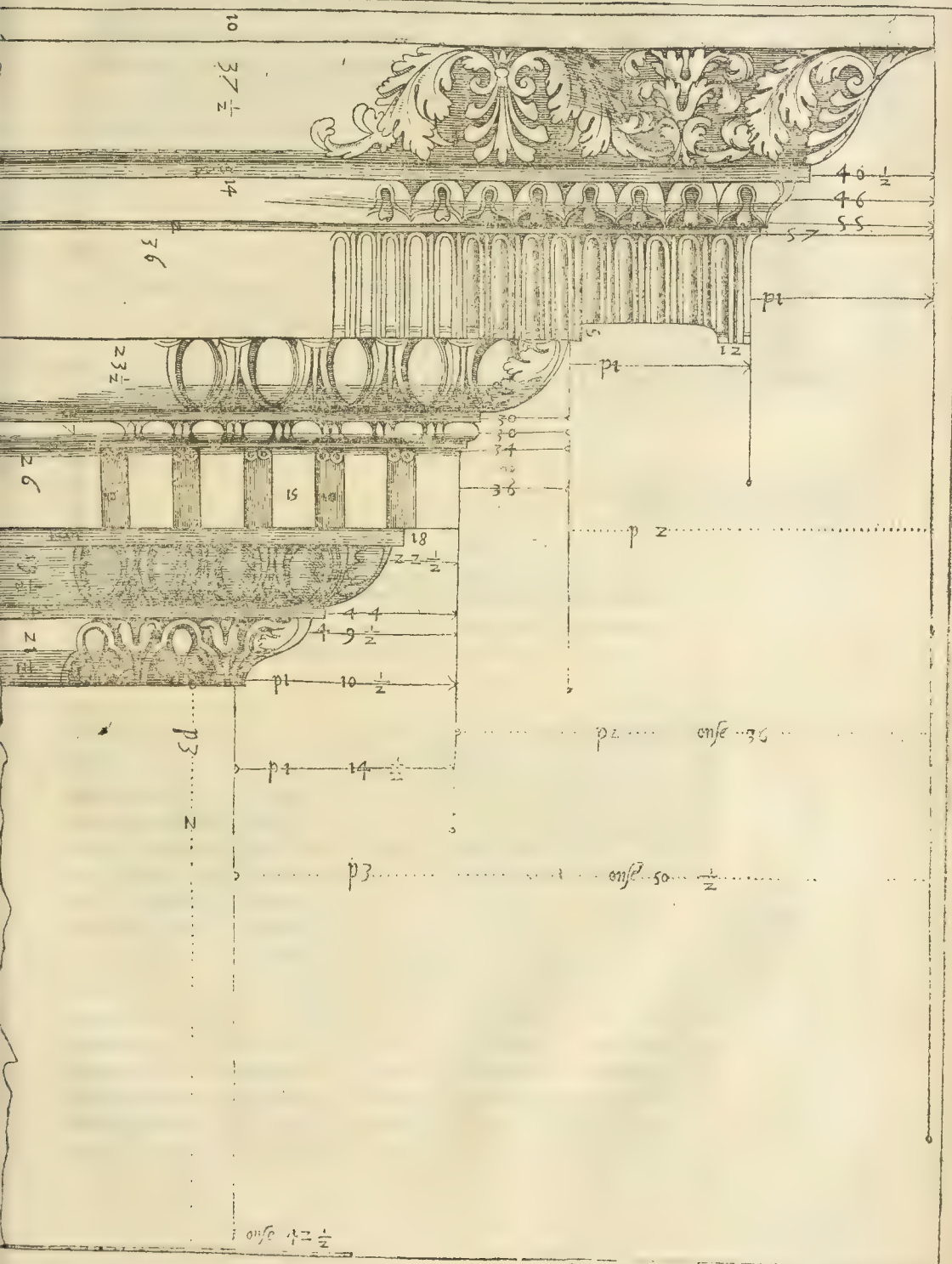
Catalogue de plusieurs colonnes qui sont à Rome.

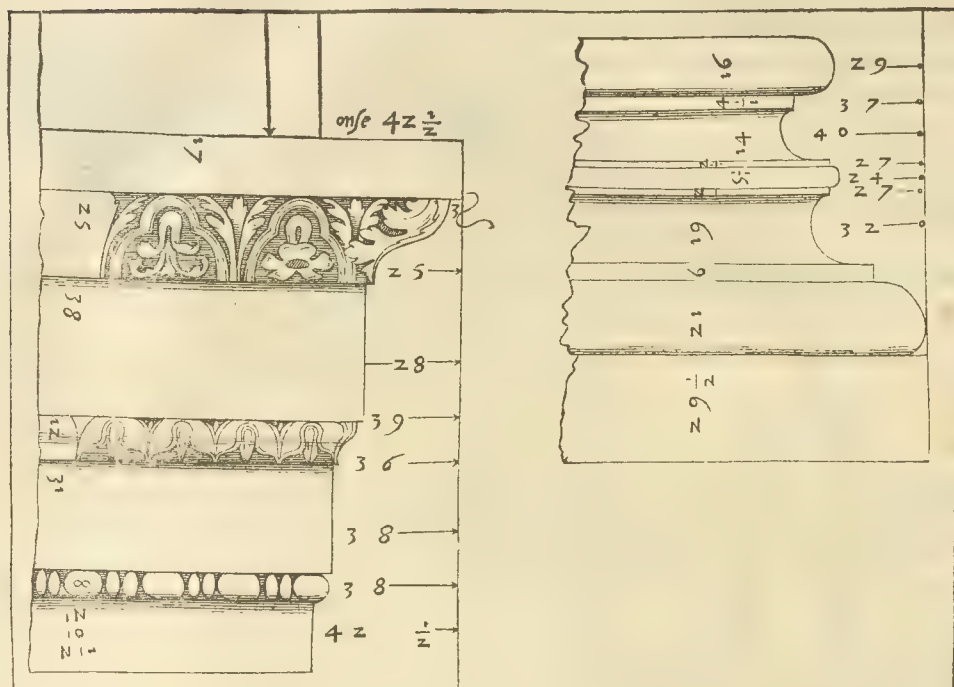
LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*Advertis-
sement & con-
seil pour les
nouueaux
Architectes.*

ie les voulois presentement nommer. Bref ie n'ay iamais trouué colonnes, ne ornemens, qui fussent d'une mesme proportion, voire en vn mesme ordre. Ce que ie dy franchement, & monstre par diuers exemples apres les antiquitez, à fin que ceux qui voudront faire professiō d'Architecture, ne sappuient du tout sur les mesures des edifices antiques qu'ils auront mesurez, mais bien plus tost qu'ils apprennent à cognoistre les proportions & mesures des œures qu'ils auront à faire, selon la qualité & ordre d'un chacun edifice. Considerez la corniche cy apres proposée, & celle que vous auez veüe cy-deuât, & vous cognoistrez que la haulteur de la cyme & couronne est quasi semblable. Il est vray que ceste cy n'a pas des mutules & petits rouleaux comme l'autre, mais au lieu d'iceux l'Architecte y a mis vn membre rond enrichy d'œufs pour ornement, avec vne petite feuille sur le coing: lequel membre a vingt trois minutes & demie de haulteur, les denticules vingt six minutes: la couronne trente six, & le cyme trentesept & demy. Ladicte couronne & le cyme sont bien quasi semblables, mais le reste n'est à la proportion des autres: si est-ce que en quelque sorte que vous voyez la colōne avecques ses parties, c'est vn œure tres admirable, & bien fort bel à voir. Ie vous aduise que l'Architecte & ouuriers ont prins vne grandissime peine à bien tailler le tout, & le conduire de si bōne grace que c'est chose admirable de voir ouurages si bien faicts. Quāt à la representatiō que ie vous en propose, le tailleur de mes planches ne m'y faict gueres d'honneur, non plus qu'à d'autres figures de ce present œure, ainsi que plusieurs fois ie m'en suis iustement plainct. Mais pour cela vous ne lairrez à y cognoistre les mesures des haulteurs & largeurs, avec leurs proportions, telles que ie les ay trouuées, avec la partie d'une basse qui estoit rōpue, & me sembloit auoir seruy aux colonnes ou estoit la corniche & architraue, dont nous auons parlé. Vous vous en ayderez, & en ferez vostre proufit aux lieux qu'en pourrez auoir affaire.

*L'auteur se
plainct enco-
res que ses fi-
gures soient
mal taillées.*





*D'une autre fort belle corniche antique, & de sa mesure tres-
admirable, avec la hauteur de sa frise & dimension
de l'architraue telle que vous verrez cy-apres.*

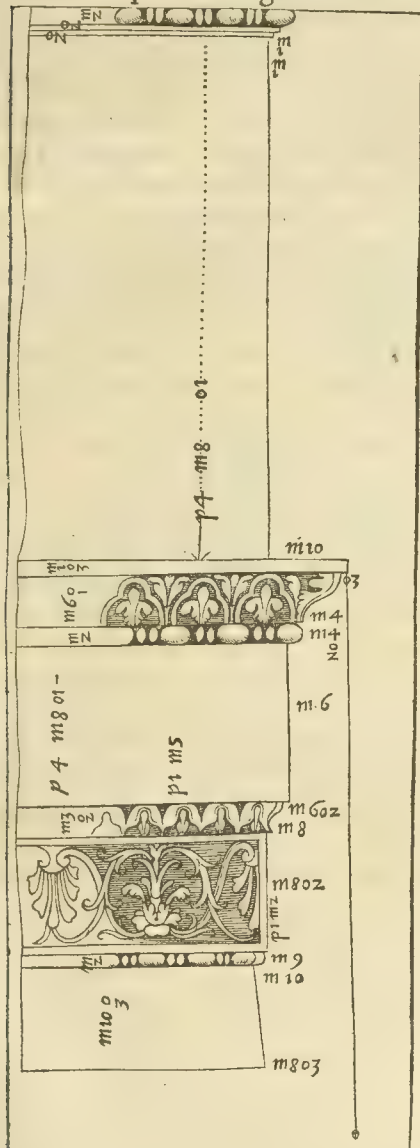
CHAPITRE. X.



*Description
des parties de
la corniche cy
apres figurée
& représen-
tée.*

La corniche de laquelle ie pretens escrire, a esté retirée, cōme les precedées, de quelque colōne fort antique, & mesurée apres le palme Romain, ainsi que vous le pourrez biē cognoistre cy apres par sa figure & desseing. La hauteur de son architraue a quatre palmes, neuf minutes & deux onces, & celle de sa premiere face, dix minutes, trois onces: n'estant à plomb ne perpendiculaire par le deuant, comme est le dessous pres le chapiteau, ou il y a huit minutes, trois onces, & au dessus de ladicte face pres l'astragale dix minutes depuis la ligne perpendiculaire de la saillie dudit architraue. La deuxième face a palme vn, minutes deux, & la troisieme palme vn, minutes cinq, estants toutes deux à plomb & perpendiculaires par le deuant, & nō point en pente, comme la premiere, ainsi que nous auons dit. La saillie de l'architraue a dix minutes. Quant aux autres parties dudit architraue, vous les pouuez tant bien cognoistre par les

mesures escrites au droict d'une chacune desdictes parties, qu'il n'est besoing d'en parler d'auantage, sinon que la frize qui est par dessus a palmes quatre, minutes huit, once vne: ce que pouuez voir en la presente figure.



Quant à la mesure de la corniche, sa haulteur a palmes sept, minutes dix, & onces deux: ayant autât de faillie, il ne sen fault que deux minutes & demie, comme vous le voyez au droict du milieu de la frize, ou toute la faillie de ladiète corniche a sept palmes, minutes sept, iusques à la ligne perpendiculaire qui procede de l'extremité & faillie de ladiète corniche. La haulteur des denticules est quasi semblable à celle de la couronne, pour le moins il ne sen fault qu'une minute: car lesdictes denticules ont palme vn, minutes quatre, onces trois, & la couronne palme vn, minutes trois, onces trois. La haulteur des mutules ou rouleaux contient palme vn, minute vne: la cyme ou sont les testes de lyon (que les anciens y mettoient pour les vuydâges des eauës, au lieu de gargouilles) a palme vn, minute vne. Aussi on voit que les cymacions, au dessous des mutules, sont semblables de haulteur à l'echine ou sont les œufs, qui sont dessous les denticules, & ont

*Explication
des parties de
la figure en-
suivante.*

chacun six minutes, deux onces de haulteur: & les mutules palme vn, minutes huit, once vne de largeur par le deuant: & d'un mutule à autre, palmes deux, minutes sept. Je deduiray vn peu

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

plus au long le discours de la presente corniche, & parleray non seulement des hauteurs & faillies d'une chacune de ses parties, mais encores des façons & ornements des moulures, dents, & concaues qui sont entre les denticules. Doncques vous pouuez voir au pourfil de ladicte corniche dessous l'astragale ou sont les patenostres, comme lon doit vuyder & rendre concaue le lieu d'entre les denticules, qui est vne façon de faire qui se monstre belle estant en œuvre. Je vous parlerois volontiers de la façon des mutules & rouleaux, ensemble des volutes qui sont par les costez, n'estoit que l'Architecte ayant baillé leur largeur & longueur, les designe & ordonne avec vne singuliere grace, selon le bon iugement qu'il a. Les ouurages & ornements de fucillages qui sont pour mettre aux mutules & moulures, ou ailleurs, ne se peuuent descrire, mais bien se font selon la dexterité & industrie du bon tailleur de pierre. J'ay trouué en aucuns lieux, non pas à tous, que tousiours par derriere les mutules lon a fait vn petit quarré ayant peu de faillie, comme est celuy que vous voyez en la prochaine figure, qui seulement en a vne once, & ne tombe point si bas que la hauteur de la face, cōtre laquelle sont lesdicts mutules, mais bien il fait vn petit filet quarré par dessous: ce qui vous est aisé à cognoistre par la figure. On fait aussi entre les cy-maces qui sont tout autour des mutules, au dessous de la couronne, des roses d'assez grande faillie, comme vous le pourrez voir en vn autre lieu & endroit cy-apres: car i'ay telle coustume de faire, que quand vn chapitre n'est assez escrit ou monstre au long, ie le poursuis en vn autre, comme il vient à propos. Et pour autant qu'il est fort aisé de cognoistre les façons, ornements & mesures du deseing ensuiuant, pour estre figurez & escrits sur vne chacune partie, tant pour les hauteurs, que faillies, ie ne delibere de vous en proposer autre chose, ains plustost laisser le tout à vostre bon iugement, par le discours de la figure cy apres descrite.

*L'architecte
devoir dispo-
ser de la façon
des mutules,
rouleaux &
volutes, selon
son bon iuge-
ment.*

*Les figures
bien descrites
supplient le de-
faut de lon-
gues escrip-
tes.*

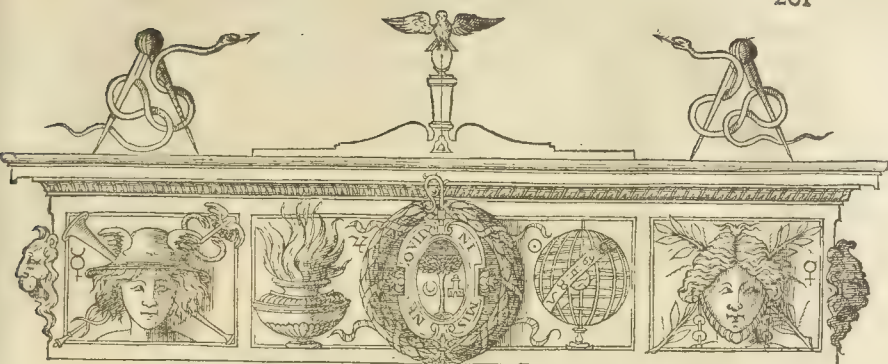
LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*La difference
des colonnes
Corinthien-
nes & Ioni-
ques*

Par ainsi vous vous souuiendrez des mesures de l'ordre Corinthien, lesquelles ie vous ay proposé cy-deuant, & de la difference qu'elles doiuent auoir, selon les haulteurs qu'on aura à faire. Lesdictes colonnes Corinthiennes sont quasi semblables aux Ioniques, sinon aux chapiteaux, qui doiuent estre plus haults, comme vous l'avez entendu: & aussi que les corniches ont plus grande haulteur & plus grâde saillie, estants beaucoup plus riches & ornées que l'ordre des colônes Ioniques: car à cestuy cy non seulement vous pouuez enrichir les strieures des colonnes, & y adiouster des membres ronds entre les caneleures, mais aussi y mettre des sculptures ou fueillages par le dessus, ainsi que aucuns Architectes ont fait: sans y faire faulte, comme lon pourroit faire à l'ordre Dorique & Ionique, qui les voudroit ainsi enrichir. La raison est pour autant que le present ordre Corinthien, pour estre fait apres la proportion & mesure d'une belle fille, est plus ioly & plus mignon, comme i'ay dict cy-deuant, que tous autres. Parquoy il est permis d'y mettre tant d'ornemens que lon veult, & enrichir toutes les parties des frizes, lesquelles aucuns Architectes ont faites circulaires entre l'architraue & la frize, en leur donnant quelque rondeur & saillie d'auantage que n'est celle de l'architraue, pour y faire mieux voir les fueillages & ornemens que les anciens Architectes y ont voulu faire tailler. Mais pour autant que de cecy nous parlerons ailleurs, ainsi qu'il viendra à propos, ie ne vous feray autre discours de l'ordre Corinthien, m'asseurant que si Dieu vous fait la grace de voir & entendre toutes les œuures d'architecture lesquelles i'espere escrire, vous n'aurez necessité de ce que vous estimez estre necessaire pour faire & parfaire toutes sortes de bastiments: soit pour temples, palais, chasteaux, maisons, & autres edifices. Reste à entamer & poursuivre l'ordre, mesures & parties des colonnes composées.

*Pourquoy
c'est que l'or-
dre Corinthien
soustient plus
d'ornement que
les autres.*

LE SEPTIEME



LE SEPTIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT

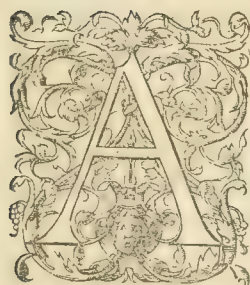
DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

*Bref discours sous forme de preface touchant l'invention des
colonnes de l'ordre composé, & de la difference
qu'elles ont avecques les autres.*



Pres vous auoir liberalement & fidelement
communiqué ce que par grand labeur, lon-
gue estude, difficiles voyages, & diuerfes
experiences i'ay cogneu des quatre ordres
des colonnes Thufcanes, Doriques, Ioni-
ques, & Corinthiennes, n'y omettant tout
ce que i'ay peu retirer des antiquitez & de
leurs vestiges ou restes, sans y oublier les

*L'auteur libe-
ralement com-
muniquer, ce
qu'il a appris
avec grand la-
beur.*

mesures & proportions, il me semble que
pour l'accomplissement & conclusion du discours & histoires
desdictes colonnes, il reste seulement à vous escrire de leur or-
dre composé, qui a esté trouué par les Latins & Romains, ainsi
qu'il se voit à la plus grand partie des edifices antiques à Rome,
signamment à l'arc trióphant de Titus Vaspasian & en assez d'au-
tres lieux d'Italie. Toutefois nostre Vitruue n'escriit aucunement
de cest ordre, pour autant qu'il est faict à plaisir, & inuenté apres
les ordres Corinthien & Ionique, desquels il participe, & de là
peult prendre le nom de composé, comme il se cognoist par ses
chapiteaux, desquels les volutes sont quasi semblables à celles
des chapiteaux Ioniques, avec les ornemets des ceufz, & les astra-

*D'où prennet
leur nom les
colonnes com-
posées, & en
quoy elles sont
différentes des
autres.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

gales & fucilles de dessous, comme aussi l'abaque, semblables au chapiteau Corinthien. D'auantage l'ordre composé a quelque-fois ses colonnes striées, ou canelées, tout ainsi que sont les colonnes Corinthiennes, & quelque-fois cōme les Ioniques: outre ce, la corniche participe de celle de l'ordre Ionique & Corinthien: & ne se trouue en rien different l'ordre composé à ces deux, sinon qu'on l'a fait beaucoup plus riche, & y a lon mis tant d'ornemens & richesses qu'on a peu, sans laisser vne seule partie en la corniche, cymes, astragale, echines, couronnes, denticules, & tous autres membres, qui ne soit fort enrichie & extraicte d'œuvres fort bien faites, voire iusques à l'abaque des chapiteaux, auquel ils ont insculpé des œufs & façons de frize. Qui me fait pēser que tel ordre de colonne composée fut trouué du temps que lon faisoit les arcs triōphants aux Empereurs & vail-lants Capitaines, apres auoir obtenu quelques grandes victoires: car outre les grands honneurs & magnifiques entrées, on leur faisoit aussi des arcs triomphants, les plus riches dont on se pou-uoit aduifer, avecques sculpture sur les marbres, representant (cōme histoire) les pais & royaumes qu'ils auoient conquestez: voire iusques à y mettre les Roys, Princes, & Capitanes, qu'ils auoi-ent subiiguez & amenez prisonniers, sous mesmes habits desquels ils vsoient en leurs pais, à fin qu'il fust memoire longue des triumphes de leurs victoires. Qui fut la cause de inuenter & faire l'ordre composé, lequel on appelloit l'ordre Italique, ou bien Latin & Romain. Et combien que ledit ordre avec ses ornemens soit appliqué en œuvre le dernier de tous les autres (car apres l'ordre Thuscan, on met par dessus le Dorique, & par dessus ledit Dorique, le Ionique: & de rechef par dessus le Ionique, le Corinthien, & apres ledict Corinthien le composé, qui est le dernier & le plus hault de tous) si est-ce qu'on voit en beaucoup de lieux, & mesmes aux arcs triomphants, qu'il a esté mis en œuvre tout seul, & sans autres colōnes dessus ny dessous. Et pour autant que c'est vn ordre meslé & composé des autres ordres, i'ay bien voulu encores vous donner & descrire cy-apres des chapiteaux Doriques & Ioniques, comme aussi des corniches cōposées & participantes de deux ou trois ordres: à fin que ceux qui sen voudrōt ayder les trouuent à propos, & les enrichissent comme il leur plaira.

*De l'inuention
& origine de
la colonne cō-
posée.*

*Comme se doi-
uent colloquer
& disposer
les ordres des
colonnes.*

*L'auteur pro-
met cy apres
donner des cha-
piteaux com-
posés.*



Euant que passer plus oultre, ie vous veux parler des mesures de l'ordre composé, & commencer par la colonne de l'amphitheatre Romain, si tuée & plantée sur les trois ordres, Dorique, Ionique, & Corinthien, le composé y faisant le quatrieme. l'ay trouué que les colonnes composées sont aussi grosses pres du chapiteau, que par le pied au dessus de leur basse: le tout suiuant le pied antique, avecques lequel ie les ay mesurées, ainsi que vous le cognoistrez par la figure cy apres descrite. Laquelle vous propose vne colonne composée ayant trente & vn pied & six minutes de haulteur, & de largeur par le bas en son diametre, trois pieds, cinquante cinq minutes: estant par le hault de mesme grosseur, sçauoir est de trois pieds & cinquante cinq minutes, sans aucune retraicte: mais pour la grande haulteur ou elle est située elle se monstre rapetissée, comme si lon y auoit fait vne contracture & retraicte tout expressément. La haulteur de son chapiteau, a trois pieds & trente quatre minutes: la haulteur de la basse, deux pieds, dix minutes: le plinthe de ladicte basse a quarante minutes de haulteur, & les deux thores avec la nancelle & filet quarré vn pied & trête minutes de hault. Vous voyez aussi en la figure les mesures particulierement en vn chacun endroit de la basse: & dessous icelle vn autre bien grand plinthe qui est posé sur la corniche du pied de stat, & a trois pieds cinquante vne minutes de haulteur. Toute la haulteur de la colonne avec ses basses, plinthes & chapiteaux contient quarante vn pied & trente minutes. En cecy lon cognoist le bon esprit de l'Architecte qui a conduit tel œuure & montré comme il fault rompre les mesures, & leur bailler des excessiues haulteurs & largeurs pour les faire voir de mesure à ceux qui les regardent de loing, avecques toutes belles proportions & symmetries. Vous verrez cy apres comme le pied de stat de ladicte colonne a cinq pieds, dix minutes de largeur, & sept pieds de haulteur, entre sa corniche & basse: laquelle corniche dudit pied de stat, a vn pied neuf minutes & demie de haulteur. Et l'architraue qui doit estre au dessus du chapiteau a de haulteur trois pieds, seize minutes: la frize deux pieds, cinquante minutes, deux tiers de haulteur. La haulteur de sa corniche est de trois pieds, trente quatre minutes & demie. Ladicte corniche est faite en façon d'architraue: & en la frize au droict des colonnes se trouuent des mutules en for-

Mesures de la colonne composée estant en l'amphitheatre à Rome.

Continuation des mesures de la colonne composée estant à Rome.

Poursuite des mesures de la figure ensuyuant.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

mè de rouleaux ou modelons, ornez de quelques cymes & filets quarrez de fort grande faillie: au droit desquels on voit des trous à trauers les corniches, qui semblent auoir esté faicts pour mettre des pieces de bois, ou choses semblables à tenir les tentes pour couvrir tout l'amphitheatre. Mais reseruât ce propos pour quelque autre lieu, ou i'escriray tres volontiers tout ce que i'en ay appris, ie viendray à parler de la mesure des ornements de la colonne composée: laquelle mesure ie n'ay point trouuée autre que celle de la colonne Corinthienne, & de ses ornements: mesmes quand on la faict seule, & comme d'un premier estage, car qui la voudroit faire comme celle du susdit amphitheatre ou Coliset, au dessus d'un ordre Corinthien, il faudroit changer les mesures selô la haulteur de l'edifice auquel on la doit appliquer. Ie ne cognois gueres autre differéce en l'ordre composé, sauf la variété des ornemets qu'on y faict plus riches, & tels que lon veut. Et pour autant que vous pouuez cognoistre facilement & particulieremēt toutes les autres mesures descrites en la figure cy-apres proposée, & signamment les haulteurs & faillies d'un chacun endroit, ie ne vous en feray autre discours: ioinct aussi que vous pourrez vous y ayder des mesures lesquelles vous auez veuës par cy-deuant. Ie vous mettrois bien icy deuant les yeux tout le susdit Coliset & amphitheatre avec les ordres des colonnes, ainsi que ie les ay mesurées, mais pour autant que vous le pouuez voir imprimé en plusieurs sortes, avec ses ornemets, tant pour le plan que pour la montée, & aussi en perspectiue, il me semble qu'il n'est de besoing vous en donner autre dessein ou histoire: veu que messire Sebastian Serlio l'a faict imprimer en son liure, ainsi qu'un chacun le peult voir avec plusieurs autres belles antiquitez: estant le tout en tresbon ordre. C'est luy qui a donné le premier aux François, par ses liures & desseings la cognoissance des edifices antiques & de plusieurs fort belles inuentions estant homme de bien, ainsi que ie l'ay cogneu, & de fort bonne ame, pour auoir publié & donné de bon cueur, ce qu'il auoit mesuré, veu & retiré des antiquitez: si les mesures sont par tout vrayes & legitimes, ie m'en rapporte à ceux qui en sont bons iuges pour les auoir veuës sur les lieux. Mais pour reprendre le propos de la colonne composée, ie seray tousiours d'aduis que vous luy donies mesmes mesures que à l'ordre Corinthien, sçauoir est dix fois la haulteur de son diametre avec son chapiteau, & sa basse, ainsi que vous l'auez veu au liure precedent, quand nous descriuions les colonnes Corinthiennes. Ie serois bien aussi d'aduis que si les colonnes composées sont constituées en lieu de grande haulteur,

*La colonne
composée a-
uoir ses orne-
ments plus ri-
ches que tou-
tes autres.*

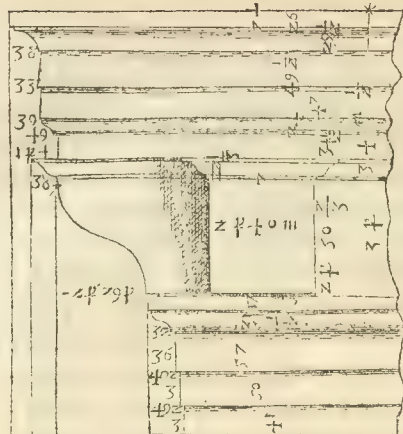
*Du seigneur
Sebastia Ser-
lio, & de l'o-
pinion qu'en a
l'auteur.*

*Aduis de l'au-
teur accompa-
gné de bons
aduertissemēs*

comme estât colloquée sur l'ordre Dorique, Ionique, & Corinthien, que vous leur donniez leurs proportions selon le lieu d'ou vous les pouuez voir, ainsi que nous auons dit. Quant à leur pied de stat, ie voudrois qu'il eust deux fois sa largeur pour sa hauteur: comme sil auoit trois pieds de large, il en eust six de hault, entre la corniche & sa basse: (mesmes quand il est esleué sur les trois ou quatre ordres) & que vne des six parties fust donnée pour la hauteur de sadiète corniche, vne autre pour la basse, qui seroiét huit parties, & deux autres pour les deux plinthes & quarez qui doiuent estre dessous la basse dudit pied de stat. Je figure ainsi deux plinthes à fin que le pied de stat soit plus esleué que la saillie de la corniche Corinthienne, sur laquelle il doit estre planté, pour n'empescher de voir les basses & pied de stat dudit ordre composé. Voila tout ce que ie vous en puis escrire pour le present. Reste cy apres à vous monstrier particulièrement quelques basses de la colonne composée, cōme aussi des chapiteaux, architraues, frizes & corniches de diuerses sortes, lesquelles i'ay mesurées & retirées des antiquitez. Nous vous donnerōs donc & mōstrerons cy-apres vne basse composée, telle que les bons esprits la sçauront bien iuger & examiner. Doncques vous vous souuiendrez que l'ordre des colonnes composées doit estre fait de dix parties, compris la basse & chapiteau, ainsi que ie vous ay dit cy-dessus, & aduertie comme il se fault ayder des mesures de l'ordre Corinthien. Qui desirera cognoistre d'auantage de l'ordre composé, il en verra en diuers lieux, ie ne diray en noz liures d'Architecture, mais encores aux edifices antiques, comme à l'arc de Tite Vaspasian à Rome, & assez d'autres lieux: il n'y fault seulement que garder les hauteurs conuenables & autres mesures selon la longitude de la veüe & reigles de perspectiue: comme assez amplement ie vous ay aduertie. Ce pendant vous verrez les mesures de la colonne composée que i'ay retirées de l'amphitheatre ou Coliset de Rome, duquel ie vous ay escrit en ce mesme chapitre.

*Approches
pour les dis-
cours ensui-
uants.*

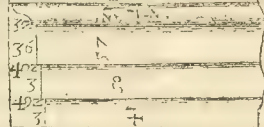
*Lieux ou se
voyent quel-
ques colonnes
composées.*



3' 4" 3' 4"

3' 5" m.

2 p. 29 p



1' 2" 30

* 2' 19 m

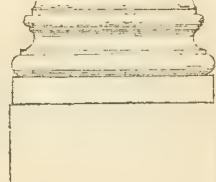


5' p. 10. m.

7 p

3' 4" 6 m

3' 5" m.

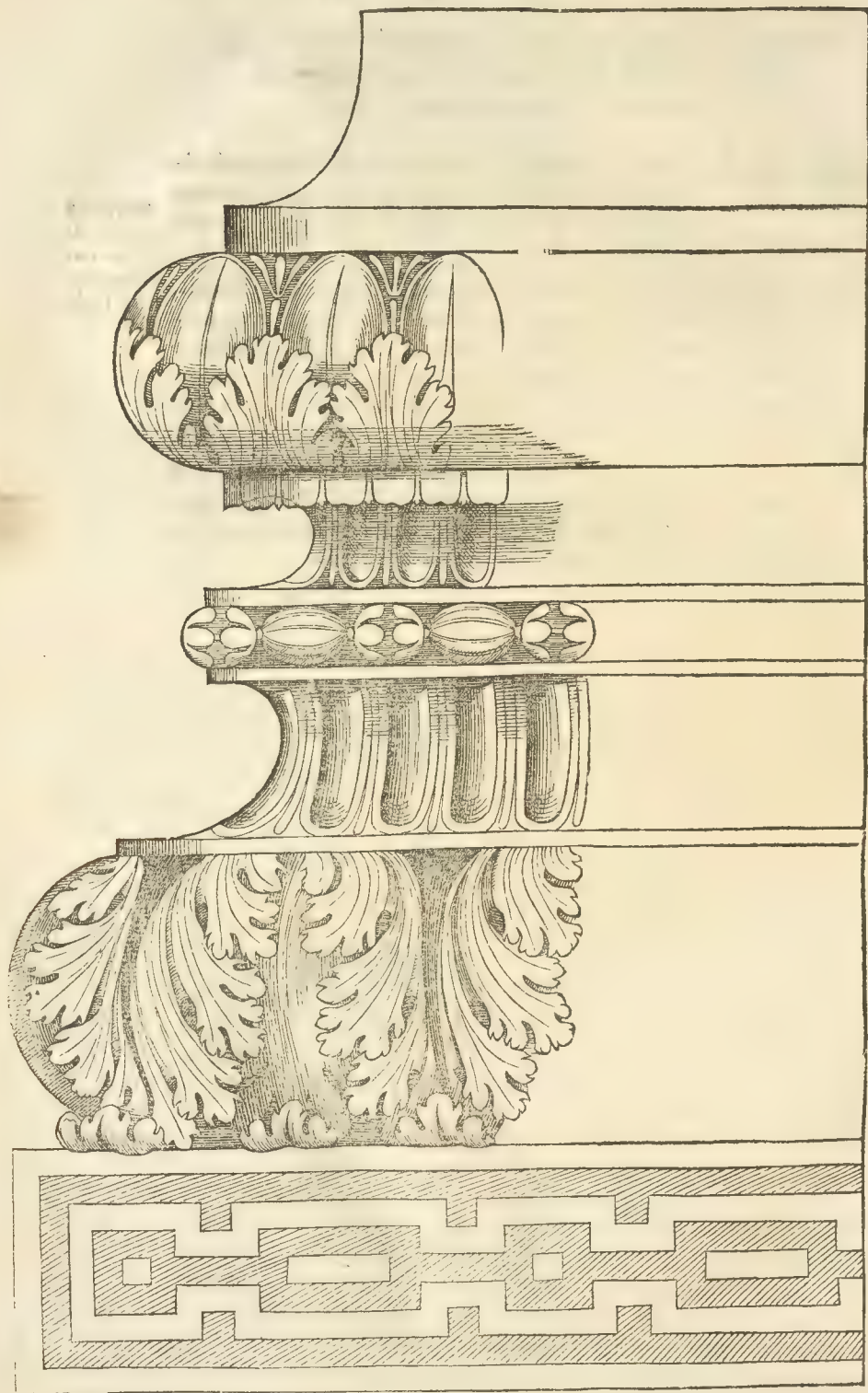


*Du pourfil & ornements d'une basse de l'ordre composé, avec-
ques le discours du plan & montée d'un chapiteau du
mesme ordre. CHAPITRE II.*

LE vous propose cy apres le pourfil d'une basse de l'ordre composé, à laquelle ie ne trouue aucune difference à sa haulteur & faillie estant conférée à celle de l'ordre Corinthien, sinon qu'elle a son ornement plus enrichy, comme il a esté dit, & vous le voyez à la prochaine figure: non seulement aux thores & membres ronds enrichis de fueillages, mais aussi à l'astragale, plinthes & autres: ainsi que vo^s le pouuez voir, & de là iuger de l'excellence de ladicte basse & de ses partiés, qui se monstre diuinement belle en œuvre, ainsi que i'ay veu, avecques vne taille autant exquise, qu'il est possible de voir. Et pour ce que i'ay fait la presente apres les mesures & proportions que i'y ay trouuées, & qu'il sera facile à sen ayder, qui voudra, ie ne vous en feray autre discours.

*En quoy est
differente la
basse de l'or-
dre composé, à
celle de l'ordre
Corinthien.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

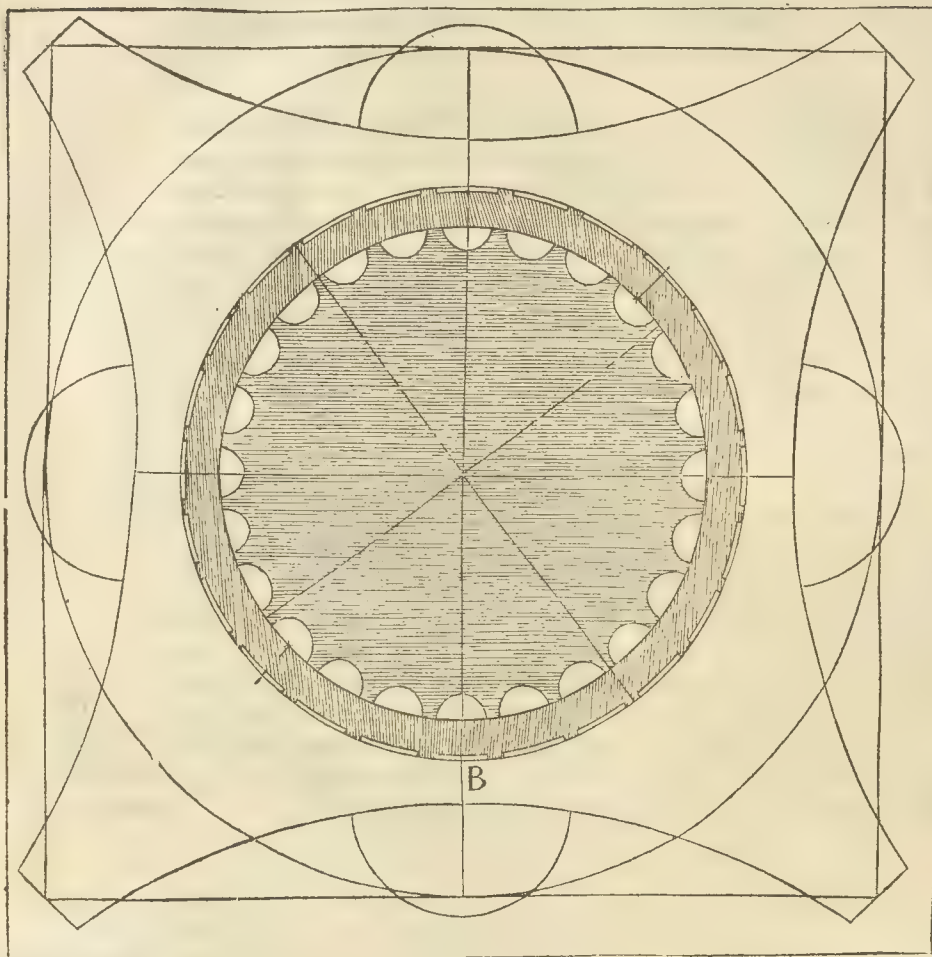




Quant au chapiteau composé, il est fait de même
forte, ainsi que j'ay dit par cy-deuant; que celui
de l'ordre Corinthien: comme ie le vous feray
voir par vn lequel j'ay mesuré estant à Rome, &
trouué dedans les vignes assez près du Colifet,
quasi au droit de l'arc triomphant de Cōstantin:
c'est vn chapiteau fort plaisant & beau à merueilles, ayât de haulteur sept palmes, quatre minutes, & de largeur de l'extremité d'une corne à l'autre, neuf palmes, huit minutes, lequel j'ay icy voulu faire expressément ainsi que j'ay fait celui de l'ordre Corinthien, pour vous môstrer cōme vous les pouuez faire tout ainsi que ceux de la Rotonde & semblables. D'abondant ie figure aussi le plan de sa colomne, laquelle vous pouuez strier & caneler comme il vous plaira: non pas que ie l'aye veüe ou trouuée, ains seulement le présent chapiteau, estant seul au lieu prememoré, & sans autres ornemens. Les bouillons des fueilles qui sont au milieu à l'endroit de l'abaque, ont palme vn, minutes neuf: la faillie, palme vn, minutes trois, onces deux: & la grosseur du diametre au dessous du chapiteau, palmes cinq, minutes neuf. Ce que ie vous laisse à considerer au plan cy apres proposé, pour vous dōner à cognoistre qu'il fault faire le chapiteau de l'ordre composé, comme celui de l'ordre Corinthien.

*Chapiteau de
l'ordre compo
sé mesuré à
Rome par
l'auteur.*

*Le chapiteau
de l'ordre com
posé n'estre dif
ferent à celui
de l'ordre Co
rinthien.*

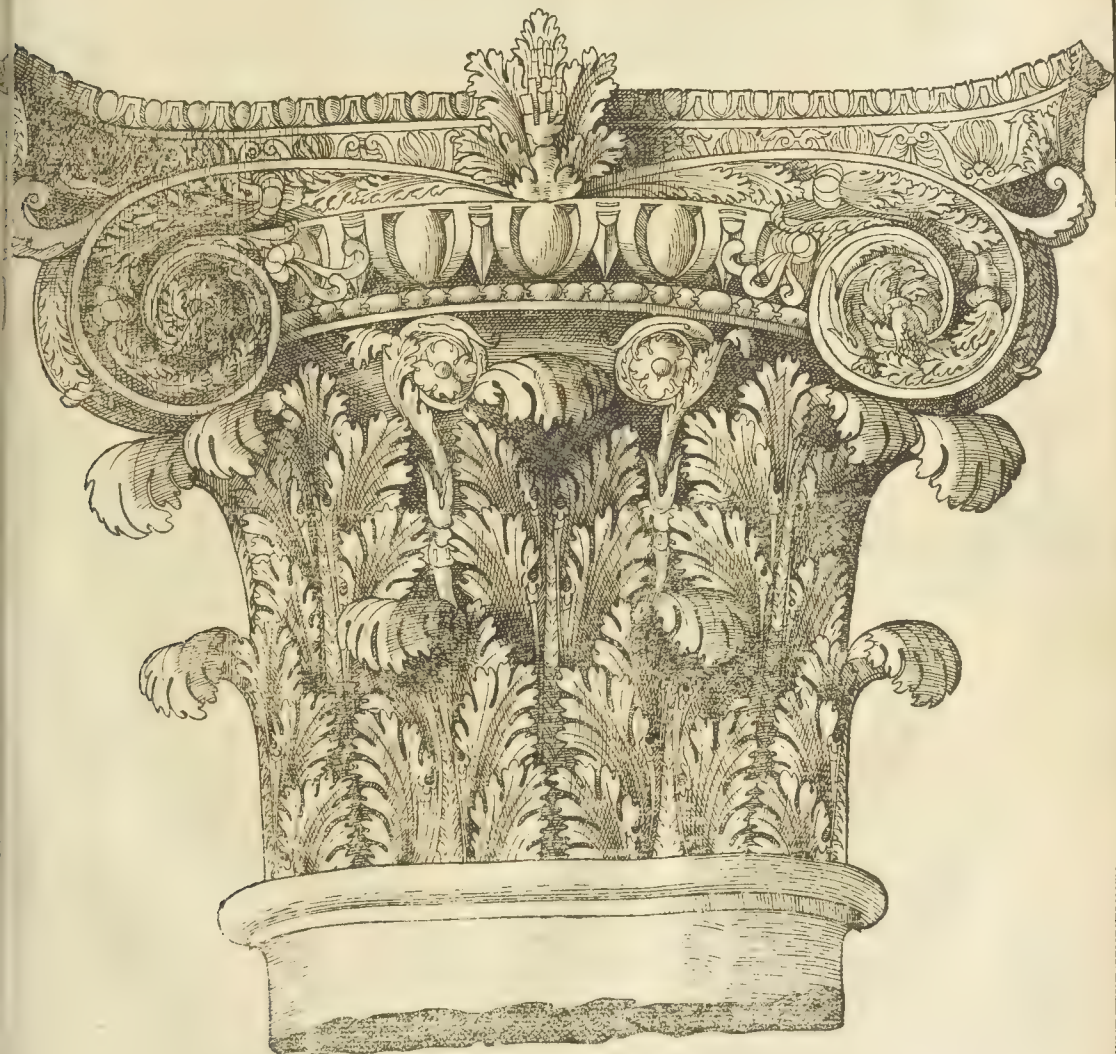


La montée du susdit chapiteau laquelle vous verrez cy-apres
 auoir sept palmes & quatre minutes de haulteur, se trouue auoir
 de largeur par les faces du deuant de l'extremité d'une volute à
 autre, six palmes, minutes dix, onces trois, & la haulteur des vo-
 lutes, depuis le dessous de l'abaque, iusques aux fueilles qui tou-
 chent lesdictes volutes par le dessous, a palmes deux, minutes
 deux, once vne, estant la largeur desdictes volutes de deux pal-
 mes. La haulteur du chapiteau, depuis le dessous dudit chapiteau
 pres la colonne, iusques au filet quarré qui est sous l'astragale, ou
 sont les patenostres, est de cinq palmes, minutes deux, onces 3
 demie: & ledit filet quarré a minute vne, once demie. La haul-
 teur de l'astragale ou sont lesdictes patenostres, a minutes deux,
 onces trois: l'echine ou sont les œufs minutes dix, & lesdicts œufs

*Les mesures
 de la montée
 du chapiteau
 de l'ordre com-
 posé, & de ses
 parties.*

ont de largeur, minutes huit, onces trois: le dessus pour la hauteur de l'abaque, a minutes vnze, onces deux: la largeur par enbas au droit des cornes pres des fueilles des volutes, a minutes trois, & son fillet quarré au dessous, minutes dix, once & demie: la hauteur des premieres fueilles du chapiteau, a palmes deux, minutes trois, onces deux: & sa largeur, palme vn, minutes dix, onces deux. Les secondes fueilles sont de mesme largeur, & vne fois d'auantage pour leur hauteur. Je vous deduirois bié plus particulièrement toutes les autres mesures que i'ay trouuées en ce chapiteau, mais ce seroit chose trop longue: ioinct aussi que sans en faire plus long discours, les bōs esprits les sçaurōt bié trouuer.

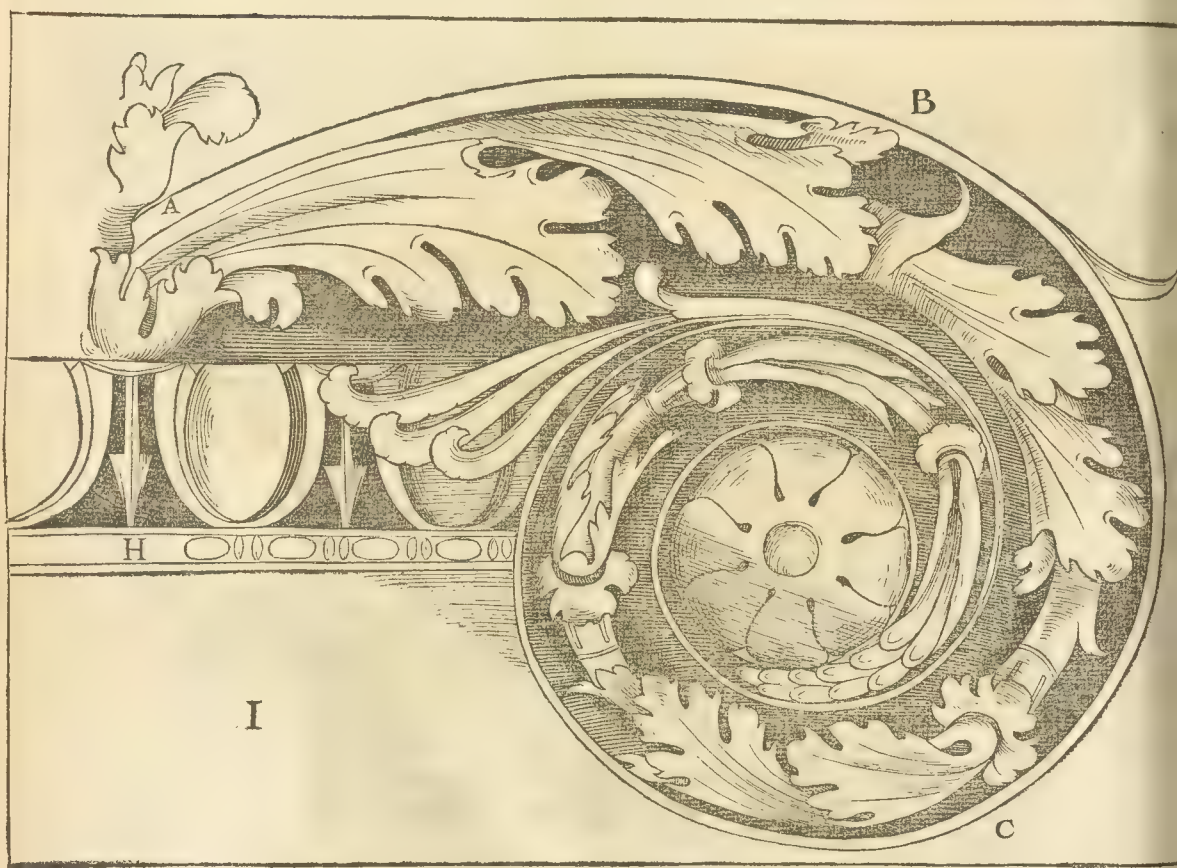
*Poursuite &
continuation
de ce que des-
sus.*



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

Je veux bien vous aduertir que la figure, laquelle ie vous propose cy apres, a esté descrite au V.liure precedét, quand nous parlions d'une volute ornée de fueillages pour pouuoir seruir aux chapiteaux Ioniques: & pour-autant qu'elle est aussi tresconuenable pour seruir au chapiteau composé, comme vous le pouuez iuger, ie l'ay bien de rechef voulu repeter & rapporter en ce lieu, pour y estre fort propre. Je vous donneray encores cy-apres vn chapiteau composé, & fait suivant l'invention des Ioniques, ainsi que vous le iugerez: à fin de mieux vous monstrier la variété de laquelle les anciens Architectes ont vſé en ces façons de colonnes composées.

*Le chapiteau
Ionique seruir
pour celui de
l'ordre compo
sé.*



D'une

*D'une autre sorte de chapiteau Ionique servant à l'ordre
composé, & premierement de son plan,*

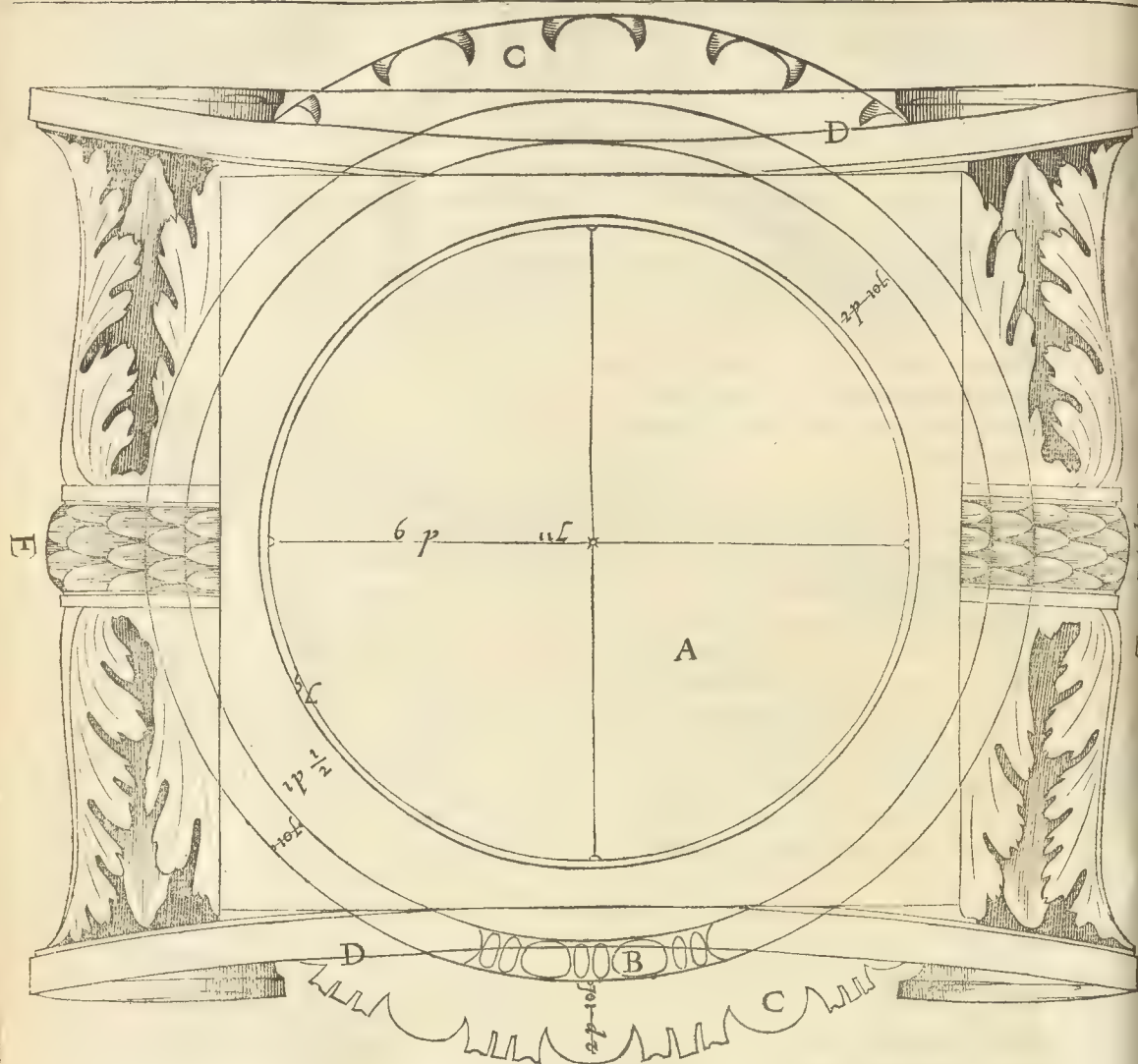
CHAPITRE. IIII.



E figureray encorés cy-après vne autre sorte de chapiteau composé, toutesfois en forme d'un de l'ordre Ionique: & iagoit qu'il ait la haulteur que lon donne au chapiteau Corinthien & composé, si est-ce qu'il a d'autres sortes d'ouurages & ornemens qu'on n'a de coustume leur donner. Je l'ay trouué, en recherchant les antiquitez, de bien grande largeur estant sa colonne fort haulte, comme vous le pouuez cognoistre par le plan de son chapiteau, lequel i'ay mis cy-après. L'endroit ou vous voyez marqué B, montre la faille de l'astragale, & le lieu marqué C, le plan de l'echine, ou sont les œufs. Considerrez, ie vous prie, le deuant & face dudit chapiteau, & comme les lignes, d'ou procedēt les volutes, sont courbes, ainsi que vous le pouuez remarquer à l'endroit signé D: qui est vne autre façon que lon n'a accoustumé de faire aux chapiteaux Ioniques. Lon voit aussi au lieu marqué E, les costez des volutes, qui est vne fort belle façon: & notez, sil vous plaist, que tout ce chapiteau a esté mesuré suiuant le pied antique, ainsi qu'il se peult voir par escrit en aucuns lieux: mais non sur toutes les parties, pour la nonchalance, ou plus tost grande haste, de mes tailleurs de figures. Toutesfois qui voudra ensuiure les proportions & mesures du plan, il trouuera que c'est vne belle œuvre, comme aussi les ornemens qui sont fort biē taillez sur le marbre, & se mōstrent estre tres antiques: ainsi qu'en pourrōt iuger ceux qui le voudrōt considerer sur le lieu: vous aduisant qu'ils trouueront fort beau & l'œuvre & l'ouurage: signamment pour estre si grands que le diametre de la colonne par le bas peult auoir plus de huiēt pieds de Roy, & la colonne soixante quatre pieds de haulteur, qui sont seulement huiēt fois son diametre. Ce que vous pouuez considerer par le plan du chapiteau, lequel ie vous propose cy apres.

*Explication
du chapiteau
cy apres propo-
sé, & de ses
parties.*

*L'auteur louë
la colonne, ou
estoit le chapi-
teau lequel il
descrie.*



De la montée dudit chapiteau. CHAP. V.

*La façon du
chapiteau en-
suivant n'a-
voir esté des-
crit par au-
cun des anciens*



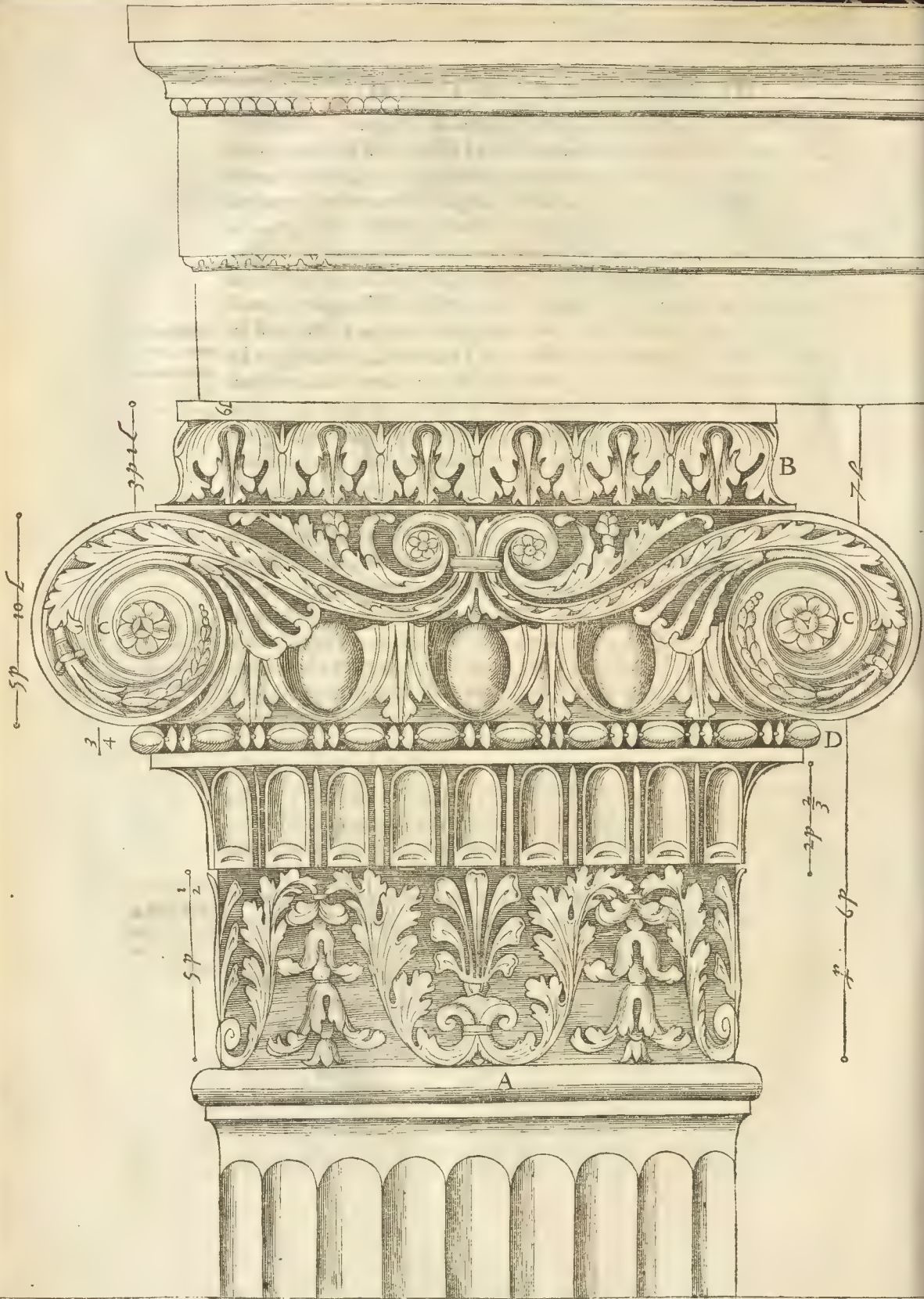
Pres le plan ie vous donneray la montée du sus-
dit chapiteau, qui est d'une inuention fort belle,
& à laquelle nous ne sçaurions bailler autre nom,
que celuy de l'ordre composé : quoy que ce soit,
telle façon n'est de celles que Vitruue monstre,
ny tous noz autres autheurs d'Architecture : &

ne se voit aux edifices antiques, illustrez de colonnes des ordres Dorique, Ionique, ou Corinthië, soit à Rome, ou ailleurs, quels qu'ils soient. Bref, semblable façon, dōt i'aye ouy parler, n'a esté veüë à ceste cy. Le tailloir ou abaco, lequel vous voyez marqué B, en la figure cy apres descrite, est d'une façon fort estränge, ayāt trois palmes & vne ligne de haulteur : son filet quarré de dessus, six lignes. La volute qui est au dessus de l'echine, lequel vo^o voiez aupres de la lettre C, est contraire aux volutes Iōniques, qui se trouuent tousiours au droict de l'astragale marqué D: & ainsi ladicte volute comprend la haulteur de l'echine & de l'abaque: laquelle volute a cinq pieds, dix lignes de haulteur: comme vous le voyez escrit à costé. Depuis ladicte volute iusques au dessus de la colonne, au droit marqué A, se trouuent enuiron six pieds de haulteur. Il est aisé à cognoistre par telle œuure si bien faicte, & si admirable, qu'elle a esté conduicte par vn grand Architecte, qui a bien sceu donner les proportions & mesures à vne façon tant estrange & non accoustumée. Je croy qu'il y a ainsi procedé pour la grande subiection qu'il auoit en son œuure, à fin d'esleuer d'auantage la haulteur du chapiteau de la colonne. Quāt à moy, i'ay trouué l'ouurage si beau, que ie ne me suis pas contenté de l'auoir veu & designé par ses mesures vne fois, ains y suis retourné souuent pour le reuoir & remesurer. Entre autres choses ie y obseruay que les caneleures & strieures de sa colonne estoient tout autrement que les autres, pour n'auoir aucune espace entre lesdictes caneleures, sinon vne aieste visue. Ce que ie vous laisse à voir & considerer par la figure cy-apres descrite & proposée. Laquelle par les ignorāts & fascheux pleins d'enuie pourra estre trouuée fort estrange, & peult estre, de mauuaise grace, pour autant qu'ils n'ont accoustumé de voir la semblable, & ne peuuent louer ce qu'ils ne sçauent faire & oultrepasser leurs gros esprits. Mais delaisant l'ignorance aux ignorants, apres vous auoir exhibé le desseing du chapiteau Ionique composé (ainsi que nous l'auons descrit par le precedent discours) ie vous donneray cy-apres quelques chapiteaux Doriques, avecques leurs enrichissements qui seruironť aussi pour ceux de l'ordre composé.

Mesures des parties du chapiteau composé, estant cy-apres figuré.

Diligence de l'auteur pour exactement mesurer & observer les antiquitez.

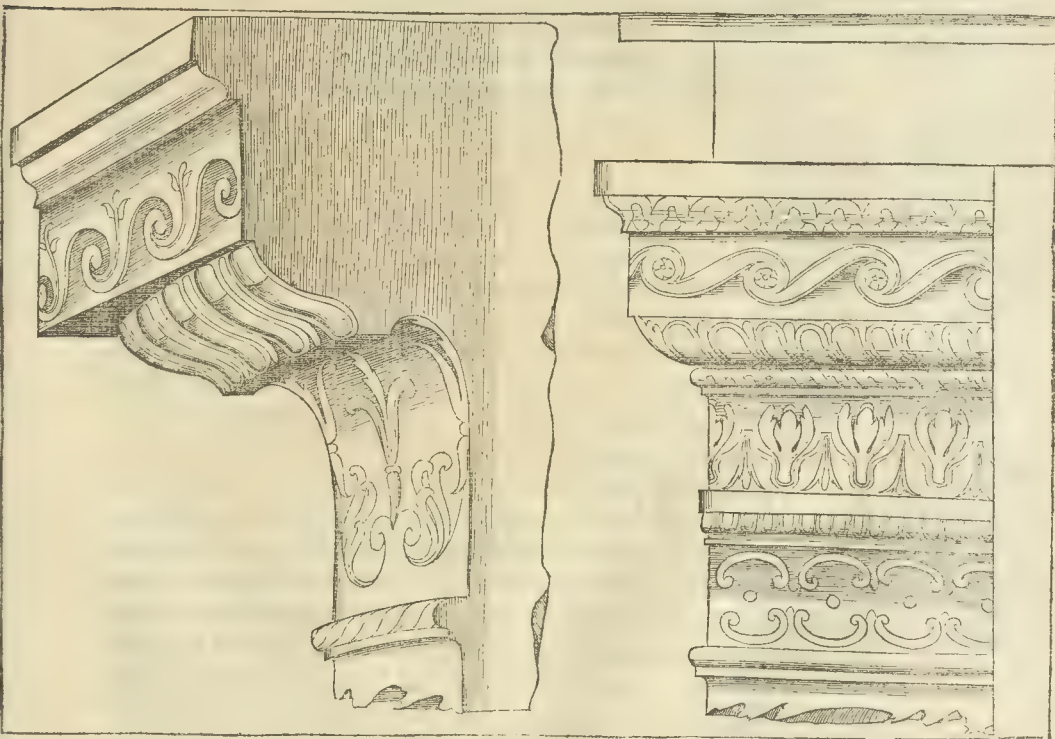
Bon vouloir & diligente affection de l'auteur.



Vous auez veu à l'ordre Dorique cy-deuant deux chapiteaux enrichis comme vous les voyez cy-dessous, & se peuent appeller composez, pour estre faicts & enrichis d'autre sorte d'ornemens que à la Dorique, selon laquelle ils ont esté conduicts, & se peuent faire encores d'autre façon, ainsi que les bons & gentils esprits des Architectes, qui sont prompts à inuenter & donner mesures, le sçauront & pourront bien entreprendre, sans y oublier les beaux ornemens & belles inuentions que nous ont laissé les anciens, estant le tout accompagné de parfaites mesures, suiuant lesquelles on ne peult failir de donner tousiours vn contentement & grandissime plaisir à la veüe des spectateurs, les œuures estants bien conduictes. Ce que vous pouuez iuger par les deux figures qui vous sont cy dessous proposées, des chapiteaux Doriques cōposez, & faicts d'une haulteur, comme ils estoient Corinthiens.

*Chapiteaux
de l'ordre Do-
rique, seruir à
l'ordre compo-
sé.*

*L'auteur ab-
der en figures
& démonstra-
tions.*



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

*D'une autre sorte de corniche, frise & architraue, composées
des trois ordres. CHAPITRE VIII.*



*Les testes de
Lyon servir de
gargouilles
pour faire es-
couler les
eaux.*

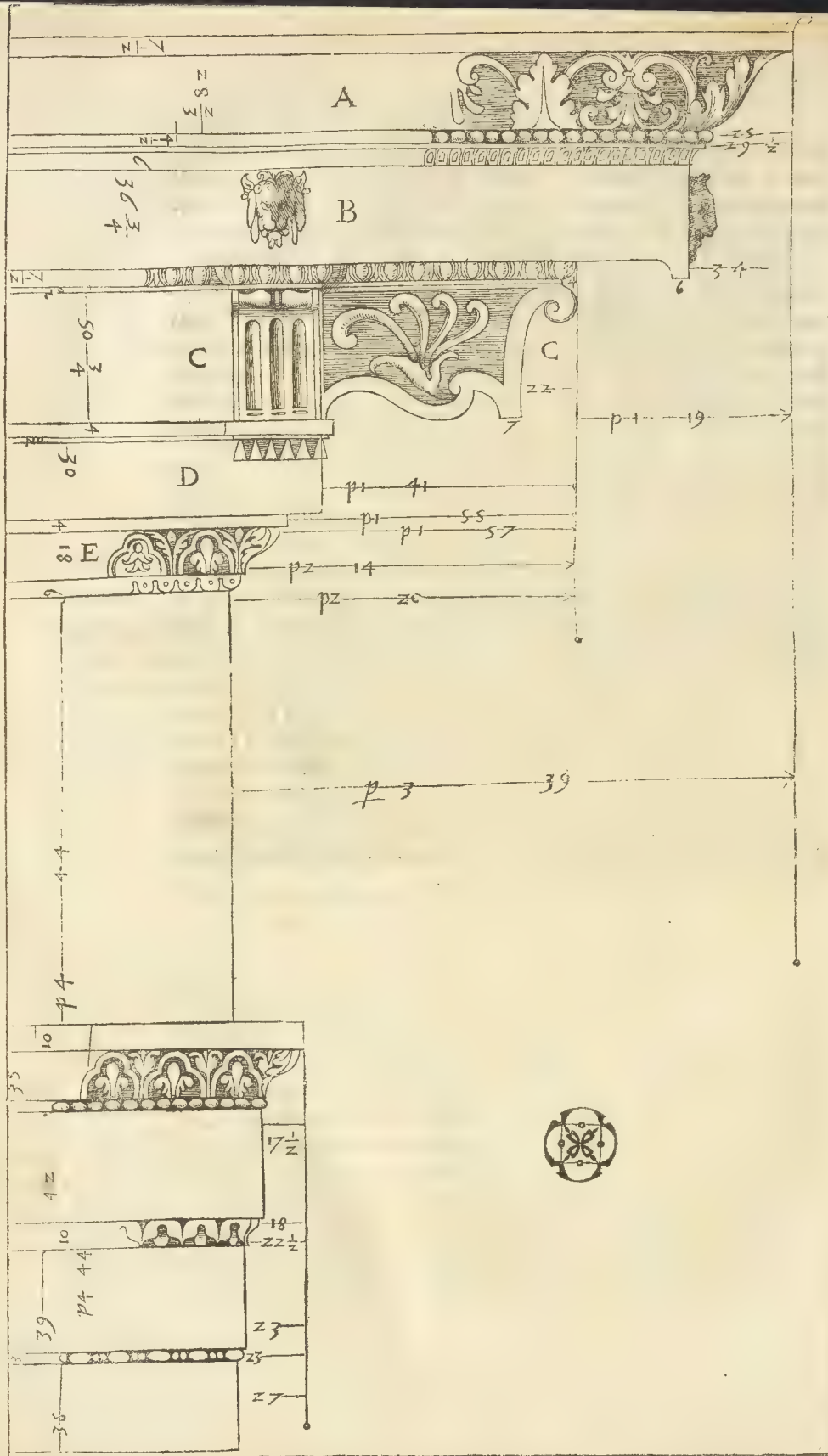
*Explication
de la figure
ensuiuant &
de ses parties.*

*Continuation
avecques am-
pliation de ce
que dessus.*

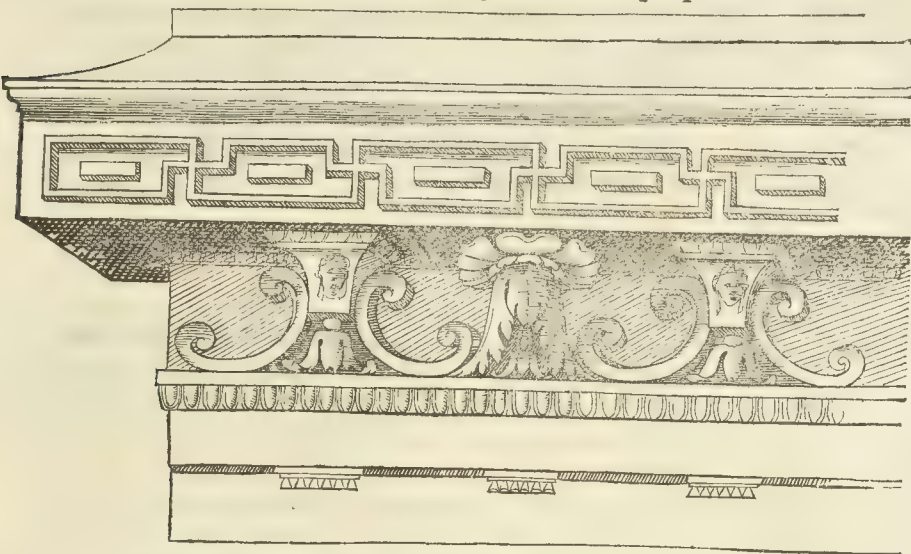
E vous donneray encores icy vne autre sorte de corniche que vous appellerez cōme il vous plaira: pourautant qu'elle participe & est composée des trois principaux ordres, sçauoir est, Dorique, Ionique, & Corinthien, ayant des testes de Lyon à la couronne marquée B: lesquelles les autres mettent tousiours au cyme signé A, pour seruir de gargouilles à vuidier & faire escouler les eaux de la pluye. Vous voyez aussi que ledit cyme A, est tiré de l'ordre Corinthien, & non point du Dorique. Aussi la couronne B, participe de la Ionique, les mutules au droit de C, sont cōme les triglyphes de l'ordre Dorique ayant au dessous ses reigles & gouttes de mesme façon que l'architraue Dorique, ainsi que vous le voyez à la face marquée D. Par dessous ladicte face vous voyez vn cymacion au lieu marqué E, avec son petit membre rond enrichy & participant du Corinthien. Quant à l'architraue, vous le pouuez attribuer aux deux ordres Ionique & Corinthien. Lequel avecques la corniche i'ay mesuré suiuant le pied antique, comme vous le pouuez voir en escrit sur vne chacune partie. Ledit architraue & frise sont d'une mesme haulteur, qui est de quatre palmes, quarante quatre minutes. La premiere face de l'architraue, a trentehuit minutes: la seconde, trenteneuf: la troisieme, quarante deux. Vous voyez aussi particulierement (sans en faire plus long discours) toutes les mesures sur vne chacune partie, tāt pour les haulteurs, que pour les faillies: mesmes sur la corniche, qui a trois pieds, trente neuf minutes de faillie. Mais notez que ie ne vous parle point de ses haulteurs, pour autāt qu'il est facile de les cognoistre par les nombres qui y sont escrits. Cōme le quarré au dessus du cyme, a sept minutes & demie de haulteur: le cyme, vingthuit & deux tiers: l'astragale qui est au dessous, ou sont insculpées des patenostres, quatre & demie. Les faillies se voyent au pourfil de la corniche: comme quoy? le cyme a vingtcinq minutes de faillie: la couronne au droict ou sont insculpées les testes de Lyon, trente quatre minutes, & de haulteur trentefix & trois quarts. Vous voyez aussi que la haulteur des mutules a cinquāte minutes, & trois quarts. Mais il vous fault considerer la façon desdicts mutules, & comme ils se trouuent par les costez d'une sorte estrāge à voir, & plus admirable à l'observer en œuure. On voit aussi dessus lesdicts mutules, au dessous de la couronne, vn membre rond, ou sont taillez

les œufs, ayant quatre minutes de saillie, & sept minutes & demie de hauteur: semblablement on voit comme la face qui est au dessous desdicts mutules (ou sont les gouttes au droict des triglyphes, insculpées par le deuant des mutules) a de hauteur treize minutes. Il se cognoist aussi en ce mesme endroit, comme les mutules ont vn pied & quarante vne minutes de saillie: & le cy-macion qui est au dessous, dixhuit minutes de hauteur. Vous pouuez par mesme moyen cognoistre toutes les autres mesures, sans vous en faire plus long discours. Si vous voulez bien considerer le tout, & prendre peine de conferer les autres ornements des corniches, lesquels vous auez veuz par cy-deuant, & pourrez encores voir cy-apres, vous trouuerez ce que ie vous ay dit plusieurs fois, estre veritable: c'est que de toutes les mesures que i'ay remarquées aux edifices antiques, ie n'en ay trouué qui fussent semblables, ains tousiours differentes: & toutesfois les edifices estoient tres beaux & admirables à la veüe. Il est vray qu'il en y a aucuns qui se trouuent auoir meilleure grace que les autres, & plus grande maiesté: comme sont ceux qui approchent le plus des diuines proportions & vrayes mesures, ainsi que nous les deduirons quelque iour, Dieu aydant. Ie vous ay voulu proposer en ce lieu la prochaine corniche, comme estant plus cōuenable pour l'ordre composé que pour autre: qui est cause que ie l'ay mise au rang & ordre des composées. Il me semble aussi qu'elle seroit propre pour seruir au chapiteau Ionique, lequel vous auez veu cy-deuant à la suite & ordre des composez, & pour participer de la hauteur du chapiteau Corinthien, avec plusieurs autres sortes d'ornements que vous y voyez.

*D'on vient
que aucuns
edifices ont
plus de grace
que les autres.*



Vous pouvez faire aussi de beaux enrichissements aux corniches, frises, & architraue, comme vous les voyez à vn petit morceau que j'ay trouué fort antique, & monstre auoir esté Dorique par les gouttes qui sont à l'architraue, toutesfois ledit architraue se monstre quasi semblable à l'ordre Ionique: comme aussi la frise enrichie de rouleaux, bouillons de fueilles renuersez, & autres qui supportent la courône de la corniche assez grosse & bien mal
*Description
 bresue de la
 figure ensui-
 uant.*



Aduertissement sur les corniches qui seruent à l'ordre composé. CHAPITRE IX.



Ombien que ie vous aye baillé diuerfes sortes de corniches & chapiteaux composez, si est-ce que i'ay trouué celles, qu'on voit à Rome aux arcs triumpants, & ailleurs, participer entierement des corniches de l'ordre Corinthien. Il est vray que les vnes n'ont point de mutules dessous leurs courônes, & les autres en ont d'enrichis de plusieurs sortes d'ornemens: ainsi que vous l'auéz peu voir aux deux grandes corniches que j'ay figurées au liure precedent, en parlant des mesures & dimensions de l'ordre Corinthien. Je proposerois icy les susdictes corniches, ou semblables que j'ay veu, n'estoit que j'ay desia faict si grand nombre de figures, & de tant diuerfes sortes, que ie

*La plus part
 des corniches
 composées, par-
 ticiper de l'or-
 dre Corinthien.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

commence à me laisser des ordres & ornements des colonnes. Et aussi qu'il me semble que i'en ay assez suffisamment traité: & ou ie y aurois oublié quelque chose, ie ne faudray de la reprédré ainsi qu'il viendra à propos: soit en ce premier volume, ou au second. Il n'y a en cest ordre composé chose que i'aye sceu cognoistre, laquelle ne se puisse trouuer, par les mesures & ornements des ordres descrits par cy-deuant: sinon, comme i'ay dit plusieurs fois, que les ornements de l'ordre composé, sont beaucoup plus riches & diuers que de tous autres. Et pour ces raisons i'ay bien voulu faire quelques ornements de moulures, & non point de toutes les parties, pour autant que vous trouuerez les inuentions en diuerfes figures. Quoy qu'il en soit, vous verrez icy ce que les anciens ont taillé sur les cymaces, & autres parties. Ce que ie propose volontiers à fin que ceux qui apprennent les mesures des ordres, apprennent par mesme moyen à protraire & faire les ornements des corniches & moulures.

L'artifice de bien protraire estre fort propre & nécessaire à l'Architecture.

Des ornements des corniches, & d'autre sorte de moulures,

CHAPITRE X.

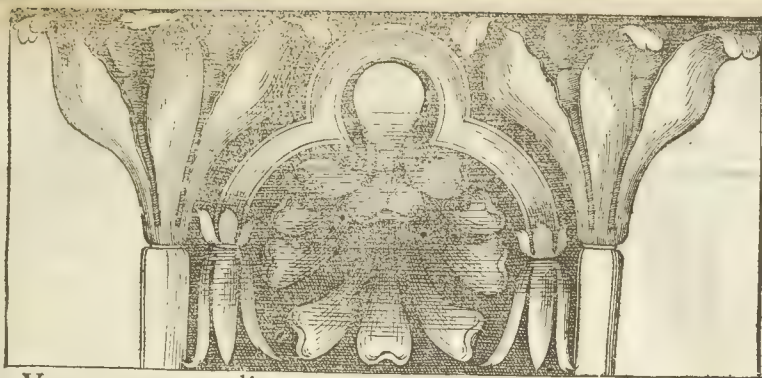


Our autant que les ornements des colonnes composées doiuent estre plus riches que ceux de tous les autres ordres, tant en leurs corniches, que ailleurs, ie vous ay bien, pour ceste cause, voulu donner quelque sorte d'ornemens & moulures pour enrichir les parties des colonnes dudit ordre composé, soit par fueillage, ou autrement. Et pource que ie voy que les tailleurs de mes figures & histoires ne m'ont fait les choses si nettement que i'eusse bien désiré, i'ay voulu reparer la faulte par multiplicité de desseings & protraicts que i'ay fait tailler: & cō-

L'auteur ne se pouoir contenter du tailleur de ses planches & figures.

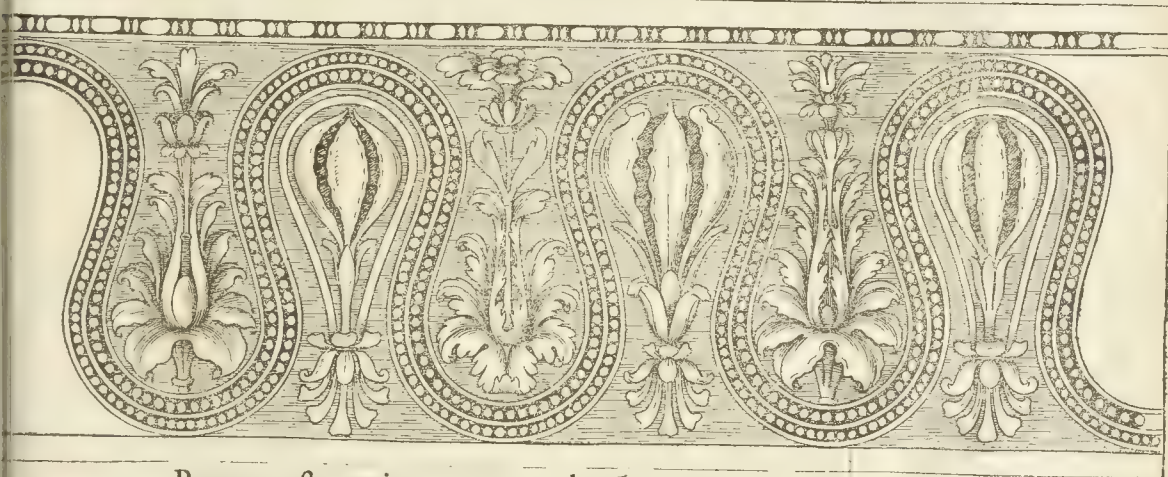
bien qu'ils ne soient encores si bien que ie voudrois, si est ce qu'ils se trouueront propres pour apprendre la ieunesse à protraire, & les contrefaire: comme aussi tous autres qui désireront sçauoir faire desseings. Doncques l'ornement qui vous est cy-apres proposé, a esté par moy contrefait sur vn fort antique, & se peult appliquer au cymacion des corniches bien à propos, selon le bon esprit & dexterité de l'ouurier.

Vous



Vous pouuez appliquer aux cymes des corniches, thores, & gros membres ronds, voire encores aux frises, ou faces des couronnes, & de l'architraue, vn tel ornement que vous voyez cy-dessous: lequel i'ay retiré d'vn marbre antiquissime. On en peut faire de beaucoup d'autres sortes, comme les gentils esprits les sçauent bien inuenter: ainsi que sont petits bouillons de fueilles refendues, avec des fleurs: & d'autres, de fueilles sans refente: ainsi que le ieune apprentif les contrefaisant avec le crayon, ou la plume, en fait les desseings, pour trouuer de luy mesmes quelques bonnes inuentions, apres en auoir designé plusieurs: comme vous pouuez voir celuy de la figure suiuite.

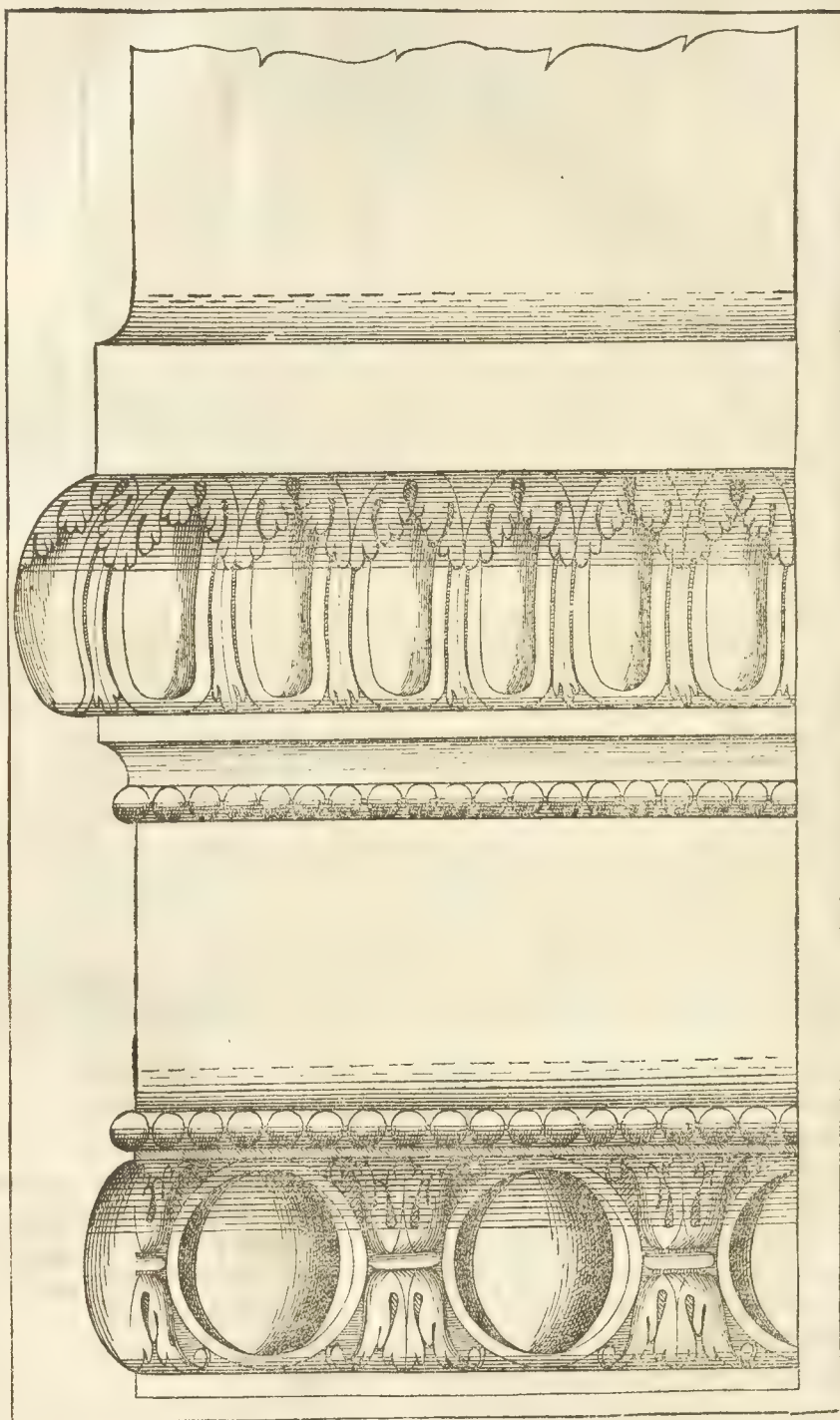
Les bons & subtils esprits pouuoient inuenter plusieurs belles choses.



Pour monstrier mieux par exemple cōme vous pouuez enrichir voz moulures, soit pour l'architraue, ou pied droit des portes ou fenestres, ie vous mets encores cy-apres vne autre façon d'architraue composé & fort antique: qui a esté trouué dedans terre en Ville-Adriano, pres de Tiuely. Toutesfois il me semble que c'est vne moulure qui a seruy au pied droit d'une porte: mais quoy qu'il en soit, ie la vous propose plus pour l'inuention des moulures & ornements, que ie ne fais pour les fueilles, qui n'y sont gueres bien faictes, ny bien refendues. Qui me fait pleindre à tous propos des tailleurs de mes planches.

Architraue composé & trouué en Adrianopoli, pres de Tiuely

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE



Pour auoir trouué plusieurs faultes aux refentes des fueilles & fueillages de la figure precedente, i'ay bien voulu faire tailler encores la planche d'un bouillon de fueilles, lequel i'ay trouué à vne frise insculpée en marbre antique, au iardin du feu Cardinal de Gady, lors que j'estois à Rome. Lequel bouillon ie propose à nos apprentifs, à fin de le contrefaire plusieurs fois, comme aussi toutes choses qu'ils trouueront nettement faictes : pour-autant que cela les aidera à faire de beaux traicts de plume, comme vous les pouuez voir à la figure prochaine. Car il fault, suyuant le conseil de Vitruue, que l'Architecte sçache non seulement les disciplines, cōme l'Arithmetique, Geometrie, Astrologie, quelques reigles de philosophie, & perspectiue pour entendre les mesures & proportions des ordres des colonnes, des plans & montées des edifices : mais aussi la protraicture pour designer les bastiments, faire ornements & fueillages, quelquefois requis & necessaires. Doncques ce bouillon de fueilles seruira pour apprendre & donner commencement à ceux qui voudront sçauoir les refentes de fueilles & fueillages : ou il fault auoir le iugement de cognoistre la nature du destour & vmbre, pour la releuer en protraicture : & aussi pour sçauoir cognoistre comme il la fault représenter & tailler en pierre, imitant le naturel au mieux que faire se peult. Ceux qui auront la main subtile & delicate, y feront les plus adroicts, & contreferont beaucoup mieux les choses qui seront nettement faictes & protraictes.

Les apprentifs d'Architecture se deuoir exercer à protraire bien nettement.

L'art de voir imiter nature le plus que l'art se peult.



Vous noterez qu'il ne fault seulement apprendre à protraire les fueilles & fueillages pour les frises, mais aussi il les fault accompagner quelque fois de fruiçts, de petis animaux, oyseaux, & choses semblables, comme vous le verrez en plusieurs desseings de ce present œuure d'Architecture, & signamment aux ornemens des cheminées, portes, & autres. Il fault doncques bien apprendre à protraire toutes sortes d'animaux, & choses qui donnent plaisir & contétemēt à la veüe des seigneurs & spectateurs: ainsi que vous le voyez aux edifices antiques, esquels on appliquoit des Lyons pour seruir en certains lieux de gargouilles, & en autres, d'autre vsage & pratique. Qui est la cause que i'ay cy apres proposé vn Lyon: non point si bien fait que ie voudrois, & ce neantmoins tel que le ieune apprentif y trouuera quelque rudiment & commencement de mieux faire à l'aduenir.

Choses profitables aux apprentifs du noble art d'architecture.



Bref aduertissement & discours sur les colonnes Atheniennes.

DEuant que laisser le propos & discours des colonnes composées & ornemens qu'elles doiuent auoir, ie aduertiray le lecteur que les anciens auoient encores inuenté & trouué vne certaine sorte & façon de colon-

De l'inuention & sorte des colonnes Atheniennes ou Attiques.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

nes, qu'ils appelloient Atheniennes, n'estans rondes, comme les autres, mais bien quarrées, & quelquefois en façon de pilastres: ausquelles conuiennét toutes les mesures & ornemets que nous auons monstrez cy-deuant. Lesdictes colonnes composées sont propres pour y appliquer l'ordre Dorique, Ionique, & autres. Je vous certifie qu'il me faudroit entreprendre vn long discours, si ie voulois parler de toutes les sortes des colonnes: comme de celles qui sont tortues ou torfes (ainsi que lon en voit derriere le grand autel de saint Pierre à Rome, & aussi à saint Iehan de Latran) d'autres qui sont historiées (comme celles des Empereurs Antonin & Traian, qui sont faictes & ornées de basse taille tout autour) & d'autres qui ont grande diuersité de mesures & proportions, quand elles ne sont que moitié, ou les deux parts pour le moins, hors du mur de la muraille, ainsi que vous le verrez & entendrez par le chapitre ensuyuant.

*De diuerses
sortes & fi-
gures de colō-
nes.*

*Des colonnes faictes de pieces & plusieurs assiettes, qui ne sont
que la moitié, ou les deux parts, plus ou moins, hors les murs:
Et comme elles ont esté faictes, tant pour la decoration &
ornemens des murs, que pour fortifier les murailles.*

CHAPITRE. XI.

*De quelques
differentes me-
sures des colō-
nes n'estans
entieres.*



Je veux bien d'abondant vous aduertir de quelques differentes mesures & certaines reigles qui ont esté diligemment obseruées par les anciens Architectes, aux colonnes qui ne sont entieres, ains seulement contiennét les deux ou trois parts de leur grosseur, ou quelque peu plus que la moitié: le reste estât perdu dans l'espesseur du mur, ou elles sont colloquées. Telles colonnes sont differentes, & doiuent estre d'autre sorte de mesures avec leurs ornemens, que ne sont celles qui apparoissent toutes entieres, & se peuuent voir à l'entour avec toute leur circonference: ainsi que ie les ay trouuées & remarquées aux edifices antiques. Je diray d'auantage, qu'il est raisonnable, qu'un corps de colonne entiere porte plus de pesanteur que celle qui n'en a que moitié, ou les deux tiers: parquoy il doit aussi porter & auoir vne autre sorte de mesure, que celui qui est entier, pour se trouuer dans les murailles. Pour ceste cause i'ay obserué que les colonnes qui ne sont ainsi toutes rôdes, ont esté faictes de plusieurs pieces & plusieurs assiettes. Telle façon de colonnes n'est seulement inuétée pour decorer les murailles, mais encores pour les rēdre plus fortes, & seruir de antes & poulées

*Quelle chose
a fait inuen-
ser les colō-
nes de plu-
sieurs pieces
& assiettes,
comme aussi
d'autre forme
que ronde.*

pour mieux tenir en raison les voutes qui peuuent estre dans les edifices: ou bien quand les corps d'hostel sont trop larges, & les murs trop foibles, debiles & estroits: tout ainsi que vous voyez qu'on met quelquefois des contremurs de deux & trois pieds de faillie, plus & moins, & autant de largeur pour tenir les voutes au lieu de piliers quarrez, qui neantmoins n'ont point si bonne grace que les colonnes. Vous y pouuez faire aussi des colonnes toutes rondes, ou quarrées, au lieu des contremurs, & de telle faillie hors des murs, que vous desirez. Mais en cela il ne fault pas faire comme les menuisiers, ou autres qui n'entendent l'artifice, & plaquent les colonnes (qui n'ont que la moitié, ou les trois parts de leur rondeur) contre vn pilier quarré, ou contre vne piece de bois, ou contremur de maçonnerie. Cela est vne grâde faulte, & qui en attire avec soy plusieurs autres, principalemēt quand on fait les troncs de colonnes d'une piece: pour-autant que la nature de la pierre n'est forte, sinō quand elle est mise sur son liēt, & non point debout: pour les raisons que ie vous ay declairé ailleurs. Mais en faisant les colonnes toutes d'assiette, & mettant les pierres sur leur liēt, non seulement lesdictes colonnes en sont plus fortes, mais aussi la muraille ou elles sont apposées. I'ay veu vne autre faulte estre commise en cecy, c'est qu'on donne les mesmes sortes de mesures & ornements aussi bien ausdictes colonnes qui ne sont point entieres, que à celles qui ont toute leur rondeur & grosseur entiere. Quant à moy ie cōseille à ceux qui voudront faire vraye profelsion d'Architecte, de ne permettre iamais aux maistres maçons d'appliquer les colonnes qui sont imparfaites en leur grosseur, contre les murailles, mais bien laisser faire cela aux menuisiers qui plaquent le bois l'un contre l'autre, & le font tenir avec colles, mortaises, chevilles, & tenons. Et encorres que vous eussiez marbres, ou pierres de telle nature qu'elles peussent porter de bout, & soustenir les charges des chapiteaux, corniches & autres, iamais ne les mettez en œuvre, si elles ne sont routes entieres, & en longueur de la tierce ou quarte partie de leur diametre. Toutesfois si aduient que l'Architecte ne puisse faire ses colonnes de telle grosseur & haulteur qu'il desire, ne trouuant pierres à propos pour les lōguez qu'il luy faudroit, & aussi pour les grosseurs, ce ne luy sera deshonneur ne vitupere, mais biē proufit pour l'œuvre (qui en sera trop plus forte) si fait les colonnes de pieces, & par assiettes, cōme ont fait les anciens Architectes: qui ont ainsi conduict lesdictes colonnes par pieces & assiettes, & de mesmes haulteurs que estoient les carreaux dont ils faisoient les pans des murs, ou estoient les co-

La force des pierres estre quand elles ne sont mises debout, mais biē sur leur liēt.

Quelles pierres sont propres pour faire colonnes.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

Fagon de colonnes Françoises inuenees par l'auteur.

Aduenissemens fort dignes de noter aux sectateurs d'Architecture.

L'auteur respond à quelques objections qu'on pourroit faire.

l'omnes imparfaites en leur rondeur. Sur ceste raison est fondée nostre inuention & façon des colonnes que nous appellions Françoises, & se font & conduisent par pieces & assiettes, avecques tels ornemens qu'on voudra, pour cacher les commissures: ainsi que de present on en peult voir quelques vnes que i'ay faict mettre en œuvre au Palais de la maiesté de la Roynne mere, à Paris: & en verrez cy-apres des desseings sous diuerses sortes. Vous pouuez vser de telle façon de colonnes sans faire ou commettre aucune faulte entre tous les ordres, pourueu que vous leur donniez les mesures qu'il fault. Et pour autant que vous en auez veu des figures cy-deuât, & en verrez encores cy-apres, cela me fera laisser ce discours: sinon que ie vous aduertiray, que les colonnes de quelque ordre qu'elles soient, estans faictes de pieces & imparfaites en leurs grosseurs, ne doiuent estre de si grande haulteur que si elles estoient entieres & parfaites: par ainsi vne colonne Dorique qui a sept fois son diametre, si elle est imparfaite, ayant seulement la moitié du diametre de l'entiere & parfaite, elle n'aura que six fois & demie son diametre pour sa haulteur. Si elle a de faillie les trois quarts de sa grosseur, elle aura de haulteur les six fois & trois quarts de son diametre. Et ainsi toutes ses parties, tant du pied de stat, que de la basse, chapiteau, architraue, & corniche, doiuent estre de moindre haulteur, & moindre faillie que des colonnes qui sont toutes entieres. Doncques vous prendrez garde & aduisez quand vous aurez à faire telles colonnes, de leur donner les mesures selon ce que nous en auons escrit, & observer les differences qui doiuent estre entre celles qui n'ont que vne moitié de leur grosseur, & celles qui sont entieres. Car il n'est raisonnable que l'arbre qui n'a sa grosseur entiere & parfaite, doie tant porter que celuy qui l'a toute entiere, & bien cōplete. Aucuns qui n'entendent ces raisons, pourront dire que les pierres dont sont faits les pieds de stat, basse, chapiteau, architraue, frise, & corniche, sont dans les grosseurs des murs, ou sont erigees les colonnes, & qu'il n'en peult aduenir aucune faulte: ce que ie leur accorde tres volontiers, mais cela n'empesche pas qu'il n'y ait difformité en l'œuvre estant ainsi hors de ses raisons, & sans mesures. Ce qui est aysé à cognoistre en quelques colonnes qui sont en France: mais chacun n'a le iugement accompagné de sçauoir, pour le bien discerner & cognoistre.

*D'une sorte de colonnes, suivant l'antique & premiere façon,
extraicte des piles & troncs des arbres.* CHAP. XII.



Et trouue que deuant l'inuention de l'ordre Dorique, & autres, on fayoit des piles & trôcs des arbres, au lieu de colonnes, pour porter les charges & fardeaux des bastiments qu'on faisoit en ce temps la. Il me semble veritablement que telle façon & inuention n'est à reprouuer : non pas que ie vueille persuader de faire les colonnes de bois pour porter les maçonneries, mais bien de pierres : & ressembleront aux arbres, par ce qu'elles y peuuent cōuenir en beaulté & bōne grace, aussi bien que les autres colonnes, & seroiēt en aucuns lieux plus à propos, pour-autant que vous leur pouuez donner mesure & beaulté correspondāte avecques la symmetrie & proportion des autres colonnes, comme certainement la monstrent auoir les arbres, de leur nature estans plus deliez par le hault que par le bas, & plus gros par le pied, avecques vne retraicte de bien bonne grace : de sorte que vous leur donnerez six & sept fois, voire huit & neuf, leur diametre pour haulteur, selon l'ordre que vous voudrez faire & imiter. Et si encores vous y pouuez accommoder le sexe masculin ou feminin : cōme si vous desirez façonner voz colonnes, imitans les arbres, à la Dorique, vous le faires apres la mesure de l'homme : à la Ionique, suivant celle de la femme : & à la Corinthienne, apres celle d'une fille ayant forme & façon plus iolie & mignarde que les autres : & pour ce faire, on trouuera des arbres faicts naturellement à propos, pour y seruir de patron & exemplaire. Il ne fault icy omettre, que les anciens qui fayoient des piles d'arbres au lieu de colōnes, de peur & crainte qu'elles ne se fendissent par les deux bouts & extremittez, ils y mettoient des cercles de fer : de là les Architectes ont inuenté les ornemens des colonnes, & donné mesures aux basses, en y faisant les petits thores & membres ronds, avec leur filet quarré & nancelle qu'on y voit. Lesdicts Architectes ont esté si curieux d'imiter la nature des choses, que voyants ie ne sçay quelle pourriture sengendrer entre le cercle de fer (qui estoit au lieu de la basse) & le corps de l'arbre (qui seruoit de colonne) & que par succession de temps illec, ou bien à l'enuiron, croissoient quelques herbes qui auoient les fueilles si larges & pesantes, quelles estoient contrainctes de tomber & sencliner contrebas : puis pour estre retenues des angles ou coings du plinthe de la basse, ou de chose semblable, se replier contremôt : de là lesdicts Architectes par singuliere imitation, ainsi que nous auōs dit, mirent &

L'auteur approuuer les colonnes en façon de piles et troncs d'arbres : avec ses raisons.

L'art imiter nature, tant qu'il est possible.

Pourquoy c'est que les anciens Architectes appliquoient des cercles de fer à leurs colonnes d'arbres.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

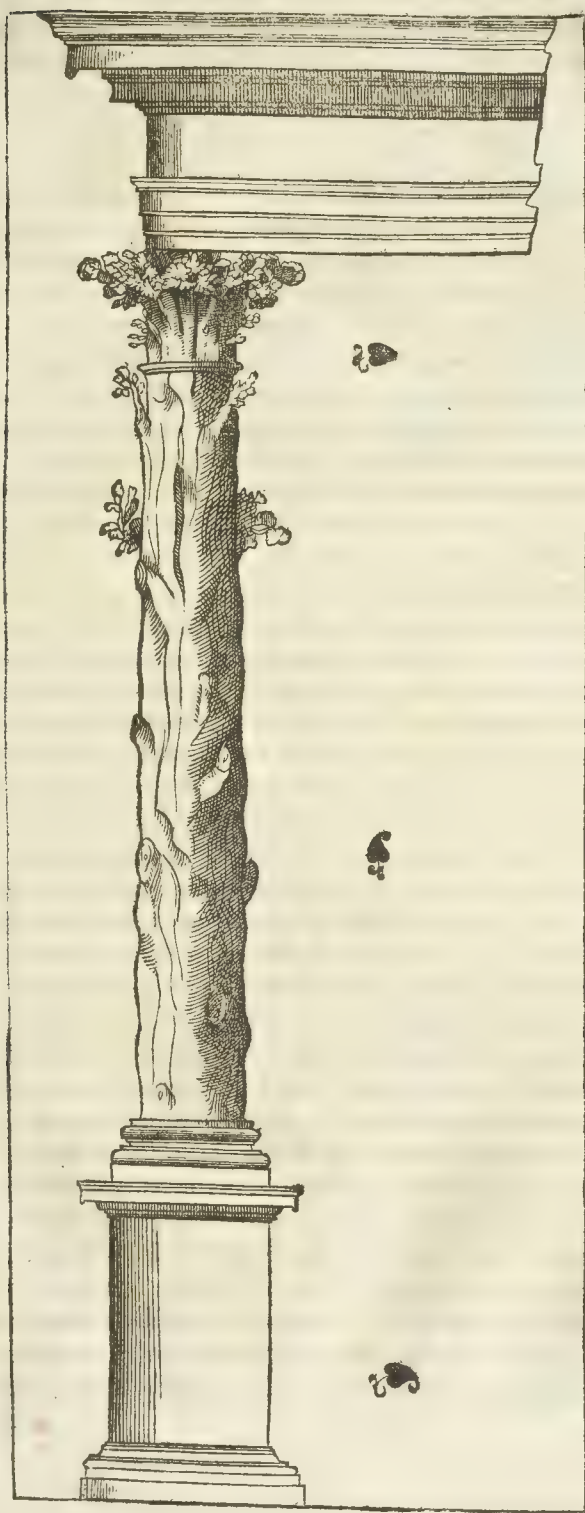
emploierent des feuilles larges aux angles des basses, & sans aucune refente : desquelles le departement venoit du dessus du thore qui est sur le plinthe, en faisant vn retour sur les angles du plinthe de la basse, avecques fort bõne grace. D'avantage lesdicts Architectes anciẽs, au lieu de l'hypotrachelio pres le chapiteau, mettoient vn autre cercle de fer, pour tenir l'arbre en raison, & à fin qu'il ne se peust fendre, comme j'ay dit, & le pouuez voir au lieu marqué A, en la figure proposée cy-apres. Doncques sil est ainsi que les premiers Architectes ayent pratiqué aux arbres, (par imitation de nature) les trois premiers ordres des colõnes, Doriques, Ioniques, & Corinthiẽnes, puis avecques raisons & symmetries convenables apres icelles trouué l'ordre des Thuscanes, des cõposées, & Atheniẽnes, avec leurs ornemẽts, pourquoy, ie vous prie, ne sera il permis par imitation de la mesme nature, de nous ayder de la premiere façon des colõnes, retirée des arbres, comme vous en pouuez voir vne en la figure prochaine? Considérez, si vn portique, peristyle, & face de maison ne seroit pas belle ayant toutes ses colõnes faictes en forme d'arbres, & les chapiteaux cõme brâches couppees? Croyez qu'en leur donnant haulteurs convenables, avec les entrecolõnements tels qu'il fault, ce seroit vne fort belle chose à voir. Le portique, cõme ie l'imagine, représenteroit quasi vne petite forest. Vray est que ie n'y voudrois appliquer aucuns pieds de stat, mais biẽ au lieu d'iceux faire cõme des troncs d'arbres couppees, sans y mettre corniche, ne basse, ains seulement garder les mesures & haulteurs d'une chacune chose, & au lieu de l'epistyle ou architraue, faire la forme d'un arbre, qui porte sur autres arbres qui font la figure des colonnes. Au lieu de la frise, ie voudrois employer quelque façon de lierre qui seroit conduit en maniere de frise, avec vne fort bonne grace. Quant à la corniche, couronne, denticules, gueulle, cymace & cymacion, astragales, filet quarré, & autres, ie voudrois disposer tout cela par liaisons, comme si c'estoient branches d'arbres qui sortissent par le dehors, les vnes de trauers, & les autres de pointe, comme si c'estoient les bouts des foliues qui seroiẽt aux planchers: puis les autres comme si c'estoient sablières. Les aix seroiẽt au lieu des filets quarrés: la couronne au lieu de l'aire qui est sur les foliues, & les ornements parcy parla semez de petites feuilles, & neuds d'arbres.

*Les modernes
Architectes
devoir en su-
ivre les anciẽs.*

*Portique re-
semblant à vne
forest, avec-
ques sa descri-
ption fort bel-
le & plaisan-
te.*

*L'auteur a-
voir beaucoup
de belles innu-
erations cachées
en son esprit.*

Croyez que si le tout estoit ainsi cõduit que ie le figure, on pourroit faire vn bel ornemẽt d'edifice, & fort convenable à vn portique & peristyle, luy donnant ses mesures autant bien, qu'à tous les autres ordres: ainsi que le vous mōstrera la prochaine figure.



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

*Qu'il est permis à l'exemple des anciens, d'inventer & faire
nouvelles colonnes: ainsi que nous en auons faict quelques
vnes, appellées colonnes Françoises.*

CHAPITRE XIII.



Il a esté permis aux anciens Architectes, en diuer-
ses nations & païs, d'inventer nouvelles colônes,
ainsi que feirent les Latins & Romains la Thuf-
cane & cōposée: les Atheniës l'Atheniëne: & l'og
temps deuant lesdicts Latins & Romains, ceux
de Dorie, la Dorique: de Ionie, la Ionique: & Co

*Colonnes de
l'inuention de
l'auteur appel-
lées François-
ses.*

rinthiens, la Corinthienne: qui empeschera que nous François
n'en inuentions quelques vnes, & les appellions Françoises, com-
me pourroient estre celles que ie inuentay & fis faire pour le por-
tique de la chappelle qui est dás le parc de Villiers coste Rets, du
temps & regne de la maiesté du feu Roy Henry? Vray est que
pour la necessité ou ie me trouuay, de ne pouuoir recouurer pro-
prement, & sans grands frais, des colonnes toutes d'une piece, ie
les fis faire de quatre ou cinq pieces, avec beaux ornements &
moulures, qui cachent leurs commissures: de sorte qu'à les voir
il semble qu'elles soient entierement d'une piece, se montrants
fort belles, & de bien bōne grace. C'est vn ordre Corinthien, ain-
si que vous le cognoistrez mieux par le discours que i'en feray en
nostre autre Tome & œuure d'Architecture, auquel ie monstre-
ray le plan & mōtée du portique dudit tēple, ou si vous voulez
chappelle. Toutesfois pour vous donner ce temps pendant quel-
que cognoissance de nostre inuention des colonnes Françoises,
i'en ay cy apres figuré vne sorte à la Dorique, estant enrichie de
quelques fueillages, astragales, & commissures, comme i'ay dit.
Ce que i'ay faict pour seulement donner quelque exemple de la
façon, & monstrier que tel ordre de colōne Dorique, avec sa cor-
niche se trouue auoir fort bōne grace estant ainsi en œuure. Pour-
ueu que le tout soit bien conduit, & les mesures bien obseruées,
telles colonnes se trouueront fort propres pour seruir à vn por-
tique, avec arceaux vultez par dessus leurs corniches, ou bien
tous droicts, ainsi que lon aura enuie de faire: mesmes en ce païs,
auquel on ne peult trouuer grandes pierres qui ne soient en dan-
ger de delieter & se fendre: comme aussi en beaucoup d'autres
lieux: car quelques dures qu'elles soient, elles ont des deliëts &
feinëts, c'est à dire elles sont faciles à se fendre d'un bout iusques
à l'autre, en passant par le milieu: & aussi que nature ne les a pas
faictes fortes pour porter de bout, comme faict l'arbre, mais bien
de plat

*Colōnes Fran-
çoises en la
chappelle du
parc de Vil-
liers coste Rets*

*Les grandes
pierres en ce
pays estre en
danger de se
delieter &
fendre.*

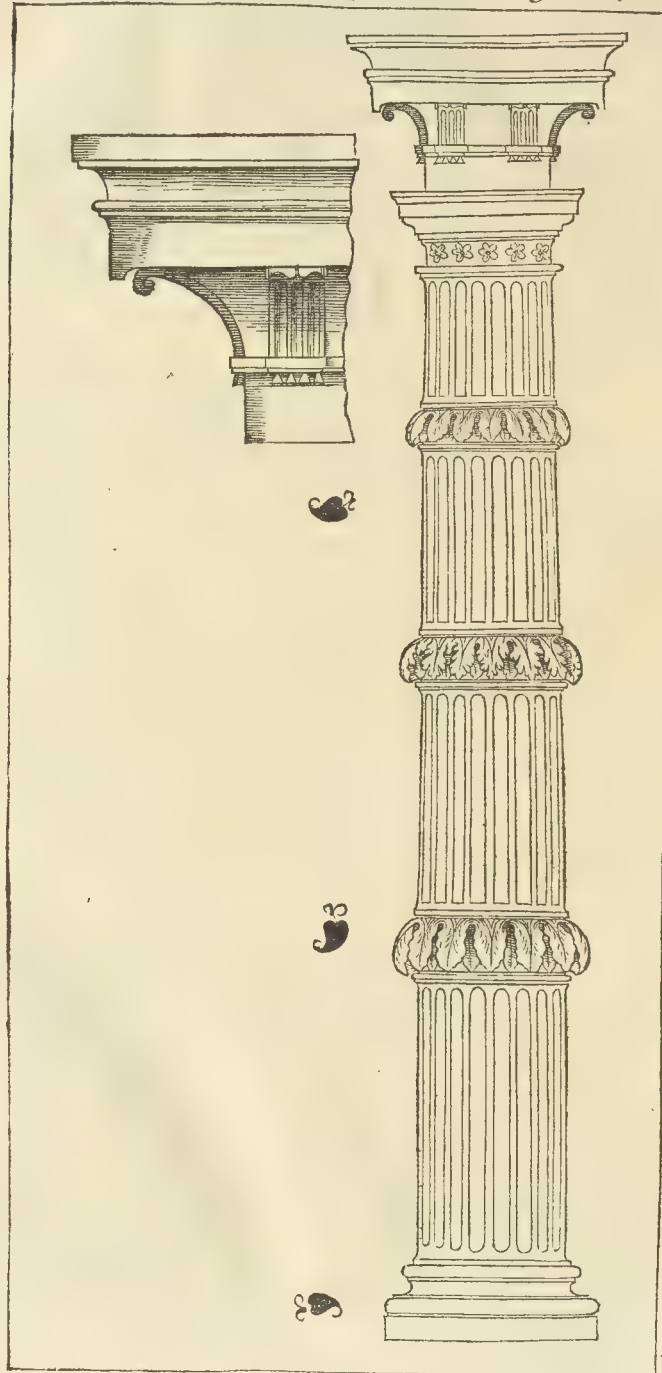
de plat sur leur liêt, ainsi que ladicte nature les a fait croistre. Par ainsi les appliquant aux colonnes, qui ont à porter grands fardeaux & grande pesanteur, elles sont trop plus fortes estants faites de plusieurs pieces, que d'une seule. Telle est la nature du bon marbre, n'ayant point de liêt, & pour ceste cause portant en tous sens, cōme font aussi beaucoup d'autres pierres dures : mais il ne s'en trouue gueres pour grādes colōnes. Apres donc auoir biē retenu les mesures que vous auez veuës par cy-deuant, le present discours seruira d'aguillon pour cueiller les bons esprits, & les induire à inuenter d'autres sortes de colonnes Françoises, comme nous auons fait la Dorique avec sa corniche & ornements, laquelle nous vous proposons cy-apres, estant faite de pieces. Si est ce que quelque inuētiō que le bon esprit puisse trouuer, ie cōseille tousiours d'y obseruer & garder les vrayes mesures que les anciens & excellents Architectes nous ont donné & trouuē suiuant les vestiges de nature, par grandes & infinies experiences, tant à l'ordre Dorique & Ionique, que Corinthiē. Apres lesquels (ainsi que nous auons dit) ont esté trouuez les ordres Thuscans, composez, Atheniens, & autres: de sorte qu'en obseruant les mesures, les Architectes qui entēdront bien l'art, & en auront grāde experience, pourront par leurs bons esprits & diuins entendements trouuer vne infinité de belles inuentions, en tous lieux & royaumes qu'ils soient: principalemēt quand ils voudront prendre leur subiect, apres la nature des lieux, comme ont fait nos predecesseurs, i'entend par imitation & exēplaire des choses naturelles que Dieu a faites & creées: soit des arbres, plantes, oyseaux, animaux, & choses terrestres ou celestes: comme aussi de leur effet, & progres de la nature & difference d'une chacune. Surquoy ie vous proposeray par exemple nostre colonne Françoisē, laquelle estant faite de pieces par certaine necessitē, on la peult orner & enrichir de la nature, des choses enuers lesquelles est plus enclin ce Royaume François, & y sont pour le plus adonnez les habitants: pour decorer non seulement le lieu des pieds de stat, basses, chapiteaux, architraues, frises, corniches, & faire autres ornements d'edifice: lesquels on peult changer & encores enrichir de diuerses deuises propres à ce royaume, comme fleurs de lys, & autres deuises particulieres aux Roys, princes & seigneurs. Bref, le bon entendemēt ne demourera à faire ses œures par faulte d'inuention d'ornements pour l'ordre des colonnes Françoises. I'espere s'il vient à propos, quelque fois en faire vn discours, ou ie ne changeray seulement les colonnes, mais encores toutes les parties tant des corniches, que chapiteaux, & autres

*L'auteur
excite les bōs
esprits à nou-
uelles inuen-
tions.*

*Beaux &
bons aduertis-
sements &
dignes de no-
ter.*

*Bon Vouloir
de l'auteur,
accompagné
de promesse.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTVRE
pour mieux parfaire tous les ordres des colonnes Françoises, en
y obseruant tousiours les vrayes mesures. Ce pendant vous pour-
rez ayder de la colonne laquelle ie vous figure icy.



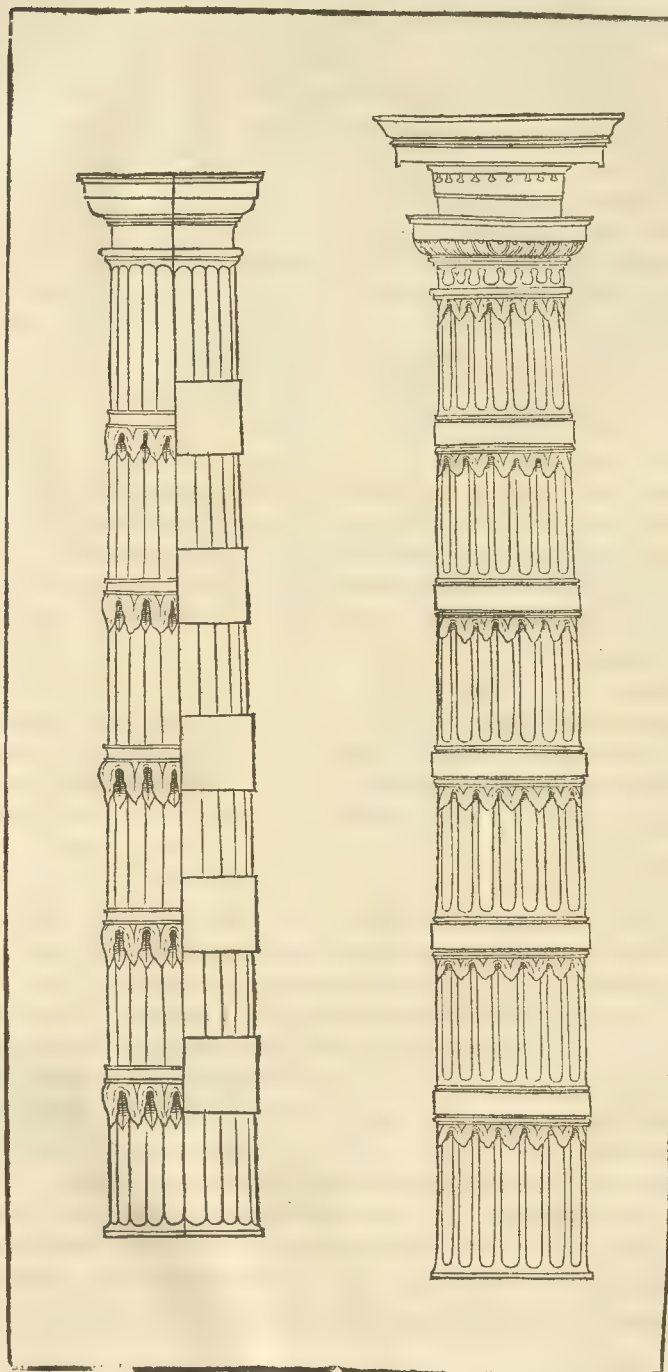
Je vous propose encores cy-apres deux autres sortes de colonnes Doriques, pour monstrier la difference des ornemens que vous y pouuez faire. Doncques à l'une vous n'y mettrez que des quarreaux, si vous voulez, pour cacher les cōmissures qui seront entre les strieures, si vous auez enuie d'y en faire mettre: ou bien, si vous les voulez plus riches, vous y colloquerez des plattes bēdes, accompagnées de fueilles, ou d'autre sorte d'ornemens: cōme vous le voyez à des plinthes quarrez, avec quelque petit astragale & petites fueilles par dehors canelées, & les chapiteaux Doriques enrichis au dessus d'un architraue & corniche, sans y auoir aucune frise: laquelle y est quelque-fois necessaire, quand on ne veut faire monter si hault l'edifice, soit pour eriger par le dessus, des arceaux, comme vous le verrez en vne figure au prochain liure, quand nous parlerons des portiques. Par ainsi vous prendrez telle inuention & ornement de colonnes que vous voudrez, & quelque ordre qu'il vous plaira pour les faire de pieces. On voit en plusieurs lieux des baleustres qui sont enrichis de biē fort bonne grace, & sont quasi semblables à colonnes pour porter quelque chose par dessus: toutesfois ils se monstrent plus deliez, estants enrichis de fueillages & ornemens de diuerses sortes: comme de pommes de pin, & autres fruiets. Il se voit aussi chose quasi semblable aux grands chandeliers qu'on met dans les eglises, & portent sept flambeaux. Qui empeschera donc, que de tels baleustres, en leur donnant mesures & grosseurs suffisantes suyuant leur haulteur, vous ne vous en puissiez seruir au lieu de colonnes? & s'ils sont plus deliez que ne sont les colonnes, d'en mettre deux l'un pres de l'autre, comme gemeaux: & que les assiettes qui couuriront les commissures des colonnes prennent toutes les deux colonnes ensemble, avecques ornemēts tels que des candelabres dont ie parle? D'auantage ne seroit il pas aisé de trouuer au dessus desdictes colonnes des branches qui se lient l'une à l'autre, & fassent vne forme de voulte & d'arceau? l'ay veu autresfois des ouurages faits à la mode Françoisē, ou il y auoit des guimberges & mouchettes (ainsi que les ouuriers les appellent) quasi semblables à ce que ie veux dire. Lon se peult aussi ayder des figures de Gemini soit pour les frises, ou pour les amortissemens des caducées & trophées de Mercure. Pour conclusion vous pouuez trouuer les inuētions propres selon les edifices que vous aurez à faire, & parfaire vne fort belle œuvre Françoisē. Ce temps pendant vous vous ayderez des figures cy-apres proposées.

Pour les ornemens des colonnes Doriques cōposées.

Baleustres pouuoir seruir de colonnes.

Ouurages à la mode Françoisē & anti-ques.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

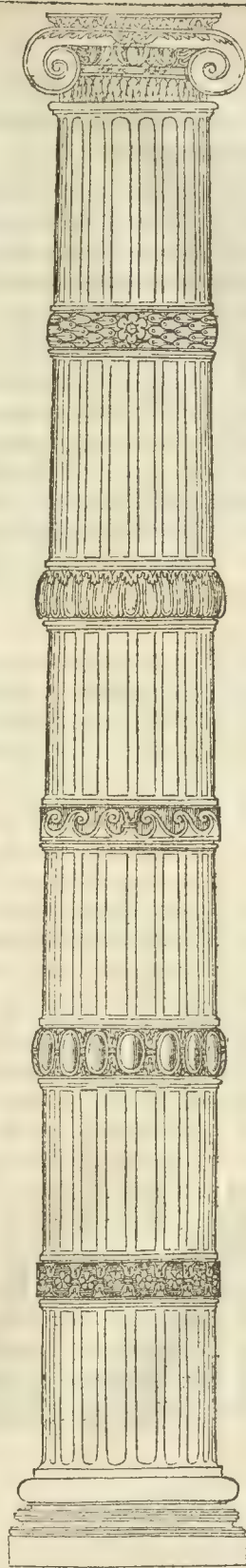


DE PH. DE L'ORME.

Par les susdicts moyens vous tie-
ferez seulement des colonnes Do-
riques composées de plusieurs pie-
ces, mais aussi des Ioniques, & de
quelque autre ordre que vous vou-
drez : voire à la façon & imitation
des arbres, ainsi que nous auons dit.
Pour doncques vous donner quel-
que cognoissance de nostre dire, ie
vous ay figuré cy-aupres vne colô-
ne de l'ordre Ionique, laquelle j'a-
uois dressée & faicte expressément
pour estre appliquée au Palays de la
maiesté de la Roynne mere : mais, cō-
me le bon vouloir luy a creu de fai-
re sondit Palays fort magnifique, &
beaucoup plus riche qu'elle n'auoit
deliberé au commencement, apres
auoir faict poser les basses & pre-
mieres assiettes des colônes, il m'a
fallu prendre vne autre sorte d'or-
nements & façon trop plus riche :
voire iusques à faire tailler & inscul-
per plusieurs sortes d'ouurages &
deuises (ordonnées par la maiesté)
sur lesdictes basses & assiettes qui
sont faictes de marbre : ainsi que
vous le pourrez plus amplement
voir & cognoistre par les figures des
dictes colonnes, lesquelles ie vous
représenteray au second Tome &
volume de nostre Architecture, ou
nous descrirons bien au long, Dieu
aydant, ledit Palays. Ce temps pen-
dant vous verrez la figure que ie
propose cy-aupres, pour monst-
rer comme lon doit faire de plusieurs
pieces les colonnes Ioniques, &
toutes autres.

R iij

221



*Colonne de
l'ordre Ion-
que composée
de plusieurs
pièces, pour le
Palays de la
Roynne mere.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

*Belle histoire
de la Venge-
ce des Grecs
contre les Ca-
riatides.*

Je n'oubliay de vous aduertir qu'au lieu des colonnes, vous pouuez aussi mettre des figures qui représenteront hommes ou femmes, ainsi que ladis feirent les Grecs. Car apres qu'ils eurent obtenu victoire contre les Persiens, ils tournerent leur armée cōtre les Cariatides, qui estoient venus secourir lesdicts Persiens; & ne voulurent seulement ruiner la ville desdicts Cariatides, ains mirerent tout au fil de l'espee, excepté les femmes & matrones, desquelles ils se seruoient comme d'esclaves & chambrières, en tels habits & vestemens qu'ils les auoient trouuées. Et à fin qu'on eust perpetuelle memoire, ie ne diray de la victoire obtenue, mais aussi de la captiuité & seruitude desdicts Cariatides, les Architectes, qui pour lors estoient, firent seruir aux edifices publiques, en lieu de colonnes, les images & representatiōs desdictes matrones, avecques leurs habits accoustumez: comme si elles soustenoient gros fais & fardeaux: à fin que la peine de la temerité & folle entreprinse de leurs maris, fust notoire à la posterité. Autant en feirent quelque-autrefois les Lacedemoniens, des prisonniers & captifs de Perse, desquels apres auoir glorieusement triumphe, par l'aduis & conseil du magistrat, il fut ordonné qu'en tesmoignage & signe d'une tant belle victoire, les statues & representations des captifs & prisonniers de Perse seroient avec leurs propres vestemens & habits colloquées aux bastimens publics, au lieu de colōnes, à fin que l'orgueil des Persiens fust vengé par telle iniure, & que les estrangers ennemis y prissent exemple accompagné de crainte: & aussi que les

*Vengeance des
Lacedemo-
niens contre
les Persiens.*



citoyens de Lacedemone, voyans tels trophées d'honneur, fussent excitez & prests à defendre & soustenir la liberré de leur patrie: ainsi que Vitruue l'a fort bié deduit au premier chapitre de son premier liure d'Architecture. Il ne fault aussi omettre, que plusieurs au lieu des colonnes ont appliqué des Termes, & les autres des Satyres, comme vous en voyez vn à la figure cy deuât, qui pourra seruir à la ieunesse apprenant à protraire. Pour conclusion, pourueu que l'art & inuention ne s'esloingne de ce que nature a fait, & que les mesures soient diligemmēt gardées ainsi que l'œuvre & le lieu le requerront, il est impossible qu'on ne face quelque chose digne d'honneur & louange.

Termes et Satyres au lieu des colonnes.

Des portiques & distribution des colonnes, lesquelles on applique ensemble ausdicts portiques & peristyles, ou autres lieux, suyuant l'opinion de Vitruue, & la nostre. (CHAPITRE XIII).



Pres auoir monsté autant facilement qu'il m'a esté possible les ordres des colonnes Thuscanes, Doriques, Ioniques, Corinthiennes, Atheniennes, composées, & modernes que nous appellōs Françoises, comme aussi leur origine, inuention, ornemens, & mesures extraictes tant des liures d'Architecture, que des edifices antiques, ainsi que nous les auōs veus & mesurez, estant le tout accompagné d'exemples & experience, pour en auoir fait mettre plusieurs en œuvre, il me semble maintenant estre fort à propos d'en mōstrer l'vsage, & quelles mesures il fault donner aux entrecolonnemens, ou bien interualles d'une colonne à autre: quand on les applique aux portiques, vestibules, peristyles, & ornemēts des portes, & fastades, ou faces des maisons & palays, auec les differences des vnes aux autres. Pour doncques entrer en matiere, ie ne veux (comme aussi ie ne dois) faillir d'alleguer Vitruue & tous autres bōs auteurs qui nous peuuent ayder à illustrer l'architecture, & par leur autorité roborer nostre discours. Doncques ledit Vitruue en son troisieme liure, chapitre second, nous mōstre quelles choses sont antes, prostyles, amphiprostyles, peripteres, pseudodipteres, dipteres, & octostyles qui font vn rac de huit colonnes, qu'on doit appliquer aux portiques & postiques, & aussi l'hypethre qu'ils appellent decastyle, par ce qu'il y a deux doubles rangées de colonnes en lignes droictes, ainsi qu'on fait à vn portique, qui font sept ordres & façons pour monstrier comme lon doit ac-

L'auteur auoir fait mettre en œuvre la plus grande part de ce qu'il escrit des colonnes.

Lieu de Vitruue touchant les rangées et ordres des colonnes.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

commoder & ordonner les piliers & colonnes au deuant & derriere des bastiments sacrez, qu'on appelle temples, ou eglises, & encores par les costez, comme vous le pouuez voir audit Vitruue. Qui parle aussi, au chapitre ensuyuant le susdit, de cinq especes de bastiments, & de ce qui est propre pour les portiques des temples que les Grecs appellēt pycnostyle, systyle, diastyle, aræostyle & eustyle, qui sont noms lesquels nous ne pouuons proprement tourner en nostre langage François, ne encores en Latin (comme les precedents) sinō par circumlocution, tout ainsi que tetrastyle, hexastyle & decastyle, c'est à dire l'ordre de quatre colonnes, de six, de dix, & semblables. Qui est pour monstrier la difference des entrecolōnes, ou bien qu'elle latitude & espace doit estre d'une colonne à autre, à fin que les epistyles ou architraves ne soient frangibles & en danger de rompre, estans sur les colonnes & chapiteaux, pour la charge & pesanteur que lon a accoustumé de mettre par dessus: & ainsi de la frise, corniches, tympanes ou frontispices, & autres. Mais sans en faire plus long discours, nous nous ayderons icy de la pratique qui me semble estre propre & conuenable pour les temples, palais, chasteaux, & autres edifices ausquels se peuuent appliquer & accommoder colonnes. Si doncques vous faictes vn portique tetrastyle, c'est à dire de quatre colonnes, vous diuisez toute la largeur en vnze parties & demie, sans comprendre les saillies des basses par les deux bouts, aux deux extremités du portique. Mais si vous faictes ledit portique hexastyle, c'est à dire de six colonnes, la largeur sera diuisée en dixhuit parties. Si vous y mettez huit colonnes, toute ladicte largeur sera diuisée en vingtquatre parties & demie. Vitruue veut qu'une de ces parties soit appellée moule, & qu'on la donne pour la grosseur des colonnes par le bas & des entrecolonnes par le milieu, c'est à dire qu'on donne d'une colonne à autre trois espesseurs de colonnes, ou trois moules, & à celles des costez, deux & vn quart. Et pourautāt que ie trouue ceste raison avec ses proportions autant belle qu'il est possible de penser, ainsi que i'en ay eu l'experience plusieurs fois pour l'auoir faict mettre en œuvre, ie n'ay voulu faillir d'en aduertir le lecteur, comme d'un des bons passages qui soit dans Vitruue: car ainsi faisant, non seulement l'œuvre se trouue tresforte, mais encores tresbelle à voir, quand elle est bien conduite. Ledit Vitruue escrit que vn nommé Hermogenes, excellēt Architecte, trouua telles inuentions avec plusieurs autres, comme ie les allegueray en temps & lieu, & les pourrez voir (si bon vous semble en prendre la peine) dedans ledit Vitruue, avec de tresbelles mesu-

*La langue
Françoise &
Latine ne pou-
uoir représen-
ter plusieurs
mots Grecs,
sinon par cir-
cumlocution.*

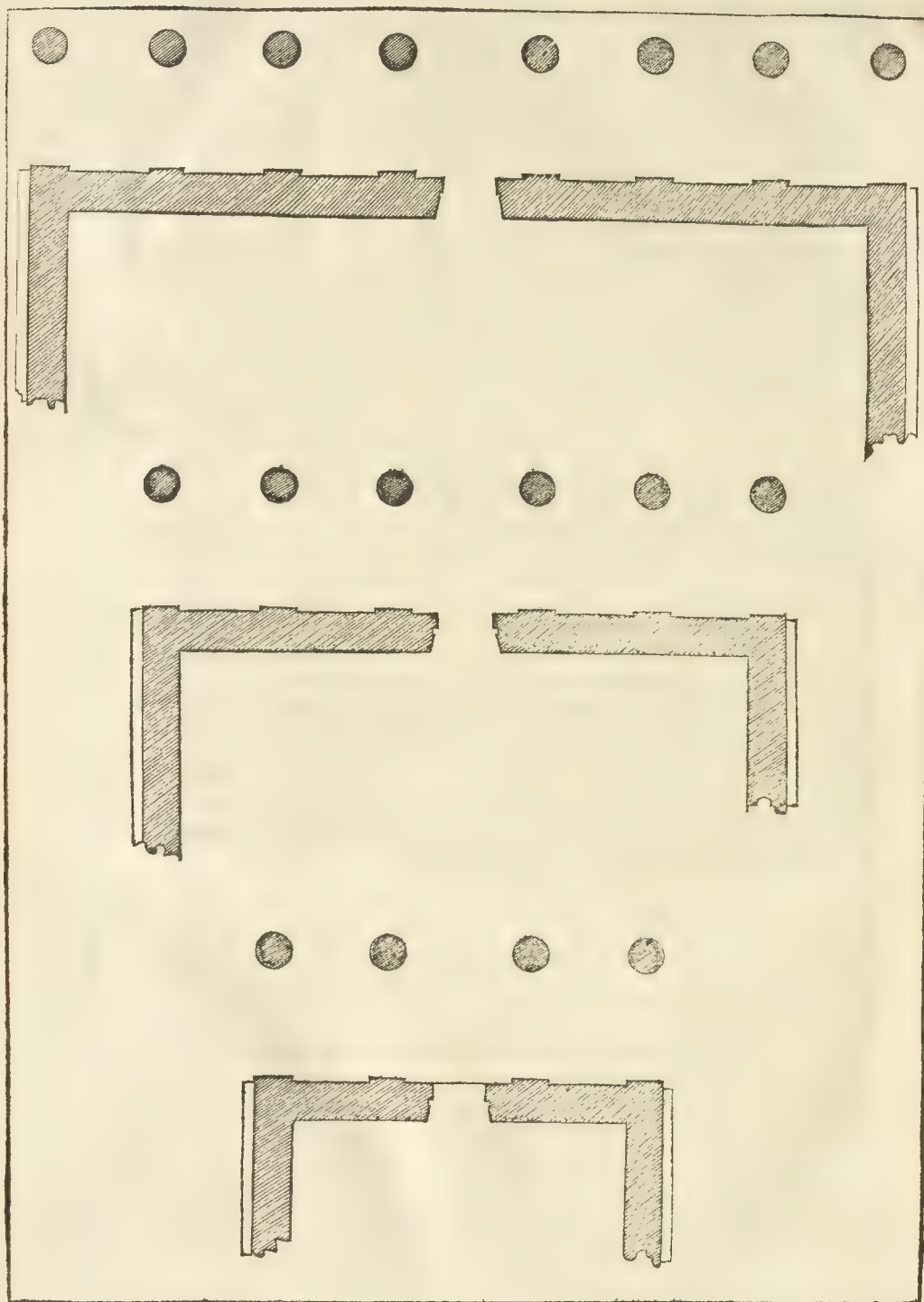
*Lieu & pas-
sage de Vitru-
ue interpreté.*

*Hermogenes
auteur de plu-
sieurs inuen-
tions en l'Ar-
chitecture.*

res & de grande vtilité, lesquelles ie vous veux bié monstrier par desseing, à fin que vous ayez le moyen d'y prendre plaisir comme moy, & en faire vostre proufir. Vous noterez doncques (sil vous plaist) que la susdicte raison & mesure de Vitruue est fort propre, ie ne diray pour voir le departement des distributions & interualles des colonnes, mais aussi fort conuenable pour la distribution des triglyphes & metopes que les anciens Architectes ont appliqué au lieu des frises. Lesquels triglyphes doiuent estre tousiours au milieu des colonnes, & autant larges comme est la moitié du diametre de la colonne par le pied. D'un triglyphe à autre se mettoient les metopes aussi larges comme haults & tous quarrez. Par ainsi au milieu de tels portiques entre les colonnes, c'est à dire au droict de la frise, y auoit trois triglyphes pour sy trouuer l'espace de trois diametres & grosseurs des colonnes. Et au costé ou il n'y a que deux grosseurs de colonnes & vn quart, ne se pouuoient trouuer que deux triglyphes d'une colonne à autre. Mais cela sentend tousiours au droict de la frise, ou on les colloquoit. Au dessous des triglyphes au droit de l'architraue estoient les six petites gouttes avec leur petite reigle, ou filet quarré qui estoit au dessus. Je proposerois encores icy les mesures des haulteurs & largeurs, mais les ayant assez expliqué & descrit ailleurs, il me semble qu'il n'est de besoing d'en faire autre recit: ioinct aussi que vous en verrez assez amplement en diuers lieux de noz oeuvres d'Architecture. Si vous vous souuenez bien de tous noz discours, ils vous feront entendre assez au long la vraye raison & mesures de telles choses. Vous cognoistrez doncques nostre dire par le plan des trois façons pour la distributiō des colonnes, lesquelles vous voyez cy-apres, avecques la sorte comme il y fault proceder, ainsi qu'il me semble.

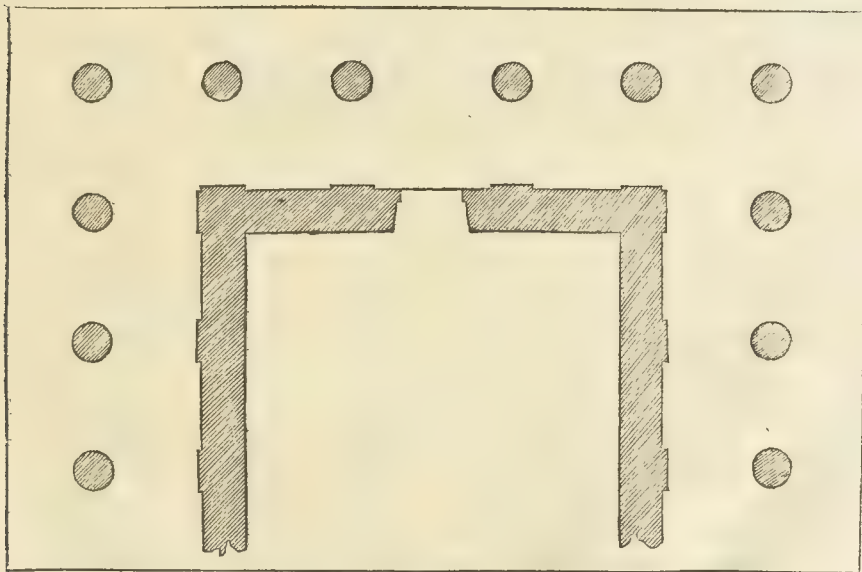
*Beaux ensei-
gnements &
fort dignes de
bien noter &
observer.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE



Après auoir parlé des entrecolónements, il fault consequẽment monstrier la distance & espace qui doit estre entre les murs de l'edifice & les colonnes, c'est à dire la largeur du portique, laquelle ne doit estre autre (qui veult rendre bien fort ledit portique) que les entrecolonnements qui sont par les costez, ou bien l'espeſſeur de deux diametres, & vn quart de la grosseur de la colonne. Vous pouuez faire vostre portique par les costez, aussi bien que par le deuant & le derriere. Mais telle façon obscurcit le dedans de l'edifice, si vous ne prenez le iour par enhault. Com-
 bien que Vitruue en monstre les raisons, si est-ce que ie ne voy point qu'aux edifices qu'on faict de present, il soit de necessité y faire des portiques tout autour : si ce n'estoit pour les basiliques & maisons royales, ou bien pour les foires & marchez, à fin de mettre à couuert la multitude du peuple, quand il fait mauuais temps. Aussi telle façon est plus deuë aux temples & maisons sacrées, que à autres lieux, pour estre appliquée aux portiques & postiques, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la prochaine figure suiuant.

*Portiques tout
 autour n'estre
 nécessaires
 aux edifices
 qu'on faict
 auourd'huy.*



Vous pourrez faire aussi, quand vous en aurez besoing, non seulement vn portique par le deuant de voz bastiments, mais encores aux edifices sacrez tout autour, voire double & triple par reings de colonnes, ainsi que vous le pourrez voir par la figure cy apres descrite, ou vous voyez doubles portiques deuant, & aux costez d'un edifice estât octostyle, c'est à dire de huit colonnes

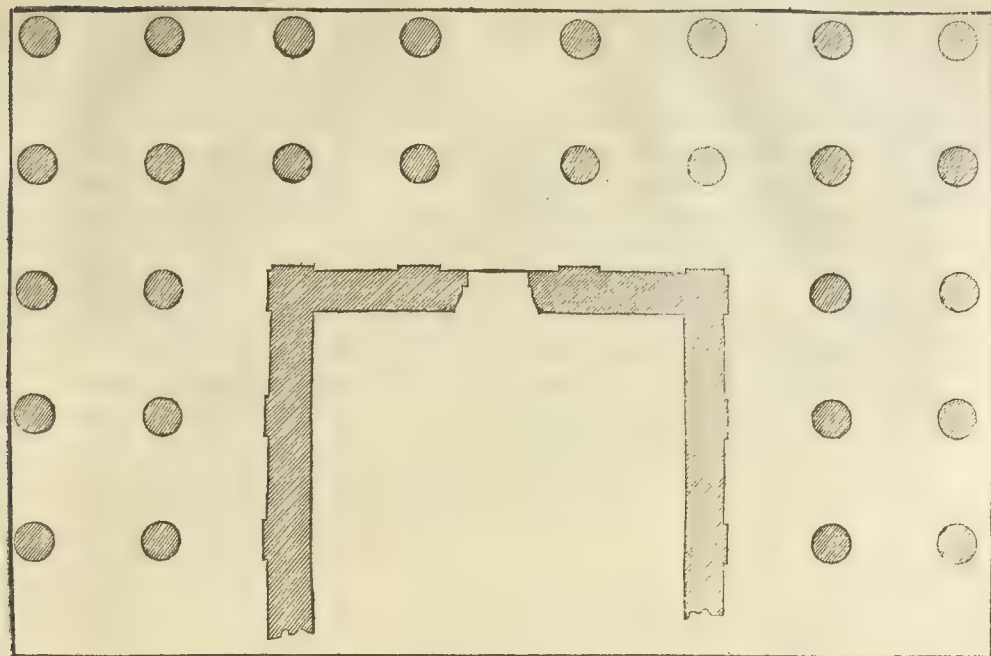
*Les doctes
 Architectes
 pouuoir don-
 ner des inuen-
 tions plus que
 admirables.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTVRE

par chacun reng. Et se pourroit encores faire de telle sorte, que si quelques vns vouloient fournir à la despençe, on donneroit l'inuentiõ sur ce propos d'œuure plusque admirable, principalemēt ou lon pourroit recouurer de grandes colõnes d'une piece, ayant quatre ou six pieds de diametre: voire de pieces, qui seroiēt beaucoup plus fortes, suiuant nostre inuention. Car ie trouue estre pour le mieux de faire lesdictes colõnes de pieces, pourueu qu'õ mette tousiours les pierres sur leur liēt, ainsi que nature les a crees comme nous le monstriers nagueres, & l'auons escrit ailleurs. Pour reuenir à nostre propos, vous voyez en ladiēte figure cy-apres proposēe, vn double portique, auquel on fait tousiours la principale entrēe du milieu, plus large que les autres, comme il est de raison: *verbi gratia*, elle aura trois moules ou trois fois la grosseur de sa colomne, & les entrecolonnemens qui sont par les costez, deux & vn quart en tous sens: comme il a estē dit cy-deuant: mais ce doit estre tousiours vne mesme distance, & mesme largeur pour les entrecolonnemens des costez, & non pas du milieu, ainsi qu'il a estē monstrē ailleurs. Sur ce propos ie vous veux bien aduiser encores de ce que i'ay escrit en quelque autre lieu, c'est que les colomnes qui sont sur les angles doiuent estre plus grosses que les autres d'une cinquātieme partie de leur diametre. Aussi les entrecolonnemēts qui sont les plus pres des angles, ne doiuent point estre si larges que les autres, à fin de rendre l'œuure plus forte, plus belle, & plus excellente à voir. Mais sur ce propos ie vous laisseray à considerer la prochaine figure. Si est ce que ie vous veux bien aduiser, que si vous voulez voir plus particulièrement les raisons du precedent discours, il vous fault lire Vitruue & autres qui en escriuent: comme aussi les proportions & mesures des portiques antiques, & mesmes de celui du tēple de Salomon, & encores du lieu auquel il donnoit les iugemens: en attendant que ie vous en escriue biē au long en nostre œuure Des diuines proportiõs, lequel ie vous ay promis & alleguē plusieurs fois, esperant, avecques l'ayde de Dieu d'accomplir en bref ma promesse. Vous pourrez aussi voir vn autre beau portique du Pantheon Romain, duquel ie vous ay parlē cy-deuant en escriuant de l'ordre & ornemens des colomnes Corinthiennes. Pour ceste heure vous vous contenterez du portique cy-apres designē, à fin de vous en monstrier encores d'une autre sorte.

Aduertissement fort digne de noter.

Comme



*Comme il fault faire les epistyles ou architraues aux portiques
& peristyles, quand lon est contrainct de faire plus larges
les entrecolonnements, que ne portent les mesures
qui ont esté cy-dessus proposées.*

CHAPITRE. XV.



L se trouue quelquefois qu'on est contrainct de faire les espaces & entrecolonnements plus larges que la raison ne veult: qui faiet qu'on est aussi contrainct de chercher des pierres fort longues pour porter d'une colonne à autre, lesquelles le plus souuent ne sont assez fortes, pour soustenir le fais & pesanteur qu'il fault mettre & maçonner par le dessus, tant des frises, que des corniches, & autres. Pour ceste cause i'ay fait à la figure cy-apres proposée, vne mesure & ordre de colonnes avec leurs ornements, d'autre sorte que ie ne vous ay dict par cy-deuant. Le figure donc vn quarré parfaict, estant aussi large comme hault, (soit pour appliquer à vn portique deuant vne eglise, ou deuant vn bastiment) lequel ie diuise en quatorze parties, & en donne vnze pour la haulteur de la colonne, avec son chapiteau, basse & soubasse que ie mets pour leuer la colône, au lieu

*Quand il fault
faire les en-
trecolonne-
ments plus lar-
ges que de rai-
son.*

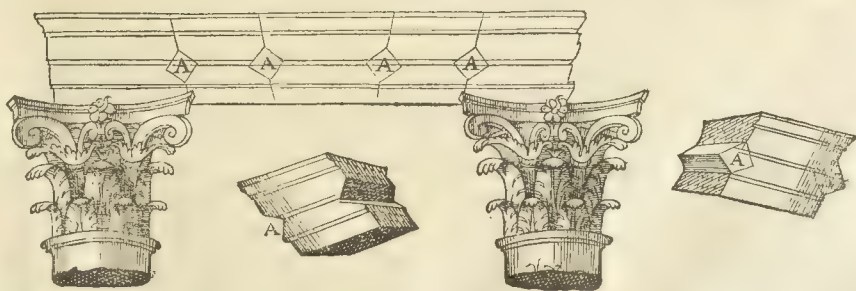
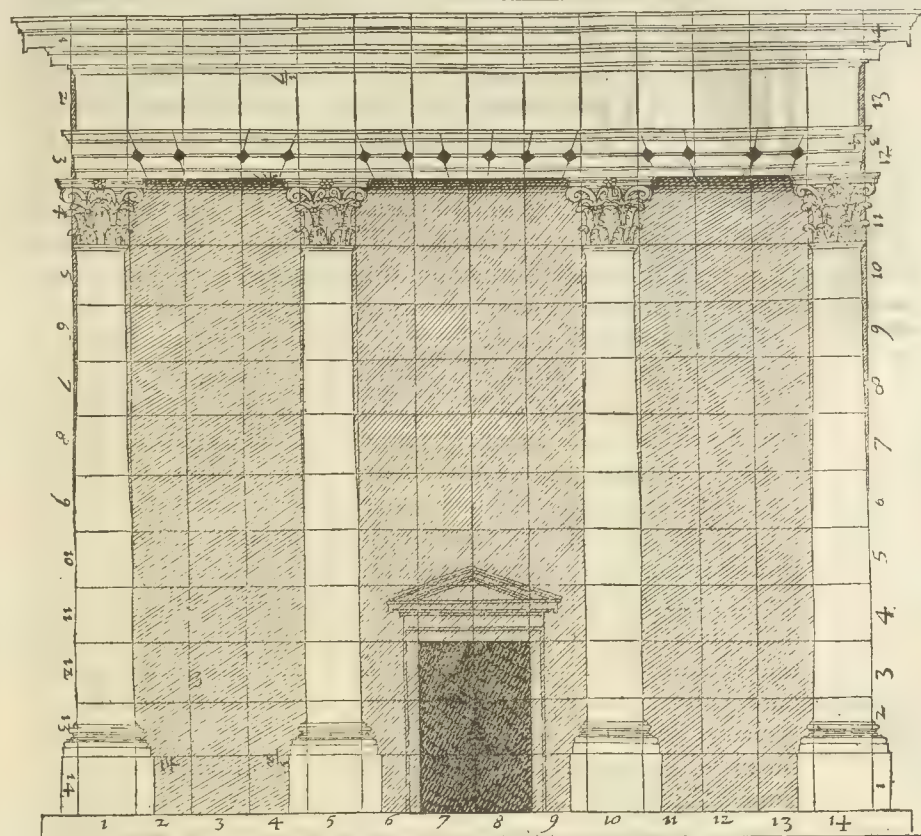
LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

de pied de stat : puis pour la haulteur de la corniche, frise, & architraue, ie donne trois autres parties, qui sont les quatorze parties dudit quarré parfait, comme vous le voyez escrit en la figure suiuiante. Vous y obseruez aussi comme pour sa largeur ie figure quatre colonnes, & au milieu des entrecolonnements ie mets quatre diametres, & trois par les costez, qui est grande largeur & grande estendue pour les architraues, lesquels il ne fault faire ainsi d'une piece, qui ne voudroit qu'ils se rompiissent: mais pour les auoir forts, il les fault faire de plusieurs pieces, avec leurs commissures de pente, ou ioincts d'engraissement (ainsi que les appellent les ouuriers) au lieu ou vous voyez qu'à chacune commissure, au droit de l'architraue, ie fais des trouz quarrez, iacoit qu'ils ressemblent à lozanges, ayants les pointes en hault & en bas. Ce que ie vous montre & propose en plus grand volume, au dessous de ladicte figure, aux lieux marquez A, qui sont vn architraue de plusieurs pieces, portant sur deux chapiteaux, auxquels lieux de A, quād les pieces sont assemblées & maçonnées, on met vn dets de pierre tout à trauers dudit architraue, qui se maçonne avec la laictance de chaux, comme le reste. Le tout estant ainsi fait, & les pieces de l'architraue mises sur le liêt, elles sont beaucoup plus fortes que si elles estoient toutes d'une piece. Vous voyez d'autres pieces que i'ay hachées avec le dets, aussi marquées A, qui font cognoistre si familièrement telle façon, qu'il n'est de besoing d'en faire plus long discours: ioinct aussi qu'il est tresaisé de cognoistre le tout par ladicte figure, ie ne diray seulement pour toutes façons d'architraue, mais aussi pour toutes plates bandes qui ont grandes faillies & grande estendue d'une colonne à autre: ainsi que i'ay fait au chasteau de saint Maur, à la porte par ou lon entre de la court au principal logis, & aussi au portique du chasteau d'Annet deuant la chappelle, ou lon voit que entre les piliers au lieu des arcs cela est tout droit. Mais pour reuenir à la prochaine figure, on y voit aussi les mesures des colonnes, basses & chapiteaux, voire la mesure d'une porte, qui a trois parties sur deux de large, avec ses ornements, ainsi que vous le pouuez iuger: laquelle chose me gardera d'en faire autre discours. Il est bien vray que i'ay trouué que en aucuns edifices antiques par dessus les architraues au droit de la frise, lon faisoit des arcs surbaissés pour garder que les architraues ne se rompiissent entre les colonnes. Qui sera cause de me faire escrire d'une autre sorte de portique, beaucoup meilleure & plus assurée, quād on veult esleuer son bastiment d'un estage, ou de deux, ou trois: car il ne fault craindre qu'il en aduienne faulte.

*Explication
fort ample de
la figure en-
suiuant.*

*Continuation
de l'explica-
tion des par-
ties de la figu-
re prochaine.*

*Aduertisse-
ment non in-
digne de no-
ter.*



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

D'autre sorte de portique voulté sur les colonnes.

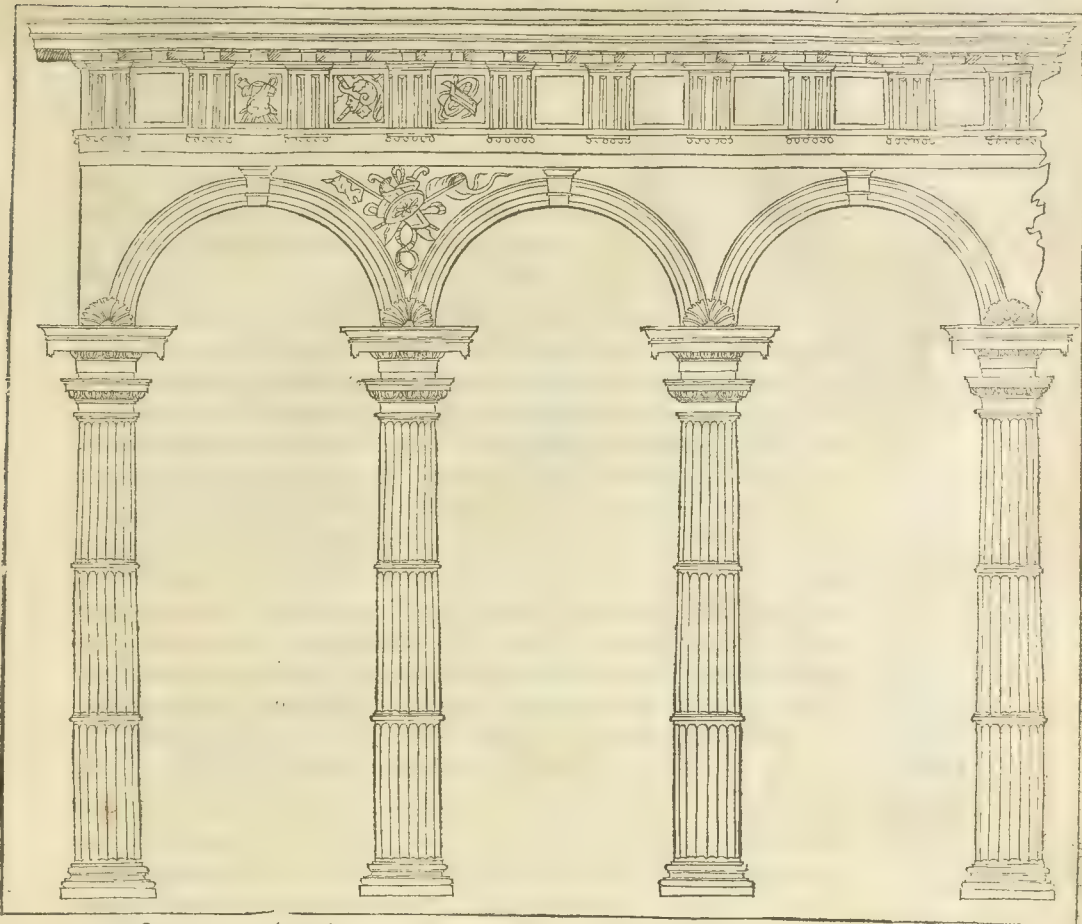
CHAPITRE XVI.



*Description
& explicatio
de la figure
qui ensuyt le
present chapi-
tre.*

*Façon de por-
tique ne crai-
gnant la char-
ge.*

Vi auroit enuie de faire vne autre sorte de portique ou peristyle plus fort & plus assésuré que les precedents, pour porter grand fardeau, sans aucune contraincte de reiecter la pesanteur sur les architraues : & aussi qui demanderoit auoir plus de largeur & haulteur, ie luy figure cy apres quatre colonnes de l'ordre Dorique, faictes chacune de trois pieces, & ayant aux commissures quelques petits astragales ou membres ronds pour les cacher : estants lesdictes colonnes en distance l'une de l'autre de trois espesseurs, & vn peu plus que demie de la grosseur des colonnes, & tous les trois entrecolonnements d'une mesme largeur. l'ay faict par dessus le chapiteau desdictes colonnes vne corniche qui sert non seulemēt de corniche, mais aussi d'architraue, pour sa portion de frise. Par dessus ladicte corniche ie mets trois hemicycles, ou trois arcs à demy ronds, qui seront faicts de plusieurs pieces separées par les commissures qui prouiendront du centre, d'ou sont tirez lesdicts hemicycles. Au dessus vous voyez l'architraue Dorique avec ses gouttes, & par dessus les triglyphes & metopes accompagnez de trophées maritiaux & militaires : puis tout au dessus, ses couronnes & corniches. Telle façon de portique ne craint aucunement la charge & recharge de deux & trois estages de maçonnerie, voire tant que on en voudra eriger. Bref, pourueu que les fondemens y soient bons & bien faicts, il n'y fault rien craindre, estant l'œuvre proprement cōduicte comme il fault, & le pouuez voir & iuger par la figure suiuite.



Comme lon doit planter vn ordre Tuscan de quatre colonnes, soit pour vn portique d'eglise, ou bien pour vn Palais, ou autre edifice. CHAP. xvii.



Ombien que i'aye parlé cy deuant des portiques pour les temples & lieux sacrez, si est-ce que mô principal but en ce present œuure tend plus à descrire & monstrier la cōstructiō de toutes sortes d'edifices & bastiments, que des eglises & temples, desquels ie delibere parler ailleurs. Pour doncques reprendre lesdicts bastimēts, vous auez entendu comme il leur fault distribuer les ordres des colomnes, & sen ayder: mais pour plus facile intelligence de nostre dire, par maniere d'exemple ie delibere vous proposer encores vn departiment &

L'auteur ne pretendre icy descrire la construction des temples, ains seulement des edifices et bastiments.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

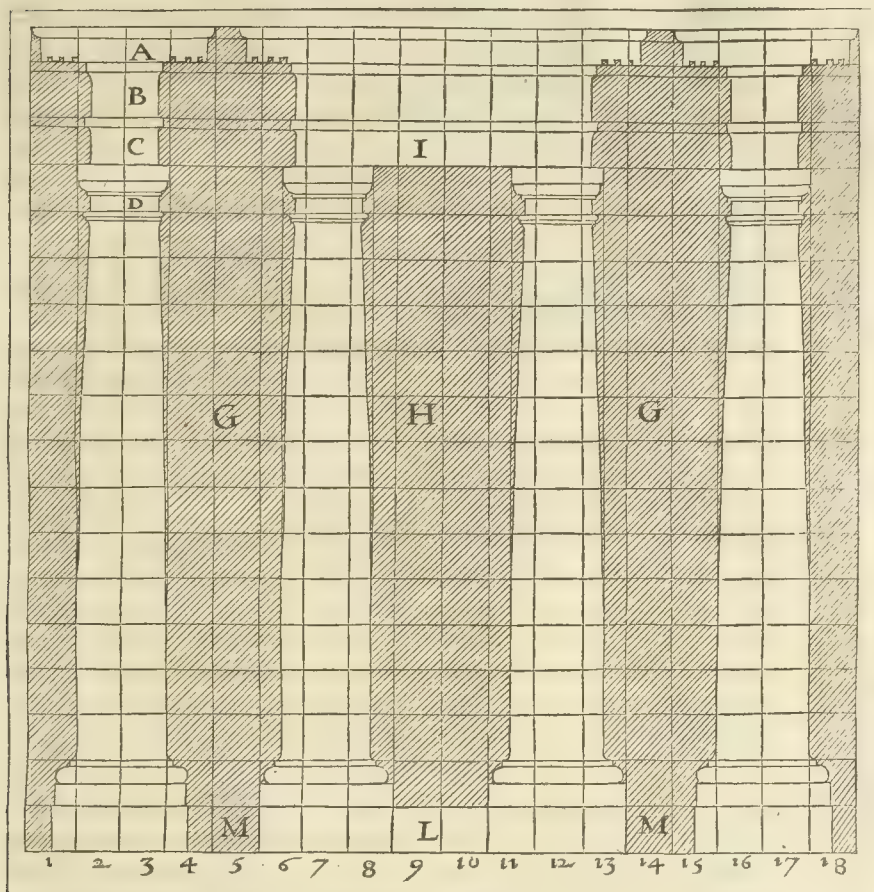
distribution de colonnes, suivant les nombres & proportions que vous verrez à l'autre Tome & volume de nostre Architecture. Doncques, ie presuppose icy que la face de vostre maison soit vn quarré parfait (i'entéd aussi large que hault, comme est la figure de l'homme ayant les bras estendus en forme de croix) & que ledit quarré soit diuisé en dixhuit parties en tous sens, qui sont trois cens & vingt quatre parties, quád les deux costez sont multipliez l'un par l'autre. De ces parties vous voyez comme en la figure cy-apres proposée, deux sont données pour la grosseur de chacune colonne, & douze pour la haulteur: le plinthe de la basse a vne partie de haulteur: la basse, vne autre: le chapiteau marqué D, vne autre: l'architraue signé C, vne autre: & la frise B, avec sa corniche marquée A, chacune vne autre partie de haulteur. Les entrecolumnes, comme celle du milieu, ou vous voyez marqué H, se trouuent auoir trois parties d'une colonne à autre, & les entrecolumnements par les costez, ainsi que aux lieux signez G, deux parties & demie. Telle façon & distribution de mesures est propre pour l'ordre Thuscan, qui doit estre fort pour porter les grandes pesanteurs, & pour n'auoir grand interualle d'une colonne à autre: ioinct aussi qu'il est dédié pour le premier ordre, par les raisons que nous auons alleguées en parlant des mesures & ornements de la colonne Thuscane. Il est vray que cecy ne s'accorde avec les mesures que ie vous ay cy-deuant proposées de Vitruue, car il veult que l'entrecolumnement du milieu ait trois fois la largeur de sa colonne, & à cestuy cy nous la luy donnons seulement vne fois & demie. D'auantage ledit Vitruue veult que les entrecolumnements par les costez ayét deux diametres, & vn quart de leurs colônes, & ceux cy n'en ont qu'un, & vn quart. Quoy qu'il en soit il ne fault craindre en telle façon que l'epistyle ou architraue lequel vous voyez à l'endroit marqué I, soit en danger de se rompre pour les charges qu'il porte (pourueu que la pierre soit bonne) pour autant qu'il n'a longue portée, & n'y a gueres de distance d'une colonne à l'autre. Aussi la distance des passages pour entrer dans le portique entre les colonnes, comme vous les voyez à l'endroit marqué L M, n'est pas fort large. Quand les colonnes sont de trois à quatre pieds de diametre, plus ou moins, on trouue les espaces assez suffisantes pour entrer dans les portiques, peristyles, ou autres. Pour cõclusion, si ie desirois donner à l'ordre Thuscan vne belle mesure & tresforte, ie voudrois vser de ceste cy, laquelle i'ay retirée de noz Diuines proportions, ainsi que, Dieu aydant, vous le cognoistrez quelque iour. Vous pouuez doncques colliger de la prochaine figure, non

*Declaration
des parties de
la figure en-
suivant.*

*En quoy sont
differentes les
mesures inuē-
tées par l'au-
teur, à celles
de Vitruue.*

*Inuention de
l'auteur ex-
traicte des di-
uines propor-
tions & me-
sures de la Bi-
ble.*

seulement les hauteurs, mais aussi les largeurs & saillies des corniches & moulures, tant des chapiteaux que des basses, & encores des retraictes des colonnes.



D'une autre sorte de portique de l'ordre Corinthien.

CHAPITRE XVIII.



E vous figure encores cy-apres vn portique de l'ordre Corinthien, accompagné du nombre de six colonnes, & luy donne pour sa latitude, ou Declaration du portique largeur, dixhuit parties, iacoit qu'elle doit estre de vingt, pour y comprendre la saillie des corniches par les costez. Les colonnes sont faictes pour toute leur grosseur d'une desdictes parties, & l'entrecos-
cy-apres figuré & proposé.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

l'ordonnement du milieu de trois, & ceux qui sont par les costez, de deux & vn quart. Cela est suivant l'opinion de Vitruue, laquelle ie trouue fort bonne. La haulteur des colonnes avec leur chapiteau & basse, a dix deses parties, & toute la haulteur ensemble, iusques au dessus de la corniche, faict douze parties. Ie descrirois le reste bien au long, n'estoit que vous le pouuez cognoistre par la prochaine figure, & aussi que ie vous en ay assez escrit en traittant de l'ordre & mesures des colonnes Corinthiennes. Vray est que ie ne vous ay point parlé encores des tympan & frontispices, auxquels ie baille pour leur haulteur deux parties & vn quart: & pour la haulteur des acrotaires qui sont par les costez, vne partie & demie. Ie sçay bien que Vitruue veut que ledit tympan ou frontispice soit de haulteur par le milieu, d'une neufuiesme partie de toute la largeur du portique, à prendre depuis vn des bouts, iusques à l'autre, & au droit de la dernière cymace: mais icy nous ensuiuons nos diuines proportions. Bref, le tout doit estre perpendiculairement, soit le frontispice, ou les acrotaires, & amortissemens, à la première face de l'architraue, ou bien au neud du dessus de la colonne. Il faut conduire la corniche en declinant en pente, comme lon a accoustumé de faire les tympan & frontispices, pour donner pente & vuydange aux eauës, à fin que tombant en bas elles ne bauerent & maculent les œuures, ornemens, corniches & autres. Les anciens Architectes ont mis aux gueulles & cymes des corniches, des testes de Lyon, pour seruir de gargouilles & vuydâges des eauës. Mais notez qu'aux cymes qui sont ainsi faicts en pente, on donne de haulteur & saillie la huitième partie de toute la haulteur de la corniche, qui est au dessous. Quant à l'acrotaire, ou pied de stat qui est sur les angles (d'ot i'ay parlé cy-dessus) Vitruue veut qu'il ait de haulteur autant que est la moitié de la haulteur du tympan. Les acrotaires qui sont au milieu, sur la pointe au dessus du tympan & corniche, auront vne huitième partie d'auantage. Pour autant que telle mesure est belle, ie l'ay bien voulu alleguer, comme ie fais toutes autres choses que ie trouue les plus necessaires & exquisies. Si est-ce que ie n'ay trouué semblable mesure de frontispice & tympan aux edifices antiques, ains plustost differente: ainsi que veritablement elle doit estre, selon la haulteur & grandeur des œuures qu'on a à faire: cōme ie le vous veux bien monstrier par l'exemple de quelques vns que i'ay trouuez aux edifices antiques, & signamment aux frontispice & tympan du portique du Pantheon, lequel portique a de largeur par le deuant, d'un des bouts de l'extremité de la frise, à l'autre, cent octante palmes,

L'auteur n'accorder avecques Vitruue en tout et par tout.

Continuation del'explication des parties de la figure suivant le present chapitre.

& sept minutes. Et pour vous le faire mieux entendre, ie vous repeteray encores les haulteurs de son architraue, frise, & corniche, (ainsi que ie vous l'ay monstré au sixieme liure cy-deuant fueillet 189 & 190) à fin que vous puissiez mieux cognoistre les proportions & mesures du tympan dont nous voulons parler. Doncques la haulteur de son architraue, a palmes quatre, minutes quatre, onces deux: la haulteur de la frise, palmes quatre, minutes cinq: la haulteur de sa corniche, palmes quatre, minutes dix: & comprins le cyme qui est à la corniche, & fait le frontispice, palmes cinq, minutes huit, onces trois. Au dessus de la corniche, d'un angle pointu à autre, se trouuent cent soixante huit palmes: & de telle corniche iusques au dessus du frontispice, (i'entend à la poincte au plus hault de la corniche, par le milieu du frontispice, car ie ne l'ay peu mesurer autrement) y a de haulteur, palmes trentequatre, minutes dix, once vne & demie, & en striant la haulteur de la corniche par le plus hault au droit de la poincte & angle obtus se trouueront six palmes & enuiron six minutes. Il resteroit dōcques entre les corniches pour la haulteur du tympan, vingthuit palmes, quatre minutes, once vne & demie, ou enuiron cela. Par ainsi telle haulteur de tympan n'est pas vne septieme partie de toute la largeur du portique, mais beaucoup plus qu'une sixieme. Qui est bié loing de la mesure que dōne Vitruue quand il veult que ledit tympan soit de la haulteur d'une neuuieme partie de toute la largeur du portique, ainsi que vous l'auez ouy cydessus en ce mesme chapitre. I'en ay trouué de plusieurs autres sortes, avec fort belles mesures, & tres admirables à voir en œuure, desquels ie vous donnerois icy bien volontiers les figures accompagnées de leurs mesures, n'estoit que les planches ne sont encores taillées: mais ie ne faudray de les vous exhiber, Dieu aydant, sur la fin du huitieme liure prochain: tant pour le frontispice du portique du susdit Pantheon, que d'autres, avec leurs ornemens. Ce temps pendant ie vous ay bien voulu faire ce petit discours, comme i'ay fait des autres mesures, à fin que vous y prenez garde suiuant la haulteur & mesure des œuures que vous aurez à faire: car il y a aucuns frontispices & tympan, (comme ceux qui sont pres de la veuë, & qui sont dediez pour portiques, ou il n'y a que quatre colonnes, & aussi pour les ornemens des portes) ausquels ie ne voudrois donner que la dixieme partie de toute la longueur de leur frise, depuis vn bout de l'extremité de la frise, iusques à l'autre. Et quand il y a six colonnes, huit, ou dix, selon les haulteurs de l'œuure, il fault faire les tympan & frontispices beaucoup plus haults, comme de la se-

Mesures des parties du portique du Pantheon Romain.

Opinion de Vitruue deba tue & reprouuée touchant la mesure du tympan.

Aduertissement pour la composition des tympan fort digne de noter.

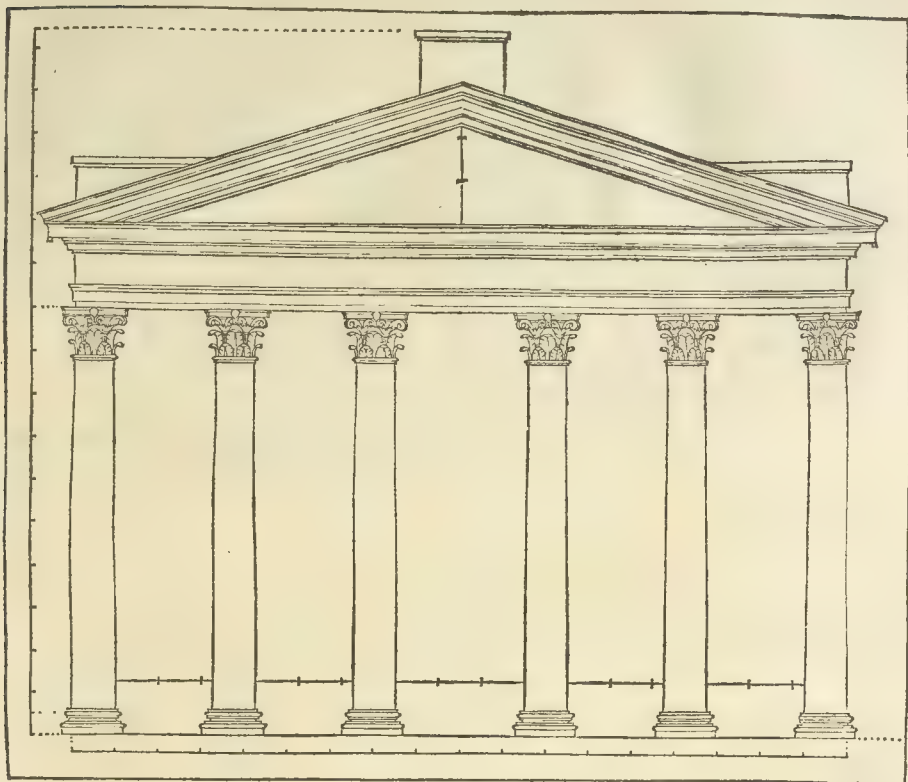
LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

ptieme partie de la largeur de l'œuvre, ou bié de la sixieme pour le plus: laquelle sixieme est fort propre pour les hauteurs que l'on donne aussi aux pignons des edifices: auquel lieu on peult faire vne façon de frontispice sur les corniches, qui seruira pour les entablements desdicts edifices: & iacoit que lon n'y applique aucunes colônes par le dessous, si est-ce que cela se trouue fort beau.

*Instruction
pour la mesure
des frontispices & tym-
pans.*

Vous pouuez donner encores autres sortes de mesures ausdicts frontispices & tympans, soit que vous les faciez tous droicts & poinctus, ou bié circulaires par le dessus. Cela se peult tirer apres vn triangle equilateral en mettant la pointe du compas à vn des angles, & estendant ledit compas sur l'autre angle, figurant vne circonference, qui vous monstre la hauteur du tympan. La chose est semblable comme quand on veult trouuer les cornes du chapiteau Corinthien, ainsi que vous l'avez peu voir au sixieme liure precedent, fueillet 180: auquel lieu vous voyez vn triangle equilateral marqué A B C, & mettant la pointe du compas sur l'angle C, puis l'estendant iusques au point de A, & faisant vne circonference, *verbi gratia*, A D B, elle vous monstre la hauteur & façon d'un frontispice, soit pour le faire rond par le dessus, ou droict. Mais tels frontispices sont fort beaux quand ils sont vnis de pres: comme ceux qui sont au frontispice des portes que verrez cy apres au huitieme liure. Quand il fault faire lesdicts frontispices à vn edifice de grande hauteur, il fault cognoistre la raison de l'optique ou perspectiue, pour leur donner beauté & grace, à fin que lon en puisse receuoir contentement. Mais quant à ce propos sera assez, vous suppliant de vous vouloir contenter pour ceste heure, de la prochaine figure, en attendant le discours du huitieme liure ensuiuant, auquel nous vous proposerons, ainsi que ie vous ay promis, plusieurs sortes de portes accompagnées de leurs frontispices, tympans, & ornements. La prochaine figure vous monstrera comme ie voudrois conduire le tout, suiuant le discours contenu au present chapitre.

*Promesse de
l'auteur et re-
uoy au pro-
chain liure en
suiuant.*

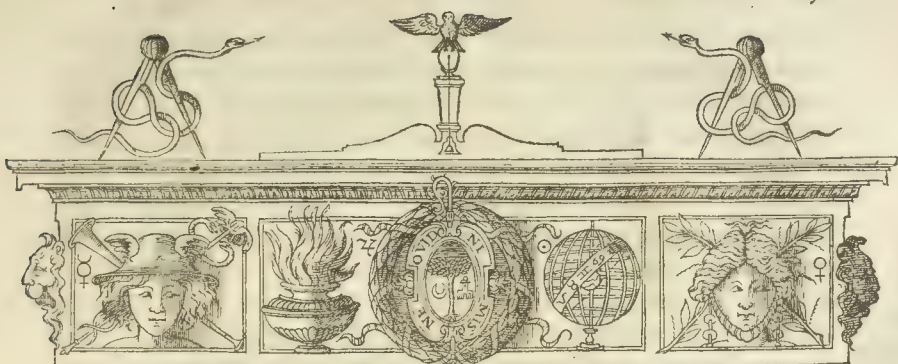


Vous avez doncques veu iusques icy aux trois liures precedents, les ordres & mesures des colonnes, tant simples que composées, avecques leurs ornements pour decorer les murs, les portiques, peristyles, vestibules, & autres lieux esquels on les veult appliquer. Cela fait, il me semble que pour cōtinuer la suite de nostre entreprinse, (qui est de conduire vn bastiment par composition methode d'Architecture, le menant & maniant depuis les premiers fondemens, iusques à la couuerture) ie dois consequēment escrire des portes, fenestres, & lucarnes, qui seruent non seulement pour les ornemens des murs, & necessité des veuës, mais aussi pour ce qui est le plus requis aux edifices, sçauoir est pour les entrées, ouuertures & passages, & pour oster les subiections des membres du logis, soit pour entrer dedans les sales, chambres, & autres lieux, ou aussi pour leur donner veuë & clarté, ainsi que vne chacune chose le requiert. Mais nous n'y omettrons aussi les cheminées, avecques toutes leurs parties, orne-

*L'auteur
poursuivre en
cette œuvre
vne methode
d'Architecture
renommée cō
positaire.*

ments, tuyaux, ouuertures & manteaux: & signamment certains moiens d'empescher qu'elles ne reiectent la fumée dedans les sales, chambres & autres lieux des logis, ainsi qu'ils se cōporteront. Ce que, Dieu aydant, nous monstrerons & figurerons si familiarment, qu'un chacun en pourra retirer quelque fruit & proufit, accompagné de singulier plaisir. Le tout pour l'vtilité & vsage du bien publicque, auquel nous auons tousiours estudié de pouuoir apporter quelque proufit, moiennant la grace de Dieu: qui iusques icy a conduit nostre presente œuvre & entreprise, & par sa sainte bonté la conduira & accompagnera iusques au bout: auquel en soit honneur & gloire eternelle.

LE HVITIEME



LE HVITIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Prologue portant forme d'aduertissement.



D OVR sommairement recolliger & reduire, quasi en epitome, ce que iusques icy nous auons proluxement discouru aux liures precedents, vous vous resouuenez (ain si que ie croy) cōme au premier liure, nous auons donné plusieurs aduertissements, tāt pour ceux qui veulēt faire bastir, que pour ceux qui entreprennent les œuures. Au second i'ay expliqué la façon comme lō doit

Brefue et sommaire recapitulation du contenu aux liures precedents

trasser les fondements, & le moyen pour les faire bons, avec la difference qu'il y a des vns aux autres: puis i'ay monstré comme il fault nyueler & trouuer toutes sortes d'angles, & cognoistre les matieres desquelles on se doit ayder pour bien bastir. Au troisieme vous voyez la disposition, naissance, & commencement des edifices, situations des caues, & comme on les doit faire bonnes, le lieu des celiers, cuisines, gardemâgers, & la pratrique des traiçts Geometriques pour faire voultres pour les descentes, soit en forme biaise, ou autrement, & des voultures reiglées: puis comme des vieux bastiments & maisons imparfaictes, lon en peult faire de parfaites, & rendre commode ce qui est incommode. On voit aussi audit liure plusieurs sortes de portes & entrées des bastiments fort estranges, avecques la methode de les

T

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

trouver en autât de façons qu'on en pourra avoir affaire. Au quatrième vous avez d'autres sortes de traits Geometriques, tant pour faire trompes & surpentes de plusieurs sortes, & le moien de les inventer & conduire, comme vous le pourrez desirer, que aussi pour faire vaultes propres à servir aux eglises, temples, palais & autres edifices: pareillement pour montées d'eschaliers, & vis de plusieurs sortes. Au cinquieme vous avez le commencement des ordres des colonnes, comme de la Tuscanne, Dorique, Ionique, avec la difference des stylobates, pieds de stat & autres ornemens des colonnes, retirez des antiquitez, & aussi suyvant l'opinion de Vitruue & la nostre: sans y avoir omis plusieurs belles inventions & mesures de plusieurs sortes. Au sixieme vous trouvez l'ordre Corinthien descrit en plusieurs façons & mesures retirées semblablement des antiquitez, & de noz livres, conformément à l'experience que j'en ay fait plusieurs fois. Au septieme nous vous avons proposé les colonnes composées, avecques vn petit discours de l'ordre Athenien, & aussi de noz colonnes, lesquelles j'appelle Françoises, pour avoir esté premierement & nagueres pratiquées en France, par nostre invention, ordonnance & façon, avec plusieurs sortes d'ornemens de leurs corniches, frises, chapiteaux, & autres parties: à fin de les pouvoir bien appliquer en œuvre, & declarer aux apprentifs, & autres qui s'en voudront ayder. Apres doncques vous avoir proposé ce que dessus, & avoir entendu la bonne assiette des fondemens, & pratique des traits Geometriques, pour sçavoir mettre toutes pierres en maçonnerie, selon les œuvres qu'on aura à faire, & aussi apres avoir cogneu tous les ordres des colonnes pour pouvoir dresser tous ornemens des murs, & encores pour les distributions des entrecolonnemens desquels on se veult ayder aux portiques, peristyles, & autres, il me semble rester maintenant à vous escrire comme lon doit appliquer lesdictes colonnes aux grands portaux, soient entrées de villes, arcs triumphaux, portes de chasteaux & palais ou autres, avecques les ornemens des murs & faces des bastimens: puis par mesme moien vous mōstrer les largeurs & haulteurs des fenestres & lucarnes, estats aussi accompagnées de leurs ornemens & mesures, semblablement les cheminées, tant en leurs pieds droicts que manteaux, & amortissemens qui sont par dessus les couvertures: & ayant satisfait à tout cela, vous parler (pour la perfection des bastimens) des poutres, plâchers, & couvertures, ainsi que desia vous en pouvez avoir veu quelque chose en nostre nouvelle invention de charpenterie. Mais delaisans ce discours, nous poursuivrons, ou plus-tost enta-

*Poursuite &
continuation
de ce que des-
sus.*

*Des matieres
que l'auteur
delibere trai-
cter en ce pre-
mier livre VIII.*

merons le present liure, & monstrerós par desseings & exemples comme les colonnes se doiuent appliquer aux grandes entrées de villes, ou arcs triumphaux.

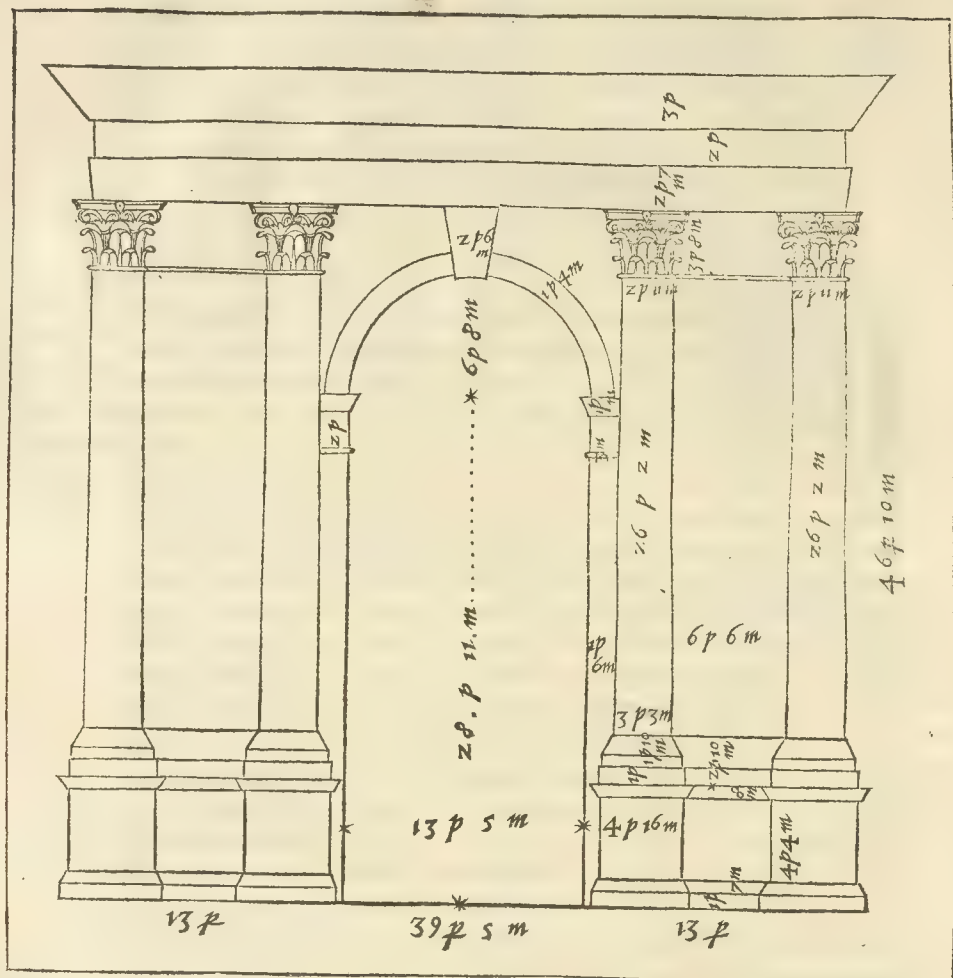
*D'un arc triumphal retiré des antiquitez de Rome, pour mon-
strer par exemple comme il fault distribuer les colonnes
aux ornements des grandes portes, & en-
trées. CHAPITRE I.*



A figure que vous verrez cy après d'un arc triu-
phal, laquelle i'ay mesurée estant à Rome, vous
monstre que toute sa largeur a trêteneuf palmes
& cinq minutes, & celle du vuide, c'est à dire la
largeur de la porte par ou ló passe, treize palmes,
cinq minutes: les deux pieds de stat doubles qui
sont par les costez, ont pour vn chacú costé de largeur, treize pal-
mes. Il se voit comme toute ceste largeur est diuísée en trois par-
ties, desquelles vne est pour le vague ou vuide, & les deux autres
pour les deux pieds de stat qui sont par les costez & portent qua-
tre colonnes, sçauoir est deux d'un chacú costé de la porte. Vray
est qu'il sy trouue quelque peu de difference, comme de cinq mi-
nutes, qui faict que la porte est plus large, laquelle a de haulteur
depuis le pied iusques au dessus de l'imposte, vingthuiét palmes,
vnze minutes: & la voulte ou hemicycle de ladicte porte, six pal-
mes, huiét minutes. On remarque icy comme les distributiós des
colonnes sont données, car vne chacune a trois palmes & trois
minutes de largeur par son diametre, au dessus de la basse: & d'u-
ne colónne à autre y a six palmes & six minutes, qui est pour l'en-
trecolonnemét la largeur des deux diametres des colonnes ou
deux fois leur grosseur. Les pieds droicts qui sont au costé de la
porte, ont vn palme & six minutes de largeur. Si vous voulez co-
gnoistre plus au long les mesures de la presente porte ou arc triu-
phal & semblables, vous les pöurrez voir en la figure cy-aprés
proposée, en laquelle i'ay mis iustement les mesures que i'y ay
trouuées: comme aux pieds de stat quatre palmes, seize minutes
de large. Vous y voiez aussi sa haulteur, & de la basse & corniche:
semblablement du plinthe & basses des colonnes: lesquelles co-
lonnes ont vingt six palmes, & deux minutes de haulteur, & par
le dessus, deux palmes & vnze minutes, au dessous du chapiteau:
la haulteur duquel a trois palmes huit minutes: celle de l'archi-
traue, deux palmes sept minutes: de la frise, deux palmes: & de la
corniche, trois palmes. Le tout se void par la figure prochaine.

*Declaration
& explicatió
de la figure cy
après descrite
& proposée.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*



Autre inuention pour les distributions des colonnes aux grandes portes & entrées, suivant les nombres & mesures des diuines proportions, desquelles nous nous voulons ayder, ainsi que i'ay dict plusieurs fois.

CHAPITRE II.

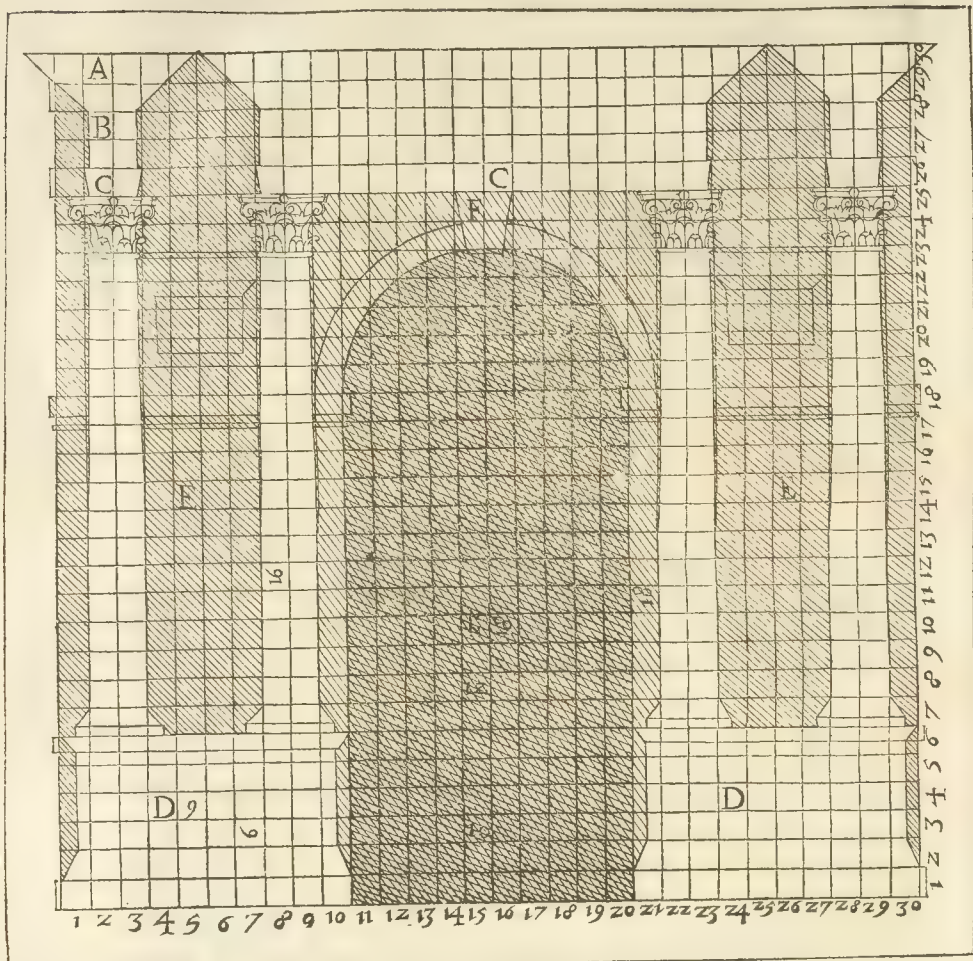


E vous propose cy-apres vn quarré parfait, & le figure comme si ie voulois faire vne magnifique entrée, ou arc triumphal, ou bien quelque grande porte de ville, chasteau, ou palays, diuisant ledit quarré en trête parties d'un chacun costé, sçauoir est trente de hault, & trente de large. Def-

quelles i'en prend dix pour le vuyde de la porte, & dix pour vn chacun costé des fondemens & pieds de stat des colonnes marquées D. Aufquels pieds de stat ie donne six parties de haulteur, en y comprenant leurs corniches & basses: & neuf pour leur largeur au dessous de leurs corniches. Puis pour la grosseur d'une chacune colonne, ie dōne deux parties, & seize de haulteur entre la basse & le chapiteau. Lequel chapiteau en a deux, & la basse vne. En apres d'une colonne à autre, il y a quatre des susdictes trēte parties, qui sont deux diametres de colonnes pour l'entre-colonnement, comme vous le cognoistrez aux endroits marquez E. Et d'une colonne à autre par le milieu, au droict de la porte, vous trouuez douze desdictes parties, comme depuis le pied de la porte iusques au dessus de l'impōst, dixhuiet. Toute la haulteur de la porte par le milieu, au dessous de sa voulte, a vingt trois parties, ou vingt quatre, comprinsē l'espeſſeur de l'arc, ou voulte de porte. La clef de ladicte portē marquée F, a deux parties au dessus, & vne partie & demie par le dessous. La haulteur de son architraue marquée C, a vne partie de hault: la haulteur de la frise marquée B, deux: & la haulteur de la corniche signée A, deux autres. Mais telles mesures de corniches, frises, architraues & chapiteaux, qui sont sept parties ensemble pour leur haulteur, se doiuent distribuer selon la haulteur de l'œuure que lon veult conduire: car quelquefois il faudra faire le chapiteau plus hault, quelquefois l'architraue, suiuant les reigles & raisons que i'ay dōné par cy-deuant aux ordres des colonnes. Par ainsi quand il n'y a point d'ouurage ou taille à la frise, elle ne doit point estre si haulte que l'architraue: mais quand on y faiet des fueilles & ornemens, les anciens l'ont tousiours faiet plus haulte que ledit architraue. Si est ce que ie me vōdrois tousiours ayder de ses distributions & parties, sans en donner ne plus ne moins, & m'ayder de ces nombres & diuisions de dix, de sept, & de six, à tous propos, toutes haulteurs d'edifices & inuentions d'œuures. Si vous entendez la theorique d'Architecture, & sçanez pratiquer la distribution des nombres que ie vous propose, il vous fera ayſé de donner routes sortes de mesures parfaites à voz œuures, & admirables, pour le grand contentement & plaisir qu'elles donneront aux spectateurs: ainsi que le peuuent considerer & pratiquer ceux qui en voudront prendre la peine.

Aduertissement fort bon & digne de noter.

Mesures parfaites et tres admirables.



Autre sorte de mesures, non seulement pour les arcs triumpaux & grandes portes des villes, mais aussi pour les principales entrées & portes des eglises, temples, chasteaux, palais, & simples maisons, esquelles on se peut ayder de plusieurs sortes de mesures, tant belles qu'on en aura affaire. CHAP. III.



Vous trouuerez cy-apres vne autre sorte de quaré parfait, lequel ie diuise en sept parties d'un chacun costé (au lieu que ie l'ay diuisé par cy-deuant en trente) puis ie multiplie deux desdicts costez par eulx mesmes, en disant sept fois sept, qui me rendét quarâte neuf. Cela fait, ie tire deux li-

gnes diagonales dedans lediçt quarré parfait, comme vous les voyez de I à L, & de T à K, & ou c'est qu'elles entrecouppent la ligne S C, & R Z, cela mōstre la haulteur que doit auoir vne porte quarrée, suiuant la ligne V X, laquelle enseigne la haulteur de la porte P S, & O R. Quant à sa largeur, elle seroit comme R S, O P, qui sont trois parties de largeur, sur cinq de hauteur. Si vous voulez que ce vague, ou vuyde, & grande haulteur de porte, serue pour voultres & haulteurs d'une eglise, ou d'un arc triumphal, vous mettrez vostre compas au centre Y, & en ferez vn hemicycle, ainsi que vous le voyez, representant la voulte: puis par le dessus, au lieu marqué 4, vous faictes la haulteur du pronao, ou lanterne, qu'on met quelque-fois sur les grandes voultres des eglises, ou d'autre sorte d'edifice. Ladiçte lanterne a vne septieme partie de largeur de tout le quarré, ainsi que vous le pourrez cognoistre par la figure prochaine. Mais si vous voulez faire des basses voultres, vous tirez vne ligne du centre A, qui est le milieu de la porte, iusques à C, & au lieu qu'elle entrecoupe la ligne Q & G, sur la ligne M N, vous trouuez la haulteur du dessus de l'impōst des basses voultres. Puis mettant le compas au centre H, & faisant vn hemicycle, cela vous monstre iustement à faire la haulteur de vos basses voultres. Quant à la pente & sa couuerture ayant vne poussée & boutée suffisante cōtre la grande voulte, ou grande porte du milieu, vous les prenez sur la ligne horizontale qui fait la quatrieme partie de la haulteur, ainsi que vous y voyez les lignes de pente qui representent les couuertes des basses voultres, ou des petites portes qu'on peult faire par les costez des grandes. Lesdiçtes basses voultres vous monstrent aussi la haulteur & largeur que vous deuez faire dedans ceuvre, quand vous faictes les ornemens des colonnes par le deuant. Par ainsi de sept parties de toute la largeur de vostre edifice, les trois sont données pour la principale entrée du milieu, & grande porte, si vous voulez, & deux d'un chacun costé pour les petites portes, qui ont deux parties sur trois, & enuiron vn quart de haulteur. Quand telles mesures sont tirées, il fault trouuer les grosseurs des murailles & piliers qui se font, tant pour les extremittez, que pour les separations des grandes & basses voultres, ou grandes portes & petites. La ligne A B, vous propose vne autre sorte de mesure pour la haulteur d'une porte, au lieu ou c'est qu'elle entrecoupe la ligne C S, pour monstre le vague de ladiçte porte, tant sur sa largeur, que sur sa haulteur, qui peult auoir quatre parties sur trois. Ladiçte mesure mōstre aussi la haulteur des fenestres, pour donner clarté dedans la grande voulte iusques à la lettre P, ou

*Declaratiō
bien ample de
la figure cy a-
pres proposée,
& de ses par-
ties.*

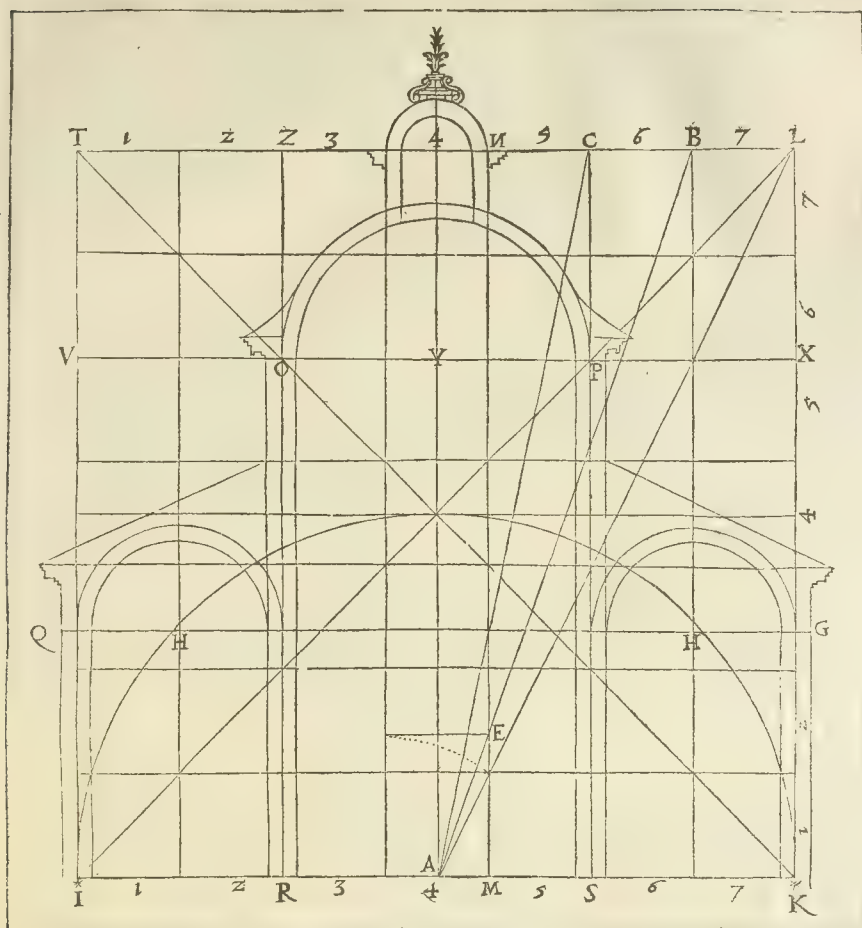
*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Poursuite de
l'explication
de la figure
suivante.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

Aduertissement de l'auteur accompagné de bon vouloir.

bien au droit de la ligne V X. Si vous desirez faire vne plus petite porte, vous pouuez prendre la largeur d'une de ses parties, comme vous la voyez au milieu, marquée A. La haulteur sera autant que M E, qui se fait par vne ligne circulaire qui vient de l'angle, estant aussi longue que la diagonale, d'un de ses quarez. Vous serez aduertis que la prochaine figure que ie vous propose cy-apres, n'a esté faite pour ce present œuvre d'Architecture, mais bien pour nostre second Tome, auquel ie l'acommode aux proportions & mesures des eglises, & lieux sacrez. Mais voyant que ce lieu estoit fort à propos pour l'appliquer aux mesures & demonstrations des portes & grandes entrées des palais, chasteaux & maisons, ie l'ay bien voulu icy produire & mettre en lumiere, à fin qu'on s'en puisse ayder, pource qu'elle monstre plusieurs sortes de mesures pour les ouuertes des portes. Par ainsi vous pouuez faire vne grande porte qui sera de trois parties sur six & demie, compris l'espeueur de la voulte : en la faisant ronde, ou bien de quarrée de trois parts de large sur cinq de haulteur, ou bien de trois de large sur quatre de haulteur, & quelquefois de la haulteur de la diagonale du quarré : comme celles qui sont par les costez, de deux sur trois & vn quart, & quelque chose d'auantage. Il ne fault craindre de faire ainsi toutes ces ouuertes & haulteurs de portes, car elles se trouueront tres-belles.



*Autre sorte pour trouver promptement les mesures d'une porte
avec les ornements de ses colonnes. CHAP. IIII.*



Vand vous desirez faire vne porte mediocre, c'est à dire n'estant trop riche d'ornemets, il fault seulement appliquer en ses pieds droicts quelques moulures en façon d'architraue, & des mutules, & corniches, comme aussi des colonnes, avec leur basse, chapiteau, frise, & corniche. Si vous y voulez faire vn ordre Dorique, vous diuiserez toute la largeur & haulteur d'un chacun costé en dixhuit parties, & multipliez vn des costez par l'autre, comme dixhuit par dixhuit, &

Pour une porte qui n'est trop riche & superbe.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

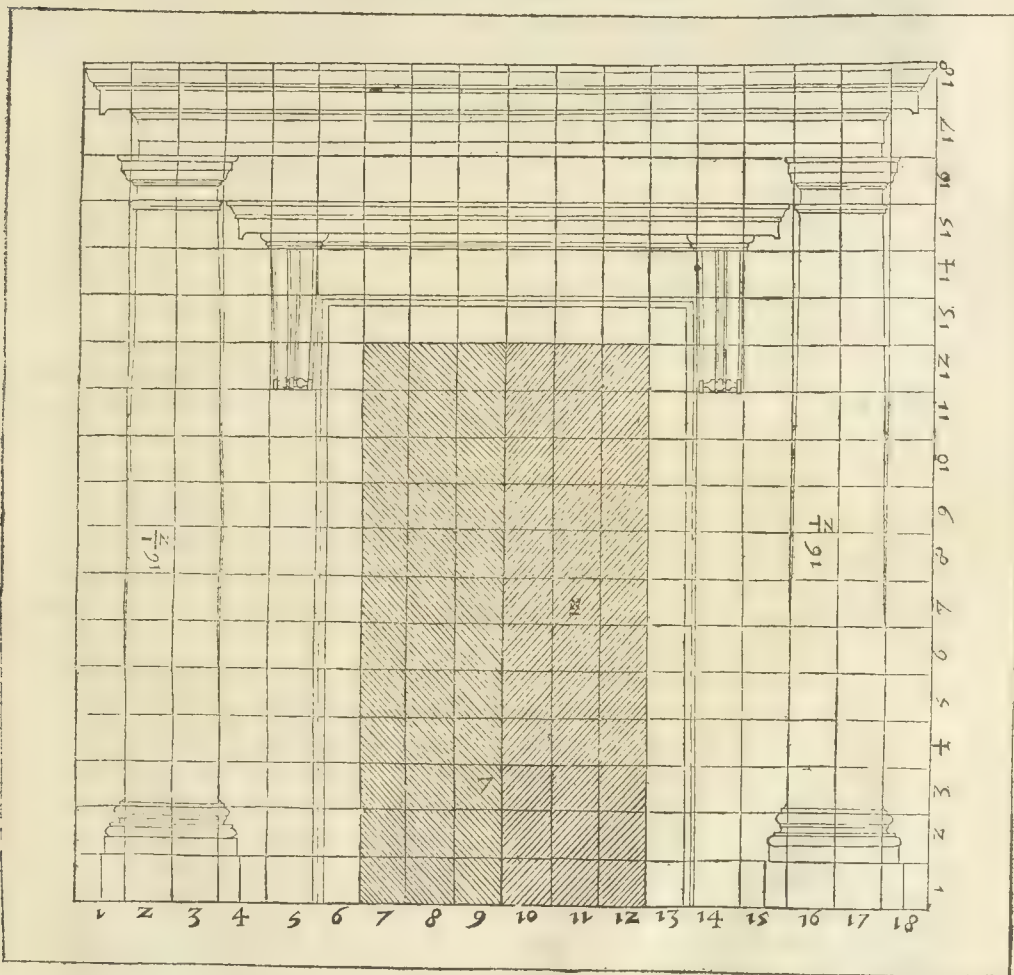
vous aurez trois cens vingt quatre parties, ainsi que vous le pouvez cognoistre par les lignes qui sont tirées de long & à trauers en la figure suiuiante. Sur ce propos vous vous souuiendrez des nombres dont ie vous ay aduertis cy-deuant, à fin de vous en ayder, qui sont deux, trois, six, sept, & dix, lesquels nous employons icy, en donnant trois fois six de longueur, & autant de haulteur au proche desseing, qui sont dix huit parties pour chacū costé. Puis nous prenons la tierce partie de la largeur (qui est six) & la donnant à la largeur de la porte entre les pieds droicts, & la reste des dix huit parties, sçauoir est douze pour la haulteur depuis le fucil, ou lon marche, iusques au dessus de sa couuerture.

*Porte quarrée
pour vne prin-
cipale entrée
de palais ou
grande maison.*

Ce faisant il se trouue vne porte quarrée, qui est propre pour vne des principales entrées d'un palais, ou d'une grande maison, au lieu ou lon fait vne grande entrée. Doncques sil luy failloit six pieds de large, elle en aura douze de haulteur dans œuvre. Vous donnerez en apres vne de ces parties à la largeur du pied droit pour faire la moulure & architraue, qui regnera tāt dessus la couuerture, qui est le supercile, que par lesdicts pieds droicts. Vous ferez vne frise par dessus ladicte couuerture, qui aura de haulteur vne des susdictes parties, & autant pour la corniche, qui sera au dessus de la frise. Et en faisant des mutules ou rouleaux par les costez de la porte, ils auront par leurs costez vne de ces parties de largeur, & trois de haulteur, estants surpendus depuis le dessus de la corniche, iusques en-bas. Depuis le pied droit de la porte, vous prendrez trois de ces parties, & au bout d'icelles vous erigerez vne colonne d'un chacun costé, ou bien vn pilier quarré de l'ordre Dorique, qui aura deux parties de largeur, & treize de haulteur: sa basse, chapiteau & architraue, chacun vne partie pour leur haulteur: & autant pour la frise & corniche. Si est ce que la corniche doit auoir vne quarte partie d'auantage: mais elle se prend sur la haulteur de la frise: qui doit auoir moins la quarte partie que la haulteur de l'architraue, quād lon n'y fait point d'ouurages: ainsi que vous auez veu telles mesures par cy-deuāt. La presente mesure est aussi fort propre quand on veult faire vne corniche qui porte son architraue sans frise. Oultre ce que dessus ie laisse encores vne partie aux costez des colonnes par les extrémités, pour seruir aux saillies des basses des corniches. Par ainsi vous voiez à la figure cy apres descrite, comme vous deuez distribuer ses largeurs de dix huit parties, ou dix huit pieds, & autant ses haulteurs, estant le tout diuisé par trois parties, & par six: comme quoy? tous les costez & ornemens de la porte ont six pieds de chacun costé: la porte, six pieds de largeur, & douze

*Continuation
des mesures
de la susdicte
porte & de
ses ornemens.*

de hauteur: & de rechef six pieds pour ses ornements & corniches par le dessus. Vous noterez que vous pouuez faire telle façon tant riche, pour l'ordre Dorique, qu'il vous plaira. Bref en observant ces departiments & mesures vous ferez tousiours vne ceuvre qui sera tres-belle & fort plaisante à voir: ainsi que vous le pouuez cōsiderer par la prochaine figure, sans vous en faire plus long propos ou discours.



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

*D'une sorte de porte de l'ordre Dorique & Ionique, suivant
l'opinion de Vitruue. CHAP. V.*



*Opinion de
Vitruue pour
les portes de
l'ordre Dori-
que.*

*Passage de Vi-
truue fort bie
interpreté.*

*De l'estrois-
sime des por-
tes par le des-
sus.*

Ituue en son quatrieme liure, chapitre sixieme, descriuant les portes, met difference entre portiques Doriques, Ioniques, & Atheniës, & donne le moien de tous. Comme pour les Doriques, il veult que la couronne superieure, qui se met sur le front & couuerture de la porte, corresponde à l'alignement des architraues: & que l'edifice ou lon desire eriger les portes, depuis le paue iusques aux voultres ou lacunaires, soit diuisé en trois parties & demie, & deux d'icelles données pour la reception du iour, ou ouuerture des portes. Cecy est bié conuenable pour la porte d'un temple ou basilique (i'entend d'une grande salle Royale, que nous appellons Salle de bal) mais nō pour logis ordinaires, car on doit donner haulteur à vne chacune porte, selon le lieu ou elle est située, & la subiection de l'estage, & des chambres, salles, ou galleries qu'on veult faire par dessus, si est ce qu'il y fault tousiours obseruer les mesures, en leur donnant vne vraye proportion & beaulté de largeur, selon la haulteur, comme ie l'ay monsté cy-deuant. Ledit Vitruue ayant arresté la haulteur de sa porte, il la diuise en douze parties, & en donne cinq & demie pour la largeur de l'entrée, qui se monstre belle. Il parle aussi des estroissismets de la largeur par le hault, & du pied droit des portes, qu'aucuns appellent iambages, & veult qu'ils soient de largeur d'une douzieme partie de la haulteur de ladicte porte, & que la couuerture de la porte (appellée d'aucuns le sourcil ou fronteau portant vne moulure de mesme sorte que le pied droit, en forme d'epistyle, ou d'architraue) soit de mesme haulteur que la largeur du pied droit par le bout d'enhault: qui est raisonnable. Je vous escrirois encores l'opinion dudit Vitruue touchant les moulures & signamment du cymace, lequel il veult estre d'une sixieme partie de sa largeur, diuisant le reste en douze parties, lesquelles il distribue aux trois faces, de sorte que la premiere en a trois, la secōde quatre, & la troisieme cinq: Mais nous laisserons telles façons de moulures, pour autant que vous les pourrez voir audit Vitruue, & aussi que par cy-apres nous en donnerons de plusieurs sortes, tout ainsi que de l'estroissismet, lequel Vitruue veult qu'on done aux portes par le plus hault de l'ouuerture. I'ay souuenance d'en auoir marqué en plusieurs lieux de semblables & fort antiques, & mesmement aux fenestres lesquelles ie trouuois plus estroictes dessus que dessous: comme

comme lon en peult voir encores à Thiuoly pres de Rome en vn temple fort atitique, toutesfois assez entier, & tres-beau & admirable. Il n'est de grandeur notable, ains assez petit, estant accompagné d'un portique tout à l'entour en forme ronde, le commun l'appelle le temple de la Sibyle. S'il vient à propos ie le descriray ailleurs, & donneray son desseing. Je ne puis penser autre raison pourquoy les anciens faisoient les portes plus estroictes dessus que dessous, sinon que les pieds droicts seruissent de boutée & force à soustenir la grande masse & pesanteur qui pouuoit estre sur les couuertures desdictes portes, à fin qu'elles ne se peussent rompre: ce que aucuns pourront trouuer bon, autres non. Si i'auois à faire de portes autant larges qu'on les pourroit penser, ou desirer, ie ne voudrois faire leurs couuertures d'une piece, & n'aurois besoing d'ainsi les composer pour soustenir lesdictes couuertures: pourautant que ie les voudrois faire de plusieurs pieces, & les ioincts par engressements: & encores au droict d'un chacun ioinct ou commissure, ie voudrois mettre vn dets de pierre, (ainsi que vous auez veu cy deuât) pour soustenir les architraues qui sont de pieces. Ce qu'il fault executer quâd on veult faire les entrecolonnements d'excessiue largeur. Aux grandes couuertures des portes qui sont fort larges, quarrées, & dressées en telle sorte, il ne fault craindre que la pesanteur & charge que lon veult mettre par dessus, les puisse offenser: ny qu'elles soient en danger de rompre: ainsi qu'il se peult voir par exemple en diuers lieux, & signamment au chasteau de saint Maur des fosses lez Paris, sur la porte en entrant, au vestibule entre les deux salles, ou il y a de treize à quatorze pieds de portée d'architraues, d'une colonne à autre, & d'assez grande saillie hors du mur. Ainsi que vous le pourrez cy-apres remarquer au lieu ou ie monstre la face & montée du dedâs de la court dudit chasteau de saint Maur, pour enseigner comme les fenestres & portes sy trouuent colloquées. I'ay bien trouué aussi vne autre sorte de mesure en vne porte antique, fort belle, & sans grand ornement, estant en l'église de sainte Sabine à Rome, laquelle a de largeur pour son ouuerture par le bas, treize palmes & quatre minutes, & par le hault aupres de sa couuerture, quatorze palmes, minutes deux, onces trois, avecques vingt quatre palmes de haulteur, l'architraue, ou moulure qui est au pied droict par le deuant, sur la premiere marche, a de largeur deux palmes, onces trois, & au plus hault au droict de la couuerture de la porte, palmes deux, minutes quatre, qui sont trois minutes & vne once de largeur plus que par le dessous. C'est vne façon toute contraire à celles que j'ay par cy-deuant propo-

*Choses dignes
de noter pour
la couuerture
des portes.*

*Porte au chasteau de S.
Maur des fosses lez Paris*

*Porte de l'église sainte
Sabine à Rome.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

se, pour estre plus large par le dessus, que dessous, tant à la largeur & entrée de la porte, que à la largeur des pieds droicts. Je trouue ceste porte auoir esté faicte avec grande raison & bon iugement de l'Architecte: pour autant que quand les portes qui ont grandes haulteurs sont aussi larges dessus que dessous, il semble pour la debilitatiō de la veuë, qu'elles soiēt plus estroictes par le hault, que par le bas: & par mesme raison les moulures qui sont au pied droict, & à la couuerture, se montrent plus estroictes par dessus, que par dessous: qui ne seroit conuenable, ny beau à la veuë. Pour ceste cause l'Architecte a faict ladiète porte plus large. La grande porte du Pantheon Romain (duquel nous auons souuentefois parlé) est quasi de telle raison, pource qu'elle a vingt six palmes & vn tiers de large, par le dessous, & au dessus pres de la couuerture, vingt six palmes & deux tiers: il y a donc quelque peu de difference, pour estre vn peu plus estroict par le dessous que par le dessus. La haulteur de ladiète porte, entre la couuerture & le sueil, a cinquante trois palmes & vn tiers. Je vous veux bien aduertir que ladiète porte est plus que admirable, pour auoir les pieds droicts & la couuerture tout d'une piece: ainsi que quelque iour ie le monstrey plus apertement, si Dieu me faict la grace de pouuoir mettre en lumière vn liure de plusieurs portes antiques, avec toutes leurs mesures & ornements, ainsi que ie les ay retirées & mesurées, en voyageāt par diuerses nations & pais. Mais quant à ceste façon de portes, ie n'en parleray d'auantage pour le present, ny de leurs ornements, pour autant que ie vous en proposeray cy-apres plusieurs sortes. Ce temps pēdant ie vous conseille de bien retenir les bonnes mesures que Vitruue vous donne, sçauoir est, que la haulteur de vostre porte dedans œuure (quand ce sera pour la grande entrée d'une maison) soit diuisée en douze parties, & cinq d'icelles, avecques vne demie, données à sa largeur: & vne autre pour l'ornement & largeur de la moulure qu'on voudra mettre au long des pieds droicts, & couuerture, ainsi qu'il a esté dict. Vitruue donne telles mesures pour les portes Doriques, & enseigne vne autre sorte de mesures pour les Ioniques, ainsi que vous le verrez au chapitre & discours ensuiuant.

*Grande porte
du Pantheon
Romain.*

*L'auteur promet vn liure
de plusieurs
portes anti-
ques.*

*Mesures de
Vitruue pour
les portes Do-
riques.*



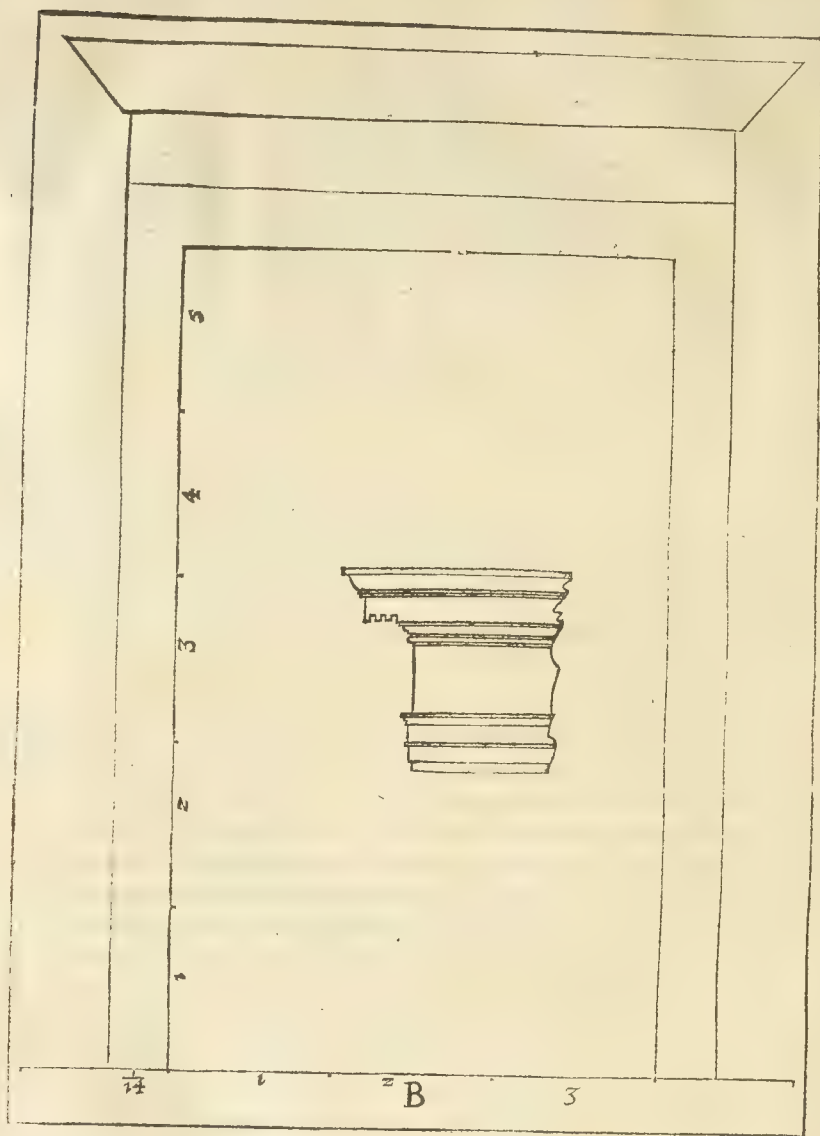
It ruue veult que la haulteur de la porte Ionique soit diuisee en deux parties & demie, & que la largeur en cōtiēne vne & demie: cela s'entend pour le vague ou vuide, entre les pieds droicts, le seuil, & couuerture: comme qui voudroit prēdre cinq parties en haulteur, & deux & demie de large:

De la haulteur & largeur de la porte Ionique.

puis il veult que le reste de la porte soit estroissi par en hault, ainsi que la Dorique. Quant à moy, ie vous ay dict cy-deuant ce que i'en ay trouuē, & que (sous correction) ie ne les voudrois faire ainsi, ny moins rapetisser les pieds droicts: i'entend la moulure, ou architraue qui se faict par le deuant, ny aussi rapetisser la lumiere de la porte, mais bien faire ladicte porte toute quarrée, autant large par en hault, que par en-bas: n'estoit qu'il luy faillust donner excessiue haulteur, car lors ie la ferois plus large par le dessus, que par le dessous, tant par l'ouuerture, que par les pieds droicts, suiuant les reigles de perspective, à fin de faire sembler à la veuē, que le dessus & dessous soit d'une mesme largeur. Touchant les ornemens des portes Ioniques, tant pour les corniches que mutules ou rouleaux, cymes & cymaces, couronnes, & autres noms que Vitruue leur donne, vous les pourrez beaucoup mieux cognoistre par les figures & ornemens que ie vous en proposeray cy-apres, que par longue escripture. Qui sera la cause que ie passeray oultre, sans en faire plus long discours. Ceux qui seront curieux, & voudront prendre la peine d'entendre plus au long ce qu'en dit Vitruue, ils pourront apprendre de luy beaucoup de bonnes choses, pour auoir esté mis en diuerses langues: i'açoit que les figures ne soient par tout bien faictes, & le plus souvent ne correspondent à l'escripture: mais pour cela on ne lairra d'entēdre les belles mesures qu'il propose, pour sen ayder quand il sera de besoing & necessité.

L'auteur ne cōuenir avecques Vitruue, en tous et par tout.

L'auteur excite les professeurs d'Architecte à la leçon de Vitruue.



*D'une porte de l'ordre Tuscan & façon rustique,
portant un balcon par le dessus.*

CHAPITRE VI.

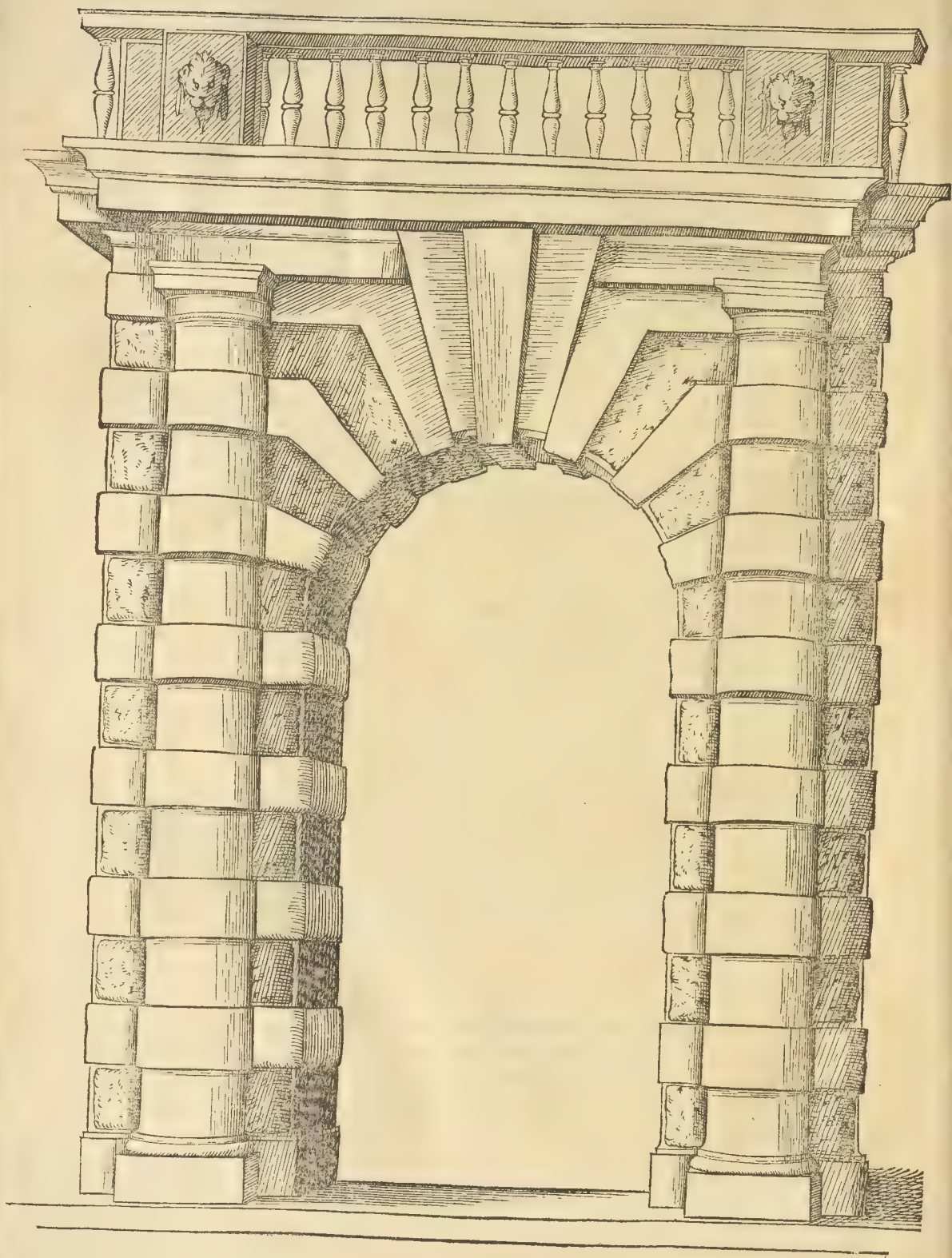


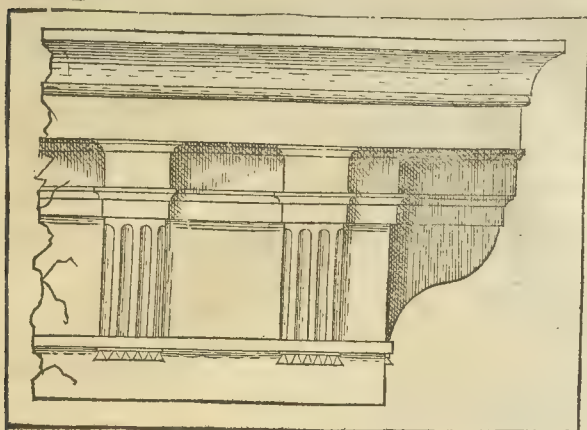
Le vous descry cy-apres vne sorte de portè Thufca ne, ayant deux colonnes par les costez, faictes de pieces & façons rustiques: les basses, chapiteaux & corniches, sont gros, massifs, & vn peu lourds, plus tost que delicats, comme d'une façon robuste pour porter vne grande pesanteur, sous forme ronde, & non point droicte par sa couuerture, ainsi que l'a escrit Vitruue. Le figure comme les commissures & ioincts des pierres de sa voulte doiuent estre longues, ie dy tant que faire se petit: ainsi que vous le voyez aux clefs, qui donnent iusques au dessous de la corniche, & trauerfent l'epistyle, ou frise: laquelle chose rend vne force grande à merueilles. Par dessus i'ay figuré vne petite terrasse ou balchon, à la mode d'Italie, ainsi qu'il se voit en plusieurs palais à Rome, Venise, & autres villes, ou l'on sort du logis au droict des fenestres, pour entrer en tel balchon ou forme de petite terrasse, pour mieux receuoir l'air & prendre le plaisir de ce qui est autour. Vous trouuerez la porte de belle mesure & grande force pour soustenir telle pesanteur de maçonnerie que vous voudrez mettre & imposer par dessus. Le balchon aura de saillie hors l'allignement du mur, autant que sera la grosseur des colonnes, & quelque largeur qu'ait la porte, il ne fault craindre que la terrasse & balchon ne sy puisse asseurement porter, estant l'œuvre massiue, & les corniches tres-fortes: & aussi que la clef de la voulte de la porte, avec les deux pieces qui sont aupres de ladicte clef, sont si haultes qu'elles portent la couronne de la corniche, qui monstre vne façon rustique, tresforte & tresasseurée. Quand on seroit contrainct de mettre des balchons par dessus les portes, & qu'il n'y eust aucunes colonnes, estant l'œuvre toute vnice & hors de façon rustique, vous y pourrez faire des mutules striez à la mode Dorique, ou autrement: ainsi que vous les scaurez bien inuenter: & auront telle saillie que vous la desirez à vostre balchon. Qui est la cause que i'ay faict encores vne petite figure apres la porte que vous verrez cy-apres: pour vous aduiser non seulement des ornements des portes, mais encores des terrasses, & balchon lequel on peult mettre dessus lesdictes portes.

*Description
& explicatiō
de la figure de
la porte ensui-
uāt le present
chapiire.*

*Porte de gran
de force &
soustenement.*

*Aduertisse-
ment fort bon
& digne de
noter.*





Des portes Doriques. CHAPITRE VII.



On peut faire les portes Doriques quasi d'une mesme sorte, & ainsi massiues que les Thuscanes, pour estre fort proches de leurs mesures & quasi de mesmes façons. Tous ces deux ordres sont propres pour les façons rustiques, il est vray qu'il y a difference des mesures, & aussi qu'on peut faire (qui veult) plus larges les portes Doriques, & plus haultes, que les Thuscanes. Si est-ce que les figures que ie vous en propose cy apres sont plus pour l'inuention, façons, & ornemens desdictes portes, que pour leurs propres dimensions: desquelles ie ne delibere escrire, pour autant que toutes les mesures dont i'ay parlé cy-deuant, vous donneront intelligence non seulement des portes, mais encores de toutes façades que vous aurez à faire: comme aussi d'autres choses. Je donne pour la grosseur de tous les piliers qui sont par les costez avec leurs colonnes, la moitié de la largeur & ouuerture de la porte: comme si toute la face de la porte, & ses ornemens, estoient diuisez en quatre, les deux seront pour la largeur & entrée de la porte, & des deux autres, vne pour vn chacun costé des piliers & colonnes qui font l'ornement de la porte. Doncques la porte Dorique, laquelle ie vous figure cy-apres, est faicte comme sil y auoit des marches pour y monter: desquelles la premiere contient, ou doit contenir, toute la largeur de la porte, avec les colonnes & pieds droicts, qui sont par les costez: la seconde est faicte pour pouuoir gaigner quelque lumiere, ou clarté dans les celiers, ou caues, au lieu que vous voiez pour marque vne façon de fenestre longue sous ladicte marche:

*Les portes
Doriques ap-
procher des
Thuscanes.*

*Les mesures
precedentes don-
ner intelligenc-
ce des portes
& façades.*

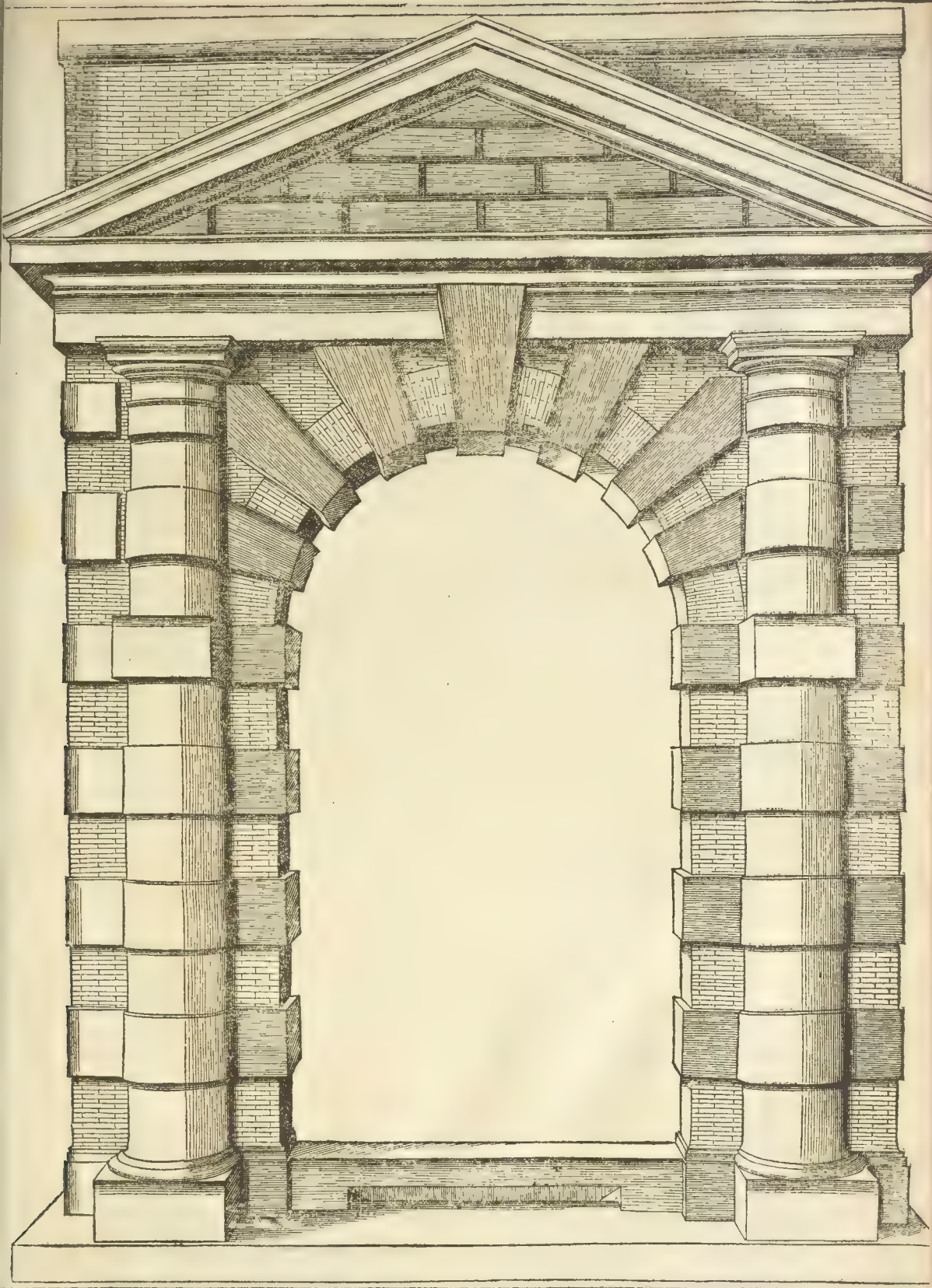
*Des marches
de la porte Do-
rique.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

*Poursuite de
la description
de la porte Do-
rique cy apres
proposee.*

*Des ornemens
de la porte
Dorique.*

la basse des colonnes est figurée comme si c'estoit vne Thuscane avec peu d'œuvre, pour autant que au lieu ou elle est, les pages & laquais qui sont indiscrets & malicieux, rompent ordinairement tout ce qu'ils y peuuent toucher à la main: ou pour le moins ils le barbouillent & difforment. Parquoy il me semble qu'en ces basses la, on doit mettre le moins d'œuvre qu'on peult. Le figure tout le reste de la porte, comme si elle estoit faicte de brique & pierre de taille, qui est vne façon pour espargner la pierre aux lieux, ou lon n'en peult recouurer qu'avec grâde despêse. Si est ce que quand telle œuvre est bien conduite, elle se montre estre bien forte, pour les assiettes de pierre de taille qui lient & tiennent en ordre & raison la maçonnerie faicte de brique: laquelle se peult encores mieux conseruer pour l'auancement desdictes assiettes qui excèdent, & sortent au dehors du perpendicule du pied droict en façon rustique, ou bien des pieces toutes vnies, & aussi de la voulte de la porte: tout ainsi que vous le voulez, comme d'un poulce, de deux, ou de trois de faillie. J'ay orné la porte que ie vous represente cy apres, d'une corniche avec sa frise sans aucun epistyle: ou d'un tympan par le dessus avec ses acroteres: laquelle chose peult seruir d'appuy à vne petite terrasse qu'on voudroit mettre par dessus vne porte, sans y appliquer balustres, ny pierres de taille, sinon l'appuy, ou forme d'un plinthe, & le reste de brique. Par ainsi voila vne autre sorte de balchon, comme vous le pouuez voir cy-apres avecques toute la figure de la porte Dorique, sans en faire plus long discours.



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

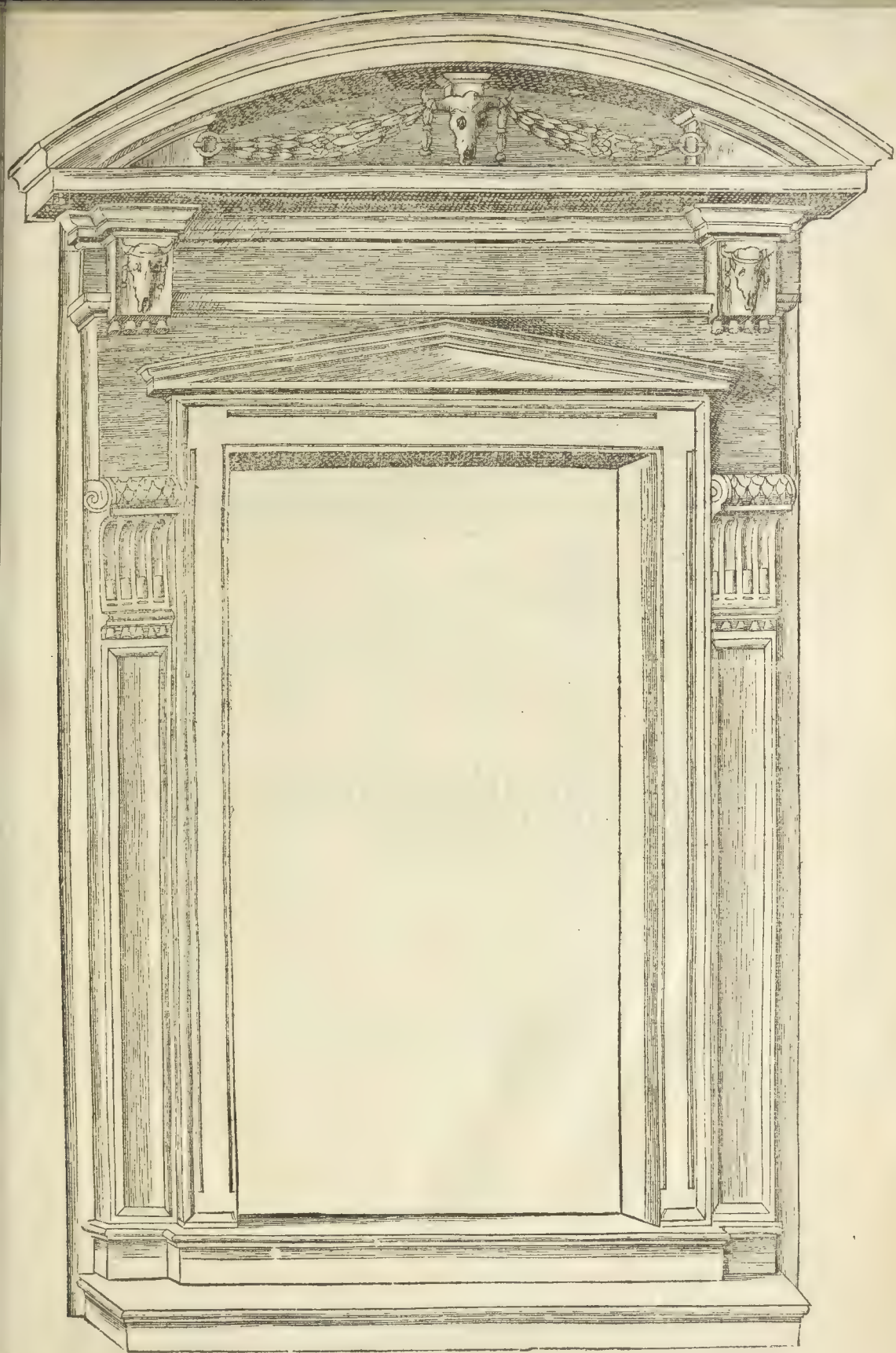
Des portes composées, ou de deux ornemens de portes en vne seule. CHAPITRE VIII.

*Des ornemens
de la porte com-
posée.*



E vous donneray encores icy deux autres sortes de portes qui peuvent seruir à vne seule & separémēt l'une apres l'autre, & les pourrez appeller aussi tost Doriques, que autrement: mais beaucoup plus proprement, portēs composées, ou deux ornemens de portes en vne seule. Car l'ornemēt du milieu avec ses pieds droicts, corniche & tympan, qui est par dessus la couuerture de la porte, pour estre avec peu d'ouurage, a esté nommé Dorique, pour autant que l'ordre Dorique ne veult auoir gueres d'ornemēt, ainsi que nous auons dit. Si est-ce que pour estre faict d'une proportiō delicate & allegre, vous le pourrez aussi appliquer & adapter à vne porte Ionique, & l'enrichir cōme vous voudrez. L'autre ornemēt qui est par les costez des pieds droicts de la porte, ou lō voit des mutules & gouttes au dessous (ainsi qu'à l'epistyle Dorique) & encores d'autres sortes de mutules qui portent la corniche d'enhault, avec vne vieille & decharnée teste de beuf par le milieu, & quelques gouttes au dessous, pour estre modeste & mediocre avec ses ornemens, & vn tympan, ou lon voit des festons, & encores vne teste de beuf seiche par le milieu, cela monstre estre vne autre inuention faicte apres la Dorique, ou bien à son imitation, ainsi que tous bons esprits le peuuent iuger: & y pourront aussi adiouster quelques autres ornemens à leur plaisir. La principale industrie est, qu'ils sçachent donner à toute la porte haulteur & largeur conuenable & agreable à la veüe: & aussi que le iour, par la largeur d'entre les pieds droicts, soit bien proportionné à la haulteur. Vous pouuez voir par la figure prochaine le contenu au discours du present chapitre, à fin que ie ne vous sois trop prolix & moleste.

*La largeur de
la porte de-
uoirestre pro-
portionnée à
la haulteur.*



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

Porte quarrée & droicte par sa couuerture, d'une inuention tresbelle. CHAPITRE IX.

*Porte quarrée
& droicte
par sa couuer-
ture.*



*La bonne fi-
gure, porte
toufiours son
escriure.*

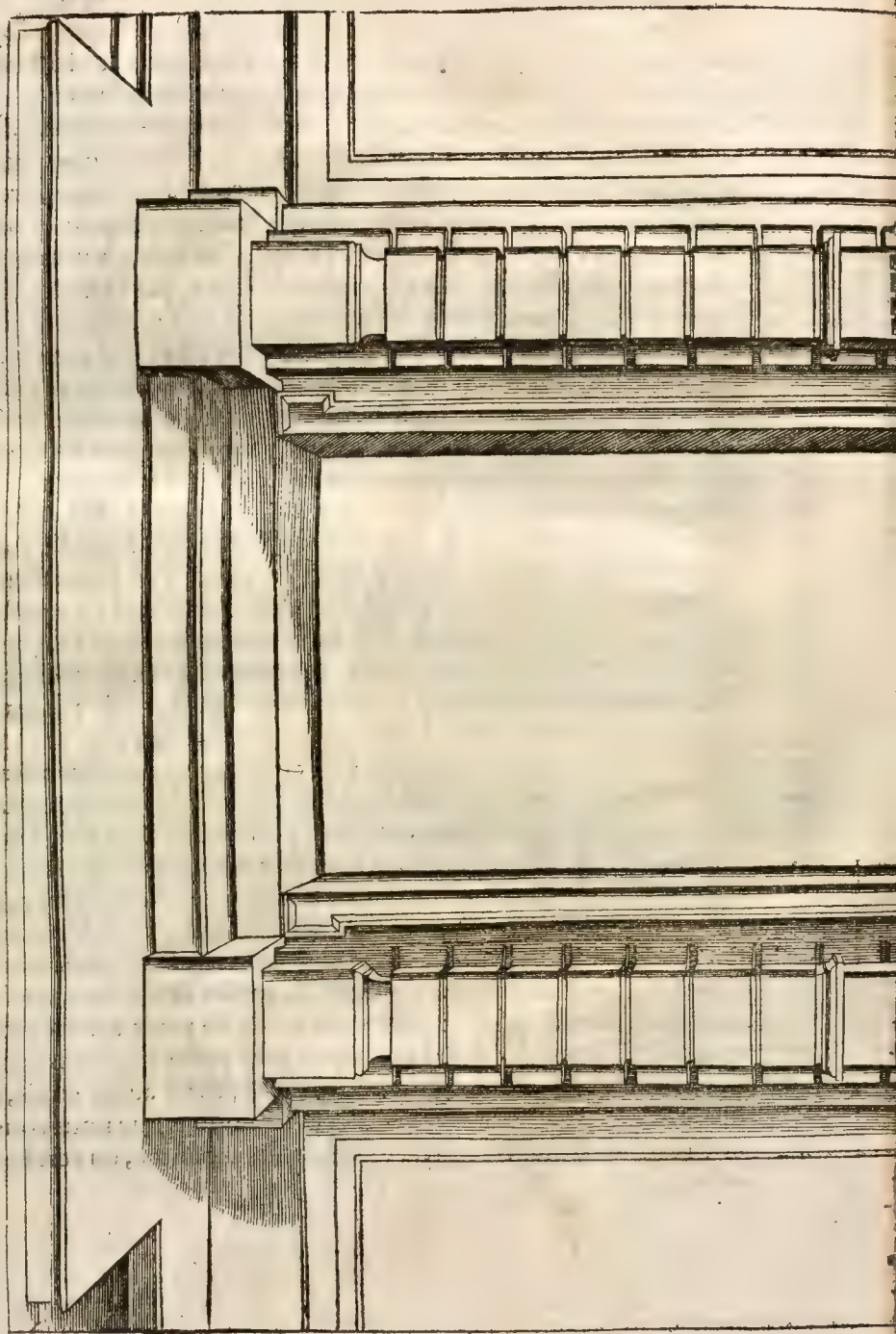
Vous figure cy apres vne autre façon de porte estant quarrée & droicte par sa couuerture, & ayant des piliers par les costez, ou lon ne voit que le plinthe de leurs basses au dessus desdicts piliers, qui sont plus larges par le hault que par le bas. Qui est le contraire des colomnes & piliers qui sont fais par mesures, & doiuent estre plus estroicts par en-hault que par en-bas. Mais telle inuention est trouuée selon l'aduis & fantasie qui se presente, ainsi que plusieurs autres : lesquelles pourueu que les mesures y soient bien obseruées se trouuēt tousiours auoir bonne grace: qui est chose aisée de faire à ceux qui ont l'experience & vsage d'Architecture. Vous voyez comme au dessein cy-apres représenté, ie figure au lieu de chapiteaux des mutules en forme de rouleaux, qui portēt le plat fond d'un tympan ou frontispice, estant couppé, comme il se voit, & ayant ses corniches par le dessus, & ornements aux acroteres, ainsi qu'il se peult cognoistre en la figure avec tous les autres ornements & pieces entaillées qui sont par dessus la couuerture de la porte, & par dessus vne table d'attente en façon d'amortissement, accompagné d'un autre tympan, & autre ornement. Si ie voulois tout descrire par le menu, seroit chose trop longue: ioinct que vous le pouuez facilement comprendre par le dessein cy-apres proposé: qui est d'une porte Dorique ayant trois marches, qui la font bien monstrier, ainsi que les autres portes, quand elles sont relevées plus hault que l'aire des terres.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

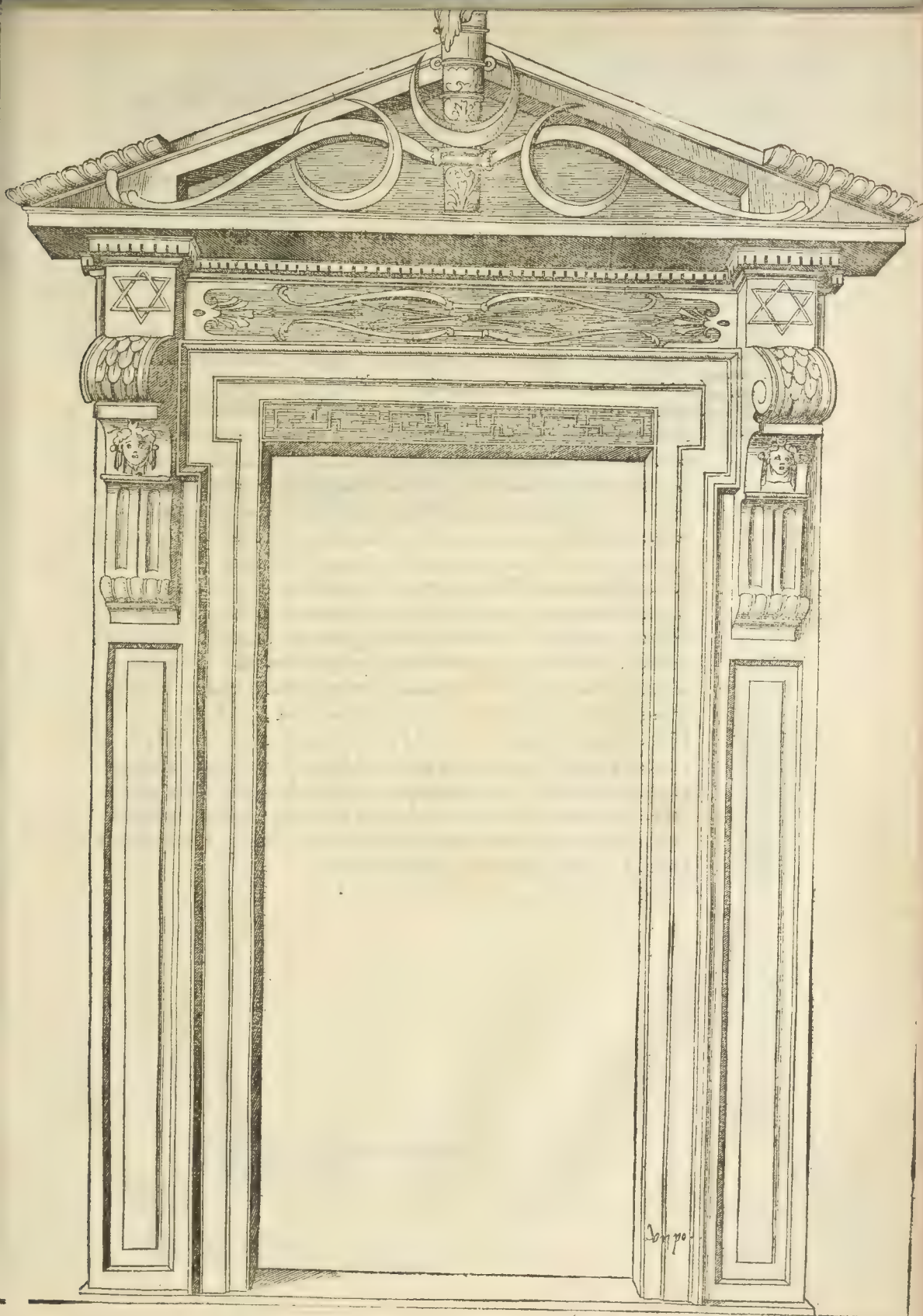
*Porte des or-
giers du cha-
teau d'An-
net.*

Vous voyez cy-apres vne autre figure de porte, laquelle i'ay
faict mettre en œuvre à l'entrée du lieu des aurgiers au chasteau
d'Annet, avec les deuils des croissants, comme ie faisois en plu-
sieurs autres lieux par le commandement qui m'en estoit faict. Je
ne vous en proposeray gueres de mesures, ne proportions, pour
autant que ceux qui se voudront ayder de telle inuention, pre-
nant le compas retireront incontinent la haulteur, largeur, & or-
nements qui y sont. Ladicte porte se monstre beaucoup mieux
en œuvre, qu'elle ne faict au present desseing, par la faulte des
tailleurs qui n'ont ensuiuy les traicts, ainsi qu'en plusieurs au-
tres pieces, comme i'ay dict souuentefois. Si est ce que pour tel-
les faultes par eux lourdement commises, les bons esprits ne lair-
ront de sen seruir, & y adiouter ou diminuer, comme bon leur
semblera. Telle porte a enuiron quatre pieds de largeur sur neuf
pieds de haulteur. Les pieds droicts au lieu ou est la moulure de
l'architraue ont sept poulces de largeur: & regne ledict archi-
traue tout autour, & à la couuerture de la porte: laquelle i'ay
faict de plus grande haulteur, pour y trouuer vne façon d'en-
trelais, comme ie l'ay veu à quelques portes antiques. Au costé
des pieds droicts, i'ay ordonné & faict mettre quelques façons
de piliers sans basse ne chapiteaux, portans seulement au dessus
de la faillie de la frise, autant que contient vne façon de rouleau
& mutules quarrez par le dessous, avec tel ornement que vous le
voyez: auquel ie ne puis donner noms propres, mais bien dire
que c'est vne inuention telle qui m'est venue à la fantasie: tout
ainsi que en la frise, car comme lon m'y faisoit faire des arcs Tur-
quois, i'en fais aussi au frontispice avec vn carquois à tenir les fle-
ches, & des croissants entrelassez. Et à fin que cela fust mieux veu
estre à propos i'ay entrecouppé & osté les moulures de la corni-
che du tympan, & faict monstre seulement vne faillie de la cou-
ronne, & quelque petit filet quarré, & par les extremittez quel-
que goutteron & ornement de corniche qu'on peult mettre aux
cymes. Tel ornement de porte n'empeschera point que vous n'en
faisies d'autre à vostre volonté, & quand vous en aurez enuie, à
fin de dresser quelque belle porte, par les moiens que nous vous
donnons, ou autres tels qu'il vous plaira les inuenter, ou chercher
ailleurs.

*Plusieurs cho-
ses, estre lais-
sées à l'inuen-
tion & fanta-
sie de l'Archi-
tecte expert.*







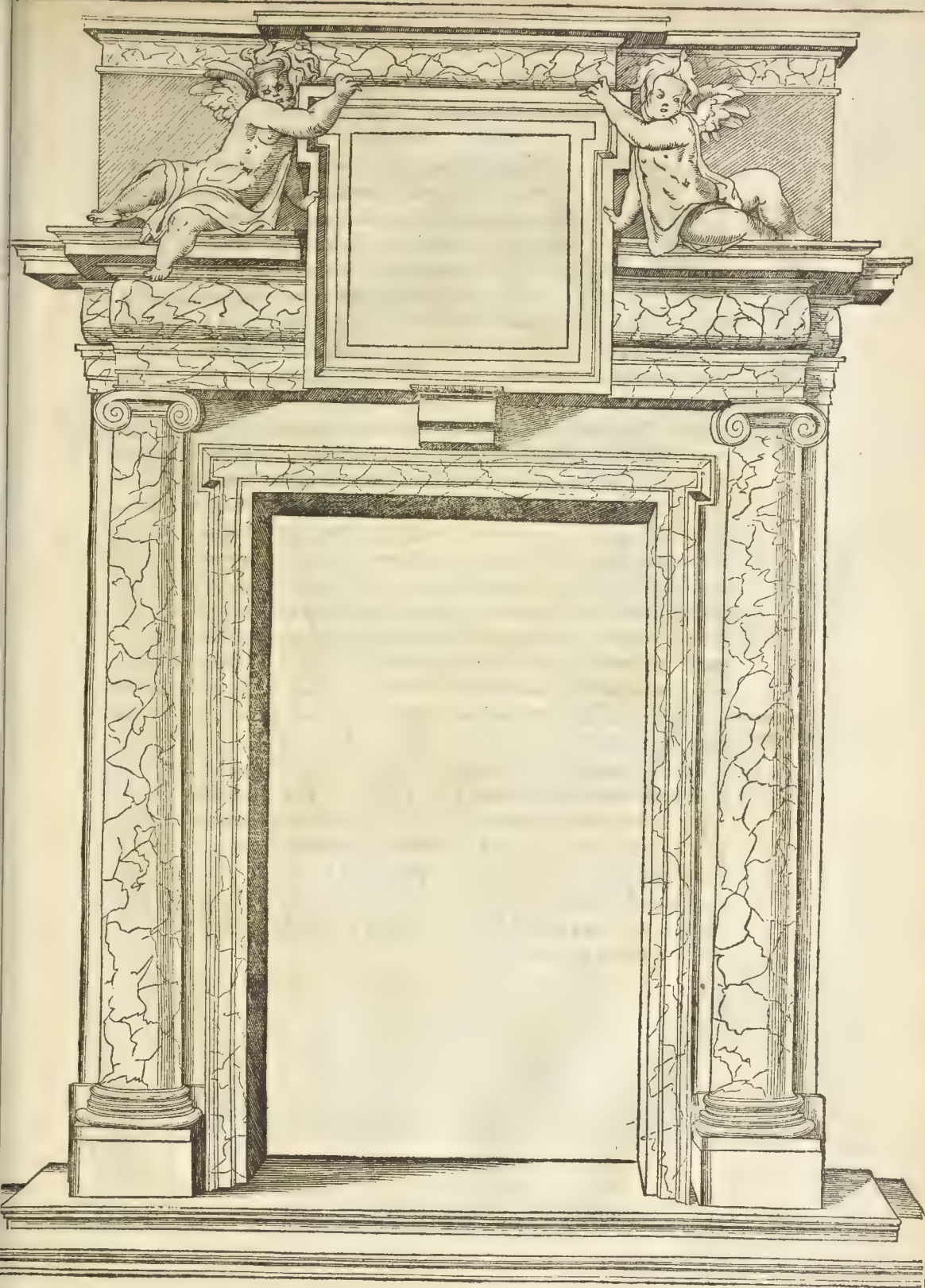
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

D'une porte de l'ordre Ionique. CHAP. X.



Porte de l'ordre Ionique, avec ses parties & ornements.

E vous figureray encores vne autre porte qui fera de l'ordre Ionique, cōme il se monstre par les colonnes qui sont à ses costez, garnies de leurs basses & d'un plinthe quarré par le dessous (au lieu de pied de stat) & de leurs chapiteaux Ioniques, avec volutes, architraue, frise & corniche, lesquels ladiète porte represente, estant toute comme de marbre figuré, principalement les pieds droicts & conuerture d'icelle, avec ses colonnes, architraues & frises. Au milieu ie erige vne table d'attente, ou compartiment quarré, lequel deux enfans tiennent par les costez. Et par le dessus, d'autres corniches & frises pour seruir d'amortissement à la porte. I'ay faict ainsi tel compartiment pour y insculper quelques armoiries, deuises & histoires, selō la volonté des seigneurs qui font edifier. Ceste façon de porte Ionique est fort conuenable pour cela, ainsi que vous le voyez par la figure cy apres proposée. Laquelle si ie ne descriis bien au long, cōme elle meriteroit, les mesures des portes & ornements Ioniques, que i'ay descrit cy-deuant, suffiront pour luy donner mesures & à toutes autres qu'aurez à faire, & sçaurez inuenter. Deuant que mettre fin au propos des portes Ioniques, ie vous aduertiray qu'il sen faict à present trois de mon ordonnāce au Palays de la maiesté de la Royne mere, qui se trouueront fort belles. L'une est du costé du iardin, l'autre du costé de la court, & la troisieme dās la gallerie: desquelles ie vous feray participants, de bien bon cuer, apres qu'elles serōt faictes & parfaites, ainsi que ie feray de toutes mes œuures. Ce temps pendant vous vous contenterez de la presente porte Ionique, laquelle ie trouue de bonne grace & grande beauté.



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

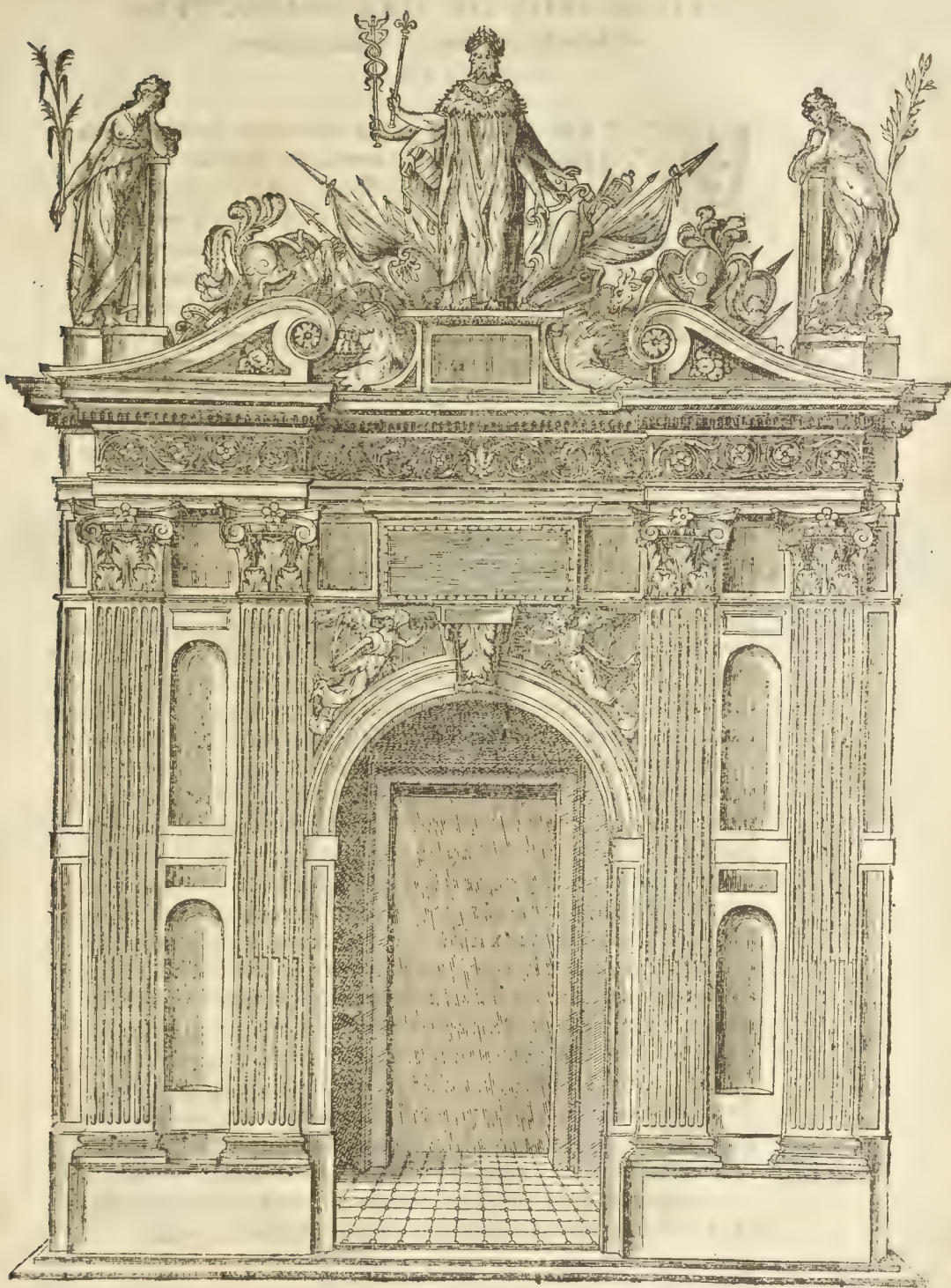
D'une porte Corinthienne. — CHAPITRE XI.

Porte Corinthienne avec sa hauteur et largeur.



Nous figuretons cy apres vne autre sorte de porte, que nous appellerons Corinthienne, ou de l'ordre composé, & luy donnerons deux fois sa largeur pour sa hauteur, & quelque chose d'avantage. Qui la voudroit faire belle & de bonne grace, ainsi que j'ay dict, & en ay veu plusieurs, il luy faudroit donner par les costez autant de largeur qu'est toute l'ouverture de sa lumiere. Comme quoy ? vous prendrez toute la largeur ou vous voulez faire vostre portail, ou grande porte, & la diuiserez en trois parties, desquelles vous en donerez vne à la largeur de la lumiere de la porte, & les deux autres à vne chacune partie par les costez. Si vous voulez faire vne chose bien conuenable & belle, faictes que tout l'ornemēt de la porte ne soit point plus hault depuis le dessus de la corniche iusques à l'aire, que toute la largeur de la porte avec ses ornements. Il fault que cela soit d'un quarré parfait. Par les costez vous pourrez eriger des colonnes, & piliers striez & cannelez, ou autrement: & entre iceux faire des niches, telles que ie veux monstrier par l'exemple d'une grande porte accompagnée de ses ornements: laquelle ie fis faire par commandement (il y a huit ans passez) pour seruir à quelque sale de triumphe: mais, hélas, ce triumphe peu apres fut conuertie en grandissime desolation & desastre, duquel nous nous resen tons encores. Quant à l'explication & sens moral des histoires de ladicte porte, nous n'en parlerons en ce lieu, esperant les produire ailleurs, & beaucoup plus à propos. Je reprendray doncques nostre porte Corinthienne, & diray franchement qu'elle se peult faire beaucoup plus riche que les Doriques, ou Ioniques: car elle est propre & bien à propos pour y mettre plusieurs ornements & deuises, tant aux frises, que acroteres & amortissements, ainsi que vous le pouuez iuger par la figure qui vous en est proposée cy apres.

Triumphe de petite durée et peu apres conuertie en grande desolation.



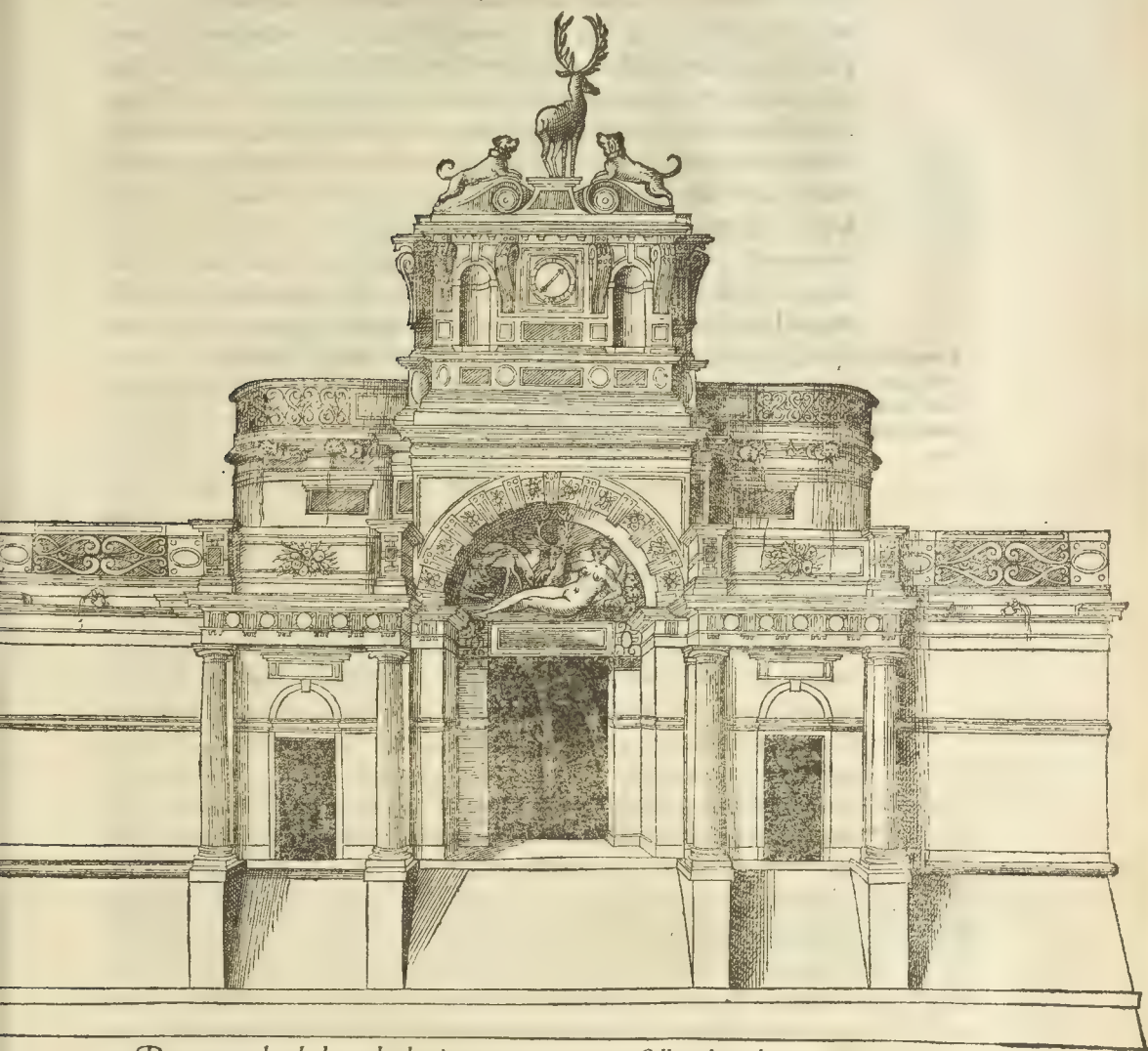
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

De la porte & entrée du chasteau d'Annet.

CHAPITRE. XII.



LE vous veulx proposer encores le desseing de la principale porte & entrée du chasteau d'Annet, pour monstrier les differences des portes & varier de leurs ornements, ainsi qu'ils se voyent en ceste cy, qui est de l'ordre Dorique, estant ornée de quatre colonnes fondées sur les talus & pentes du mur du fossé. Ladicte porte est accompagnée de deux autres petites portes par les costez, comme de poternes, & tout le portail faict de pierre de Vernon, enrichie de marbres, porphyres, serpentins, & de bronse, signamment sur les portes, & aux tables d'attente. Les metopes qui sont entre les triglyphes, & tous les triglyphes, mesmes ceux qui sont sur l'arceau de la porte, sont de marbre noir: tous les bouillons de fucilles & fruiçts se voyent de bronse entre les triglyphes, estants fort bien faicts. La Diane avec les cerfs, sangliers, & autres animaux, que vous voiez au dessus de la porte, sont de cuiure & bronse, elabourez d'un ouurage & sculpture fort excellente & tres-bien faicte. Aux costez par le dessus des petites portes, sont terrasses enrichies à l'entour de tables d'attéte, estants de marbre noir avec leurs entrelas, au lieu de balustres qu'on a accoustumé de mettre aux terrasses pour servir d'appuis. Vous voyez par le dessus de la grande porte au plus hault, un ornement tout faict de belle pierre blanche de Vernon, & de marbre noir aux tables d'attente. En ce lieu mesme se voit vne monstre d'horloge pour marquer & représenter les heures par le dehors du chasteau, & aussi par le dedas: ou il y a d'avantage vne face & figure d'Astralabe & planisphere avecques son Zodiaque, estant accompagné des douze signes, & du mouvement iournal de la lune par iceux, comme aussi des estoilles errâtes, ou Planetes. Oultre les deux monstres des heures, il y a sonnerie laquelle precedét aux heures, demies heures, & quarts d'heures, les abbois de quatre limiers au lieu d'appeaux, qui semblent abbaier contre un cerf estant esleué par dessus les monstres dudit horloge. Et pour autant que la nature du cerf est de frapper du pied quand il entend l'abboy des chiens, on a faict qu'apres que lesdicts chiens ont faict les appeaux des heures, le cerf les frappe du pied, & fait ouir les heures. Mais sans vous faire plus long discours de la porte & principale entrée du chasteau d'Annet (qui toute-fois meriteroit beaucoup plus grande escripture) ie vous renuoyeray à la figure & desseing que ie vous en propose cy-apres.



Des portes du dedans des logis, pour entrer aux salles, chambres, garderobbes, galleries, & autres lieux. CHAP. XIII.

Les portes qu'on faict pour entrer dans les salles, doiuent estre differentes selon les grandeurs desdictes salles, & lieux auxquels on les veult faire seruir. Car la porte d'une grâde salle de bal pour vn Roy, ou vn Prince, ou quelque grâd seigneur, doit estre plus large & plus haulte, que celle que

Les portes des salles deuoient estre differentes.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

on a accoustumé de faire aux sales qui seruent pour habiter ordinairement. Pour autant que quand il fault faire quelques triumphes, ou grands festins aux sales Royales, il y entre quelquefois plusieurs sortes de masques à cheual, ou autrement. Et aussi que les halebardiers qui sont pour la garde des Roys, & portét leurs halebardes sur l'espaule, y doiuent entrer aysément. Parquoy il fault dōner aux portes de telles sales cinq pieds de largeur, pour le plus: & quatre, pour le moins: & à celles qui sont petites & seruent pour manger ordinairement, on ne leur peult aussi moins donner de trois pieds de largeur dans œuure, avec haulteurs cōuenables, & bien proportionnées ausdictes largeurs. Les portes des chābres aurōt deux pieds & demy de largeur, pour le moins: & deux pieds, dix poulces, pour le plus: celles des garderoberes, deux pieds & vn quart: pour autant qu'il fault qu'elles soient vn peu larges, pour les coffres & bahus qui en sortent, & y entrent bien souuent: celles des cabinets ne doiuent estre si larges. Mais sur tout il fault considerer diligemment les haulteurs qui leur sont cōuenables, à fin que vn chacun y entre sans heurter. La haulteur de l'homme bien proportionné est communement de cinq pieds de Roy, & iāçoit qu'elle se trouue en aucuns de six pieds, ou bien pres, il n'en fault pour cela faire reigle ordinaire, pour autant qu'il sen voit bien peu. Si est-ce qu'ils ne doiuent heurter de la teste en entrant dans le logis: parquoy il fault que les moindres portes soient tousiours de six pieds de haulteur, pour le moins: les autres de six pieds & demy, & de sept dedans œuure. Mais les grandes portes des sales, & principalement celles qui ont cinq pieds de largeur, en doiuent auoir huit, & dix de haulteur, selon qu'elles sont. La porte de la sale d'un simple gentilhomme, ou de ceux qui n'ont les grands logis, se doit contenter d'auoir deux pieds & demy de large: celle des chambres, deux: & celle des garderoberes, vingt, ou vingt deux poulces dans œuure, entre les batans des portes. Il ne fault oublier de faire tousiours les haulteurs conuenables, ainsi que nous auons dit. En cela il ne conuient pas tousiours regarder, que si l'y a tant de largeur, il y doit auoir tant de haulteur, mais bien cōsiderer premierement l'aisance du lieu, & commodité des hommes qui y ont à passer, soient chargez, ou autrement: & aussi le froit, ou les vents qui en peuuent venir. Veritablement il fault que l'Architecte ait bon iugement en cela, & qu'il sçache bien planter lesdictes portes au lieu ou il fault: à fin qu'elles ne soient point cause d'attirer la fumée aux sales & chābres. Il fault aussi qu'il leur sçache donner l'entablement, à fin qu'elles soient raisonnables, &

non

*Portes de sales
les cōmunes,
chābres, gar-
derobes, et ca-
binets.*

De la haulteur des portes des sales des Roys, des simples gentilhommes, & autres: cōme aussi des chambres & garderoberes.

*N'estre petit
artifice de bien
planter une
porte.*

non plus larges que l'huissierie faicte de bois, à fin que quand elles s'ouuriront, elles se puissent bien coucher au long du mur, sans donner empeschement à la salle, ny aux chambres. Quant à y faire ornemens, moulures, ou corniches, ie n'en ferois point d'aduis, ains plus tost ie les voudrois faire toutes pleines, vnies & sans ouurage: pour autant que cela n'est que argent perdu, & aussi que lesdicts ornemens ne se voient à cause de la tapisserie, qui est tousiours deuant vne porte: si ce n'estoit aux portiques qui sont proches des vestibules, ou escaliers: encores ferois ie d'aduis, qu'en ces lieux là on feist le moins de parade & d'ornemens que faire se peult: pour autant qu'ils sont suiects aux torches, & à la mercy des pages & laquais, cōme aussi aux crochets des halbardes des gardes des Roys. Voila ce que presentement ie vous puis escrire des portes, deliberant n'en parler d'auantage, ny de la façon de les dresser, pour-autant qu'au troisieme liure du present œuure, quand nous escriuiōs des traicts Geometriques, vous auez peu voir la façon & description de plusieurs portes, voire des plus difficiles. Il se pourra faire que nous tomberons en quelque lieu à propos pour parler des huissieries qu'on faict de bois, et aussi des serrures qui se peuuent faire en diuerses sortes: car d'en parler icy il ne m'est aucunement loisible pour le present.

*L'auteur n'es-
sire d'aduis que
aucuns orne-
mens soient
faicts aux por-
tes du dedans
des logis.*

*Promesse de
l'auteur digne
d'exécution.*

*Des fenestres croisées pour les salles & chambres, & aussi des
lucarnes. CHAPITRE XIII.*



L fault faire les fenestres croisées, selon la grandeur des salles, chambres, & garderobbes que vous auez à faire: tellement que le lieu qui n'a que vingt, ou vingt & vn pieds de large dans œuure, ne doit auoir ses fenestres plus larges que de cinq pieds entre les deux tableaux, ou pieds droicts: & celuy qui a vingt quatre pieds, fault que ses croisées en ayēt cinq & demy d'ouuerture. Pour celuy qui a de vingtsept pieds iusques à trente, ie trouue que ses vrayes mesures doiuent estre de six pieds de iour, ou d'ouuerture. Quant à la hauteur, i'ay tousiours cogneu par experience que pour rendre vn logis fort plaisant, la hauteur des fenestres croisées doit estre en arriere-voulture fort pres des planchers, ou soliues, comme d'un demy pied, ou enuiron: autrement si le derriere des fenestres demeure beaucoup plus bas que les soliues, comme de deux pieds, de trois, de six, ou plus, ainsi qu'il se voit au chasteau du Vergier, & à assez d'autres lieux, cela rend les salles melancholiques. Pource est il

*De la gran-
deur & lar-
geur des fene-
stres croisées.*

*Fenestres
pour rendre vn
logis plaisant.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

*De la hau-
teur & lar-
geur des fene-
stres.*

qu'on doit tenir leſdictes fenestres les plus haultes que faire se peut, si lon veult que les lieux soient plaisants. Vous pouuez voir presque tel discours en l'unzieme chapitre du second liure de nostre nouuelle Inuention, ou ie parle des fenestres croisées pour appliquer avecques la charpenterie nouuelle. Car au lieu ou c'est qu'on en voudra vſer, il fault tousiours tenir les fenestres plus haultes que l'arrachemēt ou cōmēgement des poultries: & faire que leurs appuis ne soient plus haults que de trois pieds, ne plus larges que de dix poulces: car cela dōne vne grāde ayſance de ſappuyer & mettre à la fenestre, pour voir iusques au pied d'un mur, & prendre plus de plaisir à deſcouurir le pays qui se peult voir. Il fault aussi tenir les meneaux ou croiſillōs des fenestres (ainſi que les appellent les ouuriers) deliez, & de peu d'eſpeſſeur, cōme de quatre à cinq poulces, & en largeur de neuf à dix, cōme on verra que ſera l'appuy des fenestres. Les choses eſtāts ainſi conduictes, vous aurez la clarté & lumiere du logis, cōme vous la deſirez. Si vous faiētes les appuis plus haults que de trois pieds, & de largeur autāt grāde que eſt celle de l'eſpeſſeur du mur, ainſi que pluſieurs ont faiēt, cela ſe trouuera de mauuaſe grace, & ſans vous en pou-

*Pour les ſueil-
lures des fene-
stres.*

uoir ayder aucunement. Quant aux ſueillures des fenestres, il les fault faire de deux à trois poulces de large, & ſelon la grandeur que ſeront leſdictes fenestres, à ſin que les chasſis de bois que porte la menuiſerie pour fermer les fenestres puiſſent eſtre ſōrts & larges, ſans empēſcher beaucoup du iour. Fault aussi que le derriere des pieds droiēts des fenestres, que les ouuriers appellent eſcointſſons, ſoient fort embrazez, à ſin que la fenestre de menuiſerie ſe puiſſe ioindre contre le mur, & qu'elle n'empēſche à donner la clarté & receuoir tant de lumiere que faire ſe pourra. Tou-

*Des ornemēts
des fenestres
par dehors.*

chant les ornemēts qu'on voudra faire par le dehors, & tout à l'entour deſdictes fenestres croisées, cela depend du bon & gentil eſprit de l'Architecte. Toutesſois pour le contentement de quelques vns ie figureray cy apres certaines parties & faces de quelques baſtimēts, & ſignamment la moitié de la largeur du dedans de la court du chateau de ſainēt Maur des ſoſſez, pres Paris: par laquelle vous pourrez voir comme l'ordre des colonnes, portes & fenestres eſt accōmodé aux meſures que j'ay deſcrites cy deſſus, & tout ainſi que j'ay faiēt faire l'œuure autresſois. La porte du milieu de ladiēte court eſtant entre les deux ſalles, ſe trouue au droiēt de la lettre H, accōpagnée de tel ornemēt & niche que vous pouuez voir: & combien que ie vous y figure des degrez, ſi eſt-ce qu'ils ne ſont encores faiēts, & ſi ie continue de faire acheuer ledit chateau par le commandement de la maie-

sté de la Roynemere, ie les feray faire autremét : ioinct aussi que on y faict vne terrasse de la haulteur des corniches du pied de stat tout autour de la court. Le lieu que vous voiez marqué C, est vne table d'attente en marbre, ou il y a escrit,

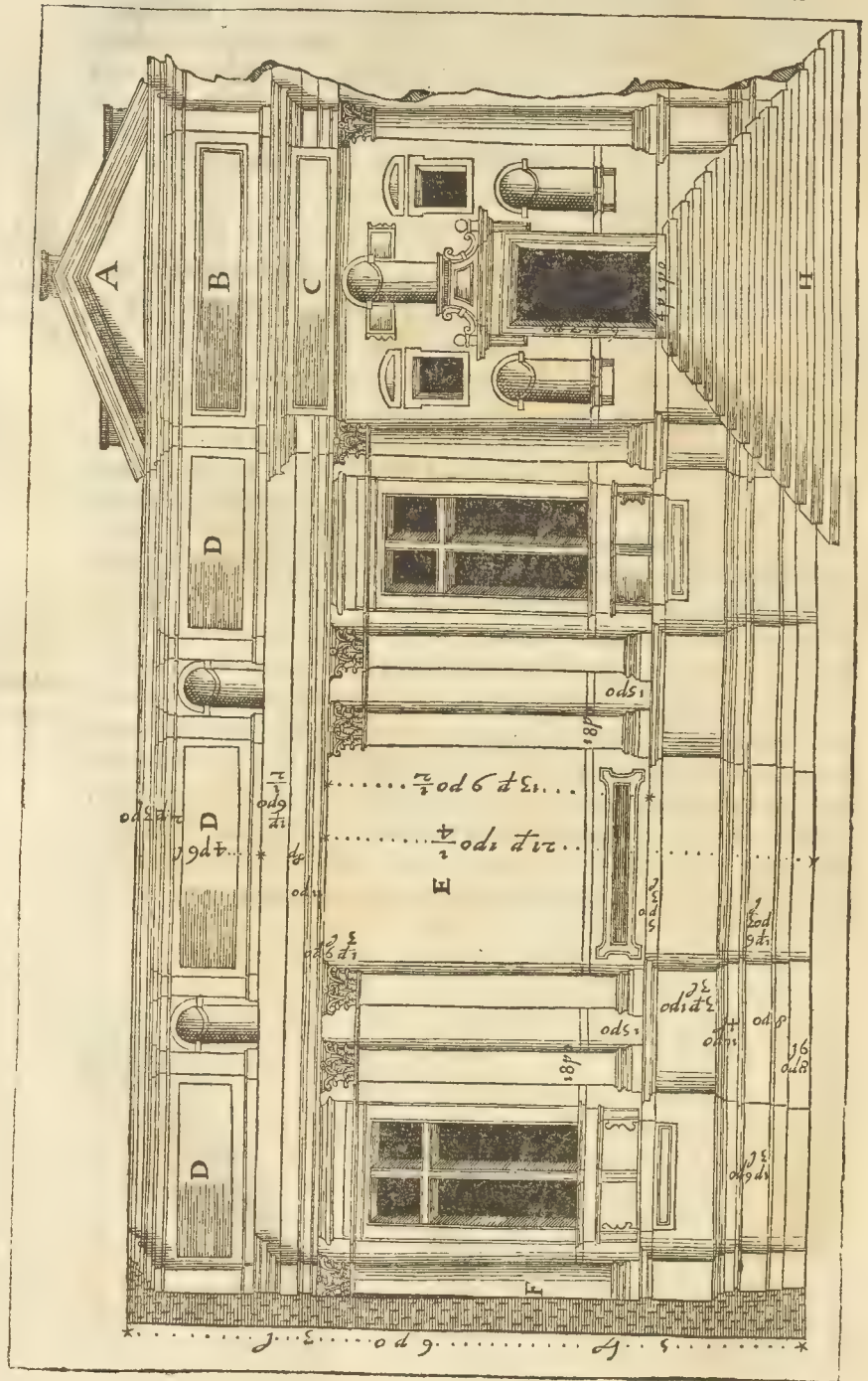
*Hunc tibi, FRANCISCE, assertas ob Palladis arteis,
Secessum, vitas si forte palatia, grata
Diana, & Charites, & sacra uere Camæna.*

Ce qui auoit esté faict & inuéré d'un tresbon esprit & fort bonne grace, par feu monsieur le Cardinal du Bellay, lors Euesque de Paris. Le lieu signé B, est vne basse taille de figure, ou sont insculpées les Charites, ou (si vous voulez) les trois Grâces, & Diane, avecques les neuf Muses: qui dedient & presentent le susdit lieu de S. Maur des fosses, à la maiesté du feu Roy FRANÇOIS premier de ce nom, ainsi que les vers le monstrent & proposent. Le lieu marqué A, est vne teste de bronze & pectoral dudit Roy au plus pres du naturel. Les endroits marquez D, entre les deux corniches, estoient peintures à fraize qui sont quasi effacées. Mais ce discours delaisé, nous reuiendrons à noz fenestres, lesquelles vous pouuez voir à la prochaine figure, estre colloquées avec leurs appuis & couuertes entre les ordres des colonnes Corinthiennes, qui me semblent estre d'assez bone grace. La colonne marquée F, represente l'angle & un des coings de la court. Et pour-autant que vous pourrez mieux iuger de tout par la figure, que par longue esécriture, ie ne vous en feray autre discours, sinon que ie vous aduertiray, que vous y pouuez voir comme lon doit assembler les ordres des colonnes avec les portes & fenestres: qui est la cause pourquoy ie exhibe la figure suivante.

*Le Cardinal
du Bellay homme de bon sens
noir et grand
esprit.*

*Continuation
de ce que dessus.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



*Encores d'une face de maison, laquelle i'auois fait autrefois
pour appliquer par le dehors du susdict chasteau de saint
Maur des fosses. CHAPITRE. XV.*

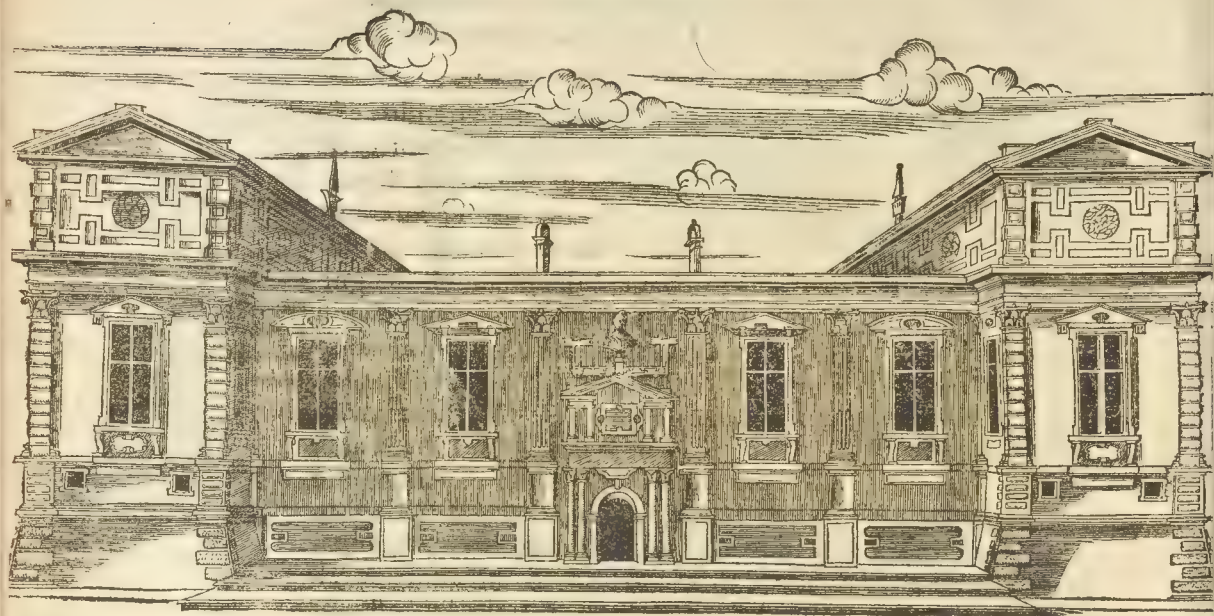


Our mieux vous monstrier & faire entendre, cō-
me lon doit accommoder les fenestres, portes &
ornemens des murailles, par le moyen des or-
dres des colōnes, ie vous ay cy-apres encores mis
pour exēple la face du deuant du bastimēt du sus-
dit chasteau de S. Maur, laquelle i'auois designé
du tēps de feu monsieur le Cardinal du Bellay, en esperāt d'ainsi
paracheuer le logis. A la premiere face & principale entrée du co-
sté du village, regardant en partie la region occidētale & septen-
trionale, (ou sont figurez les deux corps d'hostel qui sont par les
costez en saillie, & forme de pauillon) ie faisois vne terrasse aussi
large que tout le deuant du bastiment, à laquelle on eust monté
auec quelque nombre de degrez de sept ou dix marches. La gran-
de porte se trouuoit au milieu, comme il fault, estant accompa-
gnée de colōnes & pilastres, auec leurs ornemens, ainsi que tel-
le chose le requiert. Au dessous des pieds de stats des soubasses, &
entre les piliers ie figurois les fenestres croisées, tout ainsi que
vous les voyez à la figure cy-apres proposée, auec les talus, les-
quels ie deliberois faire en terrasse. Les pauillons se monstrent
plus haults, pour cacher les couuertures des logis, en ce qui sy
voit estre fait auourd'huy. Mais à present ledit chasteau est bien
conduit d'autre sorte: & non sans iuste cause. Car tout ainsi qu'il
estoit fait, ou plus tost commencé pour vn Cardinal & Eueſque
de Paris, auourd'huy la maiesté de la Royne le fait paracheuer
pour le Roy son fils, auec vne grande & magnifique excellence:
estant ledit lieu appellé de la maiesté du Roy, la cassine de son
chasteau du bois de Vincennes. La situation & assiette du basti-
ment a esté diuinement bien choisie, comme quelque fois, Dieu
aydant, ie le descriray plus au long, pour faire mieux entendre la
nature du lieu, & façon dudit bastiment. Ce temps pendant si
vous en desirez voir le plan, vous aurez recours au xvij. fueillet
de ce present œuure, & par là vous cognoistrez comme ledit
sieur Cardinal auoit fait planter & commencer le lieu: lequel
auourd'huy se continue & acheue par la maiesté de la Royne
mere, d'une façon bien autre & beaucoup plus riche & logeable,
ainsi que nous auons dict, qu'il n'auoit esté encommencé & or-
donné. Ce pédant vous entendrez par la figure prochaine cōme
il fault accommoder les fenestres & ornemens des murailles.

*Pour accom-
moder fene-
stres, portes et
ornemens de
murailles, par
le moyen des
ordres des co-
lonnes.*

*Declaration
bien ample de
la figure sui-
uant le pre-
sent discours.*

*Le chasteau
de S. Maur
se paracheuer
plus magnifi-
quement qu'il
n'auoit esté cō-
mençé.*



D'une autre sorte de façade de bastiment, pour voir comme les fenestres s'y peuuent appliquer. CHAP. XVI.

D'une façon de bastimēt à deux estages, & du mauvais ordre que plusieurs y tiennent.

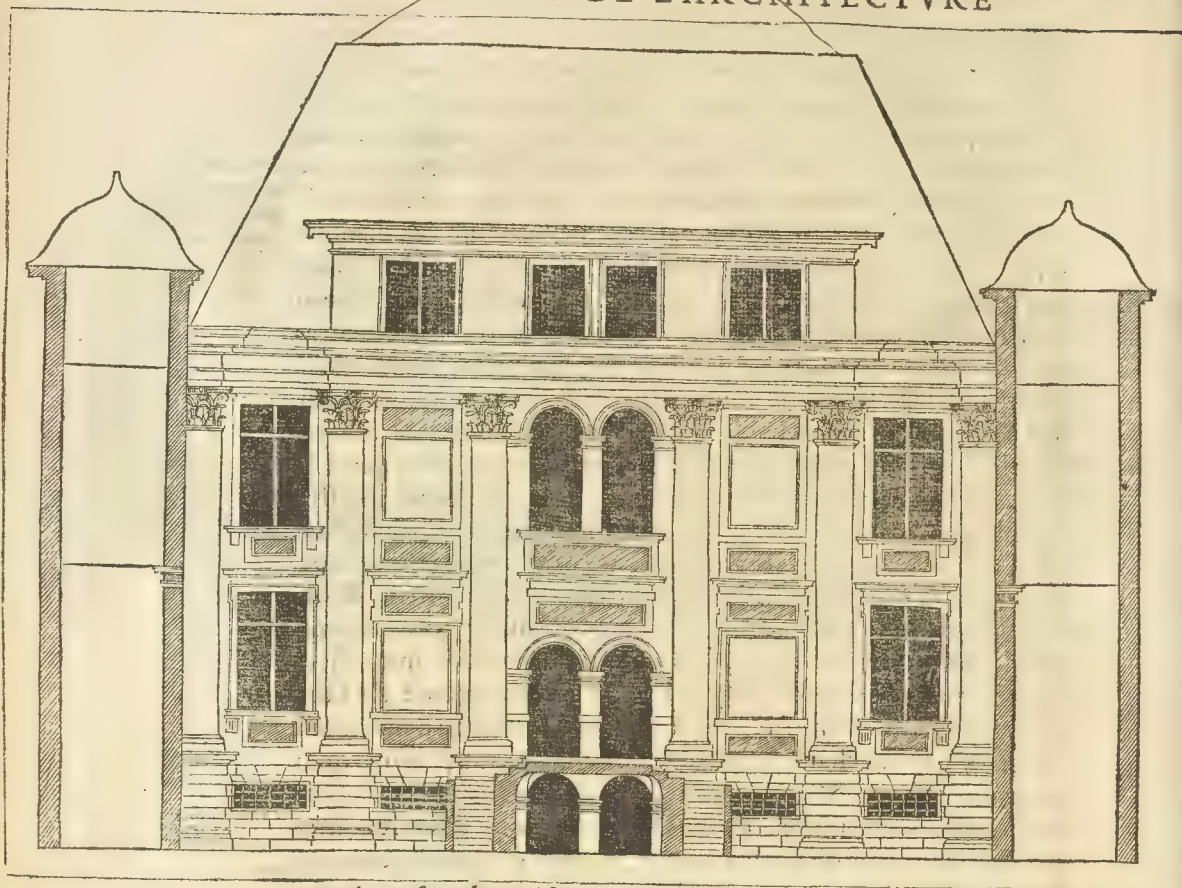
LEs faces du bastiment de S. Maur, lesquelles ie vous proposois cy deuāt, n'ont esté faiçtes qu'en esperance d'y faire vn estage seulemēt : ainsi que vous le pouuez cognoistre par les desseings qui vous en ont esté donnez. Maintenant ie desire-
rois vous mōstrer vne façon de bastiment à deux estages, & sous vn ordre Corinthien, iacoit qu'ils se puissent faire aussi avecques tous ordres. Qui est pour monstrier le contraire de ce qu'on faiçt ordinairemēt : c'est qu'à la haulteur du premier estage lon met vn ordre Thufcan, ou Dorique : & au second, vn Corinthien. Ce que ie ne veux reprendre ne despriser, mais les faces des logis auroient beaucoup plus de maiefté, & plus d'apparence & beauté, si au lieu des deux estages, ou lon faiçt deux ordres, comme le Dorique, & Ionique, vous n'en faisiez que vn, voire de tel ordre de colonne que vous voudriez : ainsi que ie le monstre à la figure descrite cy-apres, ou ie fais seulement vn ordre Corinthien contenant la haulteur de trois estages, en y comprenant les celiers, cuisines & offices qui peuuent estre au

deffous, sans les chambres & logis des galetas. Je voudrois mon-
 strer le premier estage, comme si c'estoit la haulteur des pieds de
 stat, qui fussent en façon rustique & ainsi que rochers. Par dessus
 lesdicts pieds de stat, la haulteur des colonnes, ou piliers, avec
 leurs basses & chapiteaux, est autant comme la haulteur de deux
 estages, ainsi que vous le voyez aux deux fenestres qui sont croi-
 sées l'une sur l'autre. La haulteur de l'architraue, frise, & corniche
 sert d'entablement & appuis pour les logis qu'on voudroit faire
 aux galetas, ainsi que vous le voyez aux fenestres quarrées qui
 sont au dessus desdictes corniches, qui seruent d'acroteres ou a-
 mortissements sur toute la face du logis, qui auroit bonne grace
 estant ainsi. Vous voyez comme aux costez, entre les pieds de
 stat, les fenestres basses sont erigées pour les cuisines & offices,
 avec la forme qu'il fault tenir pour ferrer leurs treillis quand ils
 sont ainsi bas. Lesdictes fenestres basses doiuent tousiours estre
 aussi larges, comme les fenestres croisées qui sont par dessus,
 aux deux estages, l'une sur l'autre. Au costé des fenestres croi-
 sées entre les piliers, vous pouuez faire des compartiments & or-
 nements tels que vous les voyez en la prochaine figure. Au mi-
 lieu de telle face vous voyez deux portes pour aller aux offices
 separément, qui voudra: & par les costez vne attente d'y faire
 vn perron pour monter aux deux portes qui sont au dessus pour
 aller aux sales & chambres, lesquelles vous pouuez remarquer
 au second estage, & premiere croisée. Il vous sera libre de faire
 vn eschaliier par le milieu, dedans le logis au droict des fenestres
 qui sont en forme de portes rondes, & aller de fond en comble.
 Vous pourrez accompagner tel logis de paillons sur les coings,
 tout ainsi que vous en aurez affaire, ou bien vous conduirez vo-
 stre logis de plus grande longueur, comme il vous plaira: estant
 orné de mesmes ordres de colonnes & fenestres. Ce que ie vous
 monstre icy à fin de cognoistre les faces des logis, & ordres des
 fenestres croisées, & autres entre les ordres & ornements des co-
 lonnes. Toutesfois ie vous monstrey cy-apres comme vous
 pouuez orner voz maisons sans aucune contraincte d'y mettre
 colonnes & piliers, pour ceux qui veulent faire mediocre &
 petite despense.

*Declaration
 de la figure cy
 apres descrite
 & proposée.*

*Continuation
 de ce que des-
 sus.*

*Approches
 pour le chapi-
 tre ensuiuant.*



*Autre face de maison montrant comme lon y peult appliquer
des fenestres & portes, sans aucunes colonnes, & piliers,
ou bien leurs corniches & ornemens.*

CHAPITRE XVII.

*L'auteur res-
pond & satisfait
à l'opinion & pen-
sement d'au-
cuns.*



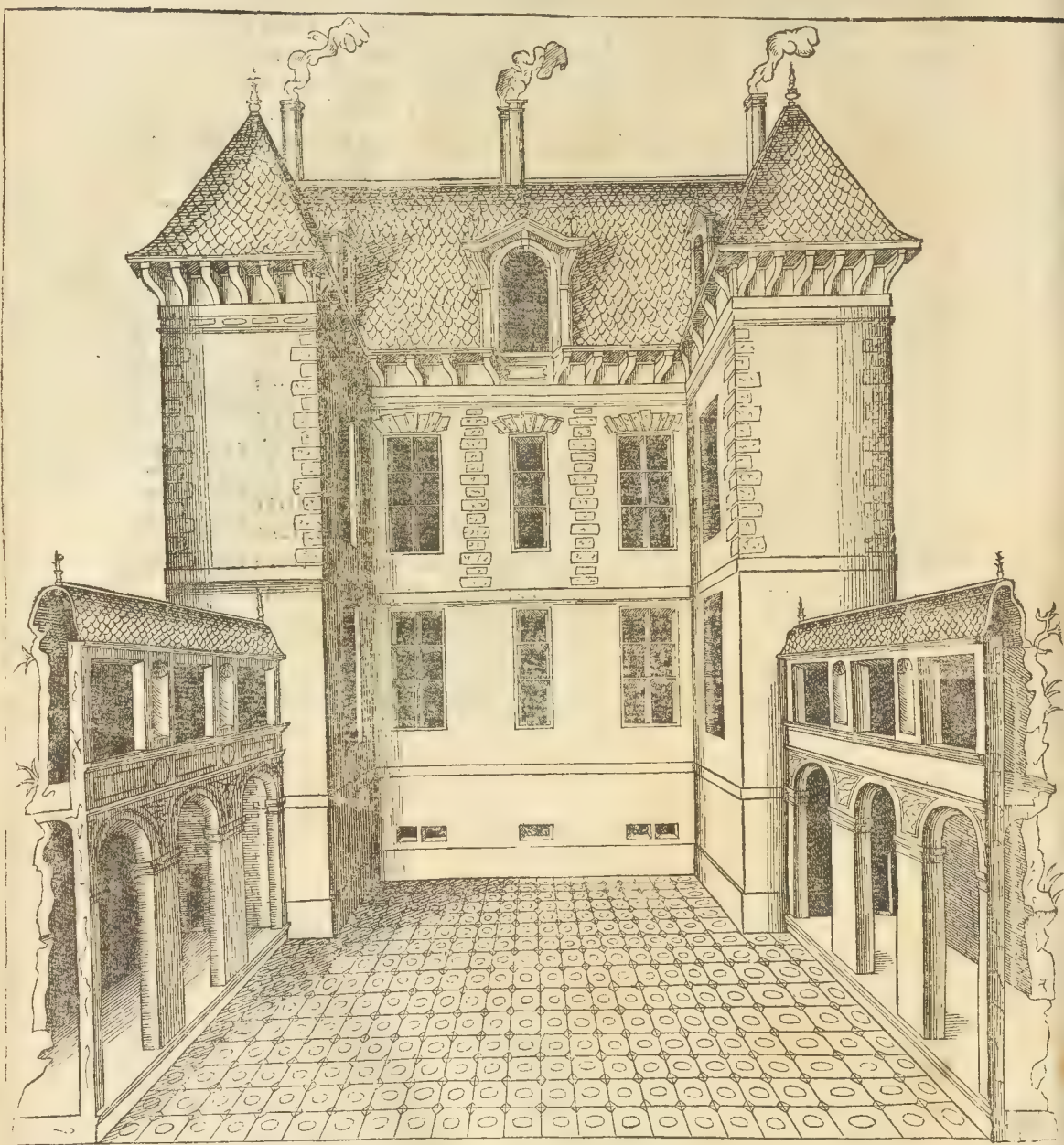
VCuns pourront pèser apres auoir leu ce que i'ay
escrit des faces des bastiments, pour monstrier la
dispositiõ des fenestres, que ie les vouldrois con-
traindre, ou biẽ assuiecir, de mettre des colom-
nes & piliers aux faces des maisons, ce que ie ne
pretens aucunement: car tous ceux qui veulent
faire petites despenses, n'ont besoing de si grande curiosité &
enrichissement de face de maison, pour autant que leurs facul-
tez ne pourroient soustenir si grands frais: mais il est bien vray
que ie vouldrois, que la constitution & ordre des fenestres qui

doiuent estre plantées aux faces des logis, fust par telles proportions & mesures gardé, que ce que lon voit d'un costé, se peust voir de l'autre, voire sans colonnes ou piliers, qui ainsi le voudra, & le pouuez clairement voir en la prochaine figure suiuant: en laquelle ie mets, au premier estage, des fenestres croisées simplement: & au second ie monstre comme vous pouuez faire entre lesdictes croisées, des chaines de pierre, sans forme de piliers, chapiteaux, & autres: & encores mettre aux couuertures des fenestres croisées, si vous voulez, de la pierre de taille, en forme rustique, ou bien toute vnie, comme aussi par les angles du bastiment. Vous voyez aussi qu'à l'entablement de tout le logis, sur lequel est plantée la charpenterie & les lucarnes, au lieu que aucuns y font des corniches, i'y ay faict des mutules en forme de rouleau, pour decorer & faire môstrer plus beau le logis. Je vous propose aussi en ladicte figure des piliers quarrez, & de l'un à l'autre vourez, pour faire par le dessous vne façon de peristyle, & au dessus, vne galerie, le tout sans forme de colonnes, ny moins de pieds de stats, chapiteaux & corniches: pour seulement monstre comme le docte & expert Architecte peult faire vn bastiment de bonne grace, & sans excessiue despense, lequel se monstrera autât bien faict que d'autres qui sont beaucoup plus riches: ainsi que vous pouuez voir & iuger par la figure prochaine.

*Explication
de la figure
ensuiuant &
des parties.*

*Le docte &
expert Archi-
tecte, pouoir
auecques petis
frais faire vn
beau bastiment*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

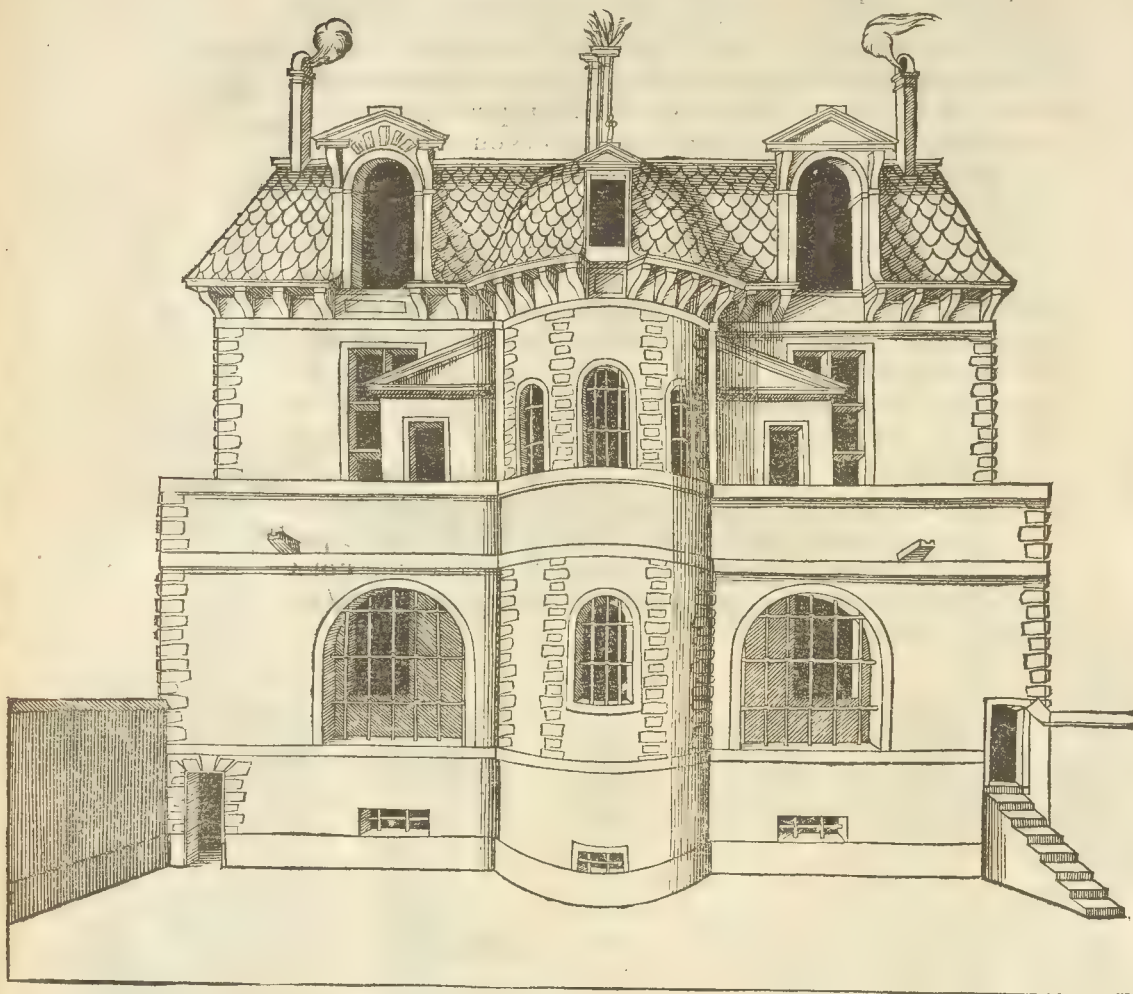


Puis que ie suis sur ce propos, i'acheueray de vous monstrier l'autre face du logis precedent: laquelle est d'un costé du iardin. Doncques ie luy ay fait par le milieu vne forme de tour toute ronde, de laquelle le premier estage sert de chappelle, accompagnée d'une gallerie par le deuant, avecques des ouuertures & fenestres d'autre sorte que les autres: car elles sont rondes, & n'ont point la haulteur suyuant leur largeur: mais ie leur ay baillé ainsi grande ouuerture de largeur, pour donner plus de plaisir à ladicte gallerie: laquelle toutesfois se trouue de bonne grace & grande beaulté, ainsi qu'elle est: mais beaucoup plus estant en œuvre, que par le desseing que vous en verrez cy-apres. Au second estage de ladicte tour, est vn cabinet tresfort, pour estre vouté de pierre de taille dessus & dessous, & bien ferré. Aux costez sont autres cabinets & terrasses: & par le derriere est le corps d'hostel principal: estant le tout tant aux fenestres, que entablements & lucarnes, fait (ainsi que vous voyez le desseing) de bien bonne matiere, avecques vne grande aisance, tant pour les caues, que autres lieux. Vous aduisant que le tout a esté fait comme pour moy, estant mon propre logis, tel que vous le voyez au precedent & proche desseings.

*Declaration
de l'autre face
du logis pre-
cedent.*

*Logis fort et
aisé apparte-
nant à l'au-
teur.*

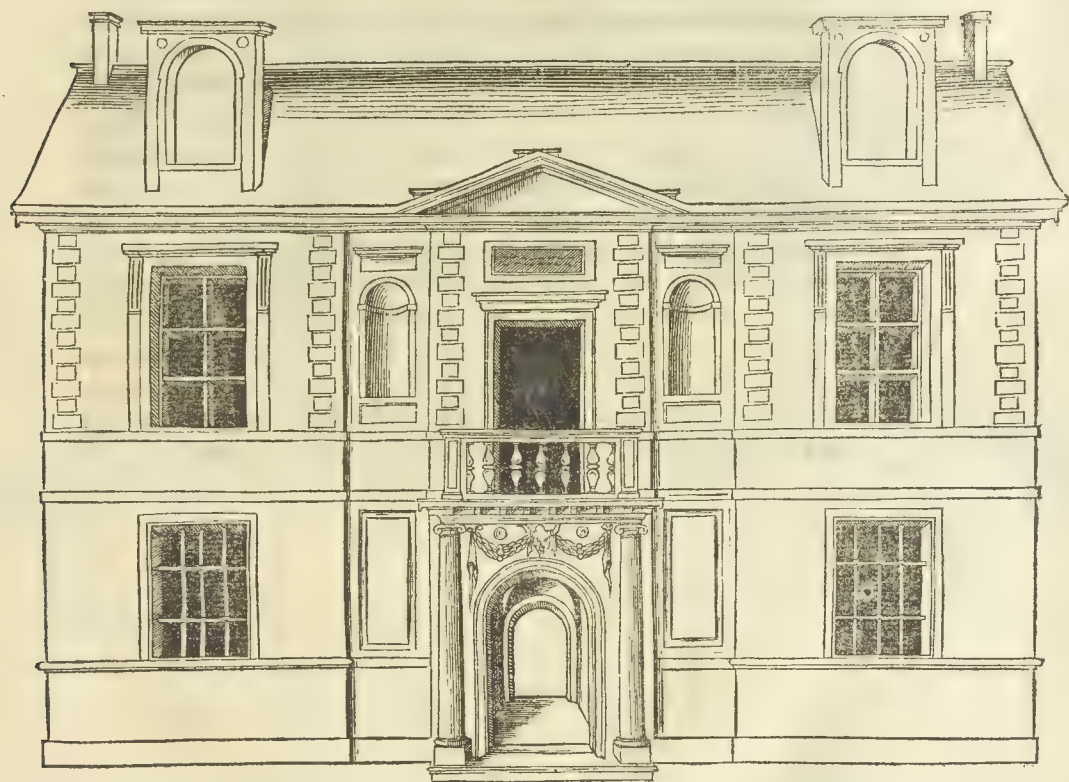
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



Laçoit que toute la maison cy-deuant mētionnée, ne soit en-
 cores accompagnée d'un corps d'hostel que i'auois deliberé faire
 par le deuant sur la rue de la Cerisaye pres les Celestins à Paris,
 si est-ce que ie ne lairray de vous mettre la face dudit corps de lo-
 gis, que i'auois enuie d'y faire bastir, & l'eusse faict long temps a,
 si Dieu m'eust presté mon tressouuerain prince & bon maistre le
 feu Roy Henry, de qui Dieu ait l'ame. Je vous presenteray donc
 la face dudit corps d'hostel, à fin que vous cognoissiez mieux la
 disposition & ordre des portes & fenestres, comme aussi des en-
 richissements qu'on leur peult donner, sans y faire grand ouura-
 ge ne grand ordre de colonnes, avec leurs ornements. Estant
 sur

Situation &
 lieu d'un logis
 propre à l'au-
 teur.

sur ces propos, volontiers ie môstrerois tout d'une venue les mesures & departiments du dedans des logis comme ils doiuent estre, mais ie me detournerois de ma deliberatiô, qui ne tend icy à autre fin, sinon de vous monstrier, apres les portes, la constitution & ordonnance des fenestres & lucarnes : ainsi que ie feray, Dieu aydant, & referueray la reste pour le second Tome de nostre Architecture, auquel ie vous donneray non seulement ce lo-
Promesse de l'auteur touchant le second Tome de son Architecture
 gis que j'ay faict faire pour moy à Paris, mais encores plusieurs autres de diuerses sortes, soient pour les grâds, ou pour les petits, avec leurs plans & ce qui sera requis pour les cognoistre.



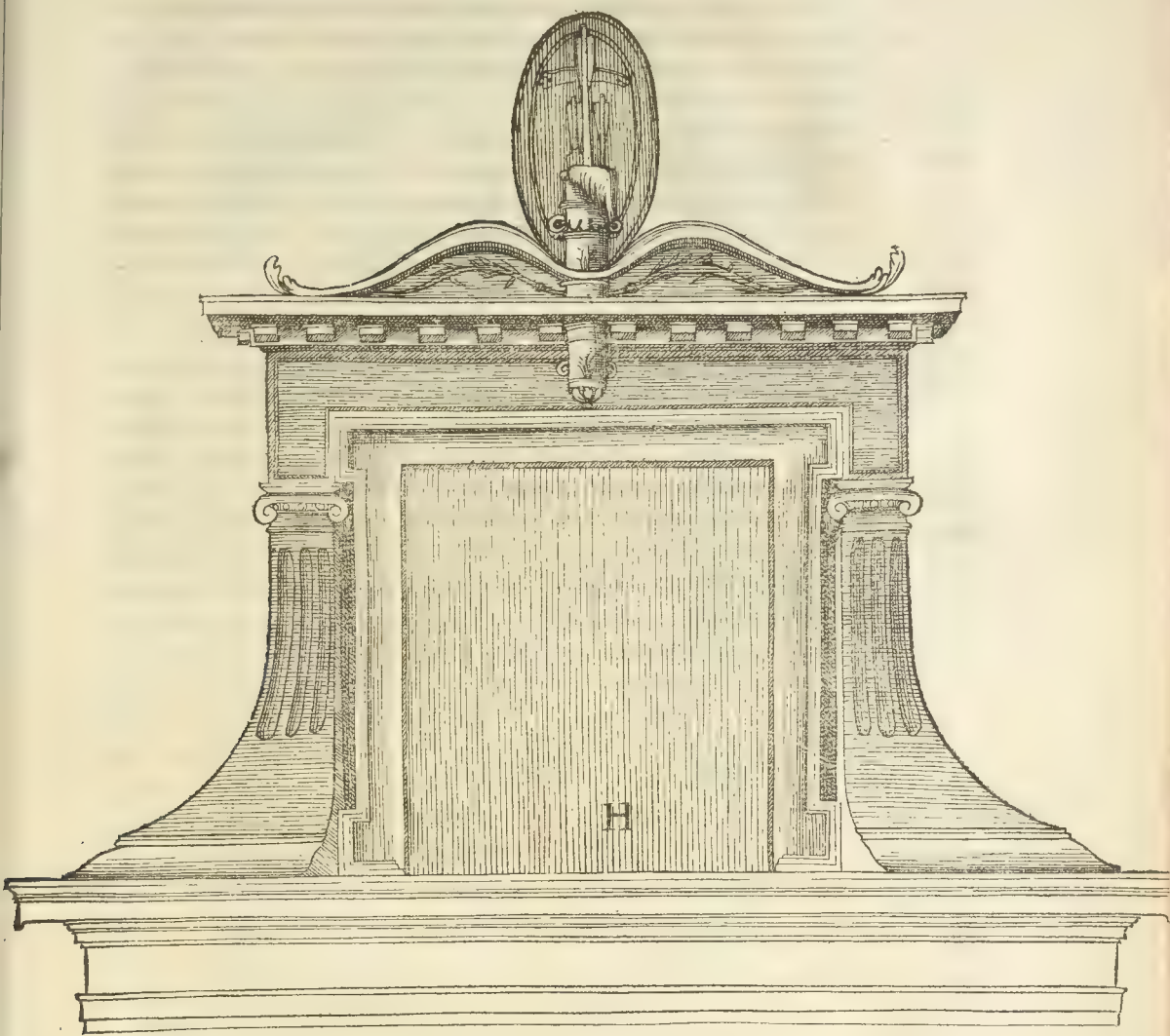
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE
Des fenestres appellées lucarnes, qu'on applique au dernier esta-
ge, comme aux chambres & logis que lon fait aux
galetas. CHAPITRE XVIII.

*Le lieu & as-
siette des fene-
stres appellées
lucarnes.*



*Explication
de la figure cy
apres descrite.*

Les fenestres qu'on appelle lucarnes, lesquelles on a accoustumé mettre par dessus les entablemets des logis pour donner lumiere aux chambres des galetas, doiuent estre par dessus lesdicts entablements, sçavoir est trois pieds par dessus les planchers, qui sera la haulteur de l'appuy : & les fault faire de mesmes largeurs que les fenestres croisées qui seront au dessous. Bref vous les pourrez faire de mesmes mesures & proportiōs que les fenestres croisées : toutesfois si vous auez quelque subiection des planchers qui se trouuent dans la couuerture ou lambris, cela vous doit monstrier qu'elle haulteur doiuent auoir voz lucarnes : comme celle que ie vous figure cy-apres, supposant que l'entablement du logis soit la corniche au dessous de H, qui seruira d'appuy à ladicte fenestre lucarne : sur lequel entablement, les pieds droicts ne sont seulement posez, mais aussi la moulure, en forme d'architraue, qui fait mōstrer l'ouuerture de ladicte lucarne toute quarrée. Vous voiez d'auantage par les coltez vn chapiteau Ionique, & forme de piliers par dessous qui descendent en s'elargissant par en-bas, en façon d'amortissement, qui donne grande force à ladicte lucarne. Puis par dessus ledit chapiteau vous auez la frise qui tombe sur iceluy en façon de mutule, & au dessus de la corniche & amortissement vn arc Turquois & carquan auecques ses fleches. Qui est vne inuention conforme aux deuises de la maison.



Autre sorte de lucarne ronde, ou bien faicte en arceau.

CHAPITRE XIX.



Pres vous auoir figuré vne lucarne ayant sa couuerture quarrée ou droicte, ie vous en propose cy-apres vne ronde par sa couuerture, laquelle il fault planter, comme i'ay dict cy-deuant, au droit des fenestres qui sont au dessous, & de mesme largeur, si vous desirez que vostre œuure se

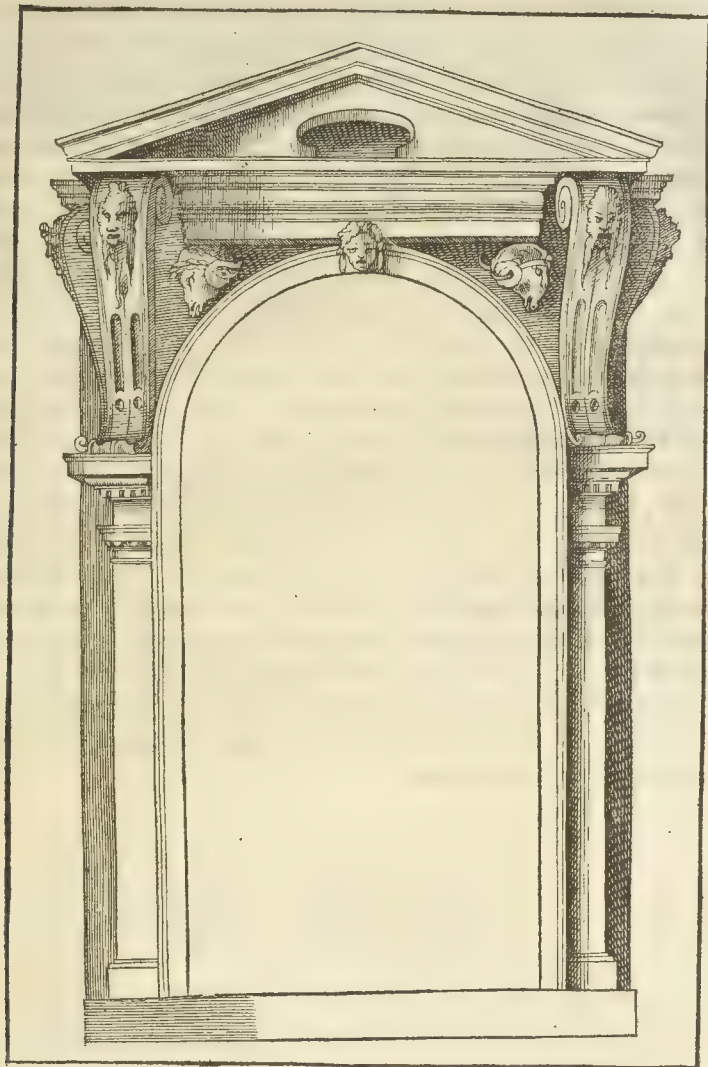
Z ij

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

monstre bien. Quant aux inuentions de ses ornemens, cela gist à la disposition & ordonnance du cōducteur de l'œuure, qui les sçaura inuêter de bōne grace, sans que vous soyez contraincts de les faire d'vne sorte pl^o que d'autre: pourueu que vous sachez biē donner les mesures à la haulteur, suiuant sa largeur, vous n'y sçauriez faillir. Sur tout il se fault souuenir de ce que vous auez veu cy-deuant pour les mesures des ouuertures des portes, & aussi sçauoir dōner vne largeur suffisante à la grosseur des pieds droits & piliers qui sont par les costez, pour soustenir la voulte de la lucarne, corniche, & tympan. Ceste façon se monstre gaye & allegre, & les rouleaux qui sont par les deux costez & portent la corniche, de bonne grace, avec la petite corniche & chapiteau Dorique, qui sont au dessous desdits rouleaux au lieu d'imposte. Quād vous aurez enuie de donner clarté au dedans des couuertures par le dessus des chambres & galetas, vous pourrez faire vne ouuerture au frontispice & tympan en forme ronde, ou autrement, comme pourroit estre la prochaine: qui donnera bonne grace à vostre œuure, & la decorera grandemēt: ainsi que vous le pourrez cognoistre par la figure de lucarne qui vous est proposée en la page suiuiante.

*Les ornemens
des lucarnes
deuoir estre
suiuant la dis-
position de l'Ar-
chitecte.*

*Pour la clarté
du dedans des
couuertures.*



Singulier aduertissement sur les façons des lucarnes.

CHAPITRE XX.

IE ne veux oublier de vous aduertir, que selon la haulteur des lucarnes que vous aurez à faire par dessus l'entablement, les differences se trouueront grandes, comme des logis qui n'ont que trois estages, à ceux de quatre: & encores plus à ceux de cinq. Car selon la haulteur que les lucar-

Z iij

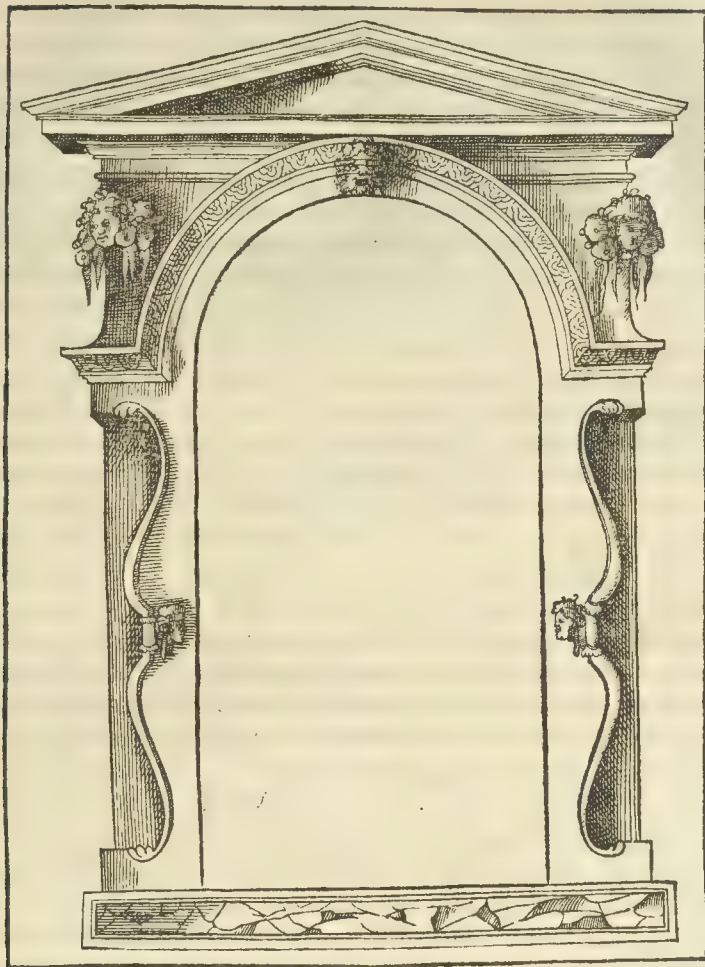
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

*La hauteur
des lucarnes
emporter dif-
ferentes mesu-
res.*

nes doiuent estre plantées, il y doit auoir difference de mesures : pour autant que celles qui sont dressées sur la hauteur de douze ou quinze toises, ne doiuent raisonnablemēt auoir les mesmes mesures que celles qui sont sur l'entablement, qui n'a de hauteur que huit ou dix toises : mais il fault entendre telles mesures par les reigles de perspectiue. Voila qui faict cognoistre l'erreur de ceux qui mettent & appliquent des colonnes, avecques leurs ornemens, aux lucarnes: lesquelles colonnes, estants petites, & posées loing de la veüe, se monstrent estre hors de toutes mesures, raison & proportion, iacoit qu'elles y soient bien obseruées: mais la distance de la veüe faict qu'on ne les peult discerner, ny iustement examiner. Doncques il est expedient que à tous ornemens de lucarnes, & autres qui se font au plus hault des edifices, lon ait bon iugement & experience, pour sçauoir cognoistre & donner les mesures qu'il leur fault. Qui est la cause que ie vous

*Les ornemens
qui se font au
plus hault des
edifices, requie-
rir bon iuge-
ment & expe-
rience.*

ay faict cy-apres vne autre disposition de lucarne, pour sçauoir choisir celle qui vous plaira entre plusieurs, ou biē pour vous aduiser d'en inuenter à vostre plaisir. Si ie vous en voulois donner d'autant de sortes, que i'en ay faict mettre en œuvre en diuers lieux, il sen pourroit faire vn assez gros liure, mais vous vous contenterez sil vous plaist, de ce que ie vous en propose & escry le plus briefuement que ie puis, pour satisfaire à nostre entreprinse, qui est de monstrier la methode de faire bastiments de toutes les sortes qu'on sçauoit desirer.



On peult faire encores des lucarnes doubles, avecques tels ornements & telle haulteur & largeur qu'on voudra, i'entend vne lucarne sur l'autre, comme l'une sur l'entablement du logis, & l'autre dans les couuertes. Ce qu'on doit faire quand les couuertes des galetas sont d'excessiue haulteur: ainsi qu'aux grâds pauillôs, qui ont quelquefois dix, douze, & quinze toises de largeur: & ont la charpenterie si haulte, qu'elle est suffisante de recevoir par le dedans deux estages de logis, l'un sur l'autre, depuis l'entablement iusques au faiste. Il y a en tels pauillôs ainsi grands, des passages & façôs d'allées, ou bien galleries, pour oster la subiection des chambres, avecques murailles qui montent iusques aux couuertes, & font les separatiôs desdictes allées & cham-

*Des doubles
lucarnes. &
quand on les
doit faire, &
en quels lieux.*

*A quoy ser-
uent les secon-
des lucarnes.*

*Quand c'est
qu'il ne se faut
ayder de lucar-
nes.*

*Des balcons,
ainsi appellez
par les Italiens
et de leur usage
& lieux.*

*Approche et
preparatiō de
matiere pour
le liure ensui-
uant.*

bres: sur lesquelles murailles il est facile de faire d'autres lucarnes (soient de pierre de taille, ou d'autre matiere) qui se trouuent plus haultes que celles qui sont sur l'entablement des logis tout à l'endroit, ou bien à costé, ainsi qu'on cognoist qu'il les fault. Telles secondes lucarnes seruent pour donner clarté au second estage qui se trouue dans les couuertures: & est vn lieu propre pour tenir les meubles, ou biē pour y loger, si lon veult. Vous pouuez faire aussi d'autres sortes de lucarnes, comme celles qui sont à la grāde gallerie du chasteau d'Annet deuāt la chappelle, là ou i'ay faict faire les tuyaux de cheminées en forme de lucarnes pour plus grande decoratiō de la face du logis. Je vous aduertiray que quelquefois il ne se fault point ayder de lucarnes, ny de tels ornemens, principalement quand on veult rendre vn logis en terrasse, & sans couuerture de charpēterie, quoy faisant vous mettrez sur les entablements & niueau des terrasses, (au droict des fenestres qui seront au dessous) des petits balcons, ainsi qu'on les appelle en Italie, qui sont petites faillies qui se proiectent hors des murs en terrasse, accompagnées de baleustres & appuis, avec quel ornement que lon veult. Tels lieux sont propres pour prendre le plaisir des belles veuēs qui sont autour des logis, & y mettre les trompettes & cornets, ou autre sorte d'instrumens de musique, avecques chantres: & y faire feuz d'artifice, & colloquer flabeaux es iours de resiouissance: ainsi qu'on faict à Rome au chasteau saint Ange, aux Palais des Cardinaux, des seigneurs, & ailleurs, es festes solennelles. Voila doncques comme lon peut decorer les bastiments par dessus les entablements.

Vous vous contenterez dōcques des lucarnes cy-dessus proposées & descrites. Il est vray que ie ne vous en ay figuré que trois à part, pour autant qu'il vous sera aysé d'en trouuer & faire d'autre sorte, suiuant les ornemens que vous auez veu par cy-deuāt, tant aux faces des bastiments, que ailleurs, & pourrez voir encores cy-apres. Nous entrerons doncques au neufuieme liure, pour monstrier les cheminées tant des salles, que des chambres & garderobbes, comme aussi leurs ornemens & amortissemens par dessus les couuertures, avec plusieurs inuentions & moiens pour garder que la fumée ne soit moleste aux chambres & logis, sans y omettre les causes dont elle procede: ainsi qu'en pourrōt bien iuger ceux qui en voudront voir & lire le discours.



LE NEUVVIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Prologue portant aduertissement.

L'Auois deliberé de donner fin à ce premier Tome & volume d'Architectue, au huitieme liure precedent, apres y auoir adiousté quelque chose pour les cheminées & leurs ornemens, mais plusieurs de mes amis ne l'ont trouué bon, & m'ont instamment sollicité de faire encores vn neuuieme liure pour la façon des cheminées, & de leurs

L'auteur consent volontiers au conseil de ses amis d'elles & de bñ ingement.

mâteaux, ouuertures, tuyaux & ornemens tât interieurs, que exterieurs: sans y omettre la pratique de pouoir tellement dresser & construire les cheminées, que elles ne soient subiectes à rendre fumée dedans les maisons. Et oultre ce de vouloir aussi monstrier les moiens & remedes d'en pouoir garrétir celles qui y sont subiectes: comme chose fort désirée de plusieurs, ie ne diray pour l'usage & aisance de leurs maisons, mais aussi pour plus facilement les vendre ou louer, si bon leur semble. Voila le propos tenu, & instance faicte par mes amis, à laquelle ie n'ay peu, ne sceu resister, quelque remonstrance que ie leur fisse de la peine & fatigue que j'ay soustenu l'espace de six ans continuels, & plus, tant pour l'inuention & protraicts des figures du present œuvre, que pour leurs demonstrations & explicatiōs: laquelle peine & travail d'esprit incroyable demande quelque

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

*Pourquoy
c'est que en ce
present Tome
du Volume
d'Architectu-
re l'auteur ne
parle des cou-
uertes &
charpenterie.*

repos. D'avantage ie leur proposois, que à la fin du septieme liure i'ay promis que apres auoir escrit au huitieme des portes, fenestres, lucarnes & cheminées, ie ferois fin à ce premier Tome & volume d'Architecture, comme ayant conduit noz bastiments, depuis les fondements iusques aux couuertes: desquelles, comme aussi de la charpenterie, pour autât que i'auois fait imprimer deux liures, il y a enuiron six ans, sous vne nouuelle façon & inuention, ie ne deliberois icy parler, ny moins accompagner le present oeuvre des liures susdits, iusques à ce que ie les eusse reueuz, & augmentez d'un liure & figures. N'ayant doncques peu faire condescendre à ma deliberatiõ mes susdicts amis, ie me suis resoult de vous donner encores ce neufuime liure, qui sera tout entierement employé tant pour la description, ordonnance & ornements des cheminées, que aussi pour leurs ouuertes & tuyaux: sans y omettre les ornements qui se voyent par dessus les couuertes. Estant le tout accompagné de plusieurs moiës pour garder que lesdictes cheminées n'incommodent les logis par fumées, molestes & deplaisantes aux habitants. Quoy faisant nous n'oublierons les causes & origine desdictes fumées, n'aussi plusieurs secrets, aides & remedes pour garantir de telles incommoditez les logis & cheminées ia basties, soient vieilles ou nouuelles. Pour laquelle chose, i'ay esté prié tant de fois, & en ay donné tant de moiens & remedes, que cela m'y fera plus traualier que ie n'eusse fait, pour donner contentement à ceux qui en auront affaire. Vous aduisant que telle matiere est vn secret de plus grande excellence & necessité, qu'il ne semble: estant (pour les raisons proposées cy-deuant, & autres) plustost deu à vn bon philosophe qui cognoist les causes de nature, & est homme de grande experience, que à toutes autres personnes, pour les grandes difficultez de cognoistre ce que nature en cela peult faire: veu que en vn endroit elle opere d'une sorte, & en vn autre, tout autrement. Parquoy celuy qui la cognoist ne peult faire que bien, car elle est tresbonne guyde de toutes choses & s'approprie par tout, differemment ou commodément, ainsi qu'il vient à propos. Et notez ie vous prie, que si ce secret de nature est difficile, il est encores plus beau, excellent, necessaire & rare: car comme dit Ciceron,

*N'estre petite
chose de co-
gnoistre les ef-
fects de natu-
re.*

Omnia præclara rara: nec quicquam difficilius, quàm reperire quod sit omni ex parte in suo genere perfectum. C'est à dire, toutes choses excellentes sont rares, & n'y a rien plus difficile, que trouuer chose qui soit en son genre entierement parfaite. Mais ce n'est assez de escrire secrets & remedes si lon n'en donne l'interpretation & raison par experience, grâde & asseurée maistresse de tou-

tes choses, toutes sciences & tous arts, ainsi que le fufdit Cicéron le tesmoigne en telles parolles, *Nulla ars, literis sine interprete, & sine aliqua exercitatione, percipi potest*: C'est à dire, nul art ne se peult comprendre par lettres, sans interprete, & sans quelque exercitation & experience. Par ainsi avec les aduertissements & enseignements que ie vous puis escrire, & escriray cy-apres, il vous est necessaire de les mettre en œuvre & effect, par frequente exercitation & experience, à fin de cognoistre toutes les perfections des œuvres que vous entreprendrez. Qui est la cause que i'escry le plus facilement qu'il se peult faire, & plus intelligiblement, ou, si vous voulez, populairement, pour les ouuriers & artisans. Et pour autant que la matiere d'Architectüre est de soy assez empeschée & difficile, i'ay esté cōtrainct d'escrire plus prolixement que breuement: ioinct aussi que breueté a communément pour compagne, obscurité: parquoy disoit bien Horace, *breuis esse laboro, obscurus fio*: c'est à dire, quand ie me parforce d'estre bref, ie deuiens obscur & difficile. Je adioustteray de Quintilian, que, *Prima virtus orationis est perspicuitas*: la premiere vertu d'une oraison, harégue, ou discours, est perspicuité & facilité. Mais de ce propos sera assez, à fin d'entrer en matiere pour ce neufuieme & dernier liure.

Pourquoy
c'est que l'auteur
escrie plus
loft prolixement,
que breuement.

*Des cheminées pour les salles, chambres & garderobbes
en general. CHAPITRE I.*

Les cheminées des salles, chābres & garderobbes se font de diuers ornemens, & diuerses façons, suyuant la volonté & industrie des Architectes, ou maistres maçons qui les dressent & conduisent. Je diray sans iactance, que i'ay veu peu de personnes qui les sceussent bien dresser, & accōpagner de leurs mesures, & cognoistre l'endroit ou il les fault assoir. De sorte que vn chacun les met selon sa fantasie, & pour le regard de l'assiette du liēt. Car aucuns le desirent estre au costé droit, (comme c'est le meilleur) les autres ne s'en soucient. Quoy qu'il en soit, il ne peult tousiours bien venir à propos de mettre les liēt du costé droit, & qui sy voudroit trop rendre subiect, il pourroit faire grande erreur & faulte, quand on viendroit à passer les fenestres, ou bien pour mettre les cheminées en lieu mal à propos. Toutesfois ie trouue bon que les liētsoiēt du costé droit & quand ils ne le seront, on ne laissera de bien faire. Les premieres cheminées qui ont esté faictes en Frāce avec mesures & quel-

Peu de personnes
sçauoir
bien dresser et
colloquer les
cheminées.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

*L'auteur a-
voir fait le
premier, che-
minées en Fra-
ce, par mesure.* ques raisons, ont esté celles que i'ay fait faire au chasteau de S. Maur des fossez pres Paris: qui sera dit sans aucune iactâce. Vous en verrez cy-apres vne semblable, seulemēt par ses pieds droicts & manteau, ainsi qu'on le nomme. Mais pour entrer en matiere, ie vous aduertiray tout premierement, qu'il fault prendre les largeurs qu'on doit donner aux cheminées, suiuant la grandeur des lieux ausquels on les veult mettre: & notez, sil vous plaist, que pour vne salle il les fault tousiours eriger au milieu: i'entend

*De la largeur
des cheminées
et en quel lieu
il les fault eri-
ger.*

au milieu du pignon & muraille qui fait la separation des salles & châbres. Si vous estes contrainct de les mettre sur la longueur de la salle par les costez, faites qu'elles soient au milieu entre les croisées, ou entre les portes sil sy en trouue deux: pour-autant qu'il n'y a rien si laid, ne si mal plaissant à voir quād on entre dans vne salle, que vne cheminée estant à costé ou pres d'un angle, ou bien d'une fenestre, ou sur vn costé plus hault que l'autre. Au contraire il ne fault eriger les cheminées des chambres au milieu des faces desdictes châbres, mais biē les tirer plus à costé, pour dōner espace & largeur suffisante à la place du liēt, & de la chaire qui doit estre aupres, & vne autre petite espace pour la ruelle. Telle

*Cheminées
des chambres
auec leurs lar-
geurs.*

largeur doit estre cōmunemēt de neuf pieds pour le moins aux châbres moyennes, qui ont de vingt à vingtdeux pieds de large, & dix pieds à celles de 24. Et encores ie voudrois que le costé ou sont plantées les cheminées, fust plus large que l'autre, à fin d'y pouuoir trouuer plus grāde aysance pour la place du liēt, & cheminée: & aussi pour y planter vne porte, laquelle bien souuent se trouue au costé pres de la cheminée. Par ainsi aux chambres qui ont 24 pieds de large, le costé de la cheminée en aura vingt cinq. Quant à celles qui ont vingt sept & trente pieds en tous sens, elles se trouuent tousiours fort belles estant toutes quarrées, c'est à dire, autāt larges d'un costé que d'autre. A telles & semblables, on peult donner xii. pieds pour la place du liēt, depuis le pied droict de la cheminée iusques au coing de la chambre: mais telles mesures de cheminées & places de liēt se doiuent faire selon les lieux, & la situation des chambres, soit pour l'esté, ou pour l'hyuer, & aussi selon la qualité du seigneur pour lequel on fait le bastimēt. Bref, il fault besongner selon les logis & qualitez de ceux pour qui on les fait, soient pour Roys, Princes, ou autres seigneurs: car aux liēt des Roys & princes on met communement tout à l'entour, de petits baleustres, ou autres ornemens en

*Ornement
et façon d'un
liēt Royal.*

façon d'appuy: qui sont de trois pieds de haulteur, & deux ou trois autres loing du liēt, à fin que lon n'en puisse approcher. Ce qui doit estre à propos du ode qu'on met par dessus le liēt Royal,

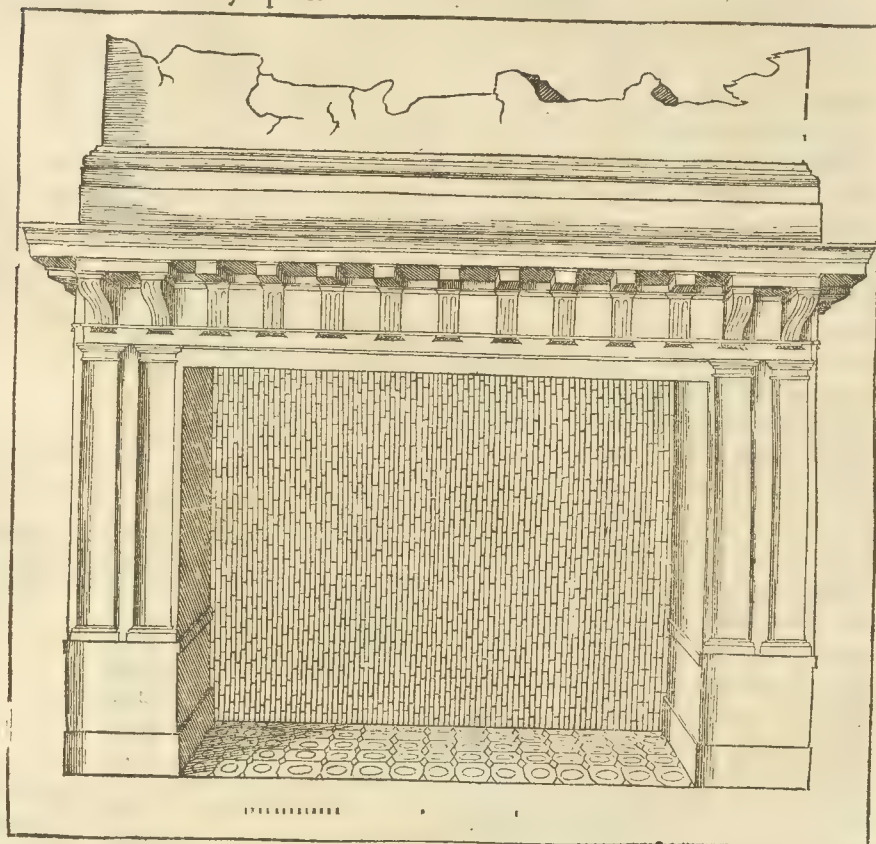
auquel on accommode quelquefois des seconds rideaux de toile d'or, ou d'autre matiere, ainsi que leur maiesté le requiert. Mais ce lieu n'est à propos pour parler des mesures des chambres, & dedans des logis, ny moins des meubles & ornements des salles & chambres des Roys & grands seigneurs, veu que telle matiere est assez suffisante pour en faire vn liure à part, qui ne seroit mal à propos: veu qu'on trouue peu de personnes qui sçachent bien orner & decorer les logis des Roys & Princes, auxquels veritablement on met de fort beaux meubles, & autant riches qu'il est possible d'excogiter, mais le plus souuent tres-mal ordonnez. Delaisant donc ce propos nous parlerôs des cheminées propres pour les mediocres logis, qui ne sont ne trop grands, ne trop petits: comme pourroit estre celui de saint Maur des fosses (dont nous auons souuent parlé) auquel les salles se trouuent auoir vingt quatre pieds de large sur quarante de longueur. Le desirerois qu'en tels logis l'ouuerture des cheminées ne fust que de six pieds, entre les pieds droicts dans œuvre: & de quatre & demy de hauteur iusques au manteau: & trois pour le plus de saillie, depuis le contrecueur de la cheminée, iusques au deuant du pied droict. Quât aux cheminées qu'on voudroit faire au deuxieme, troisieme, & quatrieme estages des logis, ainsi qu'on les fait en diuers lieux, si vous y estes contraincts, vous mettrez la premiere dans l'espaisseur du mur, le plus auant que vous pourrez, à fin qu'elle ne soit tant en saillie & hors du mur: & luy donnerez pour sa saillie depuis le contrecueur iusques au deuant des pieds droicts, deux pieds & demy: & à la deuxieme qui est au dessus, deux pieds & vn quart: puis à la troisieme, deux pieds. Telles mesures se doiuent donner selon les logis, & grandeurs d'iceux. Pour faire bien bonnes lesdictes cheminées, i'ay cogneu par experience qu'elles veulent estre aussi larges par le dehors des couuertures, comme en-bas: de sorte que si elles ont six pieds de large dans œuvre par en-bas, il fault qu'elles en ayent autant par en-hault: & ne fault qu'elles se restroissent par les costez, mais bien que le tout soit à plomb & perpendiculairement. Il fault aussi que la pête du dedans de la cheminée (laquelle aucuns appellent la hotte) cōmence depuis le manteau de ladicte cheminée, iusques au droict de son plancher: & qu'en ce lieu, la largeur de l'ouuerture par où doit passer la fumée, n'ait que de huit à neuf poulces, & que le tout aille en estroissant, iusques au plus hault, n'ayant que de cinq à six poulces d'ouuerture, sur la largeur de six pieds, ou longueur de la fente de la cheminée. Le dedans se doit conduire le plus poliment, plus vniment, & droitement que faire se peult,

Des cheminées du deuxieme, troisieme et quatrieme estages d'un logis.

Fagon pour rendre les cheminées bien bonnes.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

car quand il se trouue raboteux, ou mal droict, cela est souuent
Du dedans cause de faire fumer dedans les logis. Je vous ay figuré cy dessous
des cheminées un manteau & pieds droicts de cheminée semblable à celuy qui
pour les ven- est aux salles du chasteau de S. Maur des fossez, & en verrez
dre bonnes. d'autres cy apres.



*De certaines mesures des cheminées, tant pour leurs manteaux
 corniches, frise, & architraue, que pour les pieds droicts.*

CHAPITRE II.

E vous ay parlé cy-deuant des largeurs, hauteurs
 & ouuertes des cheminées, maintenant ie desi-
 re vous escrire plus particulièrement des mesu-
 res & ornemens d'icelles, & monstrent la diffé-
 rence qui se trouue, quand on y veult proceder
 suiuant & imitant les ordres des colonnes. Car
 vous pouuez faire vne cheminée Dorique, l'autre Ionique, &

ainſi conſequemmēt des autres ordres ſelon voſtre volūté: non pas qu'il ſoit de beſoing d'y obſeruer les meſures & proportions des ordres des colonnes, & telles que vous les auez veuës par cy-deuant, car il y a grande differēce entre ce qui eſt dehors & à decouuert ayant grande haulteur & largeur, avecques ce qui eſt au dedans, & ſe voit de pres, en petite eſpace, dont la veuë peult mieux iuger & diſcerner les meſures qui y ſont. Pource eſt-il qu'on doit faire les ornemens des cheminées plus delicats, & les œures plus proprement taillées, & bien faiçtes. Par ainſi il fault que les largeurs & ouuertures des cheminées ſoient biē proportionnées ſelon la grandeur de la chambre ou ſalle ou vous les appliquez. Comme, par exemple, pourroit eſtre vne cheminée laquelle ie vous figure cy apres pour vne ſalle, ou biē pour vne gallerie: laquelle ie ſuppoſe auoir ſix pieds de large entre les pieds droiçts, & quatre pieds, dix poulces de haulteur, & cinq piedz pour le plus depuis l'aire iuſques au deſſous du manteau, qui eſt ſix pieds de largeur, ſur cinq de haulteur pour l'ouuerture. Vous donnerez pour la largeur du pied droiçt, ou architraue du deuāt de la cheminée vne ſeptieme partie de la haulteur, & autant pour la haulteur de la friſe: la haulteur de la corniche, ſera vne ſixieme partie de la largeur de la cheminée, qui eſt vn pied: la largeur du modelon ou rouleau qui eſt au deſſous de la corniche, ſera vn pied: mais au deſſous ſur ſa baſſe il ſera autant large que l'architraue, & ainſi adoucy & cānelé, comme vous le voyez en la figure cy apres propoſée. Telle ſorte de meſure ſe trouuera belle, ainſi que vous le pourrez iuger. Quant aux cheminées qui n'ont que quatre pieds & demy de haulteur depuis l'aire iuſques au manteau, vous leur donnerez vn pied pour le front & largeur du pied droit: ou bien ſi elles ont cinq pieds de haulteur, vous mettrez leſdiçts cinq pieds en quatre parties, & en donnerez vne d'icelles, qui ſont quinze poulces, à la largeur dudit pied droit de cheminée. Puis de telle largeur vous en prendrez la moitié, qui ſont ſept poulces & demy, pour faire la largeur de l'architraue & moulure qui tourne à l'entour de l'ouuerture de la cheminée. Suiuant ledit architraue, vous trouuerez la haulteur de la friſe, qui a vne ſixieme partie de haulteur, plus que luy, & là vous ferez la haulteur de ſa corniche autant que eſt ladiçte friſe. Qui voudroit tout ſpecifier, & deſcrire particulièrement toutes les meſures & ornemens des cheminées, & y faire diſtinction des ordres Doriques, Ioniques, & autres, tant pour celles des ſalles & chambres, que des cabinets, galleries & garderobbes, ſeroit choſe bien fort longue, & ſuffiſante pour en faire vn liure à part. Toutesſois oul-

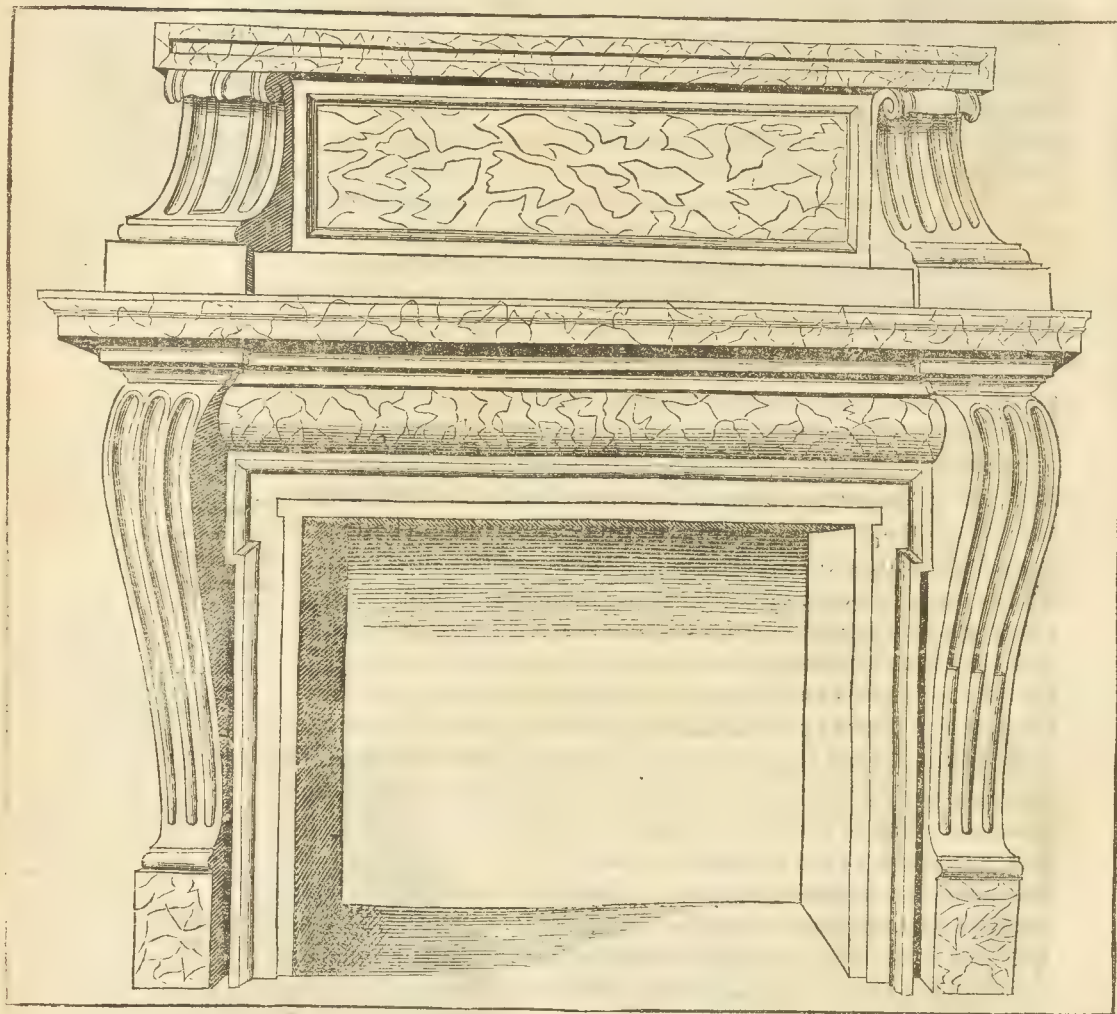
Les ouuertes des cheminées deuoient eſtre proportionnées à la grandeur des chambres.

D'autres meſures de cheminées, & de leurs ornemens

Vouloir ſpecifier particulièrement toutes les meſures et ornemens des cheminées, eſt choſe fort longue.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

tre ce que ie vous en escriray en ce neufuieme liure, ie vous en donneray aussi d'autres sortes & plus particulieres, en nostre second Tome d'Architecture, lesquelles nous retirerons & trouverons apres les belles proportions diuines, dont ie vous ay souuent parlé. Ce temps pendant vous pourrez vous ayder de la figure cy dessous proposée.



*D'un ornement de cheminée qu'on pourroit faire en vne grande
salle Royale, ou autre de quelque grand Prince &
Seigneur. CHAPITRE III.*



Depuis quelque temps la coustume est venue, que non seulement les Maiestez, Princes & grâds seigneurs desirent auoir fort riches les ornements des cheminées qui sont en leurs salles & chambres, mais aussi plusieurs autres voulans contre-faire les Roys & Princes par representation & imitation de ce qu'ils voyent estre beau en leurs chasteaux & palais, de sorte qu'ils festudient d'auoir le semblable, ie ne diray en richesse de taille, de sculpture, & autres ouurages, mais aussi d'incrustation de marbre. En quoy veritablement il me semble qu'ils oublient, comme en assez d'autres choses, lesquelles ils font oublier leurs qualitez, sans se bien cognoistre ny mesurer: dont il leur en prédis mal le plus souuent. Toutesfois pour cela ie ne lairray de mettre cy apres l'ornement d'une cheminée, soit pour vne grande salle ou chambre, estant assez aysé à faire, & tant richement qu'il vous plaira: en tous les pieds droicts, & mâteau, iusques aux frises & corniches de marbre: voire le quadre qui est derriere la figure ouale, & le reste de quelque belle pierre, ainsi qu'on voudra: ou bien de marbre blanc, avecques sculpture pour les belles figures, & petits enfans, fruiçts, fueillages, & autres ornements que vous pouuez faire en ce beau compartiment que vous voyez cy apres: estant fait de telle sorte qu'il vous est facile d'y trouuer trois façons d'ornements de cheminées differentes les vnes des autres, pour les faire separément quand vous voudrez, & encores les faire plus riches, ou moins, que ceste cy: comme d'estuc, ou pierre du pays auquel vous serez, pour ceux qui n'auront la commodité de le faire de marbre. Doncques vous obseruerez & considererez la belle structure & inuention de la prochaine cheminée.

*Plusieurs vou-
loir imiter, à
leur domma-
ge, les singu-
laritez des
maisons des
Roys & prin-
ces.*

*Pour faire che-
minées plus
riches, ou
moins.*



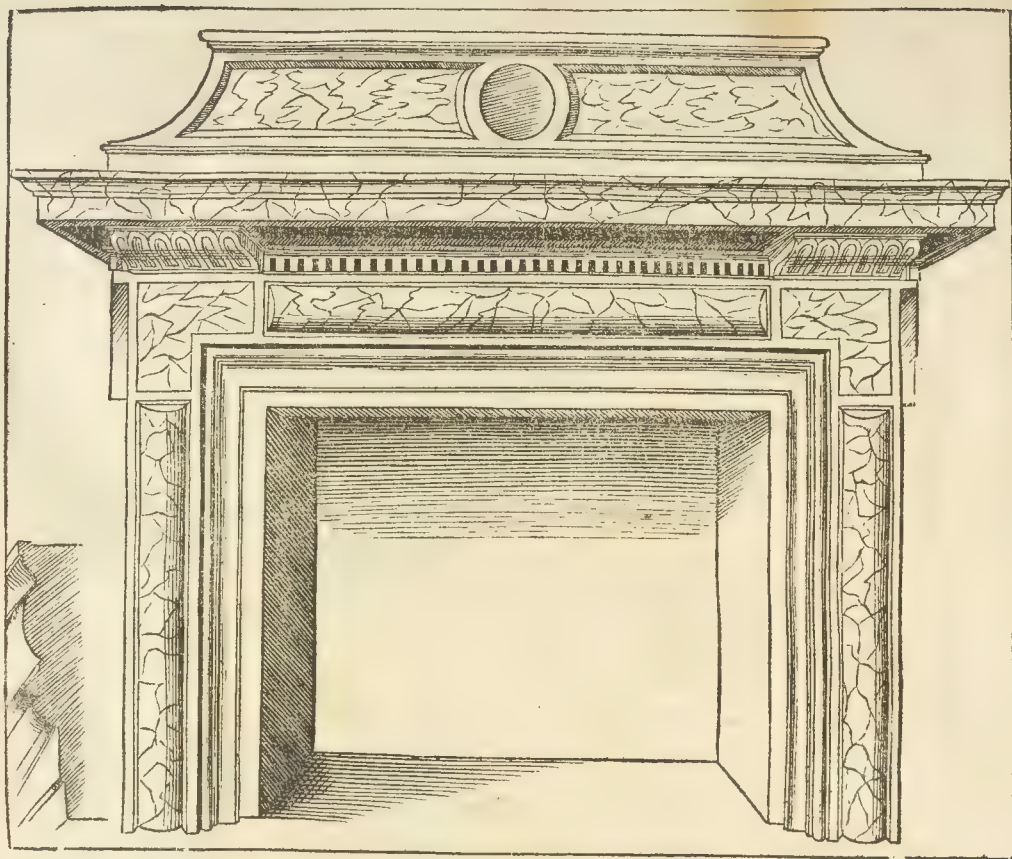


Les cheminées des chambres qui ont vingtquatre pieds en quarré ne doiuent auoir que cinq pieds & demy dās œuure pour la largeur d'entre les pieds droicts, & quatre pieds de haulteur, iusques au mâteau d'icelles, & deux pieds & demy de saillie depuis le cōtrecueur, iusques au deuāt des pieds droicts dedās œuure : montant tousiours perpēdiculairement iusques au plus hault des tuyaux des cheminées, cōme nous auōs dit par cydeuant. Il fault que la pēte du dedās des cheminées, depuis le manteau iusques au droit du premier plācher, soit dressée ainsi que nous auons nagueres enseigné. Quant aux ornemens deldictes cheminées, le tout gist à la volonté & ordonnance de celuy qui a la conduicte du bastiment, & du seigneur aussi, pour les deuises & enrichissements. Mais sur tout il fault que le conducteur sçache bien donner les proportions aux corniches, moulures & autres parties, pour estre chose d'importance, ie dy plus grande, qu'il ne semble : car l'ornement peult estre tel, qu'il ayde à retenir la fumée dans les chambres : & quelquefois, au contraire. Je suis tousiours d'aduis que le deuāt de la cheminée dedans la salle, chambre & autres lieux, soit tousiours à plomb & perpendiculaire avec les pieds droicts, & non point renuersé & en pente, suiuant la hotte, comme aucuns ont fait. Vous le conduirez dōc ainsi que vous le pouuez voir en la figure cyapres proposée, avecques le plan des moulures des pieds droicts, au lieu ou i'ay esquisché grossièrement le tout, pour faire cognoistre comme lon doit faire les moulures à tailler les pierres, & figuré seulement la frise, corniche, & le dessus, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure, sans en faire plus long discours, sinon que vous y voulussiez faire la despence, ou que ce fust pour les grands seigneurs, qui eussent le vouloir de mettre force ornemens depuis la corniche du manteau de la cheminée, iusques au plancher, ainsi que vous en verrez apres ce chapitre quelque desseing & figure.

*Mesure des
cheminées
pour chābres.*

*Des deuises,
& enrichisse-
mens des che-
minées.*

*Description
de la figure cy
apres propo-
sée.*



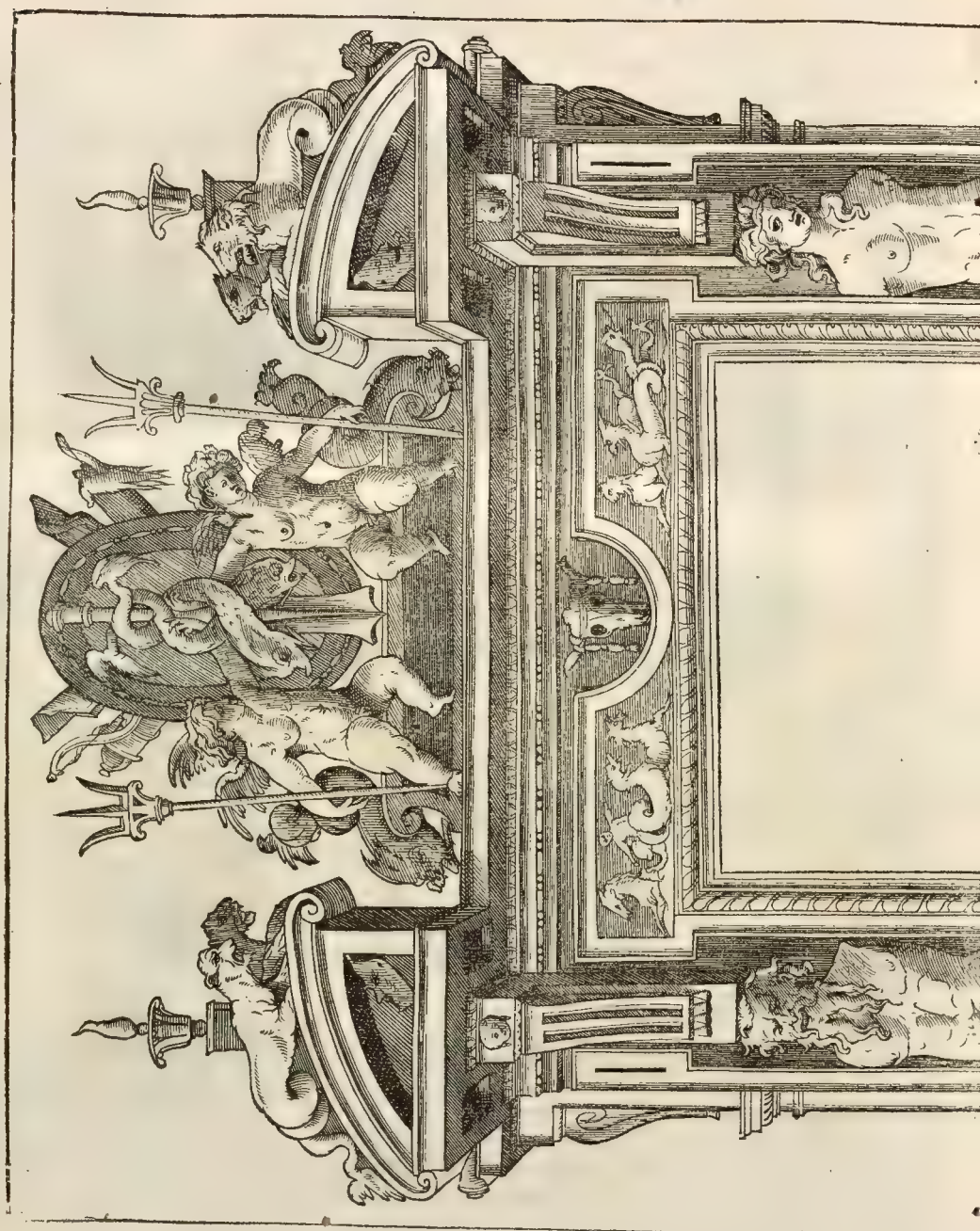
*Des ornemens des cheminées, lesquels on peult faire depuis le
dessus de la corniche des manteaux iusques aux
planchers. CHAPITRE V.*

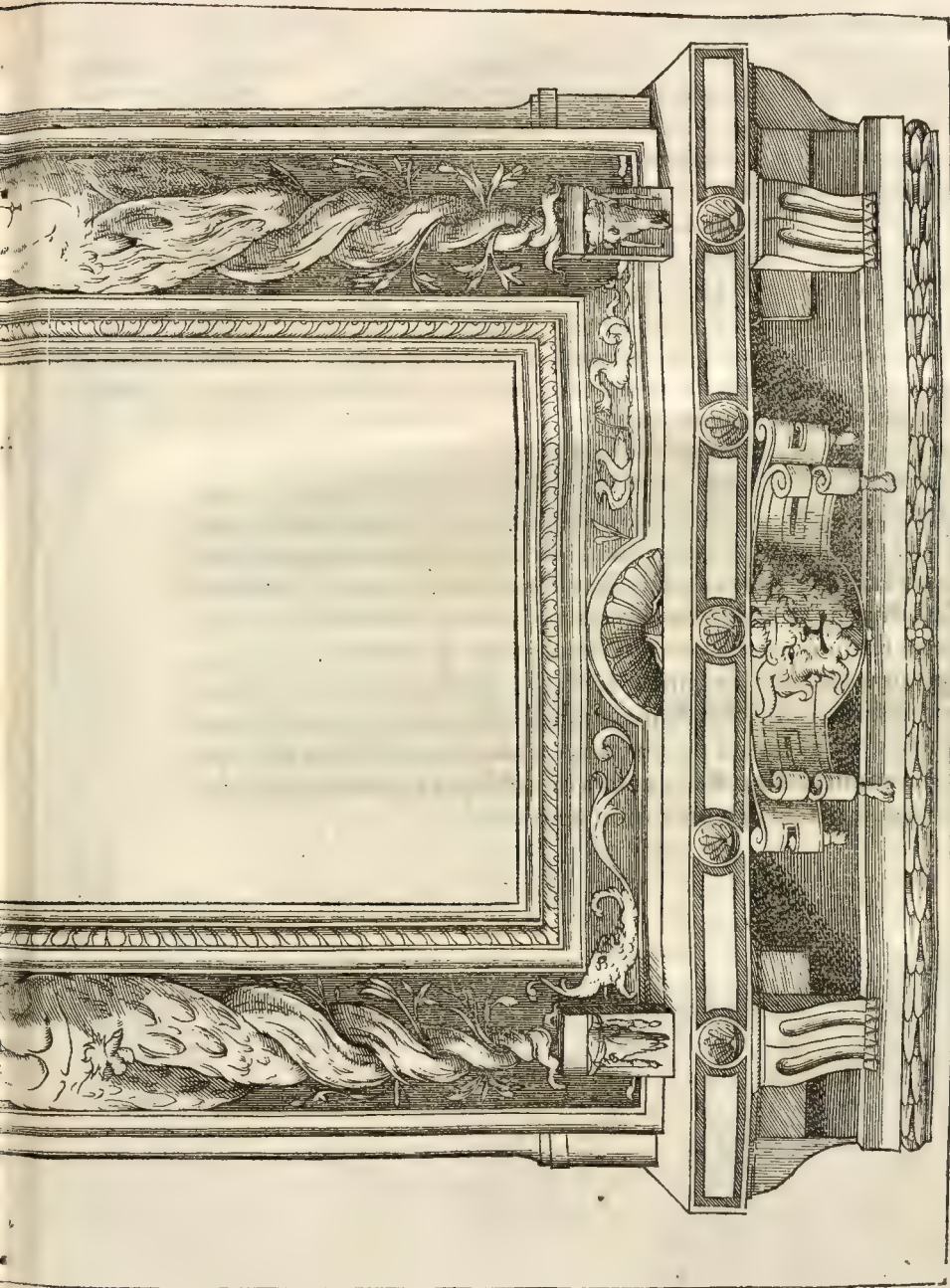


*Ornement
de cheminée
pour les Rois,
Princes, &
grands seigneurs*

Ombien que j'aye dit qu'il n'est permis à vn cha-
cun de imiter les Roys & grands seigneurs, pour
faire semblables ornemens & richesses en leurs
bastiments (comme aucuns le font, sans se sca-
voir mesurer) si est-ce que ie ne veux pour cela
faillir de monstrier quelque bel ornement pour
decorer & enrichir les cheminées depuis leur manteau iusques
au plus hault pres du plancher, pour les chabres des Roys, Prin-
ces & grâds seigneurs, qui meritent choses de plaisir, & de gran-
de magnificence, soit en tableaux, peinture, basse taille de mar-
bre, ou autre, avec quelque ornement tout à l'entour, riche &
beau







beau pour accompagner l'excellence du tableau, ou histoire qui doit estre bien faicte. Oultre la bordure que vous y voyez au deffing cy. apres proposée, ie figure vn ornement de termes (au lieu de colonnes) masculins & femenins, & au costé de la cheminee sous mesmes proportions desdicts termes, ie figure des piliers & chapiteaux de l'ordre Dorique, ainsi que vous le pouuez voir par le pourfil de l'ornemēt. Toutefois quād vous desirerez mieux accompagner l'ornemēt, & le faire plus riche, au lieu desdicts piliers & chapiteaux Doriques, vous pourrez mettre des termes, aussi bien par les costez, comme par le deuant: car vostre ceuvre sen monstrera beaucoup plus riche. Et quand vous n'y voudrez faire figures de termes ou satyres, vous y pourrez mettre des colonnes de tel ordre que vous desirerez, qui porteront des mutules ou rouleaux, ainsi qu'en la figure cy apres proposée: laquelle, oultre ce que dict est, vous represente aussi au dessus des corniches, quelques petits enfans & animaux, estat le tout fait à plaisir, & pour monstrier seulement l'inuentiō des ouurages qu'on y peult faire, selon les deuises & volonté du seigneur, & aussi de l'Architecte. Le dessous du quarré (au lieu ou se voit la masque) peult seruir de frise, corniche & manteau de cheminee, ou bien appliquer le tout (comme le festō des fueilles qui est au dessous) par dessus la corniche, & manteau de cheminee, tel que celuy est que ie vous ay figure cy-deuant, ou bien d'autre sorte, ainsi que vous voudrez. Le reste vous sera monstrier par la prochaine figure, & ornement du deuant d'une cheminee.

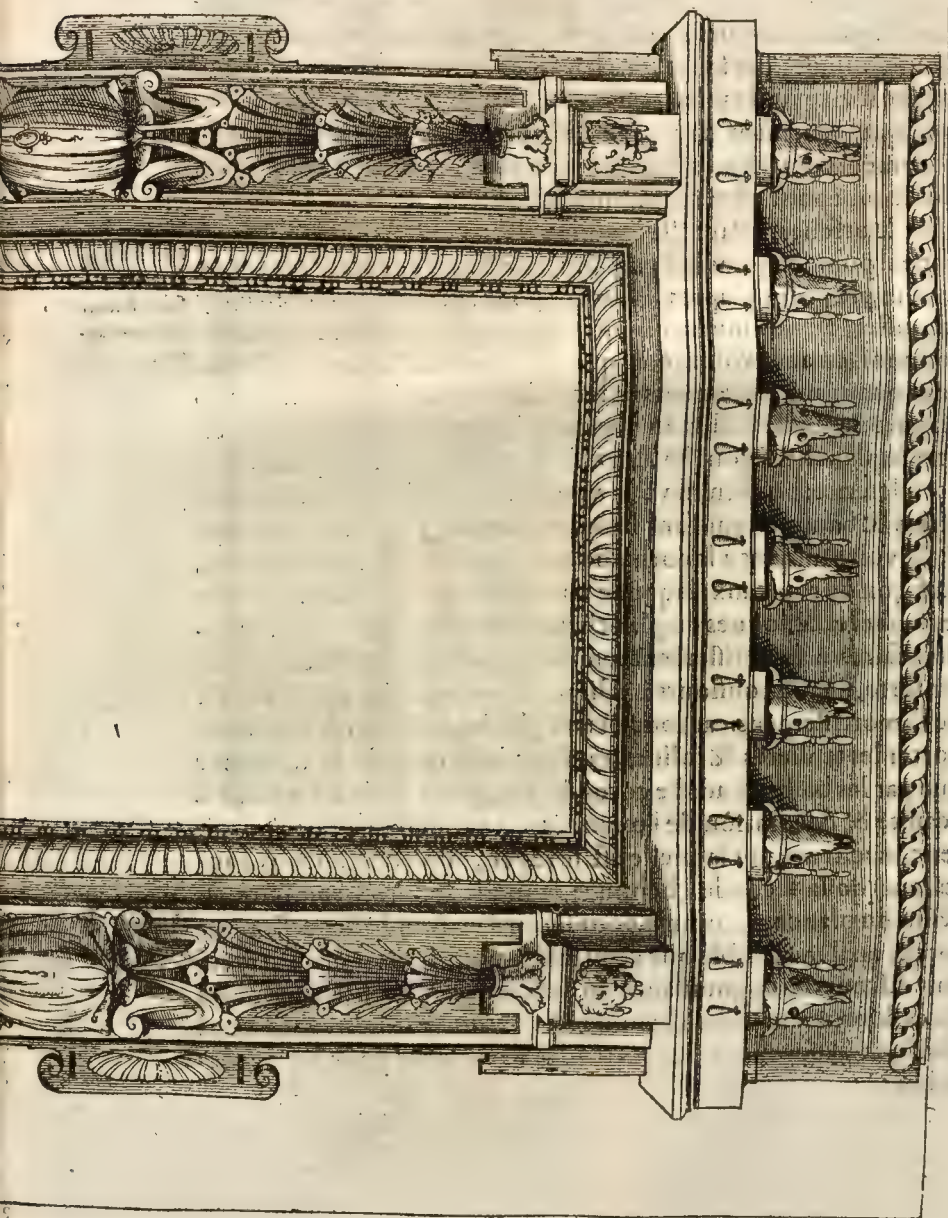
*Explication
des parties de
la figure pro-
chaine.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*

Bbb







Je vous aduertiray que l'inuention & l'ornement de la cheminée que ie vous ay donné cy-deuant, est propre pour estre aussi appliqué à plusieurs autres choses, que parements & ornemets des cheminées des salles, & chambres, comme à faire les ornements d'un grand tableau qu'on met aux galeries, ou bien à faire quelque ornement d'un grand miroir, faire compartiments & ornements des menuiseries, ou bien pour fenestres d'un cabinet, soit le tout pour estre fait de marbre, d'estuc, de boys, voire d'argent & orfeuerie. Par telle inuention il s'en peult trouuer plusieurs autres: pour le moins la figure precedente, & encores l'autre que ie vous propose cy-apres, seruiront pour aduiser l'Architecte, d'y adiouter, ou diminuer, ou bien dōner quelque autre inuention, comme il en aura volonté, & que son bō esprit l'aduertira. Donques quant aux ornements & faces des cheminées, qu'on doit appliquer depuis le dessus du manteau, iusques à la corniche qui est pres le plancher, vous les ferez ainsi qu'ils sont en la figure cy-apres descrite: ou bien, si vous voulez, vous osterez tous les trophées & banieres qui font l'amortissement, aux lieux marquez F, G, voire iusques à la corniche qui est portée sur les modelons, en façon de rouleaux: laquelle vous pourrez faire seruir à porter les sablières & solives du plancher. Si est ce que quand vous voudrez faire un amortissement semblable à cestuy cy, ou bien d'autre sorte, il fault tousiours appliquer vne corniche au plus hault de l'amortissement: car tout en sera plus beau & meilleur, à fin de porter les sablières & solives, tant par le deuant de la cheminée que par les costez. Ladiete corniche ne seruira seulement pour la beaulté & decoration de l'œuure, mais aussi pour ayder à porter l'encheuestre, sur laquelle est le foyer; (ainsi que aucuns l'appellent) de la seconde cheminée, laquelle lon pourroit faire au dessus du plancher, comme pour seruir à un second estage. Et pour autant qu'il me semble que cecy suffira pour l'intelligēce du present discours & cognoissance du dessein cy apres figuré pour les faces & ornements des cheminées, vous me permettrez sil vous plaist, de passer oultre, & parler des cheminées pour les garde-

*Vne inu
en amen
faire tr
plusieurs
tres.*

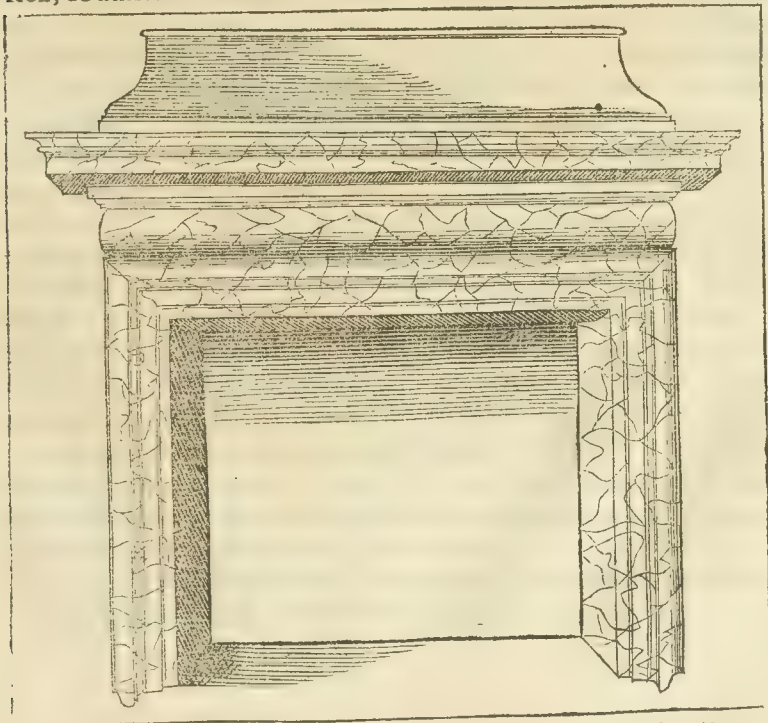
*Du foyer
cheminée
second e
du logis.*

Des cheminées pour les garderobbes. CHAP. VI.

Vant aux cheminées qu'on doit faire pour les garderobbes, elles ne doiuent estre fort grâdes: parquoy il suffist qu'elles ayent quatre pieds & demy de largeur, ou quatre pieds neuf pouces pour le plus, & trois pieds & demy de haulteur iusques à leur manteau, & deux pieds vn quart de saillie pour les pieds droiçts: qui doiuent tousiours estre à plomb iusques au plus hault des cheminées, ainsi qu'il a esté dit: puis faire la hotte de mesme, & en pente iusques au droit des planchers. Mais il fault que par le dedans de la garderobbe tout le deuât de la cheminée soit tousiours à plomb, & perpendiculairement: & autant en saillie, comme sont les iambages, & pieds droiçts de la cheminée. Vous voiez en la figure cy-dessous proposée les pieds droiçts, manteau, frises & corniches, figurez comme s'ils estoient de marbre, avec fort petites & legeres moulures: & au dessus des corniches, quand c'est pour Roys & grands seigneurs: si vous voulez appliquer telles cheminées aux cabinets, vous les ferez de pareil ornement, & autant riches qu'il vous plaira. Et de ce vous vous cõtenteriez pour le present, iusques à quelque autrefois que j'auray meilleur loisir, & vous pourray donner plusieurs autres sortes, & façons: comme celles que j'ay faict faire pour les Maistres, & aussi au chasteau d'Annet.

Les cheminées des garderobbes ne deuoir estre trop grandes.

Declaration de la figure suivante.



LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

Après que ie vous ay suffisamment aduertis des ornemens & façons des cheminées pour les salles, chambres, & garderobes, (qui se peuuent aussi appliquer aux cabinets) il reste maintenant parler des fumées faictes & causées par plusieurs cheminées au dedàs des logis, & du moyen de sen sçauoir preseruer. Qui est chose requise de plusieurs, pour auoir l'usage & aisance de leurs maisons, & aussi pour les rendre plus agreables à ceux qui les voudroient louer, ou acheter.

*Approches
pour le chapitre
suivant.*

*Singuliers moiens pour empescher que les cheminées ne rendent
fumée dedans les maisons. CHAP. VII.*

Pour empescher les cheminées de fumer dedans le logis.



Sçauoir bien dresser & loger vne cheminée n'estre petite chose.

Belle similitu de et fort propre.

'Ay experimenté vne chose estre fort bõne pour garder qu'il ne fume en vne salle, ou chambre, c'est de mettre les cheminées dedans le mur tant auant que faire se peult. Qui est aussi chose fort à propos, pour faire que les cheminées ne donnēt empeschement dans les salles. Je trouue d'auantage qu'en faisant bas les mâteaux des cheminées, cela sert qu'elles ne soient suiettes à fumée, & que le visage ne soit offensé en se chauffant. Oultre ce elles rendent ainsi plus de chaleur dans le logis, pour auoir les pieds droicts aussi auãcez que le mâteau: lesquels ie desirerois estre quarrez par le deuãt, & faictz perpédiculairement & à plõb, iusqu'au dessous de leurs corniches, cõme il a esté dit cy-deuant. Aucuns le font au cõtraire, c'est que le mâteau de la cheminée a plus de faillie, que non pas les pieds droicts, en façon d'un rouleau, comme vous le pouuez auoir veu figuré par les costez de l'ornement de la cheminée de salle cy-deuãt proposée. Mais cela ne se doit faire sinon quand il y a contraincte, ou qu'on veult gagner place n'estant le lieu assez spacieux. Si est ce que par telle façon il aduient souuent que les vents des portes ou fenestres qui sont aux costez des cheminées, causent plustost fumées dedans le logis, qu'autrement. Je puis dire que ce n'est petite chose de sçauoir biẽ colloquer & dresser vne cheminée pour la commodité d'un logis, lequel souuent on voit estre abandonné, & ne se pouuoir louer ou vendre, pour l'incommodité des cheminées fumeuses. Quand les petits lieux, comme garderobes & cabinets, sont si bien ferrez & clos que le vent n'y peult entrer, indubitablement ils sont suiects à fumées, ausquelles il est fort difficile de pouuoir remedier, pour autãt que tels lieux sont semblables à vn vase spherique (ou de quelque autre forme rõde) n'ayãt que vne ouuerture. Lequel si vous réplissez tout d'eau, &

renuersez contre bas le trou par ou vous l'avez remply, iamaïs il ne feuacuera, si vous neluy donnez air par quelque costé. Ainsy est il des cheminées qui sont aux petits lieux, estants si bien clos & fermez que le vent & air n'y peult aucunement entrer: car cō bien que l'ouuerture de leurs tuyaux soit ample & spacieuse, cōme il fault, ce neantmoins la fumée n'en peult sortir qu'à grande peine, pour n'auoir contrepoulsment d'air par le dedans, au dehors. Qui faict qu'on est contrainct d'ouuir quelque porte ou fenestre, si aucune sy trouue. La raison de cela est apparente: car la flamme n'est autre chose que vn air allumé & suauement agité ou esuenté: si doncques il n'y a quelque mouuement & doulce agitation d'air, il n'y aura point de flamme: & sil n'y a point de flamme, il y aura suffocation & fumée: ergo la difflation y est requise & necessaire. Mais delaissons tous ces ergotismes, pour venir aux aides & remedes. Quelquefois on faict au costé des cheminées certains trous qui passent à trauers le plâcher, ou le sueil & l'aire de l'encheuestrure de la cheminée, au long de ses pieds droicts: combien qu'il seroit beaucoup meilleur que ce fust par dedās le pied droict, & conduire lesdicts trous par vn petit tuyau iusques au droict de la retraicte de la hotte de la cheminée: car ain si faisant ils ne se verroient point, & se pratiqueroit dedans ledit tuyau vn petit vent qui chasseroit la fumée iusques au dehors. Il fault aussi noter que ladicte fumée est quelquefois causée quād les vents sentonnēt dans les tuyaux des cheminées: laquelle chose aduient le plus souuent quand les tuyaux sont en droicte ligne & regardent les parties occidentales, ou bien le midy: car ainsy que le vent souffle sur la longueur de la fente, il rabat facilement la fumée, & faict qu'elle ne peult sortir. Le remede est de faire vne separation par le milieu du tuyau de la cheminée, qui soit de la largeur de l'ouuerture, & plus deliée, auecques moins d'espefseur que faire se peult. Mais il la fault commencer & faire mettre depuis le bout de la hotte, ou pente de cheminée, qui est à l'endroit du plancher de la premiere chambre, ou elle est plantée, iusques au plus hault du tuyau, & qu'elle excede vn pied ou deux plus hault, que ledit tuyau. Cela faict que quand les vents soufflent, ils ne peuvent rabatre la fumée, sinon qu'à la moitié du dedans de la cheminée, de sorte que si peu de feu qu'on y face il sera suffisant pour repoulsier la fumée par le costé qui est couuert contre le vent. Lequel vêt pour auoir moins d'espace dedās le tuyau, perdra sa force incontinent qu'il entrera dedans la cheminée par la languette & separation faicte au milieu de ladicte cheminée. Quelquefois telle façon & aide ne sert de rien, ou de bien peu

Certaines choses qui sont sur mer les cheminées, auecques les remedes.

Moyens fondez en raisons philosophiques.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

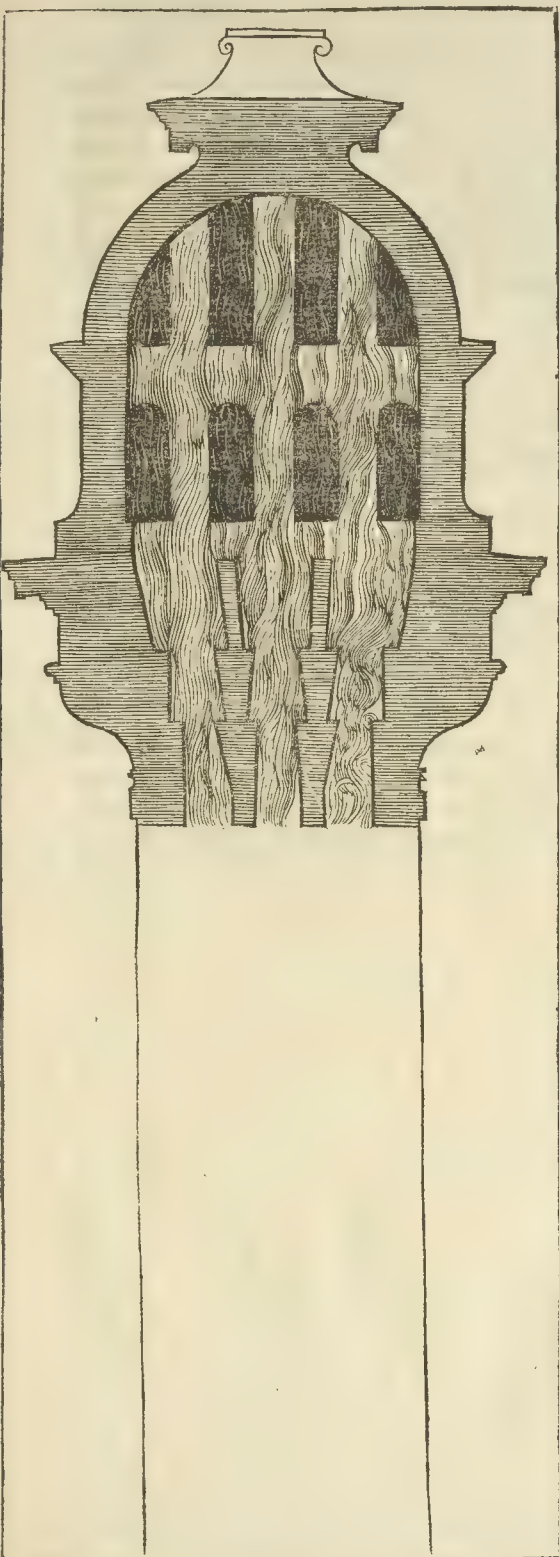
*Certains vents
estrent peculiars
à certains
païs.*

sinon à quelque vent, & non à tous, pour-autant que le remede qui est bõ à vn n'est tousiours proufitable à l'autre, pour la diuersité des natures & indisposition des corps. Ainsi est il des logis & de leurs cheminées, car pour estre mal disposez, situez & plâtez, les aydes cõmunes & propres aux autres, ne leur seruent de rien. En quoy il ne fault aussi omettre certains vents peculiars à certains païs: de sorte que i'ay experimété qu'aux parties de la France septentrionale & occidentale, les fumées le plus souuent sont causées des vents Occidentaux: comme au Dauphiné, Prouence, Languedoc, & lieux voisins des meridionaux. Aucunes cheminées veulent auoir tous leurs tuyaux couuerts en façon de frontispice, ou mitre, pourueu qu'on leur laisse quelques ouuertures aux costez, pour faire euacuer la fumée: ainsi qu'on le peult voir à celles du chasteau de Boulõgne pres Paris, auquel ie fis faire du temps de la maiesté du feu Roy Henry (de qui Dieu ait l'ame) les estages de dessus au costé ou il n'y a point de terre cuitte emailée de laquelle ie ne voulus faire vser comme lon auoit fait au parauant, pour-autant qu'il me semble qu'elle n'est conuenable avec les maçonneries, principalemēt quand on l'applique par dehors œuure. Toutesfois qui aura enuie d'en vser, elle sera propre pour les ornements des cheminées qui sont dans les salles, chambres, & cabinets, pourueu que l'email soit bien fait, & la terre bien cuitte. Mais reuenons sil vous plaist à parler des tuyaux des cheminées qui sont au susdit chasteau de Boulongne, auquel on y en voit de fort bien pratiquéz (comme aussi en assez d'autres lieux) avec les separations par le dedans, qui doiuent estre accompagnées de retraictes, quasi comme denteleures de sye, pour retenir ou plustost repoulses les fumées, ainsi qu'elles veulent descendre, & le pouuez conceuoir par le desseing que ie vous ay cy apres proposé, representant la fumée, & montrant comme doit estre le dedans du tuyau, ainsi que aucuns l'ont fait.

*L'usage de la
terre cuitte e-
maillée.*

Petite

*Petite digression pour
plusieurs cheminées
ensemblement accu-
mulées.*



Après vous auoir mô-
stré comme doit estre le
dedans des tuyaux des
cheminées, ie vous veux
monstrer cy-apres par
desseing, figure & escri-
ture, comme doit estre
par dehors l'ornement
des cheminées, lequel
on voit par dess^{us} les cou-
uertes. Vous cognoi-
strez par la prochaine fi-
gure comme les fumées
peuent autant bien sor-
tir par les costez des tuy-
aux cōme par le dessus,
& avec tel nombre de
tuyaux, que vous aurez
à faire de cheminées ;
ainsi que à ceste cy, ou
vous en voyez iusques
au nombre de six, pour
seruir à six cheminées:
Mais là ou c'est qu'il
fault faire vne si grosse
masse, (i'entēd plusieurs
cheminées ensemble) il
fault que le mur soit de
grande espaisseur pour
les porter, autrement l'es-
pace & quātité des tuy-
aux feroit vn grand em-
peschement aux cham-
bres qui se trouueroiēt
les plus haultes. D'autre
part, quand les pieds
droicts des cheminées

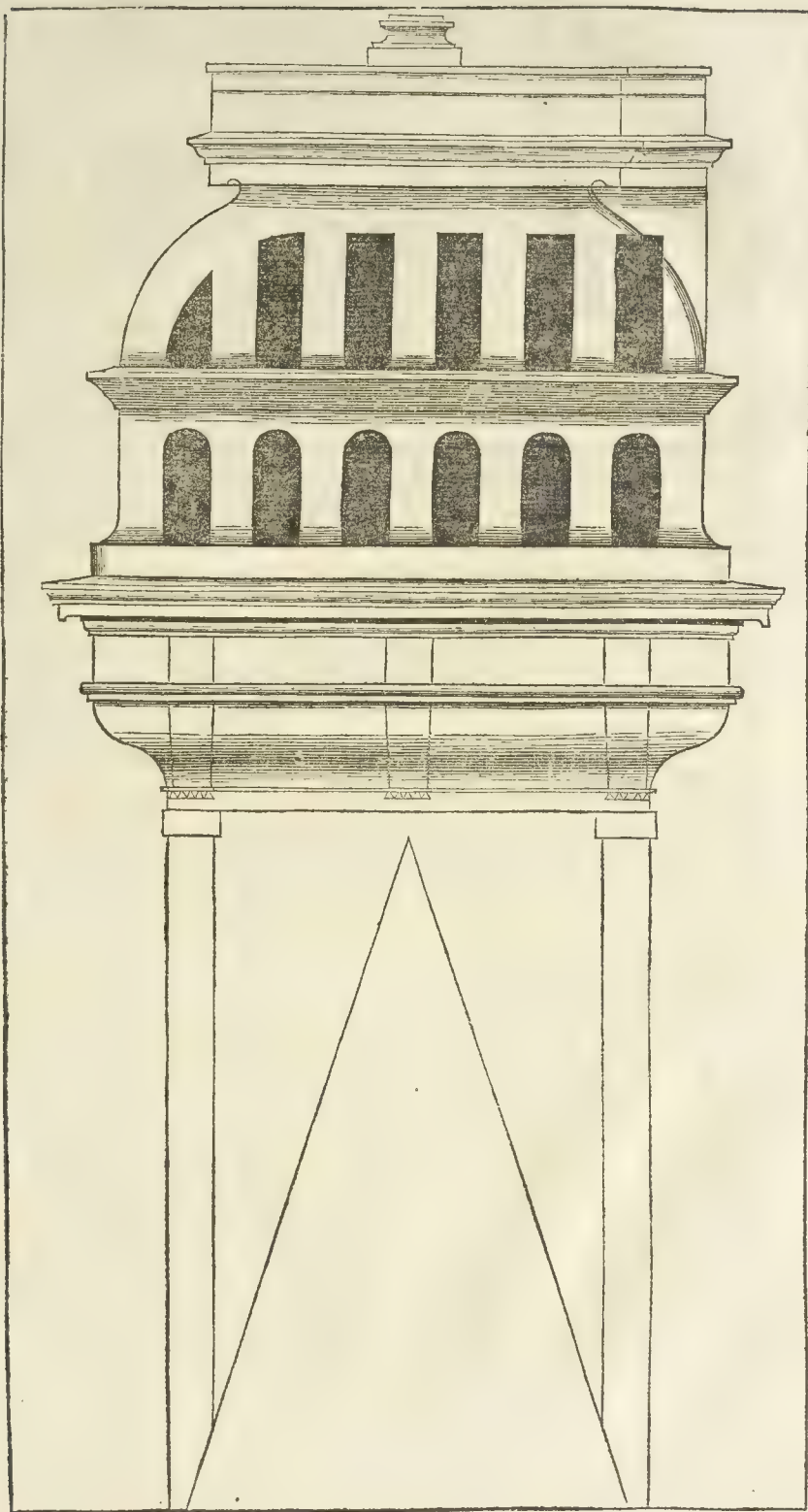
*Des chemi-
nées accompa-
gnées de plu-
sieurs tuyaux.*

Ccc

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

font trop eminents par le dehors des murailles, ce n'est pas bonne maçonnerie, quelque grâde liaison que lon y face. Aucuns les font porter sur les soliues & planchers, mais cela ne vault rien, pour autant que ainsi que le bois se diminue, ou se pourrist, la maçonnerie se corrompt, & les cheminées ne peuvent durer. Ceux doncques qui desirerôt d'y bien proceder, il fault pour remedier à cela, qu'ils facent des arcs de pente, par le dessous: ce sont petits traiçts, desquels ie n'ay parlé, pour-autant qu'ils se font tout ainsi que la porte de descente de caue estant droiçte par le deuant: cōme nous l'auons escrit & monsté au commencement du troisieme liure, quand nous parliōs des traiçts pour les descentes des caues. Aucuns y appliquent des corbeaux & grâdes pierres d'auancement, pour ayder à porter la saillie des pieds droiçts des cheminées: mais les bons ouuriers y sçauent bien donner ordre, les autres nō. Dōcques il fault que les cheminées soiēt bien liées ensemblemēt avec les gros murs, lesquelles vous pourrez orner par le dessus, de corniches, moulures, & autres ornements tels qu'ils peuuēt estre si vous voulez, à celle que ie vous propose cy-apres: ou bien autrement, ainsi qu'il vous viendra à plaisir, & les bons maistres le sçauront bien inuēter. Mais telle façon de cheminées & ouuertures ne sont pas tousiours bonnes par tout, ainsi que vous en auez peu entendre les raisons, & entendrez encores cy-apres, Dieu aidant. Qui sera la cause que ie ne m'y amuseray, à fin de reprendre le propos que nous auons entremis & rompu, qui estoit des moiens, aides & façons de resister & obuier aux fumées, & bastir si proprement les cheminées, qu'elles n'y soient subiectes.

Les cheminées deuoir estre bien liées avec les gros murs.



LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

Autres façons & inuentions pour garder de fumer dans les logis. CHAPITRE VIII.

*Remede pour
preserver vn
logis de fumée*



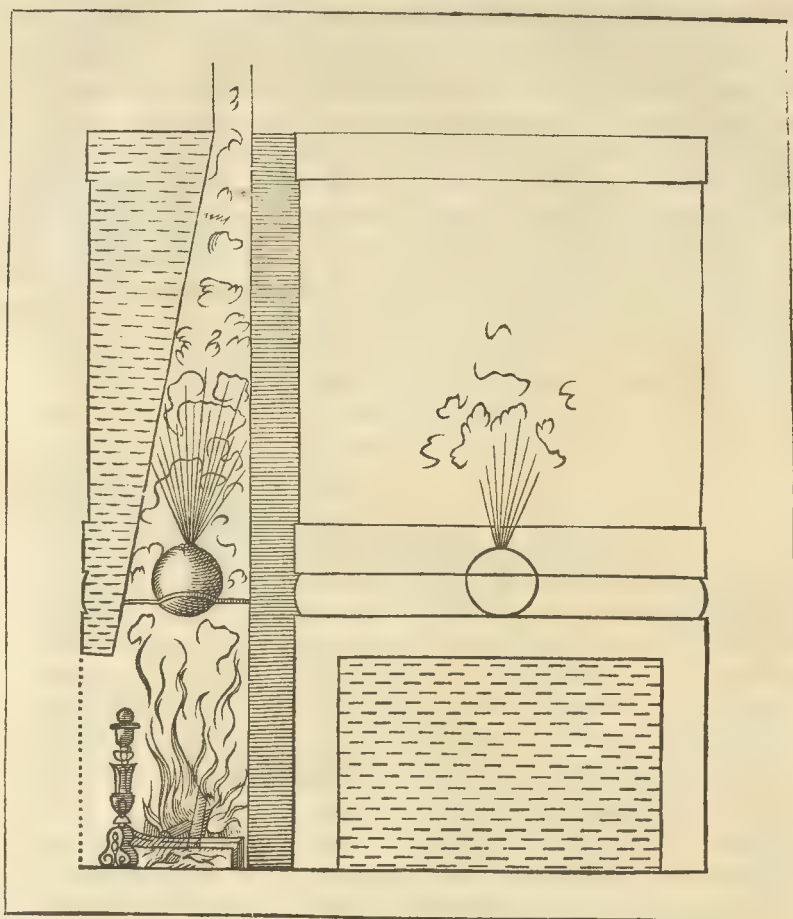
Ay trouué quelque fois des maisons plantées & basties si mal à propos, que lon ne pouuoit inuen-
 ter aucun moien pour les preseruer & deffendre
 des fumées, quelque ouuerture & façon de che-
 minées qu'on y eust peu faire. Si vous récontez
 de telz logis & habitations, vous y pourrez re-
 medier en mettant au plus hault de la cheminée vne enseigne ou
 girouette qui tournera selon les vents, estant accompagnée d'un
 grand chauderon tout debout en forme de demie sphere, par les
 extremitez duquel penetrera le fer & tige de ladicte girouette,
 qui fera tousiours tourner contre le vêt le cul du chauderon qui
 se mouuera tout autour de la cheminée ainsi que ledit vent tour-
 nera, & couurira le tuyau de telle sorte que les bouffées de vent
 ne sy pourront entonner. Telle façon de faire est fort bonne &
 seroit encores meilleure aux cheminées qui ont les tuyaux ronds
 comme flutes, ainsi que les anciens les faisoient. Mais notez ie vous
 prie qu'elle n'est propre que à vne cheminée seule, qui ne vou-
 droit rendre quarrées les fentes par le dedans, & toutes circulai-
 res par le dehors. Quelques vns pour singulier remede appliquét
 des moulinets au droit de la hotte, par le dedas de la cheminée,
 à fin que la fumée les face tourner, & que par ce tournoiemēt &
 mouuement ils chassent & poussent la mesme fumée au dehors.
 Par autre inuention il seroit tresbon de prendre vne pomme de
 cuiure, ou deux, de la grosseur de cinq ou six poulces de diame-
 tre, ou plus qui voudra, & ayant fait vn petit trou par le dessus,
 les remplir d'eau, puis les mettre dans la cheminée à la haulteur
 de quatre ou cinq pieds, ou enuiron (selon le feu qu'on y voudra
 faire) à fin qu'elles se puissent eschauffer quand la chaleur du
 feu paruiendra iusques à elles, & par l'euaporation de l'eau
 causera vn tel vent qu'il n'y a si grande fumée qui n'en soit chas-
 sée par le dessus. Ladicte chose aydera aussi à faire flamber & allu-
 mer le boys estant au feu, ainsi que Vitruue le monstre au vi. cha-
 pitre de son premier liure, parlant de la generation & nature des
 vents, laquelle il confere avec ce que les Grecs nomment *Æoli-*
pyles, qui ne sont autre chose que globes ou boules d'airain (ou
 d'autre matiere) pour seruir de soufflets contre vn feu. Elles sont
 creuses, & ont vn trou fort estroit, par lequel on les éplust d'eau,
 puis on les met deuant le feu pour faire eschauffer ladicte eau:
 laquelle aussi tost que la chaleur l'a atteinte & penetrée, rend

*Description
des Aeolipy-
les & souffle-
ments, selon
Vitruue.*

vn vent impetueux & puissant à merueilles. Voila cōme par vne petite experience & similitude, on peult comprendre les grandes & excessiues violences des vents : ainsi que presque de mot à mot l'a descript ledit Vitruue, & l'ay bien voulu icy repeter comme chose necessaire aux petites chābres, lesquelles on voit, pour estre biē fermées, & n'y pouuoir entrer air ny vent exterieur, estre subiectes à fumées, & malaisé d'y remedier, si ce n'est par le moié de ces *Æolipyles*, ou boules composées comme dit est. Quelques vns pourroient dire qu'elles ne sçauroient long temps faire vent: à quoy ie respond, que plus elles seront grādes, plus le vent y durera: comme aussi en leur donnant vne chaleur temperée par le dessous. Et plus il y aura grand feu à les eschauffer, plus elles souffleront vehementement & de grande force, mais aussi l'eau en sera plustost euaporée: parquoy il sera bon d'en auoir deux ou trois, & plus qui voudra, à fin que l'une ne soufflant plus, lon en remette en son lieu vne autre. Et pour autant que chacun n'a le moyen, ou la patience de mettre peu à peu de l'eau dedans les susdictes *Æolipyles* ou boules: ce leur sera aisé en les chauffant, & en apres mettant dans vn seau d'eau, car elle y entrera incontinent. Et à fin que vous cognoissiez mieux cōme elles se doiuent appliquer aux cheminées, i'en ay fait vne figure cy-apres, tant pour le deuant d'une cheminée, que du dedans, à fin qu'il vous soit facile de cognoistre cōme il les fault colloquer & eschauffer: & aussi cōme elles chassent la fumée. Mais de ce propos sera assez pour donner fin au present chapitre, cē que nous ferons incontinēt apres vous auoir aduertis que cōmunemēt & le plus souuent, tout bois verd en multitude de flamme remplist les chambres de fumée, laquelle est repoussée par les vents, ou bien retenue par l'angustie de la cheminée qui empesche sa sortie & issue, ou bien que la cheminée est si estroicte en bas qu'elle ne peult recevoir & distribuer la fumée: mais la plus grande cause procede des vêts pour autant que la fumée tousiours mōtant en hault, est tousiours rabatue & repoussée: qui fait que pour sa legereté elle retourne en arriere quand elle les rencontre, & principalement quand il y a abundance de bois verd qui engendre grosse & espesse fumée. En la cheminée qui a des pertuis & ouuertures vers les quatre parties du monde, la fumée n'est empeschée ou repoussée de tous vents, pour autant qu'elle est patente & ouuerte de toutes parts & endroits. Qui sera pour conclusion du present chapitre & discours.

L'auteur respond à quelle objection.

Des causes qui retiennent ou repoussent la fumée aux chambres.



De quelque sorte d'ornements des cheminées par dessus les ouvertures des maisons, avec plusieurs remèdes contre la fumée autres que les precedents. CHAP. IX.

E vous mettray encores cy-apres deux autres sortes de cheminées, lesquelles on peut couvrir contre les vents, qui bien souuēt repoussent la fumée dans les logis si desordonnément, qu'on ne s'en peut deffendre, sinon par le moié & aide de ceux qui par longue experience cognoissent le naturel des lieux. Laquelle chose aduient principalement quand les tuyaux des cheminées sont voisins & proches de quelque hault edifice, ou quand les logis avec leurs cheminées sont en lieu bas &

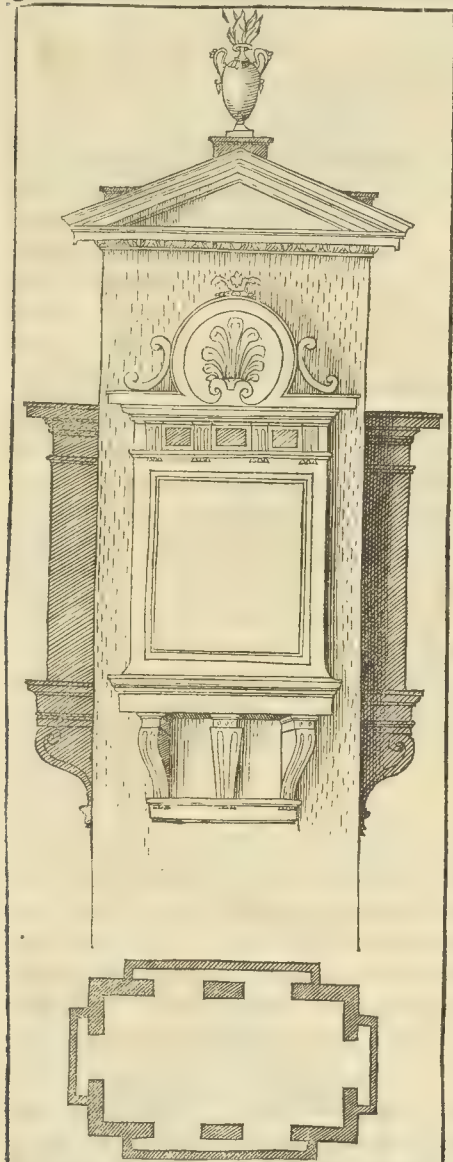
deffousvn clocher, ou bien pres d'iceluy, ou d'une grande tour, ou pauillon, estants plus hault esleuez que le corps du logis: ou bien quand les maisons sont situées en vne croupe de montagne, ou en vne vallée. Car les vents estants là retenuz, & y trou-

Diuerses causes du repoulement des fumées dans les logis.

uâts empescheméts avecques resistance, sont contraincts senfourner dedâs les cheminées, ou bié voltiger tout à l'étour, & souffler par dessus, qui empesche que la fumée ne peult librement sortir des tuyaux. En tels lieux & tels accidens il est necessaire de courir toute la cheminée, voire encores les costez par ou doit sortir la fumée. Et à fin que cela ait bonne grace, & que la fumée retenue ne noircisse les pierres, l'Architecte y doit faire quelque ornement exquis, pour-aunt que c'est vn lieu fort eminent, & exposé à la veüe des hômes, pour estre par dessus les couuertes.

C'est pourquoy ie vous ay voulu dōner icy le dessein que vous voyez, avec le plan du deffous de la montée, à fin que vous cognoissiez par ou doit sortir la fumée, qui est au droict des contremurs, qui sont en faillie surpendus, & fondez sur des mutules & rouleaux qui portent la surpente: de sorte que quand la

Pourquoy c'est que l'auteur propose icy ce dessein de cheminée.



fumée veult descendre, elle passe entre lesdicts rouleaux, comme elle faict aussi par le dessus. Cela se cognoist autant bien par le plan, que par la montée. Par ainsi les petits murs qui sont au de-

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

uant, donnent tel empeschement au vent qu'il ne peult souffler dans le tuyau, & soufflât dessus iceluy ou dessous, ils font que la fumée sorte dehors, sans retourner ou s'arrester dans ledit tuyau, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure cy-deuant proposée.

Autre inuention & engin contre les fumées. CHAP. X.

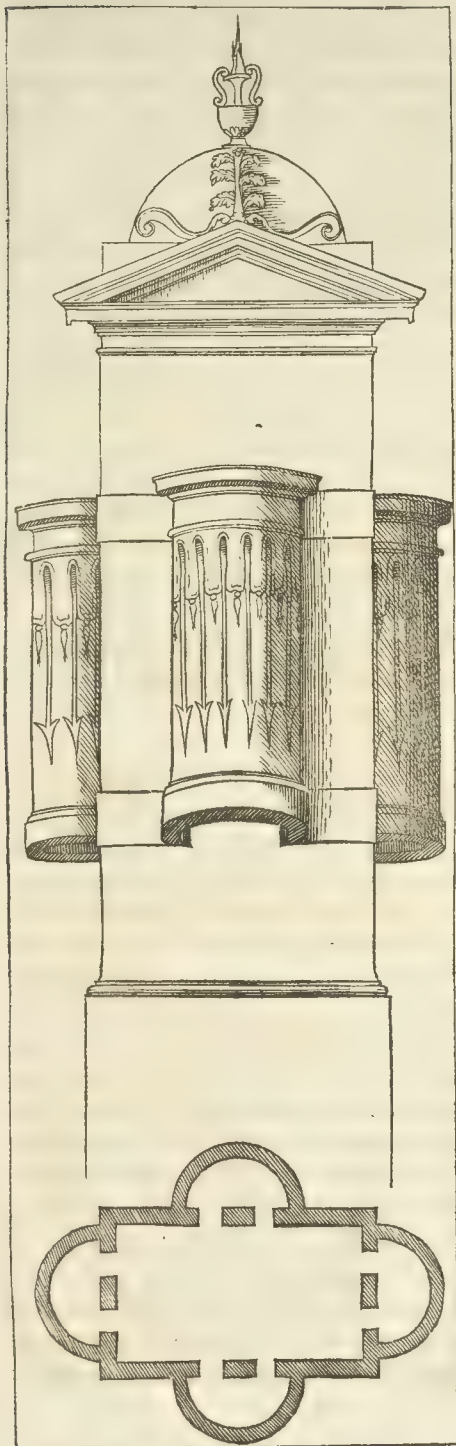
*Inuention du
seigneur Car-
dan contre les
fumées.*



*L'auteur rei-
gle & refor-
me l'inuention
de Cardan,
sans aucune
reprehension.*

*Opinion de
l'auteur tou-
chant une au-
tre inuention.*

IE vous veulx encores icy donner vne inuention & aide contre les fumées extraicte du liure Des subtilitez du seigneur Hierôme Cardan, philosophe & medecin tresdocte. C'est que à chacune face des cheminees fumeuses il colloque deux tuyaux de terre opposites l'un à l'autre, de sorte que l'un tend en-hault, & l'autre en-bas. Car, ainsi qu'il dict, & est chose veritable, il est impossible que huit vêts, quatre tédans en bas, & quatre en-hault, soufflét des quatre principales regiōs du ciel. Et si ce ne peult estre fait, la fumée ne peult retourner en arriere: & dit que par experience cela a esté exactement approuué. Ce qui est aisé à croire, & facile de faire, signāment quand il n'y a qu'un seul tuyau de cheminee. Mais si c'est vne masse de cheminées qui ont trois ou quatre tuyaux ensemble, cela ne se peult si bien faire, pour autant que aux cheminées qui sont par le milieu, on ne peult mettre tels tuyaux de terre, que par les deux costez, & aux tuyaux de celles qui sont aux extremittez, par trois. Si est-ce que pour cela ie ne veulx rien reprendre de l'inuention dudit seigneur Cardan, car elle est diuinement bonne. Il escrit encores quasi chose semblable à ce que j'ay dict cy-deuant en parlant des hottes des cheminées, ou lon est grandement aydé par la largeur des gueulles, ou, si vous voulez, des commencements de la hotte, à fin que la fumée departant de la flamme du feu, se puisse bien enfourner dans le tuyau de la cheminée. Quoy que ce soit, le plus seur de tous les tuyaux, est celuy qui est environné d'un fourreau, ou d'un petit mur qui ne touche point à la couuerture, & est esleué comme petites tournelles rondes, & suspendues à la masse de la cheminée, ainsi que vous le pourrez voir à la figure cy apres proposée: non pas que lesdictes tournelles soient ainsi que ledit seigneur Cardan descrit ses tuyaux, mais bien d'une autre sorte, laquelle ie figure persée de toutes les quatre parts, chacune en deux lieux, pour faire que la fumee puisse sortir librement, & que le vêt ne la puisse repoulsier. Ie figure telles tournelles sur le deuant pour resister contre le vent, & que la



fumée puisse sortir aisément par dessus & dessous elles, ainsi qu'il vous sera aisé de le cognoistre par le plan & môtée des tuyaux que vous voiez en la presente figure.

Aduertissement.

Il y a des cheminées qui font non seulement si mal plâtées & situées dās les chābres & salles, mais *plusieurs che minées, pour leur mauuaise façon, ne se pouuoir amender sans les re-faire.* Je vous prieray de ne trouuer long ce discours, lequel ie poursuis ainsi prolixement, pour autant que ie voy beaucoup de personnes estre en peine, pour l'incommodité des fumées: vous assureāt que qui voudroit bien escrire les causes de la subiection ou en font plusieurs logis, avec le moiē d'y remedier à tous propos, il faudroit en faire vn liure entier. On trouue assez de gēs prōpts à dire, il fault faire cecy, il fault faire cela, mais peu sçauent mettre la main, cō me lō dit, à la paste, & proposer la cause de tel inuenient. Qui a fait que i'ay escrit au premier liure que l'Architecte doit bien entēdre les reigles de phi-

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

*L'Architecte
devoir cognoi
stre les regles
de philosophie*

lophilie, & cognoistre la nature des lieux, pour bien tourner les bastiments, selon que la situation & disposition des vents & du ciel le requerra. Car lors il pourra non seulement preserver des fumées toutes sortes d'habitations, mais aussi maintenir en santé les habitans d'icelles, en tant que la nature du lieu le pourra permettre. Mais laissant ces propos, nous vous aduertirons qu'il y a assez d'autres inuentions pour empescher de fumer dans les logis, voire quand les cheminées seroient mal composées, & qu'on ne les voudroit refaire, pour la despense ou incommodité qui s'y trouue. Si l'Architecte est hōme sçauant en son estat & sçait choisir, comme nous auons dit, lieux propres pour faire habitations d'esté, d'hyuer, & autres, par mesme moien & raison qu'il fera cōduire l'edifice, les cheminées y seront aussi plantées de telle sorte, qu'elles ne reietteront aucunes fumées dans les logis. Mais ledit Architecte ne doit ignorer qu'il les fault faire quelquefois toutes rôdes, quelquefois triangulaires, autrefois hemispheriques, & en aucuns lieux quarrées. Le tout ainsi que la nature des lieux le requerra, & le cōducteur de l'œuure le cognoistra & ordonnera.

*Les chemi
nées n'estre
routes d'une
forme.*

*Vne sorte de cheminée estant accompagnée de fours, & propre
pour les maisons ausquelles on fait grande cuisine.*

CHAPITRE. XI.

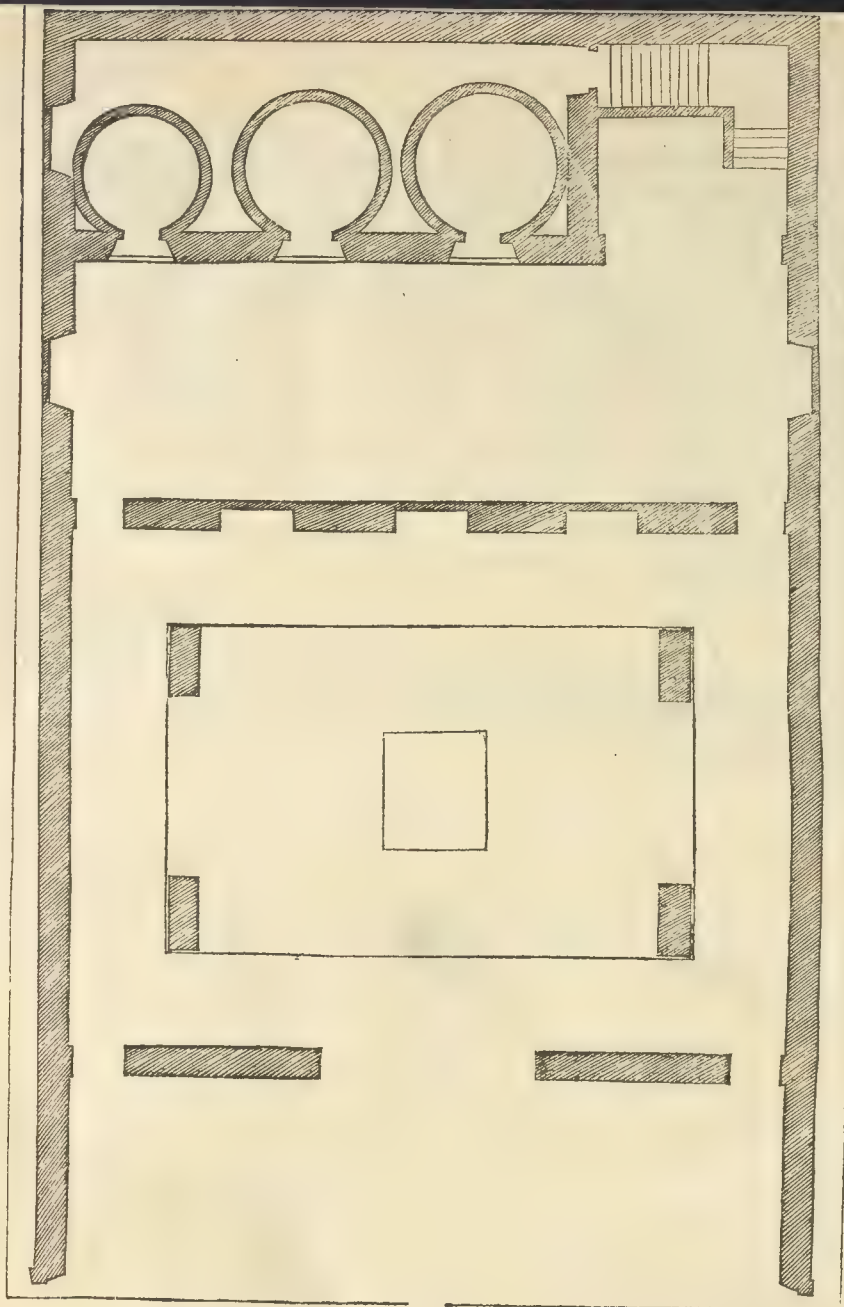


*Cheminée a
uec les fours
prinse par l'au
teur en Italie.*

Ourautant que aux riches maisons, ou il y a grād peuple à nourrir, on est contrainct de bastir grandes cuisines, & par consequent grandes cheminées avecques leurs fours, ie vous en ay voulu cy apres figurer vne, laquelle i'ay raporté d'Italie, & illec prins son desseing, pour la beauté des ornemens qu'elle me sembloit auoir par le dessus: & aussi pour la comodité des fours à cuire le pain, & la patisserie. Le feu & âtre, (appellé d'aucuns foyer) ou lon rotissoit & se faisoient les potages, estoit au milieu de la cuisine à l'endroit marqué A. Les broches pour rostir se mettoient aux quatre faces, & les pots des potages au droict des quatre petits murs marquez B. Il y auoit vne petite muraille au lieu C, qui n'estoit que de huit pieds de haulteur, ou enuiron, & faisoit vne separation de la cuisine, & des fours à cuire le pain, comme vous voyez aux lieux marquez D. Le tout estoit fort à propos, & se rapportoit à vn tuyau de cheminée. Vous voyez par le plan comme telle chose seroit aisée & bien commode, car on pourroit faire des allées & passages aux lieux de E, pour aller au fournier, sans entrer dans le comparti-

ment ou est la cuisine, laquelle peult estre fermée de quatre petites murailles tout autour, sans que les cuisiniers en soient aucunement discommodez ne empeschés de leurs affaires: pouuants sortir par le deuant, au lieu de G, pour faire les laucemens de la chair & poissons. Bref on pourroit accommoder ceste inuention non seulement pour habiller le manger de quatre ou cinq cens hommes, mais aussi pour trois ou quatre mille, qui voudroit, estat le tout sous vne couuerture & mesme tuyau de cheminée, & les fours de mesme, pour y faire les pains necessaires. A quoy ie adiousteray que encores lon pourroit faire les potages, le pain & rotisserie par le moien d'un mesme feu. Lon voit bien en ceste ville de Paris la façon de faire bouillir & cuire la chair, & autres viandes, en deux & trois grandes marmittes, avecques petit feu, qui est tresbonne inuention: mais qui auroit enuie d'y mieux proceder, il est aisé, voire de faire encores plus que ie n'ay dict cy dessus: comme vous le verrez plus au long à vn discours de cheminée, laquelle ie descry apres la prochaine, qui sert pour vne grande cuisine, estant accompagnée de fours pour les pains, patisseries, & autres telles choses.

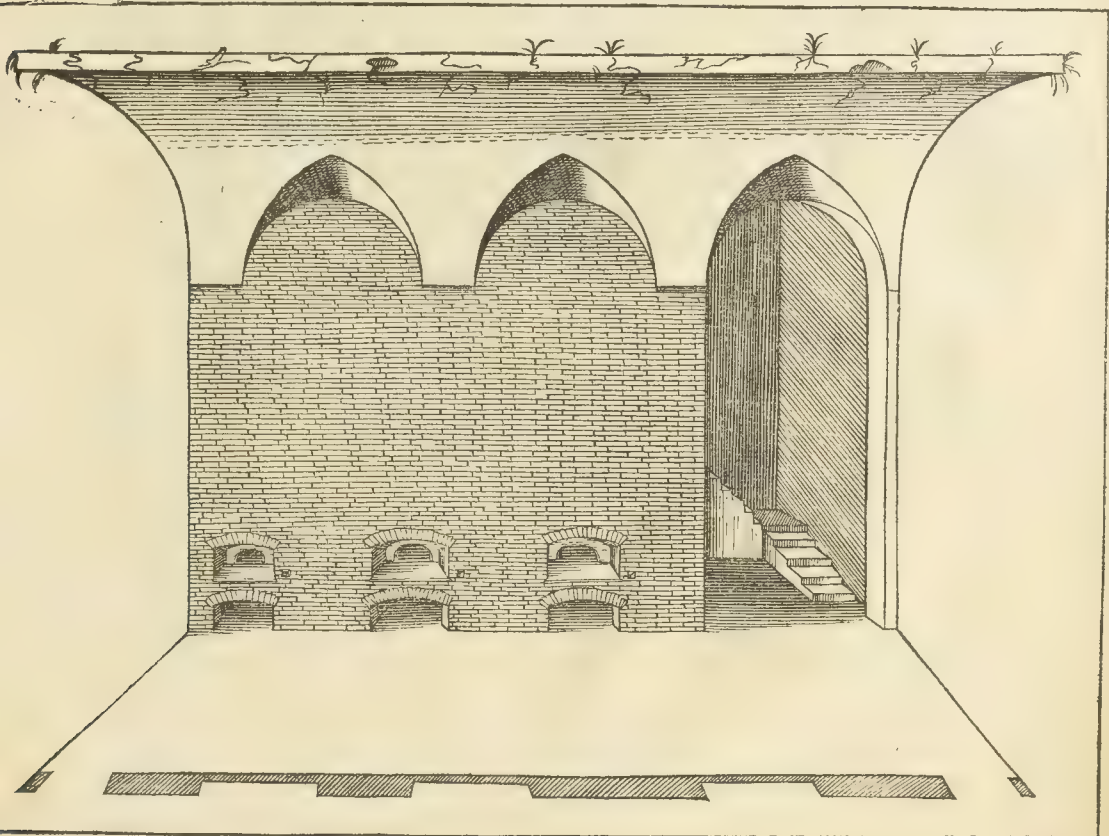
*Maniere de
faire cuire la
chair à Paris.*



Je vous ay cy apres voulu donner la montée de la cheminée
 precedente, pour vous faire cognoistre la face du costé ou sont
 les fours, & voir comme il fault composer les gueules d'iceux a-
 uecques les fenestres qui sont au dessous pour mettre les brasiers.
 Mais en

*De la montée
 de la chemi-
 née precedēte.*

Mais en cela il faudroit d'auantage faire, c'est que deuât la gueule du four, au dessus de la fenestre, il y eust vne fente aussi large que est ladicte gueule, ayant cinq poulces d'ouuerture, à fin que le fournier & boulanger puissent tirer aisément la braise hors du four, sans se mettre en danger de faire mal quand elle tombera en la fenestre qui est au dessous, par l'ouuerture & fente qui est deuant la gueule dudit four. Touchant la façon de la voute du four, il fault que ce soit vne voute surbaissée & faite de tuilleaux: mais pour autant que plusieurs sçauent faire telle chose, & aussi que les boulangers cognoissent par experiëce ce qu'il fault pour bien cuire le pain, ie ne vous en feray autre discours, sinon de vous aduertir, que aux fours qui ont les ouuertures du costé de septentrion, iamais le pain ne se cuist bien, qu'avec grande des-
Lieu propre pour les ouuertes & que les des fours.



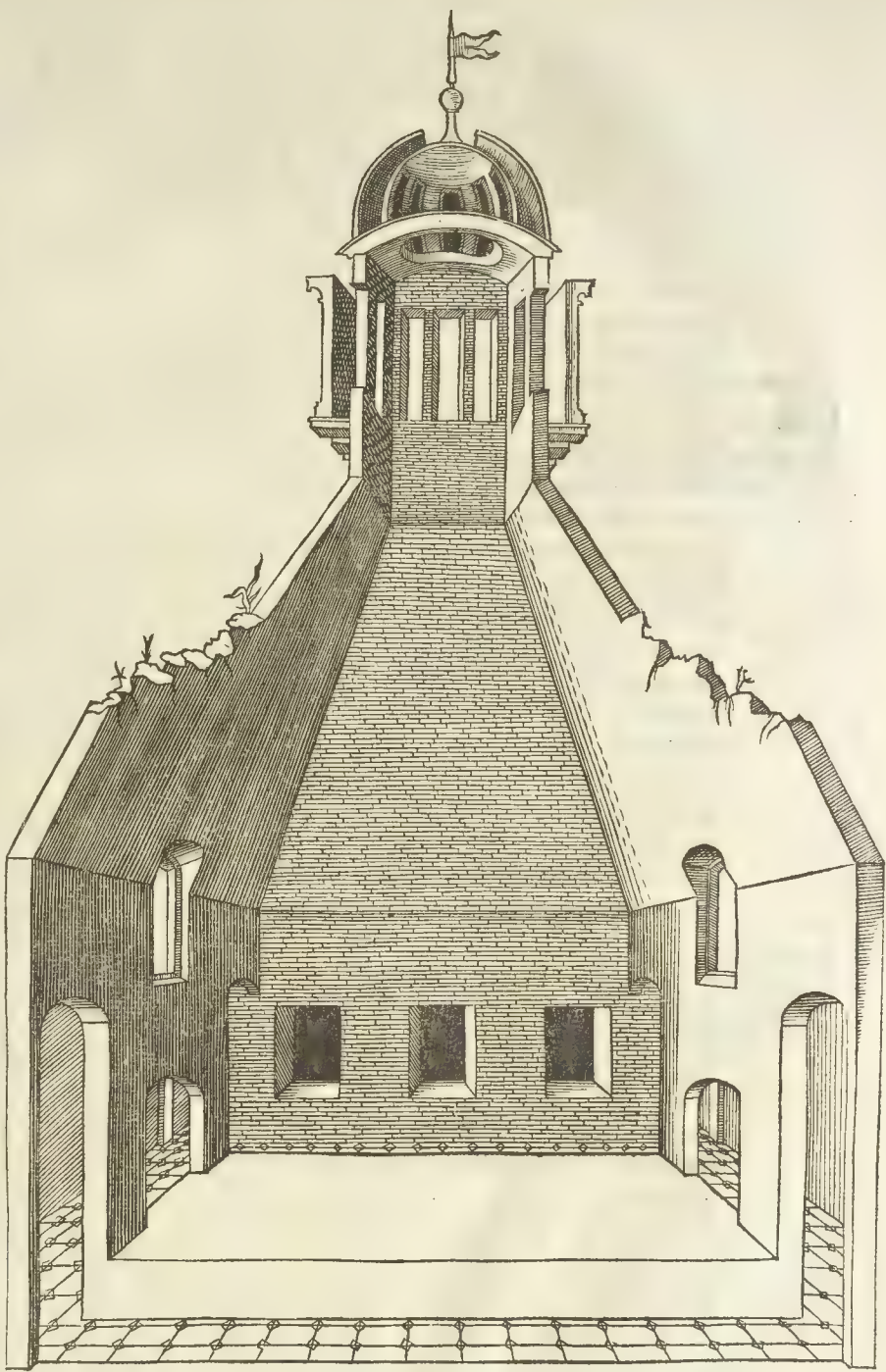
LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

*Description
 & explication
 de la figure
 suivant le pre-
 sent discours.*

Pour paracheuer nostre grande cuisine, ie vous figure enco-
 res cy- apres sa montée pour vous faire cognoistre comme ie l'ay
 trouuée avec les ouuertes de ses portes, fenestres, & passages
 pour aller aux fours, avecques le grand tuyau de la cheminée, le-
 quel vous pouuez voir cy- apres esleué sur le plan, qui vous repre-
 sente aussi les portes ou passages qui sont au costé, pour passer à
 l'allée qui est derriere la cuisine, ou sont les fours separez par le
 derriere, ainsi que vous l'auiez veu par le plan precedent. Vous
 voiez aussi en la figure prochaine trois fenestres pour regarder
 du costé des fours. Toute la cuisine est enfermée de quatre mu-
 railles qui ont de haulteur enuiron dix ou douze pieds tout au-
 tour, & sont perpendiculaires & bien à plomb, puis sen vont en
 pente, ou talus, comme vous le voudrez appeller, pour trouuer
 la lanterne ou tuyau de cheminée, estat tout quarré & porté sur
 quatre murailles perpendiculairement fondées par dessus le ta-
 lus, lesquelles ont enuiron vne quarte partie de toute la largeur
 de la cuisine: & sont fendues & ouuertes à chacune face, en trois
 fenestres longues & estroictes, par ou peult aisément sortir la fu-
 mée. Et à fin que le vent n'y donne, & que ladicte fumée en puisse
 sortir librement, il y a par le deuant vne petite muraille ou con-
 tremur de huit poulces ou enuiron estant surpendu & porté sur
 des corbeaux ou mutules qui ont quelque peu d'auantage de hau-
 teur que les refentes qui sont aux quatre pans de mur du tuyau
 de la cheminée. Ledit contremur est orné d'une petite corniche
 ou moulure, ainsi qu'on fait les appuis ou garde-fols des galeries.
 Il y a au dessus des susdictes quatre murailles ainsi persées, vne pe-
 tite voulte faicte en berceau, & surbaissée & persée par le milieu
 d'une assez grande ouuerture. Et par dessus, la cheminée est cou-
 uerte d'une autre sorte de voulte faicte en croupe, quasi com-
 me vne voulte de four, qui est aussi persée par petites fenestres
 longues & estroictes, pour dōner issue à la fumée. Mais sans vous
 en tenir plus longs propos, vous aurez recours à la prochaine fi-
 gure, qui vous monstrera à l'œil, non seulement ce que ie vous
 ay escrit & proposé, mais encores beaucoup d'auantage.

*Continuation
 & poursuite
 de ce que des-
 sines.*

*Les figures
 sont comme
 peinture des
 escritures.*



Ddd ij

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

*Autre sorte de grande cheminée, avec le moien de faire euacuer
les fumées par le dessus des couuertures quand elles sont fort
grandes pour la quantité des feuz & marmittes
dont lon pourroit auoir affaire, pour nourrir
vn grand nombre d'hommes.*

CHAPITRE. XII.

*Cheminée
pour faire cuire
viande pour
deux ou trois
mille person-
nes.*



*Atres et foy-
ers pour diner
ses cheminées
de cuisines.*

Vand vous aurez affaire d'un fort grand & spacieux lieu pour y faire vne cuisine, ou plusieurs ensemble, ou bié toutes séparées & sous vne mesme couuerture & tuyau de cheminée, pour y habiller & faire cuire viandes, pour deux, ou trois mille personnes, (sil est de besoing, & peult aduenir aux cuisines des Roys, Roynes, Princes, & grâds seigneurs) & conduire le tout en telle sorte que les cheminées ne soient subiectes à donner fumée dedans les cuisines, vous choisirez vn lieu de telle grandeur que vous en aurez affaire, soit en forme ronde, carrée, ou oblongue, c'est à dire plus longue que large (toutefois les cuisines rondes, ou exactement carrées seroient les meilleures) & regarderez que l'espace soit de grande largeur comme de six, sept, dix, ou douze toises par son diametre, ainsi que vous en pourrez auoir affaire. Si vous desirez auoir cuisine oblongue, i'entend de telle longueur que vous verrez estre bon, vous ferez dedans la susdicte largeur & espace vne allée, ou passage tout autour, & de telle longueur que vous voudrez, comme de six, ou sept pieds de large. Puis en la muraille qui faict la separation de ladicte allée & des cuisines, vous y erigerez les correcueurs & manteaux de cheminées, & atres, en tel nombre qu'il vous plaira, & qu'aurez affaire de cuisines, atres & foyers: ou bien si vostre place est plus longue que large, vous diuiserez la longueur en trois parties egales, & plus si vous auez espace suffisante: & aux deux murs qui font trois separations, vous trouuerez quatre façons de cheminées, sçauoir est deux à vne chacune separation, l'une d'un costé, & l'autre de l'autre. Mais il ne fault que telle separation de mur ait plus de six pieds de haulteur, sans y mettre ne manteau, ny tuyau de cheminée, veu que ce n'est que pour le contrecueur, & pour y faire le feu. Quant aux fours pour les patisseries, & autres choses, on les pourra appliquer aux murailles des extremités qui ferment tout le lieu. Le nombre des cuisines sera selon la capacité & grandeur de la place. Mais notez qu'en faisant plusieurs feuz, il y aura diuersité de flâmes, & par consequent grandes fumées: & si vous verrez encores que les cuisines qui regar-

deront les parties de Midy & d'Occidēt, seront plus faciles à habiller le manger, & promptement le preparer, que celles qui regarderont les parties Septentrionales & orientales: & si le bois y flammara mieux, & ne rendra point tant de fumée qu'aux cheminées Septentrionales, voire quand elles seroient fermées tout autour de murailles, comme i'ay dit: si est-ce qu'il se trouuera en cela vne grande philosophie, pour discourir sur les causes & raisons de la variété, à fin d'y sçauoir remedier quand les lieux seront suiets à fumée. Pour ce faict doncques il fault obseruer sur toutes choses de ne faire les ouuertures des portes & fenestres aux cuisines, que du costé d'Occident & Midy: ou bien entre le midy & l'occident, & non ailleurs. Mais notez que lesdictes fenestres doiuent estre tout au contraire des autres, c'est qu'elles ne seront point droictes par leurs ouuertures, ne par le bas, au droit de l'appuy, & que au lieu qu'on les faict embrasées par le dedans en pente (ainsi qu'il se voit aux souspiraux des caues, & logis qui sont dans les terres) il leur faudra faire la pête par le dehors. Et quant à leur arriere voulsure & couuerture, elle doit au si estre au contraire des autres: car il fault qu'elle soit esleuee par le dedans, comme vne façon de trompe, & tant haultement que lon peult. Telle façon ayde fort à repoulser la fumee au dessus des tuyaux des cheminees: mais en cecy il fault cognoistre la nature du lieu, & sçauoir donner la haulteur suyuant la largeur: laquelle haulteur doit estre autant large que sera la place: comme si elle auoit six toises de largeur, elle en aura pareillement six de haulteur, iusques au plus hault de l'œuure. Il fault aussi que le lieu soit vouté spheriquemēt, sans y mettre corniche, ny imposte, ny aucun empeschement: & doiuent estre toutes les murailles bien liffées & vnies auecques doubles voultres. Si le lieu est quarré, & nō point rond, il fault eriger quatre trompes aux quatre coings, qui seront en leur pleine montée, ou, si vous voulez, fort esleuées par le deuant. La sorte du traiēt à faire telles trompes se nomme, le traiēt de la trompe sur l'angle, creuse par le deuant, & à sa pleine montée: lequel nous auons monstré au quatrieme liure, chapitre septieme, au lieu ou vous trouuez escrit, le traiēt de la trompe rempante, creuse & concaue par le deuant. Mais ceste-cy que ie propose pour noz cuisines, ne doit estre surbaissée ny rempante, mais bien à sa pleine montée, & porter par le deuant vn liēt d'engressement, pour faire par le dessus vne voulte toute rōde, cōme la voulte du four, toutesfois plus haulte que l'hemicycle, & poinctue, comme à tiers poinct, ainsi que l'appellent les ouuriers, qui est plus que l'hemicycle. Il fault d'auantage que telle voulte

Quelles cuisines sont les meilleures, pour promptement preparer les viandes.

Du lieu & façon des portes & fenestres des cuisines.

Choses dignes d'estre bien notées & bien pratiquées.

Quelles doiuent estre les trompes qu'on appliquera aux grādes cuisines.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

soit faicte par branches deliées & assez menuës, quasi ainsi que on a accoustumé faire les ogives : & que celles qui sont circulaires comme la voulte, soient de droicte ligne, assemblées à la clef de la voulte, & de deux pieds en deux pieds sur le commencement de la voulte que elles aillent finir au cêtre de la clef : laquelle clef ie desirerois estre fort large, & les brâches toutes dénuées

Belle instruction pour les maistres maçons & ouvriers.

sans y mettre pendentif portant vne aireste visue par le dessous, à fin que la fumée se diuise & passe entre les branches assemblées, desquelles l'espace sera assez grande. Puis par dessus y aura vne seconde voulte qui sera fort pointue, sur la forme d'un triangle equilateral, & sera autant haulte en sa montée, comme elle est large en son diametre. En apres au milieu d'icelle voulte sera faicte vne grâde ouuerture qui aura la quatrieme ou cinquieme partie pour le plus, de son diametre pour largeur. Cela estant ainsi conduit, vous ferez (comme aux lanternes) vn mur tout autour pour garder que l'issue de la fumée ne soit empeschée des vents par dessus la voulte. Vous pouuez encores couvrir le tout, si vous voulez, en

Choses belles & dignes de noter.

y laissant des ouuertures pour les fumées. Telle façon faict que quand le vent pourroit encores pousser la fumée dedans la grande cheminee, la clef de la premiere voulte, qui est au dessous, sera tant large & grande (estant soutenue des petites brâches) qu'elle empeschera que la fumée ne se pourra abbatre & abaisser dans les cuisines : & que l'aspiration d'en-bas ne la pourra attirer, mais plus tost aura tousiours vn vent entre les branches d'ogives de la premiere voulte, qui chassera & poussera nō seulement la fumée qui a de coustume monter, mais aussi celle qui voudroit descendre. Mais pour reuenir à noz grandes cuisines, iacoit qu'elles ne soient auioird'huy en vſage, si est ce qu'il m'est venu à fantasie de vous en faire ce discours, pour autāt qu'il me semble qu'on peult & pourra lon auoir affaire de leur structure & façon, ie ne diray pour euitier les fumées, mais aussi pour espargner vne grâde quantité de bois, & faire que vne chartée seruira plus que dix. Je diray d'auantage, qu'on pourra par ceste façon dresser vne cuisine si à propos, qu'elle sera tousiours nette & hors de la subiection des immunditez & puâteurs des lauages & tripailles qu'on y iecte

Façon de cuisine accompagnée de grand vſage et profit.

ordinairement, & sy feront les gardemangers pour la conseruation des viandes, cōme aussi les offices, & salles du commun, fort proprement en vn lieu separé, sans que les seigneurs entendent le bruit, & soient molestez des fumées, ny encores moins des mauuaises senteurs qui procedent des cuisines. Cela seroit autant necessaire & proufitable que chose que ie cognoisse estre desirée & vtile aux maisons des Princes & des grands seigneurs : car les sus-

dictes incommoditez sont le plus souuent cause qu'ils ne peuuent gueres demourer en leurs palais & maisons, de peur d'estre en danger de recevoir plusieurs mauuaises senteurs & infections, nourrices de maintes maladies. Si i'eusse eu le temps & loisir, ie vous eusse fait les figures des plâs & montées de quelques belles cuisines estants ainsi grâdes, mais ie laisseray ce traict de description aux bons esprits, qui sen ayderont & le conduiront à leur volonté, ou bien trouueront autre inuention à leur contentement. Cecy donques suffira pour les aduiser de mieux faire s'ils peuuent, ou bien de prendre en gré nostre inuention, & present discours. Si est-ce qu'il me semble que aux maisons des Roys & grands seigneurs, ou lon fait plusieurs cuisines accompagnées de leurs offices, (signamment aux basses cours de leurs palais & chasteaux) la presente inuention sera fort vtile, soit pour faire plusieurs cuisines conioinctes, ou séparées les vnes des autres, avecques leurs offices, & sous vne mesme couuerture, ou il ne faudroit tant de maçonnerie, ne tant de charpenterie qu'on a accoustumé de faire, estant le tout fort aisé à entretenir, avecques vne grandissime espargne de bois à brusler, pour pouuoir faire commodément plusieurs sortes de foyers ou âtres vultez, & quasi semblables aux marmites du conuent des Cordeliers à Paris. Laquelle chose me fait asseurer que qui auroit vne cuisine, ainsi que ie la figure, il pourroit espargner tous les ans la moitié du bois qu'il despend, oultre la grande commodité qu'il auroit de toutes choses : les bons esprits sen ayderont, ou bien trouueront mieux.

L'auteur excite les bons esprits à nouuelles inuentions.

La cuisine des Cordeliers de Paris.

Autre meilleur moien pour garder de fumer dedans les logis toutes sortes de cheminées, avecques vne petite digression accompagnée de bons aduertissemens.

CHAPITRE XIII.



Yant veu en ce Royaume, & diuers lieux ou i'ay esté, la peine & facherie en laquelle sont plusieurs pour les fumées, cela fait que ie ne me puis retirer de ce discours & philosophie, si ainsi fault parler, pour le grand vouloir & desir que i'ay de donner ayde & faire prouffit & plaisir à tous. Ie vous aduertiray doncques d'une reigle generale & fort bien experimentée aux maisons nouuellement faites & basties. C'est que si vous voulez empescher que les cheminées ne fumét, ie ne diray aux salles, chambres, garderobbes & cabinets, mais encores aux cuisines, fourniers, buanderies, poisses & estuues, il

L'auteur se parforce de faire prouffit & plaisir à tous.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

Deux chapitres du liure de ce present oeuvre denoir estre leus pour l'accomplissement de ce discours.

fault, comme i'ay dict, apprendre premierement à cognoistre la nature du lieu, & comme lon doit tourner les bastiments, ainsi que ie l'ay monstré au premier liure de ce present oeuvre, chapitres sixieme & septieme, ou vous auez esté aduertis comme c'est qu'il fault tourner les bastiments selon les vents, veu que les vns veulent estre persez & ouuerts d'une sorte, & les autres d'une autre: ainsi que ie l'ay monstré aux susdicts lieux par experience, figures, & escritures. Si vous voulez prendre peine d'entendre ce discours, & lire ce que nous en auôs proposé, vous trouuerez les lieux si à propos pour planter les cheminées, qu'en leur donnant les propres mesures qu'elles doiuent auoir, & ainsi que ie les vous ay descrites & montrées par figures en ce neuuieme liure, vous n'aurez que faire de chercher artifices & inuentions pour les garder de fumer. Mais sans en faire long discours, ie vous aduertiray que celuy qui les sçaura bien accommoder, & appliquer vne chascune chose en son endroit, il les pourra facilement faire bonnes, ie dy toutes en general: n'estoit qu'il eust affaire à vn seigneur du chalybe & naturel de plusieurs, qui en bastissant & edifiant contraignent les maistres & ouuriers de perfer les salles, chambres, & autres parties des logis, à leur fantasie, & par ce moyen les faire hors de mesure. Vray est que c'est chose raisonnable de les seruir à leur volonté, mais aussi les dommages & incommoditez, si aucunes y sont, demeureront sur eux & les leurs, pour ne sestre voulu fier à ceux qui l'entendent, comme bien souuent ie l'ay veu aduenir. Mais le pis que ie y puisse voir, c'est que quâd les seigneurs & maistres des maisons cognoissent les faultes, ils ne veulent iamais confesser les auoir fait faire: & sil y a quelque bien & honneur, ils le veulent tout receuoir, comme veritablement il leur appartient, veu qu'ils en font les frais & la despense. Au contraire, sil y a quelque mal ils remettent tout sur l'Architecte, ou conducteur de l'oeuvre, disants qu'ils se fioient en luy, & qu'ils ne font point de l'estat, & que iamais ils n'entendirent les choses deuoir estre ainsi faites: mais quâd bien ils l'eussent dict, voulu, & entendu, il ne les failloit pas croire, ains plustost faire ainsi qu'il appartient, & que l'art le requiert. Voila comme les seigneurs ont tousiours bonne excuse, & sont priuilegez de dire ce qui leur plaist, & auctorisez de se faire entêdre, sans vouloir estre contredits, au grâd detrimet, d'omage, & deshonneur de l'Architecte, sil n'est muny & accompagné de bon sçauoir, singulieres inuentions & grandes experiences, pour trouuer promptement les remedes, & pouuoir dextrement seruir & complaire à la volonté des seigneurs. Desquels i'açoit que bien souuent le commande-

Beau discours & bien pratiqué en ce temps par plusieurs.

ment soit mal à propos & pour tout gaster, sans y auoir ordre ou raison, si est-ce qu'il leur fault obtempérer avecques subtils moies, & inuentions conformes, ou proches de ce qu'ils demandent ou pretendent, qui n'est peu de chose, ne de petit labeur, & trauail d'esprit. Quoy qu'il en soit, quand cela aduient, il les fault prendre à part, & sagement leur remontrer le tout, & faire cognoistre la raison & nature d'une chacune chose : laquelle nature a tāt de force, qu'elle se fait faire place par tout : & si nous la suiuous comme guide (ainsi qu'escriit Ciceron) nous ne nous deuoyons iamais. Pour-ce est-il requis à l'Architecte d'estudier & apprendre plusieurs reigles de philosophie, pour cognoistre ladicte nature avec ses causes, & d'ou elles procedent, comme aussi les raisons d'icelles, pour les sçauoir bien adapter & accommoder avecques l'art. L'Architecte doncques estant asseuré de la nature & propriété des lieux, à bien grande peine pourra fouruoyer & faillir de bien asseoir ses bastimēts, maisons & cheminnées. Mais quant à ce discours sera assez pour le present.

*Comme c'est
que l'Archite-
cte obtempere-
ra aux grāds
seigneurs.*

❧ CONCLVSION DV PRE-
SENT OEUVRE, AVECQVES
*certaines instructions sur l'entreprinse &
faict des bastiments.*



Our-autant qu'il me semble n'estre assez d'auoir monstre iusques icy comme il fault faire toutes sortes de bastiments, & les conduire depuis le pied des fondements, iusques au plus hault des edifices, si pareillement ie ne montre comme les Architectes, Cômmissaires, Contrerolleurs, & autres qui ont charge sur les bastimets, doiuent sçauoir bien faire leur estat, & s'accorder tous ensemble, de peur qu'il n'en aduienne beaucoup d'erreurs accompagnées de despense perdue, avecques vne derision & repétance insupportable. Pource est-il que desirant aduertir bien au long vn chacun de ce qu'il doit faire, & mesmes le Seigneur, à fin qu'il ne se trompe, & que son œuvre se parface bien & deuëment à sa volonté, ie delibere pour la fin & conclusion du present œuvre, monstre & figurer l'vnion & intelligence qui doit estre entre le Seigneur, l'Architecte, les maistres des œuvres, Contrerolleurs, & autres: semblablement l'obeissance laquelle doit porter l'Architecte au Seigneur, & tous les ouuriers, cōtrerolleurs & officiers audit Architecte, pour faire proprement ce qui leur sera commandé par luy, & ordonné pour la legitime construction des œuvres. Je me suis doncques deliberé d'escire encores le present discours pour mieux monstre comme le Seigneur doit sçauoir choisir & employer les hommes en l'estat auquel ils sont appelez: car autrement seroit chose ridicule & dāgereuse que l'un feist l'estat de l'autre, sans l'auoir apprins: & aussi pour faire cognoistre, que quand l'Architecte a ordonné de toutes choses qui se doiuent iournallemēt faire, tant par les maistres maçons que autres ouuriers, (soit qu'ils trauailent à iournée, ou à pris faict) qu'il est necessaire, principalement aux grands edifices, d'y commettre vn Contrerolleur pour tenir les rolles, registres, & marchez par escrit. Lequel Contrerolleur deura auoir quelque cognoissance & intelligence de l'art de maçonnerie & œuvres qui se font, sil est possible, car autrement il ne pourra contreroller & obseruer ny les ouuriers ny les œuvres, ny la bonté ou mauuaistié des matieres, & nature d'icelles: ny aussi de la menuiserie, & autres, & moins la façon de les mettre en œuvre. Et, qui plus est, il ne pourra cognoistre si les

ouuriers qui trauaillēt font bien, n'aussi receuoir les œuures soit par toisée, ou par prisée. D'auantage, il ne pourra auoir iugement des valeurs, ny faire amender les œuures quād il sy trouuera faulte. De sorte que l'estat de Contrerolleur est icy de grande importance, & tresnecessaire pour faire vn bon mesnage & espargne à son Seigneur, auquel il doit rapporter & garder toute fidelité, & se rendre obeissant aux commandemens de l'Architecte: autrement il ne sçaura faire estat de Contrerolleur prouffitabile à son maistre & seigneur, ny moins y acquerir honneur. Car sil ne prend conseil de l'Architecte, & qu'il face comme il luy semblera, vne infinité de fautes l'accompagneront, ainsi que ie l'ay veu souuēt aduenir avec insupportables frais à la bourse du maistre & seigneur: estant le tout hors de la cognoissance de l'Architecte, qui quelquefois n'en oserien dire, ny faire semblant de le cognoistre, pour crainte qu'il a de desplaire à quelques vns: peult estre aussi qu'on ne luy en sçauroit gueres de gré. Parquoy ie conseille à l'Architecte qu'il soit du tout attentif à sa charge, & qu'il ne se mesle d'autre. Il y a quelque fois aux grandes entreprinſes quelques cōmissaires par dessus l'Architecte, ausquels il fault obeir cōme aux seigneurs, pour autant qu'ils ont toute puissance d'ordōner les deniers: qui est la cause qu'on leur doit dire ce qui se fait, & est à faire, à fin qu'ils prennent la peine de recouurer argent pour les œuures qu'on veut faire. Il fault aussi que le Cōmissaire soit comme l'Architecte par tout attētif, à fin que les maistres & ouuriers ne soient rançonnez ne pillez des contrerolleurs, ou bien de leurs commis, comme ie l'ay veu faire: car si par fortune quelque marché se fait, il fault donner à monsieur le Contrerolleur sa propine deuāt que ledit marché soit arresté, ou bien apres, autrement les pauvres ouuriers seront trauaillez & calomniez en diuerſes sortes. Puis quand lon vient aux toisements, ils sen font tresbien payer, pour les certifier, & y mettre leurs seings. Il y a autres infinitez d'auarices, lesquelles i'ayme mieux dissimuler que escrire. Je ne dy pas que tous ayent fait ainsi, car i'en ay cogneu & cognois quelques vns gens de biē. Il fault aussi que le seigneur ait certains personnages pour faire trauailler les ouuriers, comme sont Chassauants, & autres: qui pareillement feront venir & conduiront les matieres. Aux grandes entreprinſes qui se font pour les Roys, Princes, & grands seigneurs, il n'y a iamais faulte d'hommes & seruiteurs, mais le plus souuent peu fideles: de sorte que la plus grande part de ceux qu'on y voit promettent sçauoir tout faire, & estre les meilleurs mesnagers qu'il est possible de penser, mais le plus souuent ils n'y entendent cōme rien.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

Veritablement tels ressembtent à la figure d'un homme, lequel ie vous propose cy-apres habillé ainsi que vn sage, toutesfois fort eschauffé & hasté, comme fil couroit à grande peine, & trouuoit quelques testes de bœuf seiches en son chemin (qui signifiet gros & lourd esprit) avecques plusieurs pierres qui le font chopper, & buissons qui le retiennent & deschirent sa robbe. Ledit homme n'a point de mains, pour monstrier que ceux qu'il represente ne sçauroient rien faire. Il n'a aussi aucuns yeux en la teste, pour voir & cognoistre les bonnes entreprises: ny oreilles, pour ouir & entendre les sages: ny aussi gueres de nez, pour n'auoir sentiment des bonnes choses. Bref il a seulement vne bouche pour bien babiller & mesdire, & vn bonnet de sage, avecques l'habit de mesmes, pour contrefaire vn grand docteur, & tenir bonne mine, à fin que lon pense que c'est quelque grande chose de luy, & qu'il entre en quelque reputation & bõne opinion enuers les hommes. Croyez, & vous assurez que telles personnes haïssent ordinairement & de leur naturel, non seulement les doctes Architectes, mais aussi tous les vertueux, & la vertu mesme. Et pour crainte qu'ils ont d'estre repris & chassés pour les fautes qu'ils cõmettēt, ils ne cessent de mesdire des Architectes enuers les seigneurs, à fin qu'ils se fient plustost à eux, que ausdicts Architectes ou autres qui auront la superintēdēce de l'œuure: lesquels ils decrient & mettent en soupçon le plus qu'ils peuuent. De sorte que cela a esté souuent cause, cõme ie l'ay cogneu, d'un tresgrand dommage, qui ne tombe pas seulement sur l'Architecte, mais bien sur les seigneurs & leurs bastiments: pour les raisons qu'on pourra cognoistre par le discours du premier liure de ce present œuure: auquel i'ay bien voulu escrire ce que i'en ay aperceu, à fin que lon y prenne garde à l'aduenir, & que lon sçache choisir les personnes qui peuuent faire leur estat fidelement chacune en sa charge: personnes, dy ie, qui soient doctes, faciles, beneuoles, & capables de l'estat auquel on les voudra employer: comme il sen trouue, & en cognois beaucoup, qui toutesfois ne sont tousiours employez ny cogneus. Mais à fin d'y pouuoir aucunemēt remedier, & faire que les œuures ne soient retardées, & aussi que toutes entreprises, tant grandes que petites, se puissent paracheuer, i'ay bien voulu encores adiouster le discours ensuiuant apres la prochaine figure, partie pour aduertir les seigneurs, partie aussi pour instruire l'Architecte de se garder des personnes qui ne sçauent bien faire, ny voir ce qui est bon de faire, ny oyr ce qu'on doit entendre, ny moins auoir sentiment de ce qui est vtile & proufitable, ainsi qu'il vous est representé par la prochaine figure.



Ece

DE PHILIBERT DE L'ORME.

Pour continuer le discours & propos cy-deuant encommen-
cé, nous dirons que l'Architecte est fort subiect à ouyr & rece-
voir plusieurs calomnies & faux rapports qui se disent de luy:
parquoy il fault qu'il fasseure, que tant plus il sera vertueux & sça-
uant, plus il sera enuié & trauaillé par mauuais rapports des igno-
rants & malicieux: & plus l'œuvre sauancera & augmentera en
beauté, plus il sera calomnié & depesché en diuerses sortes. Car
si on ne le peult reprendre en l'excellence de l'œuvre, lon dira
qu'il fait chose n'estant aucunement vstée, ny accoustumée de
voir, & qu'elle sera suiette à ruine, ou bien qu'elle n'est pas de la
pierre qu'il faudroit, ou qu'elle couste trop, & qu'il a intelligen-
ce avecques les ouuriers, & vne infinité d'autres propos mis en
auant avec peu de iugement, & moins de raison. Bref, l'Archite-
cte ne demourera point à faulte d'estre depesché & calomnié au-
tant qu'il sera possible, avec vne infinité de mensonges, ainsi que
ie l'ay souuent apperceu à mon grand defauantage: voire iusques
à estre de telle sorte rendu suspect, cōme si ie derobois les deniers
& faisois mon proufit de toutes choses. Mais ie ne m'en suis pas
beaucoup soucié, m'assurant qu'il ne m'en pourroit venir aucun
dommage, pour n'auoir iamais manié aucuns deniers, sinō ceux
qu'il a pleu à Dieu me donner, & aussi cognoissant que tel trauail
m'aduenoit par la permission de Dieu, & pour les offenses que
ie fais iournellement contre la sainte diuinité, qui me suscite
des ministres pour me trauailler, & me fait confesser souuent
que ie n'ay point de plus grand ennemy que moymesme, & de
qui ie me doiue plus plaindre & douloir, dont i'ay plus d'occa-
sion de prendre & faire vengeance de moy, que de tous autres,
pour estre ennemy de moymesmes. Qui me fait conseiller à noz
Architectes de sefforcer d'estre gés de bié tant que faire se pour-
ra, & de telle qualité que ie la descriray cy-apres, ou meilleure
sil leur est possible. Mais laissons tels propos, & remettōs le tout
à la volonté de Dieu, qui fait cognoistre la verité de toutes cho-
ses en temps & lieu. Doncques nous reprendrons nostre Archi-
tecte, lequel ie desire estre si aduisé, qu'il apprenne à se cognoi-
stre & sçauoir quel il est, avec ses capacitez & suffisances: & sil
cognoist qu'aucune chose luy defaille, ie luy conseille d'estre di-
ligent de la demander à Dieu, ainsi que saint Iacques le nous
monstre quand il dict: *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet
à Deo.* Et apres auoir ordonné cequi est necessaire pour faire les
œuvres de la charge, qu'il se retire & se tienne solitairement en
son estude, cabinet, chambre, librairie, ou iardin, ainsi qu'il en
aura la commodité, & le pouuez voir estre représenté en la figu-

re cy-apres descrite: laquelle vous met deuant les yeux vn homme sage estant en vn iardin deuant le temple d'oraison, & ayant trois yeux. L'vn pour admirer & adorer la sainte diuinité de Dieu, & contempler ses œuvres tât admirables, & aussi pour remarquer le temps passé. L'autre pour obseruer & mesurer le tēps present, & donner ordre à bien conduire & diriger ce qui se presente. Le troisieme pour preuoir le futur & temps à venir, à fin de se premunir & armer cōtre tant d'assaults, iniures, calamitez, & grandes miseres de ce miserable monde, auquel on est subiect à receuoir tant de calomnies, tant de peines & trauaux, qu'il est impossible de les reciter. Ie luy figure aussi quatre oreilles, monstrant qu'il fault beaucoup plus ouyr que parler, ainsi que le commande saint Iacques au premier chapitre de sa premiere epistre canonique, en ces mots: *Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum, & tardus ad iram.* C'est à dire, tout hōme soit hastif à ouyr, tardif à parler, & tardif à se courroucer. Doncques l'Architecte doit estre prompt à ouyr les doctes & sages, & diligent à voir beaucoup de choses, soit en voyageant, ou lisant. Car il n'y a art ny science, quelle que ce soit, ou tousiours il n'y ait plus à apprendre, que on n'y a apprins. De sorte qu'il n'y a que le seul Seigneur Dieu qui soit parfait en tout & par tout, à la sapience & science duquel rien ne se peult adioster ne diminuer: car en luy, ainsi qu'escriit l'Apostre, sont cachez tous les tresors de sapience & science, lesquels il distribue ou il luy plaist, & quand bon luy semble. Ce qui est au contraire en nous, car estans en ce monde nous n'auons cognoissance des arts & sciences, sinon que par petits loppins & morceaux, tellement que nostre sçauoir n'est autre chose que vn continuel apprentissage qui ne prend ou trouue iamais fin. Mais pour reuenir à nostre sage representant l'Architecte, ie luy figure d'abondant quatre mains, pour monstrer qu'il a à faire & manier beaucoup de choses en son temps, fil veult paruenir aux sciences qui luy sont requises. D'auantage il tiēt vn memoire & instruction en ses mains, pour enseigner & apprendre ceux qui l'en requerront, avecques vne grande diligence & sedulité representée par les ailes qu'il a aux pieds, qui demonstrent aussi qu'il ne veult qu'on soit lasche & paresseux en ses affaires & entreprinſes. Il montre oultre ce, que à tous ceux qui le visiteront ou iront voir à son iardin, il ne celera ses beaux tresors de vertu, ses cornucopies réplis de beaux fruiçts, ses vases pleins de grâdes richesses & secrets, ses ruisseaux & fontaines de science, ny ses beaux arbres, vignes & plâtes qui fleurissent & portent fruiçts en tous temps. Vous voyez aussi en

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

ladiète figure plusieurs beaux commencements d'edifices, palais & temples, desquels le susdit sage & docte Architecte monstrea & enseignera la structure avec bonne & parfaète methode; ainsi qu'il est manifesté par ladiète figure: en laquelle aussi vous remarquez vn adolescent apprentif, representant ieunesse, qui doit chercher les sages & doctes, pour estre instruite tant verbalement que par memoires, escritures, desseings, & modelles: ainsi qu'il vous est figuré par le memoire mis en la main de l'adolescent docile, & cupide d'apprédre & cognoistre l'Architecture. Si vous n'estes contents de ce discours & aduertissement, ie vous conseille d'en demander à Salomon son aduis, & il vous aduertira qu'il n'y a rien à l'homme plus vtile, proufitable & salutaire, que sage & meur conseil, ainsi qu'il escrit en ses Prouerbes sous ces propres mots: *Beatus homo cui affluit prudentia, melior est acquisitio eius, negotiatione auri & argenti.* Bien heureux est celuy qui a trouué sapience, & qui abonde en prudence, beaucoup meilleure que toute acquisition, negotiation & possession d'or & d'argent. Si ceste sentence ne vous satiffaiët, oyez ie vous prie la Sapience ou sagesse, laquelle ledit Salomon faiët parler en ces propres mots: *Ego Sapientia habito in consilio, & eruditus inter sum cogitationibus.* Je habite (diët Sapience) en bon & salutaire conseil, & asiste aux doctes & sages cogitations. Il la fault doncques chercher, & l'ayant trouuée mettre peine de la bien retenir, à fin de s'en ayder en temps & lieu. La figure suiuiante vous mettra deuant les yeux le discours proposé.



Je crains merueilleusement d'auoir esté trop prolix à l'explication des deux figures precedentes : qui est la cause que ie feray fin, non seulement à leurs discours, mais aussi au present œuure, & premier volume de nostre Architecture, suppliant treshumblement & affectionnément les lecteurs d'iceluy, vouloir prendre en gré le tout : & si par fortune il sy trouue quelque chose mal couchée, escrite, figurée ou demonstrée, m'en vouloir amiablement aduertir, & penser que me recognoissant homme, ie me recognois aussi estre subiect à faillir & pecher. Si ie puis entendre & apperceuoir que nostre present labeur (qui certes n'a esté petit) soit bien receu, ie seray de plus en plus excité de mettre bientôt en lumiere nostre second Tome & volume d'Architecture, accompagné de discours fort exquis & singuliers. Ce que ie feray de bon cueur, moyennant la grace de Dieu qui iusques icy nous a conduicts & dirigez, parquoy à luy seul en soit honneur & gloire.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.



Defenses sont faictes à tous Imprimeurs & Libraires de ce Royaume de n'imprimer, ou faire imprimer, vendre, ou faire vèdre & distribuer ce present liure (ou en particulier les figures d'iceluy) intitulé, La premiere Partie de l'Architecture de PHILIBERT DE L'ORME, Lyonnois, Conseiller & Aumosnier ordinaire du Roy, & Abbé de S. Eloy lez Noyon, & de S. Serge lez Angiers. Et ceusques à neuf ans prochainement venans, à coter du iour & date de la presente impressiõ, qui fut acheuée le x xv i i. iour d'Aoust 1567. sans l'expres vouloir, consentement, congé & permission dudit Philibert de L'Orme. Et ce sur peine de confiscation des liures qu'ils auront imprimez, dommage & interest dudit exposant, & d'amende arbitraire. Ainsi qu'il est plus à plain contenu audit privilege, & lettres patentes du Roy, seellees du grand seel dudit Seigneur, & octroyées à saint Germain en Laye le xv. iour de Septembre M. D. LXI.

Par le Roy, Le seigneur des Roches-fumée, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel, present. Signé
De L'aubespine.

QUELQUES ADVERTISSEMENTS

À VOS LECTEURS.



MIS Lecteurs, vous recepirez de moy deux petits aduertissements, s'il vous plaist. Le premier est, que apres auoir entendu & cogneu par le discours des neuf liures precedents, quelle est la methode & façon de bien dresser & conduire toutes sortes de bastiments iusques à l'accomplissement des cheminées, il vous sera cy apres trefexpedient, pour faire les planchers, poultres, & couuertures, auoir recours à noz liures de Charpenterie, & nouuelle inuention pour bien bastir & à petits fraiz. qui furent imprimez en ceste ville de Paris, l'an 1561. Car vous trouuerez en iceux non seulement le moien de faire planchers, poultres, & couuertures pour toutes sortes de bastiments, mais aussi plusieurs belles façons de charpenterie: soit pour palais, basiliques & lieux de grande estendue, ou autres: ainsi que vous le pourrez voir en noz susdicts liures & inuention nouuelle de charpenterie: qui se trouuera auiourdhuy trefvtile, & fort requise, pour la grande espargne qu'on fera, en reparant ou redifiant de neuf plusieurs bastiments, tant d'Eglises que autres, qui sont auiourdhuy ruinez en diuers lieux. Lesquels liures iagoit que j'aye promis vouloir inserer à la fin de ce present Tome, ie n'ay eu toutefois le loisir de ce faire, & y pouuoir vacquer.

Le second aduertissement que ie vous desire presentement communiquer, c'est, que tout-ainsi, qu'il n'y a blé, tant soit il beau & bon, lequel estant semé en bonne terre & bien labourée, n'accueille plusieurs mauuaises herbes & inutiles, aussi n'y a il liure tant bon soit il & bié elabouré, qui ne soit le plus souuent accompagné de quelques faultes & choses dignes de corriger. Comme il est aduenu en ce present œuure: partie pour les occupations que j'ay eues durant son impression, partie aussi pour la precipitation des imprimeurs, qui ne peuuent soustenir aucun retardement. Qui a esté cause, qu'en ce miserable temps de troubles, aiât recouuert quelque loisir, ie l'ay employé à reuoir ce mien œuure, & pour vostre soulagement cy apres marquer certaines choses qui m'ont semblé dignes d'aduertissemēt. Quant à la disposition des figures, si vous y trouuez quelques traicts, lignes, ou lettres omises, ou bien superflues, vous l'attribuerez aux tailleurs desdites figures, desquels ie n'ay peu iouir, comme bien ie desirois, ainsi que plusieurs fois ie vous en ay aduerty.

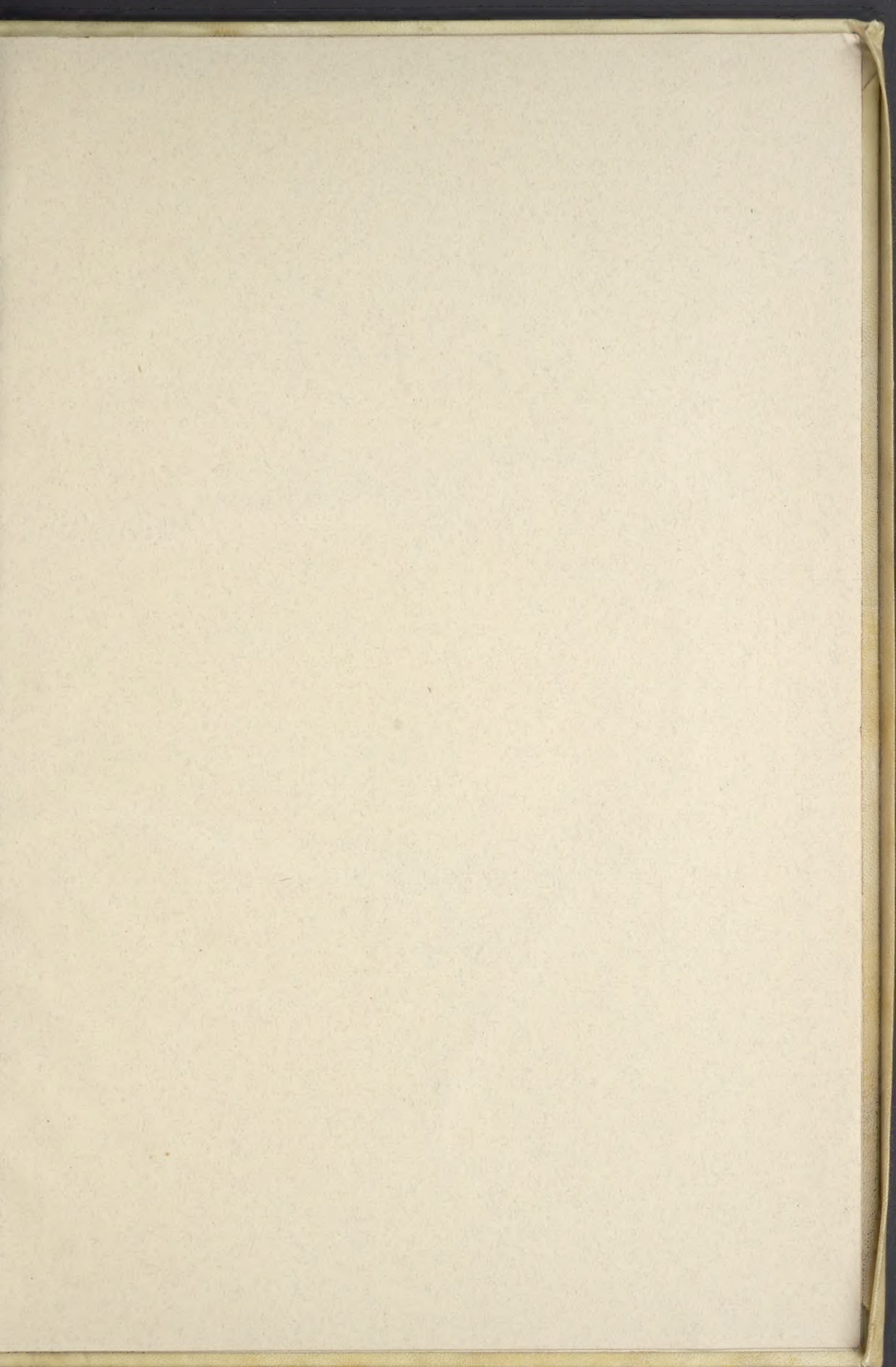
QUELQUES CHOSES DIGNES DE CORRIGER

en ce present Œuvre : f, signifie feuillet : p, page : 1, premiere : 2, seconde : l, ligne.

Au feuillet 21, page 2, ligne 20, apres ce mot, portraictz, adiouxtrez modelles. f. 29. p. 1. l. 31. besongnât à siez, lisez à frez. f. 33. p. 1. & 2. ou vous trouuerez equarre & equarrer, lisez, equierre & equarrir : & ainsi en tous autres lieux. f. 35. p. 1. l. 1. lisez, d'un triangle, ou bié par les proportions des trois lignes de 5. 4. 3. est venue, &c. f. 37. p. 1. il fault adiouxtre, à l'angle droict par le hault de la figure du grad quarré, ceste lettre D : & à l'angle gauche la lettre C, suiuant le texte. f. 40. p. 1. l. 37. lisez niueau. f. 42. p. 1. l. 13. lisez, qui est en la figure marqué D. f. 44. p. 1. l. 30. pour xylobates, lisez stylobates. f. 47. p. 1. l. 12. pour, sur la ligne, lisez sur la laine. Audiçt fueil. & pa. li. 37. pour, par dessus, lisez par dessous. f. 49. p. 1. l. 33. au lieu où il y a, mette q la figure pressée, lisez de la feugere pressée. f. 63. p. 2. l. 17. au lieu de, cy apres, lisez, au second Tome parlant &c. f. 73. p. 1. l. 33. lisez M L. Au mesme feuillet, p. 2. l. 5. ou il y a vn autre poinçt, lisez vne autre ligne du poinçt de 10. f. 82. p. 2. l. 24. au lieu de X, mettez G. f. 130. p. 2. vous noterez que le discours de la diuision des colonnes que nous y propoſons, est selon Pline, ainsi que nous aduertissons audiçt lieu. Mais l'ordre dudiçt Pline n'est bien : car le premier ordre (ainsi que nous le descriuons, aux chapitres ensuiuants, est de la colomme Thulcane, qui a de grosseur par le pied la sixieme partie de sa haulteur. Le second est de la Dorique, qui en doit auoir la septieme. Le troisieme est de la Ionique, qui en a la huitieme : & le quatrieme ordre est de la Corinthienne, qui doit estre de huit parties & demie, & quelque fois de neuf, selon les haulteurs & lieux où on les veult appliquer, ainsi que nous le deduisons en apres. f. 133. p. 2. l. 24. apres m, minute, adiouxtrez, l, ligne. f. 134. p. 1. l. 35. effacez, trop lourd. Puis en la ligne 37. au mesme feuillet, apres ce mot, logis, adiouxtrez chasteaux & forteresses. f. 137. p. 1. l. 23. apres ce mot, corniches, adiouxtrez des stylobates ou pied de stat. Audiçt feuillet & page, ligne 33. apres ces mots, auons dict, adiouxtrez (si bon vous semble) & 12. de haulteur, & 5. parties pour la corniche, frize, architraue, chapiteau & basse, qui sont 17. pieds, & trois pour le pied de stat, qui sont en tout 20. pieds. Audiçt feuillet, page 2. l. 13. lisez avec leurs mesures des Diuines proportions. f. 138. p. 2. l. 16. apres circonference, adiouxtrez, se, &c. f. 141. p. 1. l. 25. pour Cornichien, lisez Corinthien. f. 143. p. 2. l. 31. pour, cinq, lisez six. Et audiçt feuillet & page, l. 34. lisez des sept parties &c. f. 144. p. 2. l. 14. lisez cymace pour cymas, comme aussi au f. 145. p. 2. l. 38. f. 146. p. 1. l. 23. pour, Mercure, lisez Meduse. f. 155. p. 1. l. 32. ou il y a, mais notez que fils, lisez, si elles. Audiçt feuillet, p. 2. l. 7. lisez ainsi, laquelle vous voiez en ce present chapitre. f. 156. p. 2. l. 31. au lieu de, cy apres, lisez, au second Tome. f. 157. p. 1. l. 7. pour, seront diuisees, lisez, sera diuisee. f. 159. p. 2. l. 17. lisez ainsi, & iagoit qu'il y ait peu d'œuvre, si est-ce qu'elle est fort belle, combien que la figure ne soit bien taillée. f. 162. p. 2. l. 10. lisez, vne à son cymace. f. 168. p. 2. l. 3. apres cy deuant, ostez cy apres : & à la ligne 4. au lieu où il y a, de la corniche, mettez à la corniche. Audiçt fueil, peu deuant la fin du chapitre, vous aurez par aduertissement, que lors que l'escriuois lediçt chapitre, ie n'auois encores pensé aux corniches, frizes & architraues du Palais de la Roynie mere : mais depuis lediçt tēps les ornemens des corniches ont esté acheuez & miz en œuvre au droict de l'escalier, où il les fait bon voir, & sont tresadmirables. f. 174. p. 2. l. 12. apres ces mots, à sa raison, lisez, là où toute chose, & effacez, ou que vne. Audiçt fueil. & page, ligne 16. au lieu de ces mots, à la fin de mes œuvres, lisez au second Tome de nostre architecture. f. 175. p. 2. l. 6. effacez, elle. f. 185. p. 2. l. 17. lisez, minutes avec vn quart. f. 186. p. 2. l. 38. pour colonnes, lisez colomme : puis en la ligne suiuant, pour a, lisez &. f. 191. p. 1. l. 24. lisez marquée. f. 197. au tiltre du chapitre, pour 1 x. mettez, x. f. 199. p. 2. au nombre du chapitre, escripuez XI. f. 217. p. 2. l. 8. ou vous voiez marqué A, il fault mettre lediçt A, en la figure, à son lieu. f. 218. p. 2. l. 24. apres astragales, fault effacer, & : puis adiouxtre pour couvrir les, &c. f. 221. p. 1. l. 26. effacez, basses &. f. 229. p. 1. l. 30. apres, Dieu aidant, adiouxtrez, au second Tome de nostre Architecture : & rayez ces mots, sur la fin du huitieme liure prochain. Audiçt fueil, p. 2. l. 21. au lieu de vniz, lisez veuz. f. 273. p. 2. au chapitre XI. & fueil. suiuant, les lettres designées au texte, ont esté omises en la figure, par la negligence du tailleur, ainsi que beaucoup d'autres choses, aux autres figures.

Je prieray les beneuoles lecteurs de vouloir benignement supporter le tout, en attendant mieuz, moienmant la grace de Dieu.





83-B1014

SPECIAL 83-B
FOLIO 1014

